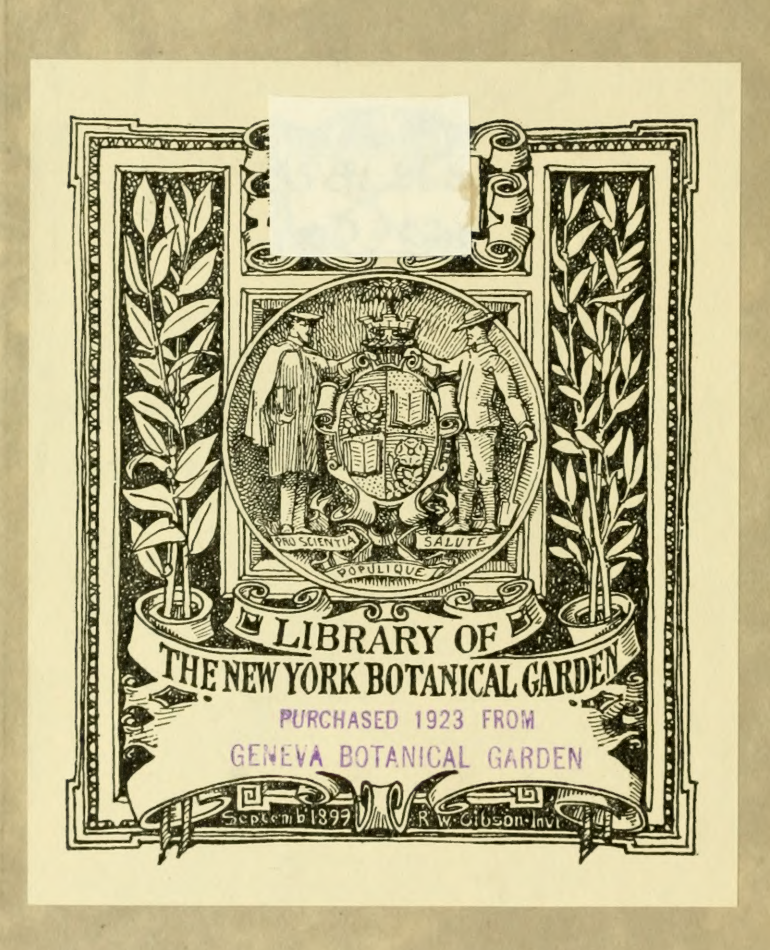

PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PURCHASED 1923 FROM
GENEVA BOTANICAL GARDEN
Septemb 1899
R. W. Gibson. Inv.

FLORE

DE LA

KABYLIE DU DJURDJURA

OU

CATALOGUE MÉTHODIQUE ET RAISONNÉ

de toutes les plantes vasculaires et spontanées observées jusqu'à ce jour dans cette contrée

PAR

M. O. DEBEAUX

Pharmacien principal de l'Armée en retraite, Officier de la Légion d'Honneur, Membre de la Société botanique de France, de la Société française de botanique et de plusieurs autres Sociétés savantes.

PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES, DE PAUL KLINCKSIECK

RUE DES ÉCOLES, 52

—

1894

mbra 8 leis 4

FLORE

DE LA

KABYLIE DU DJURDJURA

FLORE

DE LA

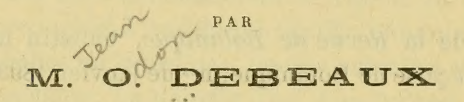
KABYLIE DU DJURDJURA

OU

CATALOGUE MÉTHODIQUE ET RAISONNÉ

de toutes les plantes vasculaires et spontanées observées jusqu'à ce jour dans cette contrée

PAR



M. O. DEBEAUX

Pharmacien principal de l'Armée en retraite, Officier de la Légion d'Honneur, Membre de la Société botanique de France, de la Société française de botanique et de plusieurs autres Sociétés savantes.

PARIS

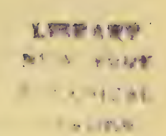
LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES, DE PAUL KLINCKSIECK

RUE DES ÉCOLES, 52

—

1894

Extrait de la *Revue de Botanique*, bulletin mensuel de la Société française de Botanique, nos de janvier 1893 à avril 1894.



FLORE

DE LA

KABYLIE DU DJURDJURA

(ALGÉRIE)

La Kabylie doit cette dénomination en Algérie au terme berbère *Kébîla* (prononcez *K'bailie*) qui signifie l'*union offensive et défensive* des tribus du Djurdjura, liguées autrefois pour soutenir leur indépendance. La Kabylie n'est donc qu'une *république fédérative ;* mais dans le sens géographique, c'est la contrée qui occupe, dans la province d'Alger, la partie du territoire située entre la Méditerranée au nord, l'Oued (rivière) Isser-oriental à l'ouest, l'Oued Sahel au sud et à l'est. Un peu avant son embouchure, ce dernier change de nom pour prendre celui d'Oued Summan.

La grande chaîne du Djurdjura, l'ancien *Mons ferratus* des Romains, que les Kabyles nomment et prononcent *Djeurdjeur,* parcourt, sur une étendue de 150 kilomètres environ, la partie méridionale et orientale du pays Kabyle qui est nettement délimité, comme je viens de le dire, par l'Oued Sahel, l'Isser et la Méditerranée.

Une deuxième chaîne de montagnes, beaucoup moins élevée que celle du Djurdjura, et qui lui est parallèle, longe les côtes de la Méditerranée depuis l'embouchure de l'Oued Sébaoû à l'ouest, pour aller se confondre au-dessus de Bougie à l'est avec les derniers contreforts du Djurdjura, lequel s'infléchit dans sa partie moyenne vers le nord-est, et se termine brusquement à la mer, non loin de l'embouchure de l'Oued Summan.

L'Oued Sébaoû constitue le cours d'eau le plus important qui arrose le centre de la Kabylie Djurdjurienne ou Grande-Kabylie.

Formé par la réunion de plusieurs affluents torrentueux (*Seba* qui signifie *sept)*, lesquels prennent naissance sur les versants nord et est du massif principal du Djurdjura, ou sur les pentes sud de la chaîne secondaire qui lui est parallèle, le Sébaoù traverse une grande vallée intérieure, parfois resserrée sur son parcours, parfois aussi beaucoup plus large comme à Sikhoû-Meddour, mais partout bien cultivée ou couverte de beaux pâturages.

La Grande-Kabylie est entièrement comprise, depuis le littoral jusque sur les plus hautes cimes du Djurdjura, dans la première zone botanique méditerranéenne, ainsi que l'a déjà établi l'explorateur bien connu, le Dr Cosson, dans sa carte des régions botaniques de l'Algérie. Mais il sera facile toutefois à l'observateur qui aura parcouru cette contrée à toutes les altitudes, d'y reconnaitre quatre sous-régions ou zones très distinctes, caractérisées par la présence de plusieurs végétaux qui sont propres à chacune d'elles.

1° La zone littorale, c'est-à-dire celle qui ne s'éloigne pas des rivages de la mer, et dans laquelle nous rencontrerons exclusivement la plupart des plantes halophytes.

2° La zone des vallées inférieures traversées par les rivières l'Oued Isser, l'Oued Sébaoù, l'Oued Aïssi, l'Oued Sahel, etc., et comprenant aussi les plaines relativement étroites situées au pied des deux versants du Djurdjura. La flore méditerranéenne est caractéristique de cette région.

3° La zone des contreforts pouvant s'élever jusqu'à 1000 mètres et dans laquelle nous remarquons la présence du frène (*Fraxinus australis)*, du chêne-vert *(Quercus ilex)*, du chêne-liège *(Q. suber)*, du chêne-bellout (*Q. ballota*), et de belles cultures d'oliviers, de grenadiers, de figuiers, et dans les parties basses et abritées de cette zone plusieurs variétés d'orangers, de citronniers, et d'*Opuntia Ficus-indica* ou figuiers de Barbarie. La vigne à l'état subspontané s'y montre également jusqu'à l'altitude de 1000 mètres, et produit d'excellents raisins, sans aucune culture de la part des Kabyles.

4° La zone montagneuse qui comprend tout le massif du Djurdjura, et dans laquelle nous pouvons distinguer trois régions botaniques déterminées par l'altitude et l'ensemble de la végétation : la région inférieure de 800 à 1300 mètres d'altitude, la région moyenne de 1300 à 1800 mètres et la région supérieure

de 1800 à 2300 mètres. C'est dans cette zone inférieure qu'apparaissent, vers la partie orientale du massif Djurdjurien, de belles forêts de chênes-liège au-dessus desquelles dominent, à Akfadou par exemple, d'épais fourrés de *Quercus Mirbekii* ou chêne Z'en et de *Q. castaneæfolia* ou chêne Afarèz.

Le cèdre (*Cedrus Libani* var. *atlantica*) commence à se montrer dans la région moyenne montagneuse en compagnie de l'if (*Taxus baccata*), et couronne toutes les crêtes et les versants du Djurdjura jusqu'à une altitude de 1800 à 1900 mètres. Il cesse de paraitre au col des Aith-Ouâbben à 1200 mètres, au Tizi-Kouileth à 1100 mètres, au col de Tirourda à 1200 mètres.

Les principaux sommets du massif méridional auquel les Kabyles attribuent le nom de Djeurdjeur ou Djurdjura, sont disposés successivement sur une étendue de 50 à 60 kilomètres environ de Tizi-Oudjâboud ou *col des roseaux* à l'ouest au-dessus de Bordj-Bour'ni jusqu'au Tizi-Tirourda à l'est, et de 40 kilomètres du col de Tirourda au col d'Akfadou, dans l'ordre suivant :

Le Tigrimmount au-dessus de Palestro	1.030	mèt.	L'Azrou-Guifri ou Askadjem........	2.000	mèt.
Le Galos	1.273	—	L'Azrou-n'-Tohor...	1.823	—
Le Tamgouth Aïzer.	2.124	—	L'Azrou-Tidjeur....	1.877	—
Le Dra-Inguel......	2.038	—	Le Tizibert-Chellata.	1.761	—
L'Azroû-Goûgan....	2.253	—	L'Azrou des Aith-Zikki............	1.718	—
Le Tamgouth Lalla-Khadidja	2.308	—	L'Amor ou Dzian...	1.648	—
L'Azrou des Aith-Ouâbben.........	2.020	—	L'Akfâdou	1.385	—

La chaine montagneuse qui se trouve en bordure de la Méditerranée au nord de l'Oued Sébaoû, offre une altitude moindre que celle du massif Djurdjurien, mais on y relève cependant des sommets ayant 710, 870, 883, 1278 et 1315 mètres. C'est la partie de la grande Kabylie dont la flore est la moins connue, et j'ai lieu de penser que celle-ci réserverait encore quelques découvertes importantes au botaniste qui l'explorerait dans toute son étendue. Les environs immédiats de Dellys et de Bougie sont les seuls points du littoral qui aient été visités avec soin. Je dois ajouter toutefois qu'en 1861, le D[r] Cosson, accompagné de son ami et collaborateur le conseiller Aristide Letourneux, traversait par Taoûrirt-Guir'il, au-dessus de Toudja, la contrée mon-

tagneuse qui sépare la vallée de l'Oued Sahel de celle de l'Oued Sébaoû, et explorait toute la plaine du Sébaoû jusqu'à l'embouchure de cette rivière près de Dellys. Ces deux botanistes ont profité ensuite de leur trop rapide séjour dans cette ville, pour visiter la côte orientale jusqu'à Azeffoun près du cap Corbelin, puis le territoire des Aith-Zerfaoûa, un peu au sud de ce dernier village.

La constitution géologique du massif Djurdjurien est assez complexe. On y trouve des gneiss et des granits alternant sur plusieurs points avec des calcaires ou des couches épaisses de grès. Sur les plus hautes crêtes, M. le Dr Paul Marès a constaté la présence des nummulites dans des bancs calcaires mélangés de conglomérat siliceux, et passant du grès le plus fin au poudingue le plus grossier. Ce poudingue est composé en général de très gros cailloux ou de blocs calcaires.

Entre chaque grand revêtement calcaire, on observe des couches de terrains schisteux (schiste ardoisé). Ces terrains occupent entièrement les vallées, s'élèvent jusqu'à 1300 à 1400 mètres, s'appuyant de chaque côté sur les relèvements calcaires. Le marbre se trouve également sur plusieurs points à des hauteurs variables, et de minces étages de silex font leur apparition entre les bancs de calcaire (*Desvaux*).

Un des faits les plus intéressants qui ressort de l'étude géologique du Djurdjura, ajoute le Dr Perroud, dans le récit d'une herborisation qu'il a faite en 1881 dans la Grande-Kabylie, c'est que l'éruption des gneiss, des granits et des micaschistes à laquelle est due le soulèvement de ce massif, est de date assez récente, et paraît être contemporaine de la formation des Alpes suisses. La présence du terrain nummulitique au sommet de Lalla-Khadidja, démontre que le soulèvement du Djurdjura n'a pu avoir lieu que pendant l'époque miocène, et il n'a atteint son altitude actuelle que pendant l'époque quaternaire, ainsi que l'attestent, sur son versant méridional, les dépôts importants de ce dernier âge géologique.

La présence de puissantes assises calcaires plus ou moins relevées ou inclinées au milieu des roches plutoniques du massif principal, donne à la flore un caractère varié que n'ont pas les flores purement silicicoles, et contribue à en augmenter la richesse et l'intérêt (*Dr Perroud*).

La terre végétale est rare au sommet des montagnes, mais

les cols présentent une belle végétation, bien que la couche d'humus soit peu épaisse. Les cols, presque toujours situés au pied des pitons les plus élevés, font communiquer la partie nord du Djurdjura avec la vallée de l'Oued Sahel. Voici les noms des cols principaux (*Tizi* ou *Thizi*) en allant de l'ouest à l'est. avec l'indication de leur altitude :

Tizi-Oudjâboud	2.066	mèt.	Thabourt-Bouzgueur	1.785	mèt.
Tizi-Aith-bou-Addou	1.536	—	Tizi-Aith-Ouâbben..	1.950	—
Tizi-n'-Tésselent ...	2.039	—	Tizi-Tirourda	1.877	—
Tizi-Ougôulmin	2.122	—	Tizi-Takerrat	1.808	—
Tizi-Thiguemôunin.	1.035	—	Tizi-Chellata......	1.476	—
Tizi-Kôuileth......	1.568	—	Tizi-n'-Chéria......	1.231	—
Thabourt-Thirkabint	1.486	—	Tizi-Akfâdou	1.315	—

Plusieurs botanistes aussi expérimentés qu'infatigables dans les recherches scientifiques ont exploré, surtout dans ces dernières années, le territoire de la Kabylie Djurdjurienne. Parmi ceux qui ne sont plus là aujourd'hui pour recevoir l'hommage de ma vive gratitude pour leur obligeance à mon égard, j'ai hâte de citer les noms de mes anciens collègues et amis Durando et Durieu de Maisonneuve, et ceux des deux savants botanistes le Dr E. Cosson, membre de l'Institut, et du conseiller Aristide Letourneux, qui m'ont bien souvent aidé de leurs bienveillants conseils lors de mon séjour en Algérie.

Ce fut un médecin militaire, le Dr Dufour, qui, le premier, a herborisé de 1834 à 1840, aux environs de Bougie, localité que visitait, deux ans après, de 1842 à 1844, le capitaine Durieu, devenu plus tard membre de l'expédition scientifique en Algérie. Cette même contrée était explorée avec soin en 1869 par mon camarade de l'armée, le pharmacien-major Cauvet, lequel m'a communiqué l'année suivante ses principales découvertes botaniques (1). Les environs de Dellys ont été visités, de 1852 à 1854, par le chef de bataillon de Brettes, mais parcourus surtout avec succès par notre collègue Alphonse Meyer, interprète militaire, qui de 1876 à 1889 n'a cessé de récolter de rares et précieuses espèces, qu'il distribuait généreusement dans les *exsiccata* de la Société dauphinoise.

(1) La liste des plantes récoltées aux environs de Bougie par le pharmacien militaire Cauvet a été publiée dans le Bulletin de la Société botanique de France, vol. XVIII, p. 77 (1871).

Dès l'année 1854, le Dr Cosson, et son ami Henri de la Pérraudière, entreprenaient un très important voyage d'exploration scientifique jusques au cœur de la Grande-Kabylie. Après avoir visité successivement la Kabylie occidentale et nos postes militaires de Drâ-el-Mizan et de Tizi-Oûzou, ces deux botanistes pénétraient dans le massif du Djurdjura entre Irill-Imoûla et les Aith-bou-Addou, et parvenaient sur le plateau du lac de Tizi-n'-Tésselent (2,039 mètres).

Ils herborisaient aussitôt dans l'Azib des Aith-Kouffi, et malgré des difficultés sans nombre, atteignaient le sommet du Tamgouth Aïzer (2,124 mètres). Quelques années plus tard, en 1861, le Dr Cosson, mais en compagnie cette fois d'Aristide Letourneux, visitait, ainsi que je l'ai dit plus haut, la partie orientale du Djurdjura, du col d'Akfâdou à Taoûrirt-Guir'il, et descendant ensuite dans la vallée du Sébaoû, il suivait le cours de cette rivière jusqu'à son embouchure près de Dellys, et où ce grand voyage devait prendre fin.

En 1866, M. le Dr Paul Marès et le conseiller A. Letourneux ont visité de nouveau la vallée de l'Oued Sébaoû, Tifrit, la forêt d'Akfâdou, et après avoir atteint le Tizi-n'-Chéria, ils parcouraient toutes les crêtes du Djurdjura, et s'élevaient au sommet du Tamgouth de Lalla-Khadidja (2,308 mètres). Ils regagnaient Fort-National par les grands rochers de Bou-Adnan et le Thabourt-Bouzgueur ou *Porte-des-Bœufs*. Ces deux explorateurs revenaient, en septembre de la même année, sur les hauts sommets du Djurdjura par les Aith-Ouâbben et les Aith-Daoûd, afin d'en étudier la végétation autumnale.

Le Dr Thévenon a également herborisé de 1860 à 1861 à Drâ-el-Mizan et à Bordj-Bour'ni, et a pu accomplir l'ascension du Tamgouth Aïzer, en suivant les crêtes du Djurdjura entre Drâ-el-Mizan et Tizi-Oudjâboud.

Quel est le botaniste européen qui, s'étant arrêté quelques jours seulement à Alger, n'a pas connu Gaëtan Durando, cet aimable et très estimé professeur de botanique rurale, qui, pendant près de 40 années successives (de 1853 à 1891) n'a pas cessé de conduire, une ou deux fois par semaine, ses nombreux élèves ou pour mieux dire ses nombreux amis, dans les stations les plus diverses de la province d'Alger, afin de leur faire récolter les plantes les plus intéressantes de cette région ? Notre excellent collègue et ami Durando, dont le dévouement au culte de Flore

n'était égalé que par l'aménité de son caractère et la sympathie qu'il inspirait à tous ceux qui ont eu l'avantage de l'approcher, a aussi herborisé dans la Grande-Kabylie. G. Durando a bien voulu accepter l'hospitalité que j'étais heureux de lui offrir en 1859, pendant mon séjour à Fort-National, et dès les premiers jours de juin nous herborisions ensemble dans toute la zone des contreforts des Aith-Iraten, dans la direction de l'Oued Sébaôu, ou bien encore dans les ravins de l'Oued Aïssi, et où nous avons réuni d'abondantes récoltes. Ce zélé professeur est revenu à Fort-National en 1862, pour y faire de nouvelles excursions botaniques.

Je n'oublierai pas de citer ici mon ancien correspondant et ami M. Michel Gandoger, qui a herborisé de 1878 à 1880 aux environs d'Alger et de Tizi-Oûzou, ainsi que dans la vallée de l'Oued Sébaôu. Le résultat des recherches de M. Gandoger a été résumé, en 1883, dans un *Catalogue méthodique*, lequel a été publié dans le deuxième volume de cette Revue.

Après la clôture du Congrès scientifique d'Alger, tenu en 1881 par l'Association française pour l'avancement des sciences, plusieurs botanistes réunis sous la direction de M. le Dr Trabut, professeur à l'Ecole de médecine d'Alger, ont accompli en six jours, à la fin d'avril de cette même année, un voyage botanique dans la Kabylie du Djurdjura. Partis d'Alger le 20 avril, ils visitaient successivement Palestro, Bordj-Bouira, la vallée de l'Oued Sahel, les Beni-Mansour, le col de Tirourda, Fort-National, et retournaient à Alger par Tizi-Oûzou, Bordj-Ménaïel et Maison-Carrée. La neige, à cette époque de l'année, recouvrant toutes les crêtes des montagnes, et remplissant le fond des ravins dans les parties élevées du Djurdjura, il eût été dangereux pour ne pas dire impossible de tenter une excursion printannière ailleurs qu'au voisinage des routes stratégiques. Le Dr Perroud a publié dans les Annales de la Société de botanique de Lyon, IXe année (1882), une relation fort intéressante des récoltes faites par les congressistes algériens au cours de ce rapide voyage, et il insiste sur ce point très important que toutes les plantes rapportées de cette excursion ont été vues par MM. Trabut et Battandier, et par suite leur détermination ne peut offrir le moindre doute.

Le moment est venu de parler ici de mes propres investigations dans la Kabylie du Djurdjura, à une époque où cette con-

trée venait d'être définitivement ouverte à la colonisation française par le succès de nos armes. Appelé à l'Hôpital militaire de Fort-National (alors Fort-Napoléon) vers le milieu d'avril 1858, pour y remplir les fonctions de pharmacien en chef, j'ai séjourné dans ce poste militaire jusqu'au mois de juin 1859, sans avoir cessé un seul jour de faire quelque excursion autour de ma résidence, à l'exception, toutefois, des mois de janvier et février, pendant lesquels une épaisse couche de neige recouvre toutes les sommités et les contreforts environnants depuis 600 mètres d'altitude. J'ai eu, en arrivant à Fort-National, la bonne fortune d'y rencontrer le Dr Lucien Leclerc, médecin-major attaché au bureau arabe de ce poste, et qui, très versé dans la connaissance des langues arabe et berbère, s'occupait à ses rares moments de loisir de traduire en français les livres de médecine que nous ont laissés quelques célébrités médicales arabes du Moyen-Age. J'accompagnais fréquemment le Dr Leclerc dans les tribus Djurdjuriennes où l'appelaient les exigences du service médical, et c'est ainsi que j'ai pu connaître, le premier pour ainsi dire, la végétation d'une contrée où nul botaniste n'avait pu pénétrer avant nous. Nos excursions s'étendaient dans toutes les fractions des Aith-Iraten dont Fort-National occupait le centre, et parfois aussi dans les tribus bordant l'Oued Sébaoû et l'Oued Aïssi, ou celles encore situées plus au sud et voisines du Djurdjura, telles que les Aith-Menguellat, les Aith-Illiten, les Aith-Yenni, les Aith-Yâhia, les Aith-Bou-Yoûcef, etc. Bien des fois, nos courses à accomplir dans les villages éloignés de notre résidence exigeaient deux jours de voyage, et alors nous recevions l'hospitalité soit chez l'Amin (chef de la tribu), soit encore dans la Djemaâ (maison commune) du village.

Il m'a été possible également, au mois de juillet 1858 et en compagnie du Dr Paul Marès et du capitaine Desvaux, ancien chef du bureau arabe de Drâ-el-Mizan, de tenter avec succès l'ascension du Tamgouth de Lalla-Khadidja. Le récit de cette excursion et le compte-rendu des résultats botaniques qui en ont été la suite ont été publiés, en 1859, dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, sous forme de lettre, à mon ami Durieu, alors directeur du Jardin des Plantes de cette ville.

Il était donné au savant explorateur de l'Egypte inférieure, de la Turquie d'Asie et d'une partie de l'Europe orientale, le

conseiller A. Letourneux, de nous faire connaître le premier l'ensemble des richesses végétales de la Kabylie Djurdjurienne. Ce zélé et laborieux naturaliste publiait, en 1871, dans le bel ouvrage de M. Hanoteau, intitulé « *La Kabylie* », le catalogue de la flore de cette contrée, dressé avec le concours du Dr Cosson. Ainsi que l'atteste A. Letourneux, ce catalogue présente le résultat complet des explorations entreprises par les docteurs Cosson, Thévenon, Paul Marès et Henri de la Perraudière, ou par lui-même. Toutes les espèces citées ont été scrupuleusement déterminées par l'illustre auteur du *Compendium* et des *Illustrationes floræ atlanticæ.*

Depuis la publication de ce *Catalogue* ou *Flore de la Kabylie*, notre ancien collègue A. Letourneux n'a cessé de travailler à la rédaction d'une deuxième édition de cette flore, pour laquelle il avait soin de mentionner chaque année sur son manuscrit, soit les espèces récemment découvertes, soit les localités nouvelles de plantes déjà connues. Ce travail, encore inédit, ne sera pas toutefois perdu pour la science, car nous avons appris, il y a peu de temps, par M. le professeur Battandier, que cet ouvrage ne tarderait pas à être livré à l'impression. Nous attendons avec impatience l'apparition de ce nouveau catalogue, et nous espérons même pouvoir le mettre à profit dans l'intérêt de notre florule actuelle qui, je dois l'avouer, est aussi fort incomplète sous le rapport des stations qui s'y trouvent mentionnées.

Enfin, pendant ces dernières années trois botanistes algériens, M. le Dr A. Chabert, médecin-principal de 1re classe de l'armée, et MM. les docteurs Trabut et Battandier, ont entrepris avec succès plusieurs excursions dans le massif du Djurdjura, afin d'en étudier la végétation à diverses époques de l'année. Le résultat des observations et des découvertes faites par ces éminents explorateurs a été consigné dans le Bulletin de la Société botanique de France ou autres recueils scientifiques.

Plus de vingt années déjà nous séparent de l'époque où fut publié le livre si instructif « *La Kabylie* », par MM. Hanoteau et Letourneux ; mais, si d'un côté, la description physique de cette contrée et l'exposé des mœurs et des coutumes kabyles sont aussi exacts aujourd'hui qu'ils l'étaient en 1871, il n'en est pas de même de la flore dont la richesse s'est accrue considérablement depuis cette époque. Pour ma faible part seulement, j'ai rencontré dans la zone des contreforts près de cent espèces de

plantes phanérogames qui ne figurent pas dans le catalogue de Letourneux; et si nous ajoutons à celles-ci les espèces découvertes depuis dix ans par MM. Chabert, Trabut et Battandier dans le massif du Djurdjura, nous aurons un contingent très important de plantes nouvelles pour la flore de la Kabylie. Je dois ajouter, toutefois, que ces dernières (espèces, formes ou variétés, sont en grande partie mentionnées dans la récente *Flore de l'Algérie,* dont la publication a été entreprise, dès l'année 1884, par les deux savants professeurs de l'Ecole de médecine d'Alger, MM. Trabut et Battandier, et qui ne saurait tarder à toucher à sa fin. Cette flore est une œuvre remarquable par la netteté et la précision de ses descriptions, et qui doit se trouver entre les mains de tous les botanistes herborisant en Algérie. Mais dans un travail descriptif de cette étendue, le nombre des stations citées se trouve nécessairement restreint. Ainsi, par exemple, pour la région qui nous occupe, nous ne trouvons le plus souvent que les seules indications d'habitat « *La Kabylie* », ou bien encore « *Le Djurdjura* », lesquelles sont évidemment un peu vagues pour les herborisations. J'ai donc pensé pouvoir être encore utile à tous les botanistes, à ceux-là surtout qui résident en Algérie, en leur faisant connaitre, sous le titre de *Flore de la Kabylie du Djurdjura*, l'ensemble de la végétation des vallées et de la région montagneuse de cette belle contrée, et en mentionnant aussi pour chaque espèce toutes les localités ou stations connues jusqu'à présent dans le territoire de la Grande-Kabylie.

Il est un point important sur lequel je crois devoir insister ici, c'est que dans l'énumération qui va suivre, je ne m'occuperai que des plantes rencontrées dans le territoire ayant les limites suivantes : l'Oued Sébaoû et ses affluents au nord depuis Tizi-Ouzoû jusques au col d'Akfâdou dans la chaine orientale du Djurdjura, puis la vallée de l'Oued Sahel à l'est et au sud, depuis Akbou, Beni-Mansour, Ain-el-Essnam et Bordj-Bouira jusqu'à Palestro. Le cours de l'Oued Isser serait la limite naturelle à l'ouest. Comme il est facile de le voir, j'exclus de la Kabylie Djurdjurienne toute la région littorale que je n'ai fait qu'entrevoir dans une seule excursion de Tizi-Ouzou à Dellys, et qui d'ailleurs, est elle-même très imparfaitement explorée (1).

(1) Il ne m'a pas paru possible d'exclure entièrement de cette flore les plantes de la zone maritime, et d'autant plus que certaines espèces dites *halophytes*,

Dans la rédaction de cette flore, j'ai suivi, pour le classement des familles et des genres, l'ordre adopté dans l'*Index generum phanerogamorum* de Th. Durand, ouvrage qui n'est qu'une réduction du *Genera plantarum* de Bentham et Hooker, et qui rend de réels services aujourd'hui à tous les botanistes. J'ai eu soin d'indiquer en *caractères gras* les noms des espèces qui ne figurent pas dans le Catalogue de Letourneux, et dont j'ai fait la découverte le premier dans la Grande-Kabylie. Les plantes trouvées plus récemment par divers explorateurs, et qui ne sont pas citées dans ce même Catalogue seront précédées d'un astérisque *. En ce qui concerne l'orthographe des noms des localités (montagnes, tribus, villages, rivières, etc.), je n'ai pu faire mieux que d'adopter leur dénomination, telle qu'elle a été indiquée par le Dr Cosson dans le premier volume de son *Compendium floræ atlanticæ*. Enfin, je n'ai pas omis de citer dans la synonymie les noms donnés soit par les Kabyles, soit encore par les Arabes aux plantes les plus connues, ou qui reçoivent une application quelconque dans la thérapeutique indigène ou les usages domestiques.

Ces noms sont parfois variables d'une localité à l'autre ; souvent aussi ils varient dans la même tribu. J'ai donc tenu note de ces diverses dénominations dans cette partie de la nomenclature, afin de pouvoir venir en aide à ceux qui dans leurs recherches botaniques, s'adresseraient parfois aux *Thaleb* (lettrés du pays) ou aux guérisseurs indigènes *(Thébib)* que l'on rencontre dans tous les villages kabyles.

Je n'ai pas cru nécessaire de borner ce travail à une simple énumération des plantes observées dans la Kabylie du Djurdjura, et celle-ci n'offrirait d'ailleurs qu'un très médiocre intérêt. Aussi ai-je pensé, d'accord en cela avec plusieurs de mes collègues, de ceux-là surtout qui ne reçoivent pas le Bulletin de la Société botanique de France, ou qui ne peuvent le consulter, qu'il serait préférable de leur faire connaitre par de courtes

pénètrent assez loin dans l'intérieur des terres, lorsqu'elles se trouvent dans des conditions d'habitat se rapprochant de celles du littoral.

Une autre considération m'a aussi engagé à comprendre dans l'ensemble de la végétation kabyle, les plantes déjà signalées aux environs de Bougie et de Dellys, c'est la facilité des communications rapides entre ces deux localités et le reste du territoire, et qui est devenue aujourd'hui des plus favorables pour les herborisations d'une journée.

diagnoses, les espèces, variétés et formes rares les plus intéressantes ou nouvellement signalées dans cette contrée.

La synonymie de chaque espèce est des plus restreintes, et limitée souvent à la citation des seuls auteurs algériens. J'indique aussi pour chacune d'elles sa dispersion géographique, ce qui permettra d'établir dans une récapitulation finale, les principales affinités de géographie botanique de la flore Djurdjurienne. Aussi, j'ai l'espoir que sous ces différents rapports, la nouvelle *Flore de la Kabylie du Djurdjura* sera de quelque utilité à tous ceux qui s'occupent de l'étude de la végétation algérienne, et je m'estime heureux d'en faire la publication dans la Revue de la Société française de botanique.

Toulouse, 1er décembre 1892.

ABRÉVIATIONS LES PLUS EMPLOYÉES

Ball. *Spicil.* — J. Ball, *Spicilegium floræ marocanæ.*
Batt. *Alg.* — Battandier et Trabut, *Flore de l'Algérie.*
Chab. *Not.* — Dr A. Chabert, *Notes sur la flore d'Algérie.*
Coss. *Comp.* — Cosson, *Compendium floræ atlanticæ.*
Coss. *Illust.* — » *Illustrationes floræ atlanticæ.*
Coss. et Dur. — Cosson et Durieu.
O. D. ou O. Debx. — Debeaux (Odon).
» *Cat. Bogh.* — » *Catalogue des plantes de Boghar.*
» *Syn. Gibr.* — » *Synopsis de la flore de Gibraltar.*
DC. ou D. C. *Fl. fr.* — De Candolle, *Flore française.*
» *Prod. veg.* — *Prodromus regni vegetabilis.*
Desf. *Atl.* — Desfontaines, *Flora atlantica.*
D. R. ou Dur. — Durieu de Maisonneuve.
Gr. God. *Fl. de Fr.* — Grenier et Godron, *Flore de France.*
Guss. *Sic.* — Gussone, *Synopsis floræ siculæ* ou *Prodromus floræ siculæ.*
Lamk. *Dict.* — Lamark, *Dictionnaire encyclopédique.*
Letx. *Cat.* — Letourneux, *Catalogue de la flore de la Grande-Kabylie.*
L. ou Lin. — Linné, *Species plantarum.*
P. Mar. — Dr Paul Marès.
Perroud — Dr Perroud, *Herborisations en Kabylie.*
Pom. *Nouv. Mat.* — Pomel, *Nouveaux matériaux pour la flore atlantique.*
Ten. *Nap.* — Tenore, *Flora napolitana* ou *Sylloge floræ napolitanæ.*
Thév. — Dr Thévenon.
Willd. *Spec.* — Willdenow, *Species plantarum.*
Willk. et Lge *Prod.* — Willkomm et Lange, *Prodromus floræ hispanicæ.*

PHANÉROGAMES

RENONCULACÉES

Clematis flammula Lin. ; Desf. *Fl. Atl.* I, p. 433 ; Batt. *Fl. Alg.*, p. 3 ; Letx. *Cat. fl. Kab.*, p. 24 ; Kabyl. *Thoûzimth, Azéroû, Azenzoû;* Arab. *Nar-el-Barel, Sébeûk, Zenézoû.*

Var. A *genuina.* — Partout dans la vallée du Sébaoû, et dans la zone des contreforts ; Fort-National et tout le territoire des Aith-Iraten, des Menguelleth, des Illiten et des Aïssi (O. D.) ; Drâ-el-Mizan, les Aith-Mechtra, la vallée de l'Isser ; toute la vallée de l'Oued Sahel (Letx.). — *Région méditerranéenne.*

Var. B *maritima* Auct. omn. au Lin. ? — Plante plus grêle, à tiges couchées et à feuilles toutes étroites, lancéolées. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Sébaoû ; Dellys, (A. Meyer) ; Bougie, sables de l'Oued Summan (Cauvet). — *Eur. médit. orient. et occid.*

C. cirrhosa L.; Desf., *Atl.* I, p. 432 ; Batt. *Alg.*, p. 3 ; Kabyl *Azenzoû* ; Arab. *Harmous, Rémouz, Zenzoû.*

Var. A *genuina.* — Fleurs grandes, penchées, solitaires, d'un blanc verdâtre uniforme ; feuilles fasciculées, ternées, entières, dentées. — Les ravins à Fort-National ; les rochers sur le sentier de Souk-el-Arba à Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.) ; le Djurdjura chez les Aith-Mechtra et les Aith-Daoûd ; Agouni-el-Haoûa, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Europe médit., orient.*

Var. B *balearica* Rich. *Journ. phys.* (1779) ; *C. polymorpha* Viv. *Fl. cors.*, p. 9 ; *C. calycina* Lagasca. — Variété à fleurs plus petites que dans le type, à feuilles ternées, incisées-dentées, trilobées et brièvement pétiolées. — Ravins des contreforts à Fort-National avec la var. *genuina,* mais plus rare. — *Espagne, Sicile, Baléares, Corse, Afrique boréale.*

Var. C *Dautezi* O. Debx. *Syn. fl. de Gibr.*, p. 13. — Caractérisée par ses fleurs grandes, d'un pourpre-foncé, et marquetées à l'intérieur de nombreuses petites taches noires. — Déjà signalée par notre collègue M. H. Gay dans l'Atlas de Blida, la var.

Dautezi se rencontrera, je n'en doute pas, dans la région montagneuse infér. de la Kabylie du Djurdjura. — *Esp. mérid. Gibraltar, Afr. bor.*

Thalictrum saxatile D. C. *Fl. franç.* V, p. 633 ; Batt. *Alg.* p. 5; *Th. minus* L. var. *saxatile* D. C. ; Letx. *Cat. Kab.* 24.

Plante glabre, glaucescente, à souche stolonifère ; tiges de 15 à 20 cent. au plus de haut., compressibles, flexueuses, presque lisses et à peine sillonnées à la base ; fleurs en panicule allongée-pyramidale, rameuse à rameaux étalés ; carpelles 3-7, sessiles, courts, régulièrement ovales et à côtes saillantes.—Les pelouses dans les zones moyenne et supérieure du Djurdjura ; dans la région des Cèdres au Tamgouth de Lalla-Khadidja de 1800 à 2000 mèt. d'alt., Agouni-el-Haoua (O. D.) ; Azib des Aith-Koufi, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Eur. moy. et aust.*

Anemone palmata L. ; Desf. *Atl.* I, p. 432 ; Batt. *Alg.* 5 ; Arab. *Chékait-en-Naman.* — Les pâturages rocailleux à Drà-el-Mizan (Ch. Romain, Dr Thévenon). — *Rég. médit. occid.*

Adonis autumnalis L. ; Desf. *Atl.* I, 434 ; Batt. *Alg.* 6 ; Arab. *Nab-al-Djemel, Ben-naâman, Ben-daman.* — Les champs cultivés, parmi les moissons, dans la vallée de l'Oued Sébaou (Letx.) — *Eur., Orient.*

* **A. microcarpa** D. C. *Syst. veg.* I, p. 223 ; Coss. et Kralik in *Bull. Soc. bot. Fr.* IV, p. 55 ; *A. intermedia* Webb *Phyt. Canar.* I, p. 12 ; *A. cupaniana* Guss. *Syn. sic.* II, p, 37. — Tiges dressées, rameuses dès la base, de 10 à 25 centim. de haut., à rameaux étalés ou divariqués ; feuilles à divisions linéaires, mucronées au sommet ; fleurs rouges ou citrines, de 10 à 15 millim. de diamètre ; épi carpellaire dense, de 20 à 25 millim. de long ; carpelles ne dépassant pas 3 millim. à bec très court, noirâtre et dépourvu de denticulations à la base. — Les champs sablonneux dans la vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perroud). — *Esp. Portug. Sic. Afr. bor. Canaries.*

* **A. dentata** Delile *Flor. Egypt.* p. 17, tab. 53 ; *A. microcarpa* var. *dentata* Coss. et Kral. *loc. cit.*— Se distingue de l'*A. microcarpa* auquel il est rapporté comme variété par quelques auteurs, par ses carpelles plus petits, plus nombreux, rapprochés en épis compactes, et munis à leur base d'une rangée de rugosités ou tubercules plus ou moins saillants et inégaux. — Même

habitat que l'*A. microcarpa* (Perroud). — *Afr. bor.* (Rég. Sahar.). *Egypte, Orient, Syrie, Arabie, Perse.*

Ranunculus (*Batrachium*) **homæophyllus** Tenore *Fl. nap.* IV, p. 338 (1830); *R. cænosus* Guss. *Fl. sic. prod. suppl.* p. 17 (1834); Letx. *Cat.* 24, non Gren. God.; *R. hederaceus* Desf. *Atl.* I, p. 442, non Lin.; *R. mauritanicus* Pomel *Nouv. mat. fl. atl.* 249. — Diffère du *R. hederaceus* avec lequel il a été souvent confondu, par ses tiges toutes flottantes, plus robustes, ses feuilles plus grandes, à cinq lobes profonds arrondis et jamais crénelés; par ses fleurs plus petites (4 mmèt. en diamètre) et ses carpelles plus nombreux (50 environ) obovales-oblongs, légèrement rugueux et à bec un peu recourbé. — Le *R. mauritanicus* Pomel qui a été caractérisé par son style court, épais, et faisant saillie au sommet de l'ovaire, ainsi que par ses feuilles à lobes élargis, ne saurait être séparé du *R. homæophyllus*, au moins comme espèce distincte. — Les fontaines sous Fort-National, dans le grand ravin d'Ou-Abbou, et sur le chemin de Souk-el-Tléta (O. D.); Ain-el-Hamman près de Tirourda (Perroud); Drâ-el-Mizan, Tizi-Ouzôu (Letx.) — *Eur. Rég. médit., Ital. Sicile, Afr. bor.*

R. (*Batrachium*) **trichophyllus** Chaix in *Hist. pl. Dauph.* I, p. 335; *R. aquatilis* var. *trichophyllus* Letx., *Cat.* 24. — Les mares dans la plaine de l'oued Sébaoû à Sikhou-Meddour (O. D.), chez les Aith-Khalfoun (Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.) — *Eur.*

Obs. M. Battandier considère comme étant une simple forme du *R. aquatilis* le *R. saniculæfolius* Viviani, qui serait assez répandu en Algérie, et auquel il rattache le *R. atlanticus* Pomel qui lui serait identique. Cette variété *saniculæfolius* est caractérisée par son réceptacle court, peu hispide, ses styles minces, allongés, et par ses feuilles et ses carpelles glabres. Dans une note étendue à son sujet, le Dr A. Chabert (*Bull. Soc. bot. Fr.*, vol. 36, p. 383) pense au contraire que le *R. saniculæfolius* est une plante fort incertaine, rapportée avec doute par le Dr Cosson à la var. *Baudotii* Godr. du *R. aquatilis*, et qui n'a pas été observée encore en Algérie. Viviani place son espèce à côté du *R. hederaceus*, dont elle diffère par ses feuilles plus profondément lobées-réniformes à lobes crénelés, par ses pédoncules allongés égalant les feuilles, et par ses pétioles dépourvus d'une gaîne membraneuse à la base.

Suivant le Dr Chabert, le *R. atlanticus* Pomel in *Nouv. Ma-*

ter., p. 248 (1), n'est point du tout identique au *R. saniculæfolius* de Viviani. Le caractère tiré des gaines non auriculées et adhérentes sur les pétioles dans presque toute leur longueur, ce qui sépare le *R. atlanticus* de ce dernier dont le pétiole est entièrement dépourvu de gaine membraneuse, serait d'une grande valeur. M. Pomel attribue encore à son *R. atlanticus* des tiges robustes, flottantes, peu rameuses, des feuilles (les flottantes) pétiolées, légèrement velues en dessous, réniformes, 3-5 lobées à lobes profonds, larges et arrondis, les submergées divisées en lanières capillaires, un peu raides et étalées, des fleurs grandes, blanches et des carpelles glabres, obovés, comprimés, à bords arqués et à sommet apiculé. Le *R. atlanticus* Pomel (aujourd'hui *R. Pomelianus* O. D.) n'a été rencontré jusqu'à présent que dans les mares de la forêt de Cèdres de Téniet-el-Haâd, et devra être recherché dans des stations analogues sur le massif du Djurdjura.

R. bullatus L.; Desf, *Atl.* I, p. 435. Batt. *Alg.* 10. — Les pelouses et les collines rocailleuses à Drâ-el-Mizan (Ch. Romain) — *Médit. Crète.*

Var. B *supranudus ; R. supranudus* Jord. et Four. in *Brev. plant. nov.* fasc. I, p. 1 (1866). — Forme caractérisée par ses feuilles obovales ou ovales-arrondies, brièvement et obtusément crénelées, légèrement bulleuses et glabres à leur surface, hispides ou poilues en dessous, par ses fleurs assez grandes solitaires portées sur de longs pédoncules nus dans toute leur longueur, par son réceptacle ovoïde elliptique, et ses carpelles ovales-oblongs, terminés par un bec recourbé. — Com. autour de Fort-National, Aboudid, Tablabalt, Aguemoûn-Izen, Tâourirt-Amôkran, etc. Fl. en septembre-octobre. — *Médit. occid. Esp. Port. Baléar. Corse, Sard. Sic. Ital. mér. Afr. bor.*

(1) Les botanistes algériens ne devront pas confondre le *Ranunculus atlanticus* de la section *Batrachium* décrit par M. Pomel dans ses Nouveaux matériaux, etc., p. 248 (1874) avec un autre *Ranunculus atlanticus* provenant du Maroc, de la section *Euranunculus* et voisin du *R. acris* L. publié antérieurement par J. Ball dans le *Journal of botany* de l'année 1873. p. 296, puis dans le *Spicilegium floræ marocanæ* du même auteur, inséré dans le *Journal of the Linnean Society* (année 1877), p. 307. Il est de toute évidence que la dénomination du *R. atlanticus* employée par J. Ball, a la priorité sur celle de M. Pomel qui servait à désigner une espèce toute différente dans le genre *Ranunculus*, et par suite il devient nécessaire de donner un nouveau nom à la plante de Téniet-el-Haâd. Je propose dès à présent pour celle-ci le nom de *R. Pomelianus* qui recevra, je n'en doute nullement, l'assentiment de tous les botanistes.

R. flabellatus Desf. *Atl.* I, p. 435, tab. 114; Ball *Spicil. fl. Maroc.* 305; O. Debx. *Syn. Gibr.* 16.

Var. A *genuinus* Freyn apud Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, p. 923; *R. chærophyllos* var. *flabellatus* D. C. — Feuilles infér. grandes, glabres, luisantes, ovoïdes ou arrondies, flabellées ou crénelées-dentées sur la marge, les caulinaires plus ou moins divisées en lanières étroites. — Pelouses et collines sèches à Tadert-où-Fillàh près de Fort-National, Aguemoùn-Izen (O. D.); chez les Aith-bou-Addou; au Djebel Afroûn (Letx.) — *Rég. médit.*

Var. B *chœrophyllos* Gr. God. *Fl. de Fr.*, I, p. 35 et mult. auct. an Lin.? ; Batt. *Alg.* 12. — Plante plus velue que le type, à feuilles inférieures également plus petites, caduques et non persistantes, les supérieures moins laciniées. — Les pelouses rocailleuses, partout à Fort-National, col de Tirourda (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.).

R. millefoliatus Vahl *Symb.* II, p. 63; Batt. *Alg.* p. 10. — Les crêtes calcaires du Djurdjura dans la zone supérieure, col de Chellata, Tizi-n'-Tésselent, Azrou-n'-Tohor, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Afr. bor.*

R. spicatus Desf. *Atl.* I, p. 438, tab. 115; Batt. *Alg.* p. 11; Ball. *Spicil.* p. 305. — Pelouses des montagues, Drâ-el-Mizan (Ch. Romain); Djurdj. occidental et sommet du Djurd. oriental (Letx.) — *Esp. Port. Afr. bor.*

R. blepharicarpos Boissier *Elench. plant. nov.* nº 3 (1838), et *Voy. bot. Esp.*, p. 8; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.*, p. 15; *R. Warionnii* Freyn in *Flora* (1880), et in Willk. et Lge, *Prod. hisp.* III, p. 919; *R. spicatus* var. *blepharicarpos* Ball *Spicil.*, p. 305. — Se distingue du *R. spicatus* par ses feuilles à pubescence très courte, 3-5 lobées, plus largement obovales, crénelées-dentées, par son épi fructifère plus large et de moitié plus court, par ses fleurs du double plus grandes. — Les lieux frais des ravins, sous Fort-National, Souk-el-Tléta, ravin d'Oû-Abboû, les clairières vers Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.) — *Esp.*, *Gibralt.*, *Afr. bor.* (Maroc et prov. d'Alger).

R. gramineus L., var. *luzulæfolius* Boiss. *Elench. pl. nov.*, p. 6; Batt. *Alg.*, p. 9.

La var. *luzulæfolius* diffère du type, lequel n'a pas encore été rencontré dans notre région, par ses tiges velues dans le bas, et ses feuilles plus étroites, presque linéaires, couvertes sur la

face inférieure et sur les nervures de poils longs, blanc-laineux. — Zone supér. des montagnes, sur le versant nord de Lalla-Khadidja; Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Esp. Afr. bor.* (Prov. d'Alger et de Constantine, Tunisie).

R. aurasiacus Pom. *Nouv. mat.* 379; Batt. *Alg.* 9; A. Chab. *Not. fl. Alg.* in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889); *R. demissus* Coss. in *Ann. Sc. nat.* Sér. 4, IV, p. 247 et *Comp. fl. atl.* II, 30 non DC.; *R. Villarsii* Letx. *Cat. Kab.* 24, non DC.

Le *R. aurasiacus* comprend, d'après notre collègue, M. le Dr Chabert, en outre de la forme typique décrite par M. Pomel, et qui n'est signalée qu'à Ras-Pharaoûn dans la region des cèdres de la province de Constantine, deux variétés bien distinctes, ainsi caractérisées.

Var. B *pseudodemissus* Chab. *loc. cit.*; *R. demissus* Coss. *loc. cit.* non D. C. — Plante glabre, plus petite que le type *aurasiacus*, à tiges au nombre de 3-5 diffuses, hautes de 6 à 15 centimètres; feuilles radicales divisées en segments étroits et distants, la caulinaire unique.

✶ Var. C *Djurjuræ* Chab. *loc. cit.* — Plante beaucoup plus élevée, dressée, glabrescente; tiges au nombre de 1-3, hautes de 18 à 30 centim. souvent bifurquées; feuilles radicales divisées en segments ovales ou obovales-cunéiformes, larges et rapprochés, les caulinaires au nombre de 2-3.

Les variétés B et C croissent ensemble dans la zone supérieure des Cèdres, sur les rochers humides ou ombragés du Djurdjura et à l'altitude de 1700 à 2200 mètres. — Azib des Aith-Koufl (Cosson, Chab.); Tamgouth Aïzer, Thabourt-Bouzgueur, Thabourt-bou-Friken, Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Hoût, Lalla-Khadidja (Letx.) — *Afr. bor.*

Le *R. aurasiacus* est bien distinct du *R. Villarsii* D. C. par ses pédoncules fructifères sillonnés, ses feuilles caulinaires semi-amplexicaules, son réceptacle glabre ou glabrescent et surtout par son rhizome dont chacun des axes partiels ne produit qu'une seule racine. La souche est, en outre, oblique ou subhorizontale ou horizontale d'abord et descendant ensuite (Chab.)

R. macrophyllus Desf. *Atl.* I, p. 447; Batt. *Alg.* 10; O. Debx. *Syn. Gibr.* 18; *R. lanuginosus* Poiret non Lin.; *R. palustris* var. *macrophyllus* Ball *Spicil.* 306; *R. palustris* Willk. et Auct. hisp. non Lin. — Epèce très répandue dans les prairies

du littoral algérien, mais beaucoup plus rare dans la région sous-montagneuse des contreforts à Fort-National sur le chemin d'Ain-el-Hammam (O. D.) ; Tizi-n'-Tléta, Djemâa-Saharidj, forêt d'Akfâdou (Letx.) — *Esp.*, *Baléar.*, *Corse*, *Sardaigne*, *Afr. bor.*

* **R. procerus** Moris in *Mem. Acad. Torin.* vol. 38, p. 32, et in *Fl. sard.* I, p. 45 ; *R. macrophyllus* var. *procerus* Batt. *Alg.* p. 10; *R. decipiens* Pomel, *Nouv. mat.* p. 379. — Port du *R. macrophyllus* à tiges dressées, rameuses, multiflores, à villosité étalée dans le bas et appliquée-éparse dans le haut ; carpelles en épis globuleux, obovés-cunéiformes, plats, tuberculés sur les faces et non lisses. — Les clairières des forêts, de Taoûrirt-Guir'il à El-kseur dans la Kabylie orientale ; Drâ-el-Mizan (Batt.) — *Sardaigne, Afr. bor.*

R. arvensis L. ; Desf. *Atl.* I, 437 ; Batt. *Alg.*, 13 ; Arab. *Keff-el-hoûr, Keff-el-Sébaa* (Patte de Lion). — Les champs et les moissons à Fort-Nat. (O. D.) ; Bordj-Bouira et la vallée de l'Oued Sahel (Perroud) ; Tizi-n'-Tléta, Tifrit, l'Oued Sébaôu (Letx). — *Eur. Afr. bor. Orient.*

R. muricatus L.; Desf. *Atl.* I, 437.— Com. dans les ravins humides à Fort-Nat.; ravin d'Ou-Abbou (O. D.) ; Souk-el-Djemâa, Drâ-el-Mizan, vallée de l'Oued Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.) — *Rég. médit. Orient, Afr. bor.*

R. parviflorus L. ; Desf. *Atl.* I, p. 441 ; Batt. *Alg.* 13. — Lieux humides, bords des ravins au dessous du jardin militaire près de Fort-Nat. (O. Debx.) — Drâ-el-Mizan (Batt.) — *Eur. cent. et médit. Afr. bor. Orient.*

R. trilobus Desf. *Atl.* I, p. 437 ; Batt. *Alg.* p. 13. — Partout dans les terrains marécageux, près des sources à Fort-Nat. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Letx.) — *Rég. médit. occid. et Orient.*, *Afr. bor.*

R. lateriflorus D. C. *Syst. pl.* I, p. 251 ; Presl *Fl. sic.* 19 ; Ten. *Syll. neap.* p. 267 ; Letx. *Cat.* 24 ; *R. nodosus* Reichb. non L. — Faciès du *R. nodiflorus* L., mais à feuilles longuement pétiolées, elliptiques ou ovales-spatulées, à fleurs très petites, sessiles ou subsessiles sur les nœuds de la tige ou à l'angle des dichotomies, et à pétales munis, vers le milieu, d'une cavité nectarifère ; carpelles (20 à 30) tuberculeux, ovales, se terminant en un rostre recourbé-subulé. — Les marécages à Oûgoûlmin-

Aberkam (Letx.) — *Rég. médit. Esp. Ital. mérid. Sic. Turq. Afr. bor.*

Ficaria calthæfolia Reichb. *Icon.* 457 et *Fl. excurs.* II, 718; *F. grandiflora* Robert *Cat. pl. Toulon*, 57; Kabyl. *Thibiouth*; Arab. *Fouïla.*— Très com. dans les champs cultivés à Fort-Nat.; bords des ravins humides à Aïn-el-Hamman et Tirourda (O. D.); col de Tirourda (Perroud); C dans la zone des forêts, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Médit. Afr. bor.*

Obs. Les fibres épaisses et charnues de la racine sont récoltées par les Kabyles, qui les utilisent comme aliment après les avoir fait bouillir dans l'eau.

Nigella Damascæna L.; Desf. *Atl.* I, 428. — Champs cultivés près des anciens fours à chaux, sur le chemin de traverse de Fort-Nat. à Tizi-Oûzou; Sikhou-Mebdour (O. D.); Drâ-el-Mizan: vallée de l'Oued Sébaôu (Letx.) — *Rég. médit. Orient.*

N. sativa L.; Desf. *Atl.* I, 429; — Arab. *Habbat-ès-Saoûda; Kemmoun-el-Açoued.* — Cultivé dans presque tous les jardins à Fort-Nat. et subspont. dans les champs à Aboudid près de la prise d'eau, etc. (O. D.) — *Orient, Afr. bor.*

* **N. arvensis** L.; Desf. *Atl.* I, p. 429. — Arab. *Sahnoudj.* — Les champs des terrains secs et sablonneux; Bordj-Bouira, vallée de l'Oued Sahel aux Béni-Mansour, col de Tirourda (Perroud). — *Rég. médit. Esp. Port. Orient, Afr. bor.*

N. intermedia Cosson *Notes plant. crit. Esp.* 49; Batt. *Alg.* p. 18; *N. hispanica* Desf. *pro parte.* — Tiges simples, dressées, non rameuses; fleurs grandes, d'un beau bleu, sépales atténués en un onglet trois fois plus court que le sépale. — Terrains secs et sablonneux, Aboudid près de Fort-Nat. (O. D.); Dra-el-Mizan, vallée de l'Isser; Tizi-Ougôulmin (Letx.). — *Esp. Afr. bor.*

Aquilegia vulgaris L. var. *viscosa* Letx. *Cat. Kab.* 25; Batt. *Alg.* p. 17; *A. viscosa* Gouan non Waldst. et Kit.; Arab. *Akhil-louan.* — Feuilles un peu velues-glanduleuses dans la var. *viscosa*, et ordinairement glabres dans le type, lequel n'a pas encore été signalé dans notre région. — Les bois montagneux, Agôuni-el-Haôua, chez les Aïth-Daôud (Letx.); Tala-Semda (Battand.). — *Europe cent. et aust. Afr. bor.*

Delphinium orientale J. Gay apud Ch. Desmoul. *Cat. plant. Dord.* p. 12 (1840); Batt. *Alg.* 76; *D. ornatum* Bouché. —

Les champs et les moissons à Fort-National (Letx.). — *Orient, Asie-min., Syrie, Arménie, Perse.*

D. halteratum Sibth. et Sm. *Fl. græc. prod.* I, p. 371 ; Presl *Fl. sic.* p. 25 ; Boiss. *Fl. orient.* I, p. 86. — Tiges dressées, peu rameuses, glabrescentes et pubescentes seulement au sommet ; segments des feuilles cunéiformes, divisés en lanières linéaires-lancéolées, les inférieures trifides ; épis florifères serrés ; pétales latéraux à limbe plus court que l'onglet ; éperon ascendant droit, deux fois plus long que la fleur, celle-ci d'un bleu pâle ; carpelles oblongs, pubérulents, divergents au sommet. — Les champs parmi les moissons ; Drâ-el-Mizan (Batt.). — *Eur. orient.* (Thessalie, Thrace, Macédoine) *Bythinie, Asie-Min., Syrie, Afr. bor., Maroc, etc.*

* **D. peregrinum** L. ; Desf. ; *Atl.* I, 426.

Var. *longipes* Boiss. *Voy. bot. Esp.* I, p. 12 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 14 ; *D. longipes* Moris *Fl. sard.* I, 59. — Feuilles glabres divisées en lanières assez larges et peu nombreuses ; rameaux allongés, pauciflores ; fleurs distantes, à pédicelles plus longs que l'éperon et les bractées. — Champs et moissons dans la vallée de l'Oued Sahel, des Beni-Mansour au col de Tirourda ; Drâ-el-Mizan (Batt.). — *Esp. Gibralt. France mérid., Afr. bor.*

D. junceum D. C. *Syst. Veget.* I, 348 ; Batt. *Alg.* 16 ; *D. peregrinum* L. var. *junceum* Gren. God. *Fl. Fr.* I, 48.

Plante annuelle, très rameuse, à rameaux grêles, allongés ; épis florifères lâches ; limbe des pétales elliptique, en coin à la base, égalant l'onglet ; éperon dressé, ascendant. — Collines sablonneuses, dans la vallée du Sébâou (Letx.). — *Région médit., Orient. Afr. bor.*

D. Balansæ Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient.* Sér. II, n° 5, p. 12 ; Batt. *Alg.*, 16. — Port et faciès du précédent, mais à souche ligneuse et vivace, multicaule ; tiges produisant de nombreux rameaux stériles ; fleurs d'un bleu pâle ; graines subglobuleuses. — Zone supér. du Djurdjura chez les Aith-Ouâbben et les Aith-Boudrar (O. D.) ; Tizi-Oudjâboub, sommets calcaires du haut Djurdjura (Letx.). — *Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

D. pentagynum Lamk. *Dict. encyc.* II, 264 ; Desf. *Atl.* I, 427 ; Batt. *Alg.* 16. — Zone infér. du Djurdjura, chez les Aith-Ouâbben et les Aith-Boudrar (O. Debx. et P. Marès) ; Drâ-el-Mizan, Tizi-Oudjâboub et la zone des contreforts (Letx.). — *Esp., Port., Sic., Afr. bor.*

D. Staphysagria L. ; Batt. *Alg.* 17 ; Arab. *Senoudj. Mioubradj*, *Habberrass*, *Zébib-el-Djébel* ou raisin de la montagne.— Ravins humides, bord des torrents à Fort-National, chez les Aith-Mechtra (Letx.) — *Rég. médit., Orient.*

Pæonia algeriensis A. Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 18 (1886) ; *P. Russi* Munby in *Cat. pl. alg.* (Ed. II) non Bivona ; *P. Russi* var. *coriacea* Coss. olim.; Batt. *Alg.* p. 18 non Boiss. ; *P. corallina* L. var. *atlantica* Coss. *Comp. fl. atl.* II, p. 54 ; Kabyl. *Tharoûman-Guidaoûn* ; Arab. *Chékaiq*, *Roûman el-Shadi* ou Grenade de Singe. — Cette belle espèce se distingue des *P. corallina, coriacea* et *Russi* avec lesquels elle a été confondue, par ses feuilles pubescentes à leur face inférieure, par ses carpelles entièrement glabres, par ses graines rouges, puis noires et non d'un pourpre-foncé. — Les bois et les rochers ombragés dans les régions moyenne et supérieure du Djurdjura, de 1,300 à 1,900 mèt. d'altitude ; col de Tirourda, près de la maison cantonnière (Perroud) ; Mechmel des Aith-Daoûd et des Aith-Ouàbben (Chab.) ; Aith-Koufi, Agouni-el-Haoûa, Azerou-Tidjeur (Letx.) ; Adrar-Youssef (Schousb.) ; se retrouve dans la chaine des Babors — *Afr. bor.*

BERBÉRIDÉES

Berberis hispanica Boiss. et Reut. *Pug. plant. nov.* 3 ; Batt. *Alg.* p. 19 ; *B. vulgaris* var. *australis* Bois. *Voy. bot. Esp.* 15 ; *B. æthnensis* Cosson olim non Presl ; Kabyl. *Tazougarth*, *Thasgouarth* ; Arab. *Dmamai*, *Asberbarica.*

Diffère du *B. æthnensis* Presl par ses tiges plus basses, plus nombreuses, formant un buisson dense et plus épais, à rameaux entrelacés et munis d'épines moins robustes, plus courtes, ternées et divariquées, par ses feuilles moins coriaces et subsessiles, luisantes, obovées-elliptiques ou cunéiformes, entières, rarement dentées et à dents très écartées, par ses fruits d'un noir-bleuàtre pruineux. — Les versants rocailleux des ravins dans la zone des Cèdres, de 1,600 à 1,800 mèt. d'alt., chez les Aith-Illiten à Agouni-Aihmed ; pentes de Lalla-Khadidja (O. Debx. et P. Marès) ; Drâ-Inguel, Tamgouth Aïzer, Tizi-n'-Tèssclent, Azib des Aith-Koufi, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — *Esp. Afr. bor.*

PAPAVÉRACÉES

Papaver Rhæas L.; Desf. *Atl.* I, 406; Batt. *Alg.* 20; Arab. *Ben-n'emana*, *El'-Naâman*, *Hennaâma*. — Champs et moissons; com. partout à Fort-Nat. (O. D.); Tizi-Ouzôu, Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. Orient.*, *Afr. bor.*

P. dubium L.; Batt. *Alg.* 21; Letx. *Cat.* 25. — Les champs cultivés, parmi les moissons à Bordj-Bouira, la vallée de l'Oued-Sahel (Perroud); Bordj-Bour'ni, Chellata (Letx). — *Eur. orient*, *Afr. bor.*

Obs. On retrouvera très probablement sur le territoire de la Grande-Kabylie, la variété *obtusifolium* (*P. obtusifolium* Desf. *Fl. Atl.* I, p. 407), à feuilles grandes, les infér. bipinnatiséquées, à lobes arrondis obtus, à capsules allongées subcylindriques, déjà signalée dans l'Atlas de Blida, ainsi que la variété *pinnatifidum* Batt. (*P. pinnatifidum* Moris ?) à feuilles simples, étroites, pinnatipartites, à lobes courts, larges, triangulaires, dentés, à capsule étroite, allongée, et qui a été indiquée à Palestro sur les limites de notre région (Batt.).

P. hybridum L.; Batt. *Alg.* 21; Letx. *Cat.* 25; Arabe *Ben-n'emana*. — Les cultures et les moissons; com. à Fort-Nat. (O. D.); l'Oued Sahel, Chellata; vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Letx.). — *Eur.*, *Rég. médit.*, *Orient.*

Glaucium corniculatum Curtis *Fl. londin.* VI, tab. 32; *Chelidonium corniculatum* L.; Desf. *Atl.* I, 404. — Les sables et alluvions des rivières, l'Oued Sébaoû, l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour, l'Adjiba, Akboû (Letx. Perroud).

Var. B *fulvum* Batt. *loc. cit.*, 22. — Pétales d'un jaune-fauve, devenant plus foncés à la base. — Mêmes stations que le type, l'Oued Sahel, l'Adjiba, Maillot (Batt.). — *Eur. médit.*, *orient.*

Rœmeria hybrida D. C. *Syst. veg.* II, 92; *Chelidonium hybridum* Desf. *Atl.* I, 405; Letx. *Cat.* 25. — Champs des collines schisteuses à Fort-National (O. D.); Bordj-Bouira, l'Oued Sahel (Perroud), Chellata, Drà-el-Mizan (Letx.). — *Rég. médit. Orient.*

Chelidonium majus L.; Batt. *Alg.* 22; Arab. *Mamirane*, *Baklet-el-Khétatf*. — Ravins humides au col de Tirourda, à Tizi-n'-Chéria (Letx.). — *Eur.*, *Orient*, *Afr. bor.*

FUMARIACÉES

✶ **Hypecoum pendulum** L. ; Batt. *Alg.* 23. — Les champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perroud). — *Eur. médit., Orient.*

✶ **H. Geslini** Cosson et Kralik in *Bull. Soc. bot. Fr.* XII, 522; Coss. *Ill. fl. atl.* tab. VI ; Batt. *Alg.* 23 ; *H. littorale* Desf. *Atl.* I, 147. — Port de l'*H. procumbens* L., qui n'a pas encore été trouvé dans nos limites, mais à pétales extérieurs entiers, les intérieurs à lobe médian elliptique, entier. — La plaine de l'Oued-Sahel de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perroud).

Obs. — L'*H. Geslini* est une des rares plantes subsahariennes observées au pied du versant sud du Djurdjura — *Afr. bor.*

Fumaria capreolata L. ; Desf. *Atl.* II, 145 ; *F. albiflora* Hammar *Monog. Fum.* ; *F. pallidiflora* Jord. pro parte ; Arab. *Chahtredj, Chahteradj,* noms donnés à toutes les espèces de *Fumaria* et signifiant *Roi des légumes.* — Com. dans les cultures, au bord des ravins à Fort-National (O. D.), à Drâ-el-Mizan (Thév.), dans le Djurdjura occidental, l'Azib des Aith-Koufi, Tizi-n'-Tésselent; Tizi-Oûzou, etc. (Letx.). — *Eur. médit., Orient.*

✶ **F. gaditana** Hausskn. in *Flora* (1873), p. 547 ; Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 879 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 20; Batt. *Alg.* p. 26.

Du groupe *capreolata* dont il serait pour M. Battandier une forme exagérée, mais à tiges plus ou moins élevées et nombreuses, rameuses à rameaux pauciflores ; fleurs lâches à pédicelles grêles, d'un blanc-pâle, pourprées au sommet ; sépales elliptiques-ovales, brièvement acuminés, denticulés à la base, plus larges que la corolle et du double plus courts que celle-ci ; éperon du pétale supérieur renflé ; fruits lisses, ovales-arrondis, munis d'une carène saillante, obtus au sommet et tronqués à la base. — Gorges de Palestro (H. Gay). — Cultures aux environs d'Alger (Batt.). — *Esp. mérid. Gibraltar, Afr. bor.*

F. speciosa Jord. *Cat. graines jard. de Grenoble* (1849) ; Batt. *Alg.*, p. 27 ; *F. flabellata* Auct. alger. non Gaspar. ex Batt. *loc. cit.* ; *F. capreolata* L. ex parte ; Arab. *Guema-bellan.* — Tiges plus robustes, plus allongées et anguleuses que dans le *F. capreolata* ; feuilles glauques, souvent un peu rigides ; fleurs beaucoup plus grandes, en épis serrés, blanches avec une tache

d'un brun-pourpre au sommet, lavées de rouge sur le dos; fruits moins rugueux et déprimés à la partie supérieure. — Les broussailles, aux bords des champs et des sentiers; com. à Fort-Nat., sur le chemin de Taoûrirt-Amôkran, dans les clairières (O. D.). *Rég. médit. Orient. Afr. bor.*

F. agraria Lagasca *Elenc. hort. matrit.* 21 (1816); Batt. *Alg.* 27; Let. *Cat.* 25. — Champs et ravins boisés; Chellata (Lirou); col de Tirourda (Perroud); Souk-el-Djemâa, vallée de l'Isser (Letx.), Drâ-et-Mizan (Thév.). — *Eur. mérid. Orient.*

Var. B *atlantica* Letx. *Cat. Kab.* 25; *F. atlantica* Cosson et Dur. in Herb. olim; Batt. *Alg.* 27. — Tiges diffuses, décombantes; feuilles à segments plus larges, fleurs blanches; fruits très gros, rugueux (Batt.). — Pelouses du Djurdjura au Tamgouth Aïzer (Batt.), Tizi-n'-Tésselent (Henri de la Pér.). — *Afr. bor.*

F. media Lois. *Not.* p. 102, var. *Borœi* Batt. *Alg.*, 28; *F. Borœi* Jord. *Cat. gr. jard. Gren.* (1849); *F. media* var. *a typica* Hamm. *Monog. Fum.* 84. — Plante dressée, souvent grimpante, à rameaux florifères raides, longuement pédonculés; pédicelles plus longs que la bractée; fleurs grandes, rosées, mais un peu plus courtes que dans le *F. agraria;* fruits obtus, globuleux, légèrement rugueux vers la carène et rétrécis à la base. — Champs cultivés à Fort-National (O. D.). — *Eur. médit.*

F. officinalis L.; Desf. *Atl.* II, 124; Batt. *Alg.* 28; Arab. *Chatredj.* — Les cultures autour de Fort-Nat. (O. D.); moissons chez les Aith-Idjer (Letx.). — *Eur.*, *Orient.*

F. densiflora D. C. *Cat. hort. monsp.* p. 113 (1813); Batt. *Alg.* 28; *F. micrantha* Lag. *Elenc. hort. mat.* p. 21. — Champs et cultures diverses à Fort-Nat. (O. D.); vallée de l'Oued Sahel (Perroud), Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. cent. et médit.*, *Orient.*

F. parviflora Lamk. *Dict. enc.* II, 567; Batt. *Alg.* 29. — Les champs rocailleux à Aboudid près Fort-Nat. et sur le sentier de Taoûrirt-Amôkran (O. D.); zone des forêts chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *Eur.*, *Orient.*

CRUCIFÈRES

Matthiola tristis R. Brown *Hort. Kew.* IV, p. 172; *Cheiranthus tristis* L.; Desf. *Atl.* II, 88. — Vallée de l'Oued Sahel (Perroud); Chellata, Akboû (Lirou). — *Rég. médit.*, *Orient.*

* **M. lunata** D. C. *Syst. vég.* II, 176; Coss. *Not. pl. crit. Esp.*

p. 94; Batt. *Alg.* 73. — Siliques portées sur un pédicelle épais et très court, linéaires, arquées, toruleuses, étalées, à la fin recourbées, d'abord blanches-tomenteuses, puis glabrescentes et glanduleuses à la maturité; style allongé faisant une saillie courte et obtuse entre les cornes ou lobes du stigmate, celles-ci relevées en demi-lune. — Les sables et lieux incultes dans la vallée de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira (Perroud). — *Esp. mér.*, *Grèce, Afr. bor.*

* **M. parviflora** Schousb. in Schrad. *Journ. botan.* III, 369 sub *Cheirantho*; R. Brown. *loc. cit.* p. 118; Batt. *Alg.* p. 74. — Siliques subtoruleuses brièvement pédicellées, raides, très étalées à la maturité, pubérulentes; style faisant une faible saillie entre les cornes, celles-ci longues, aiguës, redressées. — Collines incultes dans la vallée de l'Oued Sébaoû près de Si-khou-Meddour (O. D). — *Rég. médit.*

Nasturtium officinale R. Brown *Hort. Kew.* Ed. II, p. 110; *Sisymbrium nasturtium* L.; Desf. *Atl.* II, p. 81; Kabyl. *Guernounech;* Arab. *Harra, K'orrel-el-Aïn.* — Les fontaines, les eaux courantes; com. à Fort-Nat. (O. D.); Souk-el-Djemâa, Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi, Acherchour-en-Tensaoût, Tala-Mechnea (Letx.). — *Eur. Orient, Afr. bor.*

Barbarea vulgaris R. Brown *Hort. Kew.* IV, p. 109; Letx. *Cat. Kab.* 26, var. *intermedia* Batt. *Fl. de l'Alg.* 81; *B. intermedia* Boreau *Fl. du Cent.* Ed. III, p. 40. — Plante intermédiaire entre les *B. vulgaris* et *præcox*. Tiges droites, striées, simples à la base, à rameaux appliqués contre l'axe primaire; feuilles radicales étalées, à lobe terminal ovale-oblong, incisé, les latéraux oblongs ou ovoïdes, les caulinaires pinnatifides; fleurs plus petites que dans le type *vulgaris*; siliques courtes dressées en grappes serrées, se terminant en une pointe courte et obtuse. — Les pelouses humides des montagnes à Taoûrirt-Guir'il, Tizi-n'-Tésselent, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — *Eur. moy. et mérid., Esp. Ital. sup., Afr. bor.*

Obs. MM. Battandier et Trabut indiquent dans le Djurdjura, sans aucune autre mention d'habitat (Fl. de l'Alg., p. 81), le *Barbarea sicula* Presl *Del. prag.*, p. 17 (*B. stolonifera* Pomel), qui se distingue de l'espèce précédente par ses nombreuses rosettes stériles, ses tiges rameuses au sommet, à rameaux étalés, et par ses feuilles basilaires lyrées, à lobe terminal très grand.

ovale ou ovale-arrondi, les caulinaires munies à la base de deux lobes auriculés, amplexicaules.

Arabis pseudo-turritis Boiss. et Heldr. *Diagn. pl. orient.* Série II, nº 1, p. 20; Coss. *Ill. fl. atl.*, tab. 12; Batt. *Alg.* 77; Boiss. *Fl. orient.* I, 168. — Espèce voisine de l'*A. perfoliata* Lamk. dont elle diffère par ses rameaux très lâches même après l'anthèse, par ses pétales plus larges et ses graines unisériées, étroitement marginées. L'*A. pseudo-turritis*, qui n'avait eté signalé qu'en Grèce (Mont Malévo de Laconie et l'Olympe de Théssalie), se retrouve dans plusieurs stations de la chaine du Djurdjura, chez les Aith-bou-Addou, à Acherchour-en-Tensaoût et à Akfâdou (Letx.), aux Babors et au Tababor (Batt.), et enfin aux deux Cèdres de Blida (H. Gay). — *Eur. orient.*, *Grèce*, *Afr. bor.*

A. verna R. Brown *loc. cit.* 105 ; Batt. *Alg.* 79 ; *Hesperis verna* L.; Desf. *Atl.* II, 92. — Les collines herbeuses, les clairières, au bord des ravins, Affensou, Tâourirt-Amòkran près de Fort-Nat. (O. D.); col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perroud); Chellata (Lirou); Djebel Afroun (Letx). — *Afr. bor.*

A. albida Stev. *Cat. hort. Gorin.* 51, et *Mém. Mosq.* III, p. 270; Presl *Fl. sic.* 47; *A. alpina* Munby non L.; *A. caucasica* Willd.; *Turritis verna* Desf. *Fl. atl.* p. 92. — Dans les zones moyenne et supérieure du Djurdjura, de 1,500 à 1,900 mèt. alt. chez les Aith-Illiten, Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx. et P, Marès), col de Tirourda (Perroud), Azib des Aith-Koufi (P. Marès), Tizi-n'-Tésselent (H. de la Pér.), Chellata (Lirou). — *Ital. mér. Sic. Orient*, *Afr. bor.*

A. auriculata Lamk. *Dict. enc.* I, 219 ; Batt. *Alg.* 78. — Les rochers calc. du Djurdjura, Tizi-n'-Chéria, Agouni-el-Haoûa (Letx.) — *Rég. médit. Orient*, *Afr. bor.*

A. sagittata D. C. *Syst. veg.* II, 221; Batt. *Alg.*, 78— Rochers humides, chez les Aith-bou-Addou, Acherchour-en-Tensaôut, col d'Akfâdou (Letx.), Tala-Rana (Batt.) — *Eur. cent. et mér.*

* Var. B *exauriculata* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 817; *A. hirsuta* Scop. *Fl. carn* 71. — Plante entièrement recouverte de poils serrés, étalés, simples ou bifurqués, excepté à la partie supérieure des rameaux florifères; feuilles presque entières ; siliques glabres.— Zone supérieure du Djurdjura, Lalla-Khadidja (versant sud), Tàla-Rana, Azib des Aith-Koufi (Batt.) — *Eur.*, *Asie sept.* (Sibérie). *Afr. bor.*

A. pubescens Poir. *Suppl.* I, 413 ; Batt. *Alg.* 77 ; *Turritis pubescens* Desf. *Fl. atl.* II, 92, tab. 163, — Assez com. dans la zone des contreforts au milieu des chênes-Bellout ; chemins couverts au-dessous de Fort-Nat., grand ravin d'Ou-Abbou, Souk-el-Tléta, Ain-el-Hamman (O. D.) ; Aith-Ismail, Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tésselent, Chellata (Lirou) ; Acherchour-en-Tensaoût, Tirourda (Letx.).

Obs. Cette espèce, peu répandue dans la Grande-Kabylie, se reconnait à ses tiges simples, dressées, de 3-8 décimèt., pubescentes, légèrement striées et munies dans la partie moyenne de 2 à 3 rameaux dressés, à ses feuilles radicales étalées en rosette, spatulées, obtuses, atténuées en pétiole, les caulinaires éparses, étalées-dressées, sessiles, semi-amplexicaules, profondément dentées, pubescentes, à ses fleurs petites, blanches, à ses siliques étroites, linéaires, aiguës, comprimées, subsessiles, appliquées sur les rameaux, pubescentes, longues de 4 à 5 centim. et à ses graines ailées.

Var. B *brachycarpa* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* xxx, p. 262. — Ne diffère du type que par ses siliques moitié plus courtes (30 à 40 millim.), et par son style un peu plus long. — Lalla-Khadidja (versant sud), Tâla-Rana, col des Aith-Ouabben (Batt.) — *Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

A. thaliana L. ; Letx. *Cat.* 26 ; *Sisymbrium thalianum* Gay in Gaud. *Fl. helv.*, IV, 348. — Partout à Fort-Nat., sur la colline d'Aboudid ; rochers et chemins couverts à Taourirt-Amôkran, Souk-el-Tléta, Affensou, etc. (O. D.) ; Tirourda, Takeriboud-el-Djédid (Perroud), Azib des Aith-Koufi, Tizi-n'-Tésselent, Tizi-n'-Chéria (Letx.), Dra-el-Mizan (Thév.) — *Eur. Turq. Orient.*

A. parvula Léon Dufour in D. C. *Syst. veg.* II, 228 ; Boiss. *Voy. bot. Esp.* p. 25, tab. 13 ; *A. brachypoda* Boiss. *Elench.* n° 8 ; *A. latifolia* Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. LXXII. — Rochers des montagnes, au col de Tirourda (Perroud), Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Espagne, Afr. bor.*

Cardamine hirsuta L. ; Desf. ; *Atl.* II, 80. — Com. sur les rochers, les vieux murs, et dans les ravins rocailleux à Fort-Nat. (O. D.) ; dans la zone des forêts de chênes et sous les cèdres du Djurdjura (Letx.) — *Eur. Turq., Orient., Afr. bor.*

Alyssum atlanticum Desf. *Atl.* II, 71, tab. 149 ; *A. montanum* L. var. *atlanticum* Ball *Spicil.* 320 ; Batt. *Alg.* 46. —

Plante des hautes sommités du Djurdjura offrant de nombreuses variations dans son port, le tomentum qui la recouvre, la coloration et la dimension de ses fleurs, la forme des sépales, des silicules et des graines, et qui ont donné lieu à la création de plusieurs sous-espèces. Celles-ci doivent être considérées toutefois comme des formes ou variétés distinctes, dues surtout à leur habitat, ou à l'influence des milieux. Les trois variétés suivantes ont été observées dans la région montagneuse.

Var. A *Clausonis* ; *A. Clausonis* Pomel *Nouv. mat.*, 236. — Plante couverte d'un tomentum étoilé, canescent ; fleurs assez grandes, d'un jaune vif ; tiges simples, flexueuses, étalées-redressées.

Var. B *speciosum* ; *A. speciosum* Pomel *loc. cit.* 227. — Forme toute couverte de poils étoilés, subcanescents, devenant grisâtres ; fleurs très grandes, d'un jaune vif ; tiges flexueuses, ascendantes.

Var C *decoloratum* ; *A decoloratum* Pomel *loc. cit.*, 237. — Forme velue dans la grappe florifère et au bord des feuilles, couverte de poils étoilés, appliqués et denses sur les jeunes feuilles ; fleurs d'un jaune très pâle ; tiges grêles, flexueuses, étalées et bien feuillées dans le haut.

Ces variétés se rencontrent parfois avec le type *A. atlanticum*, lequel a été observé sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx. et P. Marès), chez les Aith-bou-Addou, à Tizi-n'-Téselent, près du col de Tirourda (Letx.), à Chellata (Lirou). — *Esp.*, *Port. Afr.*, *bor.*

A. serpillifolium Desf. *Atl.* II. *Alg.* 46 ; *A. alpestre* var. *serpillifolium* Ball *Spicil.* 320.

D'après Ball, qui a récolté l'*A. serpillifolium* dans l'Atlas du Maroc, à l'altitude de 1,400 mèt., celui-ci serait à peine différent de l'*A. alpestre* var. *suffrutescens* Boiss. (Fl. orient. I,268). La forme du Djurdjura est seulement plus grêle et plus faible dans toutes ses parties et beaucoup plus incanescente, à feuilles très petites ovales-lancéolées, et à fleurs en grappes plus serrées, plus petites et d'un jaune vif. — Les crêtes rocheuses à la limite supérieure des Cèdres, au Tamgouth de Lalla-Khadidja vers le sommet, de 2,000 à 2,300 mèt. (O. Debx., P. Marès), Tamgouth Aïzer (Thév.), Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tésselent, col de Tirourda (Letx.). — *Esp.*, *Port.*, *Afr. bor. Orient.*

* **A. Djurdjuræ** A. Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, 19,

(11 janv. 1889). — Tiges sousfrutescentes formant un petit buisson peu serré, les stériles simples, les florifères souvent rameuses ; feuilles vertes en dessus, blanches-incanescentes en dessous, spatulées-lancéolées, ovales dans les rejets stériles ; corymbe composé, lâche, formé de plusieurs cymes corymbiformes ; silicules biconvexes, égalant le pédicelle, planes à la base et sur la marge, elliptiques, atténuées-aiguës au sommet ; style persistant égalant le tiers de la silicule ; loges biovulées ; graines ovales étroitement marginées et à marge concolore.

Cette nouvelle espèce diffère surtout des *A. atlanticum* et *serpillifolium* par ses silicules plus grandes, plus elliptiques, aiguës au sommet, et elle se sépare de l'*A. alpestre* par ses funicules adnés à la base et par ses loges biovulées (Chab.).

Les rochers des hautes sommités du Djurdjura, de 2,000 à 2,200 mèt. d'alt. au Thabourt-bou-Friken, et sur le Tamgouth Aïzer (Chab.). — *Afr. bor.*

A. granatense Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 9 ; O. Debx. *Cat. pl. de Bogh.* nº 38 ; *A. calycinum* Letx. *Cat.* 26, non L. — Eboulis rocailleux au col de Tirourda (Perroud) ; entre Tizi-n'-Iméchéddaden et Tirourda (Letx.).— *Esp.*, *Afr. bor.*

* **A. luteolum** Pomel *Nouv. mat.*, p. 234 ; Batt, *Alg.*, p. 47. — Plante annuelle ayant le port du précédent, mais à pubescence cendrée-jaunâtre ; feuilles lancéolées-oblongues, longuement atténuées à la base ; fleurs jaunes, décolorées après l'anthèse ; sépales jaunes, persistants ; grappe fructifère lâche allongée ; pédicelles étalés à angle droit, plus courts que les silicules, celles-ci ovoïdes, tronquées au sommet, un peu plus longues que larges, luisantes à leur surface, mais parsemées de petits poils étoilés visibles à la loupe, convexes sur les faces et déprimées sur les bords ; graines ailées ou aptères (Pom.). — Les hautes montagnes dans la zone supérieure des Cèdres à Tàla-Rana (Batt.). — Se retrouve dans la forêt de Cèdres de Téniet-el-Haâd (Pomel). — *Afr. bor.*

A. campestre L. ; Batt. *Alg.* 48. — Les collines micaschisteuses chez les Aith-Iraten, Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Azoûza, Aith-Moussa, Souk-el-Tléta, Affensou, etc. (O. D.) ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) — *Eur.*, *Orient. Afr. bor.*

Ptilotrichum spinosum Boiss. *Voy. bot. Esp.* 46 ; Batt. *Alg.* 49 ; *Alyssum spinosum* L. — Les rochers calcaires au sommet

du Tamgouth Aïzer (Thév., Chab.) — *France mérid. Esp. Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

Koniga maritima R. Brown in *Denh. Clapp.* et *Oudn. Append.* 214; *Alyssum maritimum* Lamk.; *Clypeola maritima* L.; Desf. *Atl.* II, p. 72; Arab. *Hamimet-el-Beldia*, *Khenfedj-el-h'adjera*, *Rogmah.* — Rare dans la région montagneuse, mais fréquent dans la vallée de l'Oued Sahel, Ain-el-Esnem chez les Aith-Yalla (O. D.); des Beni-Mançour au col de Tirourda (Perroud). — *Rég. méd. Orient, Afr. bor.*

Draba hispanica Boiss. *Elench. pl. nov.* 18 et *Voy. bot. Esp.* 48, tab. 13; Batt. *Alg.* 49. — Hauts sommets du Djurdjura, Tamgouth de Lalla-Khadidja, sous la Kouba à 2308 mèt. (O. Debx et P. Marès, Letx.); Tizi-n'-Tésselent, Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur (Letx.); Tizibert de Chellata (Lirou). — *Esp. mér.* (Grenade) *Afr. bor.*

Var. B *longistyla* Batt. *Fl. Alg*, p. 50 — Rosettes très nombreuses, rapprochées, formant un gazon dense et serré; style plus allongé que dans le type (Batt.)— Le Djurdjura (Batt.); se retrouve dans les Aurès, l'Atlas de Blida, etc. — *Afr. bor.*

D. muralis L.; Desf. *Fl. Atl.* II, 65. — Com. dans les ravins, sur les rochers, les vieilles murailles sous Fort-National, Aboudid, Tâourirt-Amòkran, etc. (O. D.); col de Tirourda (Perroud); Djurdjura occidental (Letx.) — *Eur. Orient., Afr. bor.*

D. verna L.; Batt. *Alg.* 50. — Mêmes stations que l'espèce précédente, et tout aussi commune.

* Var. B *majuscula*; *Erophyla majuscula* Jord. *Pug. pl. nov.* 11. — Plante plus forte, plus rameuse et à tiges plus élevées que dans la var. *genuina*. Elle se distingue des nombreuses formes décrites par M. Jordan, par ses pétales du double ou même du triple plus grands, à sépales plus arrondis, par ses silicules plus grandes, ses feuilles cendrées plus larges, à dents plus proéminentes, recouvertes de poils denses et plus courts. — Les clairières et les friches qui bordent le sentier de Fort-Nat. à Tâourirt-Amòkran (O. D.) — *Eur. cent. et mér.*

Sisymbrium officinale Scop. *Fl. carn.* II, 26; *Erysimum officinale* L.; Desf. *Atl.* II, 85. — Bords des champs et des chemins, partout à Fort-National, Aboudid, Aguemoun-Izen, etc. (O. D,); Ain-Thaoûrden, Aith-bou-Addou, Aith-Ali (Letx.) — *Eur. Orient, Afr. bor.*

S. alliaria Scop. *loc. cit.* 26; *Alliaria officinalis* Andrz. *Crucif.* in M. Bieb. *Fl. taur. cauc. Suppl.* 445; *Erysimum alliaria* L. — Les ravins ombragés au col de Tirourda (Perroud), chez les Aith-bou-Addou (Letx.) — *Eur.*, *Orient.*

* **S. erysimoides** Desf. *Atl.* II, 83, tab. 158; O. Debx. *Cat. Bogh.*, nº 56; Batt. *Alg.* 67. — Cette espèce, que Desfontaines ne signalait qu'en Tunisie, commence à se propager dans le midi de l'Espagne, aux Baléares, en Sardaigne et même aux Canaries. Je l'ai déjà indiquée dans la région des hauts plateaux à Boghar, et dans les champs sablonneux du littoral à Oran où elle est assez répandue. On la reconnaîtra à la glabrescence de toute la plante, à ses tiges annuelles, dressées, légèrement striées, hautes de 3 à 5 décimét, à ses feuilles roncinées-pinnatifides, 5-7 lobées, dentées, le lobe terminal beaucoup plus grand, à ses fleurs d'un blanc-pâle, petites, à pétales égalant les calices, ceux-ci à divisions linéaires, à ses siliques horizontales, sessiles, subulées, glabres, comprimées, longues de 3-5 centim. et disposées en une grappe de 3 à 5 décim., à ses graines petites, brunes et oblongues. — Les champs sablonneux, l'Adjiba, vallée de l'Oued Sahel (Batt.) — *Esp. Baléar. Sard. Canaries, Afr. bor.* (Maroc, Algérie, Tunisie), *Perse aust., Arabie. Abyssinie.*

S. Irio Lin. *Amœn.* IV, 170; Batt. *Alg.* 67; *S. erysimastrum* Lamk.; Arab. *Kernounech-Safi.* — Plante très commune partout en Algérie, et s'accommodant de toutes sortes de stations, champs, vieux murs, rochers, alluvions des rivières, décombres autour des centres de colonisation. — Tizi-Oùzou, vallée de l'Oued Sébaoù, Fort-National (O. D.) — *Eur. cent. et médit.*, *Orient. Afr. bor.*

* **S. runcinatum** Lagasca in D. C. *Syst.* II, 478,; O. Debx. *Cat. Bogh.*, nº 54; Batt. *Alg.* 66. — Tiges le plus souvent diffuses, étalées sur le sol, feuillées jusqu'au sommet; feuilles inférieures, roncinées-pinnatifides, pétiolées, les caulinaires sessiles; une seule fleur à l'aisselle des feuilles; siliques dressées, arquées, portées sur un court pédoncule. Deux formes distinctes sont signalées par le Dr Cosson, l'une à siliques entièrement glabres (var. a *glabrum* Coss.) qui est la plus rare, l'autre qui est beaucoup plus commune et hispide dans l'inflorescence (var. *b. hirsutum* Coss.; *S. hirsutum* Lag. *loc cit.*). — M. Battandier indique la *Kabylie* pour l'un des habitats du *S. runcinatum*, espèce que j'avais récoltée depuis longtemps à Boghar sur les rives

du Chélif, et plus récemment dans les champs sablonneux à Oran. C'est très probablement dans les vallées de l'Oued Sahel et de l'Oued Sébaoû, que l'on aura la certitude de la rencontrer. — *Esp. mér.* (Murcie), *Afr. bor. Orient.*

S. amplexicaule Desf. *Atl.* II, 81, tab. 153; Choul. *Fragm. fl. alg. exs.* I, nº 11; *Sinapis amplexicaulis* D. C.; *Brassica amplexicaulis* Batt. *Alg.* 59. — Les collines sèches et rocailleuses à Aboudid, ravin d'Ou-Abboû, Taoûrirt-Amôkran, Affensou, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D.); Bordj-Bouira (Perroud), Chellata (Lirou). — *Afr. bor.*

Conringia orientalis Andrz. *Crucif.* in M. Bieb. *Fl. taur. Cauc. Suppl.* 445; Batt. *Alg.* 71; *Brassica orientalis* L.; *Erisimum perfoliatum* Crantz. — Les moissons à Fort-National, où il est rare (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Bordj-Bouira (Perroud.) — *Eur. cent. et médit., Orient, Afr. bor.*

Erysimum grandiflorum Desf. *Atl.* II, 81, tab. 153; *E. australe* J. Gay *Erys. diagn.*, p. 6 var. *grandiflorum;* Ball *Spicil.* 324; *E. longifolium* D. C. *Syst.* II, 504. — La zone supér. montagneuse du Djurdjura, col de Tirourda, Agouni-Aïhmed, Aith-Ouàbben (O. Debx., Letx., P. Marès); Tamgouth Aïzer, Tizi-Oudjàboud (Thév.), Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tésselent; Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Afr. bor.*

E. squarrosum Jan in Mert. et Koch *Deutsch. flora;* Batt. *Alg.*, 72. — Plante à tiges plus robustes et allongées que la précédente; feuilles lancéolées plus grandes, plus nombreuses sur les tiges; fleurs également plus grandes (16-18 millim.); calices bigibbeux à la base; siliques dressées (Batt.). — Fissures des rochers sur le Tamgouth Aïzer (Batt.). — *Afr. bor.*

* **Brassica humilis** D. C. *Syst.* II, 598; *Diplotaxis humilis* Gr. God. *Fl. de Fr.* I, p. 78 ; var. *a atlantica* Batt. *Alg.* 56. — Tiges de 1 à 5 décim.; feuilles oblongues, dentées à dents espacées, hispides, rarement pinnatifides (Batt.). — Les hauts sommets du Djurdjura, Lalla-Khadidja, Tamgouth Aïzer, de 2000 à 2300 mèt. (Batt.). — *Afr. bor.*

B. Gravinæ Ten. *Fl. nap. prod.* 39 et *Sylloge Fl. neap.* 328; Batt. *Alg.* 56; *Sinapis recurvata* Desf. *Atl.* II, 97. — Sommet de Lalla-Khadidja (P. Marès), sommet du Tamgouth Aïzer (Thév.); rochers escarpés chez les Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tés-

selent, Achercliour-en-Tensaoût, Tirourda (Letx.). — *Ital. mérid. Afr. bor.*

* **B. lævigata** Lag. *Varied.* 19 et *Nov. gen. et Spec.* 268; Willk. et Lge. *Prod. Hisp.* III, 859. — Plante ayant l'aspect du *B. sabularia*, mais se distinguant de celui-ci par ses tiges annuelles dressées, à rameaux étalés, glabres, de 30 à 50 centim. de haut., par ses feuilles inférieures formant une rosette bien fournie, roncinées ou pinnatipartites, brièvement pétiolées, glaucescentes, les caulinaires peu nombreuses, plus petites, linéaires, glabres, par ses fleurs lâches, longuement pédicellées, à pétales deux fois plus longs que les calices, par ses siliques d'abord dressées, puis très étalées.

Var. B *major* Gandg. in *Rev. Soc. franç. de Bot.* II, 127. — Forme à tiges plus élevées, et à proportions plus grandes dans toutes ses parties. — Com. dans la vallée de l'Oued Sébaoû à Tizi-Oûzou (Gandg.). — *Esp. Afr. bor.*

Obs. — La découverte de cette espèce, nouvelle pour la flore de l'Algérie, est due aux recherches de notre collègue, M. Gandoger, lors de son séjour à Alger en 1877-1880. Le *B. lævigata* n'était connu qu'en Espagne, dans les provinces de Vieille-Castille et des Asturies.

Sinapis pubescens L.; Batt. *Alg.* 53; *Erucastrum pubescescens* Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 861; Arab. *Lepsana.* — Siliques petites, velues ou pubescentes, à pédicelles dressés, épais, appliqués contre les tiges, celles-ci de 30 à 50 centim. de haut., dressées, rameuses, à rameaux presque aphylles. — Les versants rocheux des hautes montagnes; Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.), chez les Aith-bou-Addou, Taoûrirt-Guir'il (Letx.); Gouraya de Bougie (Cauv., Dur.); com. sur le littoral à Alger. — *Rég. médit.* (France mér., Espagne, Ital. mér. Sicile, Zante). — *Afr. bor.*

S. circinnata Desf. *Atl.* II, 96; *S. pubescens* var. *circinnata* Batt. *Alg.* 53; Boiss. *Flor. or.* I, 394, p. p. — Ne diffère du *S. pubescens* que par ses siliques glabres. — Eboulis des montagnes; col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perroud); Bougie (Dur.); Drâ-el-Arba (Paris). — *Afr. bor. Orient.*

S. arvensis L. var. *orientalis* Batt. *Alg.* 53; Boiss., *Fl. or.* I, 395; *S. orientalis* L. — Kabyl. *Aknaf, Khardel.* — Siliques his-

pides et non glabres comme dans le type. — Champs cultivés à Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. Orient.*, *Perse*, *Afr. bor.*

S. geniculata Desf. *Atl.* II, 98; Letx. *Cat.* 28; *Hirschfeldia geniculata* Batt. *Alg.*, 61; Arab. *Lepsana.* — Tiges très rameuses, à rameaux étalés-divariqués; style géniculé, longuement atténué au sommet (Batt.). — Champs et collines, partout à Fort-Nat. (O. D.); Tizi-Oûzou, vallée de l'Oued-Sébaôu, Souk-el-Djemâa, Drâ-el-Mizan, vallée de l'Isser (Letx.). — *Afr. bor.*

Erucastrum Cossonianum Reut. *Cat. pl. hort. genev.* (1854); Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient.* Ser. II, nº 5, p. 26; *E. obtusangulum* var. *exauriculatum* Coss. et Dur. apud Balansa *Pl. alg. exsic.* (1853); O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 66. — Espèce voisine de l'*E. obtusangulum* Reichb, mais en différant par ses tiges rameuses dès la base, couvertes de poils courts, défléchis; par ses feuilles également recouvertes de poils apprimés épars, et profondément pinnatipartites, à divisions inégalement oblongues-lancéolées, non auriculées à la base; par ses fleurs pâles, ses siliques dressées-étalées, portées sur un pédicelle 2-3 fois plus court que celles-ci, comprimées; par ses graines bisériées, ovales, un peu aplaties. — Bords de l'Oued Isser (de Brettes).— L'*E. Cossonianum* a été observé dans diverses régions de l'Algérie, à Biskra (Balansa), à Djelfa (Reboud), à Boghar (O. Debx.), dans le Djebel Amour (Clary, Pomel), etc. — *Afr. bor.*

* **Diplotaxis pendula** D. C. *Syst.* II, 628; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 63; *D. Harra* Forsk. *Fl. ægypt. arab.* 118 sub *Sinapide*; Ball *Spicil.* 329; *Sysymbrium pendulum* Desf. *Atl.* II, 82, tab. 156. — Collines sèches et ravins pierreux dans la vallée de l'Oued Sahel, l'Adjiba, Maillot, col de Tirourda (Perroud, Batt.); versant nord de Lalla-Khadidja (Batt.) — Com. dans la région des Hauts-Plateaux des trois provinces. — *Orient*, *Afr. bor.*, *Egypte*, *Arabie*, *Mésop.*, *Perse bor. et aust.*

* **Eruca stenocarpa** Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* p. 8; Batt. *Alg.* 55; *E. sativa* var. *stenocarpa* Cosson; Ball *Spicil.* 330; Arab. *Djerdir*, *Djerder*, *Bouk-ali.* — Par son port, la forme et la couleur de ses fleurs, cette espèce a la plus grande affinité avec l'*E. sativa* L., mais elle est plus élancée et plus rameuse ses divisions foliaires sont aussi plus étroites et plus aiguës. Elle en diffère surtout par ses siliques beaucoup plus étroites, longues de 10 à 12 mm., larges de 2 à 3 mm. et se terminant par

un bec long de 4 à 5 mm., par les valves des siliques uninerviées sur le dos, à nervure peu saillante, et par ses graines unisériées. — Les sables et les champs cultivés sur les rives de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira, et chez les Beni-Mansour (Perroud). — Très com. dans la province d'Oran, depuis le littoral jusque dans la région des Chotts (O. D.). — *Afr. bor.*

* **Moricandia suffruticosa** D. C. *Syst. veg.* II, 626; Batt. *Alg.* 64; *Brassica suffruticosa* Desf. *Atl.* II, 94; Arab. *Kroum-el-Djémel.* — Souche vivace; tiges ligneuses à la base, formant un buisson bas et rameux; feuilles plus petites que dans le *M. arvensis*, entières, coriaces, les inférieures à peine rétrécies en pétiole; fleurs violettes; siliques grêles, très allongées. — Sables des rivières dans la zone inférieure; vallées de l'Oued Isser et de l'Oued Sahel (Batt.). — *Afr. bor.*

Carrichtera Vellæ D. C. *Syst. veg.* II, 642; *Vella annua* L.; Desf. *Atl.* II, 64; Arab. *Agrima.* — Collines sablonneuses et champs cultivés dans la plaine de l'Oued Sahel (Perroud), Akbou (Lirou). — Très com. sur le littoral à Alger, Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.* (Esp., Corse, Sic., Grèce), *Orient, Egypte, Perse, Mésopotamie.*

* **Psychine stylosa** Desf. *Atl.* II, p. 69, tab. 148; O. Debx. *Cat. Bogh.* N° 52; Batt. *Alg.* p. 52. — Plante bien caractérisée par ses silicules grandes, hispides, bi-ailées en forme de papillons, gibbeuses sur le milieu de chaque cloison, et surmontées par le style très long, persistant, subulé; par ses fleurs grandes, veinées de violet, à pétales longuement onguiculés; par ses tiges annuelles, dressées de 2-4 décim., velues, et ses feuilles pubescentes, obcordées-lancéolées, amplexicaules, inégalement dentées. — Ravins et collines pierreuses à Palestro [Batt.] — Beaucoup plus répandu dans les Hauts-plateaux des prov. d'Oran et d'Alger. — *Afr. bor.*

Capsella bursa-pastoris Mœnch *Meth.* 271; *Thlaspi bursa-pastoris* L.; Desf. *Atl.* II, 68; Kabyl. *Kerkass, Kiss-el-rai*; Arab. *Harrâ-el-rérin.* — Champs, jardins et cultures à Fort-Nat. (O. D.), Drâ-el-Mizan (Thév.), chez les Aith-bou-Addou, à l'Azib des Aith-Koufi, Tizi-n'-Tésselent, au sommet de Lâlla-Khadidja (Letx.). — *Eur. Orient, et tout le globe tempéré.*

C. rubella Reut. in *Bull. Soc. Haller.* (1854); Batt. *Alg.* 42;

Thlaspi rubellum Lor. et Bar. *Fl. Montp.* 60. — Plante ordinairement rougeâtre dans la partie supérieure ; pétales dépassant à peine le calice ; silicules brusquement atténuées, à bords concaves. — Mêmes stations que le précédent à Fort-Nat. (O. D.) ; Ain-el-Hamman, Tirourda (Perroud). — *Eur. cent. et aust.*

Ionopsidium albiflorum Reich. *Icon.* VII, 26 ; Letx. *Cat.*, 27 ; Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. 72 ; *Pastorea albiflora* Todaro. — Les pelouses de la zone montagneuse, Drâ. — Sélâma, près Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-n'-Chéria (Letx.). — *Sic.*, *Afr. bor.*

Senebiera coronopus Poir. *Dict. encyc.* VII, p. 76 ; *Cochlearia coronopus* L. — Flaques d'eau, à sec pendant l'été, dans la vallée de l'Oued Sébâou (Letx.) ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; les pelouses du Djurdjura (Letx.). — *Eur. Orient, Transcauc. Afr. bor.*

Lepidium glastifolium Desf. *Atl.* II, 66, tab. 147 ; Batt. *Alg.* 44 ; Letx. *Cat*, 27. — Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Akfadou, Djebel-Afroun (Letx.). — Beaucoup plus répandu sur le littoral à Maison-Carrée (O. D.) ; se retrouvera très probablement aussi dans les vallées de l'Isser et du Sébaou. — *Afr. bor.*

L. calycotrichum Kunze *Chloris*, n° 833 ; *L. humifusum*, Coss. *Illust. atl.* 45 ; *L. dayense* Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 282 ; *L. nebrodense* var. *atlanticum* Ball *Spicil.* 331 ; *L. granatense* Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 51. — Plante gazonnante recouverte d'une pubescence blanchâtre, multicaule, et munie d'un rhyzome très allongé ; tiges simples dressées ou décombantes, naissant à l'aisselle des feuilles basilaires, hautes de 8 à 16 centim. ; feuilles polymorphes, les inférieures pétiolées, oblongues ou obovées, entières ou dentées, les caulinaires amplexicaules, à oreillettes arrondies ; silicules ovales-oblongues, brièvement atténuées à la base, d'abord tomenteuses-incanescentes, puis devenant hispides et rarement glabrescentes, ailées vers le milieu, à ailes légèrement échancrées et arrondies au sommet, terminées par le style assez long. — Les pelouses dans la zone supérieure du Djurdjura, à l'Azib des Aith-Koufi (H. de la Pér.), Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — Observé aussi au Djebel Dira près d'Aumale (Batt.), à Daya dans la province d'Oran (Munby, Clary) etc. — *Esp. Afr. bor.*

Bivonea lutea D. C. *Syst.* II, 555 ; Batt. *Alg.* 41 ; Choul.

Fragm. fl. alg. exsic. N° 110; *Thlaspi luteum* Bivona *Cent.* I, p. 78. — Pelouses du Djurdjura, au-dessus de 1,000 mèt., Tirourda, Tizi-n'-Chéria (Letx.). — Com. dans la région des Hauts-Plateaux et même sur le littoral à Oran (versant nord du Santa-Crux, à 450 m. d'alt.). — *Sic.*, *Afr. bor.*

* **Æthionema Thomasianum** J. Gay in *Ann. sc. nat.* IV, p. 81 (1845) ; Batt. in *Assoc. aranc. sc.* (Congrès de Toulouse — 1887) et in *Bull. soc. bot. Fr.* XXXIV (1887) p. 385, et vol. XXXIX (1892) tab. I. — Espèce caractérisée par ses grappes fructifères compactes, subglobuleuses, par ses silicules uniloculaires, monospermes, largement ailées et par ses graines lisses (Batt.). — Eboulis calcaires du Tamgouth de Lalla-Khadidja vers le sommet (versant sud) à 2,000 mèt. d'alt. (A. Chab., Soulié, Trabut). — *Piémont*, *Afr. bor.*

Obs. Cette plante est l'une des rares espèces des Alpes du Piémont qui se retrouve sur les pics neigeux de l'Algérie. Sa découverte sur le Djurdjura, en compagnie de quelques autres plantes alpines, fait supposer et avec raison à M. Battandier que celles-ci sont les derniers survivants d'une végétation aujourd'hui disparue, et qui dut régner sur ces montagnes à une époque ou leurs cimes étaient couvertes de neiges éternelles (Batt.).

Biscutella apula Lin. *Mantissa*, 254 ; Desf, *Atl.* II, 75 ; Batt. *Alg* 38 ; *B. Columnæ* Ten. pro parte. — Tiges de 2 à 3 décim., grêles, dressées, peu rameuses ; feuilles radicales entières, dentées, non lyrées, les caulinaires linéaires-lancéolées, éparses, toutes hérissées ; fleurs petites, d'un jaune pâle, à pétales non auriculés ; silicules très petites, pubescentes, échancrées au sommet, épaissies sur les bords. — Com. dans la zone des contreforts à Fort-Nat., Aboudid, Aguemoun-Izen, Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.) ; Tizi-Oùzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.), Chellata (Lirou). — *Rég. médit. occ. Afr. bor.*

Obs. Le *B. Columnæ* Ten. *Fl. nap.* IV, tab. 162, ne diffère du *B. apula* que par ses silicules du double plus grandes, scabres ou lisses à leur surface.

B. radicata Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1872) p. 214, et *Ill. fl. atl.* tab. 50 ; Choul. *Fragm. fl. alg. exs.* N° 503 ; *B. virgata* Coss. et Dur. olim. — Souche grosse, vivace, de la grosseur du doigt, donnant naissance à des tiges dressées, rameuses, hautes de 1 mètre environ ; feuilles velues, hispides, les radicales gran-

des, lyrées, les caulinaires embrassantes, dentées; fleurs grandes, d'un jaune pâle; silicules larges de 14 à 18 mm., glabres et luisantes, rarement hispides. — Plante confondue quelquefois avec le *B. raphanifolia* décrit par Willdenow et par Gussone non Poir. nec Desf. et dont elle se sépare entièrement par ses racines vivaces et non annuelles. — Forêts de la zone montagneuse à Taoûrirt-Guir'il, Akfàdou (Letx.); le Djurdjura (Batt.). — *Afr. bor.*

B. lyrata Lin. *Mant.*, 254; Desf. *Atl.* II, 75, var. *algeriensis* Jord. *Diagn. d'Esp. nouv.* Vol. I (1864); Batt. *Alg.* 38. — Facile à reconnaître à ses tiges annuelles, assez élevées, à ses feuilles lyrées, à lobe terminal grand, arrondi, denté à dents obtuses, à ses fleurs petites d'un jaune pâle, à ses silicules petites, scabres, hispides sur toute leur surface. — Com. sur les collines sèches, micaschisteuses à Fort-National, Aboudid, Iguil-Guéfri, Taguemount, Affensou (O. D.), et très probablement dans les vallées de l'Oued Isser et du Sébaoû, etc. — Com. à Maison-Carrée, près d'Alger (O. D.). — *Afr. bor.*

* **B. auriculata** L.; Desf. *Atl.* II, 73; Batt. *Alg.* 39. — Tiges de 20 à 40 centim. annuelles, rameuses dès la base, à rameaux dressés-étalés; feuilles infér. oblongues-obtuses, sinuées-dentées, longuement pétiolées, les caulinaires décroissantes sessiles, auriculées-semiamplexicaules; fleurs grandes, 12-15 millimètres de diamètre; silicules grandes, lisses ou papilleuses. — Champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel (Perroud). — Com. dans les régions des Chotts et des Hauts-Plateaux des trois provinces. — *Rég. médit.*, *Esp.*, *Sard.*, *Sic.*, *Afr. bor.*

* **B. brevicalcarata** Batt. *Fl. de l'Alg.* p. 39, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIX, Pl. I (1892). — Moins élevée et à fleurs plus petites que dans le *B. auriculata*; sépales à éperon très court (1 milim.); silicules (18-20 millim. en diam.) arrondies lisses ou hispides, surmontées d'un style aussi long que le pédicelle. — L'Adjiba, vallée de l'Oued Sahel (Batt.). — *Afr. bor.*

Thlaspi perfoliatum L.; Batt. *Alg.*, 40. — Arab. *Khenfedj.* — Les pelouses rocailleuses dans la zone montagneuse moyenne et supérieure, Drâ-el-Mizan (Thèv.); Djurdjura occid. au Tizi-n'-Tésselent, Agoûni-el-Haoûa, Djebel Afroun (Letx.). — *Eur. Orient.*, *Sibérie*, *Afr. bor.*

Iberis parviflora Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, p. 282,

et XIII, p. 216; Batt. *Alg.* 39; *I. odorata* Coss. non Lin.; *I. numidica* Jord. *Diag. d'esp. nouv.*; *I. pectinata* Boiss. — Les pelouses des montagnes à Chellata (Letx.), au col de Tirourda, Ain-el-Hamman, et la vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud). — *Afr. bor.*

Teesdalia Lepidium D. C. *Syst.* II, 392; Letx. *Cat. Kab.* 27; *Thlaspi nudicaule* Desf. *Atl.* II, 67 non Lois.; *Lepidium nudîcaule* L. — Tiges grêles, filiformes, nues, glabrescentes, de 6 à 10 centim.; feuilles toutes radicales, pinnatifides à lobes aigus; fleurs très petites à pétales presque égaux, spatulés, ne dépassant pas le calice; 4 étamines; silicules très petites, orbiculaires, terminées au sommet par le style à peine saillant. — Les pelouses sèches micaschisteuses à Fort-National (O. D.) et dans la zone montagneuse à Agouni-el-Haoûa, Tizi-n'-Chéria (Letx.). — *Eur.*, *Grèce*, *Syra*, *Chios*, *Turquie*, *Asie Min.*

T. Iberis D. C. *Syst.* II, 392; *T. nudicaulis* R. Brown *Hort. Kew.*; *Iberis nudicaulis* L. — Tiges grêles nombreuses dressées, pubescentes, la centrale droite, nue de 6-12 cent., les latérales étalées plus courtes; feuilles radicales en rosette, pétiolées, entières ou lyrées à lobes arrondis; fleurs blanches, plus grandes que dans le *T. Lepidum*, à pétales inégaux, les deux extérieurs plus longs que le calice; 6 étamines; silicules arrondies à style court, mais saillant. — Les collines et les pâturages sablonneux près de Fort-Nat., Aith-Moussa-ou-Aïssa, Affensoù, Azouza, Taguemount, etc. (O. D.); fleurit dès la fin de mars. — *Eur. cent. et mér. Afr. bor.*

Hutchinsia petrea R. Brown *Hort. Kew.* IV, 82; *Lepidium petreum* L. — Parois des rochers humides, au col de Tirourda (Perroud, Letx.), Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Eur.*, *Grèce*, *Anatolie*, *Tauride*, *Afr. bor.*

Clypeola Jonthlaspi L. var. *microcarpa* Batt. *Fl. de l'Alg.*, 37; Letx. *Cat.*, 26; *C. microcarpa* Choul. *Fragm. fl. alg. exsic.*; *C. gracilis* Planch.; *C. ambigua* Jord. et Four. *Brev. pl. nov.* II, 15. — Beaucoup plus grêle que la forme typique du midi de la France, à silicules elliptiques ou obovales, un peu convexes, très petites, glabres, et à graines occupant au moins la moitié de la loge. — Chellata (Lirou); Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Caucase*, *Perse*, *Afr. bor.*

Isatis canescens D. C. *Fl. fr. Suppl.* 398; *I. tinctoria* L.,

var. *canescens* Gr. God.; *I. lusitanica* Desf. *Atl.* I, 77; Moris *Fl. sard.* I, 114 non Lin. ex Boiss. — Siliques recouvertes des deux côtés, ou au moins en dessus de poils nombreux et recourbés qui leur donnent un aspect plus ou moins incanescent. — Les collines sèches et pierreuses; com. à Aboudid près de Fort-National (O. D.); observé aussi à Bou-Adnan (Batt.), et dans l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Fr. mér., Esp., Port., Corse, Sard., Afr. bor.*

Obs. L'auteur du *Flora orientalis* assimile l'*I. lusitanica* Lin. (Fl. or. I, 382) à l'*I. aleppica* Scop. (*I. orientalis* Willd.). Cette dernière espèce, qui est caractérisée par ses silicules presque linéaires, 6 à 7 fois plus longues que larges, longuement atténuées à la base, arrondies ou tronquées au sommet et hérissées de poils blancs recourbés et apprimés, n'a pas encore été rencontrée en Algérie. Le botaniste Aristide Letourneux a signalé déjà sa présence en Tunisie (1).

I. Djurdjuræ Coss. et Dur. apud Bourgeau *Plant. alg. exsic.* nº 386 (1856) et in *Bull. Soc. bot. Fr.* IV, 523 (1857); Coss. *Ill. fl. atl.* tab. 57; Kabyl. *Méssasat, Thimerzouga-Boud'rar.* — Espèce caractérisée par ses tiges dressées, hautes de 6 à 10 décim., rameuses dans leur moitié supérieure, à rameaux dressés, par ses fleurs jaune pâle assez grandes, à stigmate sessile et par ses silicules très grandes, elliptiques ou orbiculaires, largement ailées à ailes membraneuses foliacées. — Les pelouses et les escarpements rocailleux de la zone montagneuse supérieure de 1600 à 2000 mèt. d'alt.; Tizi-n'-Kouileth chez les Aith-Ali (O. Debx.); Ibadissen chez les Aith-bou-Addou (H. de la Pér.), Tàla-Hoûa (P. Marès), Aith-Daòud, Tirkabin (Letx.); col de Tirourda, Ain-el-Hamman (Letx., Perroud). — *Afr. bor.*

Neslia paniculata Desv. *Journ. bot.* III, 112; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 59; Batt. *Alg.*, 36; *Bunias paniculata* L'Hérit.; *Myagrum paniculatum* Desf. *Atl.* II, 63 non Lin. — Champs et cultures dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perroud);

(1) M. A. Letourneux, conseiller honoraire à la Cour d'appel d'Alger, ancien conseiller-juge au tribunal français d'Alexandrie (Egypte), était membre de la mission de l'exploration scientifique de la Tunisie. Le *Prodrome de la malacologie terrestre et fluviatile de la Tunisie* avait été publié, dès l'année 1887, par cet explorateur, avec la collaboration du conchyliologue bien connu R. Bourguignat.

com. dans la région des Hauts-Plateaux. — *Eur. médit., Orient, Perse, Asie bor. Afr. bor.*

Calepina Corvini Desv. *Journ. bot.* III, 158 ; Batt., *Alg.* 35 ; *Crambe Corvini* Allioni ; *Bunias cochlearioides* D. C. — Les cultures argilo-calcaires à Fort-National, près du Moulin de la prise d'eau, Aboudid, Taoùrirt-Amôkran, Azouza, Taguemount, etc. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel (Perroud). — *Eur. médit., Orient, Cauc. Perse. Afr. bor.*

Crambe reniformis Desf. *Atl.* II, 78, tab. 151 ; Letx. *Cat.* 28 ; *C. hispanica* L. ex Ball *Spicil. fl. maroc.* 334. — Le savant auteur du *Spicilegium* affirme (loc. cit.) que le *C. reniformis* Desf. n'est autre que le *C. hispanica* décrit antérieurement par Linné. Les échantillons algériens n'ont pu lui présenter les plus légères différences avec ceux provenant du midi de l'Espagne. Aussi propose-t-il d'abandonner le nom trivial et peu exact de *C. hispanica*, quoique le plus ancien, pour adopter celui de Desfontaines. — Bords des chemins couverts et un peu humides chez les Aith-Fraoùcen dans la vallée du Sébaòu. — Se retrouve dans l'Atlas de Blida, les gorges de la Chiffa (Durando, H. Gay). — *Esp. Gibraltar, Afr. bor.*

* **Rapistrum orientale** L. ; Boiss. *Fl. or.* I, 404, Batt. *Alg.*, 33. — Fleurs d'un jaune vif ; silicules glabres à pédicelles appliqués, du double plus longs que l'article inférieur du fruit, celui-ci presque cylindrique ; article supérieur ou style gros, très rugueux, se terminant en un bec très court ; tiges non anguleuses. — Champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel (Perroud). — *Rég. médit., Corse, Sic., Grèce Orient.*, (Crète, Mélo), *Afr. bor.*

R. Linneanum Boiss. et Reut. *Diag. pl. nov. Hisp.*, p. 5 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 156 ; Batt. *Alg.* p. 33 ; Arab. *Harrâ.* — Tiges dressées, grêles, à rameaux nombreux, divariqués, atteignant dans les plaines de 2 à 3 mèt. de hauteur ; fleurs d'un jaune clair, à pétales une fois plus longs que les calices ; article inférieur de la silicule court, plus étroit que le pédicelle : article supérieur globuleux, un peu costulé, et surmonté du style plus court que lui. — Champs dans la plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour, col de Tirourda (Perroud) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *France mér., Esp., Port., Baléares, Grèce, Afr. bor.*

Raphanus raphanistrum L. ; D. C. *Prod.* I, 229; Batt. *Alg.*, 31 ; Arab. *Feidjel.* — Les cultures et les moissons à Fort-Nat. (O. D.), vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.) ; com. partout en Algérie. — *Eur. Orient., Afr. bor.*

Obs. J'ai rencontré fréquemment dans les champs sablonneux du littoral à Oran, une forme du *R. raphanistrum*, que je ne peux rapporter qu'au *R. microcarpus* Lange *Pug. plant. nov.* 296, et in Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, p. 750. Celle-ci diffère sensiblement du *R. raphanistrum* par ses tiges plus grêles, ses feuilles plus petites, les inférieures lyréës, toutes irrégulièrement dentées, un peu hispides, ou glabrescentes, par ses fleurs plus petites, blanches ou rosées, parcourues par des veines d'un pourpre violacé, et surtout par ses siliques plus grêles, beaucoup plus étroites, formées d'articles subglobuleux, du double plus petits et plus fortement costulés. Le *R. microcarpus*, qui n'avait pas encore été signalé en Algérie, se retrouvera sur d'autres points du littoral, et probablement dans les plaines sablonneuses de l'Oued Sahel et du Sébaoû.

CAPPARIDÉES

Capparis spinosa L., Desfont. *Atl.* I, 403; Batt. *Alg.* 81, var. A *genuina* ; Arab. *Kabbar.* — La zone des contre-forts chez les Ait-Irathen, et dans la vallée du Sébaoû chez les Aith-Fraoûcen (Letx.). — *Rég. méd., Orient. Afr. bor.*

C. rupestris Sibth. et Sm. *Fl. grœc. prod.* I, p. 355; *C. spinosa* var. *rupestris* Boiss. *Fl. Orient*, I, p. 421 ; Letx. *Cat.* 28. — Plante glabre à feuilles grandes suborbiculaires, obcordées à la base ; fleurs grandes ; stipules sétacées, caduques. — Les rochers maritimes à Bougie (Dufour, Cauv.). — *Rég. médit., Orient., Afr. bor.*

RÉSÉDACÉES

Asterocarpus Clusii J. Gay apud F. Schultz *Archiv. fl. Fr. et Allem.* (1842), 33 ; *A. sesamoides* var. *b* Duby *Bot. gall.* 67 ; *Reseda Clusii* Spreng. ; *R. sesamoides* All. non L. ; *R. purpuras-*

cens L. — Tifrit, Acherchour-en-Tensaoût, Akfâdou (Letx.). — *Eur. médit. et occid. Afr. bor.*

Reseda alba L.; J. Mull. *Monog. Resed.* p. 100; Desf. *Atl.* I, 374; *R. suffruticulosa* L. Spec. Ed. II, 645; Kabyl. *Thef-Choum*; Arab. *Achbet-el-Khérouf* ou Pied-de-Mouton. — Com. à Fort-National, Tizi-Oûzou, la vallée du Sébaoû (O.D., Letx.). — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

R. phyteuma L.; Desf. *Atl.* I, 375; Batt. *Alg.*, 84. — Champs cultivés dans la plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bour'ni aux Beni-Mansour (Perroud), Chellata (Lirou). — *Eur. cent. et aust., Orient, Afr. bor.*

* **R. lutea** L.; Desf. *Atl.* I, 374; J. Mull. *Monog. Resed.* 202; Arab. *Droûn, Oukat-el-Khérouf.* — Les champs sablonneux dans la vallée de l'Oued Sahel (Perroud). — *Eur. cent. et médit., Orient, Perse, Afr. bor.*

R. luteola L.; Desf. *Atl.* I, 373; J. Mull. *loc. cit.* 202; Kabyl. *Thelenzimmer*; Arab. *Islik, Liroun.* — Les cultures, les champs sablonneux à Fort-National (O. D., Letx.); Tizi-Oûzou (Letx.); Tirourda (P. Marès). — *Eur. moy. et aust., Orient, Cauc., Perse, Assyrie, Afr. bor.*

* Var. B **Gussonei** J. Mull. *Mon. Resed.* 207; Batt. *Alg.*, 87; *R. Gussonei* Boiss. *Diagn. pl. or.*, II, 149; *R. crispata* Link.; mêmes noms kabyles et arabes. — Tiges plus grêles et plus élancées que dans la var. *a genuina* et à feuilles crispées, ondulées sur les bords. — Champs sablonneux à Fort-Nat. (O. D.). — *France mérid., Corse, Esp., Sic., Ital. mérid., Sard., Afr. bor.*

CISTINÉES

Cistus polymorphus Willk. *Icon. et descrip. plant. hisp.*, 19; Ball *Spicileg.* 342; *C. vulgaris* Spach in *Ann. sc. nat.* sér. 2e, VI, p. 357, var. *genuinus*; *C. villosus* L.; Desf. *Atl.* I, 408; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 72; Kabyl. *Latéyé*; Arab. *Touzéla.* — Sous-frutescent, à rameaux peu élevés, dressés, recouverts ainsi que les pédoncules et à la base des pétioles de poils blancs, longs, laineux, étalés et nombreux; feuilles ovales ou ovales-arrondies, ondulées, rugueuses en dessus, incanescentes en dessous; pétioles largement dilatés à la base; fleurs purpurines,

grandes (40 à 50 millim. de diamètre); capsules entièrement velues-tomenteuses. — Collines rocailleuses à Ain-el-Essnem chez les Aith-Yalla (O. D.), chez les Aith-Aïssi et les Aith-Méhédalla dans la vallée de l'Oued Sahel (Devaux); Drâ-el-Mizan, Taoûrirt-el-Fénaia, Aith-bou-Addou (Letx.) ; Djebel Tachentirt (Thév.). — *Rég. médit.* (Ital. mér., Corse, Sard., Sicile, Esp. mérid., Dalm., Grèce), *Orient*, *Asie min.*, *Afr. bor.*

Obs. Cette plante a eu jadis en Kabylie une assez grande célébrité ; ses feuilles récoltées à l'état frais et séchées à l'ombre, servent à préparer par infusion une boisson aromatique que l'on prend en guise de thé. Les Turcs qui occupaient autrefois les anciens Etats barbaresques, en faisaient d'amples provisions et l'envoyaient récolter de fort loin. (Devaux).

C. albidus L. ; Desf. *Atl.* I, 411 ; Batt. *Alg.* 89 ; Arab. *El-Taye*, le thé. — Collines rocailleuses, Guergour près de Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud), Béni-Mansour (O. D., Dev.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

Obs. Les Arabes des environs de Coléah apportent sur le marché d'Alger les feuilles fraiches du *C. albidus*, qu'ils vendent sous le nom d'*El-Atéye* ou de thé.

C. monspeliensis L. ; Desf. *Atl.* I, 409 ; Batt. *Alg.* 89 ; Arab. *Touzéla*. — Toutes les collines sèches et rocailleuses près de Fort-National, Aboudid, Aguemoun-Izen, Taoûrirt-Amôkran, Affensou, Souk-el-Tléta (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, col de Tirourda (Perroud) ; Tizi-Oûzou, vallée de l'Oued Sébaoû ; chez les Aith-Idjer, forêt d'Akfâdou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan, vallée de l'Isser (Thév.). — *Reg. médit.*, *Grèce*, *Crête*, *Chypre*, *Afr. bor.*

C. salvifolius L. ; Desf. *Atl.* I, 410 ; Batt. *Alg.*, 90. — Très com. dans les taillis, les clairières de la zone des contre-forts à Fort-National, Ichériden, Taoûrirt-Amran, col de Tirourda (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; chez les Aith-Idjer (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Ch. Romain, Thév.).

Var. B *biflorus* Willk. *Icon. pl. hisp.* tab. 92, et in Willk. Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 710 ; Batt. *Alg.* 90. — Rameaux dressés ; feuilles lancéolées, glabrescentes, rugueuses en dessus, nerviées, cendrées en dessous, les bractéales sessiles ; fleurs portées sur de longs pédoncules de 15 à 18 centim., bifurquées vers le sommet, chaque bifurcation se terminant par une fleur. — Gouraya de Bougie (Cauvet). — Le type *Rég. médit.*, *Orient*, *Cauc.*, *Perse* ; la var. *Esp.*, *Afr. bor.*

C. polymorpho × salvifolius O. Debx. in *Herb.* (1870). — Hybride qui a toutes les apparences d'un *C. polymorphus* plante mère, fécondé par le *C. salvifolius.* Il forme un buisson peu élevé, de 40 à 50 centimèt., peu rameux et à rameaux dressés, velus surtout sur les calices et à la base des pétioles ; feuilles ovales-lancéolées, de 25-20 millimèt. de long sur 12-15 mm. de large, atténuées en un court pétiole, glabres, rugueuses en dessus, fortement veinées et hispides en dessous ; fleurs d'un jaune pâle, de moitié plus petites que dans le *C. polymorphus*, longuement pédonculées comme dans le *C. salvifolius*, et à sépales velus-hérissés ; feuilles bractéales larges, embrassantes à la base. — Le Gouraya de Bougie parmi les parents (Cauv. — *Mai* 1870). — *Afr. bor.*

Obs. Cet hybride, non encore signalé jusqu'à présent, m'a été communiqué en 1870 par mon regretté et savant collègue le pharmacien militaire Cauvet, qu'une mort prématurée a enlevé, en 1891, à l'enseignement de la botanique près la Faculté de médecine de Lyon. D'après l'auteur de sa découverte, le *C. polymorpho × salvifolius* serait assez rare dans cette unique station.

C. Clusii Dunal in D. C. *Prod.* I, 266 ; *C. libanotis* Desf. *Atl.* I, 412 non Willd. nec D. C. ; O. Debx. *Cat. Bogh.*, n° 71 ; Batt. *Alg.* 91. — Les rochers sur le versant sud du Djurdjura, à Maillot (Batt.), Akb'ou (Lirou). — Beaucoup plus répandu dans la région des Hauts-Plateaux où il forme des buissons très épais, de 70 à 100 centim. de haut., à rameaux nombreux, dressés, tomenteux, glutineux vers le sommet, et velus dans l'inflorescence. — *Esp.*, *Sicile*, *Afr. bor.*

Helianthemum tuberaria Mill. *Dict.* n° 10 ; Batt. *Alg.* 92 ; Letx. *Cat.* 28 ; *Tuberaria vulgaris* Willk. *Icon. pl. hisp.* p. 69 ; tab. 110, et in Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 119. — Collines rocailleuses dans la vallée du Sébaoû, Tifrit, Acherchour-en-Tensaoût, Akfâdou (Letx). ; Gourayâ de Bougie (Cauvet). — *Rég. médit. Afr. bor.*

H. guttatum Mill. *Dict.* n° 18 ; *Tuberaria variabilis* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 720.

Var. A. *Milleri* Willk. *loc. cit.* ; *H. guttatum* var. *genuinum* — Tiges et rameaux couverts de poils épars, étalés ou simplement pubescents ; pédicelles grêles, munis également de poils

longs et en petit nombre ; folioles de l'épicalyx longuement ciliées sur les bords, les autres glabres ; pétales jaunes marqués à la base d'une petite tache noire. — Bordj-Bouira dans la vallée de l'Oued Sahel (Perroud) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; chez les Aith-Idjer (Letx.). — *Eur. cent. et mérid.*

* Var. B *eriocaulon* ; *H. eriocaulon* Dun. in D. C. *Prod.* I, 270. — Plante toute recouverte de poils longs soyeux-argentés, étalés, à pédicelles plus robustes, à folioles de l'épicalyx plus longuement ciliées ; taches des pétales beaucoup plus rares. — Pelouses sèches à Fort-Nat. sur le chemin de Souk-el-Tléta (O. D.) — *Médit. Esp. Afr. bor.*

H. macrosepalum Dun. apud Salzm. *Plant. tingit. exsicc.* in Herb. Webb. ; Coss. *Notes pl. crit. Esp.* 29 ; Willk. *Icon. pl. hisp.* 80, tab. 117 ; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 29 ; *Tuberaria macrosepala* Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 722 ; Batt. *Alg.*, 93. — Plante annuelle, bien distincte de l'*H. guttatum* et de ses variétés par ses tiges dressées, simples ou rameuses, plus robustes, hispides, par ses feuilles inférieures ovales-lancéolées, plus grandes et plus larges, les caulinaires plus petites, lancéolées ou linéaires, stipulées, par ses rameaux florifères à 10-20 fleurs en grappes serrées scorpioïdes, puis devenant lâches, par les pédicelles égalant ou un peu plus longs que les calices, les fructifères arqués, défléchis, par les folioles de l'épicalyx égalant les sépales ou un peu plus courtes, plus larges, ovales-lancéolées, longuement ciliées. Fleurit tardivement en juin. — Les collines sablonneuses dans la vallée du Sébaoû, Tifrit, Djebel Afroun (Letx.). — *Esp. mérid., Afr. bor.*

H. ægyptiacum Mill. *Dict.* 23 ; Batt. *Alg.* 94 ; *Cistus ægyptiacus* L. ; Desf. *Atl.* I, 424. — Petite plante annuelle herbacée, à tiges simples ou peu rameuses, dressées, hautes de 8 à 18 centimètres, un peu velues ; feuilles opposées, pétiolées, linéaires-lancéolées, incanescentes en dessous ; fleurs jaunes, 3-9 en grappes laches terminales, penchées après l'anthèse, à pédicelles filiformes ; folioles de l'épicalyx linéaires-étroites ; sépales ovales-aigus, munis sur le dos de quatre nervures purpurines ; capsule incluse ovoïde, pubérulente ; fleurit en avril. — Collines sèches près de Fort-Nat. où il est rare ; Aboudid, Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.) ; Bordj-Bouira (Perroud) ; col des Aith-Aïcha (de Brettes). — *Reg. médit.* (Port. Sard. Ital.) *Orient, Perse, aust. Egypte, Afr. bor.*

H. niloticum Pers. *Syn. plant.*, II, 78 ; *Cistus niloticus* L. ; Desf. *Atl.* I, p. 423 ; Batt. *Alg.* 94. — Pâturages dans la zone des contreforts et des vallées inférieures ; com. à Fort-National (O. D.) ; Bordj-Bouira et Beni-Mansour (Perroud) ; Chellata (Lirou) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. Orient, Arménie, Perse, Afr. bor.*

H. salicifolium Pers. *Syn.* II, 78 ; *Cistus salicifolius* L. ; Desf *Atl.* I, 424. — Diffère de l'*H. niloticum* dont il offre un peu l'aspect par ses proportions plus réduites, ses fleurs disposées en grappes lâches, ses pédicelles étalés puis redressés, ses fleurs à pétales oblongs. — Les pelouses sablonneuses à Bordj-Bouira dans la vallée de l'Oued Sahel (Perroud). — *Rég. médit., Orient. Asie min., Egypte, Cauc., Perse, Afr. bor.*

H. montanum Visiani *Fl. dalm.* III, 146 ; *H. montanum* var. *acutifolium* Willk. *Icon. pl. hisp.* 152 et *Prod. fl. hisp.* III, 741 ; *H. Ælandicum* D. C. var. *canum* Dun. in D. C. *Prod.* I, 277 ; Batt. *Alg.* 97 ; *Cistus canus* Jacq. — Tiges grêles, couchées-appliquées sur le sol, incanescentes au sommet ; feuilles lancéolées linéaires ou elliptiques-lancéolées, celles des rameaux florifères plus courtes que dans les rosettes inférieures, toutes planes ou enroulées sur les bords, blanches-tomenteuses sur les deux faces ; fleurs en grappes lâches ; pédicelles et calices velus-tomenteux. — La zone supérieure du Djurdjura à la limite des Cèdres, Tamgouth de Lalla-Khadidja de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Marès, Letx.) — *Esp. Ital. mérid. Afr. bor.*

H. rubellum Presl *Delic. Prag.* 25 ; *H. rotundifolium* Dun. ex Nyman ; *H. nummularium* Cavan. ; Desfont. *Atl.* I, 421, non Lin. nec. Pers. — Les ravins rocailleux dans la zone des contreforts à Fort-Nat. (O. D.) ; Chellata (Lirou), Tirourda (Letx.), le Djurdjura (Batt.). — Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. méd. occid. Esp. Sic. Afr. bor.*

Obs. D'après M. Battandier (Fl. d'Algérie, p. 97), l'*H. rotundifolium* Dunal serait une espèce différente et décrite par M. Pomel dans ses *Nouveaux matériaux pour la flore atlantique* p. 223, sous le nom d'*H. floribundum*. Celle-ci, qui est spéciale aux falaises maritimes des environs d'Oran, est bien distincte de l'*H. rubellum* par ses tiges plus courtes et plus grêles, ses fleurs plus petites en grappes plus fournies, ses pédicelles plus allongés, ses calices plus étroits, etc.

H. lavandulæfolium D. C. *Fl. franç.* III, 820 ; Batt. *Alg.*

98 ; *Cistus lavandulæfolius* Lamk. ; Desf. *Atl.* I. 417 ; *C. racemosus* Cavan. — Eboulis rocailleux à Drâ-el-Mizan (Thév.) — Beaucoup plus répandu dans la région littorale à Alger, Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *France mérid. Esp., Sic., Orient, Asie min., Afr bor.*

H. glaucum Pers., *Syn.* II, 79 ; Boiss. *Voy. bot. Esp.* 70 ; Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 731 ; Batt. *Alg.*, p. 100.

Var. A *flavum* Willk. *loc. cit.* — Feuilles glaucescentes en dessus, blanches en dessous ; grappes florifères denses ; fleurs brièvement pédonculées, d'un jaune pâle: — Les pelouses sur le Tamgouth de Lalla-Khâdidja (O. Debx. et P. Mar.); Tamgouth Aïzer (Thév.) ; Chellata (Lirou) ; Tizi-n'-Tésselent, Tizi-n'-Chéria (Letx.). — *Esp., Afr. bor.*

Var. B. *croceum* Batt. *loc. cit.*, p. 100 ; *H. croceum* Pers. *Syn.* II, 79 ; *H. croceum* var. *genuinum* Willk. *loc. cit.*; *Cistus croceus* Desf. *Atl.* I, 422, tab. 110. — Tiges couchées ou dressées, formant d'épais buissons ; feuilles infér. suborbiculaires ou elliptiques, les moyennes elliptiques ou ovales-oblongues, glauques en dessus, blanches en dessous ; fleurs moins nombreuses mais plus grandes que dans la var. A. et de couleur jaune-safranée. — Tamgouth Aïzer (Thév.). — *Esp., Afr. bor.*

H. Fontanesii Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.*, 15 ; Batt. *Alg.*, 101 ; *Cistus helianthemoides* Desf. *Atl.* I, 422 ; Arab. *Réguig*. — Cette espèce vient se placer près de l'*H. vulgare*, dont elle diffère par ses tiges couchées d'abord, puis ascendantes, simples ou rameuses, de 10 à 15 centim., sous-frutescentes à la base, par ses feuilles plus épaisses, enroulées sur les bords, elliptiques, vertes en dessus, hérissées en dessous de longs poils blancs-laineux, surtout vers la nervure médiane, les inférieures obtuses, arrondies à la base et brièvement pétiolées, par ses stipules velues des deux côtés, linéaires et non lancéolées, plus longues que le pétiole, par ses fleurs en grappe dense terminale, et les sépales à nervures très saillantes. — Fissures des rochers dons la zone supér.; sommet de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Marès) ; col de Tirourda (Perroud) ; Agoûlmin-Aberkam (Durand in Herb. Thév.). — *Afr. bor.*

Fumana glutinosa Boiss. *Fl. orient.*, 1, 449 ; Batt. *Alg.*, 102 ; *F. viscida* Spach *Hist. vég.* VI, 12 ; *Helianthemum glutinosum* Pers. — Varie à feuilles toutes velues-glutineuses (var

A *vulgaris* Gr. God.) ou à feuilles glabres (var. B *lævis* Willk.). — Collines sèches et pierreuses à Fort-National (O. D.); Tizi-Oùzou, l'Oued Sébaoû, chez les Aith-Idjer (Letx.), Bordj-Bouira dans la vallée de l'Oued Sahel (Perroud). — *Rég. méd.*, *Afr. bor.*

* **F. Spachii** Gren. God. *Fl. de Fr.* I, 174; *F. scoparia* Pomel *Nouv. mat.*, 348; *Helianthemum fumana* Mill. var. *Spachii* O. Debx. *Cat. pl. Bogh.* n° 79. — Le Djurdjura, sans indication précise de sa station (Pomel *l. c.*). — Com. sur le littoral et dans les Hauts Plateaux des trois provinces. — *Rég. médit.*, *Orient.*, *Egypte*, *Af. bor.*

VIOLARIÉES

Viola odorata L.; Desf. *Atl.* I, 313; Arab : *Ben'nafsedj*, *Ben'esfindji* — Com. dans les ravins frais et boisés, dans la zone des contreforts à Fort-National (O. D.); forêt de Bou-Manni à Drâ-el-Mizan (Ch. Romain); Djemâa-Saharidj dans la vallée du Sébaoû (Letx.). — *Eur.*, *Grèce*, *Chypre*, *Cauc.*, *Afr. bor.*

V. silvestris Koch. *Syn. fl. helv.*, 91; Batt. *Alg.*, 103; V. *silvatica* Fries *Mant.* IV, p. 121. — Les taillis et les clairières près de Taoûrirt-Amôkran chez les Aith-Iraten (O. D.); forêt d'Akfâdou, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.). — *Eur. orient.*, *Cauc.*, *Perse*, *Afr. bor.*

Var. B *pygmea* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 697; *V. silvestris* var. *nana* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 316. — Forme beaucoup plus petite, à tiges presque nulles; feuilles et fleurs également plus petites que dans le type. — Col de Tirourda (Batt.). — *Esp. Afr. bor*

* **V. parvula** Tineo *Pug. plant. Sic.*, p. 5, n° 3; Gussone *Prod. fl. sic.*, p. 257; O. Debx. *Cat. pl. Bogh.* n° 81; *V. tricolor* L. var. *parvula* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 702. — Plante grêle, à tiges simples très courtes, de 3 à 4 centim., uniflores, glabrescentes, à feuilles toutes basilaires en rosettes, ovales-arrondies, légèrement crénelées; fleurs d'un jaune clair très petites, de 8 à 10 millim.; pétales égalant ou plus courts que le calice, éperon violacé obtus, un peu plus long que les appendices. — Pelouses rocailleuses du Djurdjura (Batt.). — Déjà signalé

à Boghar dans la région des Hauts-Plateaux. — *Corse*, *Sic.*, *Afr. bor.*, *Orient.*

V. Munbyana Boiss. et Reut. *Pug. plant. nov.*, 15 ; *V. cornuta* Desf. *Atl.* I, 313 pro parte; *V. Fontanesii* Coss. et Dur. *Ined.* — Cette belle espèce est caractérisée par ses tiges de 2 à 3 décim. dressées, par ses feuilles larges, arrondies, subcordiformes, obtusément crénelées, glabres, ou brièvement ciliolées, par ses fleurs grandes, jaunes ou violettes, par ses sépales lancéolés-aigus, ciliés sur les bords; par ses appendices oblongs, denticulés de moitié plus courts que les sépales et son éperon droit, atténué à son extrémité. — Pelouses et broussailles dans la zone moyenne et inférieure des Cèdres, Takériboûd-el-Djédid, col de Tirourda (Perroud); Chellata (Lirou). — *Afr. bor.*

V. gracilis Sibth. et Sm. *Fl. græc. prod.* I, 146; Presl *Fl. sic.*, 135; Batt. *Alg.*, 104, pro parte.

Var. A *æthnensis* D. C. *Prod.* I, 302; V. *heterophylla* Bertol. *Decad. pl. rar.* III, 53. — Souche vivace d'où naissent des tiges simples, grêles, uniflores, de 8-12 centim. de haut., et munies de rejets stériles à la base; feuilles pubescentes spatulées, arrondies au sommet ou lancéolées, crénelées dans leur moitié supér.; stipules trifides, velues-pubescentes; sépales oblongs, lancéolés, aigus, glanduleux sur les bords; éperon subulé, plus long que le calice. — Pelouses des hauts sommets, sur le Tamgouth Aïzer (Batt.). — *Sic. Afr. bor.*

Var. B *aurasiaca* Batt. *Alg.*, 105; *V. aurasiaca* Pomel *Nouv. mat.*, 342. — Tiges pubescentes ou glabres, subcœspiteuses, radicantes à la base, très courtes, 1-3 flores; feuilles petites, les radicales en rosettes orbiculaires, les supér. ovales, crénelées-obtuses; stipules linéaires simples, les supér. spatulées-oblongues; fleurs de moitié moins grandes que dans le *V. Munbyana*, violettes, à pédoncules très longs; sépales linéaires-oblongs; éperon droit et grêle, plus long que le calice. — Les pelouses et les broussailles sous les Cèdres, à 1,800 met. d'alt.; crêtes de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.); Tizi-n'-Tésselent (H. de la Pér.); Chellata et le Tizibert (Lirou); Tizi-Ougoùlmin (Letx.); Drâ-Inguel, Akfâdou; le Djurdjura orient. (Letx.). — Observé aussi au Djebel Dira, et dans la chaîne des Aurès (Batt.). — *Afr. bor.*

POLYGALÉES

Polygala nicæensis Risso in Koch. *Syn. fl. helv.* Ed. I, p 98 (1837); Batt. *Alg.* 105 : *P. buxifolia* Reichb.; *P. rosea* Cosson *Not. crit. Esp.* ; Let. *Cat.* 29 non Desf. — Diffère du *P. rosea* Desf. par ses proportions moindres, ses tiges plus grêles, moins élevées, ses feuilles plus petites, ses fleurs toujours bleues, à ailes munies de trois nervures anostomosées. — Les pelouses et les broussailles de la zone supér. sous les Cèdres, à 2,000 mèt. d'alt. ; Tizi-Kouilèth, col d'Azrou-Iderman (O. Debx. et P. Mar.), Tirourda, sur le versant sud (Perroud) ; Drâ-el-Mizan (Letx.) ; Adrar-bou-Yoûcef (Schousb.). — *Rég. médit. Afr. bor., Orient, Açores.*

P. monspeliaca L. ; Desf. *Atl.* II, 129 ; Arab. *Hachich-el-Méroudj* ou Herbe des prairies. — Les pelouses des ravins et des clairières à Fort-Nat. (O. D.); vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud) ; vallée du Sébaou (Letx.). — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

FRANKÉNIACÉES

Frankenia lævis L.; Desf. *Atl.* I, 317; Letx. *Cat.* 29; *F. hirsuta* L. var. *a lævis* Boiss. *Fl. orient.* I, 780. — Com. sur les sables et les rochers maritimes à Dellys (A. Meyer), à Bougie (Dur. Cauv.), et sur tout le littoral algérien. — *Eur. océan. et médit., Orient, Tauride, Afr. bor.*

CARYOPHILLÉES

Sect. I. — *SILÉNÉES.*

Velezia rigida L. ; Batt. *Alg.* 146. — Les pelouses et les collines rocailleuses à Fort-Nat. (O. D.) : vallée de l'Oued Sahel, l'Adjiba (Batt.). — Com. sur le littoral et dans les Hauts-Plateaux. — *Médit. Orient., Cauc., Perse, Afr. bor.*

Dianthus velutinus Guss. *Ind. sem. hort. Bocad.* (1825); *D. prolifer* Desf. *Atl.* I, 345 non Lin. teste celeb. Boissier. — Com.

dans les prairies humides à Fort-Nat. (O.D.), et dans la zone des contreforts ; Tizi-Oûzou, vallée du Sébaoû, Ibadissen (Letx.). — *Médit., Orient, Tauride, Afr. bor.*

D. liburnicus Bartl. *Und Wendl. beitr.* II, 52 ; *D. collinus* Balbis ; *D. vulturius* Guss. ; Kabyl. *Adjedj-Béfrou.* — Tiges florifères de 3 à 4 décim., dressées, glabres et glaucescentes, subtétragones, et rejets stériles très feuillés ; feuilles linéaires-aiguës, rudes sur les bords ; fleurs sessiles, agrégées en capitules terminaux et serrés ; écailles calicinales membraneuses, pubescentes aux bords, contractées en une arête verte, subulée, de même longueur que le calice ; pétales contigus, à limbe large, arrondi-cunéiforme, inégalement dentés, glabres à la gorge. — Les pelouses rocheuses de la zone supér. des Cèdres, Azroû-n'-Tohôr au dessus de Tirourda ; crêtes du Djurdjura entre 1,600 et 2,000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Marés) ; Tamgouth de Lalla-Khadidja (P. Mar.) ; Taoûrirt-Guir'il (Letx.) ; Tizi-Oudjâboud (Thév.). — *Fr. mér. Ital. Afr. bor.*

Var. B *atlanticus* A. Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 383, *D. atlanticus* Pom. *Nouv. mat.* 332 ; Batt. *Alg.* 146. — Forme naine, acaule ou subacaule, à fl. solitaires ou 2-3 réunies ensemble, entourées à leur base de feuilles florales très aiguës qui les égalent ou les dépassent ; écailles calicinales pâles, membraneuses, ovales, contractées en une arête verte, striée, égalant les deux tiers ou les trois quarts du calice. — Pelouses des hauts sommets, Agouni-Bouchchen, et chez les Aith-Meddour (Letx.) ; Tamgouth de Lalla-Khadidja (Batt.). — *Afr. bor.*

D. siculus Presl *Delic. Prag.* 59, et *Fl. sic.* 146 ; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 479 ; *D. virgineus* Letx. *Cat.* 30, non L. ; *D. cariophyllus* Desf. *Atl.* I, 345 non L. — Arab. *Kronfelh.* — Plante gazonnante et produisant à la base de nombreux rejets stériles ; tiges florifères peu élevées, de 15 à 25 centim. au plus, uniflores ; feuilles linéaires, un peu canaliculées, ciliées-scabres sur les bords ; écailles du calice obovales, striées, mucronulées, 3 fois plus longues que le tube ; calice atténué au sommet ; pétales rosés, fimbriés-dentés, à peine odorants. — Escarpements des grands rochers et crêtes du Djurdjura, depuis le col de Tirourda jusqu'au Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Marès, A. Letx.), Thabourt-Bouzgueur, Aith-Ismaël (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *France mérid. Corse, Sic., Afr. bor.*

✱ **D. virgineus** Lin. *Spec.* 590 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 238 ;

Ball *Spic.* 354 ; *D. Godronianus* Jord.; *D. virgineus* L. var. *longifolius* Rouy *Etude sur quelques Dianthus* (1892) ; *D. longicaulis* Auct. omn. gall. et hisp. ; O. Debx in *Rev. Soc. fr. bot.* (1891) p. 690. — Arab. *Kronfelh.*

Il ressort de l'étude synonymique de cette espèce,qui a donné lieu à tant de controverses, que dès l'année 1877, le botaniste anglais J. Ball avait considéré dans son *Spicilegium floræ marocanæ*, le *D. virgineus* Lin. comme étant la même espèce que celle décrite par Grenier et Godron dans leur *Flore de France.* Dans sa récente *Etude sur quelques Dianthus*, M. Rouy a confirmé l'opinion de J. Ball, mais en regardant toutefois la forme à tiges élevées, rameuses et multiflores comme une variété *longifolius*, laquelle comprend le *D. Godronianus* Jord. et le *D. longicaulis* des auteurs méridionaux, à l'exception du *D. longicaulis* de Tenore, qui est une plante propre à l'Italie méridionale. — Com. dans toute la zone des contreforts et les ravins rocailleux à Fort-National, Aboudid, Ichériden, Affensou, Azoûza, Souk-el-Tléta, etc. ; ravins de l'Oued Aïssi, Taourirt-Amokran (O. D.). — *Médit. occid.* (Esp. Corse, Fr. mérid.) *Afr. bor.*

D. serrulatus Desf. *Atl.* I, 346 ; Batt. *Alg.* 145. — Com. dans les ravins herbeux autour de Fort-National (O. D.), et dans la zone montagneuse chez les Aith-Ouabben, Agouni-el-Haoua (O. Debx., Letx.) ; Tizi-n'-Chéria (Letx.). — *Esp., Port., Afr. bor.*

Gypsophila compressa Desf. *Atl.* I, 343, tab. 97 ; *Dianthella compressa* Clauson ; Batt. *Alg.* 143 ; *Tunica compressa* Scop. ; Ball *Spic.* 355 ; Kabyl. *Oudmi.* — Rochers des montagnes, Tizi-Oudjâboud (Thév.) ; chez les Ait-Daoûd (Letx.) ; Tizi-Kouilèth, versant nord de Lalla-Khadidja (O. Debx.). — *Afr. bor.*

✱ **Saponaria depressa** Bivona *Rar. pl. sic. manip.* Decas II ; Presl *Fl. sic.* 147 ; *S. sicula* Rafin. — Souche cespiteuse à la base, multicaule ; tiges de 15 à 20 centim., dressées ou décombantes, simples, glabres ; feuilles radicales en rosette, spatulées, obtuses, épaisses, très glabres, les caulinaires distantes, plus étroites ; fleurs disposées en une cyme terminale, sessiles ou pédonculées et à pédicelles glanduleux ; calice longuement cylindrique (2 centim.), pubescent, glanduleux et à cinq dents acuminées ; pétales rosés, bifides à lanières obtuses. — La Kabylie (Munby). — *Sic. Afr. bor.*

Var. B. *Djurdjuræ* A. Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI,

p. 20 (1889). — Diffère du type par sa souche acaule, et d'où naissent des pédoncules ou tiges florifères de 6 à 10 centim., portant 2-4 fleurs en ombelle, par ses feuilles ovales, subspatulées, glabres, scabres sur les bords, par ses fleurs jaunes d'abord, puis rougeâtres, par son calice long de 3 à 4 centim., glanduleux-visqueux, par ses pétales exsertes, à limbe profondément bifide, et à lanières linéaires-aiguës. — Les fissures des rochers les plus élevés à l'Azrou-n'-Tohor, où il forme des gazons assez étendus (Chab.). — *Afr. bor.*

S. vaccaria L. ; Batt. *Alg.* 142 ; Letx. *Cat.* 30 ; Arab. *Koundouça, Tar'irachta.* — Les moissons à Fort-Nat. (O. D.), Chellata (Lirou) ; Bougie (Cauvet). — *Eur. cent. et mér., Orient, Arab. pétr., Cauc., Perse or., Afr. bor.*

Silene inflata Smith. *Fl. brit.* 467 ; Kabyl. *Tar-Irachta* ; Arab. *Koundouça.*

Var. *a genuina.* — Plante glabre, à feuilles largement ovales ou ovales-lancéolées.

Var. *b angustifolia ; S. Tenoreana* Colla ; Batt. *Alg.* 130. — Feuilles étroites, linéaires-lancéolées. — Cultures, jardins, champs argilo-siliceux ; com. à Fort-National (O. D.) ; chez les Aith-bou-Addou, Drâ-Inguel (Letx.), et certainement dans plusieurs autres stations de la Grande-Kabylie. — *Eur. cent. et mérid., Orient, Cauc., Perse, Afr. bor.*

Obs. Dans leur *Monographie des Silene de l'Algérie*, p. 7 (1851), Soyer-Willemet et Godron, considèrent comme espèce distincte la var. *b angustifolia* (*S. Tenoreana*) qui serait caractérisée par ses styles non épaissis et égaux, par sa capsule ovoide, contractée au sommet en forme de cône, par ses graines plus petites, couvertes de tubercules aigus, etc.

S. gallica L. ; Batt. *Alg.* 132 ; *S. lusitanica* Desf. *Atl.* I, 347 non Lin. — Com. dans les champs sablonneux, et les collines micaschisteuses à Fort-Nat. (O. D.) ; dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud) ; à Tizi-Oûzou et la vallée du Sébaoû (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Ch. Romain, Thév.). — *Eur. cent. et médit., Orient, Cauc. Afr. bor.*

* Var. B *lusitanica ; S. lusitanica* L. ; Batt. *Alg.* 132 ; *S. gallica*, var. *divaricata* Gr. God. Fl. de Fr., I, 206. — Tiges et feuilles très velues ; capsules fructifères étalées, les inférieures souvent réfléchies. — Champs cultivés à Fort-Nat. (O. D.).

Var. C *quinquevulnera; S. quinquevulnera* L.; Desf. *Atl.* I, 347.— Pétales un peu plus grands, entiers, de couleur vineuse à limbe bordé de blanc, ou de couleur blanche et marqués d'une tache pourpre. — Les pelouses sur les crêtes du Djurdjura, au Tamgouth de Lalla-Khadidja (Batt.). — *Médit.*

S. disticha Willd. *Enum. hort. berol.* 476 non Webb, Soy.-Will. et God. *Mon. Sil. Alg.* 14; Batt. *Alg.* 132. — Fleurs imbriquées, distiques, en grappes géminées, courtes et serrées, à pétales bifides, calice fructifère ovoïde contracté au sommet, non ombiliqué, hispide, à peine veiné, réticuleux, et à dents linéaires-aiguës. — Pâturages au bord des ravins, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta près de Fort-Nat.; vallée du Sébaoû à Sikhou-Meddour (O. D.); vallée de l'Isser (Letx.).— *Baléares, Afr. bor.*

S. tridentata Desf. *Atl.* I, 349; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* p. 15; Letx. *Cat.* 30. — Vallée de l'Oued Sahel à Akbou (Lirou). — Espèce très répandue dans la région littorale des provinces d'Alger et d'Oran, et qui se retrouvera sur d'autres points de la Kabylie. — *Esp. Afr. bor.*

S. nocturna L. Spec. Ed. I, 395; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 19; *S. mutabilis* Lin. Spec. Ed. II; *S. spicata* D. C. *Fl. franç.* IV, 759. — Les collines sèches, rocailleuses à Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira, et chez les Beni-Mansour (Perroud); dans le Djurdjura occidental à l'Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Rég. Médit. Orient, Afr. bor.*

* **S. reflexa** Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2, III, 86; Rohrb. *Monog. Silene* 100; *S. neglecta* Ten. *Fl. nap.* V in append. p. 13, et *Syll. fl. neap.* 211; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 18; *S. nocturna* var. *b* Bertol. — Voisin du *S. nocturna* dont il se distingue par son calice fructifère ovale-oblong, scabre, à dents linéaires-aiguës, herbacées, fortement ciliées, par ses pétales obovales-cunéiformes, émarginés-bifides, par ses étamines velues à la base, par ses fleurs rosées, s'ouvrant l'après-midi et très odorantes. — Le Djurdjura oriental, de Taoùrirt-Guir'il à El-Kseur (Batt.) — *Eur. médit. Afr. bor.*

S. imbricata Desf. *Atl.* I, 349, tab. 98; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 23; Batt. *Alg.* 133. — Collines sèches et sablonneuses près de Fort-National, Imaïsren, Affensou, Azouza, Souk-el-Tléta, et la vallée du Sébaoû (O. D.); Tizi-Oûzou, Aith-bou-Addou (Letx.); Zouaoûa (Thév.); vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud). — *Afr. bor.*

S. glauca Pourret *Elenc. hort. matrit.* (1803); Ball *Spicil.* 359; *S. ambigua* Cambess. in *Herb. mus. Par.*; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 24; *S. pyriformis* Dur. olim; *S. decumbens* Salzm. — Espèce très commune dans la région littorale de la province d'Oran, mais beaucoup plus rare dans celle d'Alger, et surtout dans la zone montagneuse du Djurdjura. Se distingue du *S. bipartita* avec lequel elle a été confondue quelquefois, par sa capsule fructifère du double plus grosse, obovale, turbinée, largement renflée, atténuée inférieurement, ombiliquée, pubescente, et parcourue de veines saillantes s'anostomosant dans la partie supérieure, par ses graines beaucoup plus grosses, canaliculées sur le dos, et bordées de chaque côté d'une aile membraneuse, par ses bractées plus longues et plus étroites. — Les pelouses rocailleuses au Thabourt-Bouzgueur (Letx.); dans la vallée de l'Oued Sahel à Akboû (Lirou). — *Esp. Baléares, Afr. bor.*

S. pendula L. *Spec.* Ed. I, 418; Rohrb. *Mon. Sil.* 111; Boiss. *Fl. or.* I, 590; *S. scabriflora* Brot. *Fl. lus.* II, 184; *S. pendula* var. *erectiflora* Oth in D. C. *Prod.* I, 375. — Plante annuelle, à tiges simples, rameuses-dichotomes dans le haut, de 20 à 30 centim., décombantes à la base et pubescentes; feuilles oblongues-spatulées, obtuses, mucronulées, pubescentes, ciliées sur les bords, les florales oblongues-lancéolées; fleurs en grappes lâches, dressées-étalées, les fructifères penchées après l'anthèse; pédoncules plus longs que le calice, celui-ci oblong-renflé, claviforme, ombiliqué à la base, les fructifères contractés au sommet, ovoïdes-renflés, munis de dix nervures vertes un peu ailées, velues-glanduleuses; dents calicinales ovales-obtuses, bordées de blanc; pétales d'un rose vif, obcordés ou bilobés; capsule ovale, 3-4 fois plus longue que le carpophore; graines canaliculées sur le dos.

Hab. les pelouses des ravins frais et boisés dans la zone des contreforts et les ravins se dirigeant vers l'Oued Sébaoû sous Fort-National (O. Debx. mai 1858!) — *Région médit., Orient., Portug. Esp.* ex Boissier, *Ital. mér.* (Rome, Naples), *Ile Caprée, Sicile, Crète, Chypre, Asie min.* à Smyrne, *Afr. bor.*

Obs. Le *Silene pendula* dont je dois la détermination à notre très obligeant collègue M. Rouy, n'avait pas encore été signalé en Algérie. Il se trouvait depuis 34 ans dans mon herbier sous le faux nom de *S. glauca* Pourr. (*S. ambigua* Camb.) C'est même sous ce dernier nom que le botaniste Letourneux l'a

indiqué dans son catalogue de la flore de Kabylie, comme ayant été trouvé par moi près de Fort-National.

S. bipartita Desf. *Atl.* I, 352, tab. 100, var. *lasiocalyx* Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 26; *S. colorata* Poir. *Dict.* VII, 161 non D. C, ; *S. Duriæi* Spach. — La variété *lasiocalyx* se distingue des nombreuses formes du *S. bipartita*, par son calice entièrement recouvert de longs poils laineux. — Pelouses des montagnes au Tizi-n'-Iméchеddaden (Letx.). — Com. dans la région littorale et les Hauts-Plateaux.— *Esp. Sic Sard. Orient. Crête, Afr. bor.*

S. fuscata Link apud Brot. *Fl. lusit.* II, 187 ; O. Debx. *Cat. Bogh.*, n° 99; *S. undulatifolia* Moris *Elenc.* I, p. 8 ; *S. pseudo-atocion* Guss. non Desf. — Fleurs très rapprochées au sommet des rameaux ; calice ombiliqué à la base, à dents ovales-obtuses; étamines à anthères ovales ; pétales plus petits que dans le *S. pseudo-atocion.* — Champs sablonneux dans la vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drà-al-Mizan (Thév.).— Très commun sur le littoral à Alger, Oran, etc., et dans les Hauts-Plateaux. — *Esp. Port. Ital. mér. Sard. Afr. bor. Orient* (Syrie).

S. rubella L. ; Delile *Desc. Egypt.* 88, tab. 29; Soy.-Will. et God. *loc cit.* 37 ; *S. turbinata* Guss. *Fl. sic.prod.*; *S. oblongifolia* Oth in D. C. *Prod.* I, 369. — Diffère du *S. fuscata* dont il est bien voisin par son calice non ombiliqué, scabre et non visqueux-pubescent, à dents obtuses, par son carpophore beaucoup plus court, et par ses graines tuberculeuses sur le dos et les bords et non très finement rugueuses, à dos lisse, et à faces légèrement excavées. — Les cultures à Fort-National où il est rare (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, l'Adjiba (Batt.), Beni-Mansour (Perroud). — *Rég. médit. Orient.* (Rhodes, Chypre, Asie min.), *Afr. bor. Egypte.*

S. pseudo-atocion Desf. *Atl.* I, 353, non Guss. ; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 41; Batt. *Alg.* 137. — Ravins rocailleux ombragés ou humides ; grand ravin d'Ou-Abboù au-dessous de Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel (Perroud) ; col de Tirourda, Thabourt-Bouzgueur (Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.). — *Baléares, Afr. bor.*

S. muscipula L. ; Desf. *Atl.* I, 353; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 43. — Drà-el-Mizan (de Brettes). — *Rég. médit. occ., Grèce, Orient, Afr. bor.*

S. pteropleura Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 18 ; *S. stricta* Rohrb. *Monog. Silene*, 17 ; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 44 non L. — Se distingue du *S. muscipula* dont il a le facies, par les dents du calice allongées, très aiguës, ciliées, à nervures primaires ailées, par la capsule ovale-conique, par ses pétales très petits à peine exsertes. — Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Afr. bor.*

S. reticulata Desf. *Atl.* I, 350. tab. 99 ; Letx. *Cat.* 30. — Tiges annuelles glabres, dressées, dichotomes et visqueuses au sommet ; fleurs dressées, brièvement pédonculées, formant une ample panicule, lâche et trichotome ; calice fructifère ovale-conique, longuement claviforme, réticulé-veiné à dents lancéolées-aiguës ; graines canaliculées sur le dos, à faces planes, tuberculées. — Eboulis rocailleux, Drâ-el-Mizan (de Brettes). — Indiqué déjà sur l'Atlas de Blida (Desf., H. Gay). — *Afr. bor.*

S. mellifera Boiss. et Reut. *Diagn. pl. hisp.* nº 11 (1842) ; O. Debx. *Cat. Bogh.*, nº 101 ; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 48 ; Batt. *Alg.* 139 ; *S. italica* L. var. *mellifera* Letx. *Cat.* 30 ; *S. italica* var. *nevadensis* Boiss. *Elenc. pl. hisp.*, 16. — Cette espèce que Rohrbach, dans sa *Monographie du genre Silene*, place dans la sect. du *S. nutans* et que les auteurs espagnols considèrent comme une sous-espèce du *S. italica*, est assez répandue dans la zone des contreforts et dans le massif du Djurdjura. On la reconnaîtra aux caractères suivants : souche vivace, ligneuse, produisant des tiges dressées, rameuses dès la base de 30 à 50 centim. de haut., pubescentes dans le bas, visqueuses au sommet ; feuilles spatulées, atténuées en pétiole, les supérieures lancéolées ou linéaires, aiguës, toutes pubescentes ; fleurs brièvement pédicellées, dressées, solitaires ou ternées au sommet des rameaux, et formant une cyme lâche trichotome ; calice fructifère court, claviforme, ombiliqué, brusquement contracté au dessous de la capsule, à dents arrondies, ciliolées, largement scarieuses sur les bords ; pétales d'un blanc pâle, bipartits, à lobes obovés-bigibbeux ; capsule ovale-conique un peu plus longue que le thécaphore ; graines très petites, obtusément tuberculées sur le dos et les faces. — Les rochers ombragés à Azouza, Iguilt-el-Hadj-Ali près de Fort.-Nat. (O. D.), grand ravin d'Ou-Abbou (O. Debx. et Durando), et dans le Djurdjura à Tirourda, Drâ-Inguel, Thabourt-Bouzgueur ; chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — Com. dans l'Atlas de Blida, et les Hauts-Plateaux. — *Esp.*, *Afr. bor.*

S. velutina Pourret in Desf. *Herb.* ex Lois. *Journ. bot.* II, 324; *S. mollissima* L. sub Cucubalo; Sibth. et Sm. *Fl. græc. prod.* I, 298; Soy.-Will. et God. *loc. cit.* 49; *S. Salzmanni* Oth in D. C. *Prod.* I, 381. — Les rochers escarpés sur les versants du Tamgouth de Lalla-Khadidja à la limite des Cèdres, de 1800 à 2000 mètr. d'alt. (O. D., P. Mar.); col de Tirourda, Drâ-Inguel, Tizi-n'-Chéria, chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Esp., Corse, Baléares, Afr. bor.*

✱ **S. rosulata** Soy.-Will. et God. *Mon. Sil. Alg.* 50; Coss. et Dur. in *Expl. sc. Alg.*, tab. 82; O. Debx. *Congrès d'Oran* (1888). — Souche vivace, produisant de nombreux rejets stériles; tiges florifères dressées, de 6-12 décim., grosses, fistuleuses; feuilles des rosettes ovales-lancéolées, acuminées, atténuées à la base en un long pétiole décurrent, glabres, ondulées sur les bords, les caulinaires et les supérieures linéaires-lancéolées, aiguës; fleurs en panicule trichotome, à rameaux étalés, portant 2-3 fleurs; calice fructifère ovale-conique, claviforme, ombiliqué, à dents ovales-obtuses, scarieuses sur les bords; pétales bifides, nus à la gorge; capsule ovale-conique, tridentée, égalant le thécaphore; graines caniculées sur le dos, à faces planes, tuberculées. — Les collines sablonneuses dans la vallée de l'Oued Sahel, l'Adjiba, et chez les Beni-Mansour (Batt., Perroud). — Dans la province d'Oran, le *S. rosulata* se plait de préférence sur les falaises et les sables maritimes où il est abondant. — *Afr. bor.*

✱ **S. Aristidis** Pomel *Nouv. mat.* 230; *S. bupleuroides* Desf. *Atl.* I, 351 non Lin. ex Batt. *Alg.* 140. — Souche grosse, vivace, émettant des tiges sous-frutescentes, courtes, de 2 à 3 décim., glabres et pubescentes-glanduleuses dans l'inflorescence, celle-ci en panicules dichotomes, corymbiformes, compactes; calices fructifères velus-glanduleux, ovoïdes-coniques, claviformes à la base; fleurs blanches, jaunâtres au dehors; capsules coniques à la partie supér. à 6 dents 2-3 fois plus longues que le thécaphore. — Rochers escarpés dans les gorges de Palestro (H. Gay). — *Afr. bor.*

S. atlantica Coss. et Dur. apud Balansa *Pl. alg. exs.* n° 1010 (1853) et in *Bull. Soc. bot. Fr.*, II, 307 (1855); Batt. *Alg.* 135. — Vient se placer à côté du *S. legionensis* Lagasca dont il se rapproche par ses rosettes foliaires terminales, mais il s'en distingue par les feuilles des rosettes obovales ou oblongues, lon-

guement atténuées en pétiole et dressées, par ses fleurs plus grandes, en grappes 2-3 flores, et par sa capsule oblongue et beaucoup plus grosse (Coss.). — Sommet du Djurdjura de 2000 à 2300 mèt. d'alt., Tamgouth-Aïzer et Thabourt-bou-Friken (A. Chab.); Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Marès). — *Afr. bor.*

S. Chouletti Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, IX, p. 3; Batt. *Alg.* 135. — Voisin du *S. atlantica*, mais velu-hispide, à souche subligneuse, à tiges dressées, pubescentes, glanduleuses dans le haut, celles des rejets stériles dépourvues de rosettes terminales ; feuilles infér. lancéolées, atténuées en un long pétiole cilié aux bords, les caulinaires linéaires-lancéolées, couvertes de longs poils épars ; fleurs lilacées, s'ouvrant la nuit ; pétales bipartits à lobes linéaires et à onglet longuement exserte. — Les rochers élevés au Djebel Afroun (Letx.) ; le Djurdjura (Batt.). — *Afr. bor.*

* **S. andryalæfolia** Pomel *Nouv. mat.* 331 ; Batt. *Alg.* 140. — Plante toute veloutée-cendrée, à souche vivace cœspiteuse ; tiges velues-pubescentes, non visqueuses, simples, dressées, très feuillées à la base ; feuilles molles, tomenteuses, spatulées ou lancéolées, les basilaires longuement atténuées en pétioles aigus ; fleurs brièvement pédonculées, en panicule trichotome et de couleur blanc pâle ; calices pubescents-glanduleux, les fructifères ovoïdes, claviformes, finement veinés-réticulés ; capsule ovoïde-conique, à six dents, plus courte que le thécaphore : graines brunes, concaves, striées sur les faces et munies de cinq rangs de tubercules. — Le Djurdjura (Letx.). — *Afr. bor.*

Eudianthe corsica Fenzl in Endl. *Gen. pl. suppl.* II, 78 ; Batt. *Alg.* 140; *Lychnis corsica* Lois. *Not.* 73 ; *Silene Loiseleurii* God. *Obs. genre Silene*, 42 ; Rohrb. *Mon. Silene*, 166. — Champs sablonneux à Fort-National (O. D.); pelouses sous le Bordj de Taoûrirt-Guir'il (Batt.). — *Corse*, *Afr. bor.*

E. læta Fenzl *loc. cit.*; *Lychnis læta* Ait. *Hort. kew.* II, 118 ; Letx. *Cat.* 30 ; *Silene læta* A. Braun in *Flora* (1843), p. 373, non Ehrbg. — Sables humides des vallées, Drâ-el-Mizan, l'Oued Sébaoû (Letx.). — *Eur. mérid. et occ.*, *Afr. bor.*

E. cœli-rosa Fenzl *loc. cit.* ; Batt. *Alg.* 140 ; *Agrostemma cœli-rosa* L.; Desf. *Atl.* I, 363 ; *Lychnis cœli-rosa* Desr. in Lamk. *Dict.* III, 644.

Var. A *aspera* Poir. *Dict. enc. Suppl.* III, 537 ; *Viscaria as-*

pera Hook. in *Botan. magaz.*; *V. oculata* Lindley *Botan. rég.* 53 ; Arab. *Siradj-el-Kotroub* ou Lampe des farfadets. — Calices à nervures marquées sur le dos de tubercules aigus, subitement recourbés ; pétales roses avec une tache pourpre à la base ; thécaphore plus court que la capsule. — Champs sablonneux à Fort-National, où il est très commun (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Bordj-Bour'ni, Oued Djemâa (Letx.) ; Drâ-el-Mizan, Azib des Aith-Koufi, Tizi-Oudjâboud (Thév.) ; Drâ-Inguel (Letx.); Bougie (Cauvet), Dellys (A. Meyer.). — *Rég. médit.*

* Var. B *speciosa* Pomel *Nouv. mat.* 208 ; Batt. *Alg.* 141. — Fleurs assez grandes, roses ou purpurines avec la coronule d'un pourpre noirâtre ; pétales à limbe obcordé, divisé en deux lobes oblongs-arrondis, ou profondément incisés ; calice tantôt lisse, tantôt muriculé ; capsule plus longue que le thécaphore ; tiges 2 à 3 fois moins élevées que dans la var. *aspera.*— Les pelouses des montagnes, Tizi-Oudjâboud, et le versant sud de Lalla-Khadidja (Batt.). — *Afr. bor.*

Melandrium pratense Rohl. *Deutsch. flora.* I, 254 ; *Lychnis dioica* Desf. *Atl.* I, 364, ex parte ; *L. dioica* var. *a* Ball *Spicil.* 362 ; *L. vespertina* Sibth. — Les ravins et les pâturages humides dans la zone des contreforts, grand ravin d'Ou-Abbou vers la plaine du Sébaoû (O. D.). — *Eur. Orient., Arménie, Afr. bor.*

M. macrocarpum Boiss. et Reut. *Diagn pl. hisp.* n° 12 (1842) ; *Lychnis macrocarpa* Coss. et Dur. in *Expl. sc. Alg.* tab. 80 ; *L. vespertina* Boiss. *Voy. bot. Esp.* non Sibth. — Voisin du *M. pratense,* mais à tiges plus élevées et à fleurs plus grandes, les fleurs femelles plus longuement pédonculées. Ses capsules sont, en outre, au moins deux fois plus grosses, ovales-globuleuses et non ovales-coniques comme dans le précédent. — Com. à Fort-National, dans les ravins boisés, les clairières, etc. dans toute la zone des contreforts (O. Debx., Letx.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, (Letx.). — *Rég. médit. Esp. Sic. Fr. mér. Afr. bor.*

Agrostemma githago L. ; Batt. *Alg.* 141 ; *Githago segetum* Desf. *Atl*, I, 363 ; Arab. *Siradj-el-Kotroub.* — Les champs cultivés, parmi les moissons (O. D.) — Espèce assez rare en Algérie. — *Eur. cent. et médit., Grèce, Orient, Arménie, Perse, Afr. bor.*

Sect. II. — *ALSINÉES*

Holosteum umbellatum L. ; Letx. *Cat.* 31 ; Batt. *Alg.* 150 ; Arab. *Adan-el-Far.* — Les pelouses calcaires,au col de Tirourda (Perroud), Akfâdou, Djebel Afroun (Letx.) — *Eur. Orient, Cauc., Perse, Afr. bor.*

Cerastium dichotomum L. ; Desf. *Atl.* I, 367 ; Batt. *Alg.* 148. — Plante herbacée de 1 à 2 décim., à tiges rameuses dès la base, à rameaux divariqués, glanduleux ou visqueux ; feuilles étalées, linéaires lanceolées ; fleurs disposées en cymes dichotomes serrées. — Pelouses des montagnes, Chellata (Lirou). — *Esp., Afr. bor., Orient* (Lycie, Cilicie, Syrie, Liban, Mésopotamie, Perse).

C. vulgatum L. ; Desf. *Atl.* I, 865 ; *C. viscosum* D. C. *Fl. fr.* IV, 776 ; *C. triviale* Link. — Ravins boisés ou rocailleux près de Fort-National ; com. dans les friches bordaut le chemin de Taoûrirt-Amôkran (O.D.), et très probablement dans toute la zone des contreforts. — *Eur., Orient, Afr. bor.*

C. atlanticum Dur. apud Duchartre in *Revue botan.* II, 247 ; Coss, et Dur. *Expl. sc. Alg.* tab. 81. — Port du *C. vulgatum* dont il se distingue par ses tiges glabrescentes ainsi que les feuilles, celles-ci spatulées, et par ses pédicelles uu peu plus longs (Batt.). — Eboulis des hautes sommités du Djudjura ; Tamgouth de Lalla-Khadidja dans la zone supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx, et P. Mar.) ; col de Tirourda, Ain-el-Hamman (Perroud) ; chez les Aith-bou-Addou, à la cascade de Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — *Afr. bor.*

C. pumilum Curt. *Fl. lond.* I, fasc. III, tab. 30 ; Ball *Spicil.* 362 ; *C. pentandrum* Moris ; *C. alsinoides* Pers. *Syn. pl.* — Champs sablonneux à Fort-Nat. chez les Aith-Moussa-ou-Aïssa, Tablabalth ; col de Tirourda (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur, Orient, Nouv. Holl. Cap de B.-Esp.*

C. algericum Batt. et Tr. *Fl. de l'Alg.* 148 ; *C. pumilum* var. *algeriense* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1884), p. 361. — Diffère du *C. vulgatum* dont il offre l'aspect, par ses fleurs plus grandes, à 8 étamines et non 5 ou 4, par ses graines lisses et non tuberculeuses ; par ses pédoncules légèrement penchés à la la floraison, et de 1 1[2 à deux centim. de longueur ; par ses pé-

tales émarginés, bifides, égalant le calice. Fleur. en mai et juin. — Les pelouses du Djurdjura (Batt.). — *Afr. bor.*

C. glomeratum Thuill. *Fl. par.* 226; Batt. *Alg.* 149; *C. viscosum* L. pro parte ; *C. vulgatum* L. in Herb. — Champs sablonneux, bords des chemins. Com. à Fort-National, Aboudid, Aguemoùn-Izen (O. D.) ; Ain-el-Hamman (Perroud) ; les pelouses des crêtes du Djurdjura, Tizi-n'-Tléta, Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. Orient, Afr. bor.*

C. brachypetalum Desp. in Pers. *Syn. pl.* I, 520 ; *C. strigosum* Fries. — Plante toute couverte de poils mous et allongés à inflorescence très lâche ; pétales plus courts que le calice, ciliés à la base ainsi que les étamines.

* Var. B. *luridum* Batt. *Alg.* 149 ; *C. luridum* Gussone *Syn. fl. sic.* I, 510. — Beaucoup plus velu que le type ; pédicelles plus courts que le calice et non beaucoup plus longs ; cymes florifères plus compactes. — La var. A sur les pelouses rocheuses du Djurdjura occidental, Tizi-n'-Tésselent, Bordj-Bour'ni, col de Tirourda (Letx.) ; Djebel Afroun (Letx.) ; la var. B dans les mêmes stations (Batt.). — *Sic.*, *Afr. bor.*; le type : *Eur. cent. et médit.*, *Orient*, *Cauc.*, *Tauride.*

C. Boissieri Gren. *Monog. de Cerastio*, 17, tab. 7 ; Gr. God. *Fl. de Fr.*, I, 274 ; Batt. *Alg.* 150. — Tiges nombreuses, gazonnantes à la base, naissant d'une souche vivace, toutes blanches, velues-laineuses ainsi que les feuilles, celles-ci linéaires-lancéolées ; fleurs 1-5, grandes, terminales ; pétales glabres, deux fois plus longs que le calice ; sépales scarieux-lancéolés ; pédicelles allongés, recouverts de poils blancs, crépus-laineux ; capsules subglobuleuses, grosses, dépassant le calice. — Fissures des rochers escarpés sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja, vers le sommet à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx. P. Mar.) ; Tizi-n'-Tésselent, et toutes les crêtes du Djurdjura (Letx.). — *Esp. Corse*, *Afr. bor.*

Mœnchia octandra Gay in Perreym. *Cat. Fréjus*, p. 55 ; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 629 ; *Cerastium glaucum* var. *octandrum* Gren. *Mon. de Cer.* 7 ; Batt. *Alg.* 147. — Les collines sablonneuses près de Fort-National : com. à Aboudid, Ichéraoüïa, Imaïsren, Affensou, Thadert-oû-Fillah, Azouza, Souk-el-Tléta, Taguemount, etc. (O. D.) ; Chellata (Lirou), Akfâdou (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. occid.*, *Orient, Arménie, Asie min. Afr. bor.*

Stellaria media Vill. *Hist. pl. Dauph.* 615 ; *Alsine media* L. ; Desf. *Atl.* I, 271. — Cultures, bords des champs et des chemins; com. à Fort-Nat., Aboudid, Affensou, Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; Ain-el-Hamman (Perroud) ; chez les Aith-bou-Addou, les Aith-Koufi (Letx.).— *Toute l'Europe*, et pour ainsi dire *cosmopolite* ; *Orient, Arabie, Perse, Affganistan, Amér. bor. Afr. bor.*

* **Mœhringia pentandra** Gay in *Ann. sc. nat.* XXVI, 230 ; Batt. *Alg.*, 151 ; *Arenaria trinervia* Ball *Spic.* 365 non Lin. nec D. C. — Les collines sablonneuses humides dans les vallées inférieures ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; le Corso (Batt.), et probablement dans la zone moyenne des contreforts. — *France mér., Corse et la rég. médit. Afr. bor.*

M. trinervia Clairv. *Man. herb.* 150 ; Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, 31 ; *Arenaria trinervia* L. — Très distinct du *M. pentandra* par ses feuilles et les divisions calicinales trinerviées, par ses fleurs pétalées, ses capsules incluses, et ses graines noires, lisses à leur surface. — Djebel Afroun (Letx.). — *Eur. cent. et medit. Orient. Cauc., Sib. altaïque. Afr. bor.*

Arenaria serpillifolia L. ; Desf. *Atl.* I, 356 ; Batt. *Alg.* 152. — Collines sèches, pierreuses ou sablonneuses à Fort-National (O. D.) ; chez les Aith-bou-Addou ; Tizi-n-Tésselent, Drâ-Inguel, Thabourt-Bouzgueur, Djebel Afroun (Letx.) ; Tizi-Oudjâboud (Thév.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Cauc, Perse, Sibérie, Afr. bor.*

A. spathulata Desf. *Atl.* I, 358 ; *A. cerastoïdes* Poir., *Dict. enc.*, VI, 363 ex parte ; O. Debx. in *Revue Soc. franç. de bot.* (1890), p. 398 ; *Stellaria arenaria* L. — Collines sablonneuses dans la vallée du Sébaoû, Sikhoû-Meddour (O. D.) ; col des Aith-Aïcha (Letx.) ; très com. dans la région littorale à Alger et Oran. — *Esp. mér. Afr. bor.*

A. grandiflora All. *Fl. pedem* II, 113 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 261 ; Batt. *Alg.* 153.

Souche vivace fruticuleuse ; tiges gazonnantes, nombreuses de 6 à 15 centim. ; fleurs 1-2, rarement 3 (*A. triflora* L.) grandes, à pétales ovales-obovés, 2-3 fois plus longs que le calice, pédicelles dressés. — Les parois des rochers les plus escarpés au sommet de Lalla-Khadidja, vers 2300 mèt. d'alt. (O. Debx. P. Marès, Batt., Lallemand). — *Eur. mérid. Afr. bor.*

Alsine procumbens Vahl *Symb.* I, 50, tab. 33 ; *Rhodalsine*

procumbens J. Gay *Ann. Sc. nat.* Sér. III, 10, p. 25; *Arenaria herniariæfolia* Desf. *Atl.* I, 358; *A. geniculata* Poiret, *Dict.* VI, 365. — Les pelouses rocailleuses à Tizi-Oûzou et dans la vallée du Sébaoû (O. D.); vallée de l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Perroud); Chellata (Lirou). — *Esp. Bal. Ital. mér.* (Naples) *Sic. Grèce, Orient, Egypte, Afr. bor.*

A. tenuifolia Crantz *Inst.* II 407; Letx. *Cat.* 31; *Arenaria tenuifolia* L. var. *A genuina.* — Collines sèches, sablonneuses ou micaschisteuses près de Fort-National, Aboudid, Affensou, Imaïsren, Taoûrirt-Iril, Taguemount, etc. (O. D.); vallée du Sébaoû, chez les Aith-bou-Addou (Letx.).—*Eur. Orient., Afr. bor.*

Var. B *hybrida* Batt. *Fl. de l'Alg.* 156; *A. hybrida* Jord.; *A. tenuifolia* var. *viscidula* Gr. God. — Fleurs plus petites que dans le type, longuement pédicellées; pédicelles fructifères étalés, souvent arqués, pubescents, très glanduleux ainsi que les rameaux et les sépales. — Mêmes stations que la var. *A*.— *Eur. Grèce, Orient., Afr. bor.*

Var. C *confertiflora* Fenzl in Ledeb. *Fl. ross.* I, 334; Batt. *Alg.* 156. — Tiges et rameaux florifères très courts; fleurs brièvement pédicellées, réunies en cymes dentées subpaniculées; sépales et pédicelles plus ou moins velus-glanduleux. — Sables de l'Isser à Palestro; le Djurdjura (Batt.). — *Asie bor., Afr. bor.*

A. Kabylica Pomel *Nouv. mat.* 327; A. Chabert *Notes fl. Alg.* in *Bull. soc. bot. Fr.* vol. XXXVI, p. 20 (1889); *A. verna* var. *Kabylica* Batt. *Alg.* 154; *A. verna* Letx. *Cat.* 31 ex parte. — Souche sousfrutescente; tiges diffuses, gazonnantes, grêles, de 3 à 5 centim., très feuillées à la base; inflorescence lâche en cymes terminales, pubescentes et glanduleuses; sépales linéaires-lancéolés, un peu membraneux aux bords, égalant les pétales; pédicelles dressés, 2-3 fois plus longs que le calice. — Les parois des rochers, vers le sommet de Lalla-Khadidja (O. Debx. P. Marès, Chabert, Batt.); Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Ougoûlmin (Letx.). — *Afr. bor.*

* Var. B *alpina* Koch *Syn. fl. helv.* Ed. II, p. 124; Chab. *loc. cit.* — Tiges naines, le plus souvent uniflores; bractées herbacées, non membraneuses sur les bords; calice ombiliqué à la base, un peu plus court que les pétales. — Sommet du Djurdjura au Tamgouth de Lalla-Khadidja, entre 2,000 et 2,300 mèt. d'alt. (P. Marès, A. Chabert), Thabourt-bou-Friken (Chab.). — *Eur. cent. Afr. bor.*

* Var C *umbrosa* Chab. *loc. cit.* — Tiges lâches, diffuses, couchées sur le sol, longues de 30 à 40 centim., rameuses ; inflorescence glanduleuse ; calice atténué à la base, égalant les pétales ; capsule exserte et plus courte que le calice. — Rochers ombragés au col de Tirourda, de 1,000 à 1,300 mèt. d'alt. (P, Mar., A. Chab). — *Afr. bor.*

* Var D *scariosa* Chab. *loc. cit.* nomen tantum. — Bractées et sépales largement scarieux aux bords ; calice de 1/3 moins allongé que les pétales. — Agouni-el-Haöua (Letx. sub *A. verna*). — *Afr. bor.*

* **Minuartia campestris** Læfl. *Iter hisp.* 121, non Desf. ; *Alsine campestris* Fenzl ; Batt. *Alg.* 155 ; *Minuartia montana* Cavan. non Læfl. — Collines et ravins sablonneux dans la vallée de l'Oued Sahel, près des Beni-Mansour (Perroud). — *Esp.*, (Cast. Nav. Gren.) *Afr. bor. Russie mérid.*

* **Buffonia Duval-Jouvii** Batt. et Trab. in *Bull. Soc bot. Fr.* XXVI, 36, et in *Bull. Soc. dauph.* (1886), 344; *Atlas fl. d'Alg.* p. 9, tab. 4. — Souche grosse, vivace, multicaule; tiges dressées ou décombantes, de 3 à 6 décimèt., portant à la base de nombreux rejets, rameuses à rameaux divariqués; feuilles linéaires-subulées, ciliolées, trinerviées sur le dos; cymes lâches, pauciflores; sépales linéaires-lancéolés, acuminés, 3-5 nerviés, de 4-5 mm. de long, égalant les pédicelles ; pétales blancs, oblongs, de 1/4 plus courts que le calice; 4 étamines ne dépassant pas la corolle; 2 styles allongés; graine unique, grosse, oblongue, comprimée, légèrement tuberculée (Batt.). — Les éboulis rocailleux, sur les versants de Lalla-Khadidja, de 2,000 à 2,300 m. d'alt. (Batt.) ; l'Atlas à Mouzaïa, au Nador de Médéa. — *Afr. bor.*

Sagina apetala L.; Batt. *Alg.* 158 ; *S. urceolata* Viviani. — Com. sur les terrains sablonneux, un peu humides à Fort-National (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. et médit., Orient. Cauc. Canaries, Afr. bor.*

* **S. ciliata** Fries *Novit. fl. Suec.* 59; Batt. *Alg.* 158 ; *S. apetala* var. *ciliata* Garke ; *S. patula* Jord. *Obs. Fragm* I, p. 23 — Diffère du *S. apetala* par sa capsule dressée à la maturité, par les sépales des fleurs fertiles dressés étalés ou apprimés, égalant la capsule, par ses tiges non radicantes à la base, pubescentes, glanduleuses au sommet, ainsi que les sépales et les

pédoncules, par ses feuilles subulées-aristées, glabres, rarement ciliées. — Le Djurdjura (Batt.). — *Eur. cent.*, *Afr. bor.*

Spergula pentandra L. ; D. C. *Prod.* I, 394 ; Ball *Spicil.* 368 ; Batt. *Alg.* 159. — Capsules un peu plus longues que le calice ; graines comprimées, arrondies, noires, lisses, entourées d'une aile membraneuse, blanche-scarieuse, de même largeur que la graine. — Champs cultivés à Thadert-oû-Fillah, et chez les Aith-Moûssa-ou-Aïssa près de Fort-National (O. D.) — *Eur.*, *Orient*, *Egypte*, *Canaries*, *Afr. bor.*

S. arvensis L. ; Desf. *Atl.* I, 368 ; Ball *Spicil.* 368 ; Batt. *Alg.* 159 ; Arab. *Adan-el-far.* — Capsules plus longues que le calice ; graines globuleuses un peu comprimées, noires, très étroitement marginées, et à faces couvertes de papilles blanchâtres ; tiges et feuilles pubérulentes, visqueuses. — Champs cultivés près de Fort-Nat. Aboudid, Affensou, Aguemoùn-Izen, Thadert-ou-Fillâh, etc., (O. D.). — *Eur.*, *Orient*, *Sibérie*, *Abyss.*, *Afr. bor.*

Spergularia rubra Pers. *Syn. pl.* I, 504 ; Letx. *Cat.* 31 ; *Arenaria rubra* L. var. *a campestris* Fenzl ; *Lepigonum rubrum* Kindb. *Monog. Lepig.* 36 ; Arab. *Aiçat-el-Moulouk* ou Tapis des rois. — Les sables des rivières, Tizi-Oûzou et l'Oued Sébaoù (O. D.) ; l'Oued Sâhel chez les Béni-Mansour (Perroud). — *Eur.*, *Orient*, *Cauc.*, *Af. bor.*

Var B *alpina* Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 164 ; *S. alpina* Willk. *Sert.* 53 ; *Alsine rubra* var *alpina* Boiss. *Voy. bot. Esp.*, 97. — Souche pérennante à racines ligneuses ; tiges cœspiteuses, dressées ; entrenœuds très courts ; feuilles glabres, serrées, filiformes, mutiques ou mucronulées ; cymes pauciflores, pubescentes-glanduleuses ; pétales plus courts que le calice ; stipules entières, allongées. — Les pelouses des hauts sommets, sur le Tamgouth Aïzer (Batt.). — *Esp. Afr. bor.*

S. salsuginea Fenzl in Ledeb. *Fl. ross.* II, 166 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 275 ; *S. diandra* Guss. *Prod. fl. sic.* I, 515, sub *Arenaria* ; Boiss. *Fl. orient.* I, 733. — Lieux sablonneux où l'eau a séjourné l'hiver, Sikhoû-Meddour dans la vallée du Sébâou (O. D.) ; l'Oued Isser (Letx.) ; com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Eur. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Egypte*, *Caucase*, *Abyss.*, *Soôngarie*, *Sib. altaïque*, *Afr. bor.*

Polycarpon tetraphyllum Lin. fil. *Suppl.* 116 ; Desf. *Atl.* I, 115 ; *Mollugo tetraphylla* L. — Très com. dans les champs sa-

blonneux, autour de Fort-National, Aboudid, Affensou, Imaïssen, Bou-Arfa, Taguemount (O. D.); vallée de l'Isser (Letx.); vallée de l'Oued Sahel, (Perroud). — *Eur. Cent. et médit. Orient, Egypte, Transcauc. Afr. bor.*

P. Bivonæ J. Gay in Duchartre *Rev. bot.* II, 372 ; Batt. *Alg.*, 164 ; *Hagea polycarpoides* Bivona *Plant. rar. sic. manip.* II, nº 3. — Plante à souche vivace, à tiges plus nombreuses, à feuilles plus étroites et à fleurs plus petites et plus lâches que dans le *P. tetraphyllum*, à sépales cuspidés et non obtus. — Les fissures des rochers, l'Adjiba, Maillot, sur le versant sud du Djurdjura (Batt.); Akboû (Lirou). — *Sic. Afr. bor.*

PORTULACÉES

Portulaca oleracea L.; Letx. *Cat.* 43 ; Arab. *Redjila, Baklet-el-Kamka, Baklet-Mobarcha* ou l'Herbe bénie. — Champs, cultures, jardins à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Oued Sébaoù, Djemâa-Saharidj (Letx.). — *Eur. Orient, Arabie* et presque toutes les régions tempérées du globe ; *Afr. bor.*

Montia fontana L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 605 ; Batt. *Alg.* 171. — Les fontaines à Fort-National (Perroud). — *Eur. bor. cent. et médit., Sibérie, Grèce, Turquie, Asie. min., Afr. bor.*

TAMARISCINÉES

Tamarix gallica L. ; Desf. *Atl.*, I, 269 ; Batt. *Alg.* 321 ; Kabyl. *Amenman, Ahamman* ; Arab. *Tharfa, El-Aridj.* — Com. aux bords des rivières et dans le fond des ravins humides ; vallée du Sébaoù, Sikhoù-Meddour (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. médit.* (Esp., Port., Baléar, Fr. mérid., Ital., Sicile, Dalm., Grèce, Turquie), *Afr. bor.*

T. africana Poiret *Voy. Barb.* II, 59 ; Desf. *Atl.* I, 269 ; mêmes noms Kabyles et Arabes. — Bords des rivières, vallée de l'Isser (Letx.); vallée de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perroud). — *Rég. médit. occid.*(Fr. mérid., Esp., Port., Ital. mérid., Corse, Sard., Sic., Baléar. Dalm.) *Afr. bor.*

ÉLATINÉES

Elatine alsinastrum L.; Batt. *Alg.* 183. — Bien distinct dans le groupe des *Elatine*, par ses tiges dressées ou ascendantes

de 2 à 3 décim., fistuleuses, simples ou peu rameuses, à entre-nœuds inférieurs courts et donnant naissance à des racines adventices, par ses feuilles sessiles, entières, verticillées par 8-10, les submergées linéaires-étroites, les aériennes ternées, ovales-lancéolés, 3-5 nerviées, par ses fleurs petites blanchâtres, en verticilles sessiles. — Les mares du Corso, sur les limites du territoire Kabyle, et où cette espèce, très rare en Algérie, a été découverte en 1892, par notre zélé collègue M. H. Gay. — *Eur. moy. et mér.* (Finlande, France, Russie cent., Ital. supér., Turquie, Crête), *Afr. bor.*

HYPÉRICINÉES

Hypericum repens Poir. *Voy. Barb.* II, 224 ; Desf. *Atl.* II, 217 ; *H. australe* Tenore *Syll. fl.nap.*, 385 ; *H. dubium* Mauri. — Fréquent dans toute la zone des contreforts, les ravins boisés au-dessous de Fort-National, les berges de l'Oued Aïssi (O. D.) ; pelouses sur les crêtes du Djurdjura, Agouni-Aihmed, Agouni-el-Haoûa (O. D.) ; Tirourda, Aguemoûn (Perroud) ; Taoûrirt-Guir'il, Akfâdou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit., Orient, Arménie, Tauride, Ibérie, Perse, Afr. bor.*

H. perforatum L. ; Batt. *Alg.*, 181 ; *H. vulgare* Lamk. *Fl. fr.*, III, 151 ; Arab. *El-Khachkbach, El-Açoùed, Hioufarikoûn, Mesmoûn, Bèresmoûn.* — Com. dans les prairies et les ravins sous Fort-National et dans toute la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten (O. D.) ; Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. Sibérie altaïque, Grèce, Orient* (Syrie, Liban), *Perse.*

H. afrum Desf. *Fl. atl.*, II, 214 ; Batt. *Alg.*, 181. — Voisin de l'*H. tetrapterum* dont il se distingue par ses tiges sous-frutescentes, hautes de 10-15 décim., par ses feuilles plus larges, elliptiques, crispées aux bords, par son inflorescence plus étalée, ses capsules fructifères plus grandes. — Taoûrirt-Guir'il, Akfâdou (Letx.) ; grand ravin de Yakoûren chez les Aith-Idjer (Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

H. ciliatum Lamk. *Dict. enc.* IV, 170 ; *H. dentatum* Lois. *Fl. gall.*, Ed. I, 499 ; *H. montanum* Desf. non Lin. — Souche ligneuse, sans stolons ; tiges fermes, dressées, rameuses dans le haut ; feuilles opposées, glauques en dessus, ponctuées, ovales-lancéolées, en cœur à la base et largement embrassantes ; inflorescence corymbiforme ; fleurs grandes, d'un beau jaune ;

sépales lancéolés, ciliés-glanduleux, fimbriés ; pédicelles plus courts que le calice ; capsules couvertes de vésicules brunes, disposées régulièrement ; graines ondulées et striées longitudinalement. — Assez répandu autour de Fort-National, dans les pâturages et les ravins boisés ; ravin d'Ou-Abboû (O. D.) ; Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Fr. mér. Esp. Port. Cors. Sard. Sic. Orient, Zante, Ténos, Crête, Grèce, Afr. bor.*

H. tetrapterum Fries *Novit. fl. Suec.* 226 ; *H. quadrangulare* Smith *Fl. brit.* 801 ; *H. quadrangulum* D. C. — Auprès des sources dans la zone montagneuse ; le Djurdjura (Batt.). — *Eur. bor. cent. et aust. Afr. bor.*

* **H. hirsutum** L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 318 ; Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIX, p. 71 ; *H. villosum* Crantz. — Cette plante n'était pas encore signalée en Algérie, et où M. Battandier l'a découverte le premier. On la reconnaîtra à ses tiges velues, dressées, hautes de 6 à 10 décim., à ses feuilles ovales-oblongues, semi-embrassantes, vertes en dessus, glauques en dessous, à ses fleurs en grappe pyramidale étroite, à ses divisions calicinales lancéolées, brièvement ciliées, glanduleuses, etc. — Azrou-Tidjer sur la route du col de Tirourda (Batt.). — *Eur. bor. et cent. et médit. Sibérie, Arménie, Caucase, Afr. bor.*

H. montanum L. ; Desf. *Atl*, II, 216 ; Batt. *Alg.* 182. — Bois des montagnes ; le Djurdjura (Batt.), chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Lazistan, Afr. bor.*

H. Naudinianum Coss. et Dur. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, II, 308 ; Batt. *Alg.* 182 ; *H. perfoliatum* Munby non L. — Tiges dressées, rameuses, de 40 à 60 centim., velues, produisant à la base de nombreux rejets stériles décombants ; feuilles larges, ovales, pubescentes, presque pas ponctuées, connées entièrement ; inflorescence en corymbe très lâche ; fleurs grandes ; sépales lancéolés, glabres ou légèrement glanduleux, ponctués de noir sur la marge, non fimbriés ; graines un peu rugueuses. — Les rochers humides dans la zone montagneuse supér. ; cascade de Tizi-n'-Tésselent, Thabourt-Bouzgueur (Letx.), Tizi-Oudjâboud (Thév.) ; gorges de l'Isser (Letx.). — *Afr. bor.*

H. pubescens Boiss. *Voy. bot. Esp.*, 115, tab. 36 ; Batt. *Alg.*, 183 ; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* n° 143 ; *H. suberosum* Salzman. — Faciès de l'*H. tomentosum* des plaines et du littoral algérien, mais distinct par ses tiges dressées, ses feuilles pubescentes, es fleurs deux fois plus grandes, ses calices à divisions plus

étroites, acuminées, laineuses, ponctuées de noir sur la marge, non fimbriées, ses graines plus régulièrement fovéolées. — Ravins humides dans la zone montagneuse infér.; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Esp.* (Grenade, Gibraltar) *Afr. bor.*

H. androsæmum L. ; Batt. *Alg.* 181 ; *Androsæmum officinale* All. *Fl. pedem.*, II, 47 ; Arab. *Khachkach-el-Açoued.* — Bois frais dans la zone montagn. infér. du Djurdjura oriental, forêt d'Akfâdou, Agoûlmin-Aberkan (Letx.). — *Eur. occ. et médit., Arménie, Cauc., Perse, Afr. bor.*

MALVACÉES

Malope stipulacea Cavan. *Anal. cienc. nat.*, III, 74 ; DC. *Prod.* I, 429 ; *M. malacoides* var. *stipulacea* Ball *Spicil.* 375 ; *M. malacoides* Desf. *Fl. Atl.* II, 120 ex parte ; Arab. *Khelmi, Mélatria.* — Tiges simples, annuelles, dressées, de 1 à 3 décim.; feuilles subglabres, longuement pétiolées, ovales, entières, obtusément crénelées ; stipules grandes obcordées, aiguës ; fleurs grandes, solitaires, axillaires (de 4 à 7 centim.) ; pédoncules plus longs que le calice, celui-ci à sépales linéaires-lancéolés. — Les champs cultivés, les moissons à Fort-National (O. D.); chez les Aith-bou-Addou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Kabylie orientale (Batt.).

✶ Var. B *intermedia* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXIV, 385, et in *Fl. Alg.* 110. — Diffère du type par son indumentum formé de poils simples et de poils étoilés. — Pelouses des crêtes du Djurdjura, Tamgouth de Lalla-Khadidja, Tamgouth-Aïzer (Batt). — *Esp. Afr. bor.*

Althæa hirsuta L. ; Desf. *Atl.* II, 114. — Eboulis rocailleux à l'Azrou de Tirourda (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Orient, Asie min., Cauc., Perse, Afr. bor.*

✶ **A. longiflora** Boiss. et Reut. *Diagn. plant. hisp.*, n° 13 (1842) ; Coss. et Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. 69 ; Batt. *Alg.*, 116. — Se distingue de l'*A. hirsuta* par ses stipules laciniées et non entières, ses pédoncules plus courts que la fleur, sa corolle dépassant 2-3 fois le calice et non plus courte, ses carpelles plus arqués et carénés sur le dos (Boiss.). — Champs sablonneux de la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Batt.). — Com. à Oran sur le littoral. — *Esp. Afr. bor.*

✶ **A. Ludwigii** Linn. *Mantissa*, 98 ; D. C. *Prod.* I, 437 ; Batt.

Alg. 115; Arab. *Khetmi.* — Tiges étalées, de 10 à 30 centim., recouvertes ainsi que les pétioles d'un indumentum très serré formé de poils étoilés ; feuilles subarrondies, cordées à la base, à cinq lobes dilatés au sommet, cunéiformes ou pinnatipartits, glabres en dessus, pubescents-scabres en dessous ; folioles de l'involucre linéaires, velues ainsi que les divisions calicinales ; fleurs axillaires, grandes, subsessiles, de couleur pourpre-bleuâtre, dépassant le calice ; carpelles glabres, rugueux sur les côtés. — Champs sablonneux dans la vallée de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perroud). — Cette rare espèce n'était indiquée en Algérie que dans la région saharienne, Biskra, El-Biod, El-Kantara ; je l'ai fréquemment récoltée dans les moissons aux environs d'Oran. — *Esp.*, *Sic.*, *Afr. bor.*, *Egypte*, *Arabie*, *Perse*, *Beloutsch. Cap de B.-Esp.*

Lavatera olbia L. var. *hispida* Batt.; *L. hispida* Desf. *Atl.* II, 118, tab. 171 : *Olbia hispida* Presl.; Arab. *Melliha.* — Plante plus élevée que dans la forme *genuina* (non observée dans notre région), à tiges et pétioles plus mollement velus, à feuilles d'un vert plus intense en dessus et incanescentes en dessous. — Ravins secs et boisés sous Fort.-Nat. (O. D) ; vallée de l'Oued Sahel, Ain-el-Essnem chez les Aith-Yalla (O. D.) ; vallée de l'Isser, Bordj-Ménaïel (Perroud) ; Drà-el-Mizan (Thév.), Tizi-Oûzou, vallée de Sébaoù ; Tifrit, Akfàdou (Letx.) ; Bougie (Batt.). — *Eur. mérid. Fr. mér.*, *Esp.*, *Baléares*, *Sic.*, *Afr. bor.*

L. stenopetala Coss. et Dur. *Ined.;* Batt. *Alg.*, 113. — Souche vivace ; tiges robustes, nombreuses, dressées, de 6 à 15 décim., rameuses, glabrescentes ; feuilles munies sur les deux faces d'un tomentum velouté, 3-5 lobées, longuement pétiolées ; fleurs solitaires axillaires, ou en grappes axillaires, ou terminales ; calicule cupuliforme trilobé à lobes courts et obtus, pubescents ainsi que le calice ; pétales roses, bifides, égalant 3 à 4 fois le calice, et à onglet très étroit (Batt.). — Grand ravin au nord du Bordj de Drà-el-Mizan (Thév.). — *Afr. bor.*

L. maritima Gouan, *Illust. fl. monsp.*. 46, tab, 21 ; Desf., *Atl.* II, 118 ; Batt. *Alg.* 114 ; Arab. *Khobbaz*, *El-Amar.* — Les rochers calcaires dans la vallée des Aith-Ouâbben (O. Deb., Batt.) — *Médit. occid.*, (Fr. mér. Bal. Esp. Sard.) *Afr. bor.*

L. trimestris L. ; Desf. *Atl.* II, 119 ; Ball *Spicil.*, 376. — Champs, parmi les moissons à Fort-National (O.D.) ; Tizi-Ouzoù,

vallée du Sébaoû, Djemâa-Saharidj (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Ch. Romain, Thév.), vallée de l'Isser (Perroud), Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Rég. médit. Fr. mér., Esp., Port., Ital., Orient, Afr. bor.*

Malva silvestris L. ; Desf. *Atl.* II, 115 ; Arab. *Mandj'ir, Moudjira, El-Khobb'iza*, à Alger *El-Békoul*. — Comm. partout à Fort-National, à Tizi-Oûzou, et dans la vallee du Sébaoû (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perroud) : pelouses du Djurdjura (Letx.) — *Eur. Sibérie, Orient, Afr. bor.*

* Var. B *hisurta* Presl *Flor. Sic.* 175 (1826) ; Batt. *Alg.* 112. — Diffère du type par ses tiges rameuses très velues, ses feuilles cordées-orbiculaires, denticulées, velues des deux côtés, les inférieures subangulaires, les supérieures à cinq lobes obtus, par ses pédicelles velus, dressés, trois fois plus courts que les pétioles, les fructifères étalés, par ses stipules ovales, son calice velu et ses carpelles tomenteux d'un jaune-pâle. — Gorges de Palestro (H. Gay) ; Maison-Carrée (Batt.). — Une variété à indumentum formé de longs poils étoilés et jaunâtres et à carpelles parsemés de quelques poils, se rencontre sur le Tamgouth-Aïzer, au-dessus de l'Azib des Aith-Koufi (Batt.), — *Sic. Afr. bor.*

M. nicæensis All. *Flor. pedem.* II, 40 ; *M. rotundifolia* Desf. *Atl.* II, 113 non Lin. ex Boiss. ; Kabyl. *Tamrouth-Thaza* ou Oreille de Chèvre ; Arab. *El-Békoul*. — Champs, bords des chemins : com. à Fort-National (O. D.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-Oûzou, vallée du Sébaoû (Letx.). — *Medit., Grèce, Crète, Orient, Arménie, Afr. bor.*

M. parviflora L. ; Desf. *Atl.* II, 116 ; Arab. *El-Békoul*. — Champs et cultures à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel (Perroud) ; vallée de l'Isser (Letx.). — *Eur. médit. Grèce Orient. Egypte, Perse, Afr. bor.*

LINÉES

Linum gallicum L. ; Batt. *Alg.* 174. — Champs sablonneux ; comm. dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perroud). — *Eur. médit. Orient, Cauc. Perse, Abyss. Afr. bor.*

L. tenue Desf. *Atl.* I, 280 non Munby ; Batt. *Alg.* 175 ; *L. scabrum* Kunze. — Pelouses humides sur les versants du Djurdjura, dans la zone supérieure des Cèdres, au Tamgouth de

Lalla-Khadidja de 1700 à 2000 mèt. d'altitude (O. D.) ; col des Aith-Aïcha (Letx.). — Beaucoup plus répandu dans les Hauts Plateaux. — *Esp. Port. Afr. bor.*

L. strictum L. ; Desf. *Atl.* I, 278 ; Batt. *Alg.* 174. — Com. sur toutes les collines incultes à Fort-National, Tizi-Oûzou et la vallée du Sébaoû (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Djebel Afroun (Letx.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud). — *Rég. médit. Dalm. Zante, Grèce, Crète, Orient, Perse, Affgan, Abyss, Afr. bor.*

L. corymbiferum Desf. *Atl.* I, 279 ; Batt. *Alg.* 175 ; Kabyl. *Thiaïthin ;* Arab. *Kettana.* — Belle espèce caractérisée par ses tiges hautes de 80 à 120 centim., à souche vivace, ligneuse, multicaule, par ses feuilles lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës, scabres sur les bords et la nervure médiane dorsale, par ses fleurs disposées en un large corymbe, grandes, d'un beau jaune, rarement blanches, par ses calices ciliés-glanduleux. — Très commun dans les pâturages de la zone des contreforts à Fort-National et dans les ravins se dirigeant vers l'Oued Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour (O. D.) ; vallée de l'Isser, Bordj-Menaïel (Perroud), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Afr. bor.*

✱ **L. Aristidis** Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII (1885), 337. — Beaucoup plus réduit que le précédent, mais à tiges annuelles, à feuilles rudes et scabres sur toute leur surface, à fleurs plus petites, d'un jaune plus vif. — Aômar, près de Drâ-el-Mizan, route de Palestro à Bordj-Bouira (Batt.). — *Afr. bor.*

L. angustifolium Huds. *Fl. Angl.* 134 ; D. C. *Prod.* I, 426 ; Batt. *Alg.* 176 ; Arab. *Kettana.* — Prairies humides, et ravins sous Fort-National ; collines sablonneuses de la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour (O.D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'Isser (Perroud) ; Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — *Eur. cent. et médit. Dalmat. Grèce, Crète, Orient, Cauc. Afr. bor.*

L. usitatissimum L. ; Desf. *Atl.* I, 277 ; Kabyl. *Tifest ;* Arab. *Kettana.* — Le lin est cultivé depuis un temps immémorial dans la vallée du haut Sébaoû, chez les Aith-Idjer et les Aith-Roubri, qui confectionnent avec ses fibres une étoffe assez grossière. J'en ai vu aussi des cultures fort restreintes près de Fort-National. — *Rég. médit. Turq. Orient, Cauc. Tauride, Arménie* (Talysch), *Afr. bor.*

ZYGOPHYLLÉES

Tribulus terrestris L. ; Desf. *Atl.* I, 339 ; Arab. *El-H'asek, H'açak, H'immèce-el-Amir.* — Sables de l'Oued Sébaoû à Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour, etc. (O. D.), et sables de la plage à Bougie (Cauvet, Letx.). — *Rég. médit. Orient, Egypte, Arab, Perse, Beloutsch. Afr. bor. Cap de B. Esp.*

GÉRANIACÉES

Geranium tuberosum L. ; Batt. *Alg.* 118. — Pelouses silicéo-calcaires de la zone montagneuse supérieure ; Tizi-Ougoûlmin, Lalla-Khadidja (Durand, Thév.). — *Médit. Dalm. Grèce, Orient, Arménie, Afr. bor.*

G. malvæflorum Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 27 ; *G. tuberosum* Boiss. *Voy. bot. Esp.* 119 non Lin. — Diffère du précédent par son rhyzome épais, oblong-cylindracé, placé horizontalement, atténué à son extrémité, par ses tiges hispides, dressées, beaucoup plus grandes, rameuses vers le milieu, à rameaux florifères peu feuillés, par ses feuilles basilaires suborbiculaires, palmées, à 5-7 lobes pinnatipartits, par ses fleurs grandes, en ombelles pauciflores et terminales. Le *G. malvæflorum* serait une plante ornementale du plus bel effet par ses fleurs très grandes, d'un lilas-pourpré et atteignant en diamètre celles de la mauve sauvage. — Ravins et pelouses, dans la zone des contreforts et sur le massif du Djurdjura, Fort-National, Aguemoûn, Aïn-el-Hamman, col de Tirourda (Perroud) ; chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Esp.* (Prov. de Grenade), *Afr. bor.*

G. atlanticum Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.*, 27 ; Batt., *Alg.*, 119 ; *G. silvaticum* Desf. *Atl.*, II, 100 non Lin. — Com. dans toute la zone des contreforts, surtout dans les prairies et les ravins boisés humides ; Fort-National, Aboudid, chez les Aith-Moussa-ou-Aïssa, Tablabalt, Taguemount (O. D.) ; col de Tirourda, Takériboud-el-Djedid (Perroud), Chellata (Lirou) ; vallée du Sébaoû, Tifrit, Djebel Afroun, Akfâdou (Letx.) ; Bougie (Krémer, Cauvet). — *Afr. bor.*

G. pyrenaicum L. ; D. C. *Prod.* I, 643 ; Ball *Spicil.* 382 ; Batt. *Alg.*, 119. — Pelouses des montagnes, col de Tirourda (Perroud) ; Azib des Aith-Koufi (Thév.) ; Acherchour-en-Tensaoût,

Akfâdou (Letx.). — *Eur. cent. et médit., Turquie, Grèce, Orient, Arménie, Cauc. Afr. bor.*

G. bohemicum L.; Batt. *Alg.*, 119; *G. lanuginosum* Desf. *Atl.* II, 101; *G. tuberosum* var. *debile* Ball in *Journ. of botan.* (1873), p. 302. — Pelouses des montagnes, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.); de Taoûrirt-Guir'il à El-Kseur dans le Djurdjura oriental (Batt.). — *Eur. cent. et mérid. Ital. Corse, Sard.*

G. molle L.; Desf. *Atl.*, II, 102; Arab. *Ha'tarcha.* — Champs sablonneux, cultures et jardins à Fort-National, où il est assez commun (O. D.). — *Eur. cent. et médit., Grèce, Asie-min., Orient, Palest. Perse, Afr. bor.*

G. rotundifolium L.; Desf. *Atl.*, II, 101; Batt. *Alg.*, 120. — Chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Eur. moy. et aust. Sibér., Grèce, Orient, Perse, Affgan., Afr. bor.*

G. dissectum L.; Desf. *Atl.*, II, 102. — Champs et prairies humides sous Fort-National en descendant vers l'Oued Sébaoû (O. D.); ravins chez les Aith-Iraten (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. et médit., Grèce, Orient, Cauc., Perse, Sib., Afr. bor. Canaries.*

G. lucidum L.; Desf. *Atl.*, I,, 104; Batt. *Alg.*, 120. — Les chemins couverts, sur les rochers ombragés ou humides à Fort-National; ravin d'Ou-Abboû,', Aboudid, moulin de la prise d'eau, etc. (O. D.); col de Tirourda (Perroud), Chellata (Lirou); Aith-bou-Addou, Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. cent. et médit., Orient, Caucase, Sibérie de l'Oural, Afr. bor.*

G. robertianum L.; Desf. *Atl.* II, 104, var. *a genuinum* — Plante robuste, fleurs grandes d'un rose pâle, carpelles à rides écartés. — Chemins couverts; moulin de la prise d'eau à Fort-National (O. D.); col de Tirourda (Perroud); Drâ-el-Mizan (Thév.); Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust, Sib. altaïque, Grèce, Arménie, Cauc., Afr. bor.*

Erodium cheilanthifolium Boiss.. *Elench., pl. nov.* 27; *E. trichomanifolium* Boiss. *Voy. bot. Esp.*, 120, tab. 37, non L'Hér. —Souche grosse, ligneuse, d'un brun foncé, produisant des tiges nombreuses, couchées-ascendantes de 6 à 10 centim. au plus, et formant des touffes serrées d'un gris-argenté; feuilles longuement pétiolées, à limbe ovale-obcordé, bipinnatéséquées; stipules ovales-lancéolées, d'un rouge-pourpré; pédoncules deux fois plus longs que la feuille, velus, à poils étalés; ombelle flori-

fère à 3-4 fleurs; sépales ovales, subitement mucronés, d'un blanc-tomenteux ; pétales irréguliers, deux fois plus longs que le calice, blancs et striés de pourpre, les deux supérieurs largement maculés de même couleur à la base. — Les plus hauts sommets du Djurdjura, Lalla-Khadidja de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Marès, Lallemand, Letx.) et les crêtes voisines (Letx.). — *Esp. mont.* (Prov. de Grenade), *Afr. bor.*

E. cicutarium L'Hérit. in Ait. *Hort. Kew.* (Ed. I), II, 414; *Geranium cicutarium* L. ; Desf. *Atl.* II, 106. — Plante très variable, donnant lieu à la distinction de plusieurs formes, parmi lesquelles j'ai noté les deux suivantes :

Forma *a præcox* D. C. *Prod.* I, 646 non Cavan. — Acaule, feuilles toutes réunies en rosette, à segments larges ; pédoncules pauciflores; pétales assez grands. — Fleurit dès la fin de mars ; Aboudid, Fort-National, Affensou, etc. (O. D.).

Forma *b pilosa ; E. pilosum* Thuill. *Fl. par.* Ed. II, 347. — Tiges nombreuses, couchées sur le sol, très velues; feuilles également très velues, pinnatipartites ; fleurs d'un rouge plus intense. — Sables de l'Oued Sébaoû, près de Sikhoû-Meddour (O. D.). — *Eur.*, *Orient.*, *Arabie*, *Perse*, *Afr. bor.* (Cosmop.)

E. moschatum L'Hérit. *loc. cit.* 414; *Geranium moschatum* L. ; Desf. *Atl.* II, 106; Arab. *Habra-Er'rai*, — Champs sablonneux à Fort-National (O. D.) ; Tizi-Oûzou et la vallée du Sébaoû (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); Tirourda, Takériboud-el-Djedid, vallée de l'Oued Sahel (Perroud).— *Rég. médit. Orient, Palest. Perse, Abyss.*, *Afr. bor. Canar.*

E. ciconium Willd. *Spec.* III, 639; *Geranium ciconium* L. ; Desf. *Atl.* II, 106. — Les champs sablonneux, les collines micaschisteuses, près de Fort-Nat., sur le chemin du Souk-el-Tléta, Iguil-el-Hadj-Ali, Taguemount (O. D.). — *Rég. médit.*, *Orient, Mésopot. Babylone, Afr. bor.*

E. Botrys Bertol. *Amœn. ital.* 35; *Geranium botrys* Cavan. *Dissert.* IV, tab. 90 ; Ball *Spicil.*, 387. — Tiges annuelles dressées-ascendantes ou diffuses, longuement hispides ; feuilles infér. longuement pétiolées, ovales-obcordées, crénelées ou pinnatilobées, les supér. subsessiles, ovales-lancéolées pinnatiséquées, à lobes incisés-dentés, toutes glabrescentes ou parsemées de poils blancs ; pétales rosés, égalant le calice. — Les sables des rivières ; l'Oued Sébaoû près de Tizi-Oûzou (O. D.)—

Rég. médit. occid. (Fr. mér. Esp. Port. Ital.) *Turquie, Afr. bor. Canaries.*

E. chium Willd. *Spec.* III, 634 ; *E. cuneatum* Viviani ; *Geranium chium* L. — Collines sablonneuses et pelouses au bord des ravins à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud) ; chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Medit.* (Fr. mér., Esp., Ital.), *Grèce, Syra et Chios, Afr. bor.*

* **E. alnifolium** Guss. *Prod. fl. Sic.* II, 307 ; *Geranium crassifolium* Cavan. *Dissert.* non Desf. — Tiges diffuses, puis ascendantes, de 10-30 centim., velues, ainsi que les pétioles ; feuilles cordées ou ovales-cordées, entières ou trilobées, glabrescentes des deux côtés, crénelées-dentées, parsemées de quelques poils courts et raides, les radicales subarrondies, cordées à la base, entières, crénelées, de 30 à 40 mm. de diamètre, longuement pétiolées, les caulinaires oblongues, profondément dentées ; stipules larges, scarieuses, aiguës ; pédoncules multiflores ; fleurs d'un rose pâle, rarement blanches, à pétales égaux et un peu plus longs que le calice ; divisions calicinales trinerviées, subhispides, se terminant en une arête de 2 à 3 mmèt.; fruit de 2-3 centim , cilié à la base. — Prairies sablonneuses, les Issers (Letx.) ; Dellys (Meyer) ; com. à Tizi-Oûzou (Batt.).—*Sic., Sard., Ital. mér.* (Naples), *Afr. bor.*

E. malacoides Willd. *Spec.* III, 639 ; *Geranium malacoides* L.; Desf. *Atl.* II, 104 ; Arab. *Ah'tarcha.* — Lieux incultes, bords des champs et des chemins à Fort-National (O. D.), vallée du Sébaoù (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit., Turquie, Orient, Arm., Perse, Afr. bor.*

OXALIDÉES

Oxalis corniculata L.; Batt. *Alg.* 173.— Rochers humides et chemins couverts. Com. à Fort-Nat., bords des chemins du Souk-el-Tléta et de Taoûrirt-Amôkran (O. D.). Vallées intérieures chez les Aith-Ouâbben (Letx.). — *Eur. cent. et mérid., Grèce, Orient, Cauc., Arabie, Affgan., Afr. bor. Canar.*

RUTACEÉS

Ruta montana Clusius *Hist. plant.* II, 146 ; *R. tenuifolia* Desf. *Atl.* I, 336 ; Kabyl. *Aoûrmi* ; Arab. *Fidjela, Soudab.* — Les collines rocailleuses dans la zone des contreforts chez les

Aith-Moussa-Ouâissa près de Fort-National; beaucoup plus com. dans la zone moyenne du Djurdjura chez les Aith-Ouâbben (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Tizi-n'-Tléta, chez les Aith-Flissâ (Letx.). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp. Port. Ital. Dalm. Turq. Russ. mér.), *Grèce, Orient, Cauc., Afr. bor.*

R. angustifolia Pers. *Syn. plant.* I, 464; *R. chalepensis* Lin. *Mant.* I, 69 var. *a*; mêmes noms kabyles et arabes. — Les collines sèches et pierreuses près de Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Aguemoun-Izen (O. D.), et très probablement dans toute la zone des contreforts. — *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

R. bracteosa DC. in *Prod.* I, 710; Letx. *Cat.* 34; *R. chalepensis* var. *bracteosa* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 516; Kabyl. et Arab. *Fidjela.* — Ne diffère du *R. angustifolia* que par ses tiges plus feuillées, ses feuilles à segments plus larges, oblongs-spatulés ou obovales, ses bractées plus grandes, lancéolées ou ovales-cordées, et ses pétales bordés de franges beaucoup plus courtes. — Les rochers maritimes à Dellys (A. Mey.) et à Bougie (Cauv. Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Zante, Orient, Asie min. Arab., Afr. bor.*

Obs. L'oranger (*Citrus aurantium* L.), Arab. *Bord-gan, Ledjin, Narendj*, et le citronnier (*C. medica* L.), Arab. *Karess, Troudj, El-Outroudj* sont cultivés dans les jardins de la zone inférieure des contreforts, ainsi que dans la vallée de l'Oued Sébaôu à Djemâa-Saharidj, chez les Aith-Fraôucen, etc. On les cultive également dans la région littorale, à Dellys et surtout à Bougie où se recueillent dans les jardins de Toudja les meilleures oranges de l'Algérie.

SIMAROUBÉES

Cneorum tricoccum L.; Desf. *Atl.* I, 31; *Chamelœa tricoccos* Lamk. *Fl. franç.* II, 682. — Tizi-Ouzôu, sur les pelouses rocailleuses du Djebel Belloûa (O. Debx.). — *Rég. médit.* (France mérid., Esp., Baléar., Italie supér.) *Afr. bor.*

Obs. Le *Cneorum tricoccum* n'est pas mentionné dans la récente *Flore de l'Algérie* de MM. Battandier et Trabut. Il est toutefois signalé par Desfontaines (loc. cit.) *in collibus incultis*, mais sans aucune indication de localité. Cette plante, vulgairement nommée en France « *Camélée, Olivier nain,* » était connue des anciens médecins arabes qui lui donnaient le nom de

Defla-ès-Sè'rira, et lui attribuaient des propriétés identiques à celles du Bois-gentil (*Daphne mezereum* L.) ou l'*El-Dèfila* des Arabes.

ILICINÉES

Ilex aquifolium L.; Batt. *Alg.* 188; Kabyl. *Irsel, Iguersel, Iberchi.* — Com. dans la zone montagneuse infér. et moyenne du Djurdjura; Tirourda, chez les Aith-Ouâbben, Agouni-Aihmed, Tâla-Tamzieb (O. Debx. P. Mar.); Azib des Aith-Koufi (Thév.), Aith-bou-Addou, Agouni-el-Haoûa, Aith-Mendès (Letx.). — *Eur. cent. et mérid., Dalm., Croat., Grèce, Turquie, Afr. bor.*

CÉLASTRINÉES

* **Evonymus latifolius** Scop. *Fl. carn.* I, 155, var. *Kabylicus* Chab. *in Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, 28 (1889); Batt. *Alg.* 187; *E. europæus* var. β Lin. — Distinct de l'*E. europæus*, lequel n'a pas encore été signalé en Algérie, et de l'*E. latifolius* de la région alpine de l'Europe centrale, par ses tiges plus élevées de 3 à 6 mètres, par ses feuilles plus grandes et plus larges, moins acuminées, par ses grappes florifères mieux fournies, à pédicelles grêles, allongés et penchés à la maturité, par ses fleurs petites à pétales arrondis et non oblongs, et ses fruits plus gros, comprimés, à cinq angles ailés. — La zone boisée sur les versants nord du Djurdjura, au Mechmel des Aith-Daoùd et chez les Aith-Ouâbben (Letx., Chabert). — *Eur. cent. et mérid.. Orient, Tauride, Cauc., Perse, Afr. bor.*

RHAMNÉES

Zizyphus lotus Lamk. *Dict. enc.* III, 316; *Rhamnus lotus* L.; Desf. *Atl.* I, 200; Kabyl. *Thazougarth;* Arab. *Annab., Sid'ra;* le fruit *Nabk, En'beuk.* — Com. dans les champs, les broussailles, les collines incultes des vallées du Sébaòu et de l'Isser, Tizi-Oûzou, Drà-el-Mizan (Letx.); vallée de l'Oued Sahel (Perroud). — *Esp., Port. Sic., Orient, Arabie, Afr. bor.*

Rhamnus alaternus L.; Desf. *Atl.* I, 198; Batt. *Alg.*, 189; Kabyl. *Mélilès*; Arab. *Am'lile'ce, M'lila, Soufaïr, Safir.* — Com. dans la zone des contreforts, les fissures des rochers, à Fort-National, etc. (O. Debx. Letx.).

Forma *latifolia* Gandg. *Cat. pl. alg.* in *Rev. Soc. fr. de bot.*, vol. II, 130 ; variation à feuilles ovoïdes et plus larges que dans le type. — Tizi-Oûzou, sur le Djebel Belloûa (Gandg.). — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

Rh. myrtifolia Willk. *Enum. Plant. hisp.* 44 ; Willk. et Lge. *Prodr. fl. hisp.*, III, 482 ; Timbal-Lagr. *Flor. des Corbières* in *Rev. Soc. franç. de bot.* (1892) p. 183 ; *Rh. alaternus* var. *prostrata* Boiss. *Voy. bot. Esp.*, 128 ; Letx. *Cat.* 34 ; *Rh. infectoria* L. var. Kunze in *Flora* (1846). — Sous-arbrisseau à tiges nombreuses, couchées sur les rochers, tortueuses, ne dépassant pas 15 à 20 centimètres et formant par leur ensemble un petit buisson dense, arrondi, très serré ; feuilles petites, 8-12 millim., lancéolées-oblongues, entières ou un peu dentées sur la marge ; fleurs tantôt solitaires, tantôt 2-4 sur la même grappe ; drupes également très petites. — Parois des rochers abrupts, sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja, entre 2000 et 2200 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Marès), Agouni-Aihmed (O. D.) ; Tizi-Oudjâboud, Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Franc. mérid., Esp., Baléares, Afr. bor.*

Rh. alpina L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.*, I, 336 ; Batt. *Alg.*, 190. — Les fissures des rochers, dans la zone supér. du Djurdjura ; Agouni-Aihmed près du pic de Lalla-Khadidja (O. Debx, P. Mar.), Tizibert-Chellata (Lirou), Tirourda, Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. moy. et médit., Dalm., Transylv., Albanie, Transcauc., Gallicie, Afr. bor.*

Rh. libanotica Boiss. *Diagn. pl. orient.* Ser, II, n° 1, 119, et *Flora orient*, II, 19 ; Batt. *Alg.* 190. — Petit arbuste à rameaux décombants à la base, feuilles à limbe arrondi et finement denté sur les bords, brièvement pétiolées, ovales ou oblongues, un peu acuminées au sommet, fortement veinées et tomenteuses des deux côtés à tomentum jaunâtre ; fleurs dioïques, velues en dehors ; drupes également velues ; graines oblongues-trigones, 3-4 millim. de long sur 1-2 millim. de large, munies d'un sillon dorsal ouvert jusqu'au sommet — Les rochers du Djurdjura, souvent mêlé au précédent ; Agouni-Aihmed, Tizi-Kouilèlh au dessous de Lalla-Khadidja, de 1800 à 2000 mèt. (O. Debx., P. Marès), Agouni-el-Haoûa (P. Marès), Tirourda, Azib des Aith-Koufi, Bou-Adnan (Letx.). — *Orient, Afr. bor.*

* **Rh. amygdalina** Desf. *Atl.* I, 198 ; *Rh. oleoïdes* Lin. var. *amygdalina* Boiss. *Voy. Esp.* ; Ball *Spicil.* 391 ; Arab. *Chroura.*

— Tiges dressées ou couchées-diffuses; feuilles luisantes en dessus, plus pâles-opaques en dessous, obovées, de 10-15 millim. long sur 2-6 millim. larg., entières, presque sessiles, uninerviées et fortement veinées-réticulées en dessous ; fleurs axillaires en fascicules pauciflores ; drupes jaunâtres à la maturité, obovées-trigones. — Rochers escarpés sur le Tamgouth de Lalla-Kadidja (A. Chabert).

* Var. B *angustifolia* Lange *Pug. pl nor.* 318 ; Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.*, III, 483 ; Ball *Spicil.* 392. — Feuilles étroites-lancéolées ou linéaires-lancéolées, sensiblement atténuées en un pétiole plus long que dans la var. *amygdalina.* — Les rochers sur le versant Sud du Djurdjura, l'Adjiba (Batt.)

* Var C *hirsuta* O. Debeaux Msc. in *Herb.* 1884. — Semblable à la var. *angustifolia*, mais à feuilles toutes velues-incanescentes sur les deux faces, à rameaux pubérulents au sommet. — Rencontré seulement dans la province d'Oran, sur les parois des rochers escarpés du Djebel Mourdjadjou près d'Oran, au dessous du Marabout de Si-Abd-el-Kader (O. Debx.). — Les var. A et B *Med. occ. Afr. bor*; la var. C *Afr. bor.*

AMPÉLIDÉES

Vitis vinifera L. ; Desf. *Atl.* I, 200 ; Kabyl. *Azberbour*, *Thaza* ; Arab. *Dalia, Kerni, Chedjeret-el-Aneb* ou l'arbre du raisin ; le raisin *Aneub.* — Les ravins boisés vers l'Oued Aïssi sous Fort-National, et Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Ain-Taoûrden, chez les Aith-Mechtra (Letx.). — La vigne est spontanée dans toutes ces localités, et se plaît de préférence dans les lieux frais et les broussailles. Les sarments grimpent parfois jusqu'au sommet des frênes les plus élevés, et produisent sans aucune culture des raisins à baies ovales, grosses, rosées et excellentes au goût. Les Aith-Kalfoun cultivent la vigne en quinconce, et vendent les raisins à l'état frais sur les marchés ; mais on n'en fait pas du vin en Kabylie. — *Eur. cent. et médit.*, *Orient* (Grèce, Anat., Cauc., Perse), *Afr. bor.*

ACÉRACÉES

Acer monspessulanum L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 322 ; Letx. *Cat.* 32 ; *A. trilobatum* Lamk. ; Kabyl. *Enigbia*, *Mes-Mèch* ; Arab. *Keykob.* — Les bois dans la zone des contreforts et la

région montagneuse infér. du Djurdjura, Tablabalth près du tombeau de Soliman chez les Aith-Iraten et chez les Aith-Oùabben au-dessus du village (O. D.); l'Azib des Aith-Koufi où le Dr Thévenon a observé un spécimen de cet arbre ayant trois mètres de circonférence; chez les Aith-bou-Addou, Ibadissen, Tàla-Tamzieb (P. Marès); Agouni-el-Haòua, Thabourt-Bouzgueur, Tirourda (Letx.)—*Rég. médit., Dalm. Turq. Grèce, Orient* (Anat., Syrie, Cauc., Arm., Perse), *Afr. bor.*

A. obtusatum Willd. *Spec.* IV, 984; *A. neapolitanum* Tenore *Fl. neap.*, tab. 99; *A. opulifolium* Vill. var. *tomentosum* Amo *Fl. iber.* p. 4; Kabyl. *Iderchi;* Arab. *Keikok.* — Arbre à branches étalées; fleurs en grappes corymbiformes, penchées, naissant avant les feuilles; celles-ci blanches-tomenteuses en dessous, à cinq lobes aigus ou obtus, inégalement crénelés; samares à ailes étalées. — Les bois dans la zone supér. du Djurdjura; chez les Aith-Ouàbben, au-dessus du village de ce nom (O. Debx., P. Marès); cascade de Tizi-n'-Tésselent, chez les Aith-Koufi (Thév.); Tifrit, Akfàdou (Letx.). — *Rég. médit., Orient* (Grèce, Tauride, Transcauc., Perse), *Afr. bor.*

ANACARDIACÉES

Pistacia Lentiscus L. Desf. *Atl.* I, 365; Kabyl. *Tidek't;* Arab. *Drâ, Dérou, Dh'arou, Dour* l'arbuste; *Godzin* le fruit. — Com. dans toute la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten à Fort-Nat., au col de Tirourda; Tizi-Oùzou et la vallée du Sébaoù, Drâ-el-Mizan (Thév.); vallée de l'Oued Sahel au Bordj-Bouira, aux Beni-Mansour (Perroud). — *Rég. médit., Orient, Afr. bor., Canar.*

P. Terebinthus L.; Desf. *Atl.* I, 364; Kabyl. *Ibedji*; Arab. *Béloum-el-Kifan, Botma* l'arbre; *Godzin* les fruits. — La zone infér. du Djurdjura, chez les Aith-Ouàben, et toute la zone des contreforts à Fort-Nat., Aboudid, Affensou, Souk-el-Tléta (O. D.), col de Tirourda (Perroud); Tifrit dans la vallée du Sébaoù (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit., Grèce, Crète, Chypre, Orient, Asie min. Afr. bor.*

P. atlantica Desf. *Atl.* II, 364; Kabyl. et Arab. *El-Bethoùm, B'thôm;* les fruits *Gueddain.* — Arbre plus élevé que le *P. Terebinthus;* folioles lancéolées, minces, moins coriaces, atténuées aux deux extrémités; drupes plus grosses, rougeâtres d'abord,

puis devenant d'un bleu violacé et peu charnues. — Chez les Aith-Irguen, et les Aith-Iriden près Drâ-el-Mizan (Thév.); chez les Aith-bou-Addou (Letx.); com. dans la vallée de l'Oued Sahel près des Beni-Mansour (Perroud). — *Afr. bor.*

Rhus pentaphyllum Desf. *Atl.* I, 267, tab. 77; Ball *Spicil.* 394; Batt *Alg.* 192; Kabyl. *Thaza*; Arab. *Thirga*, *Tézéra.* — Arbuste de 1 à 2 mèt., très rameux, à rameaux épineux; fleurs dioïques, axlllaires, en petites grappes; fruits drupiformes rouges, arrondis, astringents. — Collines sablonneuses dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud, Letx.), Akboû (Lirou). — *Ital. Sicile*, *Afr. bor.*

Obs. Malgré leur saveur très astringente, les fruits du *Rhus pentaphyllum* sont apportés fréquemment sur les marchés à Alger et à Oran, où ils trouvent de nombreux acheteurs indigènes. L'écorce de l'arbuste sert à teindre les cuirs en couleur rouge foncé.

CORIARIÉES

Coriaria myrtifolia L.; Batt. *Alg.* 172; Kabyl. *El-Arouk*, Arab. *Samak*, *Soumak*, *Arouss.* — Ravins ombragés à Chellata (Lirou); chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *Rég. médit. occid.*, *Italie*, *Grèce*, *Afr. bor.*

LÉGUMINEUSES

Anagyris fœtida L.; Desf. *Atl.* II, 335; Kabyl. *Ouffenin-en-Tarât;* Arab. *Karoûa*, *Anar'ourès*, *Bégoul-el-Kelb* et *Karoub-el-Kelb* ou légume et caroube de chien; *H'abb-el-Kéla* ou graine du rein, sans doute à cause de sa forme. — Collines micaschisteuses et ravins rocailleux; com. à Fort-National, Ichérriden Aguemoun, Azoûza, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); Drâ-el-Mizan, vallée de l'Isser; chaîne du Djurdjura; vallée de l'Oued Sahel; Bougie (Letx.). — *Rég. médit.*, *Port. Orient*, *Afr. bor.*

Lupinus hirsutus L.; Desf. *Atl.* II, 154; Batt. *Alg.* 208. — Les collines calcaires ou micaschisteuses près de Fort-Nat. (O. D.); vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud), Drâ-el-Mizan (Thév.); pelouses du Djurdjura (Letx.).— *Rég. médit.*, *Dalm. Grèce, Arch. Orient* (Syrie, Liban), *Afr. bor.*

L. angustifolius L.; Desf. *Atl.* II, 154; Batt. *Alg.* 208

Kabyl. *Ibiou-Guilef* ou fève de cochon; Arab. *Hermess.* — Com. dans la zone des contreforts; partout à Fort-National, dans les champs ou les terres incultes silicéo-calcaires (O. Debx. Letx.). — *Médit. Port. Orient., Afr. bor.*

Argyrolobium linneanum Walpers in *Linnea*, XIII, 508; *Cytisus argenteus* L.; Desf. *Atl.* II, 139. — Fissures des rochers dans les zones moyenne et supérieure du Djurdjura: col de Tirourda, Tizi-n'-Chéria (Letx.); Djebel Tachentirth (Thév.). — *Eur. mérid. occ. Dalm. Carn. Tyrol, Afr. bor.*

Adenocarpus commutatus Guss. *Prod. fl. sic.* II, 375 (1828); *A. telonensis* D. C.; *A. cebennensis* Delile. — Sous-arbrisseau de 5 à 10 décim. à rameaux grêles, blanchâtres, étalés-dressés, d'abord pubescents, puis devenant glabres, peu feuillés; fleurs en grappes courtes, oblongues; calice velu, dépourvu de tubercules, à lèvres un peu inégales; gousses de 20-25 millim. de long sur 5 millim. de large, étalées, couvertes de tubercules glanduleux (G. G.). — Rochers des hautes montagnes; Aïsser-Guizan, Agoûlmin-Aberkan; forêt d'Akfâdou (Letx.). — *Esp., Fr. mér., Sic. Orient, Afr. bor.*

Calycotome spinosa Link *Enum. hort. berol.* II, 225: *Spartium spinosum* L.; Desf. *Atl.* II, 136; *S. heterophyllum* L'Hér. *Stirp.* 183 (1784); Kabyl. *Oûzzou, Azezzou;* Arab. *Gandlou, Guend'oul.* — Com. partout à Fort-National et dans la zone des contreforts, Aboudid, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); Tizi-Oûzou ou *Col du genêt épineux,* qui doit ce nom à la fréquence de cet arbuste dans toute la région: vallées du Sébaoû et de l'Isser; Aith-Ali, Drâ-el-Mizan (Letx.); com. dans les vallées infér. du Djurdjura, col de Tirourda (O. D.); vallée de l'Oued Sahel. — *Médit. occid. Port. Bal. Afr. bor.*

* **Genista Cossoniana** Batt. *Fl. de l'Alg.* 197; *G. retamoïdes* Batt. et Trab. *Plant. algér. exsicc.* n° 239 non Spach. — Arbrisseau dressé, élevé, à rameaux grêles, allongés, de 2 à 4 m., striés dans le bas, argentés-soyeux dans le haut; fleurs en grappes de 5-6 fleurs espacées; gousses petites (7-9 mmèt.), brunes, se terminant en un bec recourbé et spinescent. Fleur. en mai. — Friches rocailleuses, bords des chemins entre Maillot et le col de Tirourda (Batt.). — *Afr. bor.* (Prov. de Constantine).

* **G. filiramæa** Pomel *Nouv. mat.* 313. — Voisin des *G. sarotes* Pomel et *numidica* Spach, mais à rameaux très grêles,

nombreux, dressés, à légumes soyeux, à divisions calicinales hérissées, égales, sauf les supérieures longuement acuminées, et à rameaux anciens non spinescents au sommet. — Le Djurdjura (Letx.). — *Afr. bor.*

G. numidica Spach *Ann. sc. nat.* Sér. II, vol. XIV, 244 (1844); Coss. et Dur. in *Expl. sc. Alg.* tab. 84; Batt. *Alg.* 197.— Vallée du haut Sébaoû, à Tifrit (Letx.). — *Afr. bor.*

G. ulicina Spach *loc. cit.* p. 268; Coss. et Dur. *Expl. sc. Alg.* tab. 36; Batt. *Alg.* 198. — Com. sur le Djurdjura oriental; vallée du haut-Sébaoû à Tifrit, Djebel Afroun (Letx.). — *Afr. bor.* (Prov. de Constantine).

G. tricuspidata Desf. *Atl.* II, 138, tab. 183; O. Debx. *Excurs. en Kabylie* (1859), sub *G. tridentata* L. (errore auctoris); — Kabyl. *Timezith, Thazougarth, Boul'roun* ou Jujubier des chameaux; Arab. *El-Guendoul.* — Com. à Fort-National et dans toute la zone des contreforts, Tirourda, vallée infér. des Aith-Ouâbben (O. Debx., P. Marès). Vallée de l'Oued Sahel, versant sud du Djurdjura chez les Aith-Mellikeuch et les Aith-Illiten (O. D., Perroud); Tizi-Oûzou, vallée du Sébaoû; Taoûrirt-Guir'il, Aith-bou-Addou (Letx.); Bougie (Cauv.); Drâ-el-Mizan) de Brettes). — *Afr. bor.*

G. Kabylica Cosson *ined.* in *Herb.; G. repres* Pomel *Nouv. mat.* 319; Batt. *Alg.* 199. — Buisson touffu, rameux, à rameaux feuillés, très épineux, épines simples, robustes, sillonnées, axillaires et très piquantes, dépassant les feuilles; fleurs en grappes oblongues, denses, multiflores, d'un jaune-pâle, verdissant en herbier, à étendart glabre, cordiforme, égalant les ailes, à carène velue sur le bord inférieur, apiculée au sommet, de moitié plus longue que l'étendart; bractées, bractéoles et pédicelles velus; feuilles coriaces, luisantes, glabres ou parsemées de quelques poils, subsessiles, dépourvues de stipules, les supér. unifoliolées, les autres 3-5 foliolées, à folioles linéaires longuement atténuées à la base, brusquement acuminées; gousses lancéolées (Pomel). — Rochers des basses montagnes dans la Kabylie orientale, entre Taoûrirt-Guir'il et Toudja (Letx.). — *Afr. bor.* (Prov. de Constantine).

* **G. ferox** Poiret *Suppl.* II, 708 (1811); *Spartium ferox* D. C. *Prod.* II, 147; Desf. *Atl.* II, tab. 182. — Collines sablonneuses du littoral à l'embouchure du Sébaou, Dellys (Meyer, Batt.);

les dunes de l'Harrach près de Maison-Carrée (Durando, O. Debx.). — *Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

* **G. salditana** Pomel *Nouv. mat.* 320; an *G. ferocis* var? Pom. (loc. cit.) — Buisson de 1 mèt. de haut, touffu, à rameaux de l'année grêles, très feuillés, spinescents au sommet; épines simples, peu robustes, piquantes; feuilles trifoliolées, à folioles pubescentes, les infér. oblongues, les caulinaires linéaires à sommet aigu; fleurs axillaires, éparses en petit nombre sur de courts rameaux très feuillés; calices à divisions lancéolées, dépassant le tube; gousses finement soyeuses-argentées, linéaires (35 mm. long. sur 3 mm. de large), fortement bosselées; graines brunes luisantes, ovoïdes, comprimées. — Rochers calcaires, au cap Carbon près de Bougie (Pomel). — *Afr. bor.*

Spartium junceum L.; Batt. *Alg.* 196; *Genista juncea* Lamk; Desf. *Atl.* II, 137. — Arab. *Er'tem*, *R'tam*, *Boutertak*. — Vallées infér. du Djurdjura, chez les Aith-Ouabben (O. D.); vallées du Sébaou (Letx.) et de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour, à Maillot, etc. (Batt.). — *Rég. médit.*, *Orient* (Lydie, Syrie, Liban, Palestine), *Arm. Afr. bor. Port. Canaries.*

* **Retama Duriæi** Spach in *Ann. sc. nat.* Sér. II, vol. XIV, 207 sub *Spartio*; Webb in *Ann. sc. nat.* Sér. II, XX, 279 var. *phœocalyx*; Munby *Cat. pl. Alg.* 2e édit.; *Spartium monospermum* Desf. *Atl.* II, 129 ex parte, non Lin.; Arab. *R'tem* ou *R'tam*. — Arbrisseau à tiges dressées, rameuses et à rameaux, raides et striés; fleurs assez grandes, d'un blanc-jaunâtre; étendart ovale, subarrondi et à carène aiguë plus courte que les ailes; gousses arrondies-ovales, jaunâtres, à sommet mucronulé; graines globuleuses, d'un jaune-clair. — Vallée de l'Oued Sahel: les friches et les terres incultes à l'Adjiba (Batt.), et des Beni-Mansour au col de Tirourda (Perroud). — *Afr. bor.*

* **R. sphœrocarpa** Boiss. *Voy. bot. Esp.* 144; *Spartium sphœrocarpum* Lin. Mant. 571; Desf. *Atl.* II, 129; *Genista sphœrocephala* D. C.; Arab. *R'tem* ou *R'tam*. — Tiges dressées, à rameaux fortement sillonnés et penchés; feuilles linéaires-filiformes, pubescentes; fleurs très petites d'un beau jaune; calice à divisions lancéolées, atténuées au sommet, persistantes; gousses réniformes, blanchâtres, mutiques ou brièvement mucronulées; graines noires d'après Webb, blanches d'après M. Battandier, finement réticulées. — Friches rocailleuses, bords des

chemins, dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Maillot. (Batt.). — *Esp., Afr. bor.*

* **Ulex europæus** L.; Gr. *Fl. de Fr.* I, 344; Batt. *Alg.* 195; Arab., *Chobrok.* — Les haies à Fort-National où il serait introduit (Batt.). — *Eur. bor., cent., et aust., Afr. bor.*

Cytisus triflorus L'Hérit., *Stirp. nov.*, 184; Desf. *Atl.* II, 139; Batt. *Alg.*, 205; Kabyl. *Thillouguit, Illougui.* — Très com. dans la zone des contreforts, à Fort-National (O. D., Perroud); vallées infér. du Djurdjura chez les Aith-Ouâbben (O. D.); vallée de l'Oued Sèbaoû, Tizi-Oûzou, Taoûrirt-Guir'il; Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Ital.), *Grèce, Afr. bor.*

C. candicans D. C. *Fl. fr.* IV, 504; *Genista càndicans* Lin. *Amœn.* IV, 284. — Les ravins boisés et les rochers ombragés; com. à Fort-National (O. D.); Aguemoòn-Izen (Perroud); col de Tirourda (Letx.); zone boisée chez les Aith-Ouâbben (O. D.). — *Rég. méd., Grèce, Afr. bor.*

* **C. Balansæ** Boiss. et Reut. *Diag. plant. Orient.* Sér. II, 2e fasc. p. 7, sub *Sarothamno;* Batt. *Alg.*, 205; *C. purgans*, var. *Balansœ* Cosson. — Très petit sous-arbrisseau rappelant par son faciès celui du *C. purgans*, et formant des buissons denses, arrondis, très rameux dès la base et à rameaux courts, glabres, striés, peu feuillés, pubescents et spinescents à leur sommet; fleurs solitaires et axillaires sur les rameaux; pédondules bractéolés à la base; calice campanulé, parsemé de quelques poils, à peine bilabié; corolle glabre à étendart plus long que les ailes et la carène; gousses pubescentes. — Pelouses des hauts sommets, sur le versant sud de Lalla-Khadidja, vers 1,900-2,000 mèt. d'alt. (Batt.) — *Afr. bor.*

Ononis antiquorum L.; Batt. *Alg.*, p. 215; *O. spinosa* var. *glabra* D. C. *Prod.* II, 163. — Diffère de l'*O. spinosa* par ses fleurs 4-5 fois plus petites, mais un peu plus longues que les calices, par ses gousses plus petites, finement pubescentes, ses graines plus grosses, ses tiges plus grêles, flexueuses, à glandulosité très courte, ses épines moins robustes, etc. — Collines de la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour (O. D). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér. Esp. Dalm.), *Grèce, Archip. Orient, Perse, Afr. bor.*

O. hispida Desf. *Atl.* II, 146; tab. 189; *O. pseudo-arborescens* Salle in *Plant. monsp. Alg. exsicc.* nº 14. — Souche

vivace, émettant des tiges sous-ligneuses, dressées, de 8-12 décim., rameuses, très hispides, à poils étalés ; feuilles pétiolées à folioles obovales ou elliptiques, arrondies, finement dentées, velues-hispides ; fleurs grandes rosées, en panicule lâche, distantes dans le bas, en grappes plus serrées vers le sommet, sessiles ; calices à 5 divisions lancéolées-linéaires, très hispides, à poils longs étalés ; gousses ovales, luisantes, comprimées, de moitié plus courtes que le calice. — Les rochers ombragés près de Fort-National, Aboudid, Affensou, Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébaoû, Tifrit, Akfâdou (Letx.). — *Afr. bor.*

O. mitissima L. ; Desf., *Atl.* II, 189 ; Batt. *Alg.*, 216. — Friches rocailleuses, l'Oued Corso ; Aith-Aïcha chez les Aith-Idjeur (Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Egypte*, *Afr. bor.* *Canar.*, *Madère.*

* **O. Columnæ** All. *Fl. pedem*, I, 318, tab. 20 ; *O parviflora* Desf., *Atl.* II, 140 ; *O. minutissima* Jacq. non Lin.—Les rochers calcaires chez les Aith-Daoûd (Letx.), — *Eur. cent. et médit.*, *Orient*, *Transcauc. Perse*, *Afr. bor.*

O. variegata L. ; Desf., *Atl.* I, 142 ; Letx. *Cat.* 56. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Sébaoû (Mey.) et de l'Oued Summan, près de Bougie (Cauv. Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

O. reclinata L. var. *minor* Moris *Fl. Sard.*, I, 422 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 61 ; Letx. *Cat.* 56 ; *O. Cherleri* Desf., *Atl.* I, 148 ; *O. mollis* Savi. — Feuilles à folioles oblongues ou linéaires-oblongues, cunéiformes à la base ; fleurs pourprées à carène blanchâtre, plus petites que dans la forme typique, à étendart plus court que le calice ; divisions calicinales et pédoncules longuement velus-glanduleux ; légumes de même longueur que les calices. — Gouraya de Bougie (Dur.) ; env. de Dellys (A. Mey.). — Com. sur le littoral à Alger, Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.* (Esp., Port., Baléar., Ital. mér., Sic., Grèce), *Abyss.*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

O. pubescens Lin. *Mant.* 267 ; Desf. *Atl.* II, 143 ; *O. calycina* Lamk. — Friches et collines sablonneuses, près de Fort-National, où il est assez rare (O. D.). — *Esp. Port. Afr. bor.*

O. pendula Desf. *Atl.* II, 147, tab. 191 ; Batt. *Alg.* 214 ; *O. Schouwii* D. C. *Prod.* II, 162 ex Boiss. — Collines sablon-

neuses incultes dans la vallée de l'Isser (de Brettes), et de l'Oued Sébaoû (Letx.). — *Esp.*, *Sic.*, *Afr. bor.*

* **O. laxiflora** Desf., *Atl.* II, 146, tab. 190 ; Ball *Spicil.* 400; Batt. *Alg.* 214. — Prairies sèches, au bord des ravins, près de Fort-National; moulin de la prise d'eau, ravin d'Ou-Abboû (O. D.). — *Esp. Sic. Afr. bor.*

O. sicula Guss. *Cat. hort.*, *Boccad.* (1821), et *Prod. fl. sic.* II, 387 (1826); Batt. *Alg.*, 211. — Pelouses rocailleuses, vallée de l'Isser (Batt.); vallée de l'Oued Sahel, Akboû (Lirou). — *Rég. médit. occid.* (Esp. aust., Sicile), *Afr. bor.*

O. breviflora D. C. *Prod.* II, 160 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* nº 207 ; *O. viscosa* var. *breviflora* Visiani. — Friches et maquis de la région montagneuse infér., Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. méd., Orient.* (Crète, Syrie, Mésop., Palest.), *Afr. bor.*

O. natrix L. ; Batt. *Alg.* 209; Letx. *Cat. Kab.* 35.

Var. A *genuina*; Kabyl. *Thouizourast.* — Plante forte, rameuse, visqueuse; tiges dressées; de 3 à 5 décimèt., fleurs grandes (15-20 millim.), une fois plus longues que le calice; stipules ovales-lancéolées. — Vallées infér. et bords des rivières, Bordj-Bouira, Drâ-el-Mizan, Tizi-Oudjâboud (Batt.).

Var. B *picta* ; *O. picta* Desf. *Atl.*, II, 144. — Plante plus réduite et fleurs plus petites que dans le type. — Les hauts sommets du Djurdjura, Thahalouat (P. Marès); Agouni-el-Haoûa, Tizi-Koulêlh (O. Debx,, Letx.)

Var C *condensata* Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 369. — Fleurs nombreuses en grappes denses, courtes, brièvement pédonculées; feuilles souvent 4-foliolées. — Montagnes du Djurdjura occid. chez les Aith-Kalfoun (Batt.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

O. brachycarpa D. C. *Prod.* II, 160; Cosson *Notes Crit. pl. Esp.*, 55 ; *O. viscosa.* L. var. *brachycarpa* Willk. et Lge. *Prod. fl. Hisp.* III, 407. — Diffère de l'*O. viscosa* et de toutes les formes de l'*O. natrix* par sa racine annuelle, par ses feuilles plus larges, par les divisions calicinales lancéolées, obtusiuscules et non acuminées, par sa gousse plus large, égalant ou dépassant peu le calice, un peu comprimée et oligosperme. — Prairies sablonneuses dans la vallée de l'Isser; vallée de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Letx.). — Com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Rég. médit. Port. Afr. bor.*

O. monophylla Desf. *Atl.* II, 145, tab. 188; Batt. *Alg.*

218. — Feuilles toutes unifoliolées ; folioles sessiles, elliptiques ou lancéolées, les infér. très grandes ; fleurs réunies en un épi terminal serré ; corolles rosées, de même longueur que le calice. — Pelouses sablonneuses de la vallée du Sébaou, Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (O. Debx.) — *Afr. bor.*.

O. Tuna Pomel *Nouv. mat.*, 317 ; Batt. *Alg.*, 219 ; *O. villosissima* Letx. *Cat.* 36, non Desf. — Plante annuelle à tiges dressées ou étalées, rameuses dès la base, velues-glanduleuses et à odeur fétide ; feuilles unifoliolées, les caulinaires assez grandes, pubescentes, oblongues ou elliptiques, finement dentées, les raméales plus petites orbiculaires ; fleurs subsessiles, en grappes courtes et terminales ; calices à divisions très velues, glanduleuses, lancéolées-linéaires ; corolle plus longue que le calice à étendard émarginé, arrondi, dépassaut les ailes ; gousses ovales-obtuses, velues, plus courtes que le calice (Pomel). — Vallées de l'Isser et du Sébaou, Drà-el-Mizan, Tizi-Oùzou (Letx.). — *Afr. bor.*

✶ **O. rosea** Dur. in Duch. *Revue botan.* II, 437 ; Coss. et Dur. in *Expl. Sc. Alg.*, tab. 83 ; *O. spicata* Munby olim. — Friches et terres incultes sablonneuses à Fort-National, près du moulin de la prise d'eau (O. D.). — Plaine de la Mitidja (Batt.). — *Afr. bor.*

O. alopecuroides L. ; Desf. *Atl.* II, 146 ; Batt. *Alg.* 215. — Tiges dressées simples ou peu rameuses, de 2 à 4 décim. ; feuilles et bractées unifoliolées ; stipules amples ; fleurs petites rougeâtres, en grappe spiciforme très serrée, feuillée jusqu'au sommet ; gousses ovales, velues au sommet, un peu plus courtes que le calice ; graines brunes, luisantes, ovoïdes. — Champs sablonneux aux Issers (Batt.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Médit. occid.* (*Fr. mér. Esp. Port. Ital. Crète*) *Afr. bor.*

O. Salzmanniana Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.*, 34 ; O. Debx. *Syn. Gibr.*, nº 198 ; *O. alopecuroides* var. *trifoliolata* Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 63. — Diffère de l'*O. alopecuroides* par ses tiges dressées beaucoup plus élevées, très feuillées et munies à l'aisselle des feuilles de rameaux florifères simples et courts, par ses feuilles glabriuscules, les infér. unifoliolées à foliole oblongue-elliptique, subsessile, les caulinaires et raméales 3-foliolées, à folioles dentées, linéaires-elliptiques, la terminale beaucoup plus grande. — Les sables des rivières, Drà-el-Mizan (Thév.) — *Esp. Afr. bor.* (Maroc, Algérie).

✶ **O. cenisia** L. *Mant.* 207 ; A. Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.*

vol. XXXVI (1889). — Pelouses et rochers du Djurdjura, sur le versant Sud de Lalla-Khadidja à 2000 mèt. d'alt.; Thabourt-bou-Friken (Chab.); Azib des Aith-Koufi, Tamgouth Aïzer (Batt.). — *Eur. montagn. merid.*, *Afr. bor.*

* **O. aragonensis** Asso *Syn. plant. Arag.* 96, tab. 6; Batt. *Alg.* 210. — Sous-arbrisseau de très petite taille à tiges frutescentes, tortueuses, rameuses, ne dépassant pas 15 à 20 cent. de haut; rameaux florifères flexueux, velus-glanduleux; feuilles glabres, trifoliolées, à folioles orbiculaires, la terminale pétiolée; fleurs géminées ou solitaires sur un court pédoncule, formant une grappe étroite interrompue; pédicelles plus courts que les calices; bractéoles petites, orbiculaires ou ovales, acuminées; gousses ovales, un peu velues, glanduleuses, plus longues que les calices, et terminées par une pointe réfléchie. — Pelouses des hauts sommets, versant sud de Lalla-Khadidja, de 1800 à 2000 mètres (Batt.). — *Fr. mér. Esp. Afr. bor.*

Trigonella gladiata Stev. *Cat. hort. Gorin.* 112; *T. prostrata* D. C. *Fl. franc.* V, 571; Kabyl, *Mécha*; Arab. *H'olba.* — Ravins boisés et rocailleux, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — Com. dans la région des Hauts-Plateaux. — *Eur. mérid. occid.* (Fr. mér., Esp., Ital., Dalm.), *Grèce, Orient, Asie min. Tauride, Transcauc., Afr. bor.*

T. monspeliaca L.; Desf. *Atl.* II, 208; Arab. *H'olba.* — Prairies des terrains siliceux à Drâ-el-Mizan (de Brettes). — *Rég. Médit. Grèce, Orient* (Anat. Syrie, Chypre, Palest., Tauride, Cauc. Perse) *Afr. bor.*

Medicago lupulina L.; Batt. *Alg.* 225. — Prairies des terrains siliceux, chez les Aith-Daoùd (Letx.). — *Eur. Asie bor.*

M. cupaniana Guss. *Syn. fl. sic.* II, 362. — Voisin du précédent, mais à fleurs un peu plus grandes, et à pédoncules un peu plus courts. — Pelouses et broussailles sur les crêtes du Djurdjura, Lalla-Khadidja vers 1800 mètr. (Batt.); Tizi-n'-Imecheddàlen, Tirourda, Agoûni-el-Haoûa, Thabourt-Bouzgueur, Tizi-n'-Tésselent (Letx.); Chellata (Lirou). — *Sic. Afr. bor.*

M. secundiflora Dur. in Duch. *Revue bot.* I, 365; Coss. et Dur. *Expl. Sc. Alg.* tab. 88; Coss. et Kral. in *Bull. Soc. bot. Fr.* IV, 134. — Les pelouses sablonneuses ou rocailleuses du Djurdjura (Batt.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *France. mérid. Afr bor.* (Algérie).

Obs. Cette rare espèce, découverte depuis quelques années par M. G. Gautier sur les sables maritimes de Leucate et de Fitou dans l'Aude, est assez répandue en Algérie dans la région littorale et les Hauts-Plateaux. Sa présence a été signalée en effet dans les localités ci-après : Alger (Durando), au Zaccar, au Nador de Médéa, Ben-Chicâo, Téniet-el-Hâad (Batt.), Boghar (O. Debx.), Djelfa, El-Aghouath (V. Reboud), Constantine et la chaine des Aurès (Cosson), Oran (Balansa, O. Debx.), Sidi-bel-Abbès, Tlemcen, Sebdou, Daya, Géryville, El-May (Warion), Ain-el-Hadjar, Djebel Msi (Batt. Trab.).

M. sativa L.; O. Debx. *Cat. Bogh.*, nº 158; Batt. *Alg.* 225; Arab. *Besine, Façа, Fal'a, Néfel, Sebsafa.* — Lieux secs dans la plaine du Sébaoû, et la zone des contreforts à Fort-National (O. D. Letx.). — *Eur. Russ. aust. Asie occ. Ind.-Orient.*

Obs. La luzerne cultivée est une plante spontanée en Algérie. J'ai déjà constaté sa présence à Boghar dans les Hauts-Plateaux où elle recouvre les versants rocailleux du Djabel Taïg, à 1300 mèt. d'alt. et loin de toute culture. Elle se retrouve encore à Mansourah au-delà des Bibans, au Djebel Dréat dans la chaine des Babors et dans tout le Sud à la limite du Sahara, de Biskra à Ain-Séfra (Batt.). — *Eur. aust.* (Esp. Ital. Dalm. Grèce, Russ. mér.), *Orient*, *Cauc. Perse*, *Afr. bor.*

* **M. scutellata** All. *Fl. pedem.* I; 315 ; *M. polymorpha* var. *scutellata* Desf. *Atl.* II, 211 ; Kabyl. et Arab. *Nefel*, nom donné à toutes les espèces du genre *Medicago*. — Champs cultivés, bords des chemins à Fort-National (O. D.); Drâ-el-Mizan (de Brettes), Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Reg. médit*, *Grèce*, *Turq. Podolie*, *Orient*, *Afr. bor.*

M. orbicularis All. *Fl. pedem.* I, 314; *M. polymorpha* var. *a* Desf. *Atl.* II, 210. — Champs, prairies des terrains siliceux à Fort-National, Imaïsren, Affensou, chemin du Tléta (O. D.). — *Eur. Médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Cauc.*, *Perse*, *Abyss. Afr. bor.*

* **M. Soleirolii** Duby *Bot. Gall.* 124 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 386; Batt. *Alg.* 227 ; *M. plagiospira* Dur. in Duch. *Rev. de bot.*, I, 366. — Gousses glabres. discoides-lenticulaires, ne noircissant pas à la maturité, finement réticulées-veinées en long, à spire serrée formant 2-4 tours à droite, et à bords carénés ; graines lisses, réniformes. — Prairies fraiches, El Kett'ar près de Dellys (A. Mey.) ; le Corso (Batt.). — *Corse*, *Sard.*, *Afr*, *bor.*

M. apiculata Willd. *Spec.* III, 1414; *M. sardoa* Moris *Fl. sard.* tab. 47; *M. denticulata* Willd. var. *apiculata* Batt. *Alg.* 232. — Champs parmi les moissons, dans les vallées de l'Isser, du Sébaoû (Letx.), et de l'Oued Sahel (Perroud).

Var. B. *denticulata*; *M. denticulata* Willd.; *M. polycarpa* var. *denticulata* Gr. God. — Champs cultivés à Fort-Nat. (O.D.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. mérid. Orient, Abyss., Afr. bor.*

M. lappacea Lamk. *Dict. enc.* III, 637; Batt. *Alg.* 231. — Champs et cultures à Fort-Nat. où il est assez commun (O. D.); Drâ-el-Mizan, Tizi-Oûzou (Letx.).

Var. B. *pentacycla* Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 390; *M. pentacycla* D. C. *Cat. hort. monsp.*, 124; *M. nigra* Willd. — Même habitat et souvent pêle et mêle avec le type. — *Rég. médit., Orient, Egypte, Abyss., Afr. bor.*

M. ciliaris Willd. *Spec.* III, 1411; *M. polymorpha* var. *ciliaris* Desf. *Atl.* II, 212. — Gousse grosse, velue, subglobuleuse arrondie aux deux extrémités, spire un peu lâche tournant à droite et formant 6 à 8 tours, épines nombreuses subulées, étalées et entrecroisées, toutes couvertes de poils laineux-glanduleux. — Prairies aux bords des ravins frais ou boisés dans la zone des contreforts; Fort-National et champs dans la vallée de l'Oued Sébaoû (O. D. Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. (*Fr. mér. Esp. Ital.*). Orient, Syrie, Palest.. Babyl. Afr. bor. Canar. Madère.*

M. minima Lamk. *Dict. enc.* III, 636; *M. recta* Desf. *Atl.* II, 212; Arab. *Nefel, Helfel.* — Les pelouses sèches et pierreuses dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perroud), et dans la région montagneuse au Thabour-Bouzgueur (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Grèce, Orient, Cauc., Asie occid. Perse, Egypte, Abyss. Afr. bor. Canaries.*

M. rigidula Desrouss. in Lamk. *Dict.* III, 634; Willk et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 383; *M. Gerardi* Willd. *Spec.* III, 1415 pro parte. — Plante très polymorphe pour la villosité des gousses, la forme et la longueur des épines, etc. M. Jordan en a fait une étude spéciale qui a été publiée en 1854 dans les *Archives de la flore de France et d'Allemagne*, p. 316. Le savant botaniste lyonnais a reconnu dans l'ancien *M. Gerardi*, cinq formes bien caractérisées, qu'il considérait comme autant d'espèces distinc-

tes, et dont on retrouvera quelques-unes dans le rayon de notre flore.

1° *M. Timeroyi* Jord. *Adnot. Cat. jard. Dijon*, 29 (1848); *M. Gerardi* Gr. God. *Fl. de Fr.* pro parte. — Fleurs nombreuses; gousses assez grosses, pubescentes, à spire peu serrée.

2° *M. depressa* Jord. *loc. cit.*; *M. Gerardi* Gr. God. p. p. — Pédoncules subbiflores; gousses grosses, aplaties, à la fin glabres, à spire peu serrée.

3° *M. germana* Jord. in Bill. *Arch. fl. fr. et d'Allem.* 316; *M. agrestis* Tenor. *Fl. neap.* 45; *M. villosa* D. C. *Fl. fr.*; *M. Gerardi* Walds. et Kit. in Willd. *Spec.* — Pédoncules subbiflores, gousses asssez grosses, pubescentes, à spire très serrée.

4° *M. Morisiana* Jord. *Pug. pl. nov.* 53; *M. Gerardi* Moris. — Pédoncules subbiflores; gousses globuleuses, très velues, à spire serrée et à épines fines, courbées vers le milieu.

5° *M. cinerascens* Jord. *Adnot. Cat. jard. Dijon*, 29. — Pédoncules subbiflores; gousses très petites, souvent en forme de barillet, ovoïdes, plus longues que larges, pubescentes; spire peu serrée. — Le *M. rigidula* a été observé dans la zone supér. montagneuse au Tamgouth-Aïzer par M. Battandier. — *Rég. médit. Orient, Egypte, Afr. bor.*

M. turbinata Willd. *Spec.* III, 1409; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 395; Batt. *Alg.* 229. — Gousse d'abord pubescente, puis devenant glabre, ovoïde, arrondie aux deux bouts; spire serrée tournant à gauche et formant six tours, bords des spires appliqués les uns sur les autres, épais, uninerviés, à la fin rugueux, inégaux. — Champs parmi les moissons à Fort-National (O. D.). — *Rég. médit., Pélopon., Afr. bor.*

M. tribuloides Lamk. *Dict.* III, 635; *M. truncatula* Gœrtn. var. *tribuloïdes* Batt. *Alg.* 229. — Gousse glabre, cylindrique, plane sur les faces, fortement épineuse; spire serrée, tournant à gauche et formant 3-5 tours égaux à bords épais, obtus; épines du fruit, coniques, longues, divergentes, étalées, non appliquées. — Champs cultivés, près de Fort-National, Aboudid, Aguemoûn, Tablabalt, etc. (O. D.) — *Rég. médit., Orient, Transcauc., Afr. bor., Arab. pétr.*

M. echinus DC. *Fl. fr.* IV, 546; *M. intertexta* Gœrtn. *De fruct.* 350, an DC.?; *M. polymorpha* var. *intertexta* Desf. *Atl.* II, 211. — Gousses grosses ovoïdes, glabres, à 6-10 tours; épi-

nes longues subulées, arquées, luisantes et entrecroisées. — Les prairies sèches, sablonneuses à Fort-National (O. D.); vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Letx.) — *Rég. méd.*, *Afr. bor.*

* **M. lævis** Desf. *Atl.* II, 213; *M. corrugata* Dur. var. *inermis* A. Mey. in *Plant. Soc. Dauph. exsic.* n° 4073; Batt. *Alg.* 228; *M. helix* var. *lævis* Ball *Spic.* 412. — Gousses à un seul tour de spire, dextrorses, réniformes, comprimées-planes, finement rugueuses, lisses sur les bords et monospermes; fleurs très petites d'un jaune pâle. — Les pelouses à El-Kéttar, près de Dellys (A. Mey,). — *Afr. bor.*

M. marina L.; Desf. *Atl.* II, 20; Letx. *Cat.* 36. — Les sables maritimes à Dellys (A. Mey.) et à Bougie (Cauv. Letx,). — *Eur. océan. et médit.*, *Orient*, *Egypte*, *Afr. bor.*

M. sphærocarpa Bertol. *Amœn. ital.* 91; *M. murex* var. *sphærocarpa* Batt. *Alg.* 230. — Gousses petites, de la grosseur d'un pois ordinaire, sphériques; tours de spire exactement appliqués; épines courtes, coniques, subulées, dressées ou convergentes. — Les prairies des terrains siliceux, aux bords des ravins sous Fort-National (O. D.). — *Rég. médit. occid.*, *Baléar.*, *Turquie*, *Grèce*, *Afr. bor.*

Melilotus messanensis L.; Desf. *Atl.* II, 192; Arab. *Henda-Koka.* — Gousses glabres, ovales-aiguës, rostrées, canaliculées, munies de côtes nombreuses, saillantes, rapprochées, concentriques. — Sables de l'Oued Sébaoù (Letx.) — *Rég. médit.*, *Orient*, *Egypte*, *Afr. bor.*

M. sulcata Desf. *Atl.* II, 193; Batt. *Alg.* 222; Arab. *Chéran.* — Gousses subglobuleuses, comprimées, non canaliculées, munies de côtes rapprochées, saillantes, régulières, concentriques, — Champs sablonneux, fossés, etc., à Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perroud), Drà-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit.*. *Orient*, *Egypte*, *Afr. bor.*

M. indica All. *Fl. pedem.* I, 308; *M. parviflora* Desf. *Atl.* II, 192; Arab. *Chennana*, *Chba-el-Melk.* — Gousses très petites, glabres. globuleuses. apiculées, rugueuses-réticulées, en grappes lâches. — Prairies et champs sablonneux à Fort-National (O. D.). — *Eur. mér. et médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

M. italica Lamk. *Dict. enc.* IV, 65; Desf. *Atl.* II, 197; *Trifolium melilotus italica* L.; Arab. *Chennana.* — Gousses sessiles, subglobuleuses, obovées, avec deux sillons sur la suture et des côtes irrégulières ondulées sur les faces. — Pentes ravinées

à l'intérieur de Fort-National, et à l'extérieur près de la porte du Djurdjura (O. D. Perroud); Tizi-Oûzou et vallée du Sébaôu (Perroud). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Sic., Ital.), *Grèce.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Trifolium angustifolium L.; Desf. *Atl.* II, 188; Kabyl. *Iknefis*; Arab. *Ioïmdja-el-Néfel*. — Com. sur les collines micaschisteuses près de Fort-Nat., Imaïsren, Affensou, Aboudid, Souk-el-Tléta, Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.); vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta, et dans le Djurdjura chez les Aith-Koufi (Letx.). — *Rég. médit.*, *Port.*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

T. intermedium Guss. *Prod. fl. sic.* II, 508; Boiss. *Voy. Esp.* 168, Batt. *Atl.* 233. — Voisin du précédent, dont il se distingue par ses tiges grêles plus petites, plus velues, ses folioles plus courtes, oblongues-lancéolées, les infér. obtuses, par ses stipules oblongues, par ses épis moins allongés, oblongs-cylindriques, ses corolles blanchâtres dépassant à peine les divisions du calice, celles-ci inégales, subulées et velues. — Les prairies sablonneuses, les broussailles près du Corso, Belle-Fontaine (H. Gay). — Rare dans la rég. littorale d'Alger. — *Rég. médit.* (Sic. Ital. mér. (*Naples*), Esp. mér., Dalm., Grèce) *Orient*, *Crète*, *Zante*, *Délos*, *Afr. bor.*

T. stellatum L.; Desf. *Atl.* II, 199; Batt. *Alg.* 234; Arab. *Iknelès*, nom donné à tous les trèfles en général. — Prairies et collines sablonneuses; com. a Fort-National et dans toute la zone des contreforts (O. D. Letx.); gorges de Palestro (Batt. Perroud). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

T. Cherleri L.; Desf. *Atl.* II, 201. — Mêmes stations que le précédent et tout aussi commun; les pelouses du Djurdjura, Agouni-el-Haôua (Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient.*, *Afr. bor.*

Obs. Le *T. sphærocephalum* Desf. *Atl.* II, 201, tab. 209, décrit et figuré par Desfontaines comme espèce distincte, n'est qu'une forme plus réduite et pluricaule du *T. Cherleri*, auquel il a été réuni par M. Battandier.

T. pratense L.; Desf. *Atl.* II, 194. — Com. dans les prairies et les ravins des contreforts; Fort-National (O. D.); chez les Aith-bou-Addou; vallée de l'Isser (Letx.) — *Eur. bor.*, *cent.*, *et médit.*, *Orient*, *Caucase*, *Perse*, *Afr. bor.*

T. pallidum Waldst. et Kit. *Plant. rar. Hung.* I, 35; Batt. *Alg.*, 234. — Faciès du *T. pratense*, dont il diffère par ses tiges

et feuilles pubescentes, ses folioles plus petites, ses capitules d'un blanc jaunâtre, sessiles, son calice 10-nervié à gorge munie d'un anneau calleux. — Prairies humides des vallées et de la zone montagneuse ; vallées de l'Isser et du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drà-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi (Letx.) ; El-Kettar près de Dellys (A. Mey.). — *Eur. mérid.* (Italie, Corse, Sicile, Istrie, Dalmatie) *Orient, Afr. bor.*

T. ochroleucum L.; Batt. *Alg.* 234. — Plante à souche vivace ; tiges de 20 à 30 centim., mollement velues ainsi que les feuilles ; fleurs d'un jaune pâle, quelquefois rosées (*T. roseum* Presl). — Zone boisée des hautes montagnes, col de Tirourda, Agouni-Aïhmed (O. Debx., P. Mar.) ; Azib des Aith-Koufi, chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Eur. cent. et mérid., Grèce, Arménie, Tauride, Caucase, Afr. bor.*

T. maritimum Huds. *Fl. Angl.* éd. I, 284 ; Batt. *Alg.* 235, — Mares et bords des eaux dans la plaine du Sébaôu ; Acherchour-en-Tensaôut (Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Pélopon., Orient, Cauc., Afr. bor., Madère.*

T. panormitanum Presl *Fl. sic.* I, p. 20 ; O. Debx. *Cat. pl. Bogh.* 179 ; *T. squarrosum* DC. non Lin. — Se distingue du *T. maritimum* par sa taille plus élevée, ses capitules plus gros, ses fleurs plus grandes, son calice à tube oblong, resserré à la gorge par un anneau de poils glanduleux, et à divisions trinerviées, étroites, plus allongées, par ses folioles plus grandes et ses stipules plus larges (G. G.). — Prairies humides sous Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser, Drà-el-Mizan ; sables de l'Oued Sébaôu (Letx.). — *Rég. médit., Orient, Syrie, Tauride, Iles de la mer Casp., Afr. bor., Canaries.*

T. lappaceum L.; Batt. *Alg.*, 235. — Champs sablonneux, bords des marécages, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta, près de Fort-National (O. D.) ; Tizi-n'Tléta (Letx.). — *Médit., Portug. Orient, Afr. bor., Canaries.*

T. ligusticum Balbis *Atti Acad. ital.* I, 192 ; Ball. *Spicil.*, 417. — Plante annuelle à tiges dressées, grêles, de 1 à 3 décim., rameuses ; capitules ovoïdes au nombre de deux sur chaque rameau, l'un axillaire pédonculé, l'autre sessile et terminal ; folioles obovales dentées au sommet ; stipules petites, veinées, lancéolées, sétacées à leur extrémité ; calices velus, calleux à la gorge, et à divisions presque égales, aristées, ciliées, non étalées. — Prairies humides et ravins des contreforts-nord des

Aith-Iraten, et sous Fort-National (O. D.). — *Rég. médit.*, *Turquie, Afr. bor., Port. Canar., Madère, Açores.*

T. arvense L. ; Desf. *Atl.* II, 198. — Champs sablonneux et collines sèches micaschisteuses ; à Fort-National, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta, Aboudid, Aguemoùn-Izen, etc. (O. D) ; Taoùrirt-Guir'il, Tizi-Oùzou et la vallée du Sébaou, Acherchour-en-Tensaoùt (Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Orient*, *Sibérie*, *Oural*, *Abyss. Afr. bor.*

Var. B *cœtnense* Guss. *Syn. fl. sic.* I, 336. — Divisions du calice plus velues que dans le type, égalant la corolle. — Mêmes stations que la var. *a*, et tout aussi commune. — *Eur. mér.*, *Sicile, Afr. bor.*

T. Bocconi Savi *Atti Acad. ital.* I, 191 et *Observ. Trifol. spec.*, 37 ; Batt. *Alg.*, 237. — Terres sèches et sablonneuses de la vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou ; Taoùrirt-Guir'il (Letx.). — *Médit.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital., Dalm.), *Grèce*, *Turquie*, *Archipel*, *Ile de Mélos*, *Afr. bor. Canar.*

T. striatum L. ; Gr. God., *Fl. de Fr.* I, 412. — Prairies et ravins boisés dans la zone des contreforts, Fort-National (O. D.). — *Eur. cent. et aust.*, *Tauride, Cauc.*, *Afr. bor.*

Var. B *spinescens* Lange *Pug. pl. nov.*, 363 ; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 362. — Divisions calicinales dépassant la corolle, étroitement subulées et spinescentes au sommet, toutes divariquées-étalées avant la fructification. — Pelouses des hauts sommets, Tamgouth de Lalla-Khadidja, vers 2,000 mèt. d'alt. (Batt.). — *Espagne* (Nouv.-Cast.) *Afr. bor.*

T. scabrum L. ; Desf. *Atl.* II. 196. — Terres et champs sablonneux à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud) ; Tizi-n'-Tléta, Aith-Daoùd, (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*, *Orient, Syrie, Palest. Mésop. Transcauc.*, *Perse, Afr. bor.*, *Canar.*

T. subterraneum L. ; Desf. *Atl.* II, 196 ; Ball *Spicil.*, 420. — Collines sèches sablonneuses, bords des ravins à Fort-National ; friches sur le chemin de Taoùrirt-Amòkran ; vallées infér. du Djurdjura chez les Aith-Ouâbben (O. D.). — *Eur. cent. et aust. Port.*, *Orient*, *Transcauc.*, *Afr. bor.*, *Canar. Madère.*

T. fragiferum L. ; Ball *Spicil.*, 421 ; Batt. *Alg.*, 238. — Bords des champs, sables des rivières : vallée de l'Isser, Tizi-

n'-Tléta (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust. Port. Orient, Cauc., Perse, Turkest. Afr. bor. Canar. Madère.*

T. repens L. ; Ball *Spicil.* 419 ; Batt. *Alg.*, 240. — Pâturages des ravins humides ou ombragés ; com. à Fort-National et dans la zone des contreforts (O. Debx., Perroud). — *Eur. bor. cent. et medit., Orient, Syrie, Afr. bor. Sibérie, Amér. bor.*

* **T. Michelianum** Savi *Fl. pis.* II, 159 ; *Moris Fl. sard.* I, 498 ; *T. macropodum* Guss. *Syn. fl. sic.* II, 338. — Tiges annuelles, fistuleuses, dressées, striées, radicantes à la base, de 25 à 50 centim. ; capitules lâches, globuleux, penchés après l'anthèse, à pédoncules communs axillaires, égalant la feuille ou un peu plus courts ; fleurs pédicellées, d'un blanc verdâtre ou rosées ; calices campanulés à dents subulées, trois fois plus longues que le tube ; folioles larges obovées, cunéiformes, finement dentées ; stipules entières étalées, ovales, acuminées ; gousse ovale très petite, à deux graines planes, arrondies, lisses. — Prairies marécageuses au Corso, sur les limites du territoire Kabyle (H. Gay, Batt.). — *Eur. médit. France, Corse, Sard. Grèce, Russie cent. Afr. bor.*

T. resupinatum L. ; Ball *Spicil.*, 421 ; Batt. *Alg.*, 239. — Champs et terres sablonneuses inondées pendant l'hiver ; com. à Fort-National, Taderth-où-Fillah, Souk-el-Tléta, vallée du Sébaoû à Sikhoû-Meddour (O. D.) ; vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta, Aith-Ali, Aith-Koufi (Letx). — *Medit., Orient, Cauc., Egypte, Afr. bor., Canar., Madère, Açores.*

T. spumosum L. ; Ball *Spicil.*, 422 ; Batt. *Alg.*, 239. — Prairies humides dans la zone des contreforts, ravins se dirigeant vers l'Oued Sébaoù sous Fort-National ; vallée du Sébaoù (O. D.). — *Médit., Orient, Syrie, Palest., Grèce, Afr. bor.*

T. glomeratum L. ; Desf., *Atl.* II, 200. — Com. à Fort-National dans les champs sablonneux, les terres incultes ; vallées du Sébaoù et de l'Isser, Tizi-Oûzou ; Tizi-n'-Tléta, Aith-bou-Addou, Aith-Koufi, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.). — *Europe occid. et méd., Orient, Transcauc., Afr. bor., Canar.*

T. lævigatum Poir. *Voy. Barb.* II, 219 ; Desf. *Atl.* 195 ; *T. strictum* Walds. et Kit., *Pl. rar. Hung.* I, 36. — Capitules globuleux, les terminaux sessiles, les axillaires pédonculés ; calices à dents glabres ; folioles infér. obovées, les moyennes oblongues, les supér. fortement denticulées ; stipules amples, ovales-arrondies, dentées, glanduleuses. — Prairies humides

des ravins, chez les Aith-Iraten, Fort-National (O. D.); le Corso dans une mare (H. Gay). — *Médit. Dalm. Istr. Turq. Algérie.*

T. nigrescens Viv. *Fragm. fl. ital.*, p. 12, tab. 13; *T. hybridum* Savi, non L.; *T. pallescens* D. C. non Schreb. — Tiges couchées ou ascendantes, non radicantes, annuelles; capitules globuleux, lâches, tous axillaires; fleurs pédicellées à la fin réfléchies, d'un blanc jaunâtre, odorantes; stipules ovales, courtes, se terminant en une pointe subulée. — Prairies sablonneuses dans la plaine du Sébaou, Tizi-Oùzou, Sikhoù-Meddour (O. D., Letx.). — *Médit.* (Fr. mér., Port., Esp., Ital., Dalm.). *Turquie Grèce, Zante, Crète, Afr. bor.*

T. isthmocarpum Brot. *Phyt. lusit.*, I. 148, tab. 61; Ball *Spicil.* 420; *T. mauritanicum* Salzm. *Plant. tingit. exsicc.*; *T. Jaminianum* Boiss. et Reut. *Diagn.* Sér. II, 2ᵉ fasc., p. 19. — Folioles finement dentées, grandes, obovales, arrondies ou aiguës au sommet; capitules globuleux, denses; fleurs rosées, brièvement pédicellées, munies de très petites bractéoles à leur base; calices à dents subulées. — Prairies humides et ravins boisés à Fort-National (O. Debx., Durando); vallées de l'Isser et du Sébaoù (Letx.). — *Esp., Portug. Afr. bor.*

T. filiforme L.; Gr. God. *loc. cit.* 422; *T. micranthum* Viv.; Batt. *Alg.* 241. — Prairies marécageuses au Corso (H. Gay); Acherchour-en-Tensaòut (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust. Turq. Cauc. Afr. bor.*

T. procumbens L.; D. C. *Prod.* II, 205; *T. melilotus agraria* Desf. *Atl.* II, 193.

Var. A *minus* Koch. — Pédoncule commun un peu plus long que la feuille; fleurs d'un jaune pâle. — Prairies sèches et rocailleuses, bords des ravins à Fort-National (O. D.); Drà-el-Mizan; plaine du Sébaôu, Tizi-Oùzou, Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust., Cauc., Afr. bor.*

Var B *majus* Koch; *T. campestre* Schreb in Sturm. *Deutsch. flora*; *T. agrarium* Poll. *Fl. palat.* — Plante plus robuste que la var. A *minus*, à pédoncules plus courts que la feuille et à capitules plus gros. — Prairies sèches du littoral, de Tizi-Oùzou à Dellys, El-Kettar (A. Meyer). — *Eur. bor., cent. et aust., Orient, Palest., Perse, Afr. bor.*

Anthyllis tetraphylla L.; Batt. *Alg.* 250; *Physanthyllis tetraphylla* Boiss. — Collines sèches, sablonneuses; com. à Fort-National, Aboudid, Aguemoun, Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.), vallée

de l'Isser ; la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten (Letx.). — Plaine de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira, chez les Beni-Mansour (Perroud). — *Médit., Orient, Perse, Afr. bor.*

A. vulneraria L. ; Desf. *Atl.* II, 151 ; Kabyl. *Leguédal-Mijer.*

Var. A *vulgaris* Koch. — Fleurs jaunes. — Région montagneuse infér. à Palestro (Batt.).

Var. B *rubriflora* D. C. *Prod.* II. 170 ; *A. Dillenii* Schultes ; *A. heterophylla* Mœnch. — Fleurs d'un rouge foncé. — Les friches calcaires ou micaschisteuses à Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta, Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; Drà-el-Mizan ; Aith-Koufi (Letx.). — *Médit., Grèce, Crète, Rhodes, Cauc., Afr. bor.*

A. montana L. ; Batt. *Alg.* 249 ; *Vulneraria montana* Scop. — Pelouses rocailleuses de la zone supér. du Djurdjura, Agouni-el-Haoua, Thabourt-Guifri, chez les Aith-Boud'rar vers 1800 m. d'alt. ; col de Tirourda, et crêtes chez les Aith-Illiten et les Aith-Mellikeuch (O. Debx. et P. Marès), Agouni-Aihmed (O. D.). — *Rég. médit., montagn.* (Fr. mér., Esp., Suisse, Ital., Allem., Autr., Dalm., Bosnie), *Grèce, Afr. bor.*

Bonjeania recta Reichb. *Fl. excurs.* 507 ; Batt. *Alg.* 243 ; *Dorycnium rectum* D. C. ; *Lotus rectus* L. ; Desf. *Atl.* II, 204. — Bords des petits ruisseaux dans la plaine du Sébaôu, Djemaà-Saharidj (Letx.). — *Médit., Orient, Afr. bor.*

Lotus edulis L. ; Def. *Atl.* II, 202. — Pâturages rocailleux près de Fort-National, Aboudid, Aguemoûn, Tablabalt, Iguil-Guéfri, Souh-el-Tléta, etc. (O. D. Perroud), Drà-el-Mizan (Thév.). — *Médit., Orient, Afr. bor.*

L. parviflorus Desf. *Atl.* II, 206, tab. 211 sub *Dorycnio* ; Ball. *Spicil.* 424 ; *L. hispidus* D. C. non Desf. ; *L. microcarpus* Brot. *Fl. lusit.* II, 219. — Prairies sablonneuses de la plaine du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.). — *Médit., Occid. Afr. bor.*

L. hispidus Desf. *Cat. hort. par.* 190 ; Batt. *Alg.* 244. — Fleurs 2-4 sur chaque pédoncule, à étendart devenant vert par la dessiccation ; ailes obovées, arrondies ou sommet ; gousses de 2 centim. au plus de long sur 1/2 centim. de diam. ; racines fibreuses, très rameuses, annuelles. — Champs sablonneux, près des fontaines sur le chemin de Souk-el-Tléta (O. D.) ; plaine de l'Oued Sébaou (Letx.). — *Médit. occid. Afr. bor.*

L. corniculatus L. ; Desf. *Atl.* II, 205. — Prairies maréca-

geuses près de Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perroud); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur.*, *Orient*, *Afr. bor.*

* **L. kabylicus** Batt. *Fl. de l'Alg.* 246; *L. corniculatus* forma... O. Debx. in Herb. olim. — Plante peu élevée, touffue, velue ; feuilles petites, rapprochées ; pédoncules biflores, à fleurs très petites. — Pâturages du Djurdjura à la limite supér. de la zone des Cèdres, Tamgouth de Lalla-Lhadidja, entre 1800 et 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Marès) ; Tamgouth-Aïzer (Batt.). — *Afr. bor.*

L. creticus L. ; Desf. *Atl.* II, 202 ; Batt. *Alg.* 246. — Sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Sébaóu et de l'Oued Summan près de Bougie (Cauv. Letx.). — Com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Egypte*, *Crète et Chypre*, *Afr. bor.* (Maroc, Algérie, Tunisie).

L. prostratus Desf. *Atl.* II, 206 ; Batt. *Alg.* 247 ; *L. cytisoides* L. p. parte; Arab. *Anfell.* — Col de Tirourda, Aith-bou-Addou, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Akbóu (Lirou) ; Bougie (Durieu). — *Rég. médit.*, *Orient. Afr. bor.*

Obs. Dans mon *Catalogue des plantes observées à Boghar*, p. 32, n° 190, j'avais rapporté le *L. prostratus* Desf. au L. *Allionii* Desr. in *Journ. bot.* III, p. 77, auquel je l'identifiais alors. C'est là une erreur qu'il importait de redresser. Le *L. Allionii* est une espèce différente, voisine il est vrai, du L. *prostratus*, mais s'en éloignant par ses tiges plus grêles, plus allongées, par ses ombelles plus fournies (6-9 fleurs), celles-ci beaucoup plus petites et d'un jaune plus pâle, par ses gousses plus étroites, etc. — Cette dernière espèce, qui croit exclusivement sur les rochers maritimes, a été signalée déjà à Dellys (Meyer), et à Bougie (Cauvet, Durieu). Je l'ai aussi rencontrée dans des stations analogues à Oran et en Corse près de Bastia.

L. ornithopodioides L. ; Desf. *Atl.* II, 203. — Prairies sèches, ravins herbeux dans la zone des contreforts, Aboudid. Taderth-où-Fillah, Imaïsren, Souk-el-Tléta, près de Fort-National (O. D.); vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Médit.*, *Orient*, *Cauc.*, *Afr. bor.*

Tetragonolobus biflorus Desrous. in Lamk. Dict. III, 604 ; Desf. *Atl.* II, 202, tab. 210. — Plaine sablonneuse du Sébaoù.

Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); l'Alma, le Corso (H. Gay.). — *Ital. mérid.*, (Naples), *Sic.*, *Afr. bor.*

T. purpureus Mœnch *Méth.* 164; *Lotus tetragonolobus* L.; Desf. *Atl.* II, 201. — Assez rare dans les prés secs et rocailleux autour de Fort-National (O.D., Letx.). — Beaucoup plus répandu sur le littoral à Alger, Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Transcauc.*, *Afr. bor.*

T. siliquosus Roth *Tentam. fl. germ.* I, 323; *Lotus siliquosus* L.; Batt. *Alg.*, 244; Arab. *Kern-el-Kebche.* — Pelouses des ravins boisés, dans la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten et les Aith-Idjeur (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*, *Orient*, *Russ. mér.*, *Tauride*, *Afr. bor.*

Psoralea bituminosa L.; Desf. *Atl.* II, 191; Ball *Spicil*, 340; Kabyl. *Ifelfel-Guirzer* ou Poivre de ruisseau, *Ametzoul.* — Friches pierreuses à Fort-National; com. à Aboudid, Affensou, Azouza, Souk-el-Tléta, etc.; Tizi-Oûzou et la vallée du Sébaoû (O. D.); bords des torrents à Djemâa-Saharidj; chez les Aith-Idjer, les Aith-Ziki (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*, *Dalm.*, *Grèce*, *Orient*, *Afr. bor.*

* **P. plumosa** Reichb. *Fl. excurs.* 869 (1830); *P. altissima* Salle in *Plant. monsp. alger.* nº 18 (1848); *P. bituminosa* var. *latifolia* Moris *Fl. Sard.* I, 518; Batt. *Alg.* 226; *P. palestina* Moris *Stirp. Sard. Elench.* I, 16 non Lin.

Diffère du *P. bituminosa* par ses tiges plus robustes et plus épaisses, profondément sillonnées, couvertes à la base de poils étoilés, par ses fleurs plus grandes en capitules globuleux plus denses, plus brièvement pédonculés, par ses calices plus velus, à divisions fortement ciliées et plumeuses sur les bords, par ses feuilles à folioles ovales-lancéolées, beaucoup plus larges, brièvement mucronulées au sommet. — Les rochers du littoral à Dellys (Salle, Meyer), au Corso (H. Gay). — *Rég. médit.* (France mérid. Corse, Sard. Esp. Dalm. Turquie, Russie mérid.), *Afr. bor. Orient*, *Palest.*, *Arab. pétr.*, *Tauride.*

Erophaca bætica Boiss. *Voy. Esp.*, 176; Batt. *Alg.*, 252; *Phaca bætica* L.; Desf. *Atl.* II, 180; *Astragalus lusitanicus* Lamk. *Dict.* I, 312; Kabyl. *Ibaoûn-Guilef* ou Fève de cochon. — Souche grosse, vivace, émettant des tiges dressées, de la grosseur du doigt, hautes de 8 à 12 décim., velues-pubescentes; feuilles à 12-13 paires de folioles elliptiques, pubescentes en

dessous, vertes en dessus; fleurs jaunâtres en longues grappes pédonculées; gousses renflées (7 centim. de long sur 3 centim. de large). — Champs sablonneux sur la rive gauche de l'Isser (Letx.), le Corso (H. Gay), Drâ-el-Mizan (Thév.). — Com. à Alger et à Oran. — *Esp.*, *Port.*, *Sic.*, *Grèce*, *Orient*, *Afr. bor.*

Acanthyllis armata Batt. *Fl. de l'Alg.* 351; *Astragalus armatus* Willd. *Spec.* III, 1330; *A. numidicus* Coss. et Dur. olim sub *Anthyllide*; *A. tumidus* Willd. *Act. berol.* (1794) var. *armatus* D. C. *Prod.* II, 299, p. p.; Kabyl. *Méjir*, *Tazoûn-enta-Guémel*; Arab. *K'da'd.* — Buisson dressé, rameux, à rameaux diffus ou dressés-étalés, très épineux et à épines robustes, blanchâtres; feuilles à 7-8 paires de folioles linéaires-aiguës, pubescentes ou velues; fleurs subsolitaires d'un jaune pâle, brièvement pédonculées; calice renflé, velu extérieurement, à 5 divisions linéaires, sétacées, contractées à la gorge; gousses souvent monospermes. — Com. sur les éboulis rocailleux de la zone montagneuse moyenne et infér. du Djurdjura, col de Tirourda, Aith-Ouâbben, Agouni-el-Haoûa (O. Debx., P. Mar.), Drâ-Inguel, Tizi-n'Tésselent, Ait-bou-Addou; Tamgouth-Aïzer (Letx., Batt.); Aith-Koufi (Thév.). *Afr. bor.*

Obs. Une autre espèce très voisine, l'*A. tragacanthoides* Desf. *Atl.* II, 150, tab. 194, a été comprise par De Candolle dans la variété *armatus* de l'*A. tumidus* W. Celle-ci paraît être spéciale à la région désertique, mais on la retrouve aussi dans les Hauts-Plateaux. Je l'ai déjà signalée à Boghar, dans la plaine sablonneuse du haut Chélif. Elle diffère de l'*A. armatus* W. par ses rameaux droits, à épines bien plus robustes, par ses feuilles à 3-5 paires de folioles glabres ou pubescentes, par ses calices, à divisions brièvement acuminées. L'*A. tragacanthoides* ne croît pas en Espagne, ainsi que je l'avais mentionné par erreur (*Cat. pl. Bogh.*), nº 157, mais seulement dans la région saharienne de l'Algérie, de la Tunisie et de la Lybie.

Astragalus epiglottis L.; Desf. *Atl.* II, 103. — Pâturages secs et rocailleux; signalé à Akbôu, dans la vallée de l'Oued-Sahel, sur le versant oriental du Djurdjura. — *Rég. médit.*, *Orient*, *Grèce*, *Chios*, *Syrie*, *Chypre*, *Afr. bor.*

* **A. asperulus** Léon Dufour in Steud. *Nomencl. bot.* Ed. II; *A. epiglottoides* Willk. in *Bot. zeit.* (1845); *A. pyramidalis* Salzm. *Plant. hisp. ling.*, *exsic.* — Distinct d'après Willkomm de

l'A. *epiglottis*, par ses fleurs réunies en épis serrés, longuement pédonculés, à pédoncules bien plus long que la feuille, par ses gousses (8 à 12), imbriquées, réunies en une grappe courte, cylyndrique, sonvent dispermés, par ses tiges filiformes, couchées, longues de 15 à 18 centim. — Prairies des montagnes, l'Adjiba, versant sud du Djurdjura (Batt.). — *Esp.* (prov. de Grenade). *Afr. bor.*

A. pentaglottis Lin. *Mant.* 274 ; Desf. *Atl.* II, 185, Batt. *Alg.* 253. — Pelouses sèches des ravins se dirigeant vers le Sébaöu, Aguemoun-Izen, Bou-Arfat, Tacherchirt, Fort-Fational (O. D.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour, Tirourda (Perroud). — *Médit.* (Esp., Port., Fr. mér,, Sic., Grèce, île de Chios, Crète), *Orient.*, *Afr bor.*

A. glaux L. ; Batt. *Alg.* 253. — Mêmes stations que l'espèce précédente, près de Fort-National (O. D.); Chellata (Lirou). — *Fr. mér.*, *Esp.*, *Afr. bor.*

A. sesameus L. ; Desf. *Atl.* II, 185 ; *A. malacensis* Salzm. *Plant. hisp. ting. exs.* — Prairies sèches, sur les versants des ravins et des pelouses du Djurdjura (Batt.), Drà-el-Mizan (Thév.). — *Médit. occid.* (Esp., Port,, Fr. mér.), *Afr. bor.*

A. hypoglottis Lin. *Mant.* 274; Desf. *Atl.* II, 183. — Prairies et broussailles des collines silicéo-calcaires à Fort-National, Affensou, chemin de Souk-el-Tléta (O. D.). — *Médit.*, *Orient.*

A. depressus L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 445 ; Batt. *Alg.* 257 — Souche vivace à tiges couchées, pubescentes, de 10 à 15 centim. ; fleurs blanchâtres, médiocres, au nombre de 7-15, en grappes globuleuses, lâches, et à pédoncule commun plus court que la feuille ; 7-12 paires de folioles obovées, vertes en dessus, pubescentes en dessous ; stipules libres, membraneuses, larges, ovales-acuminèes ; gousses de 15 à 18 mm. de long, réfléchies, pubescentes ou glabres, cylindriques, creusées d'un sillon sur le bord externe, acuminées. — Pelouses des hauts sommets, au Tamgouth-Aïzer, à 2,000 mèt. d'alt. (Batt.). — *Eur. mér.* (France mont., Esp., Ital., Sic., Grèce), *Orient*, *Mésop.*, *Afr. bor.*

A. hamosus L. ; Desf. *Atl.* II, 187. — Friches et terres incultes silicéo-calcaires à Fort-National (O. D.); prairies de la plaine du Sébaoû (Letx). — *Médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Palest.*, *Arab.*, *Egypte*, *Afr. bor. Canaries.*

A. caprinus L. ; Desf. *Atl.* II, 181 ; Batt. *Alg.* 261. — Tiges

florifères presque nulles; feuilles à 12-14 paires de folioles grandes, ovales-oblongues ou elliptiques, ciliées; pédoncules de moitié plus courts que la feuille; fleurs en grappes larges, à corolles jaunes et glabres, et à divisions calicinales subulées; gousses grandes, ovales, un peu velues, renflées, légèrement déprimées vers les sutures; bractées longuement linéaires, papyracées, persistantes. — Friches, clairières et broussailles de la zone des contreforts. Iguil-el-Hadj-Ali, Si-Klaoüi près de Fort-National où il est rare (O. D.); chez les Aith-Idjer (Letx.)

Var. B *glaber* D. C. *Prod.* II, 302; Batt. *Alg.* 261. — Folioles et gousses tout à fait glabres. — Drâ-el-Mizan (Batt.). — *Sic.* (Delia, Alicata, Riesi, Chiaramonte, Piazza, etc.), *Afr. bor.*

A. chlorocyaneus Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient*, n° 9, p. 56, et *Pug. pl. nov.* 39; Ball *Spicil.* 434; *A. monspessulanus* L. var, *chlorocyaneus* Batt. *Alg.* 262. — Voisin de l'*A. monspessulanus* dont il diffère par ses tiges sous-frutescentes, plus allongées, ses épis florifères plus lâches, ses fleurs de couleur rose verdâtre ou violacées, jamais pourprées, ses gousses du double ou du triple plus longues, velues, souvent terminées par une pointe longue de 3-4 mm. — Ravins humides sur les bords de l'Oued Djemmâ, l'un des affluents de l'Oued Isser (A. Meyer); com. à Maison-Carrée (O. D.) à Alger (Durando) et dans tout le Tell. — *Esp.*, *Afr. bor.*

Bisserula pelecinus L.; Desf. *Atl.* II, 190; Letx. *Cat.* 37. — Rég. supér. du Djurdjura à Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Palest.* *Afr. bor.*, *Canaries.*

Scorpiurus sulcata L.; Desf. *Atl.* II, 174; Kabyl. *Thagourirt.* — Prés secs et collines micaschist. à Fort-National (O. D.); com. dans la zone des contreforts; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Médit. occid.* *Orient*, *Babyl.*, *Perse*, *Abyss.*, *Afr. bor.*, *Canar.*

S. subvillosa L.; Desf. *Atl.* II, 173. — Friches pierreuses et collines sablonneuses près de Fort-National. Affensou, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.). — *Médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Syrie*, *Lydie*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

S. vermiculata L.; Batt. *Alg.* 284; *S. purpurea* Desf. *Atl.* II, 174; Kabyl. *Thagourirt.* — Tiges étalées, couchées sur le sol; pédoncules uniflores, les fructifères très allongés; feuilles largement obovales, acuminées; gousses vermiformes, de la

grosseur du petit doigt, cylindracées, blanchâtres, à côtes couvertes de tubercules stipités, épaissis au sommet. — Com. à Fort-National sur toutes les collines, et dans tous les pâturages des ravins (O. D.); vallée de l'Isser, Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Médit. occid. Afr. bor.*

* **S. muricata** L.; D. C. *Prod.* II, 308; Batt. *Alg.* 285. — Gousses à côtes externes couvertes de petits tubercules, et non aiguillonnées, — Champs sablonneux de la vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud); à Bougie (Cauv.). — *Médit. occid., île de Ténos, Egypte, Afr. bor.*

Ornithopus ebracteatus Brot. *Fl. lus.* II. 159; *Arthrolobium ebracteatum* D. C. — Sables et alluvions du Sébaoû (Letx.). — *Eur. occid. et Médit.. Grèce, île de Mélos, Orient, Afr. bor.*

O. compressus L.; Desf. *Atl.* II, 172; Batt. *Alg.* 268. — Toutes les collines silicéo-calcaires près de Fort-National, Affensou, Souk-el-Tléta (O. D.), vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.). — *Eur. occid. et Médit., Grèce, Orient, Syrie, Arm., Perse, Lazistan, Afr. bor. Canar.*

Coronilla juncea L.; Desf. *Atl.* II, 170; Ball *Spicil*, 427. — Lieux incultes pierreux, Acherchour-en-Tensaoût, Aith-Idjer (Letx.). — Com. sur les rochers maritimes à Dellys (Meyer), Bougie (Cauvet). — *Rég. médit. occid. Fr. mér., Esp., Bal., Ital., Dalm., Afr. bor.*

C. pentaphylla Desf. *Atl.* II, 271; Ball *Spicil*, 427. — Se distingue du *C. glauca* L. par la forme des stipules ovoïdes-aiguës et non étroites lancéolées, acuminées. Ses feuilles sont aussi moins glauques. — Ravins rocailleux et parois des rochers escarpés près de Fort-National, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, ravins de l'Oued Aïssi et de l'Oued Djemmâ (O. D.). — *Afr. bor. Esp.* (Sierra Marianna).

C. atlantica Boiss. Reut. *in litt.* ad celeb. Durieu, et in *Pug. pl. nov.* 41 sub *Securigera*; Choulette *Fragm. fl. alg. exsicc.*, n° 521. — Ressemble par le port et son faciès au *Securigera coronilla* D. C., dont il se sépare par ses stipules réniformes et non lancéolées, par ses calices à divisions moins profondes, par ses fleurs carnées et non jaunes, par ses gousses plus étroites, linéaires, longues de 10 à 12 centimèt. — Très com. dans les prairies, les haies et les broussailles, autour de Fort-National, Ismaïsren, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, etc.

(O. D.); Acherchour-en-Tensaout, Akfâdou; chez les Aith-Koufi (Letx.); l'Atlas de Blida, la Chiffa (H. Gay). — *Afr. bor.*

C. scorpioides Mert. et Koch *Deutsch. flora*, V, 210; *Ornithopus scorpioides* L.; Desf. *Atl.* II. 173. — Champs et moissons; com. à Fort-National; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud), Akboû (Lirou). — *Eur. marit. et médit. Orient, Syrie, Liban, Transcauc., Tauride, Perse, Afr. bor.*

Hippocrepis unisiliquosa L.; Desf. *Atl.* II, 174. — Champs sablonneux et pâturages des ravins boisés; çà et là autour de Fort-National (O. D.); Acherchour-en-Tensaoud, Akfâdou (Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Zante, Tauride, Afr. bor*

H. Salzmanni Boiss. et Reut. *Diagn. pl. Orient.*, fasc. 2e, p. 101 et *Pug. plant. nov.* 42; Batt. *Alg.*, 289. — Voisin de l'*H. multisiliquosa* L. du littoral algérien, avec lequel il a été parfois confondu, mais s'en distinguant par ses pédoncules plus longs que la feuille, par ses fleurs du double plus grandes, par les divisions du calice moins étroites et plus courtes que le tube de la corolle et par ses gousses beaucoup plus larges. — Bordj-Bour'ni, Aith-bou-Addou (Letx.); Chellata (Lirou). — *Afr. bor. Esp. mérid.* (Cadix).

Hedysarum capitatum Desf. *Atl.* II, 177; Kabyl. *Thasoulla*; Arab. *Silla*. — Plante ornementale à fleurs grandes, en gros capitules et d'un rose pourpré; gousses de 20 à 28 mmèt. sur 8-9, très épineuses (Batt.). — Collines boisées dans la zone infér.; vallée de l'Isser, Azib-Zamoun (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); vallée du Sahel à Bordj-Bouira (Perroud). — *Rég. médit. occid., Afr. bor.*

H. flexuosum Desf. *Atl.* II, 176; Ball *Spicil.* 434; Arab. *Silla* ou *Sella*. — Pâturages et ravins boisés dans la zone infér.; vallée de l'Isser, Bordj-Menaïel (Perroud); Drâ-el-Mizan (Thév.); Tizi-n'-Tléta, vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.). — *Afr. bor*, *Esp. mér.* (Cadix),

H. coronarium L.; Desf. *Atl.* II, 176. — Diffère du précédent par ses tiges diffuses, ses fleurs plus grandes et ses gousses articulées, aculéolées, droites et non flexueuses. — Environs de Bougie (Dufour). — Assez rare à l'état spontané sur les coteaux de Douéra et les bords du Mazafran (Munby), et cultivé en grand

par les colons de la province d'Alger sous le nom de *Sainfoin de Dely-Ibrahim*. — *Malte, Sic., Sard., Ital. Esp., Afr. bor.*

Onobrychis caput-galli Lamk. *Fl. fr.* II, 631 ; *Hedysarum caput-galli* L. ; Desf. *Atl.* II, 178. — Pelouses sèches, sablonneuses dans la région infér.; Drà-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébâou (Letx.). — *Médit. occid.* (Fr. mér. Esp. Port. Ital., Sic.), *Dalm., Grèce, Turquie, Zante, Afr. bor.*

O. paucidentata Pomel *Nouv. mat.* 200 ; Batt. *Alg.* 291 ; affinis *O. albæ* Walds. et Kit. — Souche vivace ; tiges dressées de 3 à 5 décim., grêles, couvertes de poils appliqués ; fleurs blanches, en grappes courtes, serrées, longuement pédonculées, étendart oblong, arrondi au sommet, plus long que la carène, celle-ci coudée à angle droit ; gousse pubescente, semi-lunaire, entourée au bord inférieur d'une crête tridentée à dents lancéolées et à faces fovéolées, munies de crêtes obtuses et épaisses qui les oblitèrent parfois ; feuilles à 10-12 paires de folioles linéaires, pubescentes ou soyeuses-argentées, mucronées au sommet ; stipules membraneuses embrassantes, lancéolées (Pom.). — Versants rocailleux des hauts sommets, Tizi-Oujâboud (Batt.) — *Afr. bor.*

Ebenus pinnata Desf. *Act. Soc. hist. nat. Par.* 21, et *Fl. Atl.* II, 152 non Sibth. et Sm. — Friches et terres incultes silicéo-calcaires, dans la zone des contreforts (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.). — Com. dans la région littorale à Alger, Oran, etc., et dans les Hauts Plateaux. — *Afr. bor.*

Vicia sativa L. ; Desf. *Atl.* II, 164 ; Letx. *Cat.* 39 ; Kabyl. *Thadjilbant* ; Arab. *Djilbana*. — Com. à Fort-National dans les prairies, et toute la zone des contreforts (O. D.), Drà-el-Mizan (Letx.); cultivé aussi par les Kabyles.— *Eur. bor. cent. et aust., Cauc., Tauride, Russie mér., Grèce, Zante, Afr. bor.*

Var B *macrocarpa* Bertol. *Fl. ital.* VII, 511 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 450 ; — Diffère du type par ses tiges plus fortes, ses folioles plus larges, ses fleurs plus grandes, ses gousses plus grosses, longues de 60 à 80 mmèt. sur 12 mm. de large, noires et réfléchies à la maturité, — Les pelouses des ravins humides ou boisés, Tizi-Oùzou et la vallée du Sébaoù (Letx.) ; Dellys (Meyer), Bougie (Cauvet). — *Médit. occid.* (Sard. Sic. Ital. mér. Istrie) *Afr. bor.*

V. cordata Gr. God. *loc. cit.* 459, an Wulf? ; D. C. *Prod.* II,

362; *V. sativa* var. *cordata* Boiss. *Fl. orient.* II, 575; Ball *Spicil.* 439. — Folioles inférieures obcordées, les supér. échancrées-bilobées, longuement mucronulées; dents du calice plus longues que le tube; gousses plus étroites que dans le *V. sativa*, ne noircissant pas à la maturité, planes sur les faces, non bosselées et à graines non comprimées. — Prairies humides des ravins, sur le versant nord des contreforts; Fort-National (O. D.). — *Eur. cent. et médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Perse*, *Afr. bor.*

V. amphicarpa Dorthm. *Journ. phys.* XXXV, 131; Gr. God. *loc. cit.* 461; Batt. *Alg.* 263. — Plante annuelle, émettant à la base des tiges aériennes, et des rameaux souterrains portant des fleurs dépourvues de corolle auxquelles succèdent des gousses hypogées, ovales-apiculées, blanches à l'extérieur et contenant 1 à 2 graines; gousses des tiges aériennes linéaires, atténuées aux deux extrémités, noircissant à la maturité et renfermant 4 à 6 graines. — Champs sablonneux près de Fort-National, Aboudid, moulin de la prise d'eau (O. D.); pelouses des versants du Djurdjura, au Thamgouth de Lalla-Kadidja (Batt.). — *Esp. Port.*, *Fr. mér.*, *Afr. bor.*

V. lathyroides L.; Letx. *Cat.* 39; Kabyl. *Thajelbeth*; Arab. *Ejelban*. — Ravins herbeux sous Fort-Nat. et à l'intérieur même de la place (O. D.); vallée de l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Perroud); pelouses du Djurdjura (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Orient*, *Afr. bor.*

V. peregrina L.; Batt. *Alg.* 269; *V. megalosperma* M. Bieberst. *Fl. taur. Cauc.* II, 161. — Tiges grêles, dressées, annuelles; feuilles se terminant en vrille, à folioles étroites, linéaires, échancrées au sommet en deux lobes aigus, légèrement mucronulés; fleurs très petites, lilacées, brièvement pédicellées; gousses assez grandes, 35 à 40 millim. sur 8-10 de large, à la fin réfléchies, fauves à la maturité, couvertes de poils appliqués. — Cultures, moissons des terrains siliceux. La vallée du Sébaoû, chez les Aith-Idjer (Letx.). — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

V. lutea L.; Desf. *Atl.* II, 165, var. *hirta* Boiss. *Fl. orient.* II, 570; O. Debx. *Syn. Gibr.* 75; *V. hirta* Balbis *Miscell.*; Desf. *Atl.*, II. 166; Batt. *Alg.* 269. — Plante velue-hispide; feuilles à folioles supérieures terminées par un mucron allongé; fleurs d'un jaune pâle ou lilacées; gousses recouvertes de poils denses et allongés. — Champs sablonneux, moissons à Fort-Nat. (O. D.);

vallée du Sébaoû, chez les Aith-Idjer (Letx.) — *Eur. moy. et médit., Grèce, Asie Min., Perse, Egypte, Afr. bor.*

V. faba L. ; *Faba vulgaris* Mœnch. ; Kabyl. *Ibiou*, *Ibaoûn*, Arab. *Foui*, *El-Foui*. — Cult. et subspont. dans la région des contreforts et les vallées inférieures. — *Eur. Orient. Afr. bor.*

V. narbonensis L. ; Desf. *Atl.* II, 167 ; Guss. *Syn. fl. sic.* II, 281, var. *A genuina* Gr. God. — Feuilles à folioles entières ou presque entières, au nombre de quatre dans les feuilles supér. ; stipules entières, ondulées, ou légèrement dentées ; fleurs pourprées. — Champs parmi les moissons, Fort-National (O. D.) : vallée du Sébaoû (Letx.), Drá-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit., Grèce, Orient, Egypte, Afr. bor.*

V. bithynica L. ; Batt. *Alg.* 270. — Moissons des terrains sablonneux ou silicéo-calcaires ; com. à Fort-National, Aguemoun, Tablabalt, Affensou (O. Debx., Durando) ; zone des forêts (Letx.). — *Rég. médit., Orient, Tauride, Lydie, Afr. bor.*

V. onobrychioides L. ; Desf. *Atl.* II, 163 ; Ball *Spicil.* 436. — Prairies et broussailles dans la zone montagneuse supér. ; com. sur les crêtes du Djurdjura sous les Cèdres, Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi, Aith-bou-Addou (Letx.) ; Tizi-Ougoûlmin (Durand, Thév.) — *Médit., Grèce, Afr. bor.*

V. altissima Desf. *Atl.* II, 163 ; Ball *Spicil.* 437 ; *V. polysperma* Tenore. — Souche vivace ; tiges couchées ou grimpantes, de 1 à 2 mètr. ; fleurs 10-15, en grappes lâches, souvent inégales, étalées, blanches avec l'étendard bleuâtre veiné ; gousses un peu renflées, brunes, glabres ; graines noires, veloutées, globuleuses. — Forêt d'Akfâdou, Agoûlmin-Aberkan (Letx.) ; le Corso (H. Gay). — *Rég. médit., Corse, Ital., Afr. bor.*

V. atlantica Pom. *Nouv. mat.* 193 (1874) ; Batt. *Alg.* 272 ; *V. ochroleuca* Cosson in Letx. *Cat.* 39 ; O. Debx. in *Herb.* (1858) non Tenore. — Plante vivace à tiges nombreuses, robustes, flexueuses, velues, rameuses dès la base ; feuilles 10-12 paires de folioles rapprochées, ovales ou ovales-oblongues, le plus souvent alternes, velues-soyeuses ; stipules entières, demi-sagittées, les supér. linéaires ; fleurs d'un jaune pâle, nombreuses, disposées en une grappe unilatérale bien plus longue que la feuille ; pédicelles très courts ; calices à dents grandes, acuminées, plus longues que le tube ; gousses pendantes, atténuées à la base, veinées, glabres, comprimées, tronquées au sommet ; graines elliptiques, comprimées, veloutées ; fleurit en juin. — Pelouses

rocailleuses et broussailles de la zone supér. du Djurdjura, dans la région des Cèdres ; col de Tirourda, crêtes rocheuses chez les Aith-Illiten et les Aith-Mellikeuch, Agouni-Aihmed (O. Debx. P. Marès) ; Azerou-n'-Tohor, Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi, Djebel Afroun (Letx.) ; observé aussi au Zaccar de Miliana (Pomel). — *Afr. bor.*

Obs. D'après M. Pomel, le *Vicia ochroleuca* de Tenore est une plante toute différente, spéciale à l'Italie méridionale et à la Sicile, et qui n'existerait même pas en Algérie d'après d'autres botanistes.

V. tenuifolia Roth. *Fl. germ.* I, 309; Batt. *Alg.* 272 ; *Cracca tenuifolia* Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 469. — Friches et clairières sur le chemin de Taoûrirt-Amôkran, près de Fort-Nat. ; ravins boisés de l'Oued Aïssi (O. D.). — *Eur. cent. et aust.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Var B *latifolia* Lange *Pug. pl. nov.* 381 ; *V. polyphylla* Desf. *Atl.* II, 162; Letx. *Cat.* 39. — Ne diffère du *V. tenuifolia* var. *genuina* que par ses rameaux florifères à fleurs plus nombreuses, plus longuement pédonculées, par ses folioles oblongues-lancéolées ou ovales-elliptiques, obtuses, mucronées au sommet. — Forêt de Taoûrirt-Guir'il et au col d'Akfâdou (Letx.) — *Afr. bor. Esp.* (Prov. de Catalogne, Grenade, Nouv.-Cast.)

V. Monardi Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 131 ; Batt. *Alg.* 273. — Plante voisine du *V. disperma* D. C., mais bien distincte par la forme remarquable de ses stipules fortement velues-ciliées et dissemblables entre elles, l'une entière linéaire-lancéolée, l'autre 2-3 lobée à lobes triangulaires aigus, par ses fleurs au nombre de 8-10 sur un pédoncule commun un peu plus court ou égalant la feuille, et par ses gousses plus grandes, ovales-oblongues, comprimées, 2-3 spermes.— Broussailles des terrains rocailleux à Drâ-el-Mizan (Thév.). — Com. aux environs d'Alger. — *Afr. bor.* (Alger, vallée du Chélif, l'Atlas).

V. glauca Presl *Delic. prag.*, 37 ; Guss. *Syn. fl. Sic.* II, 442. — Tiges courtes, glabres, de 10-20 centim., nombreuses, rameuses, décombantes, naissant d'une souche vivace ; feuilles à 3-5 paires de folioles glauques ou un peu pubescentes, oblongues, lancéolées ou obtuses, mucronulées ; stipules étroites, demi-sagittées, entières ; pédoncules portant 4-8 fleurs, dépassant la feuille ; divisions du calice sétacées, égales ; gousses peu ren-

flées, oblongues, glabres, 15-18 millim. sur 4-5 millim., d'un brun foncé. — Pelouses des hauts sommets du Djurdjura, Tirourda, Agouni-el-Haoûa, Thabourt-Bouzgueur, Tizi-n'-Tesselent, Tizi-Hoût (Letx.). — *Sic.*, *Sard.*, *Afr. bor.*

V. disperma D. C. *Cat. hort. monsp.* 154; *Cracca disperma* Gr. God. *loc. cit.* 472; *V. parviflora* Lois.; *Ervum parviflorum* Bertol. — Tiges annuelles, grimpantes, de 3-5 décim.; fleurs 4-6 sur des pédoncules axillaires brièvement aristés, très petites, bleuâtres; gousses de 20 millim. sur 7, stipitées, un peu bosselées sur les faces, brunes à la maturité, glabres; deux graines dans chaque gousse, comprimées, noires, veloutées. — — Les broussailles, les haies aux bords des chemins, Taderthoû-Fillah, Aith-Moussa-Ouâïssa près de Fort-National (O. D.). — *Rég. méd. occ.*, *France*, *Corse*, *Sard.*, *Sic.*, *Ital.*, *Baléares*, *Esp. cent. et mér.*, *Afr. bor.*

V. leucantha Bivona *Manip. pl. sicul.* I; Batt. *Alg.* 275; *V. Bivonæ* Smith ex Spreng. non D.C. nec Rafin. teste celeb. Guss. *Syn. Sic.* II, 442; *Ervum agrigentinum* Guss. *Cat. sem. hort. panorm.* (1826). — Plante annuelle à tiges courtes, de 25 à 50 centim. dans les montagnes, rameuses dès la base; feuilles à 4-9 paires de folioles oblongues-linéaires, elliptiques; les supér. terminées par une vrille simple ou rameuse; stipules demi-sagittées, profondément dentées; pédoncules fructifères portant 3-10 fleurs assez grandes, bleuâtres; dents du calice sétacées, ciliées, subégales, plus courtes que la corolle; gousses oblongues, comprimées, pubescentes, pendantes, veinées-réticulées, renfermant 3-5 graines lisses, noires-veloutées. — Eboulis rocailleux dans la zone supér. du Djurdjura; Tizi-Hoût, Tâla-Ailal, Thabourth-bou-Friken, Tamgouth-Aïzer (Chab.) — *Sic.*, *Italie*, *Afr. bor.* (Prov. d'Alger et de Constantine).

Ervum tetraspermum L.; Desf. *Atl.* II, 167; *Vicia tetrasperma* Mœnch *Meth.* 148. — Collines sablonneuses dans la vallée du Sébaoû, Djemâa-Saharidj. (Letx.) — *Eur.*, *Orient.*, *Cauc.*, *Perse*, *Sibér. oural. et altaï. Afr. bor. Japon.*

✶ **E. gracile** D. C. *Cat. hort. monsp.* 109; Batt. *Alg.*, 276; *Vicia gracilis* Lois. — Champs cultivés des terrains sablonneux ou silicéo-calcaires, à Fort-National (O. Debx., Perroud). — *Eur. cent. et médit.*, *Orient*, *Asie min.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

E. hirsutum L.; *Vicia hirsuta* Koch *Syn. fl. germ.* Ed. I,

191 ; *Cracca minor* Gr. God. *loc. cit.* 475. — Gousses très petites, 8-10 sur 2-3 millim., velues, noircissant à la maturité ; graines (deux) très petites, subglobuleuses, jaunâtres, marbrées ; tiges grimpantes annuelles, grêles ; fleurs blanches ou légèrement bleuâtres. — Djurdjura oriental, de Taoûrirt-Guir'il à El-Kseur (Batt.) — *Eur., Orient., Sibérie de l'Oural, Asie bor., Perse, Transcauc., Abyss., Afr. bor., Madère.*

Lens nigricans Godr. *Fl. de Lorr.* I, 173, et *Fl. de Fr.* I, 476 ; *Ervum nigricans* M. Bieb. *Fl. taur.-cauc.* II, 164. — Acherchour-en'-Tensaoût (Letx.) — *Eur. mérid., Fr. mér., Corse, Sard., Sic., Esp. mér., Ital. mér., Turq., Russie mérid. Transcauc. Grèce, Anatolie, Asie min. Afr. bor.*

Lathyrus clymenum L. ; Desf., *Atl.* II, 150 ; *L. purpureus* Desf. *Ann. du Muséum* XII, 56 ; Batt. *Alg.* 277. — Folioles larges, ovales-oblongues, luisantes ; fleurs d'un pourpre à peu près uniforme, au nombre de 1-5, rarement une, le plus souvent trois, portées sur des pédoncules non aristés ; gousses comprimées, à peine bosselées, réticulées-veinées sur les faces, canaliculées sur le dos ; graines ovoïdes-tronquées. — Collines pierreuses et broussailles dans les vallées de l'Isser et du Sébaoû, Drà-el-Mizan (Thév.), Tifrit (Letx.) ; zone des contreforts à Fort-National (O. D.) ; versants ravinés du Djurdjura à Chellata (Lirou). — *Rég. médit. Turq. Asie-min. Crète, Afr. bor. Madère.*

L. tenuifolius Desf. *Atl.* II, 160 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 479 ; O. Debx. in *Rev. Soc. fr. de bot.* (1891) p. 250. — Fleurs discolores, à étendart pourpre, les ailes violettes et la carène légèrement rosée, au nombre de 1-3, le plus souvent une ou deux, portées sur des pédoncules non aristés s'ils sont pluriflores, aristés au contraire dans les uniflores ; folioles d'un vert glauque, linéaires ; gousses plus petites que dans le précédent, à graines cunéiformes. — Collines sèches, les haies et les broussailles à Fort-National, Aboudid, Aguemoun-Izen, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.). — *Médit. Afr. bor.*

L. ochrus D. C. *Fl. franç.* IV, 578 et *Prod.* II, 375 ; Batt. *Alg.* 278. — Champs cultivés, parmi les moissons ; rare à Fort-National (O. D. Letx.) ; vallée du Sébaoû à Djemâa-Saharidj (Letx.). — *Médit. Grèce, Zante, Chypre, Syrie, Afr. bor.*

L. aphaca L. ; Desf, *Atl*, II, 157. — Champs et cultures à

Fort-National (O. D.) ; Tizi-n'-Tléta, Aith-Idjer (Letx.). — *Eur. cent. et aust. Russ. mér. Orient, Perse, Egypte, Afr. bor.*

* **L. annuus** L. ; Ball *Spicil.* 441 ; *L. luteus* Munby. — Les ravins et les prairies humides à Fort-Nat. (Perroud). — *Eur. mérid., Grèce, Orient, Syrie, Armén. Afr. bor. Canar. Madère.*

L. sativus L. ; Desf. *Atl.* II, 158 ; Kabyl. *Adjilban*. — Cultivé et subspontané dans la zone des contreforts. — *Eur. mér. Orient, Perse, Cauc. Crète, Afr. bor. Abyss. Egypte.*

L. cicera L. ; Desf. *Atl.* II, 158. — Prairies sèches, versant oriental du Djurdjura, Akboû (Lirou). — *Rég. médit. Turq. Grèce, Transcauc. Orient., Perse, Afr. bor. Canar.*

L. hirsutus L. ; Desf. *Atl.* II, 159. — Sables de l'Oued Sébaoû à Djemâa-Saharidj ; Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Eur. merid., Orient. Zante, Anat. Lycie, Egypte, Afr. bor.*

L. latifolius L. ; Letx. *Cat.* 39 ; Batt. *Alg.* 280. — Feuilles à une paire de folioles elliptiques et à pétiole ailé ; fleurs grandes d'un rouge vif ; gousses comprimées, de 60-80 mmèt. sur 8-10 de large, munies de trois côtes dont la médiane est très saillante ; graines globuleuses fortement tuberculeuses ; tiges ailées. — Friches pierreuses, et ravins près de Fort-National (O. Deb. Letx.) ; rochers du littoral, à Bougie (Dufour). — *Eur. bor. cent. et aust. Rég. médit. Esp. Port. France cent. et mér. Corse, Orient, Cauc. Afr. bor.*

L. ensifolius Badar. in *Diar. phys. chem.* (1824) ; Batt. *Alg.* 281 ; *L. sylvestris* var. *ensifolius* D. C. *Prod.* II, 369 ; *L. latifolius* var. *angustifolius* Gr. God. — Folioles allongées, linéaires, acuminées ; stipules très étroites ; fleurs moins grandes que dans le *L. latifolius ;* gousses très longues (60 à 80 mmèt.), cylindracées et non comprimées à la maturité ; 15 à 20 graines à hile égalant le tiers de la circonférence de la graine. — Rochers herbeux des grands ravins sous Fort-National, Oû-Abboû, Tablabalt, Aguemoun-Izen, etc. (O. D.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

* **L. tuberosus** L. ; Batt. *Alg.* 281. — Souche rampante, munie de tubercules profonds ; tiges et pétioles non ailés ; fleurs 3-5 assez grandes, rosées, en grappe courte ; gousse glabre, subcylindrique, de 30 mm. de long sur 6 de large. — Champs et pâturages sablonneux à Dellys (Mey.). — Observé aussi dans les Hauts-Plateaux. — *Eur. cent. et aust. France, Ital. Dalm. Turq. Cauc. Armén. Taur. Afr. bor.*

L. sphæricus Retz. *Observ.* III, 39 ; *L. coccineus* All. — Pâ-

turages rocailleux des grands ravins sous Fort-Nat. (O. D.); chez les Aith-bou-Addou (Letx.) ; le Corso, Souk-el-Haâd (H. Gay). — *Rég. médit. Orient, Rhodes, Trauscauc. Afr. bor.*

L. angulatus L. ; Batt. *Alg.* 281 ; *L. longepedunculatus* Ledeb. ; *L. hexædrus* Chaub. et Bory *Fl. Pélop.* 206. — Vrilles des feuilles supérieures rameuses ; gousses légèrement réticulées-veinées ; graines rugueuses-tuberculeuses, cubiques. — Lieux incultes et pierreux à Chellata (Lirou). — *Rég. médit., Grèce. Arm., Afr. bor.*

L. inconspicuus L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 491 ; Batt. *Alg.* in *Append.* p. X ; *L. axillaris* Lamk. — Pédoncule florifère articulé à la base, non aristé ; fleurs rosées, dépassant peu les divisions du calice ; gousses linéaires, réticulées-veinées ; graines ovoïdes, tronquées aux deux extrémités, lisses, brunes-marbrées ; feuilles à une paire de folioles et à pétiole terminé par une pointe courte et non par une vrille. — Broussailles et pâturages secs à Taoùrirt-Guir'il (Batt.). — *Esp. France médit. Tyrol, Istrie, Orient. Armén. Syrie, Palest. Affghan. Algér.*

Orobus niger L. ; Letx. *Cat.* 39 ; *Lathyrus niger* Wimm. *Flora Schlesien.* 166 ; Batt. *Alg.* 281. — Les bois dans la zone montagneuse, Taourirt-Guir'il, Akfâdou, Agoulmin-Aberkan (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Cauc. Afr. bor.*

O. atropurpureus Desf. *Atl.* II, 158, tab. 196 ; Guss. *Prod. fl. Sic.* II, 401 ; *O. siculus* Rafin. *Caratt.* p. 22. — Tiges annuelles, dressées, simples, rameuses au sommet ; feuilles à 1-2 paires de folioles, rarement trois, linéaires-étroites, aiguës, pubescentes en dessous ; stipules semi-sagittées, étroites, denticulées vers la base ; pédoncules multiflores dépassant la feuille ; dents du calice obtuses, égales, très courtes ; fleurs réunies en grappes denses, penchées, pourprées vers le sommet, d'un rose-bleuâtre au milieu et blanchâtres à la base ; gousses linéaires, glabres, comprimées, réticulées-veinées ; graines globuleuses, noires, veloutées. — Prairies humides des vallées de l'Isser et du Sébaoû (Letx.). — Bords de l'Harrach près de Maison-Carrée (O. Debx. Durando). — *Ital. mérid. Sic. Afr. bor.*

Pisum arvense L. ; Batt. *Alg.* 283 ; Kabyl. *Adjilban* ; Arab. *Djilbana-Karsana.* — Cultivé en grand par les Kabyles et subspontané dans les champs sablonneux ; com. à Fort-Nat. — *Eur.*

* **P. elatius** M. Bieberst. *Fl. taur.-cauc.* II. 151 ; *P. biflo-*

rum Guss. *Prod. fl. sic.* II, 418; *P. Tuffetii* Lesson *Fl. Rochef.* 170; Boreau, *Fl. du Cent.* Ed. III, 176; mêmes noms kabyle et arabe que le précédent. — Tiges de 6-10 décim. flexueuses, striées, grimpantes; feuilles à 2-3 paires de folioles glaucescentes, presque entières, mucronées; fleurs 1-2 grandes, roses, à ailes d'un rouge noirâtre; gousses longues de 8-10 centim. comprimées, réticulées-veinées, couvertes de petits tubercules; graines globuleuses, brunes, finement granuleuses. — Champs cultivés et broussailles; entre Aguemoun-Izen et Fort-National (Perroud). — *Eur. occid. et mérid., Esp. Ital. Grèce, Zante, Dalm. Turquie, Orient, Perse, Cauc. Afr. bor.*

CÉSALPINIÉES

Ceratonia siliqua L. Desf. *Atl.* II, 395; Kabyl. et Arab. *Kharoub*; vulg. le Caroubier. — Cultivé autour des villages; spontané dans la zone montagneuse infér. et celle des contreforts (O. Debx. Letx.). — *Médit., Grèce, Zante, Pélop. Arch. Orient, Anat. Syrie, Palest. Chypre. Afr. bor.*

ROSACÉES

Amygdalus communis L.; Desf. *Atl.* I, 393; O.Debx. *Cat. pl. Bogh.*, n° 220; Arab. *Louz'â, Chedjerat-el-Louz'â* ou l'Arbre à l'amande. — Cultivé à Bougie; subspontané dans la vallée de l'Oued Sahel (Letx.). — *Orient, Mésop. Kurd. Egypte, Afr. bor.*

Obs. Dans la région des Hauts Plateaux, l'Amandier commun est réellement spontané, ainsi que je l'ai déjà constaté à Boghar où cet arbre (petit arbuste dans la localité citée), croît dans les fissures des rochers les plus escarpés du Djebel-Taggâ, à 1,300 mèt. d'altitude et loin de toute culture. MM. Battandier et Trabut ont également observé la spontanéité de l'Amandier, sur les rochers de Tadjément au-dessus de Mansourah, au-delà des Bibans dans la province de Constantine.

Le pêcher (*Persica vulgaris* Mill.) en kabyle et arabe *El-Khokha* et *Kzoukhr*, ainsi que l'abricotier (*Armeniaca vulgaris* Lamk.) ou le *Mechmech* des Kabyles, et le *Chedjerat-el-emchacha* des Arabes, sont cultivés dans les jardins des vallées inférieures.

Prunus spinosa L., Letx. *Cat.* 40; Batt. *Alg.* 297; Kabyl. *Aberk'ouk-Bouch'chen* ou Prune de chacal; Arab. *Berkouk* l'arbuste, *Aïn-el-Bekra* le fruit.— Les haies, aux bords des ravins dans le Djurdjura occidental, chez les Aith-Ismaël près de Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. bor., cent. et aust., Afr. bor.*

P. insititia L., Desf., *Atl.* I, 394; Letx *Cat.* 40; Kabyl. *Aberk'ouk-Bouch'chen*; Arab. *Berkouk.* — Com. dans les haies et les ravins à Fort-National, Affensou, Souk-el-Tléta ; Iguil-Guéfri (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.), Aith-Mechtra, Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi (Letx.); Bougie (Dur.). — *Eur. cent. et médit., Grèce, Turq. Taur. Cauc. Arm. Orient, Afr. bor.*

P. prostrata Labill. *Plant. Syr.* Decas IV, tab. 6; Desf. *Atl.* I. 395; Ball *Spicil.* 443; Boiss. *Voy. Esp.* 200; *Cerasus prostrata* Ser. in D. C. *Prod.* II, 538; *Prunus humilis* Colla; Kabyl. *Téfara-Guildaoùn* ou Pomme de singe et *Abeksis-Bouzerou;* Arab. *Tsfat-an-Schâdi* ou Prune de singe. — Sous-arbrisseau nain à tiges couchées, tortueuses, étalées sur les parois des rochers, très rameuses, à rameaux divariqués, lisses et inermes; feuilles petites, coriaces, obovées, incisées-dentées, pubescentes en dessous; fleurs solitaires, sessiles, rosées; drupes de la grosseur d'un pois ordinaire, rouges, subglobuleuses, à saveur amère. — Crêtes du Djurdjura sur les rochers, entre 1800 et 2000 mèt. d'altitude ; col de Tirourda, Agouni-Aihmed près d'Azeroù (Batt., O. Debx., P. Mar.); Tizi-n'-Tésselent (Letx.), Azib des Aith-Koufi (Thév.) ; Chellata (Lirou).— *Esp. mérid., Sard., Dalmat., Crète, Asie-min.* (Liban), *Afr. bor.* (Maroc, Algérie).

Cerasus avium Mœnch *Meth.* 672; D. C. *Fl. fr.* IV, 482; *Prunus avium L.*; Desf. *Atl.* I, 394; Kabyl. *Tarderinth, Ardrim, Ardlim;* Arab. *Habb-el-Moulouk* ou Mamelle de roi l'arbre, *Moukhaï* le fruit. — Com. à Fort-National dans les escarpements des ravins, Taoùrirt-Amòkran au-dessus de l'Oued Aïssi (O. D.), Ain-el-Hamman (Perroud); forêts de la zone supér. montagneuse, Tàla-Thamzieb (P. Mar.); chez les Aith-Daoùd; vallée supér. du Sébaòu, Tifrit; Djebel Afroun (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce* (Mont Parnasse), *Asie occ. Arm. Perse.*

Spiræa filipendula L.; Letx. *Cat.*, 40; Batt. *Alg.* 305. — Pâturages pierreux chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust., Orient, Arm. Taur. Cauc. Sib. Afr. bor.*

Rubus fruticosus L. *Fl. Suec.* Ed. II, 172; Desf. *Atl.*

I, 401 pro parte ; *R. plicatus* Weih. et Nées *Rub. germ.* 13 ; *R. nitidus* Smith. — Kabyl. *Inijel, Nijel, Amôdar* ; Arab. *Allaïg, Sedjera, Toûté ;* le fruit *Tout-et-Oûatchi.* — Feuilles caulinaires vertes, lisses en dessus, un peu pubescentes en dessous, mais toujours vertes, coriaces, plissées, la foliole terminale ovale-acuminée, obcordée à la base. — Collines sèches. Aboudid près de Fort-National (O. D.) ; col de Tirourda (Perroud). — *Eur. bor. Angl. Belg. France, Hong. Trans. Afr. bor.*

R. discolor Weih. et Nées *Rub. germ.* 46, tab. 20 ; Batt. *Alg.* 301 ; *R. fruticosus* var. *discolor* Letx. *Cat.* 40 ; *R. fruticosus* Desf. *loc. cit.* pro parte ; *R. candicans* Fries ; mêmes noms kabyles et arabes. — Com. partout dans la zone des contreforts, Fort-Nat. (O. D.) ; Tizi-Oûzou et plaine du Sébaôu ; vallée de l'Isser, Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Orient, Syrie, Palest. Kurd. Perse, Afr. bor.*

Obs. MM. Battandier et Trabut ont constaté la présence dans le grand ravin de Yacoûren (Kabylie orientale), d'un *Rubus* (en fruits seulement) ayant le faciès du *R. atlanticus* Pomel, par ses fruits petits, nombreux, finissant par devenir noirs à la maturité ; mais dans cet état avancé, il leur a été impossible de le déterminer. Dans tous les cas, la pauvreté du genre *Rubus*, surtout dans la région boisée et montagneuse du Djurdjura, est un fait digne d'être remarqué, et qui contraste d'une manière singulière avec la richesse rubologique des Alpes, des Vosges et du Jura.

Geum urbanum L. ; Letx. *Cat.* 40 ; Batt. *Alg.* 304. — Feuilles caulinaires grandes, à 3 segments terminaux incisés-dentés, les latéraux plus petits ; stipules suborbiculaires, foliacées, grossièrement dentées ; calices réfléchis après la floraison ; article supérieur du style plus court que l'inférieur. — Lieux herbeux et marécageux, autour d'une source à Iguil-el-Hadj-Ali, près de Fort-National, sur le chemin de Souk-el-Tléta (O. D).

Var. B *mauritanicum* Pom. *Nouv. mat.* 158. — Plante plus velue que le type, à fleurs plus grandes et à carpelles plus gros et oblongs ; article supérieur du style un peu épaissi en massue ; feuilles à segments doublement dentés-crénelés. — Bois de la région montagneuse moyenne et infér. ; Taoûrirt-Guir'il, Tifrit, Acherchour-en-Tensaôut, Djebel Afroun (Letx.). — Le type : *Eur. Sib. Oural, Himal. Orient* ; la var. *Afr. bor.*

G. silvaticum Pourret *Act. Acad. Toul.* III, 319 ; D.C. *Fl. fr.* V. 344 ; *G. atlanticum* Desf. *Atl.* I, 402. — Feuilles velues-soyeuses, à lobes latéraux petits, le terminal grand, ovale-cordiforme ; stipules ovales, lancéolées ; fleurs jaunes, dressées ; divisions calicinales à peine étalées ; carpelles ovales, velus, terminés par le style articulé vers son milieu, à article supérieur aussi long que l'infér., tous les deux velus à leur base et glabres au sommet. — Collines sèches micaschist. à Fort-National, Aboudid, ravin d'Ou-Abbôu (O. D.) ; zone montagneuse boisée jusqu'à la limite des Cèdres, au Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Deb., P. Mar.), Agouni-el-Haoûa, Taoûrirt-Guir'il, Agoûlmin-Aberkan, Aith-Koufi (Letx.), Tizi-n'-Tésselent (H. de la Pér.). — *Fr. mér.*, *Esp.*, *Port.*, *Afr. bor.*

Fragaria vesca L. ; Desf. *Atl.* I, 401 ; Arab. *Toulé-en-Sara.* — Pelouses fraiches sur les crêtes du Djurdjura à l'ombre des Cèdres ; Agouni-Aihmed, Tàla-Thamzieb, de 1800 à 1900 m. d'altitude (O. Deb. et P. Marès, — 8 juillet 1858). — *Eur.*, *Grèce*, *Turq. Russ. Afr. bor. Sibérie*, *Amér. bor. et aust. Canar.*

Obs. Nous avons récolté le *Fragaria vesca* en pleine floraison, M. le Dr Marès et moi, lors de notre excursion dans le Djurdjura en juillet 1858, et nous n'avons pu le confondre alors avec le *Potentilla micrantha,* qui était pour nous une espèce déjà connue. Je l'ai inscrit sous ce nom, sur mes listes d'herborisations dès mon retour à Fort-National, mais les recherches faites pour le retrouver dans mes exsiccata de Kabylie, sont restées infructueuses. Toutefois, la localité indiquée est certaine. Desfontaines avait déjà signalé « *in Atlante* » la présence du fraisier commun, sans aucune autre mention d'habitat.

Potentilla reptans L. ; Batt. *Alg.* 313. — Prairies humides, dans les ravins sous Fort-National (O. D.), Ain-el-Hamman (Perroud) ; prairies chez les Aith-Idjer, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur.*, *Afr. bor.*

P. hirta L. ; Letx. *Cat.* 40 ; Batt. *Alg.* 304, var. *atlantica* Batt. loc. cit. — Plante toujours velue à villosité blanche et épaisse ; tiges assez robustes de 2 à 4 décim. ; feuilles de 5-7 folioles oblongues, dentées dès la base, hérissées de longs poils blancs laineux ; stipules très développées ; fleurs grandes, d'un jaune d'or ; carpelles bordés d'une aile membraneuse étroite.

plissés-rugueux à leur surface. — Versants rocailleux du Djurdjura, col de Tirourda, Agouni-Aihmed (O. Debx., P. Mar.); Azib des Aith-Koufi, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.). — *Rég. médit.*, *Turq.*, *Russ. mérid.*, *Afr. bor.*

Var. B *tenuirugis* Batt.; *P. tenuirugis* Pomel *Nouv. Mat.*, 158. — Forme moins velue que la précédente, parsemée de longs poils étalés; tiges dressées, grêles, de 3 à 6 décimèt.; feuilles palmatiséquées, à 3-7 folioles oblongues, cunéiformes à la base, incisées sur le limbe en lobules oblongs, obtus, à peine hispides à leur surface; stipules inférieures linéaires, incisées, les supérieures lancéolées, entières; fleurs en corymbe terminal lâche, multiflore, plus petites que dans la var. *atlantica;* calices à divisions velues en dehors, lancéolées; carpelles glabres, étroitement ridés sur le dos et couverts à leur surface de plis à peine saillants. — Les ravins rocailleux à Bordj-Bouïra (Batt. sub *P. recta ?*); forêt de Taôurirt-Guir'il (Letx.).

Obs. Le *P. hirta* est très polymorphe en Algérie, et offre de nombreux intermédiaires, qui sembleraient justifier sa réunion au *P. recta.* J'ai eu l'occasion de récolter moi-même cette dernière espèce en Corse et dans les Pyrénées-Orientales, et dans ces diverses stations, je lui trouve, outre un faciès très distinct du *P. hirta*, des caractères constants qui ne permettent pas de l'identifier avec celui-ci.

P. recta L.; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 534; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 235. — Diffère du *P. hirta* par ses tiges dressées, robustes, hautes de 40 à 50 centim., mollement velues subtomenteuses surtout au sommet, par ses feuilles radicales nombreuses en touffes, velues-soyeuses sur les deux faces, à folioles oblongues-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, et à bords incisés-dentés, fortement nervées en dessus, par ses fleurs en corymbe dense, dressées, à pétales d'un jaune pâle, par ses carpelles plissés, bordés sur le dos d'une aile membraneuse. — Les prairies et les ravins boisés des contreforts; com. dans les ravins sur le versant nord des Aith-Iraten sous Fort-Nat. (O. D.); les broussailles de la région montagneuse chez les Aith-bou-Youcef (Chab.); Bordj-Bouira (Batt.). — *France mér.*, *Corse*, *Sard.*, *Ital.*, *Sicile*, *Dalm.*, *Turq.*, *Russ. mér.*, *Afr. bor.*

Obs. Les spécimens du *P. recta* provenant de Fort-National sont exactement identiques à ceux de cette même plante que j'ai récoltés soit aux environs de Bastia en Corse, soit encore

à Perpignan dans les Pyrénées-Orientales. La découverte qui en a été faite par M. le Dr Chabert, dans la région montagneuse des Aith-bou-Youcef, donne à cette espèce une aire d'extension beaucoup plus considérable que je ne le croyais d'abord, dans la Kabylie Djurdjurienne.

P. caulescens L.; Batt. *Alg.* 303, var. *Djurdjuræ* Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889), p. 23 ; *P. petiolulata* var. *Djurdjuræ* Chab. olim. — Diffère du *P. caulescens* forma *genuina*, par ses folioles pétiolulées, par les divisions du calicule linéaires-lancéolées, et les sépales ovales-lancéolés un peu plus courts et non égaux, par les pétales émarginés, par les filets des étamines glabres et non hispides, enfin par l'aspect verdâtre de toute la plante. — Les fissures et les parois des rochers du Djurdjura, de 1200 à 1800 mèt. d'alt. ; Azrou-Tidjeur et col de Tirourda chez les Aith-Illiten (O. Debx., P. Mar., Letx., Batt., Chab.); Tizi-n'-Tésselent, Mechmel des Aith-Ouabben, Aith-bou-Addou (Batt., Chab.), — La var. : *Afr. bor.*; le type : *France, Suisse, Bav. Esp. Bal. Corse, Ital. Sic. Sard. Transylr.*

P. micrantha Ramond in D. C, *Fl. fr.* IV, 468 ; Batt. *Alg.* 302. — Pelouses pierreuses de la zone montagn. supérieure du Djurdjura, col de Tirourda sur le versant-sud (Perroud);Taoûrirt-Guir'il, Aith-bou-Addou, Agoulmin-Aberkan, Akfâdou, Achérchour-en-Tensaoût, Aith-Daoûd (Letx. Batt. Trab.) — *Eur. cent. et mérid., Afr. bor.*

✶ **P. fragariastrum** Ehrh. *Herb.* 146 ; *P. fragaria* D. C. *Fl. fr.* IV, 468 ; *Fragaria sterilis* L. — Distinct du *P. micrantha* par sa souche stolonifère, ses tiges allongées-étalées, ses folioles largement et grossièrement dentées, ses pétales plus larges, obovales-échancrés, ses calices plus courts que la corolle. — Ravins rocailleux, col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.). — *Eur. cent. et aust., Turq., Grèce, Afr. bor.*

Aphanes arvensis L. ; *Alchimilla arvensis* Scop. *Fl. carn.* I, 115 ; Desf. *Atl.* I, 145 ; p. p.; Letx. *Cat.* 70, p. parte. — Petite plante annuelle, à feuilles planes, flabelliformes et à 3-4 lobes cunéiformes, atténués en un pétiole étroit ; fleurs disposées en glomérules compactes, sessiles, opposés aux feuilles. — Champs secs et pierreux ; dans la zone des contreforts, Aguemoun-Izen, (Perroud.). — *Eur. bor. cent. et aust., Afr. bor.*

A. cornucopioides Lagasca *Gen. et Spec.*, nº 99 ; Willk et

Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 202; *Alchimilla cornucopioides* Rœm. et Schult. *Syst. veg.* III. 471; *A. arvensis* Desf. *Atl.* I, 145 p. p. — Tiges de 5-15 centim. dressées, velues simples ou rameuses, très feuillées ; feuilles sessiles, tripartites, à divisions 2-3 lobées; stipules flabellées embrassantes. concaves, à limbe incisé-lobé, formant une sorte de gaîne cyathiforme; glomérules pauciflores. — Collines sèches, Aboudid près de Fort-Nat. (O. D.); crêtes du Djurdjura chez les Aith-bou-Addou, Azib des Aith-Koufi, Agouni-el-Haoûa, Tizi-Hoût (Letx.). — *Esp., Afr. bor.*

Agrimonia eupatoria L.; Letx. *Cat.* 40; Batt. *Alg.* 306; Arab. *Ziata, Çhédjérat-el- Berâr'its.* — Collines sèches, broussailles, prés rocailleux, Aboudid, Moulin de la prise d'eau près de Fort-Nat. (O. D.); gorge de l'Oued Isser et dans le Djurdjura chez les Aith-bou-Addou, Agouni-el-Haoûa (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); prairies du littoral à Dellys (A. Meyer). — *Eur., Sib. alt., Grèce, Asie-min. Liban, Afr. bor. Canaries.*

Poterium Fontanesii Spach *Rev. des Poter.* in *Ann. Sc. nat.* V (1846), p. 33; Pomel, *Nouv. mat.* 160; *P. mauritanicum* Desf. *Fl. atl.* I, 142 sub *Sanguisorba* non Boiss.; *P. sanguisorba* Ball *Spicil.* 444 non L. — Tiges pubescentes, élancées de 6-10 décimèt., rameuses, velues dans le bas; folioles larges, ovales-lancéolées, velues-hispides en dessous fortement dentées, les supérieures lancéolées, étroites; carpelles ovoïdes, tétragones, à côtes lisses obtuses et à faces réticulées, sans tubercules ni fovéoles. — Les prés secs des ravins, près de Fort-National, à Taderth-oû-Fillah (O. D.). — Le Djurdjura (Batt.). — *Afr. bor.*

P. Magnoli Spach *loc. cit.* 38; Pomel *Nouv. mat.* 662; Letx. *Cat.* 70. — Carpelles ovoïdes, tétragones, longs de 6 mmèt. sur 4, à côtes crénelées, munies sur les faces de verrues saillantes, obtuses, ne dépassant pas les côtes. — Friches pierreuses dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tifrit (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); Thabourt-Bouzgueur dans le Djurdjura (Letx.). — *France médit., Esp., Asie min. Syrie, Afr. bor. Canaries.*

P. verrucosum Ehrenb. *Cat. pl. hort. berol.* (1829); Spach *loc. cit.* 39; Batt. *Alg.* 308; *P. mauritanicum* Boiss. var. *a* teste Ball *Spicil.* 444. — Carpelles tétragones, ovoïdes-globuleux, à côtes obtuses, couvertes de verrues égales, serrées, obtuses, folioles très petites glaucescentes. — Pâturages mon-

tagneux chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Esp. méd.*, *Asie-Min.*, *Syrie*, *Arab.*, *Afr. bor.*, *Canar.*

* **P. ancistroides** Desf. *Atl.* II, 346, tab. 251 ; Ball *Spicil.* 445. — Souche vivace; tiges de la grosseur du doigt, sous-frutescentes, peu élevées (10 à 25 centim.), le plus souvent appliquées sur les rochers et portant encore à la base les pétioles desséchés des années antérieures ; feuilles à folioles opposées, sessiles, subarrondies, profondément dentées, glabres, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous ; rameaux grêles, anguleux, à pédoncules fructifères peu nombreux, très allongés, presque filiformes, inégaux ; fleurs en capitules globuleux terminaux ; achaines petits, tétragones, rugueux, acuminés aux deux extrémités. — Les parois des rochers à Toudja dans le Djurdjura oriental (Batt.). — Com. dans la zone littorale à Oran. — *Afr. bor.*

Rosa sempervirens L. ; Batt. *Alg.* 299 et in *Append.* p. XVI ; Kabyl. *Thakferth, Azenzou ;* Arab. *Nessri,* le rosier ; *Ouerda-Ness'ri,* la rose blanche.

Var. A *genuina* — Folioles presque toujours glabres ; inflorescence pauciflore, pédicelles glabres ou glanduleux au sommet ; boutons floraux ovoïdes-arrondis ; sépales ovales, brusquement atténués en une pointe courte (Crép.). — Broussailles, les haies aux bords des chemins, à Fort-National (O. Debx. Letx.), Aith-Koufi, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drá-el-Mizan (Thév.).

Var. B *Kabylica* Gandg. *Tab. rhodol.*, nº 33, p. 35. — Folioles oblongues, glanduleuses en dessous sur la nervure médiane, glabres à la surface ; pédicelles parsemés de poils glanduleux ; disque plan, tube du calice tout à fait glanduleux. — Les haies et les broussailles à Tizi-Oûzou (Gandg.). — *Rég. médit. ;* la var. *Afr. bor.*

* **R. stylosa** Desv. *Journ. bot.* II, 317 (1809) ; Batt. *Alg.*, 299 et in *Append.* p, XVIII ; Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889).

Forma I. — Feuilles pubescentes à dents simples ; pédicelles hispides-glanduleux ; styles un peu hérissés peu ou point saillants ; pédoncules florifères portant 8-12 fleurs (Crép.). — Iguil-Guéfran, chez les Aith-Neddour de la tribu des Aith-Yahia, versant-nord du Djurdjura (Chab.).

Forma II. — Folioles glabres, arrondies à la base, à dents

simples et à pédicelles lisses ; styles un peu hérissés ; inflorence très fournie, près de 30 fleurs sur chaque pédoncule commun. — Région supér. du Djurdjura sous les Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt., Agouni-el-Haoûa, Tamgouth de Lalla-Khadidja (Chab.). — *Eur. moy. et mérid.* (Angl., France, Suisse, Ital.), *Afr. bor.*, *Madère.*

R. canina L.; Letx. *Cat.* 41 ; Batt. *Alg.* 300, et in *Append.* XVIII ; Arab. *Nessri.* — Broussailles des ravins boisés ; vallée du Sébaoû, Drâ-el-Mizan ; chez les Aith-bou-Addou, montagnes des Iflissen (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Afr. bor.*

Var. B *andegavensis* Desv. *Journ. bot.*, p. 115 (1813). — Folioles ovales-aiguës, glabres, lisses en dessus ; pédicelles hispides-glanduleux ainsi que les pédoncules et le tube du calice ; fleurs rosées. — Pentes herbeuses des hauts sommets, Agouni-el-Haoûa et chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *France cent. et mérid.*

Var. C *collina* Gr. God. *Fl. Fr.* I, 558 ; *R. collina* Jacq. *Fl. aust.* non D. C. ; Batt. *loc. cit.* — Folioles ovales-aiguës ou arrondies, dentées à dents aiguës, un peu velues en dessus, pubescentes en dessous, à pédicelles pubescents, un peu glanduleux ; pédoncules glanduleux, hispides. — Les haies au bord des ravins près de Fort-National (O. D.) ; Tizi-Akfâdou ; Aith-bou-Addou (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*

Var. D *dumetorum* Thuill. *Fl. par.* 250, forma *adenontoïdes* Gandg. ; *R. adenontoïdes* Gandg. *Tab. rhod.* p. 188. — Rameaux inermes ; folioles arrondies à la base, pubescentes à pubescence serrée en dessus, subtomenteuses en dessous, dentées à dents composées ; styles légèrement velus ; fruits ovoïdes-oblongs. — Friches et collines sèches, Aboudid, Aguemoun-Izen, près de Fort-Nat. (O. D.) — *Eur. cent. et aust.*

Var. E *nitens* ; *R. nitens* Desv. *Journ. bot.* (1813), 114 ; *R. canina* var. *a genuina* Gr. God. *loc. cit.* 558 ; *R. lutetiana* var. *nitens* Batt. *Alg.* 300 et in *App.* p. XVIII. — Folioles glabres, luisantes sur les deux faces, dentées à dents simples ; pédicelles et réceptacle lisses. — Haies, bord des chemins à Fort-National (Batt.). — *France cent. et mérid.*

* **R. Pouzini** Trattin. *Monog. Rosac.* II, p. 111 ; Batt. *Alg.* 300 et in *Append.* p. XVIII ; *R. micrantha* D. C. *Fl. franc.* ; *R. hispanica* Boiss. et Reut. Pug. 44. — Rameaux grêles, à aiguillons courts, grêles et crochus ; folioles glabres, à nervures non

ou rarement glanduleuses, de couleur lie de vin, doublement dentées et à dents glanduleuses sur les bords ; pédicelles grêles, allongés glanduleux ; sépales glanduleux, réfléchis après l'anthèse ; styles glabres ou glabrescents. — Pelouses sur les crêtes du Djurdjura, Aith-Daoud, Tàla-Rana (versant sud), Aith-Koufi ; Tamgouth-Aïzer (Batt. Trab.) — *Rég. médit. Afr. bor.*

✶ **R. montana** Chaix in Vill. *Hist. pl. Dauph.* I, 346 ; Batt. *Alg.* loc. cit. auctore Crépin ; *R. glandulosa* Bellard. — Folioles glabres ou glabrescentes, doublement dentées, à dents ovales-aiguëes, glanduleuses ; pédicelles hispides-glanduleux ; sépales d'abord étalés, puis se redressant après l'anthèse, persistants à la maturité, à la fin caducs ; fruits globuleux, hérissés-glanduleux ; aiguillons minces presque droits ou arqués.— Le Djurdjura au col de Tirourda ; env. de Fort-National (Letx.). — *Eur. cent.* (France, Suisse, Italie), *Afr. bor.*

✶ **R. sicula** Trattin. *Monog. Rosac.* II, 68 ; Crép. in Batt. *Alg. Append.* p. XIX ; *R. sicula* var. *Seraphini* Wallr. ; *R. Seraphini Auct. alger.* non Viviani ; Ball *Spicil.* 447 ; Kabyl. *Tikferth*, *Thsaferth.* — Sous-arbrisseau de 3-5 décimèt. munis d'aiguillons crochus ou arqués, peu robustes ; folioles petites, ovales-arrondies, rarement ovales-elliptiques, glabres, glanduleuses sur les deux faces ; pédicelles hispides glanduleux ou un peu velus ; sépales glanduleux sur le dos, rarement lisses, relevés après l'anthèse, couronnant le réceptacle jusqu'à la maturité, puis caducs ; fleurs petites, rosées ; styles hérissés-velus. — Broussailles et pelouses des crêtes du Djurdjura, col de Tirourda, Mechmech des Aith-Daoûd (Batt.) ; Tizi-n'-Chéria (Letx.) — *Sic., Ital. mér. Afr. bor.*

Forma I *Djurdjurensis* O. Debx. apud Gandg. *Decad. plant. nov.* Fasc. I, Decas X, nº 10, p. 42 (1875). — Petit buisson de 15 à 20 centimèt., exhalant une odeur forte, résineuse, à rameaux courts et tortueux, munis d'aiguillons nombreux, dilatés à la base, recourbés ; folioles ovales-arrondies, obtuses ou elliptiques 6 à 7 millim. de large, glabres, glaucescentes en dessus, très glanduleuses en dessous ; pétioles aculéolés, glanduleux, finement tomenteux ; stipules courtes, dilatées, glanduleuses sur le dos ; pédoncules presque nuls de 1 à 3 millim., glabres, solitaires ; tube glabre, obovale ; sépales courts, glanduleux sur la marge et la nervure dorsale, étroitement pinnatiséqués, subdilatés au sommet, caducs à la maturité ; styles libres, velus-laineux ;

disque plan ; pétales petits, d'un rose intense ; fruit rouge, ovale, de la grosseur d'un pois ordinaire, un peu atténué au sommet. — Zone supér. du Djurdjura, sous les Cèdres, de 1700 à 1800 mèt. d'altitude ; col de Tirourda, Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Marès).

Obs. — La forme *Djurdjurensis* diffère du *R. sicula* par ses folioles glanduleuses en dessus, par le tube du calice ovale ainsi que le fruit, par ses pédoncules beaucoup plus courts, les divisions du calice glanduleuses sur le dos, etc.

Forma II *Cedrorum* Gandg. *Decad. pl. nov.* X, nº 9, p. 42 (1875). — Cette forme n'est qu'une variation de la précédente (*R. Djurdjurensis*). Elle diffère du type *R. Seraphini* Auct. alg. par ses folioles plus larges (8 millim.), ovales ou elliptiques, par ses stipules plus grandes, un peu glanduleuses à la base, par ses sépales spatulés au sommet, non linéaires, par son fruit exactement globuleux. — Parties les plus élevées du Djurdjura à la limite supér. des Cèdres, vers 2000 mèt. d'alt. (O. D.).

Obs. — Suivant M. Crépin, le savant rhodologiste de Bruxelles, le *R. Seraphini* (forma typica de Viviani), n'existerait pas en Algérie, et l'on aurait pris pour tel l'une des nombreuses variations du *R. sicula* Tratt. Le *R. Seraphini* Viv. que j'ai récolté plus d'une fois sur la Serra di Pigno, près de Bastia en Corse, se distingue du *R. sicula* par ses folioles non glanduleuses en dessus, ses pédicelles lisses, son calice non glanduleux sur le dos et non relevé sur le réceptacle, ses styles glabres ou très peu velus-hispides (Crép.).

* **R. micrantha** Smith *Engl. bot.* et in D. C. *Fl. franç.* V, 559 ; Crép. in Batt. *Alg.* et *Append.* p. XX, var. *graveolens* Gren. God. ; *R. rubiginosa* L. var. *micrantha* D. C. *Prod.* II, 617. — Tiges et rameaux peu élevés, couverts d'aiguillons robustes ; folioles ovales-elliptiques, glabres ou pubescentes, glanduleuses en dessous ; pédoncules glabres ; fruits couronnés par les divisions du calice dressées, glabres et persistantes. — Friches pierreuses, broussailles et ravins à Fort-National (Batt.) — *Eur. médit. Afr. bor.*

R. sepium Thuill. *Fl. par.* 250 ; Crép. in Batt. *Alg.* et *Append.* p. XX ; *R. rubiginosa* L. var. *sepium* Gr. God, *Fl. de Fr.* I, 560, var. A *genuina.* — Feuilles à folioles lancéolées, atténuées aux deux extrémités ; fruit ovale, glabre, ainsi que les pédoncules. — Versants pierreux des montagnes, col de Tirourda

(Batt.); chez les Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Ghéria (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*

Var. B *atlantica* Gandg. *Tabul. rhodol.* p. 230. — Folioles glanduleuses en dessus, pétioles un peu velus; fruit ovoïde à disque conique; rameaux florifères munis d'aiguillons robustes, arqués. — Friches et collines sèches près de Fort-Nat., Aboudid, Aguemoun-Izen, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.). — *Afr. bor.*

Var. C *agrestis* Savi *Flor. pisan.* 75 non Gmel.; Crép. in Batt. *Alg.* et *Append.* p. XX. — N'est qu'une forme du *R. sepium* à tiges plus grêles, à feuilles plus petites et à fruit ovoïde, noir à la maturité. — Fort-National (Batt.). — *Eur. mér., Afr. bor.*

POMACÉES

Pirus malus L.; *Malus communis* Poir. *Dict.* V, 560; Desf. *Atl.* I, 398; Kabyl. et Arab. *Téfâhk.* — Subspont. dans les ravins et les rochers ombragés, Aboudid, Imaïzren, Azoûza près de Fort-National, provenant sans aucun doute d'anciennes cultures abandonnées (O. D.). — *Eur. cent. et aust., Afr. bor.*

Obs. Le poirier commun (*Pirus communis* L.), *Thifirest* des Kabyl. et le *Mendjaz* ou *Lendjace* des Arab. ainsi que le coignassier (*Cydonia vulgaris* Pers.) ou le *Sfeurdjell* des Arab. sont cultivés dans les jardins indigènes de la zone des contreforts.

Sorbus aria Crantz *Stirp. aust.* 86; Batt. *Alg.* 313; *Cratægus aria* var. a Lin. — Versants rocheux du Djurdjura, Askadjem au-dessus de Tirourda, et Agouni-el-Haoûa, Azib des Aith-Koufi (Letx); R'ar-el-Barrout ou grotte de la poudre (Thév.). — *Eur. bor., cent. et aust. Orient, Cauc. Lazist. Perse.*

Obs. M. le Dr Chabert signale la présence dans la partie supérieure du Mechmel des Aith-Ouâbben (voir *Notes sur la flore de l'Algérie* in Bull. Soc. bot. Fr., vol. 36, p. 1889), d'une forme de *Sorbus* qui serait voisine du *S. Mougeoti* Soy.-Will. et Godr., mais qu'il n'a fait qu'entrevoir dans l'impossibilité de l'atteindre. C'est donc une espèce à rechercher, pour avoir toute certitude à son égard.

S. torminalis Crantz *Stirp. aust.* 85; Batt. *Alg.* I, 313; *Cratægus torminalis* L.; *Pirus torminalis* Ehrh. — Les bois et les rochers des montagnes, Mechmel des Aith-Daoûd (Letx). — *Eur. cent. et aust. Orient, Arm. Cauc. Taur. Afr. bor.*

Cratægus oxyacantha L.; *Mespilus oxyacantha* Desf. *Atl.* I, 398; Kabyl. *Idmîn*; Arab. *Dmamaï*, *Aïn-el-Bek'ra*, et *Messerier'-r'aba* dans les Hauts Plateaux; le fruit *Boussoufa.*— Haies et ravins dans toute la zone des contreforts; com. à Fort-National, vallée du Sébaòu, Tizi-Oûzou; Aïth-bou-Addou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. et aust.*, *Orient*, *Afr. bor.*

C. monogyna Jacq. *Fl. aust.* tab. 292; Batt. *Alg.* 310; *C. oxyacantha* var. *monogyna* Letx. *Cat.* 4; mêmes noms kabyles et arabes. — Haies et ravins, Aboudid, Aguemoun-Izen, Imaïsren, Affensou, Azoùza (O. D.); col de Tirourda (Perroud), chez les Aith-Koufi (Letx.); le Corso (H. Gay). — *Eur.*, *Afr. bor.*

C. laciniata Ucria *Opusc.* VI, 251 non Stev.; Batt. *Alg.* 310; *C. tanacetifolia* Webb *Iter hisp.* 48; *C. monogyna* var. *hirsuta* Boiss. *Voy. Esp.* 208; *C. eriocarpa* Pomel *Nouv. mat.* 157; Kabyl. *Idmîn*, *Tithdeminth*. — Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mèt., dressé, touffu, rameux à rameaux cendrés, puis glabrescents, armés d'épines robustes; feuilles velues-pubescentes sur les deux faces, obovées, cunéiformes, pétiolées, pinnatifides, à lobes oblongs, lancéolés, dentés au sommet ou entiers; cymes multiflores formant un corymbe lâche et rameux; fleurs blanches, assez grandes: divisions du calice tomenteuses au dehors, lancéolées-acuminées, à pétioles grêles, tomenteux; drupes petites, subglobuleuses, d'un rouge terne, pulpeuses à la maturité. — Versants ravinés des hautes montagnes, col de Tirourda, plateau d'Agouni-Aihmed près d'Azerou (O. Debx., P. Mar.); forêt de Taoûrirt-Guir'il, Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addoû, Tizi-Akfâdou (Letx.); Azib des Aith-Koufi (Thév.). — *Esp.* (Sierra Nevada), *Sicile*, *Grèce*. *Afr. bor.*

C. azarolus L.; *Mespilus azarolus* Desf., *Atl.* I, 396; Batt. *Alg.*, 311; Kabyl. *Azarour*; Arab. *Zarour.*— Ravins boisés de l'Oued Sahel (Letx.), Chendoûa près de Drá-el-Mizan (Thév.). —*Médit. Orient*, *Syrie*, *Liban*, *Arm. Cauc. Crète*, *Afr. bor.*

Cotoneaster Fontanesii Spach *Hist. végét.* II, 72; Batt. *Alg.*, 311.— Rochers escarpés du Djurdjura, col de Tirourda, plateau d'Agouni-Aihmed (O. Debx., P. Marès), Askadjen au-dessus de Tirourda (Letx.). — *Afr. bor.*

Amelanchier vulgaris Mœnch *Meth.* 682; Batt. *Alg.*, 312; *Cratægus Amelanchier* DC.; *Aronia rotundifolia* Pers.; Kabyl. *Asr'arsif-Bouzeroû* ou Aulne des rochers. — Feuilles petites,

ovales, obtuses, dentées; stipules allongées-linéaires, égalant presque le pétiole; calice à sépales allongés. — Versants escarpés et crêtes du Djurdjura chez les Aith-Illiten, col de Tirourda (O. Debx., P. Marès); Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi, Tamgouth-Aïzer, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — *Eur. cent.* (Fr., Esp., Port., Ital., Grèce), *Orient*, *Taurus*, *Cauc. Crète*, *Afr. bor.*

Var. *Djurdjuræ* Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXVI, p. 22, (1889). — La variété *Djurdjuræ* diffère du type par ses feuilles plus grandes, entières, ondulées sur les bords, par ses stipules plus petites, linéaires, égalant le tiers ou le quart du pétiole, par les divisions du calice plus larges et moins allongées, par les pétales ovales-lancéolées à onglet très raccourci, et par sa floraison plus tardive de un mois environ. — Crêtes du Djurdjura oriental, Askadjen au-dessus de Tirourda, Azrou-n'-Tohor (Chabert). — *Afr. bor.*

SAXIFRAGÉES

Saxifraga tridactylites L.; Gr. God., *Fl. de Fr.*, I, 643; Letx. *Cat.* 45. — Rochers ombragés et chemins couverts; Djebel Afroun dans le Djurdjura oriental, et les pelouses du massif central, Agouni-el-Haoûa, Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Eur. Pélop. Asie min. Liban*, *Cauc.*

S. atlantica Boiss. et Reut. *Pug. plant. nov.*, 48; O. Debx. *Cat. pl. Bogh.*, nº 253; Choul. *Fragm. fl. alg. exs.*, nº 132; *S. granulata* Desf., *Atl.*, I, 341, p. parte, non L. — Souche fibrilleuse avec un ou plusieurs tubercules assez gros; tiges simples de 1 à 3 décim.; feuilles radicales nombreuses, cordiformes à la base, à pétiole égalant le limbe, les caulinaires sessiles, ovales, tronquées; fleurs peu nombreuses, brièvement pédicellées; pétales blancs, du double plus longs que le calice. — Pentes herbeuses et boisées dans la zone infér.; Djebel Belloûa près de Tizi-Oûzou (O. Debx., Gandg.). — Com. dans l'Atlas et les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

S. carpetana Boiss. et Reut. *Diagn. pl. nov. hisp.*, p. 12; Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.*, III, 120; *S. veronicæfolia* Léon Dufour in *Bull. Soc. bot. Fr.*, VII p. 325 ex Willk. non Sternbg.; *S. sabulicola* Pomel *Nouv. mat.*, 153, ex Batt. — Plante visqueuse-glanduleuse, à tige simple, dressée, naissant d'un bulbe unique entouré de gaines membraneuses; feuilles radicales

pétiolées, arrondies-crénelées en 7-9 lobes dentés à dents obtuses, les caulinaires sessiles, amplexicaules, oblongues, dentées à la base ; inflorescence pauciflore dichotome, en grappes à la fin allongées ; pétales oblongs, trinerviés, dépassant le calice ; styles plus courts que les stigmates ; capsules subglobuleuses. — Ravins herbeux et boisés de la zone des contreforts ; com. à Fort-National (O.D.), Chellata (Lirou) ; Djurdjura orient. à Tizi-n'-Tésselent (Letx.), Tizi-Ougoûlmin (Durand). — *Esp.* (Montagnes de la Nouvelle-Castille), *Afr. bor.*

Obs. D'après M. Pomel (*loc. cit.*), le *S. carpetana* n'existerait pas en Algérie. On y observe seulement une forme affine, que ce botaniste a décrite sous le nom de *S. sabulicola.* Mais en comparant la description de cette espèce avec celle du *S. carpetana* de Boissier et Reuter, on n'y relève qu'une légère différence dans la longueur des pédicelles qui sont très courts, presque subsessiles dans la plante d'Espagne et *beaucoup plus allongés* dans la forme de Kabylie. Ce caractère paraîtra sans doute bien insuffisant pour séparer ces deux plantes comme espèces distinctes.

S. Debeauxii Pom. *Nouv. mat. fl. Atl.*, 152 ; *S. arundana* Choul. in *Fragm. fl. alg. exsic.*, nº 337 non Boiss. ; *S. carpetana* var. *arundana* Letx. *Cat.*, 45 ; Batt. *Alg.*, 335. — Souche constituée par un bulbe simple entouré de gaînes membraneuses, ou par quelques bulbilles naissant à l'aisselle des ancienne feuilles basilaires, du milieu desquelles s'élève une tige simple de 10 à 16 centim. au plus, visqueuse-pubescente vers le sommet ; feuilles infér. nombreuses, suborbiculaires-réniformes, profondément échancrées à la base, tripartites-palmées, à lobes obovés-oblongs, arrondis au sommet, et à pétiole grêle, filiforme, les caulinaires petites, éparses plus ou moins sessiles, un peu cunéiformes, les supér. tronquées à la base, tripartites ; fleurs brièvement pédonculées, rarement subsessiles, peu nombreuses, dressées, en panicule lâche et peu rameuse ; pétales blancs, planes, obovés, cunéiformes, dépassant légèrement le calice, subtrinerviés ; divisions du calice ovales, obtuses, à la fin plus courtes que le tube ; capsule fructifère, globuleuse. — Fleurit en avril. — Les ravins herbeux et les talus des chemins pierreux et ombragés à Taoûrirt-Amôkran, et sur le chemin indi-

gène des Ait-Frâa vers l'Oued Aïssi, près de Fort-National (O. D.). — *Afr. bor.*

Obs. Le savant botaniste Durieu, à qui j'avais envoyé en 1859, plusieurs échantillons frais et en fleurs de cette Saxifrage, la considérait alors (*in litteris*) comme une forme à fleurs blanches du *S. arundana* Boiss., lequel a ses fleurs rosées. Mais M. Pomel, qui a exploré presque toutes les régions montagneuses de l'Algérie, n'a observé nulle part le *S. arundana*, et il n'a pu surtout lui assimiler la plante de Fort-National, qu'il décrit comme espèce nouvelle, en lui donnant le nom de son premier collecteur. Je saisis cette occasion pour adresser mes plus vifs remerciements, à l'éminent directeur de l'Ecole supérieure des sciences d'Alger, pour sa gracieuse dédicace.

S. globulifera Desf. *Atl.*I, 342, tab. 96 ; *S. globulifera* var. *granatensis* Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.*, 46. — Très com. sur les rochers ombragés des ravins et des chemins creux à Fort-National, Ichérriden, Aguemoun-Izen, Aith-Moussa-Oûaissa, Taoûrirt-Amókran. — Ravins de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi, col de Tirourda (O. D.); Taoûrirt-Guir'il, Aith-bou-Addou. Aith-Oûabben (Letx.) ; Tizi-Ougoûlmin (Durand). — *Esp. mér.* (Prov. de Grenade), *Afr. bor.*

Var. B *major* Batt. *Alg.*, 336. — Tiges de 12-25 centim., très florifères ; feuilles plus grandes, à divisions plus nombreuses et plus profondes. — Gorges de Palestro, chez les Aith-Khalfoun (Batt., H. Gay).

Obs. MM. Battandier et Trabut ont réuni le *S. granatensis* au *S. globulifera* Desf., ces deux plantes n'offrant entre elles aucune différence sensible. Il résulte, en effet, des termes de la note de Boissier et Reuter *loc. cit.* que ces botanistes ont comparé leur *S. granatensis* avec une forme du *S. globulifera* provenant des environs d'Oran, le *S. oranensis* Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 284, et qu'ils ont pensé être le vrai *S. globulifera* de Desfontaines. Le *S. oranensis* diffère de ce dernier par ses fleurs plus grandes, ses tiges munies de bractées bien développées, ses feuilles larges, peu divisées, à lobes aigus, longuement pétiolées, et ses tubercules aériens glabres.

S. spathulata Desf. *Atl.* I, 342, tab. 96 ; Batt. *Alg.*, 336. — Rochers escarpés dans la zone montagn. supér.: col de Tirourda

(Perroud) ; Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; très com. dans l'Atlas. — *Afr. bor.*

RIBÉSIACÉES

Ribes uva-crispa L. ; Batt. *Alg.*, 334 ; Arab. *Ennab-et-Tsaâlet* ou *Raisin de renard.* — Les hauts sommets du Djurdjura, Askadjen au-dessus de Tirourda, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Eur. moy. et mér., Grèce, Crète, Cauc. Afr. bor.*

R. petreum Wulf. in Jacq. Miscell. II, 36 ; Batt. *Alg.*, 334 ; Arab. *Ennab-et-Tsaâlet.* — Fissures des rochers dans la zone montag. supér. ; Ain-el-Hamman, près de Tirourda ; Mechmel des Aith-Daoûd (Letx.), Azib des Aith-Koufi à R'ar-el-Baroût, Tamgouth-Aïzer (Thév.). — *Eur. moy. Sib. Cauc. Afr. bor.*

CRASSULACÉES

Tillæa muscosa L. ; Letx. *Cat.*, 44 ; Batt. *Alg.*, 323. — Lieux secs et sablonneux, Djebel Afroun, près de Tifrit (Letx.) ; Le Corso, Bellefontaine (H. Gay). — *Eur cent. et médit. occid., Fr., Esp., Port. Ital., Cors., Sard. Sic., Grèce. Afr. bor.*

* **Pistorinia Salzmanni** Boiss, *Voy. Esp.*, 224, tab., 74 ; *P. breviflora* Boiss. Elench., 42 ; *P. hispanica* O. Debx. *Cat. Bogh.*, nº 246, non D.C. ; *Cotyledon hispanicus* Desf. *All.*, 1,360, p. p. — Plante annuelle à tiges grêles, de 4-10 centim., velues-glanduleuses ; feuilles lancéolées, acuminées, glanduleuses ; fleurs en corymbe terminal, d'un jaune rougeâtre ; corolle six fois plus longue que le calice, profondément divisée jusqu'au tiers en cinq lobes oblongs, mucronés, à tube velu en dehors ; divisions calicinales au nombre de cinq, aiguës et velues ; styles et filets de même longueur, dépassant le tube.

Var. *rubella* Batt. *loc. cit.* — Fleurs purpurines, jaunes à la gorge. — Le type et la var. sur les pelouses des hauts sommets, Tamgouth Aïzer, Azib des Aith-Koufi, Tizi-Oudjaboûd (Batt.) ; Lalla-Khadidja (Letx.) — Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Esp.* (Cadix), *Afr. bor.*

P. intermedia Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient.* Sér. II, 2e fasc., 60 ; Letx. *Cat.* 43. — Distinct du *P. Salzmanni* par ses tiges plus élevées (12-20 centim.), par ses fleurs beaucoup plus

grandes, roses ou jaunes, à tube plus allongé et évasé sous le limbe. — Les clairières et les pâturages rocailleux à Taoûrirt-Amôkran près de Fort-National (O. D.) ; Tizi-Oûzou et la vallée du Sébaoû ; Aith-bou-Addou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) —

Var. B *flaviflora* Batt. *Alg.* 330. — Fleurs d'un jaune vif. — Les broussailles du littoral au Corso (Batt. H. Gay).

Var. C *rubella* Batt. loc. cit. — Fleurs purpurines. — La région montagneuse, à Tizi-Oûzou (Batt.) — Com. dans l'Atlas de Blida, Mouzaïa, Beni-Sahla (H. Gay). — *Afr. bor.*

Obs. Le *P. intermedia* est une plante ornementale d'un bel effet, qui mériterait d'être connue et cultivée. Elle est toutefois calcifuge ainsi que l'a expérimenté notre collègue M. H. Gay, qui en a fait des essais de culture dans son jardin de Crescia.

Umbilicus horizontalis DC. *Prod.* III, 400 ; *Cotyledon horizontalis* Guss. *Ind. sem. hort. panorm.* (1826) ; Batt. *Alg.* 329 ; Kabyl. *Thibeckebakim.* — Fleurs très nombreuses, brièvement pédonculées, d'abord dressées, puis étalées après l'anthèse. — Parois des rochers, chemins creux à Fort-Nat. (O. D.) ; Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan, Aith-bou-Addou (Letx.). Gorges de Palestro (Perroud). — *Médit. Afr. bor.*

* **U. gaditanus** Boiss. *Diagn. pl. Orient.* VI, 58 ; Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 45 ; *Cotyledon gaditanus* Batt. *Alg.* 329. — Voisin de l'*U. horizontalis* dont il diffère par son épi floral plus dense, par les lobes de la corolle triangulaires-acuminés et non ovales-aigus, par ses fruits longuement cylindriques et non brièvement ovales, et ses carpelles atténués en un style court. Plante glabre, à souche tubéreuse très petite, à tiges simples, dressées de 20 à 30 centim., à fleurs horizontales sur un court pédicelle. — Les sables saumâtres au Corso (H. Gay, Batt.).

Var. B *giganteus* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1885), p. 339 et in *Fl. Alg.* 329. — Plante de taille très élevée (30 à 130 cent.) à fleurs rougeâtres, en grappes serrées ; carpelles longuement atténués en style (Batt.) — Les sables maritimes au Corso (Batt. H. Gay). — Le type : *Esp. Afr. bor.* ; la var. *Afr. bor.*

* **U. deflexus** Pom. *Nouv. mat.* 324 ; Batt. *Alg.* 329. — Tiges courtes, simples, naissant d'une souche tubéreuse ; fleurs en une grappe dense, allongée, d'abord horizontales, puis à la fin penchées. — Collines pierreuses, Aboudid près de Fort-Nat.

(O. D.) ; chaine du Djurdjura et vallée de l'Oued Sahel, l'Adjiba, etc. (Batt. et Trab.) — *Afr. bor.* (Algérie).

U. hispidus L. Duf. in DC. *Prod.* III, 399 ; *Cotyledon hispidus* Desf. *Atl.* I, 359 ; *C. Mucizonia* Ortega *De nov. stirp. Cotyl.* (1772) ; Ball *Spicil.* 450 ; *Mucizonia hispida* Batt. *Alg.* 329. — Petite plante annuelle de 5 à 10 centim. pubescente-glanduleuse ; tiges dressées à rameaux diffus, feuillés à la base ; fleurs en grappes scorpioïdes terminales et axillaires ; pédoncules égalant les calices ; fleurs blanches puis rosées, à lobes ovales, veinés, mucronés. — Crêtes du Djurdjura à la limite de Cèdres, vers 1800 mèt. d'alt. ; Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. D.) ; com. à Tlemcen dans la province d'Oran. — *Esp. mér. Port.* (Algarves), *Afr. bor. Canaries.*

* **U. patens** Pom. *Nouv. mat.* 324 ; *Cotyledon patens* Batt. *Alg.* 329. — Tiges simples, dressées, de 20 à 30 cent. à souche tubéreuse assez grosse ; feuilles infér. peltées, les caulinaires et les supér. étroitement cunéiformes, sinuées ou dentées ; épi floral long et très dense ; fleurs d'abord horizontales, puis penchées, à pédicelles courts, égalant à peine le calice ; corolle tubuleuse-ovoïde, contractée sous les lobes, ceux-ci ovales-lancéolés ; corolle fructifère ovoïde ou globuleuse, obtuse, très petite ; carpelles fortement rugueux, subulés. — Les parois des rochers, aux gorges de Palestro (H. Gay.) — Com. sur le littoral d'Alger et d'Oran. — *Afr. bor.* (Algérie).

* **Sedum stellatum** L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 619 ; Batt. *Alg.* 324. — Collines sablonneuses dans la vallée de l'Oued Sahel près des Beni-Mansour (Perr.) — Com. au Corso, aux gorges de Palestro (H. Gay.) — *Médit. Orient, Zante, Crète, Afr. bor.*

S. rubens L. sub *Crassula* ; DC. *Prod.* III. 405 ; Ball *Spicil.* 451. — Champs et lieux incultes sablonneux à Fort-Nat., Aboudid, Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.) ; le Corso, et gorges de Palestro (H. Gay). — *Eur. cent. et méd. Esp. Port. Fr. Corse, Ital. Grèce, Afr. bor.*

S. cepæa L. ; Letx. *Cat.* 44 ; Batt. *Alg.* 325. — Pentes ravinées du Djurdjura, dans la zone supér. des Cèdres, Tamgouth de Lalla-Khadidja vers 1800 mèt. d'alt. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — Espèce rare en Algérie. — *Eur. cent. et mérid. France, Esp. Ital. Dalm. Grèce, Turquie, Afr. bor.*

S. cæruleum Vahl *Symb.* II, 51 ; Batt. *Alg.* 325 ; *S. heptape-*

talum Poir. *Voy. Barb.* II, 159; *S. azureum* Desf. *Atl.* I, 362; Arab. *Bokta-el-Kerm.* — Partout à Fort-Nat. sur les collines micaschist.; Aboudid, Ismaïsren, Iguil-el-Hadj-Ali (O.D.); Com. dans la chaine du Djurdjura, Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi, Aith-bou-Addou (Letx.); Drâ-el-Mizan (de Brettes); Beni-Mansour dans la vallée du Sahel(Perr.). Gorges de Palestro (H. Gay). — *Corse, Sard. Sic. Malte, Afr. bor.*

S. hispidum Desf. *Atl.* I, 361; Batt. *Alg.* 325; Kabyl. *Thib-bouchin-en-Tamchicht* ou mamelles de chatte. — Lieux secs, micaschist.; Affensou près de Fort-Nat. (O.D.); vallée de l'Isser, Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.) — *Afr. bor.*

S. tuberosum Coss. et Letx. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXII, p. 9 (1875); Pomel *Nouv. mat.* 325; Batt. *Alg.* 326. — Souche grosse, tubéreuse, noirâtre, d'où naissent à l'aisselle des rosettes sessiles des tiges toutes florifères simples, étalées, puis redressées de 10 à 30 centim.; feuilles planes, très rapprochées, ovales-oblongues, obtuses, munies de glandes cristallines saillantes sur les bords; fleurs pentamères jaunes, disposées en 2-3 grappes scorpioides formant un corymbe terminal; pétales lancéolés, atténués au sommet, brièvement aristés et à nervures purpurines; carpelles lancéolés-acuminés, étalés en étoile, se terminant par le style prolongé.— Fissures des rochers dans la zone montagneuse moyenne, au sommet du Djebel Bou-Zegza, Gorges de Palestro, sommet du Tigremount à 1035 mèt. d'alt. au nord-ouest de Drâ-el-Mizan chez les Aith-Kalfoun. (Letx.) — *Afr. bor.*

S. acre L.; Ball *Spicil.* 452; Batt. *Alg.* 326. — Sépales courts, ovales ou oblongs, de même longueur que les étamines; pétales étalés, deux fois plus longs que les calices. — Rochers des hauts sommets, col de Tirourda, Tizi-n'-Kouilelh, pentes du Tamgouth de Lalla-Khadidja, de 1700 à 1800 mèt. d'alt. (O.Debx., P. Mar., Letx.); Thirkabin (Letx.); rochers du littoral, à Bougie (Cauvet). — *Eur. cent. et médit. Serbie, Orient, Crète, Afr. bor.*

Var. B *morbifugum* Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, 318; *S. acre* Letx. *Cat.* 44 p. parte.— Fleurs beaucoup plus grandes; pétales dressés une fois plus longs que le calice: divisions du calice ovales-lancéolées, plus courtes que les étamines. — Rochers à l'Azerou-Tidjer (Chab.). — *Afr. bor.*

Obs. La variété *morbifugum* est employée par les femmes Kabyles dans le traitement de quelques maladies, dont il a été à peu près impossible à M. le Dr Chabert de préciser la nature.

✶ **S. multiceps** Coss. et Dur. apud Kralik *Plant. alg. exssic.* nº 116, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, 171 (1862). — Voisin du *S. boloniense* Lois. (*S. sexangulare* D. C.) dont il diffère par ses feuilles plus comprimées, chargées de papilles cristallines, rapprochées en rosettes subglobuleuses au sommet des tiges et et des rameaux axillaires, par les sépales presque plans, un peu convexes sur le dos, par ses tiges épaisses, charnues, sous-frutescentes, de 5 à 15 centim., glabres, couchées à la base, souvent radicantes, dressées, simples, ou se divisant à la base en plusieurs rameaux florigéres de taille variable, souvent tortueux ou flexueux (Coss.). — Le Djurdjura oriental (Coss.); Gourayâ de Bougie (Dur.). — *Afr. bor.*

S. amplexicaule DC. *Rapp.* II, 80; Letx. *Cat.* 44, Batt. *Alg.* 326. — Pelouses rocailleuses et collines micaschist. près de Fort-Nat.; com. à Aboudid (O. D.); col de Tirourda (P. Mar. Letx.); Takériboud-el-Djédid (Perroud), Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi (Letx.); versants élevés de Lalla-Khadidja (O. D., Letx.). — *Médit.* (Fr. mér., Esp., Ital. mér., Sic., Grèce), *Macéd. mér. Zante, Orient, Anat. Crète, Afr. bor.*

S. altissimum Poir. *Dict.* IV, 634; Batt. *Alg.* 327; Arab. *Bokla-el-Kern.* — Com. dans la zone des contreforts, les ravins secs et pierreux, Aboudid, ravin d'Ou-Abboû, Iguil-Guéfri, etc. (O. D.); le Djurdjura (Letx.); rochers du littoral à Bougie (Dur. Cauv.). — *Médit. Orient, Syrie, Palest. Lycie, Afr. bor.*

S. album L.; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 625, var. *genuinum* Batt. *Alg.* 327. — Feuilles caulinaires, glabres, horizontales, très charnues; pétales obtus. — Rochers sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja (Letx.). — *Eur. cent. et méd., Orient, Syrie, Cauc. Afr. bor.*

S. clusianum Guss. *Syn, fl. sic.* I, 516; Rouy in *Le Naturaliste*, nº d'octobre 1881; *S. micranthum* Gr. God. loc. cit. I, 623; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 246 non Bast.; *S. album* var. *micranthum* Letx. *Cat.* 44; Batt. *Alg.* 327 non DC. — Plante confondue par un grand nombre de botanistes (Teste Rouy, loc. cit.) avec le *S. micranthum* Bast. dont elle se distingue par ses tiges fertiles de 15 à 20 centim., rougeâtres, pubérulentes, plus feuillées que dans celui-ci, à feuilles toujours dressées, jamais étalées, et par ses tiges plus allongées à feuilles scabres, glanduleuses, par ses corymbes floraux à rameaux plus divariqués,

par ses fleurs à pétales subaigus, ordinairement teintés de rose, à étamines aussi longues que la corolle. — Versants rocailleux du Djurdjura, col de Tirourda (O. Debx., P. Mar., Chab.), Agouni-el-Haoûa et la zone des Cèdres (O. D., Letx.), Aïn-Thaoûrden, Aith-Boudr'ar, Tizi-Hoût, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Esp.* (Aragon, Catal. Grenade), *Sic. Grèce*, *Afr. bor.*

S. magellense Ten. *Prod. fl. nap.*, 26 ; Boiss. *Fl. orient.* II, 780 ; *S. olympicum* Boiss. *Diagn. pl. or.* Ser. II, fasc. 2e, p. 16 ; Letx. *Cat.* 44. — Tiges très petites, gazonnantes, simples, dressées de 5 à 10 centim., se terminant en une grappe lâche pauciflore ; feuilles planes, charnues, éparses, rarement opposées, les inférieures serrées, obovales-spatulées, les supér. elliptiques ; pédicelles égalant ou plus longs que le calice ; fleurs blanches, parfois rosées ; pétales lancéolés-aigus. — Les fissures des rochers sur les hauts sommets du Djurdjura occidental, Tamgouth-Aïzer au dessus des Aith-Koufi (Thév., Chab.), Tamda-Ougoûlmin, Thabourth-bou-Friken, Tala-Aïlal (Chab.), rochers de la cascade de Tizi-n'-Tésselent (H. de la Pér.). — *Ital. mérid. Dalm. Grèce*, *Crète*, *Bithyn. Taurus*, *Afr. bor.*

S. dasyphyllum L. ; Desf. *Atl.* I, 361 ; Ball *Spicil.* 452, var. *α genuinum* G. God. — Tiges, feuilles et rejets glabres ; panicule glabre ou pubescente. — Rochers sur les deux versants du col de Tirourda (Perr.). Gorges de Palestro (H. Gay).

Var B *glanduliferum* Gr. God.; Ball *Spic.* 452 ; *S. glanduliferum* Guss. *Syn. sic.* 519. — Tiges, feuilles et corymbes pubescents-glanduleux. — Mêlé au type au col de Tirourda ; versants de Lalla-Khadidja dans la zone des Cèdres, à 1800 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Marés), Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi (Letx.) — *Eur. cent. et aust. Grèce, Orient*, *Turq.*, *Crète*, *Afr. bor.*

HALORAGÉES

Myriophyllum verticillatum L. ; Letx. *Cat.* 42 ; Batt. *Alg.* 317. — Dans une mare chez les Aith-Iraten (Letx.). — *Eur. cent. et aust. Albanie*, *Cauc. Sib. Amér. bor. Afr. bor.*

* **M. alterniflorum** DC. *Fl. fr.* V, 529 ; Gr. God. *Fl de Fr.* I, 588 ; Batt. *Alg.* 318. — Tiges grêles, rameuses, dichotomes ; feuilles à segments capillaires, divariqués, alternes ; fleurs mâles alternes, réunies 4-5 en épi grêle, penché avant la florai-

son ; fleurs femelles solitaires à l'aisselle d'une bractée plus courte que la fleur, — Les marécages au Corso, où il est fort rare (H. Gay) ; La Réghaia (Batt.). — *Eur. bor. cent. et aust. Rég. méd. occ.* (Esp. Sard. Sic.). *Afr. bor.*

* **Callitriche vernalis** Kutzing in *Linnea* VII, 174; *C. verna* Desf. *Atl.* I, 3 p. parte. — Feuilles inférieures et caulinaires linéaires, les supérieures obovées ou oblongues, rapprochées en rosette ; styles dressés, courts, non réfléchis. — Les eaux des fontaines, Ain-el-Hamman (Perroud). — *Eur. cent. et aust.*

C. stagnalis Scopol. *Fl. carn.* II, 251 ; Batt. *Alg.* 807. — Feuilles infér. et caulinaires toutes obovales, les supérieures étalées en rosette ; styles persistants, très allongés, à la fin réfléchis. — Mares et fontaines à Fort-Nat. (Letx.); fontaine au-dessous d'Azouza (O. D.). — *Eur. bor., cent. et aust., Afr. bor.*

* **C. pedunculata** DC. *Fl. fr.* IV, 515; Batt. *Alg.* 807; *C. autumnalis* Desf. *Atl.* 3, pro parte. — Tiges grêles, nombreuses, gazonnantes ; feuilles infér. petites, linéaires, un peu spatulées, les supér. oblongues, obtuses, entières, trinerviées ; fruits infér. pédonculés, les supér. presque sessiles. — Les mares près du Corso, Bellefontaine (H. Gay).. — Très com. en Algérie (Batt.). — *Eur. cent. et medit., Orient., Afr. bor.*

MYRTACÉES

Myrtus communis L.; Desf. *Atl.* 1, 391; Batt. *Alg.* 314; Kabyl. *Achilmoun* ; Arab. *Rech'an-Selimoun* , *Mersiou* ; les fruits *Selmoun*. — Com. dans les ravins, les maquis, les broussailles de toute la zone des contreforts ; Taoûrirt-Amôkran, et berges ravinées de l'Oued Aïssi (O. D.) ; Tizi-Oûzou, vallée du Sébaoû, vallée de l'Issér, Drâ-el-Mizan (Letx.), le Corso (H. Gay). — *Médit., Afr. bor., Madère.*

LYTHRARIÉES

Peplis portula L. ; Letx. *Cat.* 42. — Pâturages marécageux dans la Kabylie orientale, Tala-Semda, au-dessous du col d'Akfâdou (Letx.). — *Eur. cent. et médit., Cauc. Ibér. Afr. bor.*

* **P. erecta** Req. in Benth. *Cat. plant. pyr.* 111 ; *P. nummulariæfolia* Jord. *Obs. fragm.* III, 85, tab. 5; Batt. *Alg.* 320, var.

biflora Salzm. — Plante glabre, radicante à la base ; fleurs souvent géminées ou fasciculées ; calices fructifères à dents extérieures courtes, les autres beaucoup plus longues (Batt.). — Les mares au Corso (Batt. H. Gay). — *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

Lythrum salicaria L. ; Batt. *Alg.* 319. — Bords des ruisseaux de la vallée du Sébaoû, Sikhoû-Meddour, et ravins humides sur les contreforts des Aith-Iraten (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Aith-Idjer, forêt d'Akfâdou (Letx.). — *Eur.*, *Asie occid.*, (Anat. Armén. Cauc. Sibér.) *Amér. bor.*, *Australie*, *Afr. bor.*

L. flexuosum Lagasc. *Gen. et spec.* 16 ; *L. acutangulum* Lag. *loc. cit.* ; *L. Grœfferi* Tenor. *Fl. nap.* IV, 256 ; *L. Preslii* Guss. *Pl. rar.* 188 ; Arab. *H'achich-el-Ahmeur.* — Se distingue facilement du *L. hyssopifolium* par ses fleurs 2 à 3 fois plus grandes d'un rose vif, par ses rameaux couchés et radicants à la base, par ses feuilles plus larges obcordées. — Marécages et sources, sur les chemins de Souk-el-Tléta et de Taôurirt-Amôkran, près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Médit. occ.* (Fr. mér. Esp. Port., Bal., Ital., Sic., Sard., Corse) *Grèce*, *Zante.*

L. hyssopifolium L. ; Desf. *Fl. atl.* I, 372 pro parte ; Batt. *Alg.* 319. — Les sables de l'Oued Sébaoû, Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*, *Grèce*, *Turq.*, *Orient*, *Amér. bor. et aust. Afr. bor. Abyss. Cap de B. Esp. Açores.*

L. Salzmanni Jord. *Obs. fragm.* V, p. 42 ; *L. bibracteatum* Salzm. in DC. *Prod.* III, 81 ; *L. tribracteatum* Salzm. *Plant. tingit. exsicc.* (1825). — Tiges de 10 à 20 centimèt., rameuses dès la base, à rameaux étalés-divariqués ; calice à 10-12 dents externes très courtes, triangulaires, obtuses ; bractées herbacées, de longueur variable ; pétales 5-6, linéaires ; capsules cylindriques obtuses, aussi longues que les calices. — Sables et alluvions de l'Isser et du Sébaoû, Souk-el-Djemmaâ (Letx.). — *Médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Ital.) *Affghan. Egypte. Afr. bor.*

GRANATÉES

Punica granatum L. ; Desf. *Atl.* I, 392 ; Kabyl. *Tharoumant* ; Arab. *Roumân*, *Er'rémmana.* — Subsp. autour des villages kabyles, dans les haies de la zone infér. des vallées et des contreforts ; vallées du Sébaoû, de l'Isser, etc. ; env. de Dellys et de Bougie. — *Rég. médit.*, *Asie occid. et orient.*, *Afr. bor.*

ONAGRARIÉES

Epilobium tetragonum L.; Batt. *Alg.* 315; *E. ramosissimum* Mœnch. — Ravins humides chez les Aith-bou-Addou (Letx.), les Aith-Attaf (Thév.). — *Eur. bor., cent. et aust., Afr. bor. et aust. Orient, Syrie, Arm. Cauc. Amér. bor.*

E. virgatum Fries *Novit. suec.* 113 ; Letx. *Cat.* 42; *E. obscurum* Reichb.; *E. tetragonum* L. var. β Wahlembg. — Plante se séparant de l'*E. tetragonum* par ses feuilles moins longues et plus larges, par ses graines plus étroites, atténuées à leur base, et par ses stolons filiformes très allongés, pourvus d'un petit nombre de feuilles distantes les unes des autres. Ces derniers organes n'existent pas dans l'*E. tetragonum*, et ne sont représentées chez ce dernier que par des rosettes sessiles de feuilles dressées. — Acherchour-en-Tensaoût (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust., Caucase, Arménie, Russ. mér. Afr. bor.*

E. Tournefortii Michalet *Hist. nat. du Jura*, 355 ; Batt. *Alg.* 315; *E. obscurum* var. *Tournefortii* Mich. in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 729; *E. virgatum* var. *maius* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* IV, 186; *E. tetragonum* var. *grandiflorum* Letx. *Cat.* 52 ; *E. tetragonum* var. *tingitanum* Ball *Spic.*, 459. — Tiges plus élevées (de 70 à 100 centim.) que dans l'espèce précédente, anguleuses, souvent ailées; fleurs également plus grandes, de 20 à 25 millim. de diamètre. — Forêt d'Akfâdou (Letx.). — Serait assez commun en Algérie mêlé à l'*E. tetragonum* d'après MM. Battandier et Trabut. — *Esp. mérid., Port., Ital., Syrie* (Beyrouth, Damas), *Liban, Afr. bor.*

E. lanceolatum Sebast. et Mauri *Fl. rom. prod.*, 138; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 581; *E. nitidum* Host *Fl. aust.* (1827). — — Racine rameuse non tronquée, dépourvue de stolons ; tiges dressées, de 3-8 décim., peu rameuses, arrondies ; feuilles caulinaires luisantes, oblongues ou oblongues-lancéolées, cunéiformes à la base et munies sur les bords dans leur moitié supér. de dents saillantes, les primordiales étalées en rosette avec une teinte purpurine très prononcée; pétioles assez longs, de 5-8 millimèt.; fleurs d'un rose vif, à stigmates libres ; graines obovales, arrondies aux deux extrémités, finement tuberculeuses. — Les prairies humides près d'une fontaine, sur le chemin de Fort-National à Souk-el-Tléta, et non loin d'Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.

— Juin 1858 !). — L'Algérie (Cosson in *Catal. ined.*). — *Eur. cent. et médit.* (France, Esp., Ital. Sic. Sard., Allem., Turquie). *Grèce, Eubée, Asie-min. Cilicie, Cauc. Afr. bor.*

Obs. La détermination de cette plante, qui n'avait pas encore eté rencontrée en Algérie, m'a été confirmée par M. Durieu à l'examen duquel je l'avais soumise en 1863. Ce savant botaniste s'empressa de communiquer ma découverte au Dr Cosson, afin que celle-ci pût être consignée dans le *Compendium* projeté à cette époque, mais très probablement aussi sans l'indication précise de sa localité. Cette circonstance explique pourquoi l'*E. lanceolatum* ne figure dans le Catalogue inédit des plantes observées dans les Etats barbaresques du Dr Cosson, qu'avec la seule mention « *Algérie* » en ce qui concerne son habitat.

E. parviflorum Schreb. *Spicil. fl. lips.* 146; Batt. *Alg.* 158; *E. molle* Lamk. *Dict.* III, 475 ; *E. pubescens* Roth *Tent. fl. aust.* I, 167; Schousb. *Obs. vég. Maroc.* 185. — Bords des fontaines à Fort-National, sur le chemin de Taourirt-Amôkran (O. D.); les sources des hauts plateaux du Djurdjura, Tala-Râna (Batt.). — *Eur. bor. cent. et aust., Cilicie, Liban, Afr. bor. Can.*

E. hirsutum L. : Batt. *Alg.* 316; Ball *Spicil.* 458 ; Arab. *H'a-chich-ès-Chaba* ou Herbe de la broussaille. — Bords des petits ruisseaux, Acherchourt-en-Tensaoût, Agoûlmin-Aberkan dans la Kabylie orientale (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust., Grèce, Cauc. Perse, Sibér. Afr. bor. et aust. Abyssinie.*

✶ **Isnardia palustris** L. ; Batt. *Alg.* 316. — Dans une mare près de Yakoûren, chez les Aith-Idjer (Letx.). — Espèce fort rare en Algérie, et qui n'était indiquée qu'à La Calle seulement. — *Eur. cent. et aust., Grèce, Transcauc. Perse. Afr. bor.*

Circæa lutetiana L. ; Batt. *Alg.* 317 ; *C. major* Lamk. — Région boisée, dans les lieux frais et humides, forêt d'Akfâdou, Agoûlmin-Aberkan, Djebel Afroun (Letx.).

Obs. M. Battandier signale (loc. cit.) dans la chaîne du Djurdjura, une variété *brevipes*, à pédicelles à peine plus longs que les fruits. — *Eur. bor. cent. et aust. Arm. Cauc.*; la var. *Afr. bor.*

CUCURBITACÉES

Ecballium elaterium Rich. *Dict. d'Hist. nat.* VI, p. 19 ; *Momordica elaterium* L. ; Desf. *Atl.* II, 356 ; Kabyl. *Afgous-Bou-*

r'ioul ou Melon d'âne ; Arab. *Quilsa-el-Hémar*, *Erquez-el-Hamar ;* var. *A monoicum* Batt. *Alg.* 333. — Fleurs monoïques. — Lieux incultes, décombres autour des villages ; com. à Drâ-el-Mizan (Batt.), et en suivant la route de Tizi-Oûzou à Fort-National (Letx.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Arch. Macéd*, *Cauc. Anat. Orient*, *Asie min.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

Obs. La variété B *dioicum* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 353 (1886), abonde dans la province de Constantine, et dans tout le territoire oranais jusqu'au Kreider.

Bryonia dioica Jacq. *Fl. aust.* II, 59, tab. 199 ; *B. alba* Desf. *Atl.* II, 360, non L. ; Kabyl. *Tselmoumi*, *Thara-Bouchchen* ou Treille de chacal ; Arab. *Louâya*, la racine *Façir*, le fruit *Ennab-el-dib* ou Raisin de Chacal. — Les haies, les bords des chemins à Fort-National (O. Debx. Perr.) ; com. dans la zone des contreforts et les vallées infér. (Letx.). — *Eur. bor.*, *cent. et aust. Rég. médit.*, *Grèce*, *Arm. Cauc. Afr. bor.*

Obs. Quelques espèces de cucurbitacées sont cultivées dans les jardins des indigènes et des colons européens pour l'usage alimentaire. Je citerai surtout les suivantes :

Cucurbita pepo Ser., le Potiron ; Arab. *Kabouça*, *Kraâ*. Les Kabyles en mangent les fleurs.

Cucurbita maxima DC., la Courge ; Arab. *K'acha-el-Kéraâ.*

Cucumis melo L., le Melon ; Kabyle *Afgous* ; Arab. *Bétikh-Fékouça* et *El-Bethikrâ.*

Cucumis Dudaïn L. ; Arab. *Goddâma.* — Cultivé par les Aith-Isser, qui en apportent les fruits sur les marchés d'Alger.

Cucumis sativus L., le Concombre ; Arab. *Khiar.*

Cucumis citrullus Ser. (*Citrullus vulgaris* Schrad.), la Pastèque ; en Arab. *Delâa*, fruit très agréable pendant l'été.

Lagenaria vulgaris Ser., la Gourde des pèlerins ; Arab. *El-Kerâ*, *Doubâ.*

Lagenaria pyriformis Ser. ; Arab. *Chedjeret-el-Iatkine*, etc.

CACTÉES

Opuntia Ficus-indica Haw. *Syn. pl. succ.* 191 ; DC. *Prod.* III, 473 ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-or.* II, in *Append.* p. 262 ; *Cactus Ficus-indica* L. ; *Opuntia vulgaris* Ten. *Syll. nap.* 230, non DC. ; *Cactus opuntia* Desf. *Atl.* I, 393 non L. ; Kabyl. et Arab. *Kermous-en-Sara* le fruit, ou Figue des chrétiens ; *Hendi* la plante. — Ra-

quettes ligneuses à la base, devenant arborescentes, de 2 mèt. à 2 m. 50 de hauteur ; fleurs d'un jaune rougeâtre, grandes ; fruits ovoïdes, de la grosseur d'un bel œuf de poule, rouges du côté exposé au soleil, à pulpe rose et sucrée. — Vallées infér. du Sébaou et de l'Isser, Palestro, Tizi-Ouzou, Aith-Fraouçen, etc. ; vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour, Bougie. — *Rég. médit.*, *Amér. mérid.*, *Afr. bor.*

O. inermis DC. *Prod.* III, 473 ; O. Debx. loc. cit. 292 ; *O. stricta* Haw. *Syn.* 141 ; *Cactus opuntia-inermis* DC. *Plantes grasses*, 138. — Fleurs d'un beau jaune : fruits obovales-oblongs, moins gros que dans l'*O. Ficus-indica*, d'un violet foncé au dehors ; pulpe violacée d'une saveur peu agréable. — Cultivé comme fourrage par les Kabyles des Isser, etc. (Batt.). — *Médit.*, *Amér. tropic.*

FICOIDÉES

Mesembryanthemum cristallinum L. ; Ball *Spicil*, 461 ; Batt. *Alg.* 331.— Champs sablonneux, dans la région chaude de l'Oued Sahel près de Beni-Mansour (Perroud). — *Médit.* (Corse. Esp. Bal. Sard., Sic, Ital., Dalm.), *Grèce*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

M. nodiflorum L. ; Desf. *Atl.* I, 398. — Rochers maritimes à Dellys (Meyer), à Bougie (Cauvet), à Ménerville (H. Gay), et probablement aussi sur les sables de l'Oued Sahel. — Com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Rég. médit.* (Esp. Port. Corse, Ital., Sard., Sic., Grèce), *Orient*, *Egypte*, *Arabie*, *Afr. bor.*

* **Aizoon hispanicum** L. ; Desf. *Atl.* I, 399. — Sables des ravins humides, et pied des collines micaschist. à Fort-National (Perroud). — Com. sur les sables des rivières dans les trois provinces, et la région des Hauts-Plateaux. — *Esp. Ital. mér.* (Naples), *Orient*, *Asie-min. Arm. Arab. Perse*, *Afr. bor.*

OMBELLIFÈRES

Eryngium Barrelieri Boiss. in *Ann. sc. nat.* Sér. III, vol. I, p. 125 ; *E. pusillum* L. p. parte ; Desf. *Atl.* I, 223 non L.; Arab. *Djouz-el-Béra.* — Lieux marécageux dans la vallée du Sébaou, et de l'Oued Isser (Letx.), le Corso (H. Gay). — Com. sur le littoral à Oran. — *Corse*, *Sic. Sard. Ital. Syrie*, *Afr. bor.*

E. triquetrum Vahl *Symb.* II, 46 ; Desf. *Atl.* I, 225, tab. 54 ;

Batt. *Alg.* 338 ; Kabyl. *Akhar* ; Arab. *Chekakel.* — Friches pierreuses, et collines incultes dans la vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (de Brettes) ; vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud) ; col d'Akfâdou (Letx.) — *Afr. bor.*

* **E. campestre** L. ; Batt. *Alg.* 339 ; Arab. *Fok', Djouz-el-Béra.* — Champs cultivés, de Thiers à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Batt.) — *Eur. cent. et aust. Orient, Afr. bor.*

E. dichotomum Desf. *Atl.* I, p. 226, tab. 55 ; Boiss. *Voy. bot. Esp.* ; Arab. *Chekakel.* — Ravins secs et boisés, clairières dans la zone des contreforts, Fort-National (O. Debx. Letx.), vallée de l'Isser (Letx.), Drâ el-Mizan (de Brettes). — Com. dans la région boisée des Hauts-Plateaux. — *Esp., Ital., Sic., Crète, Egypte* (Alexandrie), *Afr. bor.*

E. tricuspidatum L. ; Desf. *Atl.* I, 224 ; Ball *Spicil.* 462 ; Kabyl. *Keskour, Aiarith ;* Arab. *Fork', Kars'ana.* — Collines silicéo-calcaires, broussailles dans la vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan, vallée du Sébaou, Tizi-Oûzou, col d'Akfâdou (Let.), col de Tirourda (O. Debx. Perroud). — *Esp. mér. Ital. Sard. Sic. Grèce* (Pélop.), *Orient, Asie-Min. Afr. bor.*

E. ilicifolium Lamk. *Dict. enc.* IV, 757 ; Desf. *Atl.* I, 226, tab. 53 ; DC. *Prod.* IV, 92. — Champs rocailleux ou sablonneux à l'Adjiba, dans la plaine de l'Oued Sahel sur le versant-sud du Djurdjura (Batt.) — Com. sur le littoral de la province d'Oran. — *Esp.* (Murcie, Alméria, Sierra de Gador, Gibr.), *Afr. bor.*

Sanicula europæa L. ; Letx. *Cat.* 45. — Bois montagneux, forêt d'Akfâdou, Agoulmin-Aberkan (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust. Asie cent. et occid. Cauc. Perse, Abyss. Afr. bor.*

Physospermum acteæfolium Presl *Delic. prag.* 128 ; Letx. *Cat.* 47. — La zone montagneuse supér. du Djurdjura ; cascade au-dessus de Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou (H. de la Pér.), Azib des Aith-Koufi ; Askadjen au-dessus de Tirourda, Mechmel des Aith-Daoûd (Letx.) — *Ital. Sic. Grèce, Istrie, Afr. bor.*

Conium maculatum L. ; Desf. *Atl.* I, 247, Letx. *Cat.* 47 ; Arab. *Djichir, K'osbour-el-Heumir*, à Alger *Harmel.* — Lieux humides ombragés, haies autour du jardin militaire de Fort-Nat. (O. Deb. Perroud) ; Djebel Tachentirt près de Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay). — *Eur. cent. et aust. Grèce, Macéd. Perse, Orient. Afr. bor. Abyss.*

Smyrnium olus-atrum L. ; Desf. *Atl.* I, 264 ; Arab. *Aiar* —

Lieux frais, ravins ombragés ; com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta, Taguemoun, Iguil-Guéfri, berges de l'Oued Aïssi, et de l'Oued Sébaou, Tizi-Oûzou (O. D.) ; Tizi-n'-Tléta, Aith-bou-Addou (Letx.) ; col de Tirourda (Perroud) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. médit. et occident., Grèce, Zante, Crète, Syrie, Liban, Cauc. Afr. bor. Canaries.*

S. rotundifolium DC. *Prod.* IV, 247 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 750 ; *S. Dodonæi* Spreng. *Umbellif.* 24. — Souche courte, vivace, napiforme ; tiges peu élevées, de 30 à 40 centim., rameuses au sommet ; feuilles caulinaires entières, arrondies, perfoliées ; fruits de moitié plus petits que dans le précédent. — Rochers ombragés de la zone montagneuse, Taoûrirt-Guir'il, Aith-bou-Addou (H. de la Pér.) ; Aith-Koufi, Tifrit, Djebel Afroun, forêt d'Akfâdou (Letx,) — *Eur. médit.*, (Corse, Ital. Sard. Grèce), *Orient, Smyrne, Zante, Chios, Cyclades, Afr. bor.*

Buplevrum protractum Link et Hoffmg. *Fl. port.* II, 387 ; *B. rotundifolium* Brot. *Fl. lusit.* ; Desf. *Atl.* I, 228 pro parte ; *B. rotundifolium* var. *intermedium* Lois. — Champs cultivés, parmi les moissons à Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta, Djemaâ-Saharidj (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Akbou (Lirou). — *Médit. Orient, Asie Min. Syrie, Palest. Chypre, Grèce, Afr. bor. Canar.*

B. montanum Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.* III, 706 ; O. Debx. *Cat. Bogh.*, nº 265 ; Kabyl. *Thazouth.* — Plante dépourvue de rosettes de feuilles radicales, à rameaux florifères frutescents à la base, et naissant sur la partie ligneuse persistante des tiges de l'année précédente. Voisine du *B. fruticescens* L. dont elle diffère par la consistance molle des feuilles et par la longueur des involucres et des pédicelles. Fl. en juillet (Coss.) — Broussailles et pentes ravinées du Djurdjura ; col de Tirourda (O. Debx., P. Mar., Batt.), Agouni-el-Haoûa (Letx.), Tizi-n'-Kouilelh (O. D.) — Com. dans la rég. des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.* (Algérie, Prov. d'Alger et d'Oran, les Aurès, Maroc).

B. spinosum Lin. fil. *Suppl.* 178 ; Desf. *Atl.* I, 232 ; Kabyl. *Tésemmant-en-Teksaïnt.* — Sommet des montagnes, où il forme des broussailles très épaisses ; col de Tirourda vers 1400 mètr. d'alt. (O. Deb., P. Mar.) ; Tizi-n'-Tésselent, et les crêtes du Djurdjura (Letx. Batt.) — *Corse, Esp. Afr. bor.*

B. plantagineum Desf. *Atl.* I, 233, tab. 57 ; Batt. *Alg.* 356. —

Bougie, sur les rochers du littoral au Gourayâ (Desf. Dur. Cauv.) et sur le chemin du Grand phare (Batt. Trab.) — *Afr. bor.* (Algérie, *loc. cit.* seule localité connue).

B. fruticosum L.; Desf. *Atl.* I, 232; Batt. *Alg.* 256. — Les rochers, sur le Gourayà de Bougie (Duf. Cauv.), et sur le chemin du Grand phare (Batt. Trab.) — *Rég. médit.* (Esp. Port. France mér. Corse, Sard. Sic. Ital. mér. Grèce, Turquie), *Orient, Asie min. Liban, Afr. bor.*

✶ **B. Columnæ** Guss. *Prod. fl. sic. suppl.* 70, et *Syn fl. sic.* 310; *B. tenuissimum* L. var. *Columnæ* Batt. *Alg.* 353. — Les champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Corso (Batt. H. Gay); com. dans les moissons du littoral. — *Eur. mérid. Rég. médit. Transylv. Ibérie, Ile de Samos, Afr. bor.*

Apium graveolens L.; Desf. *Atl.* I, 266; Ball *Spicil.* 467; Arab. *Kerafês, Krafess.* — Ravins humides, Drà-el-Mizan (de Brettes) chez les Aith-Idjer, Aith-Koufi; forêt d'Akfâdou (Letx.); le Corso (H. Gay). — *Eur. Orient, Afr. bor. et aust. Amér. bor.*

Ammi majus L.; Desf. *Atl.* I, 245; Kabyl. *Ouakhellâne*; Arab. *Atrilal, Atrilane, Tlétla;* à Alger *Sfenaria.* — Champs cultivés à Fort-National (O. D.); vallée de l'oued Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); le Corso (H. Gay). — *Eur. cent. Rég. médit., Orient, Syrie, Palest. Perse, Mascate, Egypte, Afr. bor.*

A. visnaga Lamk. *Dict. enc.* I, 132; Desf. *Atl.* I, 245; *Daucus visnaga* L.; Kabyl. *Thâbellaoût;* Arab. *Akhellana.* — Champs sablonneux de la plaine du Sébaoû, Sikhoû-Meddour (O. D.); vallée de l'Isser, Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); le Corso (H. Gay). — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

Carum incrassatum Boiss. *Voy. Esp.* 239; *Bunium incrassatum* Willk. et Lge *Prod. hisp.* III, 88; Batt. *Alg.* 346; Arab. *Taïrouda.* — Rhizome tubéreux de la grosseur d'une petite noix; tiges dressées, de 30 à 45 cent., glabres, rameuses à rameaux raides, étalés; ombelles longuement pédonculées, à 8-12 rayons d'égale longueur; pédicelles fructifères épaissis; divisions du calice très courtes. — Champs cultivés de la zone montagneuse, Drà-el-Mizan (Thév.); Chellata (Lirou). — Com. dans les champs du littoral et des Hauts-Plateaux. — *Esp.* (Andal., Sierra Névada), *Baléar., Afr. bor.*

C. mauritanicum Boiss. et Reut., *Pug. pl. nov.* 49; Ball *Spic.* 469; *C. refractum* Dur. in Balansa *Plant. alger. exsicc.*

n° 200 (1852); *Bunium mauritanicum* Batt. *Alg.* 346; Arab. *Tairouda, Talrouda.* — Voisin du précédent dont il diffère par son rhizome plus petit, par ses tiges plus grêles, moins élevées, rameuses, à rameaux dichotomes dès la base, par ses pédicelles fructifères à peine épaissis, dressés-étalés, par ses fruits de 3-4 mmèt., brièvement subcylindriques, et les lobes du calice dentiformes, très courts. — Pâturages secs et rocailleux, chez les Aith-bou-Addou; pentes boisées du Djebel Afroun (Letx.). — Com. dans l'Atlas et sur le littoral oranais. — *Afr. bor.*

Bunium alpinum Walds. et Kitaib. *Pl. rar. Hung.* 199; *B. petreum* Ten.; *B. corydalinum* DC.; *B. nivale* Boiss. — Rhizome charnu de la grosseur d'une noisette, d'abord arrondi, puis devenant irrégulier; tiges de 10 à 25 cent., décombantes, peu rameuses, à rameaux divariqués; feuilles radicales longuement pétiolées à segments linéaires-lancéolés; ombelle de 3-7 rayons; involucre de 1 à 5 folioles lancéolées-acuminées; fruit elliptique à méricarpes munis de 1 à 3 bandelettes. — Les pelouses du Djurdjura, sous les Cèdres, à l'altitude de 1800 à 2000 mèt.; Tamgouth de Lalla-Khadidja, avant d'atteindre le point culminant (O. Debx., P. Marès). — *Esp.* (Sierra-Névada), *Ital., Corse, Sardaigne, Dalmat., Istrie, Croatie, Afr. bor.*

✝ **B. Chaberti** Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXV (1888), p. 383 et *Fl. Alg.* 346. — Tubercule plus gros et plus régulier que dans le *B. alpinum;* tige centrale presque nulle; ombelles latérales longuement pédonculées, à 6-10 rayons; involucre à 6-8 folioles linéaires-aiguës; involucelles semblables plus petits; pédicelles non épaissis, inégaux, les extérieurs plus longs que les fruits; vallécules munies de 3 bandelettes (Chab.). — Sommets du Tamgouth de Lalla-Khadidja et de l'Aïzer, de 2100 à 2300 mèt. (Chab.). — *Afr. bor.*

Sison amomum L.; Batt. *Alg.* 350; *Sium aromaticum* Lamk.; *Seseli amomum* Scop. — Tiges annuelles très rameuses, de 6-10 décim.; feuilles d'un vert foncé, les supér. à segments divisés en lobes linéaires; ombelles 3-5 rayons courts, étalés-dressés, inégaux.— Plante fort rare en Algérie et signalée seulement chez les Aith-Attaf, partie du contrefort du Djurdjura central au nord-ouest de Tirourda (Letx.), et dans la province de Constantine (Batt.). — *Eur. cent. et mérid.* (Anglet., France, Suisse, Ital., Dalm.), *Olympe de Bithyn. Trébizonde, Afr. bor.*

Helosciadium nodiflorum Koch *Umbell.* 126; Letx. *Cat.* 45; *Sium nodiflorum* L. — Marécages près des fontaines, et bords des rivières, le Sébaou, Tizi-Oùzou (Letx.), Drà-el-Mizan (de Brettes). — Une forme naine *H. nodiflorum* var. *nanum* DC. *Fl. fr.* IV, 300, à tiges dressées, non décombantes, hautes de 10 à 15 centimèt. a été rencontrée près de Fort-National, au bord d'une source, sur le chemin de Taoùrirt-Amòkran (O. D.). — *Eur. cent. et aust. Syrie, Palest. Perse, Abyss. Afr. bor.*

* **H. crassipes** Koch *Umbell.* 126; *Sium crassipes* Spreng. *Syst. veg.* IV, 2e p. 120; *Apium crassipes* Batt. *Alg.* 352; Reichb. *Icon.* 13. — Les mares au Corso (Batt., H. Gay). — *Corse, Italie, Afr. bor.*

Ptychotis ammoides Koch *Umbell.* 124; *P. verticillata* Duby *Bot. gall.* 235; *Sium verticillatum* Desf., *Atl.* I, 260; Arab. *Atrilan'a, Nounkha,* à Alger *Ridjel-el-r'érab.* — Prairies sèches des vallées de l'Isser, Bordj-Bour'ni, Drà-el-Mizan (de Brettes), et de l'Oued-Sahel chez les Beni-Mansour, Akbou (Lirou), col de Tirourda (Chab.); com. dans les moissons du Sébaoù (Letx.). — CC. dans la région des Hauts-Plateaux des 3 provinces et sur le littoral à Oran. — *Médit. occid.* (Esp., Port., Cors., Sard., Sic., Ital., Dalm. Grèce), *Afr. bor.* (Algérie, Tunisie, Maroc).

Obs. La forme du *Pt. ammoides* observée dans la Grande-Kabylie, se rapporte à la var. *a leiocarpa* Boiss. bien distincte par ses tiges rameuses dès la base, à rameaux dressés, et par ses fruits très petits, lisses à leur surface. Ce dernier caractère la sépare nettement d'une deuxième forme, la var. *trachysperma* Boiss. *Voy. Esp.* 731 (*Pt. asper* Pomel *Nouv. mat.* 139), à tiges plus grêles, moins rameuses, à rameaux étalés, et à fruits ponctués-scabres, laquelle est fréquente dans le midi de l'Espagne et toute la province d'Oran.

P. atlantica Coss. et Dur. in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, p. 296; Letx. *Cat.* 45; Batt. *Alg.* 347. — Souche vivace, pivotante; tiges dressées, fermes, robustes, de 3 à 6 décim.; feuilles radicales en rosette; involucres à deux folioles, celles de l'involucelle lancéolées. — Les versants du Djurdjura occidental, à l'Azib des Aith-Koufi, Agouni-el-Haôua (Letx.); Mechmel des Aith-Daoùd (Chab.). — *Afr. bor.* (Région atlantique vers 1300 mét.).

Selinopsis montana Coss. et Dur. *Ined.;* Letx. *Cat.* 45; Batt.

Alg. 348. — Plante vivace à tiges grêles, flexueuses, striées ; feuilles tripinnatiséquées à lanières lancéolées ; ombelles longuement pédonculées ; fruits de 2 à 2 1/2 mmèt., oblongs, munis de 6 bandelettes, et à côtes épaisses. — Pelouses pierreuses des hauts sommets, au Tamgouth de Lalla-Khadidja vers 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.), Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi, Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur, col de Tirourda (Letx.) ; gorges de Palestro et de Kaddara, (H. Gay), Djebel Bou-Zegza (Batt.). — *Afr. bor.* (Alger et Constantine).

Pimpinella tragium Vill. *Prosp.* 24 et *Hist. pl. Dauph.* II, 605 ; Batt. *Alg.* 348 ; *P. canescens* Lois. *Not.* 47. — Les rochers calcaires au sommet des hautes montagnes, Lalla-Khadidja à la limite supér. des Cèdres, vers 1800 m. (O. Deb., P. Mar.), Tamgouth-Aïzer (Thév.), chez les Aith-bou-Addou (Letx.) ; gorges de Kaddara, Bou-Zegza (Batt.) — *Medit. occid.*, *Orient*, *Afr. bor.*

✶ **P. Battandieri** Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 24 (1889) ; Batt. *Alg.* 249. — Souche vivant de préférence dans les crevasses des rochers à pic, atteignant souvent la grosseur du poing, et donnant naissance à des tiges nombreuses, trapues, hautes de 30 à 50 centim. au plus, rameuses à rameaux divergents ; feuilles d'un vert intense, très développées, à segments ovoïdes, larges, les moyennes trilobées, les infér. en rosette, longuement pétiolées, 3-5 pinnatiséquées ; ombelles à 12-16 rayons égaux, velus, épais, non penchés avant la floraison ; fleurs blanches un peu odorantes ; styles courts, à peine visibles (Chab.). — La zone moyenne montagneuse du Djurdjura, entre 1500 et 1800 mètr., Tamda-Ougoûlmin, chez les Aith-bou-Addou (Chab.). — *Afr. bor.*

✶ **P. Djurdjuræ** Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI p. 25 (1889). — Souche vivace, ligneuse, très allongée, entourée dans toute son étendue des débris de gaînes et pétioles des anciennes feuilles, et d'où s'élève une tige unique, rarement deux, presque nue, glabre, dressée, flexueuse, de 30 à 60 centim., rameuse vers le sommet, à rameaux étalés ; feuilles inférieures, celles des rosettes, glabres, pinnatiséquées, à 7-11 segments opposés incisés-dentés, réticulés-veinés, les primaires pétiolulées, les secondaires sessiles, ovales-cunéiformes ; feuilles caulinaires petites, ou réduites à la seule gaîne ; involucre et involucelle nuls ; ombelles dressées, longuement pédonculées, à 6-10 rayons

de même longueur, connivents à l'époque de la maturité ; pétales blancs ou rosés, légèrement velus sur le dos ; styles arqués, égalant d'abord les pétales, puis recourbés, et dépassant plusieurs fois le stylopode ; fruits pubescents ou tomenteux, ovales-subglobuleux. — Broussailles et pentes ravinées dans la zone montagneuse supér. du Djurdjura et dans la région des Cèdres à l'altitude de 1600 à 2000 mèt.; les crêtes de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.), Tamgouth-Aïzer, Thabourth-bou-Friken au milieu des *Juniperus nana* ; Tàla-Ailal, Tizi-n'-Tésselent, Askàdjen, Mechmel des Aith-Ouàbben et des Aith-Daoûd (Chab.) — *Afr. bor.*

P. lutea Desf. *Atl.* 265, tab. 76 et bis; *Tragoselinum luteum* Pomel *Nouv. mat.* 142 ; *P. Fontanesii* Batt. *Alg.* 349 ; Arab. *Merganiss, Meurguéniès.* — Souche vivace ; tiges glabres, lisses, hautes de 15 à 20 décim., rameuses dans leur partie supérieure, à rameaux dressés, dichotomes, filiformes, feuillées inférieurement, aphylles au sommet ; fleurs très petites, jaunes, disposées en ombelles de 3-5 rayons capillaires; graines subovales, glabres, un peu striées, planes à la commissure; fleur. en juillet-août. — Com. dans toute la zone des contreforts, Aboudid, Imaïsren, Fort-National, Affensou, Souk-el-Tléta, Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.), vallée de l'Oued Sébaoù, Sikhoù-Meddour, Tizi-Oùzou, rive gauche de l'Isser ; rochers du littoral à Dellys (Meyer), Bougie (Cauvet). — *Afr. bor.*

Balansæa Fontanesii Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 50 ; Choul. *Fragm. fl. alg. exs.* N° 341 ; *Scandix glaberrima* Desf. *Atl.* I, 260, tab. 74 ; *Bunium glaberrimum* DC. *Prod.* IV, 118 ; Arab. *Taïr'ouda.* — Rhizome tubériforme de la grosseur d'une noisette ; tiges dressées, peu rameuses, glabres, de 50 à 80 centim.; feuilles infér. à limbe très étendu, ternatiséquées, à segments larges, ovales, trilobés, dentés, de 20 à 26 mmèt., longuement pétiolées à pétioles velus, brièvement pubescentes en dessus, les caulinaires à segments pinnatiséqués, linéaires, atténués, très entiers ; fleurs blanches, en avril. — Ravins boisés et chemins couverts près de Fort-National, Aboudid, au moulin de la prise d'eau où il est abondant (O. D.); Aith-bou-Addou, Azib des Aith-Kouffi dans la chaine du Djurdjura (Letx.) ; Djebel Afroun (Letx.). C. à Alger et Oran. — *Afr. bor.*

Tinguarra sicula Parlat. in Webb *Phyt. canar.* II, 156 ; *Athamanta sicula* L. ; Desf. *Atl.* I, 247. Arab. *Krédi.* — Ravins

secs et rocailleux près de Fort-Nat., Moulin de la prise d'eau, ravin d'Ou'Abboû (O. D.); rochers des hauts sommets du Djurdjura, Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou, col de Tirourda (Letx.). C. sur les rochers du littoral à Oran. — *Sic.*, *Ital.* (Rome, Naples), *Baléar.*, *Afr. bor.*

Chærophyllum temulum L.; Batt. *Alg.* 343; *Myrrhis temula* Spreng. — Ravins frais ou ombragés, chemins couverts, près de Fort-National (O. D.); pelouses rocheuses dans la chaîne du Djurdjura, Tizi-n'-Tléta, Aith-bou-Addou, Tifrit, Djebel Afroun, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust.*

Ch. nodosum Lamk. *Dict. enc.* I, 585; *Scandix nodosa* L.; *Physocaulis nodosus* Tausch in *Flora*, XVII, 342. — Ravins frais, ombragés et rocailleux chez les Aith-bou-Addou (H. de la Pér.), Djebel Afroun, Aith-Idjer (Letx.). — *Médit.* (Esp., Port., Corse, Sard., Ital., Dalm., Hong., Grèce), *Orient, Afr. bor.*

Scandix pecten-Veneris L.; Desf, *Atl.* I, 258; Kabyl. *Tamecht;* Arab. *Tarf.* — Champs et moissons à Fort-Nat. (O. D.), Tizi-n'-Tléta, Djebel Afroun (Letx.); vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perroud). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient.*

S. australis L.; Desf. *Atl.* I, 259; Arab. *Mouchler'out.* — Pelouses sèches et rocailleuses; Bordj-Bouira, Beni-Mansour, col de Tirourda (Perroud), Chellata (Lirou). — Très com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

Anthriscus vulgaris Pers. *Syn. pl.* I, 320; *Scandix anthriscus* L.; *Torilis anthriscus* Gærtn. — Lieux incultes, haies, bords des chemins, près de Fort-National, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, Tacherchir, etc. (O. D.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Tauride, Cauc., Orient, Afr. bor.*

A. silvestris Hoffm. *Umbell.* 40; Letx. *Cat.* 47, var. *mollis* Coss. *Voy. bot. Alg.*; *A. mollis* Boiss. *Diagn. plant. orient.* Sér. II, fasc. 2, p. 99. — Tiges dressées, fistuleuses, de 5-12 décim., rameuses à rameaux dichotomes et hispides dans le haut; feuilles bipinnatiséquées, glabres en dessus, velues en dessous; ombelles longuement pédonculées, à 6-8 rayons; involucre nul; fruits glabres, luisants, à bec six fois plus court que les méricarpes (Batt.). — Rochers ombragés du Djurdjura, chez les Aith-bou-Addou et les Aith-Koufi (Letx.). — La var. *Afr. bor.*, le type *toute l'Europe, la Sibérie, la Daoûrie, l'Abyssinie.*

* **Seseli varium** Trev. *Ind. sem. hort. Wratisl.* (1818), var.

atlanticum Batt. *Alg.* 362 ; *S. atlanticum* Boiss. *Diagn. pl. or.* Sér. 2e, II, p. 87. — Souche grosse, fibrilleuse au sommet ; tiges glauques, striées, de 4-6 décim. rameuses à rameaux grêles allongés ; feuilles bi-tripinnatiséquées à segments linéaires, longuement pétiolées ; ombelles à 6-12 rayons inégaux, à pédoncules grêles et allongés, glabres ; involucre nul ; pièces de l'involucelle lancéolées-acuminées, membraneuses sur la marge, plus courtes que les pédicelles ; fruits glabres, ovales-oblongs, à méricarpes blancs, proéminents, subcarénés. — Le Djurdjura (Batt.) – Indiqué dans les Aurès, au Mzi, à Tlemcen. — Le type : *Cauc. Hong. Autr. Serbie, Ital. bor.*; la var. *Afr. bor.*

Fœniculum vulgare Gærtn. *De fruct.* I, 105 ; O. Debx. *Cat. Bogh. pl.* no 268 ; *F. officinale* All. *Fl. ped.* II, 25 ; *Anethum fœniculum* L. p. p. ; Desf. *Atl.* I, 264 ; Kabyl. *Thamessaoût, Semsous* ; Arab. *Besbèss, Berbass, Rasianedj.* — Com. sur toutes les collines sablonneuses ou micaschisteuses à Fort-National (O. D.), vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, vallée de l'Isser (Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

Kundmannia sicula DC. *Prod.* IV, 143 ; *Sium siculum* L. ; Desf. *Atl.* I, 256 ; *Brignolia pastinacæfolia* Bertol. in Desv. *Journ. bot.* IV, 76 ; Arab. *Thourhâlane, Zaiata.* — Collines sèches et ravins pierreux, Chellata (Lirou) ; vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Thév.). — C. dans la rég. littorale à Alger et Oran. — *Méd. occid.* (Esp., Bal., Ital., Sard., Corse, Sicile), *Grèce, Zante, Crète, Samos, Mélos. Afr. bor.*

Magydaris tomentosa Koch in DC. *Prod.* IV, 241 ; *Cachrys tomentosa* Desf. *Atl.* I, 249 ; Kabyl. *Ouffel ;* Arab. *K'elakh, Kélek'h.* — Champs et ravins dans la zone des contreforts ; rare à Fort-National (O. D., Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.) ; l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Devaux). — *Sic., Sard., Afr. bor.*

M. panacina Koch in DC. *Prod.* IV, 241 ; O. Debx. *Syn. Gibr.*, p. 93 ; *Athamanta panacifolia* Spreng. — Espèce rare en Algérie, exhalant une odeur forte, semblable à celle du Panais, et facile à distinguer par ses tiges robustes, dressées, sillonnées, de 10 à 15 décim., rameuses dans la partie supérieure, par ses feuilles primordiales entières, ovales-oblongues, crénelées-denticulées, les caulinaires infér. et moyennes tripinnatiséquées à segments larges, ovales-obtus, toutes recouvertes de poils peu serrés et à pétioles velus ; par ses ombelles longue-

ment pédonculées, à 10-12 rayons; par son involucre formé de divisions lancéolées-acuminées, blanches sur la marge, celles de l'involucelle linéaires-lancéolées et par ses fruits velus-blanchâtres. — Les collines rocailleuses entre Drâ-el-Mizan et Bordj-Bourn'i (Letx.). — Se retrouve à Daya dans la province d'Oran (Dr Clary). — *Esp., Port., Afr. bor.*

Crithmum maritimum L.; Desf. *Atl.* I, 218; Batt. *Alg.* 363; Arab. *Sfals-el-Bahar.* — Les rochers maritimes à Dellys (Méyer), à Bougie (Letx., Cauv.); Ménerville (H. Gay). — *Eur. occ. et méd., Afr. bor., Canaries.*

Œnanthe globulosa L.; Desf. *Atl.* I, 257; Kabyl. *Makchèfel, Monach'fel.* — Tiges couchées-ascendantes, glabres, striées, fistuleuses, sans stolons, hautes de 3 à 5 décim.; ombelles à 5-6 rayons inégaux, striés, dont 2 à 3 sont seuls fructifères, et s'épaississent à la maturité; fruits gros, subsessiles, renflés-globuleux, couronnés par les dents du calice et à côtes toutes très saillantes. — Lieux humides et marécageux de la plaine du Sébaoû (Letx.); vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Fr. mér., Esp,, Port., Ital., Corse, Afr. bor.*

Œ. anomala Coss. et Dur. apud Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 133; *Œnosciadium anomalum* Pom. *Nouv. mat.* 141; Kabyl. *Makchefel.* — Souche semblable à à celle de l'*Œ. globulosa*, mais à tiges plus élevées, de 6 à 12 décim., fermes, striées, fistuleuses et peu rameuses; ombelles fructifères hémisphériques; fruits ovales-oblongs, comprimés et contractés au dessous des dents du calice; péricarpe assez mince à côtes peu marquées ou à peine saillantes; styles aussi longs que les fruits. — Prairies humides et marécageuses près de Fort-National (O. D.); vallée de l'Isser et du Sébaoû, Taoûrirt-Guir'il (Letx,); chez les Aith-Idjer et les Aith-bou-Addou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — Observé aussi à Alger, Blidah, Philippeville, Constantine et La Calle (Dur.). — *Afr. bor.*

Capnophyllum peregrinum Lin. *Mant.* 55 sub *Tordylio*; Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 33; *Conium dichotomum* Desf. *Atl.* I, 245; tab. 66; *Krubera leptophylla* Hoffm.; Arab. *Djirkir.* — Champs cultivés et moissons dans la plaine du Sébaoû; vallée de l'Isser, Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). Com. dans la zone littorale d'Alger et d'Oran. — *Esp. mér., Ital,, Orient, Afr. bor.*

Ferula communis L. Desf. *Atl.* I, 251, var. *univittata* Batt. *Alg.* 367 ; Kabyl. *Ouffal* ; Arab. *Kelkha, Besber-Ar'ami* ou faux Fenouil. — Champs sablonneux et collines incultes dans la plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour ; région montagneuse à Takériboud-el-Djédid, col de Tirourda (Batt., Trab., Perroud) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oùzou (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; gorges de Palestro (H. Gay). — *Médit., Afr. bor. Can.*

F. sulcata Desf. *Atl.* I, 252, tab. 67 ; Batt. *Alg.* 368 ; Kabyl. *Ouffal.* — Djebel Belloûa près de Tizi-Oûzou (Gandg.) ; vallée du Sébaoû chez les Aith-Fraoûçen (Letx.). — *Afr. bor.*

Ridolfia segetum Moris *Index sem. hort. taur.* 43 (1841) et *Flor. Sard.* II, 212 ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr-Or.* I, 51 (1876) ; *Anethum segetum* Lin. *Mant.* 19 ; *Carum Ridolfia* Benth. et Hook. *Gen. pl.* I, 891 ; Kabyl. *Merennis, Tensaoût* ; Arab. *Psipsa, Razanedj.* — Com. dans les champs sablonneux, parmi les moissons à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Aith-Idjer (Letx.) ; Drà-el-Tizan (Thév.). — *Rég. médit.* (Esp., Port., Fr. mér., Ital., Grèce), *Orient, Afr. bor.*

Heracleum algeriense Cosson, in *Herb.* et in *Sched.* ; *H. spondylium* var. *atlanticum* Coss. olim ; Batt. *Alg.* 371, et in *Bull. soc. bot. Fr.* XXXIX (1891), 323 ; *H. spondylium* Letx. *Cat.* 46, non L. — Espèce voisine de l'*H. spondylium*, mais à fleurs non rayonnantes, d'un jaune verdâtre et non blanches, à fruits plus étroits non obscordés — Agoulmin-Aberkan dans la forêt d'Akfâdou où cette plante est très abondante (Letx., Batt.). — Fl. en juin ; fruits en juillet. — *Afr. bor.*

Coriandrum sativum L. ; Desf. *Atl.* I, 258 ; Letx. *Cat.* 48 ; Kabyl. *K'esber* ; Arab. *Kousbour, Keussbar.* — Cultivé par les Kabyles de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Letx.), et subspont. dans les moissons. — *Orient, Egypte, Arabie, Afr. bor.*

Bifora testiculata DC. *Prod.* IV, 249 ; *Coriandrum testiculatum* L. — Champs silicéo-calc. à Fort-National. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perroud) ; Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital., Dalm., Turq.), *Grèce, Crète, Chypre, Syrie, Afr. bor.*

Daucus laserpitioides DC. *Prod.* IV, 210 ; Batt. *Alg.* 379 ; *Laserpitium daucoides* Desf. *Atl.* I, 253 ; tab. 70, non Dufour ; *Caucalis virgata* Poir. *Voy. Barb.* II. 133 ; *Ctenodaucus*

virgatus Pom. *Nouv. mat.* 145. — Souche grosse, vivace ; tiges glabres ainsi que toute la plante, grêles, dressées, de 4 à 7 décim. ; feuilles 1-2 pinnatiséquées, à lanières linéaires-lancéolées, ombelles petites portées sur de longs pédoncules, 6-8 rayons inégaux, à la fin contractés ; involucre à folioles entières linéaires-lancéolées ; fruits comprimés à côtes dorsales primaires munies de deux rangs de tubercules, les côtes secondaires découpées en pointes pectinées aussi longues que le fruit. — Rochers ombragés, Affensou près de Fort-National (O. D.). — Com. sur les rochers et les sables marit. à Bône (Batt.). — *Afr. bor.*

D. muricatus Desf. *Atl.* I, 243 ; Kabyl. *Ouarzel, Haska* ; Arab. *Khiz, Zafaria.* — Champs et moissons à Fort-Nat. où il est rare (O. D.) ; com. dans les vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Letx.); Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.).

Var B *decumbens* Batt. *Alg.* 384. — Tiges grêles, décombantes ; ombelles pauciradiées ; fruits violacés. — Champs cult. à Palestro (Batt.). — *Rég. médit.* (Esp. Port. Ital. mér. Sic. Sard. Grèce), *Afr. bor.*

D. aureus Desf. *Atl.* I, 242, tab. 61 ; Batt. *Alg.* 384 ; Kabyl. *Abellaoû* ; Arab. *Sfenaria.* — Champs sablonneux et prairies des plaines ; vallées du Sébaoû et de l'Isser où il est très répandu, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.), l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Devaux). — *Esp., Ital., Afr. bor.*

D. maximus Desf. *Atl.* 241 ; *D. mauritanicus* L. ; Kabyl. *Thazdelth, Sekniou ;* Arab. *Djazar, Sfenaria, Zerourdig.* — Champs secs et sablonneux à Fort-Nat., Aboudid, Iguilt-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; com. dans la vallée du Sébaoû (Perroud, Letx.) et de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.* (Esp., Port., Baléar., Fr. mér., Corse, Sard., Ital., Sic.), *Grèce, Lydie, Syrie, Antilib. Perse, Afr. bor.*

D. setifolius Desf. Atl. I, 244, tab. 65 ; *D. brachylobus* Boiss. *Voy. bot. Esp.* 258, tab. 68 ; *Pomelia setifolia* Durando. — Ravins secs et pierreux en dessous de Fort-National, sur le versant-nord des contreforts, ravins d'Oû-Abbou (O. D.) ; rochers du Djurdjura au-dessus de Tizi-Oûdjaboud, Djebel Nador près de Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tifrit, col d'Akfâdou (Letx.). — *Esp.* (Castille, Extramad. Andal.), *Afr. bor.*

D. crinitus Desf. *Atl.* I, 242, tab. 62 ; Letx. *Cat.* 380. — Fruits ovales-allongés, à côtes primaires sétigères sur deux rangs, les secondaires munies d'aiguillons minces, allongés, pourprés ou

jaunâtres, du double plus longs que le diamètre du méricarpe. — Champs sablonneux à Fort-National (Perroud); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drà-el-Mizan (Thév.) — *Esp. Port. Afr. bor.*

D. gummifer Lamk. *Dict. enc.* I, 634, var. *hispidus* Ball *Spicil.* 477; *D. hispidus* Desf. *Atl.* I, 243, tab. 63. — Forme à tiges plus élevées et plus hispides-scabres que dans le type, et séparée du *D. gummifer* par J. Ball *loc. cit.* comme variété due à sa station au bord de la mer. Dans leur *Prodr. fl. hisp.* Willkomm et Lange adoptent l'opinion de Boissier d'après laquelle le *D. hispidus* Desf. n'est qu'une simple forme du *D. gummifer*. — Les rochers maritimes à Dellys (Letx. Mey.), à Bougie (Cauvet). — *Rég. médit. occid. Esp. Ital. Sic. Corse, Afr. bor.*

Margotia laserpitioides Boiss. *Elench.* 52; Batt. *Alg.* 372; *M. gummifera* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* III, 25; *Laserpitium gummiferum* Desf. *Atl.* I, 254, tab. 72; Arab. *Endjoudan-en-Djebel* ou Fenouil de montagne. — Plante à odeur aromatique, à souche vivace, fibrilleuse au collet; tiges de 8 à 15 décim., de la grosseur du doigt, glabres, striées, peu rameuses; feuilles glabres toutes radicales, tripinnatiséquées, à segments divisés en lanières linéaires-aiguës, les caulinaires réduites en une gaîne allongée; involucre composé de 6-7 folioles égalant les involucelles; ombelle multiradiée à 6-16 rayons, penchés avant l'anthèse; fleurs blanches; fruits grands (8-10 mm.) à méricarpes ovales, luisants, entourés d'une sorte d'huile visqueuse. — Versants calcaires du Djurdjura occid. (de Brett.); Djebel Nador près de Drâ-el-Mizan (Thév.), Tifrit (Letx.) — Fleurs en juin; fruits mûrs en septembre. — *Esp. Port. Afr. bor.*

Obs. Cette espèce fort rare en Kabylie, est très fréquente dans la région littorale de la province d'Oran à Mostaganem, Arzew Kléber et Saint-Cloud. Le suc concret qui recouvre les fruits n'a reçu aucune application dans la thérapeutique indigène.

Orlaya platycarpos Koch *Umb.* 79; Batt. *Alg.* 378; *Caucalis platycarpos* Desf. *Atl.* I, 237. — Voisin de l'*O. glandiflora* Hoffm. non encore rencontré en Kabylie et en différant par son ombelle à 2-3 rayons, les fleurs de la circonférence 2 à 3 fois plus grandes que celles du centre, par son fruit oblong, peu atténué au sommet, à aiguillons crochus, non étoilés, ne dépassant pas la largeur du fruit. — Champs sablonneux près du

moulin de la prise d'eau à Fort-National (O. D.) — *Rég. médit. Orient, Afr. bor.*

O. maritima Koch *Umbell.* 47 ; Letx. *Cat.* 46 ; *Caucalis maritima* Gouan ; Desf. *Atl.* I, 238. — Les sables maritimes à l'embouchure des Oued Corso et Boudouàou (H. Gay), du Sébaoù près de Dellys (Mey.) et de l'Oued Summan, près de Bougie (Cauv. Letx). — *Rég. médit. occid. Orient, Asie-min., Syrie, Afr. bor.*

Caucalis daucoides L. ; D, C. *Prod.* IV, 216 ; Desf. *Atl.* 235. — Versants ravinés du col de Tirourda (Letx.) — *Eur. Orient.*

C. leptophylla L. ; *C. humilis* Jacq. *Hort. vindob.* tab. 195 ; Desf. *Atl.* I, 235 ; *Torilis heterophylla* Reichb. — Cultures, haies, bords des chemins à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoù (Letx.). Com. dans toute l'Algérie. — *Eur. moy. et médit. Grèce, Turq. Transylv. Orient, Afr. bor.*

C. cærulescens Boiss. *Elench.*, p. 53 et *Voy. Esp.* 265 ; Ball *Spicil.* 478 ; *Daucalis mauritanica* Pomel *Nouv. mat.* 149 non Desf. — Diffère du *C. leptophylla* par sa taille plus élevée, ses feuilles moins divisées et à lanières plus larges, les supérieures tripartites, linéaires-allongées, dentées et non pinnatiséquées, par ses ombelles longuement pédonculées, par ses fruits du double plus grands, bleuàtres à l'état jeune, recouverts d'aiguillons apprimés et non étalés, devenant plus épais à la maturité, par la commissure des fruits aculéolés des deux côtés. — Pelouses des montagnes, sur le Djurdjura occidental (Letx.) — *Esp.* (Castille, Andalousie). *Afr. bor.*

Turgenia latifolia Hoffm. *Umbell.* 59 ; *Caucalis latifolia* L. ; Desf. *Atl.* I, 237. — Les moissons à Fort-Nat. (O. D.) ; Maillot et col de Tirourda (Perroud) ; vallée du Sébaoù (Letx.), Drà-el-Mizan (Thév.) — *Eur. cent. et mérid., Orient. Afr. bor.*

Torilis nodosa Gærtn. *De fruct.* I, 82 ; *Caucalis nodosa* L. ; Desf. *Atl.* I, 236 ; Batt. *Alg.* 374. — Haies et broussailles à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Thév.) ; plaine du Sébaoù, Tizi-Oùzou, Djebel Afroun, l'Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; l'Oued Sahel, Beni-Mansour. — *Eur. cent. et aust.*

T. infesta Hoffm. *Umbell.* 89 ; Batt. *Alg.* 375 ; *Caucalis anthriscus* Desf. *Atl.* I, 339 ; *T. helvetica* Gmel. *Fl. bad.* 617.

Var. A *genuina.* — Tiges basses, rameuses dès la base, à

rameaux divariqués, ou dressés-étalés ; fruits souvent rougeâtres. — Les ravins, les broussailles à Fort-National. — *Eur.*

Var. B *neglecta; T. neglecta* Rœm. et Schult. *Syst. veget.* VI, 484; Letx. *Cat.* 47. — Forme rameuse dans le haut, à rameaux étalés, et plus élevés que dans la var. *genuina;* styles six fois plus longs que le stylopode. — Lieux incultes, clairières et ravins près de Fort-Nat., Affensou, Souk-el-Tléta (O. D.), vallée de l'Isser (Letx.); El-Kettar près de Dellys (Meyer). — *Eur.*

Var. C *bifrons* Batt. *Alg.* 375 ; *Lappularia bifrons* Pomel, *Nouv. mat.* 150, non *Caucalis bifrons* Coss. et Dur. — Tiges annuelles dressées, rudes, rameuses dès la base, à rameaux grêles divariqués, couvertes de poils courts, raides et appliqués ; ombelles infér. à 1-2 rayons, sessiles, les supér. à 1-2 rayons longuement pédonculées ; involucelles à folioles linéaires-subulées ; fruits rougeâtres à vallécules munies de 3 rangs d'aiguillons subulés, étalés, rudes, glochidiés et non mêlés de tubercules ; fleurs blanches ou rougeâtres un peu rayonnantes (Batt.). — Les pentes ravinées des montagnes, le Djurdjura(Batt.). — Com. dans la région des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

* **T. purpurea** Guss. *Prod. fl. neap.* I, 325 et *Syn. fl. sic.* I, 337 ; Tenor. *Fl. nap. Append.* IV, 12 ; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 91 ; *T. infesta* var. *purpurea* Batt. *Alg.* 375. — Tiges annuelles, grêles, dressées, rameuses, de 25-30 centim.; feuilles toutes semblables, 1-2 pinnatiséquées, à segments entiers ou incisés-lobés égaux, le terminal non allongé ; involucre presque nul ; fruits recouverts d'aiguillons recourbés-crochus et pourprés. — Les versants du Djebel Bou-Zegza dans la Kabylie occid. (Batt.) — *Esp. mér.* (Gibraltar) *Sicile, Ital. mér.* (Naples), *Afr. bor.*

Thapsia garganica Lin. *Mant.* 57; Desf. *Atl.* I, 262; Kabyl. *Deriès, Adrias;* Arab. *Bouméffa*, *Bou-néfa* ou Père de la santé ; forma *typica* Batt. *loc. cit.*; *Th. sylphium* Viviani ex Munby. — Feuilles à lanières linéaires, glabres sur les faces ; fruits variables. — Champs cultivés, collines sablonneuses à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; gorges de Palestro (H. Gay, Perroud) ; vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour, col de Tirourda (Perroud). — *Rég: médit.*, (Esp., Baléar., Sic., Sard., Ital., Grèce, Rhodes, Turquie), *Afr. bor.*

Obs. C'est de l'écorce de la racine que s'extrait, par un traite-

tement hydro-alcoolique, la résine vésicante connue sous le nom de *Thapsia*. Cette résine qui est de couleur très brune dans la province d'Alger est au contraire d'un jaune pâle dans celle d'Oran. J'ai lieu de penser que la différence observée dans la couleur de ces produits, et dont l'effet thérapeutique est toutefois identique, n'est due qu'à l'état des racines employées ou aux conditions dans lesquelles celles-ci ont été récoltées.

Th. villosa L.; Desf. *Atl.* I, 262; Batt. *Alg.* 372; Kabyl. *Adrias*; Arab. *Bou-néfa*, *Toufall*. — Diffère du précédent par sa souche fibrilleuse, ses feuilles à lanières courtes, velues-laineuses en dessous, glabrescentes ou un peu hispides en dessus. — Champs, cultures, collines sèches, Aboudid, Aguemoun-Izen, Affensou, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D.); Djebel Afroun, Aith-Koufi (Letx.); l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — Assez répandu mais plus rare que le *Th. garganica*. — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Esp., Port., Bal.), *Chypre*, *Afr. bor.*

Elæoselinum Fontanesii Boiss. ex Coss.; Batt. *Alg.* 373; *Laserpitium thapsoides* Desf. *Atl.* I, 252, tab. 68. — Plante glabre, à tige simple dressée-striée, de 4-6 décim. et de la grosseur du petit doigt; ombelles 1 à 3, subarrondies, à rayons inégaux; involucres à 5-6 folioles très petites, linéaires-lancéolées, penchées; fruits munis de 4 angles largement ailés. — Collines incultes à Drâ-el-Mizan (Letx.). — Très com. dans la région littorale à Alger, Oran et Bône. — *Afr. bor.*

E. meoides Koch in DC. *Prod.* IV, 255; *Laserpitium meoides* Desf. *Atl.* I, 253, tab. 69; *Thapsia meoides* Gussone *Prod. sic.* 370. — Souche fibrilleuse au collet, émettant des tiges dressées, de 5-10 décim. grêles, striées, très rameuses, à rameaux dressés; ombelles hémisphériques, 3-4 fois plus petites que dans le précédent, à 10-20 rayons; involucre de 5-6 folioles inégales, linéaires-subulées apprimées, à la fin penchées; fruits très petits, striés, subcylindriques, à angles munis d'une aile très courte, denticulée, les dorsales souvent avortées. — Ravins pierreux de la zone des contreforts, Aguemoun-Izen et Ichérriden près de Fort-National (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Sic.*, *Sard.*, *Esp.*, *Ital.*, *Afr. bor.*

ARALIACÉES

Hedera helix L.; Desf. *Atl.* I, 201; Kabyl. *Adafal*; Arab. *Tai-el-ouli.* — Com. dans toute la zone des contreforts, Fort-Nat., ravin d'Oû-Abbou, Taoûrirt-Amôkran, berges de l'Oued Djemaâ et de l'Oued Aïssi (O. D.); Ain-Thaoûrden (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Russie bor., Afr. bor. Orient.*

CAPRIFOLIACÉES

Sambucus nigra L.; Desf. *Atl.* 268; Ball *Spicil.* 481; Kabyl. *Akhilouan, Agrid;* Arab. *Riouss, Iadaka.* — Com. dans les haies, aux bords des champs et autour des villages kabyles, Fort-National (O. D.); territoire des Aith-Iraten et des Aith-Idjer (Letx.). — *Eur. moy. et mérid. Grèce, Lazist. Cauc. Afr. bor.*

Obs. J. Ball assure dans son *Spicilegium* (loc. cit.), qu'il n'a pas vu le *S. nigra* dans le nord de l'Afrique. M. Battandier ne l'indique qu'à l'état subspontané, et c'est en effet avec cette dernière provenance qu'il se rencontre dans les haies en Algérie; mais il serait spontané, d'après Letourneux, au Djebel Tougourt, près de Soukarras, et dans la forêt de Bellerma.

S. ebulus L.; Batt. *Alg.* 386; Kabyl. *Agridh, Arouari;* Arab. *Khabour, Khoumâna.* — Dans tous les ravins près de Fort-Nat. (O. D., Letx.), Ain-el-Hamman (Perroud), Tizi-Oûzou et vallée du Sébaoû, Mésegguen, Ain-Thaoûrden (Letx.); Azib des Aith-Koufi, Djebel Neslioua (Thév.); bords de l'Oued Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Cauc. Afr. bor.*

Viburnum Tinus L.; Desf. *Atl.* I. 268; Batt. *Alg.* 306; Kabyl. *Isemel, Agridh-Guirzer* (Sureau des ruisseaux); Arab. *Kiket, Chedjanama.* — Com. dans la région infér. des vallées de l'Isser et du Sébaoû, Azib-Zamoun, Tizi-Oûzou (O. D.), et dans la zone des contreforts (Letx.); El-Aïnzer derrière Tachentirt, près de Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. Liban, Afr. bor.*

Var. B *hirtum* Clus. *Hist.* I, 49; DC. *Prod.* IV, 324; *V. hirtum* Ait. *Hort. Kew.* II, 166; *V. rugosum* Gandg. *Cat. pl. Alg.* in *Rev. Soc. fr. de bot.* p. 177.— Arbuste plus petit et plus rabougri, différant du type par ses feuilles ovales, plus étroites, lancéolées, pubescentes en dessous. — Ravins secs et boisés près de Fort-National, ravin d'Oû-Abboû, berges boisées de l'oued Aïssi (O. D.); Tizi-Oûzou et Bouiroun (Gandg.) — *Médit. Afr. bor.*

Lonicera implexa Ait. *Hort. Kew.* I. 231 : *L. balearica* Viv. *Fl. cors.* 4 ; Kabyl. *Anaraf;* Arab. *Solthan-er-R'aba* ou Roi de la broussaille. — Com. dans les ravins secs rocailleux, les clairières, etc., près de Fort-National, Aboudid, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.) — *Rég. médit. Esp. Baléar. Fr. mér. Corse, Sard. Sic. Ital. Grèce, Zante, Bithyn. Afr. bor.*

L. etrusca Santi *Viaggi.* I, 113 ; Batt. *Alg.* 387 ; *L. caprifolium* Desf. *Atl.* I, 113 non Lin. ; Kabyl. *Hachich-tireloun,* Arab. *Solthan-er'r'aba.* — Com. près de Fort-Nat. dans les ravins boisés, les taillis, les clairières, Taoûrirt-Amôkran, Aguemoun, Aboudid ; berges de l'oued Aïssi, etc. (O. D.) ; et dans la région montagneuse du Djurdjura, au Tizi-Kouilelh, versant-nord de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.) ; col de Tirourda, Agouni-el-Haoûa, Tizi-Hoût (Letx.), Azib des Aith-Koufi, Tamgouth-Aïzer, Djebel Neslioûa (Thév.) — *Eur. cent. et médit. Grèce, Pélop. Macéd. Dalmat. Orient, Syrie, Afr. bor.*

L. arborea Boiss. *Bibl. univ. Genève* (févr. 1838) et *Voy. bot. Esp.* 277, tab. 82 ; *Xylosteum arboreum* Webb *Iter hisp.* 42 ; Kabyl. *Touga-n'thir-Athan, Isembel.* — Arbuste non grimpant, très rameux, de 1 à 3 mèt. de haut, à rameaux dressés-étalés ; feuilles brièvement pétiolées, petites, ovales-obtuses, glabres en dessus, pubescentes ou glauques en dessous, mucronulées ; fleurs subsessiles, géminées : corolles bilabiées, rosées au dehors, d'un blanc carné en dedans, à tube velu à la base et légèrement gibbeux ; dents du calice courtes, triangulaires-aiguës, glabres ; baies d'un noir bleuâtre devenant fauves à la maturité. — Eboulis rocailleux sur le versant-nord du Djurdjura et région des Cèdres à 1,800-2,000 mèt. d'alt. ; col de Tirourda, Tizi-Kouilelh, crêtes de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.), Tamgouth-Aïzer (Thév.) ; Agouni-el-Haoûa, Tizi-Hoût, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Esp.* (Sierra-Nevada) *Afr. bor.*

RUBIACÉES

Putoria calabrica Pers. *Syn. pl.* I, 524 ; *Asperula calabrica* Lin. fil. *Suppl.* 120 ; Desf. *Atl.* I, 126 ; *Putoria hispanica* Boiss. et Reut. *Diagn. pl. or.* 2e sér., fasc. II, 108. — Parois des rochers dans la zone montagneuse moyenne et supér. du Djurdjura ; col de Tirourda, Aith-Ouâbben (O. Debx., P. Mar.), Tirouel,

Thabourt-Bouzgueur (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit.* (Esp. Sic. Ital. mér.), *Orient*, *Afr. bor.*

Vaillantia hispida L.; Desf. *Atl.* I, 389, sub *Valantia*; Batt. *Alg.* 402. — Espèce rare dans la Kabylie, voisine du *V. muralis* non encore observé dans cette contrée, et dont elle se distingue par ses tiges plus allongées (12 à 20 centim.), simples ou rameuses dès la base, hispides-scabres, très fragiles, par ses feuilles elliptiques-oblongues, velues, verticillées par quatre, denticulées, par les pédoncules des fleurs mâles très courts, par ses fruits hispides tricornes, couverts de soies plus nombreuses, plus longues, et par ses achaines hémisphériques, finement tuberculeux. — Tifrit, Djebel Afroûn (Letx.) — *Esp.* (Valence, Grenade, Gibralt.) *Grèce*, *Orient*, *Afr. bor. Canar.*

Rubia peregrina L.; DC. *Prod.* IV, 589; Batt. *Alg.* 394; Kabyl. *Taroubia*; Arab. *Fhoûa, Foûia.*

Var. A *latifolia* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 13; *R. lucida* Desf. *Atl.* I, 133; *R. sylvestris* Brod.; *R. splendens* Hoffmg. et Link. — Feuilles ovales ou ovales-elliptiques, brièvement acuminées, glabres en dessus.

Var. B *angustifolia* Gr. God. *loc. cit.*; Ball *Spic.* 484; *R. longifolia* Poir. *Dict. Suppl.* II, 703; *R. Requienii* Duby. — Feuilles linéaires-lancéolées, étroites, sensiblement acuminées. — Les broussailles, les collines sèches ou pierreuses; les var. A et B à Fort-Nat. et dans toute la zone des contreforts (O. Debx. Letx.); Aith-Fraoûcen dans la vallée de l'Oued Sébaoù (Letx.) — *Rég. médit.*, *Orient*, *Zante*, *Crète*, *Afr. bor. Canaries.*

R. tinctorum L.; Desf. *Atl.* I, 133; Kabyl. *Tharoûbia*; Arab. *Fhoüa.* — Subspontané dans les haies à Aïn-Thaoûrden (Letx.) — *Eur. mérid. Orient*, *Lydie*, *Syrie*, *Liban*, *Perse, Afr. bor.*

Obs. La garance des teinturiers est cultivée, et devenue subspontanée dans les oasis du Sud-Oranais. Je n'ai eu l'occasion de la récolter qu'une seule fois avec la même origine, dans les haies de Sainte-Barbe-du-Tlélat, près d'Oran.

R. lævis Poir. *Voy. Barb.* II, 111 et *Suppl.* II, 706; DC. *Prod.* IV, 589; Batt. *Alg.* 394; *Galium Poiretianum* Ball *Spicil.* 484 (1878). — D'après de Candolle (loc. cit.), le *R. lævis* serait plutôt une espèce appartenant au genre *Galium*. Ball est beaucoup plus affirmatif en le rayant définitivement du genre *Rubia*, et en le décrivant sous le nom de *Galium Poiretianum*. Cette

plante s'éloigne en effet des *Rubia*, par sa corolle quadrifide, par ses fruits à épisperme quelquefois coriace et non charnu. Ce dernier botaniste pense qu'on doit la ranger dans la section des *Eugalium*, à côté du *G. lævigatum*, à cause de son inflorescence paniculée, multiflore, de ses feuilles décroissantes depuis la base, de son port et de son habitus tout différents. — Broussailles et ravins pierreux à Chellata (Lirou). — Com. à Alger et dans la région des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

Galium ellipticum Willd. *Enum. hort. ber. Suppl.* (1813); *G. Barrelieri* Salzm. in *Bot. Zeitg.* (1821), p. 107; *G. ovalifolium* Schott. — Souche vivace, multicaule : tiges dressées, de 40 à 60 centim., velues, rameuses au sommet ; feuilles sessiles, ovales-elliptiques, aiguës ou obtusiuscules, peu velues en dessus, mais recouvertes en dessous de poils longs et apprimés ; panicule ample, pyramidale, à rameaux allongés, fins, laxiflores ; pédoncules et pédicelles glabres, filiformes, beaucoup plus longs que les fleurs. — Com. dans les ravins secs et boisés, les broussailles, etc., à Fort-National, Aboudid, Aguemoun, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran ; ravins de l'Oued Aïssi, col de Tirourda (O. D.) ; Aith-bou-Addou, Aith-Koufi, Aith-Boud'rar (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; la zone des forêts du Djurdjura oriental (Letx.) — *Esp.*, *Corse*, *Sardaigne*, *Ital.*, *Grèce*, *Afr. bor. Canaries.*

G. Perralderianum Coss. apud Kralik *Plant. alger. select. exsic.* nº 123 et in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, 172; *G. Perralderii* Coss. in Letx. *Cat.* 49; Batt. *Alg.* 395 ; Kabyl. *Harkos.* — Petite plante vivace, en touffes compactes très feuillées, tapissant les rochers ; feuilles lancéolées-aiguës, luisantes, verticillées par 4-7 ; fleurs très petites, d'un blanc verdâtre ; pédoncules uniflores dépassant les feuilles ; fruits glabres ou velus, tuberculeux (Batt.). — Cette espèce vient se placer à côté du *G. pumilum* Lamk. dont elle diffère par ses feuilles planes, à nervures non saillantes en dessous, par son inflorescence à pédoncules uniflores et par ses fruits hérissés et très gros. — Les rochers escarpés au Tamgouth de Lalla-Khadidja, dans la zone des Cèdres, de 1700 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.) ; cascade de Tizi-n'-Tésselent et l'Azib des Aith-Koufi, près de R'ar-el-Barout (H. de la Pér.) ; Thabourt-Bouzgueur, Tizi-n'-Chéria, Tirourda (Letx.), Tizi-Ougoûlmin (Thév.) — *Afr. bor.*

G. verum L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 19 ; Batt. *Alg.* 396 ;

G. aureum Lamk — Pâturages humides à Tirourda (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust. Sibérie, Orient, Afr. bor.*

G. tunetanum Poir. *Voy. Barb.* II, 110; Desf. *Atl.* I, 129; Kabyl. *Tharroubia.* — Plante variable, peu répandue dans la Kabylie montagneuse, et offrant les deux formes ci-après :

Var. A *genuinum* Batt. *Alg.* 390. — Glabre, excepté dans l'inflorescence et noircissant en herbier; pédicelles, pédoncules et fruits hispides: feuilles glabres, linéaires-acuminées, verticillées par 8-10 ; fleurs à corolles blanches, pubescentes en dehors, à lobes acuminés, formant une longue panicule.

Var B *glaberrimum* Batt. *loc. cit.* — Tout à fait glabre et seulement hispide-scabre dans l'inflorescence ; feuilles allongées, glabres ; corolle à lobes légèrement cuspidés. — Les pelouses rocailleuses, Tâla-Ranà (versant-sud du Djurdjura), et chez les Aith-Kalfoun (Letx.) — *Afr. bor.* (Algér. Tunis. Maroc).

G. corrudæfolium Vill. *Prosp. Dauph.* 20 ; Ball *Spicil.* 484 ; *G. lucidum* All. *Fl. ped.* I, 5 non Koch ; Batt. *Alg.* 397. — Type variable, ne quittant pas la région montagneuse, Lalla-Khadidja (P. Marès), Tizi-n'-Tésselent, Tizi-n'-Jmechéddalen, col de Tirourda, Tifrit, Acherchour-en-Tensaôut, forêt d'Akfâdou (Letx.) ; Tizi-Ougoûlmin (Thév.) ; le Corso, près d'une mare (H. Gay). — *Rég. médit. Afr. bor.*

Obs. La découverte par M. H. Gay du *G. corrudæfolium* dans les sables marécageux du Corso, constitue un fait singulier sur la station de cette plante, qui se plait de préférence dans les lieux secs et pierreux du midi de l'Europe.

G. erectum Huds. *Fl. Angl.* 68 ; Ball. *Spicil.* 481 ; *G. mollugo* L. pro parte ; *G. album* Vill. — Pâturages sur les crêtes du Djurdjura, Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou au milieu des *Juniperus nana*, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (Chab.). — *Eur. bor. cent. et aust., Grèce, Orient, Syrie, Anat. Cauc. Afr. bor.*

G. palustre L. ; Batt. *Alg.* in *Append.*, p. XII. — Com. dans les prairies marécageuses à Bougie (Duf.), et de Bougie à La Calle (Batt. Trab.). — *Eur. bor. cent. et aust., Turq., Lasistan, Sib. Afr. bor.*

G. brunneum Munby *Fl. Alg.* 16 (1847) ; O. Debx. in *Assoc. franç.* (Congrès d'Oran-1888) ; Batt. *Alg.* 396. — Fentes des rochers dans la zone maritime, au Gouraya de Bougie (Durieu). — Très com. à Oran sur les falaises de Mers-el-Kébir. — *Alg.*

G. viscosum Vahl *Symb.* II, 29 (1791) ; O. Debx. *Syn. Gib.*,

96; *G. glomeratum* Desf. *Atl.* I, 128; Ball *Spicil.* 487. — Tiges dressées, raides ou flexueuses, grêles, de 10 à 20 centim., rameuses dès la base, quadrangulaires, scabriuscules; feuilles verticillées par 6-8, étalées ou réfléchies, obovales-linéaires ou lancéolées, mucronulées, scabres à leur surface et à marge légèrement enroulée; fleurs en une panicule corymbiforme, rameuse, bi ou trichotome, densiflore, à pédicelles étalés beaucoup plus courts que la bractée; corolles d'un jaune pâle, à lobes un peu aristés; fruits petits, subvisqueux et légèrement papilleux à leur surface. — Collines sablonneuses dans la vallée du Sébaou, Tizi-n'-Tléta, Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Esp. mérid. Afr. bor.*

G. campestre Schousb. in *Herb.*; Willd. *Enum. hort. ber.* I, 152 non Duby nec Battand. in *Fl. Alg.* quod ad *G. glomeratum* Desf. refertur; *G. glomeratum* var. *campestre* Ball *Spicil.* 487; *G. glomeratum* Bourgeau *Pl. hisp. exsic.* (1853), nº 1900. — Diffère du précédent par ses tiges plus élevées (15 à 25 centim.), plus robustes, plus rudes-scabres sur les angles et velues sur les faces, par ses feuilles verticillées par 8-12, à folioles inférieures plus longuement mucronulées et à bords souvent réflechis, les supérieures hispides-ciliées, par la panicule, les rameaux florifères et les pédicelles plus allongés et ses fruits plus petits. — Collines incultes, Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Esp., Port., Afr. bor.*

Obs. M. Battandier réunit dans sa flore d'Algérie le *G. campestre* Schousb. au *G. glomeratum* Desf., tandis que dans le *Spicilegium*, Ball considère le *G. campestre* comme n'étant qu'une variété de ce dernier, mais en observant toutefois que les caractères qui ont servi à distinguer ces deux plantes, sont eux-mêmes variables. Dans leur *Prodromus floræ hispan.* II, p. 322, Willkomm et Lange séparent entièrement ces deux *Galium* comme distincts l'un de l'autre. J'ai dû adopter cette manière de voir, lors de la rédaction de mon *Synopsis de la flore de Gibraltar*, dans le rayon duquel le *G. campestre* a été récolté par mon collaborateur et ami, M. G. Dautez, et dont ce botaniste m'a adressé de très beaux spécimens. J'ai été tellement frappé des différences que présente cette plante comparée avec le *G. glomeratum* Desf. d'Algérie, dans le port, la taille, la visquosité, la forme des feuilles et des panicules, etc., que je n'ai pu les identifier, ou même les considérer comme étant deux formes voisines d'un seul type spécifique.

G. parisiense L. var. *eriocarpum* Batt. *Alg.* 400 ; *G. parisiense* var. *vestitum* GG. *Fl. de Fr.* II, 42 ; *G. litigiosum* DC. *Fl. fr.* IV, 263. — Panicule étroite, à rameaux courts, étalés-dressés, feuillés jusqu'à leur extrémité ; fruits velus, couverts de poils blancs étalés, à peine recourbés au sommet ; tiges grêles, simples, ou plusieurs à la base, rudes sur les bords. — Versants rocailleux du Djebel Belloûa, près de Tizi-Oûzou (Letx.). — *Eur. moy. et médit.*, *Orient, Cauc.*, *Afr. bor.*

G. aparine L. ; Desf. *Atl.* I, 130 ; Letx. *Cat.* 49 ; Kabyl. *Ihantekh*, *Théminta* ; Arab. *Fououâ.* — Les haies et bords des champs, près de Fort-Nat., Aboudid, Aguemoun-Izen, Taoûrirt-Amôkran (O. D.), col de Tirourda (Perr.), Tizi-Oûzou, Djebel Afroun (Letx.). — *Eur.*, *Orient*, *Syrie*, *Asie min.*, *Mésop.*, *Perse*, *Afr. bor.*

G. spurium L. ; DC. *Prod.* IV, 608, var. *Vaillantii* Gr. God. *loc. cit.* I, 44 ; *G. aparine* var. *b* Lamk ; *G. aparine* var. *Vaillantii* Koch *Syn. fl. germ.* I, 363. — Diffère du *G. aparine* par ses fruits 3 à 4 fois plus petits, à aiguillons non tuberculeux à la base, par sa taille moitié plus petite, ses tiges non renflées ni velues aux nœuds. — Eboulis rocailleux des montagnes à Bordj-Bour'ni. (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust. Orient*, *Cauc.*, *Perse*, *Syrie*, *Chypre*, *Afr. bor.*

G. tricorne With. *Fl. brit.* Ed. II, I, p. 153 ; Batt. *Alg.*, 400 ; Kabyl. *Ihantekh* ; Arab. *Fououa.* — Champs, cultures et moissons ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perroud). — *Eur. cent. et aust.*, *Grèce*, *Cauc.*, *Perse*, *Syrie*, *Egypte*, *Babyl.*, *Affgan.*, *Afr. bor.*

G. saccharatum All. *Fl. ped.* I, 39 ; *Vaillantia aparine* L. ; Desf. *Atl.* I, 390 sub *Vallantia* ; Arab. *Fououa.* — Champs et cultures ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; Aïn-el-Hamman, sur le chemin de Tirourda, vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour, (Perroud) ; Tizi-n'-Tléta ; Drâ-el-Mizan (Letx.).— *Médit.*, *Grèce*, *Zante*, *Céphalonie*, *Palest.*, *Afr. bor.*, *Canar.*

* **G. verticillatum** Danth. in Lamk. *Dict. enc.* II, 585 ; Batt. *Alg.* 401. — Pelouses pierreuses dans la zone montagneuse infér. et moyenne du Djurdjura ; Bordj-Bouira (Perr.) ; Bou-Adnan (Batt.). — *Médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Sic., Ital. mér.), *Grèce*, *Crète*, *Lycie*, *Syrie*, *Taur. Cauc. Perse. Afr. bor.*

G. murale All. *Fl. ped.* I, 8 ; *G. minimum* Rœm. et Schult.

Syst. veget. ; *Sherardia muralis* L.; *Callipeltis muralis* Moris. — Rochers et chemins couverts ; com. à Fort-Nat., Aboudid, Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.) ; forêt d'Akfàdou (Letx.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Syrie*, *Liban*, *Crête*, *Afr. bor.*

Asperula arvensis L. ; Batt. *Alg.*, 391 ; Arab. *Fouoûa.* — Cultures et moissons ; rare à Fort-Nat. (O. D.) ; Aith-Haïdiel (Lirou) ; Aith-Idjer (Letx.) ; Beni-Mansour, de Takériboud-el-Djedid à Tirourda (Perr.). — *Eur. cent. et aust.*, *Grèce*, *Arm.*, *Cauc.*, *Asie min.*, *Anat.*, *Syrie*, *Liban*, *Afr. bor.*

A. hirsuta Desf. *Atl.* I, 127 ; Batt. *Alg.* 391. — Les pelouses sèches et rocailleuses de Djurdjura, sur les crêtes, entre 1300 et 1700 mèt., col de Tirourda, Agoûni-Aihmed, Tizi-Kouilàlh sur le versant-nord de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.), chez les Aith-bou-Addou, les Aith-Kouli, Bordj-Bour'ni (Letx.) ; Tizi-Ougoûlmin, Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Esp. Port. Afr. bor.*

A. aristata Lin. fil. *Suppl.* 120 ; Batt. *Alg.* 292 ; *A. cynanchica* Auct. alger. p. parte.

Sous le nom d'*A. aristata*, J. Ball dans son *Spicilegium* p. 488, et MM. Battandier et Trabut *loc. cit.*, ont réuni plusieurs formes qui appartiennent soit au groupe de l'*A. aristata*, soit à celui de l'*A. cynanchica*, mais dont il paraît bien difficile de déterminer exactement les limites, à cause même de leur variabilité. Ces formes peuvent se ranger dans les deux sous-espèces suivantes :

Subsp. I *A. breviflora* Batt. loc. cit. — Corolles de 3-4 millim. à tube n'égalant pas deux fois le limbe.

Subsp. II *A. longiflora* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 48, an Waldst. et Kit. ? — Corolles de 5-7 millim., à tube égalant trois fois la longueur du limbe.

Var. B *gracilis* Batt. loc. cit. — Plante en touffes dressées, très fournies, à tiges glauques, et grêles ; fleurs rosées ou jaunâtres. — Les versants-sud du Djurdjura, l'Adjiba, Maillot (Batt.). — *Rég. médit. occid.*, *Esp.*, *Port.*, *Ital.*, *Sic.*, *Dalm.* ; la var. B *Afr. bor.*

A. scabra Presl *Delic. Prag.* 124 ; O. Debx. *Cat. Bogh.* n° 293 ; *A. longiflora* var. *scabra* Batt. *Alg.* 392 ; *A. aristata* var. *scabra* Ball *Spicil.* 488 ; *A. digyna* Léon Dufour in *Bull. Soc. bot. Fr.* VII, 326. — Tiges et feuilles glabrescentes et scabres à leur surface, ces dernières verticillées par 4, les infé-

rieures obovales, les supérieures raides, glabres, linéaires, toutes mucronées-aristées. — Fissures des rochers sur les crêtes du Djurdjura, col de Tirourda et versant-nord de Lalla-Khadidja, à la limite des Cèdres, vers 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.) ; rochers maritimes à Bougie (Dufour). — Com. dans la région des Hauts-Plateaux. — *Esp.*, *Port.*, *Ital.*, *Sic.*, *Afr. bor.*

A. lævigata Lin. *Mant.* 38 ; Desf. *Atl.* I, 137 ; *Galium rotundifolium* var. *b* Lin. *Spec.* — Ravins frais et boisés ; com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, et ravins de l'Oued Aïssi (O. D.) ; zone montagneuse moyenne chez les Aith-bou-Addou au dessus de Bordj-Bour'ni (H. de la Pér.) ; Aith-Koufi, Thabourt-Bouzgueur, Djebel Afroun, Tifrit, Akfâdou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég., medit. occid.. Turquie, Afr. bor.*

A. odorata L. Letx. *Cat.* 48 ; Batt. *Alg.* 393. – Les forêts près du col Akfàdou (Letx.). — *Eur. bor. et cent. Grèce, Orient, Cauc., Syrie, Perse, Afr. bor.* (Prov. d'Alger et de Constant.)

Crucianella angustifolia L. ; Desf. *Atl.* I, 131. — Collines sèches silicéo-calcaires, et clairières des ravins, Aboudid, Aguemoun-Izen près de Fort-Nat. (O. D) ; pâturages de la région montagneuse, Bordj-Bour'ni, Drâ-el-Mizan, Agoûni-el-Haoûa, Tizi-Hoût (Letx.). — *Eur. cent. et médit. Orient, Cauc., Chypre, Macéd.* (Mᵗ Athos), *Taurus de Cilicie, Afr. bor.*

C. maritima L. ; DC. *Prod.* IV, 587 ; Ball *Spicil.* 489. — Sables maritimes à Dellys (Meyer), à Bougie (Cauv., Letx.), le Corso (H. Gay). — *Rég. méd. occid.* (Fr. mér., Esp., Port , Ital.), *Orient, Palestine, Egypte, Afr. bor.*

Sherardia arvensis L. ; Desf. *Atl.* I, 126 ; Letx. *Cat.* 48 ; Arab. *Fouoïa.* — Champs cultivés, moissons ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, Tirourda (Perroud) ; vallées du Sébaoû et de l'Isser, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Grèce, Orient, Syrie, Mésop., Cauc., Perse, Afr. bor.*

VALÉRIANÉES

Valeriana tuberosa L. ; Letx. *Cat.* 50 ; Batt. *Alg.* 403 ; Kabyl. *Esmamen.* — Versants herbeux et pierreux du Djurdjura, col de Tirourda (Letx., Perroud), Chellata (Lirou), chez les Aith-Koufi, Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Hoût, Agoûni el-Haoûa, Thabourt-

Bouzgueur (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — Com. dans l'Atlas et la région littorale à Oran. — *Esp.*, *Port.*, *Fr. mérid.*, *Ital.*, *Grèce* (M[t] Parnasse), *Crète*, *Chypre*, *Taur. Cauc. Sibér. Alg.*

Centranthus ruber DC. *Fl. fr.* IV, 239 ; Batt. *Alg.* 403 ; *C. latifolius* Duf. *Valér.* 38 ; *Valeriana rubra* L. var. *a* ; Desf. *Atl.* I. 27. — Com. sur les rochers humides ou ombragés, les chemins couverts à Fort-National, Taoûrirt-Amòkran ; ravins de l'oued Aïssi (O. D.) ; Thabourt-Bourzgueur (Letx.) — *Fr. mér.*, *Esp.*, *Ital.*, *Dalm.*, *Grèce*, *Macéd. Liban*, *Afr. bor.*

* **C. angustifolius** DC. *Fl. fr.* IV, 239 ; Batt. *Alg.* 403 ; *Valeriana angustifolia* Cavan. *Icon.* IV, tab. 353 ; Desf. *Atl.* I, 128 ; *V. rubra* L. var. *b.* — Diffère du précédent par ses feuilles linéaires-lancéolées, entières, par ses tiges lisses, fistuleuses, rameuses, par ses fleurs en cymes terminales, compactes, sa corolle de moitié plus courte que le tube. — Rochers humides des montagnes ; le Djurdjura (Pom.). — *Suisse*, *Savoie*, *Fr. mérid.*, *Esp.* (Catal. Aragon, Astur. Valence), *Ital.*, *Afr. bor.*

C. calcitrapa Duf. *Valér.* 39 ; Batt. *Alg.* 403 ; *Valeriana calcitrapa* L. ; Desf. *Atl.* I, 28. — Rochers ombragés, chemins couverts dans les ravins, autour de Fort-Nat. (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.) ; Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Crète*, *Afr. bor.*

Fedia graciliflora Fish. et Mey. *Ind. sem. hort. Petr.* (1840) p. 50 et in *Linnea* XIV, 147 ; Letx. *Cat.* 50 ; *Valeriana cornucopiæ* Desf. *Atl.* I, 29 non Gærtn. ; *F. heterocarpa* Pomel *Nouv. mat.* p. 71 ; Kabyl. *Adjéjig-en-Ték'out* ou fleur de Coucou ; Arab. *El-aniss.* — Très voisin du *F. cornucopiæ* du midi de l'Espagne, et en différant par le tube de la corolle plus grêle et beaucoup plus long que le limbe, par son calice plus large et les fruits des cymes supérieures plus gros, renflés-ovoïdes. — Champs cultivés à Fort-National (O. D.) ; les pâturages dans le Djurdjura chez les Aith-Koufi, les Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tésselent (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée de l'oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.) ; vallée du Sébâou, Tizi-Oûzou, etc. — *Esp.*, *Port.*, *Pélop. Crète*, *Orient*, *Afr. bor.*

* **F. caput-bovis** Pom. *Nouv. mat.* 72 ; *F. cornuta* Spach ex Batt. *Alg.* 404. — Corolle à lobes petits, à tube grêle, quatre fois aussi long que le limbe ; fruits pubescents, oblongs, à loges stériles ne débordant pas la loge fertile ; limbe du calice dilaté

en forme de coupe un peu évasée, se prolongeant de chaque côté en deux appendices ou cornes triangulaires-acuminées, étalées, avec une dent plus petite dans le sinus dorsal (Pom.). — Champs incultes, friches pierreuses dans les contreforts ; de Takériboud-el-Djédid au col de Tirourda, et près de Fort-National hors la porte du Djurdjura (Perroud) ; gorges de Palestro (H. Gay) — C. dans la région littor. et les Hauts plateaux. — *Afr. bor.*

Valerianella gibbosa DC. *Prod.* IV, 626; *Fedia gibbosa* Guss. *Prod. fl. sic.* I, 28. — Très voisin du *V. olitoria*, mais s'en distinguant par ses feuilles oblongues ou linéaires, entières, par ses fruits globuleux subcomprimés, glabres, à faces plus ou moins gibbeuses et bi-striées, et par ses loges fertiles renflées, les stériles plus petites, sillonnées sur le dos. — Pâturages de la zone montagneuse, Chellata (Lirou), Aith-Koufi, Aith-bou-Addou, Tirourda, Agouni-el-Haoûa, Thabourt-Bouzgueur, Djebel Afroun (Letx.) — *Sic.*, *Ital. mér.*, *Dalm.*, *Afr. bor.*

V. carinata Lois *Not.* 149; Letx. *Cat.* 49; *Fedia carinata* Rchb. *Icon.* I, tab. 61. — Fruit glabre ou pubescent, subtétragone, canaliculé sur une face, muni d'une côte filiforme sur la face opposée et d'un sillon à bords saillants sur les deux autres côtés. — Col de Tirourda (Letx.) — *Eur. moy. et medit.*, *Grèce*, *Arm. Cauc. Orient*, *Syrie*, *Mésop. Liban. Afr. bor.*

V. pumila DC. *Fl. fr.* IV, 242; Batt. *Alg.* 407 ; *V. membranacea* Lois. *Not.* 150 ; *Valeriana pumila* Willd.; *Fedia sphærocarpa* Guss. — Tiges dressées, courtes, pubérulentes, un peu rudes, rameuses-dichotomes au sommet ; fleurs en petits corymbes serrés ; limbe du calice court, tridenté, à dents obtuses ; fruit glabre ou pubescent, subglobuleux, portant sur le dos et sur les faces une côte filiforme. — Champs sablonneux à Fort-National, où il est rare (O. D.) — *Rég. médit.*, *Orient. Afr. bor.*

V. discoidea Lois. *Not.* 148; *Valeriana discoidea* Willd. *Spec.* I, 124; *V. coronata* DC. *Prod.* IV, 628 non DC. *Fl. fr.*; Kabyl. *Thioûinas* nom qui s'applique à toutes les valérianelles. — Lobes du calice étalés à la maturité, souvent bifides, velus surtout en dedans ; fruit court, ovoïde-obconique. — Champs sablonneux, vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perroud), Chellata (Lirou), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Asie min.*, *Crète*, *Cauc. Afr. bor. Canar.*

✶ **V. truncata** DC. *Prod.* IV, 627; Batt. *Alg.* 408. — Fruit

très petit, hispide, ovoïde, faiblement nervié sur le dos et bordé de chaque côté d'une côte saillante; limbe du calice réticulé-nervié, aussi long que le fruit, tronqué très obliquement, entier, obtus ou légèrement apiculé. — Pelouses de la zone montagneuse, le Djurdjura, Bou-Zegza (Batt., Chab.) — *Fr. mér*, *Grèce, Crète, Mélos, Asie min., Syrie, Pal., Perse, Tauride, Afr. bor.*

V. microcarpa Lois. *Not.* 151; *V. mixta* DC. *Prod.* IV, 627; *Fedia microcarpa* Guss. *Syn. sic.* I, 29. — Fruit petit, hispide, ovoïde-conique, convexe avec une côte filiforme sur le dos, et muni de deux côtes plus saillantes sur les faces. — Pâturages secs de la région montagneuse, Drâ-el-Mizan (Thév.), Tizi-n'-Tléta, Bordj-Bour'ni; Tizi-n'-Chéria (Letx.)

Var B *major* Batt. *Alg.* 408; *V. otodonta* Pom. *Nouv. mat.* 68 teste Batt. *loc. cit.* — Fleurs en petits corymbes serrés; feuilles inférieures oblongues, les supér. dentées-incisées sur les bords; fruits du double plus gros que dans le type, velus, ovoïdes, à côte dorsale filiforme et à côtes latérales plus épaisses et plus saillantes. — Lieux incultes à Palestro, Drâ-el-Mizan (Batt.). — *Rég. médit. occid.*; la var. *Afr. bor.*

* **V. Morisonii** DC. *Prod.* IV, 627; *V. dentata* Koch *Syn. fl. helv.* 372; *V. mixta* Dufr. *Valér.* 58, non DC.; *Fedia Morisonii* Spreng. — Fruit glabre ou velu, ovoïde-conique, avec une côte filiforme sur le dos, et une autre plus saillante sur chaque côté; calice à limbe non réticulé-nervié, deux fois plus court que le fruit, tronqué obliquement. — Les moissons à Palestro, Djebel Bou-Zegza, dans la Kabylie occidentale (Batt.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Cauc., Bithyn., Perse, Afr. bor., Canar.*

DIPSACÉES

Dipsacus silvestris Mill. *Dict.* 2.; *D. silvestris* var *a* L.; Desf. *Atl.* I, 118; Batt. *Alg.* 410. — Lieux humides ou marécageux chez les Aith-Idjer, Tâla-Guitan (Letx.); le Corso (H. Gay). — Com. dans le Tell algérien. — *Eur. cent. et aust., Dalmat. Grèce, Macéd., Tauride, Cauc., Corfou, Zante, Afr. bor., Canar.*

Cephalaria atlantica Coss. et Dur. *Ined.*; A. Chab. *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889) p. 25; Batt. *Alg.* 411.— Grande espèce à tiges dressées, de 1 m. 50 à 2 mèt., fistuleuses, glabres ou à peine hispides aux nœuds, peu rameuses; feuilles grandes, fer-

mes et coriaces, les inférieures oblongues, dentées, pinnatipartites, toutes glabrescentes ; capitules florifères plus petits que dans le *C. mauritanica*, longuement pédonculés ; fleurs d'un blanc jaunâtre. — Versants-nord du Djurdjura, depuis le Tamgouth-Aïzer jusques au col des Aith-Ouâbben, et chez les Aith-Daoûd (Chab.). — *Afr. bor.*

Knautia arvensis Koch *Syn fl. germ. et helv.* Ed. II, 376; Batt. *Alg.* 412; *Scabiosa arvensis* L.; Desf. *Atl.* I, 119. — Plante velue-glanduleuse, à tiges de 15 à 30 centim., dressées, simples ou peu rameuses dans le haut ; feuilles infér. épaisses, ovales, pinnatifides, les caulinaires pinnatiséquées ; calice subsessile, divisé en 8 arêtes égalant les 2/3 du fruit ; fleurs lilacées, rayonnantes, dépassant l'involucre ; pédoncules velus-glanduleux. — Pelouses de la zone montagneuse sur les crêtes du Djurdjura, depuis Azerôu et Talà-Tamzieb jusqu'à la limite supér. des Cèdres, sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja, de 1700 à 1800 mèt. d'alt. (O. Debx.) — *Eur. bor. et cent., Sib., Oural. Zante, Pélos, Cauc. Orient, Afr. bor.*

Scabiosa stellata L.; Desf. *Atl.* I, 124 ; O. Deb. *Syn. Gibr.* nº 375, p. 100 ; *Asterocephalus stellatus* Reichb. ; Kabyl. *Boubouch ;* Arab. *El-Zérika, Kef-el-dib* ou Patte de chacal. — Collines sèches micaschist. à Fort-National, Aboudid, Affensou, Souk-el-Tléta, Iguil-Guéfri (O. D). — *Fr. mér., Esp., Port., Sard., Ital., Afr. bor.*

Obs. MM. Battandier et Trabut signalent (*Flore de l'Alg.*, p. 416) comme étant fort douteux, l'habitat de cette espèce en Algérie. Mes échantillons provenant de Fort-National et dont la détermination m'a été confirmée par mon regretté collègue et ami Durieu, n'offrent aucune différence avec ceux du midi de l'Espagne distribués en 1889 par M. E. Reverchon (Plant. Andal., nº 136), avec le visa de M. Rouy.

S. monspeliensis Jacq. *Miscell.* II, 320, et *Icon. pl. rar.* I, tab. 24; *S. stellata* var. *monspeliensis* Ball *Spicil.* 493 ; Letx. *Cat.* 50 ; *S. stellata* Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 76 p. p. — Diffère du *S. stellata* par ses feuilles infér. lyrées, les supér. pinnatiséquées à segments plus courts, par ses calathides du double plus petites, et les divisions du péricline 7-8 (au lieu de 10-12), moins hispides, linéaires-lancéolées, dépassant les calathides, par les paillettes du réceptacle subscarieuses-elliptiques et non

acuminées, par le limbe de la corolle muni de 30-35 nervures velues et non de 40, par les soies du calice lancéolées, peu dilatées à la base, par ses corolles rosées, les extérieures à peine rayonnantes et sa floraison plus précoce.

Var. B *simplex ; S. simplex* Desf. *Atl.* I, 125, tab. 39 ; Batt. *Alg.* 416 ; *S. stellata* var. *pinnatifida* DC. *Prod.* IV, 655. — Se distingue du type par ses tiges simples, non rameuses, ses feuilles pinnatiséquées, à segments souvent linéaires-dentés. — Les pâturages secs et rocailleux ; le type à Fort-National, Aboudid, Imaïsren (O. D.) ; dans la vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Aith-Daoûd (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; la var. B dans la vallée du Sébaoû (Letx.). — *Esp., cent. et médit. Port., France mér., Sard., Ital., bor. Afr. bor.*

S. crenata Cyrillo *Plant. rar. neap.* II, tab. 3 ; Batt. *Alg.* 405 ; Kabyl. *Boum'rfer*. — Eboulis pierreux au col de Tirourda (O. Debx., P. Mar., Letx.) ; parois des rochers sur les crêtes du Djurdjura, Talâ-Ailâl, Tamgouth-Aïzer, Tamda-Ougoûlmin (Chab.) ; Lalla -Khadidja, vers 1900 mèt. d'alt., Thabourt-Guifri, col des Aith-Ouabben (O. Debx.). — *Sicile, Ital. mér.* (Naples), *Pelopon. Albanie bor. Crête, Afr. bor.*

S. maritima L. ; Batt. *Alg.* 413 ; Kabyl. *Imetzé'zouel, Tamr'art, Tirillah ;* Arab. *Aârich.*

Var. A *genuina* Batt. *loc. cit.* — Feuilles glabrescentes ;

Var. B *ochroleuca* Coss. non Lin.; *S. grandiflora* Desf. *Atl.* I, 123. — Fleurs plus grandes que dans la var. *genuina*, d'un blanc jaunâtre.

Var. C *dubia* Batt. *loc. cit.* — Tiges peu élevées ; capitules florifères gros ; fleurs violacées très grandes, rayonnantes. — Les collines sèches ou micaschist. ; les var. *a* et *b* partout à Fort-National (O. D., Perr.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Ouzoû, Drâ-el-Mizan (Letx.) ; le Tamgouth-Aïzer (Thév.) ; la var. *c* à Drâ-el-Mizan (Batt.). — *Rég. médit., Grèce, Zante, Crête, Thrace, Bithyn., Arm., Afr. bor., Canar.*

* **S. daucoides** Desf. *Atl.* I, 123, tab. 38 ; Batt. *Alg.* 413, var. B *ochroleuca* Batt. *loc. cit.* — Espèce voisine du *S. maritima*, mais distincte par les folioles de l'involucre très velues et pinnatifides, par ses capitules grands, par ses fleurs d'un blanc jaunâtre et ses feuilles velues, les médianes bipinnatiséquées à segments linéaires, les supér. pinnatiséquées à segments

linéaires-étroits, étalés à angle droit (Batt.) — Tizi-Oudjàboud dans le Djurdjura occidental (Letx.) — *Afr. bor.*

* **S. Djurdjuræ** Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889) p. 26; *S. columbaria* var. *Djurdjurensis* O. Debx. in *Herb. ined.* (1859). — Souche vivace; tiges dressées, rameuses, de 30 à 50 centim.; feuilles radicales pubescentes et velues en dessous, longuement pétiolées, ovales ou oblongues, crénelées, les caulinaires pubescentes, pinnatiséquées, à segments lancéolés-linéaires ou linéaires, entiers ou incisés; calathides subglobuleuses; folioles de l'involucre au nombre de 10, linéaires, de un tiers plus courtes que la calathide; écailles linéaires-lancéolées, ciliées vers le sommet; soies ou arètes du calice noirâtres, scabres, sétacées, de 9-12 millim. de long, et 6-8 fois plus longues que la couronne de l'involucelle; corolles à 5 lobes, bleues ou rosées, les extérieures rayonnantes; fleurs en juillet-août (Chab.). — Les pelouses sèches de la zone montagneuse supér. du Djurdjura, de 1700 à 1900 mèt. d'alt.; Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., Chab.); Tamgouth-Aïzer, Talâ-Ailâl, Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Hoût (Chab.). — *Afr. bor.*

Var. B *fulva* Chab. *loc. cit.* — Variété plus rameuse que dans la forme typique, à feuilles radicales velues, tomenteuses en dessous; calathides plus petites, et à soies au nombre de 6-9, d'un fauve marron, beaucoup plus courtes; involucelle court de 1 millim. environ; achaînes souvent avortés. — Forêt de Cèdres et pâturages du Djurdjura oriental, Azerou-n'-Tohor, Askadjen au dessus de Tirourda, Mechmel des Aith-Ouâbben, Aith-Daoûd, de 1600 à 1800 mèt. (Chab.) — *Afr. bor.*

S. columbaria L.; Desf. *Atl.* I, 120; Batt. *Alg.* 414. — Plante vivace; tiges peu élevées, de 25 à 40 centim., velues-hispides à poils défléchis apprimés; capitules et réceptacles ovoïdes; soies du calice 3-4 fois plus longues que la couronne de l'involucelle; fleurs d'un bleu pourpré. — Pelouses du Djurdjura (de Brettes), col de Tirourda (Batt., Trab.). — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Thrace, Lazist., Tauride, Cauc., Russ. mér. Afr. bor.*

S. ochroleuca L.; DC. *Prod.* IV, 658, var. *Webbiana* Batt. *Alg.* 415; *S. Webbiana* Don. in *Bot. regist.* tab. 717; DC. *loc. cit.* 660; *Asterocephalus Webbianus* Spreng. — Plante toute recouverte d'une pubescence blanche-tomenteuse; feuilles inférieures pétiolées, obovées, crénelées, les supér. pinnatifides, à segments entiers, ovales ou oblongs; capitules longuement

pédonculés ; corolle d'un jaune pâle, à couronne 2 fois plus longue que le tube ; calices munis de 5 soies ou arêtes noires, 4 fois plus longues que le tube. — Pâturages des montagnes, chez les Aith-Attaf (Letx.). — *Eur. cent. Phrygie, Afr. bor.*

Picnocomon rutæfolium Hoffmg. et Link *Fl. Port.* II, 94 ; *Scabiosa rutæfolia* Vahl *Symb.* II, 29 ; *S. urceolata* Desf. *Atl.* I, 122. — Les sables du littoral à l'embouchure de l'Oued Sébaoû, Dellys (Meyer) ; sables maritimes à Bougie, près de l'Oued-Summan (Cauv.). — *Rég. médit., occid.* (Esp., Port., Corse, Sard. Sicile, Ital. marit.), *Afr. bor.*

COMPOSÉES

Sect. I. — *CORYMBIFÈRES*

Eupatorium cannabinum L.; Batt. *Alg.* 419; Arab. *R'afel, Tarhal.* — Bords des torrents dans la zone montagneuse, au-dessus du village des Aith-Ouâbben (O. Debx., P. Mar.) : chez les Aith-Daoûd et dans la forêt d'Akfâdou (Letx.). — *Eur., Sibér., Syrie, Liban, Perse, Afr. bor.*

Solidago virga-aurea L.; Batt. *Alg.* 425. — Région boisée de la Kabylie orientale ; Djebel Afroun, forêt d'Akfâdou, Agoûl-min-Aberkan ; col de Tirourda, Mechmel des Aith-Daoûd (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust., Sicile, Sibér., Grèce, Anat., Taurus., Arm., Cauc., Lazist., Ghilan, Asie cent., Indes-or.. Chine* (Hong-Kong) *Japon, Amér. bor., Afr. bor.* (Cosmop.).

Bellis annua L. ; Desf. *Atl.* II, 280 ; Ball *Spicil.*, 494 ; *B. dentata* DC. *Prod.* V, 304 ; Kabyl. *lebmouta* ; Arab. *Bériana.* — Champs sablonneux et humides dans la zone des contreforts, Aboudid, Tablabalt, Taoûrirt-Amôkran, Ichéraoûia près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, des Beni-Mansour au col de Tirourda (Perr.) ; prairies du Djurdjura chez les Adrar-Yoûcef (Schousb.) ; Ain-Thaoûrden, Tizi-n'-Tléta, etc. (Letx.), — *Rég. médit., Orient, Syrie, As. min. Afr. bor. Madère.*

B. silvestris Cyrillo *Pl. rar. regn. neap.* II, 12 ; Batt. *Alg.* 422 ; *Doronicum bellidiastrum* Desf. *Atl.* II, 277 non Lin. ; Kabyl. *Boumellal ;* Arab. *Banoudj, Bériana.*

Var. A *genuina* — Feuilles oblongues-lancéolées, longuement atténuées en pétiole, trinerviées ; achaines pubescents ou hérissés de poils courts et apprimés, quelquefois étalés ou nuls.

Fleurs en octobre. — Partout à Fort-National et dans la zone des contreforts (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, col de Tirourda (Perr.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Aith-bou-Addou (Letx.); environs de Dellys (Mey.) et de Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. Grèce, Crète, Orient, Afr. bor.*

B. atlantica Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.*, 54; *B. silvestris* var. *atlantica* Batt. *Alg.*, 422. — Diffère du précédent par ses feuilles plus larges, moins allongées, atténuées brusquement en un court pétiole, par ses scapes velus au début et recouverts de poils étalés et non apprimés, par les folioles du péricline plus obtuses, et ses achaines munis de poils plus allongés, étalés, et non très courts et apprimés. Fleurs en avril. — Collines sèches, ravins boisés dans la zone des contreforts; com. à Fort-National, Aboudid, Moulin de la prise d'eau, Taderth-oû-Fillâh, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid sur le versand-sud du Djurdjura (Perr.). — Répandu aussi dans le Tell et la chaîne de l'Atlas, à Blidah, Médéa (H. Gay). — *Afr. bor.*

* **B. pappulosa** Boiss. in DC. *Prod.* VII, 276, et *Voy. bot. Esp.* 303, tab. 91; *B. silvestris* var. *pappulosa* Lange *Pug. pl. nov.*, 116; Ball *Spicil.*, 494; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.*, 101; *Bellium pappulosum* Kunze. — Feuilles pubescentes, plus ou moins veloutées, à limbe décurrent sur le pétiole; achaines tous couronnés par une aigrette courte, formée de plusieurs soies blanches. — Les pelouses du Djurdjura (Batt., Trab.) — Beaucoup plus commun dans la région littorale à Oran. — *Esp. mérid., France occid., Afr. bor.*

B. rotundifolia Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.*, 55 (excl. synon. Fontanesii sub *Doronico*); O. Debx. in *Assoc. franç.* (Congrès d'Oran), 1888; *Bellium cordifolium* Kunze.— Feuilles grandes, velues-pubescentes, souvent cordiformes ou tronquées à la base, presque aussi longues que larges, brusquement atténuées en un pétiole long de 15 à 20 centim.; scapes grêles, hispides, de 25 à 40 centim.; calathides plus grandes que dans les espèces précédentes; achaines fortement marginés, hispides, comprimés, se terminant au sommet par une aigrette coroniforme de poils courts et blancs. — Les pâturages de la zone montagneuse infér. à Drâ-el Mizan (Thév.). — Très abondant sur le littoral, de Cherchel à Oran. Fleurit en février et mars. — *Esp. mérid.* (Sierra de Palma, Algésiras), *Afr. bor.*

Erigeron canadense L.; Letx. *Cat.*, 50; Batt. *Alg.*, 423. — Champs cultivés dans la plaine du Sébaoû, Tizi-Oùzou (Letx.). — *Toute l'Europe, Orient, Afr. bor., Amér. bor.* et pour ainsi dire *cosmopolite.*

Conyza ambigua DC. *Fl. fr. Suppl.*, 408 et *Prod.* V, 381; *Erigeron linifolium* Willd. *Spec.* III, 1965; *E. crispum* Pourr. *Chl. narb.*, 470. — Décombres, pied des murailles et cultures autour de Fort-National (O. D.); dans le Djurdjura occidental (Letx.). — *Rég. médit. occid.* (Esp., Port., Fr. mér., Bal., Ital., Corse), *Grèce, Orient, Egypte* (Le Caire, Alexand.), *Afr. bor.*

Evax asterisciflora Pers. *Syn.* II, 422; Batt. *Alg.*, 51; Arab. *Foddyat-S'érar.* — Les collines et les pelouses sèches, micaschist. à Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Ichérriden, etc. (O. D.); Drà-el-Mizan (Thév.); com. dans la zone des contreforts (Letx.); vallée de l'Oued Sahel de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.). — *Esp., Ital., Orient, Sicil. Sard. Afr. bor.*

Obs. L'*Evax pygmæa* Pers. *Syn.* II, 422 (*Micropus pygmæus* Desf. *Atl.* II, 307), qui est fréquent sur les pelouses sèches du littoral et des Hauts-Plateaux, se retrouvera très probablement dans la zone des contreforts, et les vallées inférieures de la Grande-Kabylie.

Micropus bombycinus Lagasca *Gen. et spec.* 32; Batt. *Alg.* 443; *M. erectus* L. var. A Desf. *Atl.* II, 308. — Prairies et collines sablonneuses à Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perroud); Tizi-n'-Chéria, Agouni-el-Haoua, dans la région montagneuse supér. (Letx.); Chellata (Lirou), Drà-el-Mizan (Thév.); vallée du Sébaou, Tizi-Oùzou (Gandg., Letx.). — *Rég. médit., Asie min. Syrie, Afr. bor.*

M. supinus L.; Desf. *Atl.* II, 308; Batt. *Spicil.* 496. — Les mêmes stations que le précédent, mais beaucoup plus rare; chez les Aith-Mouça-oû-Aïssa près de Fort-Nat. (O. D.); vallées de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perr.), et du Sébaou à Tizi-Oùzou, le Djebel Belloûa (O. Debx., Letx., Gandg.). — *Rég. médit. Turq. Asie min. Syrie, Palest. Transcauc. Afr. bor.*

* **Filago Heldreichii** Batt. et Trab. *Alg.* 439; *Evanopsis Heldreichii* Pom. *Nouv. mat.* 42; *Evax Heldreichii* Parlat. *Giorn. tosc.* nº 2, 15; *Filago atlantica* Ball *Journ. bot.* (1873), 364 et *Spicil.* 496. — Tige acaule, très petite, souvent réduite à un seul glomérule d'un blanc-soyeux, et de la grosseur d'une

petite noix, ou bien émettant à la base quelques ramuscules florifères très courts, couchés sur le sol ; feuilles infér. linéaires, celles de l'involucre brillantes, obovées, spatulées ; capitules très petits, entourés d'un tomentum épais et à péricline aranéux-tomenteux ; achaines presque lisses, prismatiques subfusiformes. — Les pelouses du Tamgouth de Lalla-Khadidja, vers 2000 mèt. d'alt. (Batt.). — *Sicile, Afr. bor.*

F. germanica L.; Letx. *Cat.* 52 ; Ball *Spicil.* 496. — Les pâturages secs à Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. bor. cent. et aust. Sibér. Turq. Crète, Transcauc. Perse, Canaries.*

F. spathulata Presl *Delic. prag.* 93 ; Batt. *Alg.* 440 ; *F. germanica* var. *b* DC. in *Prod.* VI, 247 ; *F. Jussiœi* Coss. et Germ.

Var. A *erecta* Batt. *loc. cit.* — Tiges dressées, de 10 à 20 centim., rameuses au sommet et à rameaux dichotomes. — Champs cultivés des terrains sablonneux ; Moulin de la prise d'eau, Tablabalt, Aguemoun, etc., près de Fort-Nat. (O. D.), vallée de l'Oued Sébaôu, Tizi-Oùzou (Gandg.), Djemaâ-Saharidj (Letx.), Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; El-Kettar près de Dellys (Mey.), Bougie (Dur., Cauv.), Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. aust. Grèce, Orient, Syrie, Liban.*

Var. B *prostrata* Batt. *loc. cit.* — Tiges couchées sur le sol, et rameuses-dichotomes dès la base. — Champs et collines sablonneuses, Aboudid, Imaïsren, Taoûrirt-Amôkran, Affensou, etc., près de Fort-Nat. (O. D.). — *France, Esp., Sic., Pélop., Crète, Syrie, Egypte, Arab. Perse, Afr. bor. Canaries.*

F. heterantha Rafin. *Giorn. bot.* II, fasc. 12, 170 ; Guss. *Flor. sic. prod.* II, 864 ; Ball *Spicil.* 407 ; *F. cupaniana* Parlat. *Spec. nov.* 13 : *Logfia spicata* Pomel *Nouv. mat.* 43. — Tige simple, laineuse, de 10-20 centim., rameuse au sommet, à rameaux dressés ; feuilles caulinaires ondulées sur les bords, linéaires-lancéolées, aiguës, les florales mucronulées ; calathides sessiles, laineuses, solitaires ou groupées par 2-3 à l'aisselle des feuilles, et formant une grappe spiciforme ; achaines oblongs, glanduleux. — Pâturages de la région montagneuse boisée, Drâ-el-Mizan ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.). — *Ital. mér. Sicile, Afr. bor.*

F. gallica L. ; Desf. *Atl.* II, 307 ; *Logfia gallica* Coss. et Germ. in *Ann. sc. nat.* ser. II, 20, p. 290 ; *L. subulata* Cass. *Dict.* XXVII, 116. — Friches et ravins secs, micaschisteux ; com. à Fort-National et dans la zone des contreforts (O. D.) ;

Tirourda et Tizi-n'-Tleta, vallée du Sébaou, Tizi-Oûzou (Letx.), Drà-el-Mizan.— *Eur. bor., cent. et aust. Orient, Canar. Açores.*

* **Phagnalon sordidum** DC. *Prod.* V, 396 ; Batt. *Alg.* 444 ; *Ph. tricephalon* Cass. *Dict.* 39, p. 401 ; *Conyza sordida* Lin. *Mant.* 466 ; Desf. *Atl.* II, 269. — Parois des rochers, chez les Beni-Mansour, au Chabett-el-Akrà, Bougie (Cauv., Abbé Marc. d'Aym.) (1). — *Rég. médit. occid., Afr. bor.*

Ph. saxatile Cass. *Bull. philom.* (1819), p. 174 ; Letx. *Cat.* 151 ; *Conyza saxatilis* L.; Arab. *Foddyat.*— Com. sur les rochers et les escarpements des grands ravins à Fort-Nat., Moulin de la prise d'eau, Taoûrirt-Amòkran, Ichérriden, Aguemoun-Izen, Azouza, etc. (O. D.) ; Beni-Mansour (Perr.) ; vallées de l'Isser et du Sébaôu (Letx.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

* **Ph. lepidotum** Pom. *Nouv. mat.* 34. — Très voisin du *Ph. saxatile* dont il ne diffère que par ses tiges plus rameuses, à rameaux plus allongés, flexueux, par ses feuilles sublinéaires, lancéolées-aiguës, par ses calathides solitaires, brunâtres, moins tomenteuses, par les folioles du péricline denticulées aux bords, les extérieures nombreuses plus larges, spatulées et munies d'un appendice scarieux, opaque. — Les rochers maritimes au Gouraya de Bougie (Cauv., Batt.), Chabett-el-Akrà (Abbé Marc. d'Aym.). — *Afr. bor.*

* **Ph. purpurascens** Schultz-Bipont. apud Webb *Phyt. canar.* (1847) ; Batt. *Alg.* 444 ; *Ph. umbelliforme* DC. *Prod.* V, 396 ? — Du groupe *Ph. saxatile*, mais distinct par ses capitules terminaux ou axillaires plus petits et ses pédoncules filiformes très allongés, par les folioles de l'involucre plus étroites, acu-

(1) M. l'Abbé Marcailhou d'Aymeric, frère de notre distingué collègue M. Marcailhou d'Aymeric, pharmacien à Ax-les-Thermes, a profité d'un voyage qu'il a entrepris en Algérie en avril et mai 1893, pour explorer au point de vue botanique quelques localités des environs d'Alger, du territoire kabyle et de l'oasis de Biskra. Ce zélé botaniste a herborisé successivement à Tipaza, Staoûéli, Blida, Médéa, dans la plaine des Beni-Mansour, au col de Tirourda, à Fort-National, sur le littoral à Bougie et a parcouru sur la rive droite de l'Oued Sahel, entre Sétif et Bougie, le célèbre Chabett-el-Akrâ (le ravin du diable), l'une des merveilles pittoresques de la Kabylie. Dans ces diverses stations, M. l'Abbé Marcailhou a récolté toutes les plantes qu'il a pu observer, et qu'il s'est empressé de me communiquer dès son retour en France. J'ai eu le plaisir de constater parmi les espèces recueillies chez les Beni-Mansour, la présence de 3 Chicoracées et de 1 Chénopodiée, qui n'avaient pas été signalées encore dans la Grande Kabylie, et qui trouvent naturellement leur place dans cette flore. Aussi ai-je hâte de remercier sincèrement M. l'Abbé Marcailhou d'Aym. de son intéressante communication.

minées, scarieuses, et d'un fauve pourpré au sommet.— Région chaude de la plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Batt.). — *Afr. bor.* (Sahara) ; *Canaries.*

Ph. rupestre DC. *Prod.* V, 396 ; *Conyza rupestris* L. ; Desf. *Atl.* II, 268 ; *Ph. Tenorii* Presl *Fl. sic.* I, 29 ; Ball *Spicil.* 498. — Escarpements des ravins calcaires près de Fort-Nat., Ichériden, Aguemoun-Izen, etc. (O. D.) ; le Djurdjura chez les Aith-Koufi ; vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.). — *Rég. médit. occid.*, *Grèce*, *Crête*, *Orient*, *Egypt. inf. Arab. pét. Afr. bor.*

Gnaphalium luteo-album L. ; Desf. *Atl.* II, 266 ; Ball *Spicil.* 499 ; Arab. *Foddyat.* — Champs et terres incultes où l'eau a séjourné l'hiver ; com. au Moulin de la prise d'eau, Affensou, Bou-Arfa, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D., Letx.), chez les Aith-Boud'rar (Thév.) ; Ain-el-Hamman et Tirourda (Perr.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Cauc.*, *Orient*, *Perse*, *Mascate*, *Affgan. Egypte*, *Arabie*, *Afr. bor.*

Helichrysum Fontanesii Cambess. *Fl. Baléar.* 322, tab. 8 ; O. Debx. *Cat. Bogh.* n° 387 ; *H. stœchas* Ball *Spicil.* 500 p. parte ; *Gnaphalium stœchas* L. var. *inodorum* Desf. *Atl.* II, 266 ; Arab. *Chibâ*, *Zéher-el-daïm.* — Friches et collines pierreuses à Fort-National, Azouza, Taguemount, Iguil-Guéfri (O. Debx., Letx.) ; Tirourda et vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; Bougie (Cauv.) ; crêtes du Djurdjura, dans la zone des Cèdres (O. D.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Esp. mér.*, *Bal.*, *Afr. bor.*

Obs. L'*H. Fontanesii* varie beaucoup pour la largeur de ses feuilles, la grosseur de ses capitules et le tomentum plus ou moins dense qui le recouvre. Il offre toutefois sur les rochers maritimes de Bougie, une forme remarquable par ses tiges dressées, très robustes, ses feuilles grandes et larges de 6-8 mmèt., d'un vert foncé en dessus, et ses capitules beaucoup plus gros que dans le type. (Dur., Cauv., Batt.)

H. lacteum Coss. et Dur. apud Bal. *Plant. alg. exsic.* n° 777, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 365 ; Batt. *Alg.* 446 ; Kabyl. *Tandouan.* — Belle espèce caractérisée par sa souche vivace, ses tiges gazonnantes, nombreuses, dressées, très feuillées de 15 à 40 centim., par ses capitules gros, globuleux, longuement pédonculés, disposés en corymbes terminaux, par les écailles du péricline oblongues, obtuses, d'un blanc de lait éclatant, non

rayonnantes, par son réceptacle nu et par ses achaines surmontés d'une aigrette de poils scabres. — Pelouses rocailleuses sur les crêtes du Djurdjura, dans la zone supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. ; Azerou au-dessus de Tirourda (P. Mar.); crêtes des Aith-Illiten. d'Agouni-Aihmed au Thabourt-Guifri (O. Debx.), Agouni-el-Haoua, Mechmel des Aith-Daoud (Letx.) — *Afr. bor.*

Inula montana L.; Batt. *Alg.* 430, var. *calycina* ; *I. calycina* Presl *Delic. prag.* 96 ; *I. montana* Letx. *Cat.* 53 pro parte.

Cette variété ne diffère du type que par ses tiges 1-3 flores, à calathides très grandes, par les écailles extérieures du péricline bien plus larges dans le bas et velues au sommet, les intérieures égalant le disque, et par ses feuilles dentées, plus ou moins velues sur les deux faces. Dans la région des hautes montagnes, les tiges florifères sont uniflores, très courtes, de 10 à 20 centim., les feuilles moins velues, plus étroites, et les écailles calicinales plus allongées, mais de nombreux intermédiaires relient ces formes à la variété *calycina*. — Les pelouses rocheuses du Djurdjura, de 1800 à 2000 mèt., col de Tirourda (P. Mar.), Tamgouth de Lalla Khadidja sous les Cèdres (O. Deb. P. Mar.), crêtes des Aith-Illiten (O. D.); Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi (Letx.), Tamgouth-Aïzer (Thév.) — Le type : *Eur. cent. et médit.*; la var. *Afr. bor. Sicile.*

I. crithmoides L. ; Desf. *Atl.* II, 275 ; Batt. *Alg.* 431 ; *I. crebrifolia* Coss. et Dur, olim ined. — Les rochers maritimes à Dellys (Mey.), à Bougie (Cauv. Dur. Letx.) — *Eur. océan. et médit., Orient, Afr. bor.*

I. graveolens Desf. *Atl.* II, 275 ; Batt. *Alg.* 430 ; *Cupularia graveolens* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, p. 180. — Com. dans les champs cultivés après la moisson, Fort-Nat. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie (Duf.) et très probablement aussi dans les vallées de l'Isser et du Sébaôu. — *Rég. médit. occid., Dalm., Grèce, Orient, Afr. bor.*

I. viscosa Ait. *Hort. Kew.* éd. I, p. 223; Desf. *Atl.* II, 271 ; *Erigeron viscosum* L. ; *Cupularia viscosa* Gr. God. *loc. cit.* ; Kabyl. *Amagrâman* ; Arab. *Magraman.* — Très répandu partout dans la zone des contreforts, à Fort-Nat., Aboudid, Ichèrriden, Aguemoun, Aflensou, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.), col de Tirourda (Perr.) ; vallées du Sébaou et de l'Isser, (Letx.).

Beni-Mansour; Drâ-el-Mizan (Thév.), chez les Aith-Koufi (Letx.); Bougie (Duf. Cauv.). — *Rég. médit. occid., Grèce, Turq., Orient, Afr. bor.*

Jasonia sicula DC. Prod. V, 476; *Pulicaria sicula* Moris *Fl. sard.* II, 363; *Erigeron siculum* L.; *Inula chrysocomoides* Poir. *Voy. Barb.* II, 239 non Desf. — Vallée du Sébaôu, Tizi-Oùzou (O. D.); env. de Bougie (Letx.) — *Rég. méd. occid,. Grèce, Zante, Afr. bor.*

Pulicaria dyssenterica Gærtn. *De fruct.* II, 462; Letx. *Cat.* 51; *Inula dyssenterica* L. — Marécages, bords des eaux dans la plaine du Sébaôu, Sikhòu-Meddour (O. D.); Taôurirt-Guir'il (Letx.) — *Eur. bor., cent et aust., Orient, Perse, Afr. bor.*

P. odora Reichb. *Fl. excurs.* II, n° 1532; Batt. *Alg.* 428; *Inula odora* L. — Broussailles des ravins boisés; com. à Fort-Nat. (O. D.); bois montagneux au-dessus du village des Aith-Ouàbben (O. D.); Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi; vallées du Sébaou à Tizi-Oùzou et vallée de l'Isser (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit occid., Grèce, Turq. Archip. Crète, Afr. bor.*

P. longifolia Boiss. *Diagn. plant. or.*, Sér. 2e, III, p. 16; Ball in *Journ. of bot.* (1873), 364; *Inula arabica* Desf. *Atl.* II, 276; O. Debx. *Cat. pl. Bogh.* n° 364, non Lin.; *I. aspera* Pomel. — Se distingue du *P. arabica* par sa souche bisannuelle et souvent pérennante, par ses tiges raides, de 40 à 75 centim., peu rameuses et à rameaux dressés, par ses feuilles plus larges, plus étroites, semi-embrassantes à la base et à peine auriculées. — Bords des torrents des vallées infér.; rives de l'Oued Djemâa, l'un des affluents de l'Oued Aïssi chez les Aith-Yenni, dans la zone des contreforts (O. D.); l'Adjiba dans la vallée de l'Oued Sahel; les Issers (Batt.); *ad radices montis Gergeræ* (Desf.). — Com. dans la région saharienne et les Hauts-Plateaux. — *Egypte, Arabie, Sinaï, Afr. bor.*

Obs. M. Battandier a fait remarquer (*Fl. de l'Alg.* p. 428) que le *P. arabica* Cass. (*Inula arabica* L.) est une espèce différente du *P. longifolia*, et qui paraît être spéciale à la région désertique (Egypte, Arabie, Crète). Celle-ci est facile à reconnaitre à ses tiges annuelles, beaucoup plus courtes, et à son inflorescence dichotome.

Le *P. vulgaris* Gærtn. indiqué par M. Battandier autour des

mares près du Corso, n'a pas été retrouvé par M. H. Gay dans cette localité.

Asteriscus maritimus Mœnch *Meth.* 592; *Buphtalmum maritimum* L.; Desf. *Atl.* II, 290; Arab. *El-Nougt.* — Les ravins pierreux dans la zone des contreforts; chez les Aith-Iraten, les Aith-Koufi (Letx.); vallée du Sébaou, Tizi-Oûzou au Djebel Belloûa (O. D.); rochers du littoral à Dellys et à Bougie. — *Rég. médit. occid. Grèce., Pélop. Zante, Orient, Afr. bor. Canaries.*

A. aquaticus Mœnch *Meth.* 592; *Buphtalmum aquaticum* L.; Desf, *Atl.* II, 290; Arab. *Thafer.* — Lieux sablonneux humides, bords des rivières, l'Oued Sébaou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Palestro (Batt.); rives de l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Perr.) — *Rég. médit. Grèce, Zante, Orient, Afr. bor.*

Pallenis spinosa Cass. *Dict.* XXVII, p. 276; *Buphtalmum spinosum* L.; Desf. *Atl.* II, 290; Arab. *Bahar, El-Nougt.* — Collines sèches et ravins rocailleux; com. à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Taguemoun, Souk-el-Tléta, Iguil-Guéfri, etc. (O. D.); plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perr.); Tizi-n'-Tléta (Letx.); vallée du Sébaou, Tizi-Oûzou (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. Orient, Afr. bor. Canaries.*

Lonas inodora Gœrtn. *De fruct.* II, 396; *Athanasia annua* L,; Desf. *Atl.* II, 260. — Ravins secs, collines et broussailles; com. à Fort-National, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta; Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (O. D.); Bordj-Sebaou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Tizi-n'-Tléta (Letx.); le Corso (H. Gay); gorges de Kaddara (Batt.) — *Ital. mér.* (Naples), *Sicile, Afr. bor.*

Anacyclus clavatus Pers. *Syn. pl.* II, 465; *A. tomentosus* DC. *Fl. fr.* V, 481; *Anthemis clavata* Desf. *Atl.* II, 287; Kabyl. *Thégarfa*; Arab. *Béchibchou, Redjel-el-R'ebab* ou Pied de Corbeau. — Très abondant partout, les champs, les ravins à Fort-National (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoù (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.); Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. occid. Grèce, Orient, Cilicie, Afr. bor. Canaries.*

* **A. linearilobus** Boiss. et Reut. *Pug.* 57; Batt. *Alg.* 452. — Diffère de l'*A. clavatus*, dont il a les calathides presque aussi grandes, par ses feuilles à divisions plus allongées et moins nombreuses, par les écailles de l'involucre plus obtuses et lar-

gement blanches-scarieuses aux bords, par les achaines à ailes plus larges, se terminant au sommet en deux oreilles divariquées, par les lobes de la corolle dont deux plus longs que les autres. — Les sables maritimes au Corso (Batt. H. Gay). — Très com. sur le littoral oranais. — *Afr. bor.*

A. pyrethrum DC. *Fl. fr.* V, 484, et *Prod.* VI, 15 non Cass.; *Anthemis pyrethrum* L.; Desf. *Atl.* II, 287; Bourgeau *Plant. alg. exsicc.* nº 95 (1856); Kabyl. *Agoumas*; Arab. *Tiguentess*, *El-Gontouss*, *Kontass*; la racine *Akar-K'arha*. — Espèce distincte par ses calathides grandes (2 centim. de diam.), par ses ligules linéaires, blanches en dessus, d'un pourpre-violacé en dessous. — Tiges de 2 à 4 décim. nombreuses, couchées sur le sol; racines vivaces, fusiformes, de la grosseur du doigt, d'une saveur chaude, piquante, aromatique, et recherchées par les Arabes qui en font un commerce important. — Prairies des montagnes, sur le versant-sud du Djurdjura, entre Iméchddaden et Tirourda (Letx.). — Com. dans la région des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.* (Rég. mont. de l'Algérie, Sud-Oranais, les Aurès).

Achillea ligustica All. *Fl. pedem.* I, 181; Ball *Spicil.* 505; *A. sicula* Rafin. — La zone des contreforts, mais surtout à Fort-National où cette espèce recouvre toutes les prairies, les ravins et les clairières des maquis; com. à Aboudid, Ichérriden, Aguemoun-Izen; Affensou, Azouza, Taguemoun, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); prairies du Sébaoû à Djemaà-Saharidj, Aith-Fraoûcen; vallée de l'Oued Aïssi, etc. — *Rég. médit. occid. Grèce.* (Monts Parnasse et Delphi), *Crète*, *Poros*, *Liban*; *Afr. bor.*

* **A. santolinoides** Lagasca *Nov. gen. et spec.* 30; Willk. et Lge *Prod. hisp.* II, 79; Batt. *Alg.* 448. — Tiges dressées, cendrées-incanescentes, de 30 à 50 centim., simples ou rameuses au sommet; calathides longuement pédonculées, disposées en un corymbe simple ou composé, globuleux, multiflore; écailles du péricline ovales-oblongues, obtuses, blanches-scarieuses sur la marge; ligules obovales, jaunâtres; achaines tronqués, bordés de blanc. — Champs sablonneux à Fort-National (Perr.) — *Esp.* (Valence, Murcie, Alicante, Elche). *Afr. bor.*

Obs. Cette plante est fort rare en Algérie; elle n'est signalée en effet qu'à Sidi-Chami près d'Oran (Batt.), et à Remchi (Pomel).

Santolina rosmarinifolia L. ; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* II, 81 ; Batt. *Alg.* 449.

Var. A *pectinata* ; *S. pectinata* Lag. *Nov. gen. et spec.* 25 non Benth. ; *S. rosmarinifolia* var. *heterophylla* Willk. *loc. cit.* forma *pectinata* Lag. non alior. — Tiges sous-frutescentes dès la base, diffuses, pubescentes ; feuilles linéaires-étroites, arquées, dentées-tuberculeuses, les adultes vertes, pubescentes, pectinées pinnatipartites, à divisions linéaires mucronulées ; capitules globuleux solitaires, longuement pédonculés, à péricline glabrescent.— Les rochers des grands ravins près de Fort-Nat., Affensou, Souk-el-Tléta, Taguemoun, etc. (O. D.) ; rochers escarpés au-dessus du village des Ait-Ouàbben (O. D.)

Var. B *canescens* ; *S. canescens* Lag. *loc. cit.* 316 ; Letx. *Cat.* 52 ; *S. rosmarinifolia* var. *canescens* Boiss. *Voy. bot. Esp.* 316 ; Batt. *Alg.* 449. — Feuilles et rameaux incanescents ou tomenteux ; pédoncules florifères plus robustes et plus allongés ; capitules plus gros et glabres à l'extérieur. — Les rochers escarpés du Djurdjura, col de Tirourda (P. Mar.), Aith-bou-Addou (H. de la Pér.), Chellata (Lirou), Thabourt-Bouzgueur, Tizi-n'-Tirkabin (Letx.) ; Chabett-el-Akrâ (Abbé Marc. d'Aym.)— *Espagne, Port. Ital. mér., Afr. bor.*

Diotis candidissima Desf. *Atl.* II, 261 ; *D. maritima* Ball *Spicil.*, 506 ; *Athanasia maritima* L. ; Arab. *Chiba.* — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Isser (Letx.), de l'Oued Corso (H. Gay), et de l'Oued Summan (Cauv.). — *Eur. occid. Océan et médit., Orient, Palestine, Egypte, Afr. bor.*

Anthemis maritima L. ; Desf. *Atl.* II, 286 ; Batt. *Alg.* 455. — Les sables et les rochers maritimes à Dellys (Mey.), à Bougie au-dessus du Grand phare (Cav. Letx.). — *Rég. médit.* (Fr. mér. Corse, Esp. Sard. Sic. Ital. Baléar. Esp.), *Afr. bor.*

A. Kabylica Batt. et Trab. (*Spec. nova*) in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIX, p. 72 (1892) ; *A. montana* var. *Kabylica* Batt. *Alg.*, 454 ; *A. cupaniana* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII, 340 non Todaro. — Du groupe de l'*A. montana*, et rappelant par son aspect l'*A. cupaniana* Tod., mais s'en éloignant par ses feuilles d'automne oblongues, simplement dentées, ses feuilles printannières plus petites, glabrescentes, un peu charnues, pinnatifides, et devenant pendant l'été plus divisées, à lobes lancéolés-aigus, plus étroits, mucronés, blancs-soyeux sur les deux

faces, mais beaucoup plus en dessous, par ses capitules plus petits (Batt.). — Les versants du Tamgouth de Lalla-Khadidja, vers le sommet, de 2200 à 2300 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.-juillet 1858); col de Tirourda; Azrou-Tidjeur chez les Aith-Illiten (Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

A. punctata Vahl *Symb.* II, 91 ; Desf. *Atl.* II, 288, tab., 239. — Se distingue du précédent par ses tiges dressées de 20 à 30 centim., robustes, par ses calathides du triple plus grandes à pédoncules nus, striées, un peu en massue au sommet, par ses feuilles nombreuses, pétiolées, glabres, bipinnatiséquées, à divisions linéaires écartées, aiguës, mucronulées. — Sommet du Tamgouth de Lalla-Khadidja, dans les fissures des rochers, à 2300 mèt. d'alt. (P. Mar.); l'Azib des Aith-Koufi, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Afr. bor.* (Alg. et Tun. au Djebel Zaghouan).

A. pedunculata Desf. *Atl.* II, 288; *Anacyclus pedunculatus* Pers. *Syn.* II, 463 ; *Anthemis tenuisecta* Pom. *Nouv. mat.*, 50 et 290. — Plante annuelle ou pérennante, à faciès de l'*A. montana* ; tiges dressées de 20 à 40 centim., pubescentes, rameuses, multiflores ; feuilles pubescentes bi ou tripinnatipartites, à lobes linéaires-aigus ; calathides plus petites que dans l'*A. montana*, plus nombreuses, à pédoncules uniflores très allongés striés, un peu renflés au sommet; écailles de l'involucre membraneuses sur la marge ; ligules elliptiques, blanches des deux côtés. plus courtes que les paillettes, celles-ci acuminées; achaines à còtes tuberculées. — Les collines sèches et les ravins pierreux ; com. à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, ravin d'Oû-Abbou, Imaïsren, Affensou, Taguémount, Iguil-el-Hadj-Ali, etc. (O. D.); col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.) ; Bougie (Cauv.). — Abonde dans la région des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

A. tuberculata Boiss. *Elench.*, nº 107, et *Voy. bot. Esp.*, 311, tab. 90; Ball *Spicil.*, 506; Choul. *Fragm. alg. exsic.*, nº 531 ; *A. atlantica* Pom. *Nouv. mat.*, 289. — Cette espèce vient se placer à côté de l'*A. pedunculata* dont elle diffère par sa souche fruticuleuse, bisannuelle ou vivace, par ses achaines petits, brunâtres, à côtes plus fortement tuberculées-glanduleuses, par ses paillettes larges, munies sur le dos d'une forte nervure saillante et subitement terminées en une pointe raide plus courte que les fleurs, par ses tiges et pédoncules plus robustes, moins allongés. — Eboulis et pelouses de la zone montagneuse

supér.; col de Tirourda (P. Mar.) ; crêtes des Aith-Illiten, Azrou, Agouni-el-Haoûa sous les Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. D.); sommet de Lalla-Khadidja (P. Mar.) ; Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) ; Tamgouth-Aïzer (Thév.), Tizi-Ougoûlmin (Durand).— *Esp.* (Sier. Név.), *Afr. bor.*

Ormenis mixta DC. *Prod.* VI, 18; *Anthemis mixta* L. ; Ball *Spicil.*, 506. — Com. dans les champs sablonneux et les moissons des vallées littorales de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx. Gandg.) ; le Corso, Bellefontaine, Ménerville (H. Gay). — *Rég. médit. occid., Orient, Syrie, Palest., Crète, Afr. bor.*

Perideræa fuscata Webb *Iter hisp.*, 38; Letx. *Cat.*, 51; *Chrysanthemum fuscatum* Desf. *Atl.* II, 283; *Anthemis fuscata* Brot. — Prairies humides, terres inondées l'hiver; com. à Fort.-National et dans toute la zone des contreforts (O. D.): Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

Chrysanthemum segetum L.; Desf. *Atl.* II, 282; Batt. *Alg.*, 462. — Champs et cultures; com. à Fort-National (O. D.), et dans les contreforts des Aith-Iraten, la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, etc. (Letx.); la plaine de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. cent. et médit., Grèce. Orient, Syrie, Palest., Cauc., Chypre, Afr. bor.*

Ch. coronarium L.; Desf. *Atl.* II, 283; Ball *Spicil.* 508; *Pinardia coronaria* Less. *Syn.* 256; Kabyl. *Ouârdouz;* Arab. *El-Rézeima, Marara.* — Com. dans toutes les cultures à Fort-Nat. (O.-D.); plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.); vallées de l'Oued Sébaoû et de l'Isser, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. occid.*, *Grèce, Zante, Rhodes, Orient, Lydie, Syrie, Arabie, Afr. bor*

Ch. Myconis L.; Desf. *Atl.* II, 281; *Pyrethrum Myconis* Mœnch *Meth. Suppl.* 287; *Coleostephus Myconis* Cass.; Kabyl. *Rézaïma.* — Com. à Fort-Nat., Aboudid, Tablabalt, Taoûrirt-Amôkran, Affensou, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Ouzou (Letx.); Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Bougie (Cauv., Ab. Marc. d'Aym.).— *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Corse, Esp., Port., Ital.) *Crète, Céphalonie, Syrie, Palest., Afr. bor.*

✶ **Ch. Clausonis** Pom. *Nouv. mat.* 59, sub *Coleostepho?;* Batt. *Alg.* 463; *Kremeria paludosa* Dur. in Duch. *Rev. bot.* I, 364 et in *Atl. expl. sc. Alg.* tab. 59. — Port du *Ch. Myconis*

dont il diffère par ses tiges grêles, annuelles, souvent rampantes et radicantes à la base, par ses achaines à aigrette déprimée sur le disque de l'achaine, coroniforme (Batt.). — Fond des mares à sec pendant l'été, le Corso (Batt., H. Gay). — Assez répandu sur le littoral algérien de Castiglione à La Calle. — *Afr bor.*

Hymenostemma Fontanesii Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* II, 102 ; *Pyrethrum glabrum* Coss. et Dur. in *Herb.*; *Leucanthemum glabrum* Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 57, et Poir. *Voy. Barb.* II, 241 sub *Chrysanthemo* ; *Ch. paludosum* Desf. *Atl.* II, 283 — Plante annuelle, polymorphe, uni ou pluricaule ; tiges simples ou rameuses, striées, à rameaux étalés-dressés ; feuilles inférieures spatulées, incisées-dentées, atténuées en pétiole dilaté, les autres sessiles, auriculées à la base, oblongues-cunéiformes, dentées, à dents mucronées, les supér. entières, lancéolées ; folioles de l'involucre glabres, vertes, bordées de noir sur la marge, arrondies au sommet, les extérieures lancéolées, les intérieures étroites et du double plus longues ; ligules blanches ; achaines des rayons fertiles lisses, cylindriques, munis de dix côtes apparentes. — Terres incultes et ravins pierreux au Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie (Dur.). — Com. dans la région littorale d'Alger et d'Oran. Fleurit d'avril à juin.— *Esp.* (Valence, Murcie, Gren.), *Afr. bor.*

Pyrethrum corymbosum Willd. *Spec.* III, 2155, var. *tenuisectum* Batt. *Alg.* 464 ; Letx. *Cat.* 52 ; *P. tenuisectum* Pom. in *Herb.*; Arab. *Chedjeret-el-Meriem* ou Buisson de Marie. — Cette variété, qui paraît être spéciale à la zone montagneuse de l'Algérie, diffère du type de l'Europe australe par ses feuilles glabres en dessus, très velues en dessous et divisées en lanières lancéolées-acuminées, les feuilles basilaires en rosette, brièvement pétiolées, par ses capitules plus petits, à pédoncules bractéolés, plus courts et inégaux. — Les hauts sommets du Djurdjura, au Tamgouth de Lalla-Khadidja, dans la région des Cèdres vers 1800 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.), Azrou-Tidjeur, au-dessus de Tirourda (H. de la Pér.), Agouni-el-Haoûa, Thabourt-Bouzgueur (Letx.); Djebel Bou-Zegza près de Palestro (Batt.) ; Chabett-el-Akrâ (Ab. Marc. d'Aym.) ; Gourayâ de Bougie (Dur.). — Signalé également dans l'Atlas de Blida (H. Gay), au Gourayâ de Cherchel (Coutan). — Le type : *Eur. cent. et aust.*, la var. : *Afr. bor.*

✶ **P. fuscatum** Willd. *Spec.* III, 2154; *Chrysanthemum fuscatum* Desf. *Atl.* II, 183, tab. 235; Batt. *Alg.* 465; *Heteromera fuscata* Pom. *Nouv. mat.* 60. — Plante annuelle à tiges courtes de 10 à 20 centim., nombreuses, diffuses; feuilles pubescentes bipinnatipartites, ou trifides au sommet, à lanières linéaires-subulées; pédoncules allongés, nus, monocéphalés; écailles de l'involucre ovales-oblongues, imbriquées, d'un brun foncé, scarieuses sur la marge. — Les sables de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Batt., Ab. Marc. d'Aym.). — Beaucoup plus fréquent dans les Hauts-Plateaux et la région saharienne. — *Afr. bor.*

✶ **P. trifurcatum** Willd. *Spec. pl.* III, 2154; Coss. et Dur. in *Bull. Soc. bot. Fr.* IV, 17: *Chrysanthemum trifurcatum* Desf. *Atl.* II, 281. — Voisin du précédent dont il se distingue par ses tiges simples ou peu rameuses, glabres, ses feuilles un peu charnues pinnatipartites, à 1-3 lanières linéaires, par ses calathides plus grandes, par les écailles de l'involucre ovoïdes-obtuses, membraneuses sur la marge, les internes scarieuses et fauves seulement au sommet. — Les sables de l'Oued Sahel dans la plaine des Beni-Mansour (Hérail, Session de la Soc. bot. de Fr. à Biskra — Avril 1892). — *Afr. bor.* (Région saharienne).

Plagius grandiflorus L'Hérit. in DC. *Prod.* VI, 135; *Balsamita grandiflora* Desf. *Atl.* II, 242; *Chrysanthemum grandiflorum* Batt. *Alg.* 464; Kabyl. *Bou-Iffezimen*; Arab. *Zlifâ.* — Plante bisannuelle, pouvant servir à l'ornement des jardins, à capitules grands, larges de 3 à 4 centim. et d'un beau jaune d'or; tiges grosses, simples ou peu rameuses, de 40 à 60 centim., velues et uniflores; feuilles dentées, les radicales obovées, les caulinaires lancéolées, sessiles, incisées-dentées, les infér. en rosette, toutes épaisses et glabrescentes. — Champs et moissons; vallée de l'Isser à Souk-el-Djemâa, Drâ-el-Mizan (Thév.); la région montagneuse boisée au-dessus du village des Aith-Ouâbben (O. D.); chez les Aith-Idjer (Letx.) — *Afr. bor.*

P. virgatus DC. in *Prod.* VI, 135; *Leucanthemum Fontanesii* Boiss. et Reut. *Diagn. pl. or.*, Sér. 2, III, p. 26; *Balsamita virgata* Desf. *Act. Soc. hist. nat. Par.* (1791); Kabyl. *Bou-Ifferimen.* — Bisannuel, à tiges glabres, simples ou rameuses dès la base et à rameaux uniflores longuement nus au sommet; feuilles lancéolées-oblongues, dentées à dents aiguës, amplexicaules, les infér. atténuées en pétiole; capitules jaunes de 1 1/2

à 2 centim. de diamètre. — Ravins calcaires dans la zone des contreforts; com. à Fort-National dans le ravin d'Oû-Abbòu (O. Deb. Letx.); chez les Aith-Koufi (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); Bougie (Cauv. Batt.) — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Ligurie), *Afr. bor.*

Artemisia arborescens L.; Desf. *Atl.* II, 263; Kabyl. *Chedjéral-Miriem*; Arab. *Chedjéral-Mariem* ou Buisson de Marie. — Abonde sur les falaises et les rochers maritimes, Dellys (Mey.), Bougie (Cauv. Letx.); le Corso (H. Gay). — *Rég. médit. occid.*, *Rhodes, Zante, Cilicie, Palest.* (Mont Carmel), *Afr. bor.*

A. absinthium L.; Desf. *Atl.* II, 264; Kabyl, *Chedjéral-el-Miriem;* Arab. *Cheïbel-el-Adjouz* ou Cheveux de la vieille femme; *Nouel-el-Mariem* et *Kelf-Mariem* ou Main de Marie; *Chich'-Armani, Afsinline.* — La région montagneuse boisée du Djurdjura, Tirourda (P. Mar., Perroud); chez les Aith-Ouàbben et au Tizi-n'-Kouilelh (O. Debx.); Aith-bou-Addou, Agouni-el-Haòua; Chendòua près de Drâ-el-Mizan et l'Azib des Aith-Koufi (Thév.).); plateaux entre Taòurirt-Guir'il et Akfâdou (Letx.), Tizi-n'-Chéria (Génal Paris). — *Eur. cent et aust.*, *Sibér. Soông.*, *Orient, Tauride, Cauc.*, *Arm.*, *Perse, Affgan. Afr. bor.*

Obs. L'Absinthe commune jouit d'une grande réputation dans la médecine arabe. Les feuilles et les fleurs macérées dans l'eau froide sont généralement employées pour calmer les douleurs intestinales, et pour faciliter la délivrance dans l'obstétrique indigène.

* **A. Kabylica** Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXVI, p. 27 (1889); Batt, *Alg.* 468; Arab. *Chouya.* — Plante ayant l'aspect de l'*A. camphorata*, en touffes épaisses, de 50 à 80 centim. de hauteur, composées de rameaux raides, dressés, florifères dans toute leur étendue et formant autant de grappes en épis allongés et très odorants; capitules solitaires, géminés quelquefois, petits, subglobuleux et penchés, portés sur des pédoncules de 2 à 4 centim. de long, naissant à l'aisselle des feuilles; écailles extérieures du péricline lancéolées, brillantes à reflet argenté, les intérieures largement scarieuses sur la marge, vertes sur le dos; corolles jaunes. — Escarpements rocailleux du Djurdjura, Ain-el-Hamman chez les Aith-bou-Youcef, de 1000 à 1200 mèt. d'alt. (Chab. Batt.) — *Afr. bor.*

* **A. Herba-alba** Asso *Syn. stirp. indig. Arag.* nº 81 (1779);

Ball *Spicil.* 513; *A. aragonensis* Lamk; *A. odoratissima* Desf. *Atl.* II, 263 pro parte; Arab. *Chih'.* — Collines sèches, sablonneuses dans la plaine de l'Oued Sahel, de l'Adjiba aux Beni-Mansour (Perr. Batt.). — *Esp.. Port., Afr. bor., Canar.*

Obs. Cette plante a été souvent confondue avec l'*A. odoratissima* Desf. qui en diffère par les écailles du péricline elliptiques et non orbiculaires, par les capitules dressés sur des rameaux très grêles, par les tiges glabres, décombantes, etc. D'après Willkomm et Lange, l'*A. Herba-alba* serait spécial à l'Espagne centrale et austro-orientale, et s'avancerait aussi vers le nord, dans la région des Pyrénées. MM. Battandier et Trabut, tout en séparant l'*A. odoratissima* Desf. comme espèce distincte qu'ils placent dans la section *Dracunculus*, attribuent à l'*A. Herba-alba* une aire d'extension très développée en Algérie, depuis le littoral jusque dans la région saharienne.

Tussilago farfara L.; Batt. *Alg.* 420. — Terres argileuses dans le Djurdjura oriental (Batt.); Hamman-Melloulen chez les Aith-Daoûd (Letx.) — *Eur. bor., cent. et aust. Grèce, Turq., Arm., Cauc. Liban, Syrie, Himalaya, Sibér., Afr. bor.*

Petasites fragrans Presl *Fl. sic.* I, 28; Batt. *Alg.* 420; *Nardosmia fragrans* Reichb. *Fl. excurs.* 280; *Cacalia alliariæfolia* Poir. *Voy. Barb.* II, 236; Desf. *Atl.* II, 259. — Ravins boisés ou humides dans toute la zone des contreforts; com. à Fort-National, près de la prise d'eau, et dans la région montagneuse au col de Tirourda, chez les Aith-Ouâbben (O. D); Aïn-Thaourden, Aith-Kouli, forêt d'Akfâdou (Letx.); Bougie (Cauv.); l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Eur. mér. occident.* (France, Sard., Sic., Ital., Dalm.), *Afr. bor.*

Obs. M. le Dr Chabert a signalé la présence à l'Aïnzer-Guizan dans la forêt d'Akfâdou (*Bull. Soc. bot. Fr.*, vol. 38e p. 385), du *Petasites niveus* Baugm. *Fl. trans.* III, 94, d'après des échantillons incomplets récoltés dans cette localité par A. Letourneux, en avril 1874. Les feuilles de ce *Petasites* à lobes de la base très divergents, sont semblables à celles du *P. niveus* des Alpes et des Pyrénées, mais avec ce seul caractère, l'on ne saurait identifier ces deux plantes d'une manière certaine.

Doronicum pardalianches L. var. *atlanticum* Chab. in *Bull. soc. bot. Fr*, XXXIX, 334 (1892); *Aronicum atlanticum* Chab. antea in *Bull. soc. bot. Fr.* XXXVIII, p. 385; *Doronicum*

scorpioides Batt. *Alg.* 470 an Willd.? ; *D. pardalianches* L.; Desf. *Atl.* II, 277 ; H. Gay in *Herbor. alg.* p. p. — Rhizome stolonifère, çà et là épaissi-tuberculeux, non squameux ; feuilles basilaires et caulinaires infér. profondément cordées à la base ; achaines du rayon à 8 côtes, chauves, ceux du disque à 10 côtes, pourvus d'une aigrette (Chab.). — Les pelouses ombragées dans la zone montagneuse supér., Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Hoût ; forêt d'Akfâdou (Letx.). — Fréquent dans l'Atlas de Blida, le Nador de Médéa, Mouzaia, à l'altitude de 1000 à 1500 mètr. — Le type *Eur. cent. et aust.*, *Transylv.*, *Hongr.*, *Croatie* ; la var. *Afr. bor.*

Senecio vulgaris L. ; Batt. *Alg.* 471 ; Arab. *Magrâna.* — Champs, cultures et jardins ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou, etc. (Letx.). — *Eur.*, *Asie, Amér. bor.* (Cosmop.).

S. lividus L.; Batt. *Alg.* 47; O. Debx. *Syn. Gibr.* 109 ; *S. fœniculaceus* Ten. *Fl. nap.* II, 216 ; Guss. *Syn. fl. sic.* 471 ; *S. trilobus* Sibth. et Sm. ; *S. nebrodensis* DC. *Fl. fr.* IV, 162 non L. — Tiges dressées, de 3-5 décim., rameuses dans la partie supér., velues-visqueuses et couvertes de poils crépus ; feuilles sinuées-dentées ou sinuées-pinnatifides, les infér. obovées, allongées, atténues en pétiole, les supér. lancéolées, sessiles-amplexicaules ; calathides peu nombreuses assez grandes, disposées en corymbe lâche; écailles du péricline velues-glanduleuses, linéaires, scarieuses aux bords ; fleurs jaunes, celles de la circonférence enroulées en dehors. Plante à odeur de fenouil très prononcée ; fleurs en avril. — Les prairies sèches, les broussailles des ravins à Fort-National en suivant le chemin de Souk-el-Tléta, Affensou, Tadert-oû-Fillâh, Taguemoun, etc. (O. D.) ; Souk-el-Hâad (H. Gay). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Esp., Port., Bal., Cors., Sard., Sic., Ital. mér.), *Grèce, Turquie*, *Afr. bor.*

S. leucanthemifolius Poir. *Voy. Barb.* II, 238 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 112 ; Ball *Spicil.* 513 ; *S. humilis* Desf. *Atl.* II, 271, tab. 233 ; *S. glaucus* DC. *Prod.* VI, 344.

Var. A *humilis* Batt. *Alg.* 472. — Tiges simples ou rameuses dès la base, de 15 à 20 centim.; feuilles infér. oblongues, les supér. sinuées-pinnatifides.

Var B *leucanthemifolius* Batt. *loc. cit.* — Tiges plus fortes ; feuilles plus épaisses, un peu charnues, toutes oblongues spatulées, finement dentées. — La var. A dans les ravins secs à Fort-

National (O. D.); forêt d'Akfâdou (Letx.); la var. B sur les rochers et les sables maritimes à Bougie (Batt., Trab.). — *Rég. médit.*, (Fr. mér. Corse, Esp., Sicile, Ital., Sard.), *Afr. bor.*

* **S. atlanticus** Boiss. et Reut. *Pug. plant. nov.* 58, non Coss. et Dur. ; *S. leucanthemifolius* var. *major* Ball *Spicil.* 514. — Plante annuelle, couverte de poils épars, aranéeux, ou presque glabrescente ; tiges de 15 à 30 centim., dressées, striées, rameuses dans le haut ; inflorescence en panicule corymbiforme ; feuilles les basilaires largement oblongues ou spatulées atténuées en pétiole, dentées, brièvement pinnatilobées, les caulinaires sessiles, linéaires-oblongues, fortement auriculées, semi-amplexicaules ; capitules médiocres, à ligules jaunes allongées, étalées, dépassant le péricline ; écailles de l'involucre vertes, étroitement marginées au sommet, celles du calicule à bractées linéaires-sétacées ; achaines subcylindriques, légèrement pubescents, de 3 mmèt. de long., terminés par une aigrette blanche, un peu plus longue que le fruit. — Versants des montagnes, aux gorges de Palestro (H. Gay, Perr., Batt.), l'Atlas de Blida, etc. — *Grèce, Arm. Ibér. Orient, Afr. bor.*

S. delphinifolius Vahl *Symb.* II, 91 ; DC. *Prod.* VI, 346 ; Desf. *Atl.* II, 272. — Tiges simples dressées, de 30 à 50 centim., mollement hispides à la base ; feuilles caulinaires pinnatiséquées, à segments linéaires trifides au sommet, enroulées sur les bords, hispides en dessous, les inf\u00e9r. obovées, dentées ; capitules en corymbe serré, polycéphale et irrégulier ; pédicelles brièvement bractéolés ; achaines courts, de 1 à 1 1/2 mm., scabres, couverts de poils glanduleux. — Ravins secs et boisés, Aboudid, Bou-Arfa, Iguil-el-Hadj-Ali, près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée de l'Isser et du Sébaou (Letx., Perr.) ; gorges de Kaddara (Batt.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Sard., Sicile, Afr. bor.*

S. nebrodensis L. ; DC. *Prod.* VI, 350 ; Batt. *Alg.* 474. — Souche vivace ; tiges dressées, de 40 à 60 centim., rameuses dans le haut, glabrescentes ; feuilles grandes, les inf\u00e9r. longuement pétiolées, lyrées-pinnatifides, à lobes oblongs obtus, dentés, velues en dessous, les caulinaires semi-amplexicaules à la base, sessiles ; capitules gros, radiés, inégalement pédonculés, en corymbe lache subcomposé ; écailles du péricline glabres, noires au sommet ; ligules 10-12, jaunes, oblongues-linéaires ; achaines pubescents. — Les versants herbeux des montagnes ; les gorges de l'Isser (Letx.) ; le Djurdjura au Tizi-Hôut et à

l'Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Suisse, Esp., Sic., Ital., Carn., Croat., Hongr., Grèce* (Mts Parnasse et Delphi), *Crète. Afr. bor.*

Var. B *laciniatus* Batt. *loc. cit.; S. laciniatus* Bertol. *Mem. Acad. Tur.* XXIV, 108, non Kunth; *S. rupestris* Waldst. et Kit. *Pl. rar. Hung.* II, 136; *S. nebrodensis* var. *glaucus* DC. *Prod.* VI, 350. — Tiges glabres, moins élevées que dans le type, très rameuses, souvent décombantes; feuilles glabres sur les deux faces, à peine aranéuses en dessous, bipinnatilobées. — Les gorges de Palestro (H. Gay, Batt.) : Chabbett-el-Akrâ (Abbé Marc. d'Aym.)— *Ital.* (Toscane, Naples), *Sic., Afr. bor.*

S. erraticus Bertol. *Amœn. ital.* 92; Ball *Spicil.* 515. — Les prairies humides et les ravins boisés; rare à Fort-National (O. D.); plaine du Sébaôu (Letx.); env. de Bougie (Dur.); com. à Alger, à Maison-Carrée sur les bords de l'Harrach.— *Eur. cent. et médit., Grèce, Macéd., Lydie, Syrie, Lazist., Afr. bor.*

* **S. foliosus** Salzm. in *Plant. tingit. exsic.* (1825); Ball *Spicil.* 515; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 108. — Espèce ayant le faciès des *S. jacobea* et *prœaltus* dont elle diffère par sa taille plus réduite, ses tiges moins feuillées, ses feuilles caulinaires souvent bipinnatiséquées à segments étroits, incisés-dentés ou laciniés, par ses calathides moins nombreuses, formant un corymbe lâche, etc. — Bords des ravins humides ou ombragés à Fort-Nat. près de la porte du Djurdjura (Perr.). — *Esp. mér., Port., Afr. bor.*

S. Gallerandianus Coss. et Dur. apud Bal. *Pl. alg. exsic.* nº 770 et in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 365; Batt. *Alg.* 475; *S. Absinthium* Coss. olim. — Tiges de 10 à 30 centim., rameuses dans le haut, naissant au milieu des rosettes basilaires; feuilles caulinaires blanches-tomenteuses des deux côtés, les radicales en rosettes, longuement pétiolées, pinnatiséquées, à limbe ovale-oblong, les florales presque sessiles, dépourvues d'oreillettes à la base; capitules 3-5 assez gros, en corymbe lâche; folioles de l'involucre presque glabres ou un peu pubescentes, linéaires-lancéolées, non tachées de noir au sommet; achaines pubescents. — Les hauts sommets du Djurdjura, dans la zone des Cèdres; sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja, vers 2000 à 2200 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar., Letx.). — Observé aussi dans les Aurès sur le Djebel Tougourt. — *Afr. bor.*

S. Perralderianus Coss. in *Herb.*; Letx. *Cat.* 53; *S. atlanticus* Coss. et Dur. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XIX, p. 173 non Boiss.

et Reut. — Souche vivace, d'où naissent des tiges de 20 à 40 centim., velues-tomenteuses, simples ou peu rameuses au sommet à rameaux monocéphales ; feuilles grandes, molles, blanches-aranéeuses en dessous, les radicales et les infér. arrondies, obcordées, longuement pétiolées, les caulinaires semblables, plus petites, à pétiole auriculé-denté à la base, puis sessiles-amplexicaules ; capitules très grands, munis de fleurons ligulés ; écailles du péricline linéaires, aranéeuses ; achaines pubescents. — La région montagneuse supér. dans la zone des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt., Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.), Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi (H. de la Pér.), Tizi-Hoût (Letx.), col de Tirourda (Perr.). Descend parfois dans la zone des contreforts à Fort-National (Perr.). — *Afr. bor.*

Obs. On trouve fréquemment cultivé à Tizi-Oûzou, et dans les divers centres de colonisation des vallées inférieures, le (*Gynoxis cordifolia* Cass. (*Senecio scandens* Juss.), originaire de l'Amérique australe, à tiges grimpantes, sous-frutescentes, à feuilles largement ovales, cordées à la base, grossièrement sinuées-dentées, glabres en dessus, veloutées en dessous et à fleurs jaunes en corymbes polycéphales. Cette plante sert à former des tonnelles au devant des habitations, pour se préserver des ardeurs du soleil pendant l'été.

Sect. II. — *CARDUACÉES*

Calendula arvensis L. ; Desf. *All.* II, 306 ; Arab. *El-Djimieyr, Guemerdj, Kern-el-Kelb.* — Champs, cultures, jardins, etc., Fort-National (O. D.) ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. Orient, Syrie, Palest. Perse. Afr. bor. Canaries.*

✱ **C. ægyptiaca** Desf. *Cat. hort. par.* 100 (1804) ; Pers. *Syn. pl.* II, 492 var. *suberostris* Boiss. *Flor. or.* III, 419 ; *C. sicula* Cyr. var. *hymenocarpa* DC. *Prod.* VI, 453 ; *C. sancta* Lin. *Spec.?* — Achaines marginaux renflés, à ailes se terminant en un bec court ne dépassant pas l'involucre, les unes aculéolées sur le dos, les autres sans bec dépourvues d'aiguillons. — Plaines sablonneuses de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Hérail, avril 1892 !) — Espèce nouvelle pour la flore de l'Algérie. — *Egypte, Palestine, Afr. bor.*

✱ **C. algeriensis** Boiss. et Reut. *Diagn. pl. or.*, Sér. 2e, n° 6, 109 ; Batt. *Alg.* 478 ; Arab. *El-Djimyer, Guémerdj.* — Se distin-

gue du *C. arvensis* par ses calathides trois fois plus grandes, d'une couleur orangée plus foncée et à fleurons bruns, par ses feuilles plus larges et allongées à la fois, obovales, entières ou un peu dentées, les caulinaires étroites-lancéolées, peu embrassantes. — Col de Tirourda, Fort-National (Perr.); gorges de Palestro (H. Gay, Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

C. marginata Willd. *Enum. Berol.* 935; O. Debx. *Syn. Gibr.* p. 110; *C. suffruticosa* Vahl var. *marginata* Ball *Spicil.* 517; *C. suffruticosa* Letx. *Cat.* 53 ex parte; Kabyl. *Thaksoult-Ougazir*; Arab. *Mouridza.* — Souche vivace, rameuse; calathides grandes, d'un beau jaune; feuilles infér. grandes, obovales, spatulées, les caulinaires amplexicaules, les florales lancéolées, subcuspidées, entières ou à peine sinuées-denticulées; achaines au nombre de 5, terminés en long bec, les extérieurs largement ailés. — Les rochers maritimes, au Gourayà de Bougie (Cauv., Letx.). — *Afr.bor. Esp. mér.* (Gibraltar.)

* **C. tomentosa** Desf. *Atl.* II, 305, tab. 245; Batt. *Alg.* 479; *C. suffruticosa* Letx. *Cat.* ex parte; *C. incana* Willd.; Kabyl. *Taksoult-Ougazir*; Arab. *Mouriz'a, El-Esm'éra.*— Plante plus grêle, plus blanche-tomenteuse que dans le *C. marginata* à feuilles plus réduites, oblongues, subaiguës, sinuées-dentées; calathides plus petites, d'un jaune clair; achaines variables, les extérieurs rostrés, étalés ou ailés à ailes entières ou dentées, les intérieurs vermi ou cymbiformes. — Les versants calcaires du Djurdjura; rochers au-dessus du village des Aith-Oùabben (O. Debx., P. Mar.), cascade de Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi, Aith-bou-Addou, Thabourth-Bouzgueur (Letx.); gorges de Kaddara. — *Afr. bor.*

* **C. foliosa** Batt. *Alg.* 479. — Espèce bien distincte par ses calathides plus grandes que dans les précédentes, à feuilles plus nombreuses, plus larges et non tomenteuses; achaines comme dans le *C. tomentosa.* — Les versants pierreux des montagnes; gorges de Palestro, Djebel Bou-Zegza (H. Gay, Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

* **C. Monardi** Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient.* Ser. 2e, fasc. VI, p. 109; Batt. *Alg.* 479. — Plante vivace, sous-frutescente à la base; tiges anguleuses, flexueuses dans le haut; feuilles visqueuses, tomenteuses, les infér. spatulées, obtuses, mucronulées, denticulées, atténuées en pétiole, les supér. ovales-aiguës; achaines égalant le péricline, les extérieurs courts et rostrés ou ailés-planes, les internes vermiformes

(Batt.). — Les sables voisins de la mer, le Corso (H. Gay, Batt.). — *Afr. bor.*

Echinops spinosus L.; Desf. *Atl.* II, 310; Ball *Spicil.* 518; *E. Bovei* Boiss. *Diagn. pl. or.* Sér. I, nº 6, p. 99; Kabyl. *Thazékra*, *Tsédella*; Arab. *In'ablâ-ès-Sébia*, *Teské'r'a.* — Les collines sablonneuses et les ravins montueux; com. à Fort-Nat. et dans la zone des contreforts; versants du Djurdjura, col de Tirourda, Agouni-Aihmed, etc. (O. D.); Djebel Belloûa près de Tizi-Oûzou et vallée du Sébaoû (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) — Abond. dans la région littorale à Bougie, Alger, Oran, etc. — *Orient, Syrie. Chypre, Egypte, Afr. bor.*

* **E. viscosus** DC. *Prod.* VI, 525; Boiss. *Fl. or.* III, 429; *E. macrochætus* Boiss. *Diagn. pl. or.*, Sér. I, nº 10, p. 85; *E. spinosus* var. *macrochætus* Batt. *Alg.*, 480. — Plante polymorphe et variant dans la forme des feuilles à segments plus ou moins étroits, et dans son indumentum plus ou moins abondant entre les soies glandulifères, mais distincte par sa glandulosité, et ses involucres partiels grands, munis à la base d'un pinceau de poils inégaux (30 à 40), égalant le péricline et non de moitié plus courts comme dans l'*E. spinosus.* — Lieux secs et pierreux du Djebel Belloûa, à Tizi-Oûzou (Gandg.); com. aux environs d'Alger, d'Oran, etc. — *Rég. médit., Sicile, Grèce, Asie-min.; Anatol., Céphal., Crète, Arménie. Afr. bor.*

E. sphærocephalus L.; Desf. *Atl.*, 109; Arab. *Chouk-el-Djemel.* — Champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. cent. et aust., Sybér., Oural, Altaï, Grèce, Tauride, Cauc., Daguest. Afr. bor.*

Cardopatium amethystinum Spach in *Ann. Sc. nat.*, sér. 3ᵉ, V, p. 234; Coss. et Dur. in *Expl. sc. Alg.*, tab. 56; *Carthamus corymbosus* L. pro parte. — Terrains secs et sablonneux; vallée de l'Isser (Letx.). Com. à Alger, Oran, etc. — *Afr. bor.*

Xeranthemum erectum Presl *Del. prag*, 106; Batt. *Alg.*, 414; *X. inapertum* Willd. *Spec.* III, 1902, p. parte; Letx. Cat., 53; Arab. *Afranj.* — Diffère du *X. inapertum* a *genuinum* dont il est voisin, par ses feuilles dressées, lancéolées, tomenteuses-laineuses des deux côtés, à bords enroulés, par ses fleurs longuement pédonculées à pédoncules striés, tomenteux, par les écailles extérieures du péricline glabres, mucronées et piquantes au sommet, par les achaines tétragones, pubescents,

surmontés d'une aigrette formée de cinq paléoles égalant l'aigrette. — Pelouses dans la zone montagneuse ; col de Tirourda (O. Deb., P. Mar.); crêtes du Djurdjura à Agouni-el-Haoùa, et chez les Aith-Koufi (Letx.). — *Rég. médit.*, *Grèce* (Parnasse, Hymette), *Cilicie*, *Syrie*, *Liban*, *Cauc. Afr. bor.*

Carlina lanata L. ; Desf. *Atl.* II, 250. — Collines sèches, et ravins rocailleux ; com. à Fort.-Nat., Aboudid, Ichérriden, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta, et dans tous les contreforts des Aith-Iraten (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Syrie*, *Crête*, *Afr. bor.*

C. racemosa L. ; Ball *Spicil.*, 519; *C. sulfurea* Desf. *Atl.* II, 251, tab. 224; Kabyl. *Abounekkan.* — Com. partout à Fort-National, dans les mêmes localités que le *C. lanata* (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. méd. occid.*, *Esp.*, *Port.*, *Bal.*, *Sard.*, *Afr. bor.*

C. corymbosa L. ; Desf. *Atl.* II, 250; Batt. *Alg.*, 485. — Assez abondant à Fort-National, et la zone des contreforts dans les ravins secs, les collines schisteuses ou calcaires ; Aboudid, Ichérriden, Aguemoun-Izen, Imaïsren, Taderth-oû-Fillâh, Affensou, Bou-Arfa, Taguemoun, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; vallées infér. du Djurdjura, chez les Aith-Ouàbben, les Aith-Boud'rar, les Aith-Yenni, les Aith-Koufi (Letx.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Gourayà de Bougie (Cauv. Duf.). — *Rég. médit.*, *Grèce* (Messénie), *Afr. bor.*

C. gummifera Lessing *Syn.* II, 12 ; DC. *Prod.* VI, 547; *Atractylis gummifera* L. ; Desf. *Atl.* II, 252 ; Kabyl. *Thabournekkart* ; Arab. *El-Addad*, *Ichkice.* — Champs, prairies sèches et ravins ; com. à Fort-National, Aboudid, Aguemoun, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta, et dans la zone des contreforts (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (O. D.); plaine de l'Oued Sahel de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). Fleurs en septembre. — *Rég. médit. occid.*, *Esp.*, *Port.*, *Corse*, *Ital. mér.*, *Sard.*, *Grèce*, *Crète*, *Archip.*, *Syrie*. *Afr. bor.*

Obs. La racine du *C. gummifera* est très vénéneuse à l'état frais, et les annales médicales de l'Algérie ont déjà fait connaitre un certain nombre de cas d'empoisonnement suivis de mort, par suite de son ingestion. Le principe toxique appartient à la

classe des narcotico-acres, et prendrait place à côté des champignons dangereux. Le pharmacien militaire Lefranc a publié sur la racine du *C. gummifera* deux importants mémoires, dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, vol. XIII et XIV, auxquels je renvoie mes lecteurs pour de plus amples renseignements. Mais il faudrait se garder d'ajouter foi à la note publiée par Desfontaines dans son *Flora atlantica*, loc. cit., d'après laquelle « le réceptacle et la racine de cette plante cuits « dans l'eau bouillante et mélangés avec du beurre ou de l'huile, « fournissent une excellente nourriture ». Cette note a dû être transposée pendant l'impression de cet ouvrage, car elle s'applique plutôt au *Cynara acaulis* dont les Arabes mangent, en effet, les racines et le réceptacle. Dans tous les cas, on doit proscrire entièrement de l'alimentation les racines et les capitules du *C. gummifera*, lesquels sont également nuisibles aux animaux domestiques.

Atractylis cæspitosa Desf. *Atl.* II, 254, tab. 225 ; O. Debx. in Billot, *Fl. gall. exsicc.*, nº 2098. — Friches et collines arides, sur le versant-sud du Djurdjura, à Maillot et chez les Beni-Mansour (Batt. Trab.) ; com. dans la zone des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

* **A. echinata** Pom. *Nouv. mat.*, 274 ; Batt. *Alg.*, 489 ; *A. diffusa* Coss. et Dur. pro parte. — Souche vivace ; tiges courtes, rameuses, sous-frutescentes, formant un petit buisson aranéeux d'abord, glabre à la fin ; feuilles coriaces, sessiles, linéaires, spinescentes au sommet, bordées de dents épineuses ; capitules solitaires, aranéeux, de 10 millim. de diam. ; folioles du péricline elliptiques ou oblongues, terminées par une forte épine brunâtre. — Friches et terres incultes chez les Beni-Mansour (Batt.). — *Afr. bor.*

* **A. serrata** Pom. *Nouv. mat.* 20. — Du groupe de l'*A. cancellata*, mais rameux dès la base, à tiges annuelles et à rameaux étalés-ascendants, incanescents, de 15 à 25 centim. de long. : feuilles aranéeuses, tomenteuses, lancéolées, subspatulées, atténuées en pétiole, dentées à dents spinescentes ; calathides terminales grandes, à ligules rayonnantes pourprées ; involucre aranéeux, à folioles extérieures se terminant en un mucron spinescent, ovales-lancéolées, les intérieures ovales-acuminées, plus larges, scarieuses aux bords et piquantes au sommet ; achai-

nes velus-roussâtres. Fleur. en mai. — Les collines sèches et sablonneuses chez les Beni-Mansour (Batt.). — *Afr. bor.*

A. cancellata L. ; Desf. *Atl.* II, 253 ; Kabyl. *Thébouneik-Kaïth.* — Com. dans les friches, aux bords des ravins à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Ismaïsren, Affensou, Bou-Arfa Taguemoun, etc. et dans la zone des contreforts (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perr.), Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.) ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; pelouses du Djurdjura des versants-nord, Bordj-Bour'ni, Aith-Daoûd (Letx.) ; Djebel Tachentirt, Drà-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. occid.*, *Esp.*, *Port.*, *Ital. mér.*, *Arab.*. *Afr. bor.*, *Canaries*, *Orient.*

Arctium lappa L. ; Desf. *Atl.* II, 243, var. *minor* ; *Lappa minor* DC. *Fl. fr.* IV, 77 ; Batt. *Alg.* 490 ; *L. communis* Spach. — La zone montagneuse boisée du Djurdjura à Thabourt-Bouzgueur (Letx.) ; env. de Bougie (Dur.). — *Eur.*, *Orient*, *Cauc.*, *Perse*, *Himal.*, *Sibér.*, *Japon*, *Afr. bor.* .

Carduus pycnocephalus L. ; Batt. *Alg.* 524. — Fréquent dans les haies, aux bords des chemins, à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran et la zone des contreforts (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Dur.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Syrie*, *Perse*, *Egypte*, *Afr. bor.*

* **C. Spachianus** Dur. in Duch. *Rev. bot.* 1, 351 (1846) ; Coss. et Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. 51. — Tiges dressées, annuelles, de 40 à 70 centim., aranéeuses-tomenteuses, rameuses dans le haut, à rameaux grêles, oligocéphales, ailés, à ailes étroites et parfois réduites aux seules épines longues et robustes : feuilles sinuées-pinnatifides, blanches-tomenteuses en dessous, dentées à dents épineuses ; capitules 1-3 sur chaque rameau, terminaux, ovoïdes-oblongs, sessiles ou pédonculés ; involucre aranéeux à écailles lâches, subulées, se terminant par une épine courte, les intér. du double plus longues que les extér. finement denticulées au sommet ; corolles blanches ou rosées égalant l'involucre. — Champs sablonneux à Maillot, versant-sud du Djurdjura (Batt.). — Observé aussi sur le littoral oranais, mais rare dans ces diverses stations. — *Afr. bor.*

C. macrocephalus Desf. *Atl.* II, 245 ; Coss. et Dur. *Expl. sc. de l'Alg.* tab. 50 ; Pom. *Nouv. mat.* 274 ; *C. nutans* L. ex Boiss. p. p. non Saint-Amans ; Arab. *Chouk-el-Hamir.* — Facile

à distinguer par ses tiges dressées, rameuses dans le haut, à rameaux monocéphalés, par ses capitules gros, arrondis, penchés, à pédoncules plus ou moins longs, non ailés, parfois sessiles; par les écailles du péricline étalées, linéaires-lancéolées, glanduleuses à la base, hérissées ou pubescentes, les extérieures et les moyennes atténuées en une pointe acuminée, les intérieures subscarieuses dressées, un peu spinescentes (Batt.). — La zone des contreforts dans les ravins, Fort-National, Taòurirt-Amòkran, Imaïsren, etc. (O. D.); éboulis des hauts sommets, col de Tirourda (Perroud), chez les Aith-bou-Addou et les Aith-Koufi; forêts de Taòurirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.), Tamgouth-Aïzer (Thév.); vallée de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.). — *Sicile, Ital. mér., Grèce, Turq. Lydie, Cauc., Afr. bor.*

Obs. Le C. macrocephalus Saint-Amans in *Flore agenaise*, p. 338 (1821) (*C. Amansii* Boreau in *Herb.*) qui se rencontre dans le midi de la France et surtout dans la vallée de la Garonne près d'Agen, n'est qu'une forme *spinosissima* Lor. et Bar. *Fl. Montp.* 365, du *C. nutans* L., à feuilles très rapprochées et hérissées de longues et fortes épines, et à capitules subglobuleux, très gros, de 4 à 5 centim. de diamètre, presque toujours penchés.

C. numidicus Coss. et Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. 49; Batt. *Alg.* 526. — Port du *C. macrocephalus*; tiges hispides, ailées à ailes dentées-épineuses n'atteignant pas le sommet des rameaux; capitules gros, globuleux; écailles du péricline lancéolées, trinerviées, élargies vers le haut, se terminant par une épine courte; feuilles hispides en dessous, sinuées-dentées, à dents brièvement épineuses (Batt.). — Le Djurdjura oriental, au Djebel Afroun, forêt d'Akfâdou (Letx.). — Espèce assez répandue dans la province de Constantine. — *Afr. bor.*

Cnicus benedictus L. *Spec.* ed. 1, 826; Batt. *Alg.* 507; Arab. *Badaoûrde, El-Ousfour.* — Champs sablonneux au Corso, sur les limites du territoire kabyle (Batt. H. Gay). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp., Port., Sard., Ital. mér., Dalm., Transylv., Turquie, Grèce, Archipel) *Orient, Syrie, Perse, Tauride, Afr. bor.*

Cirsium echinatum DC. *Fl. fr.* V, 465; *Carduus echinatus* Desf. *Atl.* II, 247; *Cnicus echinatus* L.; Ball *Spicil.* 522; Arab. *Chouk-el-Djemel.* — Clairières, maquis et ravins pierreux des contreforts, Aboudid près de Fort-Nat. (O. D.); Akbou dans la vallée de l'Oued Sahel (Lirou); forêt d'Akfâdou (Letx.); Tizi-n'-

Chéria (Gén[al] Paris) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; se retrouve aussi dans les éboulis du Djurdjura (Letx.). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Sic., Esp.). *Afr. bor.* (Zone litt. et les Hauts-Plateaux).

* **C. Kirbense** Pom. *Nouv. mat.*, 274 ; Batt. *Alg.* 522 ; *Cnicus Pomelianus* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII, p. 336. — Port du *C. echinatum* dont il se distingue par ses tiges simples, plus élevées, de 1 mèt. 50 à 2 mèt., plus robustes, par ses feuiles blanches-aranéeuses en dessous, pubescentes et hérissées de longues spinules en dessus, les infér. étalées sur le sol, les caulinaires et les supér. décroissant régulièrement de la base au sommet de la tige et donnant à celle-ci un aspect pyramidal ; capitules ovoïdes, gros, aranéeux, sessiles, axillaires (à l'aisselle des feuilles), se montrant vers le milieu de la tige et formant une grappe terminale serrée ; folioles du pèricline nombreuses, glanduleuses, largement atténuées au sommet en une épine forte subulée, carénée sur le dos, les supér. droites égalant les aigrettes, les infér. courbées en dehors, épineuses (Pom.) — Lieux secs et incultes chez les Beni-Ismaël, près de Drâ-el-Mizan (Batt.). — *Afr. bor.* (Kirba dans le Dahra).

C. giganteum Spreng. *Syst. veg.* III, 375 ; *Carduus giganteus* Desf. *Atl.* II, 245, tab. 221 ; Ball *Spicil.*, 521 ; *C. scaber* Poir. *Voy. Bar.* II, 231. — Espèce remarquable et très répandue dans les prairies des contreforts et aux bords des ravins, près de Fort-National, Taderth-oû-Fillàh, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Djemâa-Saharidj, Aith-Fràoucen, etc. (O. D.) ; Taoûrirt-Guir'il, forêt d'Akfàdou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. occid.* (Esp., Sicile, Sard., Ital. mér.). *Afr. bor.* (Alg. Maroc).

Notobasis syriaca *Cass. Dict.* XXV ; *Carduus syriacus* L. ; *Cnicus syriacus* Willd. ; Ball *Spicil.*, 522. — Les collines sèches, les bords des champs, etc., chez les Aith-Daòud (Letx.) ; Takériboud-el-Djédid, près du col de Tirourda, versant-sud du Djurdjura (Perroud). — Abonde sur le littoral à Alger et Oran. — *Rég. médit.* (Esp., Port., Corse, Ital., Sard. Sic., Zante, Pélop.), *Orient, Syrie, Egypte, Afr. bor., Madère.*

Chamæpeuce Casabonæ DC. *Prod.* VI, 658 ; *Carduus Casabonæ* L. ; *Cnicus Casabonæ* Ball *Spicil.*, 523 ; Batt. *Alg.* 521 ; Kabyl. *Thiféroud.* — Abondant sur les éboulis pierreux du col de Tirourda, vers le sommet du col, et sur les crêtes des Aith-Menguellat, des Aith-bou-Youcef (O. D.), Tàla-Thamzieb (O. D.

P. Mar.); Azib des Aith-Koufi, Aith-bou-Addou ; col d'Akfâdou, Tizi-n'-Cheria (Paris), Thabourt-Bouzgueur (Letx.); Taugouth-Aïzer (Thév.); vallées des Aith-Ali-Oûarzoun, chez les Aith-Boud'rar (O. D.). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Corse, Sard., Ile d'Elbe, Ital. mér., Portugal), *Afr. bor.*

Onopordon macracanthum Schousb. *Obs. règne Vég. Maroc*, édit. fr., p. 198, tab. 5; Batt. *Alg.* 519; Kabyl. *Afriz;* Arab. *Chouck-el-Djemel.* — Friches et broussailles, bords des champs ; com. à Fort-National et dans toute la zone des contreforts (O. D., Letx.); plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.); Drâ-el-Mizan au pied du Tachentirt (Thév.); Bougie (Duf.). — Répandu sur le littoral et les Hauts-Plateaux. — *Esp.* (Valence, Grenade, Malaga), *Afr. bor.*

Picnomon acarna Cass. *Dict. Sc. nat.* 40, p. 188; Letx. *Cat.*, 55; *Carduus acarna* L. — Les friches et les collines schisteuses près de Fort-National Aboudid, Ichérriden, etc. (O. D.); col d'Akfâdou (Letx.); vallée de l'Oued Sahel, Akboû (Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Orient, Arm., Cauc., Syrie, Liban, Perse, Afr. bor.*

Cynara cardunculus L.; Desf. *Atl.* II, 248; Letx. *Cat.*, 55; Kabyl. *Thaga*; Arab. *Korchef.* — Vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Letx.); env. de Bougie (Duf.). — Cult. et subsp. autour des villages Kabyles. — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Port., Corse, Sard., Sic., Ital. mér.), *Grèce* (Méssénie, Thèbes), *Zante, Crète, Afr. bor., Madère, Canaries.*

Silybum marianum Gærtn. *De fruct.* II, 378 ; *Carduus marianus* L.; Desf. *Atl.* II, 246 ; Kabyl. *Thaoûra;* Arab. *Fouerk, Chouk-el-Hamir.* — Com. partout à Fort-National et dans tous les contreforts (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Orient., Cauc., Syrie, Perse, Egypte, Afr. bor., Canar., Madère.*

Galactites tomentosa Mœnch *Meth.* 558; Ball *Spicil.*, 525; *Centaurea galactites* L.; Desf. *Atl.* II, 303; *Carduus galactites* Chaub. et Bory *Fl. du Pélop. et des Cycl.*, 242; Kabyl. *Asennam-Bourioul* ou Epines des ânes; Arab. *Chouk-el-B'rall* ou Chardon des mulets. — Com. partout à Fort-National (O. D.); col de Tirourda (Perr.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Djemaâ-Saharidj, Aith-Fraoûcen ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan

(Thév.); Dellys (Mey.), Bougie (Dur. Cauv.). — *Rég. médit.*, *Zante, Céphal., Crète, Grèce. Afr. bor., Madère, Canaries.*

G. mutabilis Dur. in Duch. *Rev. bot.* I, 362 (1846); Letx. *Cat.* 54. — Souche bisannuelle; tiges rameuses de 4 à 6 décim., ailées-épineuses, blanches-aranéeuses; feuilles sinuées-pinnatifides, tomenteuses en dessous, glabrescentes en dessus et marquées de taches blanches et pourprées; capitules de moitié plus petits que dans le *G. tomentosa*, aggrégés et terminaux, subsessiles, à peine bractéolés; écailles de l'involucre glabres, linéaires-lancéolées, se terminant en une pointe épineuse, les intérieures inermes, linéaires; fleurons neutres dépassant à peine les fertiles, d'abord d'un violet pourpré intense, puis devenant d'une teinte plus pâle, et entièrement blancs à la fin de l'anthèse; achaines très petits, surmontés d'un disque subcylindrique non anguleux; aigrette caduque formée de poils inégaux, ceux du centre denticulés-ciliés au sommet. Fl. en juin. — Ravins boisés, sur les deux versants des contreforts; grand ravin d'Oû-Abboû sous Fort-National (O. Debx. et Durando), maquis et clairières à Taoûrirt-Amôkran, ravins de l'Oued Djemâa et de l'Oued Aïssi (O. D.); chez les Aith-Koufi (Letx.) — Com. à Bône et à Philippeville où il remplace le *G. tomentosa* dans cette région. — *Afr. bor.*

Obs. M. Battandier signale (*Fl. de l'Alg.* 518) à l'Edough et au Djurdjura, une forme β *major* du *G. mutabilis* à capitules plus gros, et à tiges couvertes de fortes épines.

Stæhelina dubia L.; Letx. *Cat.* 53; *Serratula dubia* Brot. *Fl. lus.* I, 330; *S. rosmarinifolia* Cass. — Bruyères et maquis dans les ravins pierreux des contreforts; rare à Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Batt.); région boisée du Djurdjura, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Corse, Esp. Port. Ital. Dalm.), *Afr. bor.*

Jurinæa Bocconi Guss. *Syn. fl. sic.* II, 448; *J. humilis* DC. *Prod.* V, 458, var. *Bocconi* DC. *loc. cit.*; *Serratula humilis* Desf. *Atl.* II, 244 pro parte; Kabyl. *Tiskert.* — Diffère du *J. humilis* par ses feuilles à lobes plus obtus, blanches-tomenteuses, par ses capitules sessiles, monocéphalés, plus courts que les feuilles, et son involucre tomenteux. — Pelouses dans la région mont. supér. du Djurdjura, entre Chellata et le col de Tirourda (P. Mar.), et dans la zone des Cèdres, de 1800 à 2200

mèt. d'alt., sur les crêtes de Lalla-Khadidja à Talâ-Thamzieb, Agouni-el-Haoûa, Tizi-Kouilelh (O. Deb., P. Mar.); au Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Rég. méd. occ. Fr. mér. Esp.* (Grenade), *Sicile, Afr. bor.*

Serratula mucronata Desf. *Atl.* II, 243, tab. 219; *S. flavescens* Poir. *Dict.* VI, 562 non Léon Duf.; Batt. *Alg.* 491. — Les maquis et les ravins des contreforts; com. à Fort-National, Aboudid, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djebel Belloûa (O. D.); Chellata dans le Djurdjura (Lirou); Tizi-n'-Chéria (Génal Paris); Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Esp.* (Grenade, Valence, Navarre), *Ital. Afr. bor.*

Crupina vulgaris Cass. *Dict.* XXIV, p. 39: *Centaurea crupina* L. pro parte; Desf. *Atl.* II, 293; Kabyl. *Tissenanen;* Arab. *Dhamrane.* — Collines sèches, et ravins pierreux à Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa, etc. (O. D.): Chellata (Lirou); Agoûni-el-Haoûa (Letx.)

Var. B *intermedia* Batt. *Alg.* 492; *C. intermedia* Mutel — Achaine offrant un hile latéral elliptique. — Pelouses du Djurdjura (Batt.) — *Eur. cent. et médit. Grèce, Turq. Crète, Russie mér. Afr. bor.*

C. crupinastrum Visiani *Fl. dalm.* II, 42, tab. 51; *C. Morisii* Bor. *Fl. du Cent.* éd. II, 292; *Centaurea crupinastrum* Moris *Enum. sem. hort. taur.* 12 (1842). — Voisin du précédent dont il se distingue par son capitule plus gros, ovoïde, arrondi à la base et non atténué, par ses fleurs au nombre de 10-15 dans chaque calathide et non 3-5. par ses achaines gros, noirs, comprimés à la base, à angles aigus, par son hile petit, étroit, linéaire, oblique et non grand, ovale ou elliptique, par son aigrette intérieure formée de 5 paillettes et non au nombre de 10. — La zone des contreforts, dans les broussailles des ravins, Affensou, Azoûza, Taderth-oû-Fillàh, Taguemoun, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.), Tirourda (Letx.) — *Rég. médit.* (Esp. Corse, Sard. Ital. Sic. Grèce), *Orient, Afr. bor.*

Leuzea conifera DC. *Fl. fr.* IV, 109; *Centaurea conifera* L.; Desf. *Atl.* II, 295. — Les taillis de *Quercus coccifera* et les clairières; Moulin de la prise d'eau à Fort-Nat., Aboudid, Taoûrirt-Amokran, ravin d'Oû-Abboû (O. D.); Tirourda, Aith-Daoûd (Letx.); Akbou (Lirou); Djebel Tachentirt, Drâ-el-Mizan (Thév.)

— *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Corse, Esp. Port. Sic. Sard. Baléares), *Afr. bor.*

Centaurea tagana Brot. *Fl. lus.* I, 369 ; Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* II, 167 ; Ball *Spicil.* 526. — Assez rare dans la zone des contreforts, chez les Aith-Idjer (Letx.) ; Tizi-n'-Chéria (Génal Paris) ; Djebel Tachentirt près Drâ-el-Mizan (Thév.). — La chaine de l'Atlas à Blida (H. Gay). — *Esp. Port. Sic. Afr. bor.*

C. amara L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 241 ; Batt. *Alg.* 494. — Se rapproche beaucoup du *C. jacea* dont il se distingue par ses tiges couchées, à rameaux grêles, étalés, par ses capitules solitaires, ovales-globuleux, par les écailles de l'involucre imbriquées, munies d'appendices larges-scarieux, blanchâtres, arrondis et plus larges que l'écaille, entières ou dentées mais non ciliées, par ses feuilles caulinaires entières, plus étroites, blanches-aranéeuses, d'une saveur amère, par sa floraison plus précoce de deux mois environ. Fl. en août. — Les pelouses des montagnes, entre le col de Tirourda et l'Azrou-n'-Tohor (Chab.); forêts d'Akfâdou et de Taoûrirt-Guir'il, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.). — *Eur. cent. et médit. Dalm. Macéd. Russ. mér. Turquie, Tauride, Arménie* (Baibut), *Afr. bor.*

C. parviflora Desf. *Atl.* II, 301 ; Choul. *Frag. alg. exs.* nº 59 ; Letx. *Cat.* 54. — Rochers calcaires chez les Aith-Daoûd ; vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Batt.). — *Afr. bor.*

C. pullata L.; Desf. *Atl.* II, 294 ; Letx. *Cat.* 54 ; Kabyl. *Djouz* ; Arab. *Chebet-el-necâ* ou l'Herbe en deuil. — Prairies et ravins boisés des contreforts ; com. à Fort-National, Aboudid, Taôurirt-Amôkran, Tadert-oû-Fillâh, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Azib-Zamoun (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bordj-Ménaïel (Perr.). — *Rég. médit.*, *Egypte* (Alexandrie), *Afr. bor.*

C. pubescens Willd. *Spec.* III, 2322 ; *C. incana* Desf. *Atl.* II, 301, non Ten. nec Lag. ; Arab. *K'anterioun*, *K'oûcet-el-Hâya.* —Versant-nord du Djurdjura, les fentes des rochers ; Tizi-Oudjâboud (Thév.), Tizi-n'-Kouilelh (Letx.). — Com. dans la région littorale et les Hauts-Plateaux des trois provinces. — *Afr. bor.*

* **C. acaulis** Desf. *Atl.* II, 302, tab. 243 ; Batt. *Alg.* 498 ; *Menomphalus acaulis* Pom. *Nouv. mat.* 32 ; Arab. *Ras'Abinech.* — Le nouveau sous-genre *Menomphalus* proposé par M. Pomel pour le *C. acaulis*, est caractérisé par son péricline

14

appendiculé, ses corolles à tube élargi vers la base, les extér. plus petites, neutres, par ses achaines très comprimés, à hile velu et fortement échancré, ceux du rayon étroits, linéaires et stériles, etc. — Les champs cultivés à Palestro (Batt.). — Dans cette même localité, M. Battandier a rencontré une forme du *C. acaulis* à appendices plus aplatis que dans le type, plus ciliés et à épines moins fortes. — *Afr. bor.*

Obs. Le Dr V. Reboud a publié (voir le *Bull. de la Soc. bot. de Fr.* vol. XIII, p. 437), une intéressante notice sur la racine du *C. acaulis* nommée *Rejagnou* par les Arabes, et sur son emploi dans la thérapeutique et la teinture indigènes. Cette racine est utilisée à Bou-Saâda et dans le Mzab pour teindre la laine en jaune. Les guérisseurs l'emploient aussi en décoction contre l'ictère, et lui attribuent des propriétés détersives.

* **C. eriophora** L. ; Desf. *Atl.* II, 299 ; Ball *Spicil.* 529 ; Arab. *Allham.* — Champs secs et sablonneux : plaine de l'Oued Sahel, de l'Adjiba aux Beni-Mansour (Perroud). — Fréquent dans la région littorale et les Hauts-Plateaux. — *Esp. Afr. bor.*

C. melitensis L. ; Ball *Spicil.* 529 ; *C. apula* Lamk. *Dict.* I, 674 ; Desf. *Atl.* II, 300 ; Kabyl. *Ithim.* — Champs et cultures dans la plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.). — Très com. sur le littoral et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit., Laconie, Iles de Malte, de Rhodes et d'Egyne, Afr. bor. et aust.* (Cap de B. Espér.), *Madère, Canaries, Amér. aust.*

C. nicæensis All. *Fl. ped.* I, 162, tab. 74 ; *C. fuscata* Desf. *Atl.* 302, tab. 244 ; *C. sicula* Lamk. *Dict.* I, 674 non L. ; Arab. *Tabalhoût.* — Champs cult. dans la plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.), Akbou (Lirou) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Ital., Sic., Sard., Malte), *Afr. bor.*

C. algeriensis Coss. *Notes pl. crit. Esp.* 136 (1851) ; Letx., *Cat.* 54 ; *C. acutangula* Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 68 ; Kabyl. *Azemmount.* — Espèce ayant quelque affinité avec la précédente mais en différant par sa racine annuelle, n'émettant qu'une seule tige dressée, grêle, à rameaux divergents, par ses capitules plus petits, à involucre ovoïde, plus resserré au sommet, par ses corolles pourprées, celles de la circonférence rayonnantes et dépassant les centrales, par les folioles de l'involucre munies d'une bordure membraneuse plus ou moins

ciliée et d'un appendice brun, se terminant au sommet en 3-5 épines simples, divergentes, la médiane plus longue et plus robuste. — Çom. dans les champs des vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Djebel Chendoûa près Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bordj-Bouira dans la plaine de l'Oued Sahel (Perr.) — Fréquent dans la région littorale d'Alger et d'Oran. — *Afr. bor.*

C. calcitrapa L. ; Batt. *Alg.* 501 ; Kabyl. *Haseg, Negar;* Arab. *Asak, H'açak, Bou-Neggâr.* — Champs, bords des chemins ; com. à Fort-National, et autour des villages kabyles (O. D.), Aïn-el-Hamman ; plaine du Sébaoû et de l'Isser, Tizi-Oùzou, Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; vallée de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.) ; environs de Dellys et de Bougie. — *Eur. cent. et médit., Grèce, Thrace, Turq., Crète, Syrie, Egypte,* (Alexandrie, Le Caire), *Afr. bor., Canaries.*

C. sphærocephala L., Desf. *Atl.* II, 298 ; Batt. *Alg.* 502 ; *Seridia sphærocephala* Webb *Iter hisp.* 33 ; Arab. *Themerzouga.* — Collines sablonneuses de la vallée du Sébaôu, Tala-Guitan (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; gorges de Palestro ; Bordj-Bouira, Beni-Mansour dans la vallée de l'Oued Sahel (Perroud).

Var. B *algeriensis* Batt. *loc. cit.* ; *C. Fontanesii* Cosson apud *Soc. Dauph.* in *Plant. exs.* N° 2938, non Dur.— Plante incanescente, aranéeuse ; feuilles comme dans le type, mais toutes décurrentes ; péricline longuement aranéeux. — Les haies, les bords des chemins, de Fort-National au Souk-el-Tléta, Imaïsren, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.). — Çom. dans la zone littorale à Alger et Oran.

Var. C *Chouletti* Gandg. *Decàd. pl. nov.* fasc. I, n° 28 ; *C. sphærocephala* Choul. *Frag. fl. alg. exs.* n° 448 non L. — Forme bien distincte, velue-incanescente, à tiges couchées-ascendantes, à feuilles lyrées, incisées en lobes peu dentés et à dents courtes ; écailles de l'involucre munies d'épines de 5 à 7 mmèt. de long. — Les sables maritimes, à l'embouchure de l'Oued Summan près de Bougie (Cauv.), et de l'Oued Sébaôu près Dellys (Mey.). — Fréquent sur le littoral à Phillippeville (Choul.). — Le type *Esp.. Port., Ital. mér., Corse, Sard., Sic., Grèce* ; les var B et C *Afr. bor.*

C. napifolia L. ; Desf. *Atl.* II, 297 ; Letx. *Cat.* 54. — Les champs sablonneux ; rare à Fort-National (O. D.) ; plaine du Sébaôu, Tizi-Oùzou, Sikhôu-Meddour (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ;

Bougie (Cauv. Letx.). — *Rég. médit. occid.* (Esp. (Catal.). Port. Cors. Sard. Ital. mér.), *Grèce, Afr. bor.*

Microlonchus Clusii Spach in *Ann. sc. nat.* Sér. 3e, IV, p. 166 (1845) ; *M. salmanticus* DC. *Prod.* VI, 563 ; *Centaurea salmantica* L. ; Desf. *Atl.* II, 303 ;

Var A *Clusii* Ball *Spicil.* 531. — Plante polymorphe, ayant donné lieu à la séparation de quelques formes reposant sur des caractères peu stables. Ceux tirés de la présence de l'aigrette sont trompeurs, car on trouve sur le même pied des achaines munis ou non d'une aigrette. Dans le *M. Clusii*, les capitules sont plus grands et dilatés à la base, et les folioles de l'involucre légèrement pubescentes vers le sommet sont armées d'un court mucron qui devient caduc. Ses achaines ne dépassent pas l'aigrette pour la longueur. — Collines sèches et ravins autour de Fort-National (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.).

Var. B *leptolonchus* Ball *Spicil.* 532 ; *M. leptolonchus* Spach *loc. cit.* 167 ; Letx. *Cat.* 53. — Beaucoup plus grêle que dans la var. *Clusii*, à capitules plus étroits, à folioles de l'involucre glabres, surmontées d'un mucron persistant ; achaines deux fois plus longs que l'aigrette. — Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit., Macéd., Lydie, Afr. bor., Madère ;* la var. B *Afr. bor.*

M. Duriæi Spach *loc. cit.*; Willk. et Lge *Prod. hisp.* II, 169 ; *M. salmanticus* DC. pro parte ; *M. tenellus* Spach ex Batt. *Alg.* 505. — Diffère du type *salmanticus* par ses racines annuelles et non vivaces, ses tiges plus grêles, étalées ou étalées-dressées, ses feuilles radicales amples, lyrées, les caulinaires lyrées-pinnatifides à lobe terminal oblong-lancéolé, ses capitules subglobuleux et par les folioles de l'involucre se terminant en un mucron plus allongé. — La Kabylie, sans autre mention de localité (Batt.) — Espèce fréquente sur le littoral oranais. — *France mérid., Esp.* (Aranjuès), *Afr. bor., Egypte* (Alexandrie).

Rhaponticum acaule DC. *Prod.* VI, 664 ; *Cynara acaulis* L. ; Desf. *Atl.* II, 249 tab. 223 ; *Centaurea Chamærhaponticum* Ball *Spicil.* 526 ; Kabyl. *Téfraâ* ; Arab. *Chouk.* — Collines, champs sablonneux, surtout dans les vallées infér., plaine du Sébaôu, Tizi-Oûzou (de Brett. Letx. Gandg.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — Abonde sur le littoral et les Hauts-Plateaux des trois provinces. — *Afr. bor.*

Carthamus tinctorius L. ; Letx. *Cat.* 254 ; Arab. *K'artâ, K'ar-*

la'ma, El-Aoûzfour. — Souvent cultivé dans la zone des contreforts chez les Aith-Iraten (O. D.), les Aith-Boud'rar et les Aith-Daoûd (Letx.) — *Orient. Egypte, Afr. bor.*

C. cæruleus L.; Desf. *Atl.* II, 256; Ball *Spicil.* 532; *Carduncellus cæruleus* DC. Prod. VI, 515; Kabyl. *Merguerth*; Arab. *Korchef-Guergua.* — Com. dans les champs secs et sablonneux à Fort-National, Aboudid, Tablabalt, Imaïsren, Souk-el-Tléta, Taguemoun, etc. (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaou, Tizi-Oûzou, Djemaà-Saharidj (Letx.); Tizi-n'-Tléta, Drâ-el-Mizan (Thév.); plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Dev.) — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital), *Pélop.*, *Zante*, *Crète*, *Syrie*, *Afr. bor. Canaries.*

Obs. Ainsi que l'ont déjà adopté Boissier dans son *Flora orientalis,* et MM. Battandier et Trabut dans leur récente flore d'Algérie, je range parmi les *Carthamus*, quelques espèces classées par d'autres botanistes descripteurs dans les genres *Carduncellus* et *Onobroma* et dont les achaines sont généralement obovés et peu saillants. Je considère par suite comme de vrais *Carduncellus* les espèces dont les achaines sont toujours quadrangulaires, à angles saillants, tronqués au sommet, et à hile latéral.

C. multifidus Desf. *Atl.* II, 256, tab. 227; Batt. *Alg.* 509; *Carduncellus multifidus* DC. *Prod.* loc. cit.; Letx. *Cat.* 54. — Souche vivace; tiges dressées, de 60 à 90 centim.; feuilles radicales en rosette, pinnatipartites, à lobes pinnatifides dentés, les caulinaires pinnatifides, les supér. obovales-lancéolées, dentées, épineuses, sessiles; capitules ovoïdes, robustes. — Pelouses et collines sèches; vallée du Sébaou, Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan (de Brett., Thév.). — *Afr. bor.*

* **C. strictus** Batt. *Alg.* 210; *Onobroma stricta* Pomel *Nouv. mat.* 278. — Souche vivace; tiges raides, aranéeuses, simples ou peu rameuses à rameaux grêles, allongés; feuilles caulinaires coriaces, glabres, étalées, nerviées, ovales, lancéolées, semi-amplexicaules, spinescentes au sommet, à dents fortes, terminées par des spinules; capitules médiocres, cylindracés; folioles de l'involucre épineuses, dépassant les écailles, celles-ci glabres, ciliées sur les bords; achaines tétragones, les externes lisses, chauves, les internes plus longs que l'aigrette, celle-ci formée de soies ciliées. — Pelouses des hauts sommets du Djurdjura, vers 1900 mèt. d'alt., Talâ-Ranâ, les Aith-Boudr'ar, versant-nord

de Lalla-Khadidja (Batt.) ; Medjarou, commune d'Aïn-Bessem (Chab.). — *Afr. bor.*

C. **calvus** Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 64 sub *Carduncello* ; Letx. *Cat.* 54 ; Batt. *Alg.* 510. — Souche vivace, pluricaule ; tiges de 30 à 40 cent., rameuses dans le haut, à rameaux 1-3-céphalés ; feuilles infér. longuement petiolées, (16-20 centim. avec le pétiole), larges de 5-6 centim., recouvertes de poils courts et crépus, pinnatipartites, à segments entiers, oblongs, lancéolés, ou dentés-incisés, à lobes triangulaires terminés par une épine jaunâtre ; capitules assez gros ; achaines tous chauves, étroitement marginés au sommet. — Versants des montagnes, à la base du Djebel Tachentirt près Drâ-el-Mizan (Thév.). — Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

* C. **carlinoides** Batt. *Alg.* 510 ; *Onobroma carlinoides* Pom. *Nouv. mat.* 24 ; *Lamottea carlinoides* Pom. *Mat. fl. Atl.* 5 (1860). — Tiges raides, dressées, de 30 à 40 centim., monocéphalées ; feuilles comme dans le *C. calvus* ; écailles externes du péricline plus longues que les internes ; achaines extérieurs nus, obovés, ceux du centre obconiques, rugueux au sommet, tétragones, tous pourvus d'une aigrette égalant la moitié de l'achaine (Pom.) — Les pelouses des montagnes, Talâ-Ranâ, Maillot, versant-sud du Djurdjura ; Tamgouth-Aïzer (Batt.) — *Afr. bor.*

Carduncellus pinnatus DC. *Prod.* VI, 614 ; Ball *Spicil.* 532 ; *Carthamus pinnatus* Desf. *Atl.* II, 258, tab. 225 ; Arab. *Tfégouth, Guernine.* — Prairies sèches, aux bords des ravins ; Aboudid, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta près de Fort-Nat. (O. D.), et dans la zone montagneuse supér. au Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou, Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; Gouraya de Bougie (Duf.) — Com. sur le littoral oranais. — *Afr. bor.*

C. **atractyloides** Coss. et Dur. in *Herb.* ; Pom. *Nouv. mat.* 278 ; Batt. *Alg.* 513. — Faciès du *C. monspeliensis*, mais distinct par ses tiges subacaules, cœspiteuses, ses feuilles pinnatipartites, les infér. à divisions oblongues décurrentes, les caulinaires à lobes étroitement lancéolés, acuminés en une forte épine, par les écailles extérieures du péricline ciliées, spinescentes au sommet, les intérieures violacées, multinerviées, largement scarieuses-ciliées à leur extrémité ; par son capitule plus gros, de 3 à 4 centim., et ses achaines obpyramidaux presque lisses, à

aigrette plumeuse, 2 fois plus longue que l'achaine. — Hauts sommets du Djurdjura, vers 2000 mèt. d'alt., Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Deb. P. Mar.); Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Hoût, Tizi-n'-Kouilelh (Letx.), Tamgouth-Aïzer (Thév.)

* Var. B *elatus* Chab. in *Bull. soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 29 (1889). — Diffère du type par ses tiges plus élevées, de 25 à 30 centim., par ses feuilles à segments étroits, linéaires, par ses capitules plus allongés, moins globuleux, par les soies de l'aigrette plus courtes, subappliquées (Chab.) — Lieux pierreux et gazonnés sur le versant oriental de Lalla-Khadidja, loco dicto *Takrap* (Chab.) — Le type et la var. *Afr. bor.*

Kentrophyllum lanatum DC. in Duby *Bot. gall.* 293 non Boiss. *Voy. Esp.*; *Carduncellus lanatus* Moris *Fl. sard.* II, 439; *Carthamus lanatus* L.; Kabyl. *Hazek.* — Collines et ravins pierreux à Fort-Nat. (O. D.) et dans la zone des contreforts; plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. mérid.*, *Grèce*, *Thrace*, *Tauride*, *Cauc.*, *Russ. mér.*, *Perse*, *Mésop.*, *Egypte*, *Afr. bor.*, *Abyss.*, *Canaries.*

* **K. bæticum** Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 65; O. Debx. *Syn. Gib.* 112; Batt. *Alg.* 508; *K. lanatum* Boiss. *Voy. Esp.* 353 ex parte. — Voisin du *K. lanatum* dont il se sépare par ses tiges et ses rameaux glabrescents, lisses, à peine glanduleux, par ses feuilles subglabres et luisantes en dessus, à nervures plus saillantes en dessous, les involucrales étalées-recourbées, plus longues que les capitules, par ses calathides plus petites, ovales-oblongues, plus étroites, par ses corolles d'un jaune pâle, et ses achaines noirâtres ainsi que l'aigrette. — Djebel Belloûa près de Tizi-Oûzou (Gandg.). — *Esp.*, *Baléar.*, *Afr. bor.*

Obs. — Le *Kentrophyllum arborescens* Hooker in *Bot. mag.* tab. 3302 (*Carthamus arborescens* L. = *Durandoa arborescens* Pom. *Nouv. mat.* 22, 1874, antea *D. Clausonis* Pom. *Mat. fl. atl.* p. 2, 1860) a été récolté par M. Battandier en plusieurs spécimens, sur les sables maritimes près de l'Alma, à l'embouchure de l'Oued Boudouâou et à la limite pour ainsi dire du territoire Kabyle. Cette belle espèce, qui est fréquente dans l'Espagne méridionale et surtout à Gibraltar, se reconnaîtra facilement à ses tiges très rameuses, très feuillées, hautes de 1 à 1 m. 50, à ses feuilles coriaces fortement nerviées, larges, sinuées-pinna-

tifides, à dents épineuses inégales, les caulinaires sessiles, embrassantes, à ses capitules solitaires terminaux, globuleux, très gros, d'un jaune vif, à son odeur forte, fétide, et à la pubescence laineuse qui recouvre toute la plante.

Sect. III. — *CHICORACÉES.*

Scolymus maculatus L.; Desf. *Atl.* II, 242; Kabyl. *Djernis, Iziffoû*; Arab. *El-Essri, Kernine.* — Bords des champs, des chemins; vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); Tizi-n'-Tléta; Drâ-el-Mizan (P. Mar.)— *Rég. médit.*, *Zante*, *Archip.*, *Orient*, *Syrie*, *Crète*, *Egypte* (Le Caire, Fayoum), *Nubie*, *Afr. bor.*, *Canar.*

S. hispanicus L.; Desf. *Atl.* II, 241; Ball *Spicil.* 533; Kabyl. *Tadjarouth;* Arab. *Guernine.* — Partout dans la zone des contreforts; collines et broussailles des ravins, Aboudid, Ichérriden, Imaïsren, Souk-el-Tléta, Taguemoun près de Fort-National (O. D.); l'Oued Sahel à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.). Vallées de l'Isser et du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.)—Cultivé souvent par les Kabyles qui emploient les jeunes feuilles dans leur alimentation. — *Rég. médit.*, *Grèce, Macéd.*, *Crète*, *Orient*, *Anat.*, *Syrie*, *Tauride*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

S. grandiflorus Desf. *Atl.* II, 240, tab. 218; Kabyl. *Izifou*; Arab. *Guernine.*— Com. partout, dans les champs, aux bords des chemins, à Fort-National, Aboudid, etc. (O. D.); plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour; vallées de l'Isser et du Sébaôu, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). Répandu sur le littoral algérien. — *Fr. mér.* (Collioure), *Sic.*, *Afr. bor.*

Catananche lutea L.; Desf. *Atl.* II, 239; Letx. *Cat.* 56; Arab. *Térarit.* — Les champs sablonneux; com. dans la plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour; vallée de l'Oued Sébaôu, Tizi-Oûzou (O. D., Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) — Abonde dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux des trois provinces. — *Rég. mér.*, *Esp. mér.*, *Sicile*, *Ital. mér.*, *Grèce*, *Rhodes*, *Orient*, *Liban*, *Palest.*, *Chypre*, *Afr. bor.* (Alg. Tun. Maroc).

C. cærulea L.; Desf. *Atl.* II, 239, Letx. *Cat.* 57; Arab. *K'entourioun.* — Très com. dans les pâturages, sur les crêtes du Djurdjura, chez les Aith-Menguillet, les Aith-Illiten et les Aith-Méllikeuch, de 1600 à 1800 mèt. d'alt. (O. D.); col de Tirourda

(O. D., P. Mar.); Tizi-n'-Tésselent, Drà-el-Mizan (Letx.). — *Rég. médit. occid.* (France, Esp., Ital. cent. et mér.), *Afr. bor.*

C. montana Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.* III, 743; Batt. *Alg.* 535. — Souche vivace, cœspiteuse, munie au sommet des débris des anciennes feuilles; tiges dressées, simples ou peu rameuses, de 3 à 5 décim.; feuilles velues, lancéolées-linéaires, indivises ou peu dentées, les infér. en rosette, les caulinaires entières; capitules à fleurons jaunes, égalant l'involucre ou le dépassant, et à dents bleuâtres; folioles de l'involucre apprimées, les extérieures ovales ou arrondies, non mucronées au sommet, les intérieures oblongues-lancéolées, atténuées en un court mucron. — Les pelouses et les broussailles du Djurdjura, entre 1600 et 2000 mèt. d'alt., au-dessus de Bordj-Bour'ni et sur les pentes du Tamgouth-Aïzer (Coss.), Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi (H. de la Pér.); Tizi-Hôut, Thabourt-Bouzgueur (Letx.); Tizibert de Chellata (Lirou). — *Afr. bor.*

Cichorium intybus L.; Ball *Spic.* 534; Batt. *Alg.* 529; Kabyl. *Ar'lilou*; Arab. *Hind'âba, Sérich, Tilfaf.* — Bords des champs et des chemins; collines sablonneuses à Fort-National où il est peu répandu. — *Toute l'Europe, Soôngarie, Sibér., Grèce, Orient, Arm., Lazist., Crète, Perse, Affgan., Afr. bor.*

C. divaricatum Schousb. *Obs. règne vég. Mar.* Edit. fr., 187; *C. intybus* var. *divaricatum* DC. *Prod.* VII, 84; *C. pumilum* Jacq. *Obs.* IV, 3, tab. 80; Ball *Spicil.* 534; Kabyl. *Ar'lilou;* Arab. *Bou-Tartag, Hind'âba.* — Plante glabrescente, d'un vert-glauque; tiges dressées, de 15 à 30 centim., rameuses à rameaux grêles, subdichotomes et divariqués; feuilles radicales en rosette, roncinées-pinnatifides, les caulinaires courtes, semi-amplexicaules, ovales-lancéolées, denticulées; calathides petites, géminées, les unes sessiles dans les dichotomies, les autres portées sur des pédoncules épaissis et fistuleux au-dessous de la calathide; écailles du pericline ciliées; achaines lisses. — Com. dans les vallées infér. de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan. Le Djurdjura au Tizi-n'-Tléta et chez les Ait-Koufi (Letx.). — *Rég. médit. occid.,* (Fr. mér., Esp. mér., Ital.), *Orient, Pamph. Cilic. Syrie, Palest., Crète, Rhôdes, Afr. bor.*

Hyoseris radiata L.; Desf. *Atl.* II, 232; *Leontodon radiatum* Lamk.; Kabyl. *Fourmest'en-thamrart* ou Dent de vieille femme. — Parois des rochers, chemins couverts; com. à Fort-Nat.

(O. D.); Takériboud-el-Djédid, Tirourda (Perroud), Azib des Aith-Koufi, Aith-bou-Addou (Letx.); Tizi-n'-Tléta, vallée de l'Oued Sébaoû, Tizi-Oûzou, etc. (Letx.). — *Rég. médit. occid. et orient.*, *Turq.* (Constantinople), *Anat.*, *Rhodes*, *Afr. bor.*

Var. B *crassifolia* Letx. *Cat.* 56; *H. blechnoides* Pom. *Nouv. mat.* 271. — Feuilles glabres, luisantes, un peu charnues, pinnatipartites, à lobes arrondis, entiers ou anguleux; scapes grêles, dressés; folioles du péricline vertes, glabres, les extérieures inégales; achaines ovales-oblongs, ailés, munis d'une aigrette composée de 5 paléoles et d'une rangée de soies extér. beaucoup plus courtes (Pom.). — Rochers maritimes près du Grand phare à Bougie (Pom., Letx., Batt.). — *Afr. bor.*

H. microcephala Cass. *Dict.* XXII, 338; *H. scabra* L. non Mœnch.; Desf. *Atl.* II, 252; Arab. *Senn-el-Ased.* — Pelouses sèches et rochers herbeux près de Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Aguemoun, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, etc. (O. D.). — Com. sur le littoral et dans les Hauts-Plateaux des trois provinces. — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Pélop.*, *Orient*, *Carie*, *Lycie*, *Syrie littor.*, *Chypre*, *Afr. bor.*

Hedypnois polymorpha DC. *Prod.* VII, 81; *Rhagadiolus Hedypnois* Ball *Spicil.* 535.

Var. A *pendula*; *H. pendula* DC. *loc cit.* 82; *H. monspeliensis* Willd. — Plante annuelle, à tiges dressées, rameuses, glabres; feuilles oblongues, entières, les infér. obovées ou pinnatifides, atténuées en pétiole, hispides ou glanduleuses; inflorescence paniculée; capitules penchés avant l'anthèse, à pédoncules renflés au sommet. — Champs et cultures; partout à Fort-National; plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.), vallées de l'Isser et du Sébaoû (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.).

Var. B *tubiformis*; *H. tubiformis* Ten. *Cat. hort. neap.* 60 (1819); O. Debx. *Syn. Gib.* 118; *H. cretica* Willd. var. *subacaulis* DC. *loc. cit.* 81; *H. cretica* L.; Desf. *Atl.* 232; Arab. *Dorsel-el-Adjous* ou Dent de la vieille. — Plante variable, velue-hispide, à feuilles entières ou sinuées-pinnatifides; pédoncules fructifères renflés en forme de massue sous la calathide; écailles du péricline glabres, ou un peu hispides, sétuleuses sur le dos. — Prairies des montagnes au Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); collines sèches et ravins boisés à Fort-National,

et dans toute la zone des contreforts (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou; etc. (Gandg.); Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Zante*, *Macéd.*, *Orient*, *Cauc.*, *Perse*, *Syrie*, *Palest.*, *Crète*, *Egypte*, *Afr. bor.*, *Madère*, *Canaries*.

Tolpis barbata Gærtn. *De fruct.* II, 372; *Crepis barbata* L.; *Drepania barbata* Desf. *Atl.* 232. — Les alluvions et les champs sablonneux de la plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou; chez les Aith-Idjer (Letx.); zone des contreforts entre Ain-el-Hamman et Aguemoun-Izen près de Fort-Nat. (Perr.). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Port.), *Crète*, *Afr. bor.*

✶ **T. umbellata** Bertol. *Pl. rar. Ligur.* Dec. I, 13; Pers. *Syn.* II, 377; *Drepania umbellata* DC. *Cat. hort. monsp.* 105; *Tolpis quadriaristata* Biv. *Monog.* 9. — Tiges glabrescentes dressées, peu rameuses ou presque nues; feuilles oblongues, linéaires, dentées au sommet, les supér. entières; capitules de moitié plus petits que dans le précédent, moins barbus à l'extérieur; pédoncules tomenteux sous le capitule; achaines du centre couronnés par 4 soies ou arêtes; fleurons tous d'un jaune pâle. — Les sables maritimes à Bougie (Cauv.), le Corso (H. Gay) — *Rég. médit. occid.*, (Fr. mér., Esp., Ital., Corse, Sard., Sic., Grèce), *Orient*, *Asie min.*, *Crète*, *Chypre*, *Afr. bor.*

T. altissima Pers. *Syn.* II, 377; *T. sexaristata* Biv. *Monog.* 11; *Drepania ambigua* DC. *Cat. hort. monsp.*, 105 (1813); *Crepis virgata* Desf. *Atl.* II, 230. — Tiges droites, élancées, de 6 à 10 décim. glabres, rameuses au sommet seulement; inflorescence en corymbes médiocres, étalés; folioles de l'involucre pubescentes-tomenteuses; achaines surmontés de 6-10 soies. — Ravins secs et boisés; com. à Fort.-Nat., Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, Ichéraouia, Azouza, Souk-el-Tléta; ravins de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou; Tizi-n'-Tléta; Aith-Koufi (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); le Corso (H. Gay). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Ital., Cors., Sard., Sic., Grèce, Zante), *Orient*, *Syrie*, *Lîban*, *Palest.*, *Crète*. *Rhôdes*, *Afr. bor.*

Lapsana communis L. var. *macrocarpa* Batt. *Alg.* 533; *L. macrocarpa* Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, 173; Letx. *Cat.* 55. — Se distingue du type *L. communis* par ses tiges de 4 à 8 décim., plus ou moins velues, rameuses, par ses capitules plus gros (1 centim. de diam.) et ses pédoncules velus-glanduleux.

— Les bois des montagnes ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.). — *Afr. bor.*; le type *Eur. cent. et mérid.*

✶ **Spitzelia cupuligera** Dur. *Revue bot.* II, 431 (1846), et in *Expl. scient. Alg.*, pl. 48 ; Batt. *Alg.*, 542 ; *Picris pilosa* Ball *Spicil.* 536 non Delile. — Plante variable, à tiges simples ou très rameuses dès la base, dressées, à feuilles infér. pétiolées, entières ou sinuées-pinnatifides ; pédoncules allongés, épaissis sous la calathide ; écailles extérieures du péricline étalées, les internes hispides ; achaines presque lisses, les extérieurs beaucoup plus gros à cupule rougeâtre, ceux du centre plus petits, atténués en bec, à aigrette plumeuse (Batt.) ; fleur. en mai. — Champs secs et sablonneux dans la plaine des Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.). — Com. sur le littoral Oranais, et dans la zone des Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

Helminthia echioides Gærtn. *De fruct.* II, 368 ; Letx. *Cat.* 57 ; *Picris echioides* L. *Spec.* var. *a* ; Kabyl. *Halafâ* ; Arab. *K'abâroun.* — Assez fréquent dans les vallées de l'Isser et du Sébaoû ; Tizi-Oûzou, Djemâa-Saharidj, Aïth-Fraoûcen (Letx.). Drâ-el-Mizan (Thév.) ; zone des contreforts dans les ravins humides, Fort-Nat., Souk-el-Tléta, ravin d'Oû-Abboû (O. D.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Rég. médit.*, *Orient*, *Cauc.*, *Syrie*, *Egypte*, *Afr. bor.*. *Madère*, *Canaries.*

Obs. Cette espèce est recherchée par les Kabyles, pour servir de nourriture comme fourrage vert à leurs animaux de labour.

H. comosa Boiss. *Elench.*, 133 et *Voy. Esp.*, 384 ; *H. echioides* var. *angustifolia* DC. *Prod.* VII, 132 ; *Deckera comosa* Schultz-Bip. ; Batt. *Alg.*, 544. — Diffère du précédent par ses feuilles plus étroites et recouvertes d'aspérités sur toute leur surface, par ses tiges plus hérissées, ses capitules plus gros et plus longuement pédonculés. Il diffère aussi de l'*H. aculeata* par ses aspérités plus nombreuses et du double plus fortes, par ses pédoncules allongés, nus, et non renflés. — Les collines sèches, rocailleuses à Bou-Arfa, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali près de Fort-Nat. (O. D.) ; dans les forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou, Acherchour-en-Tensaoût ; Tizi-n'-Chéria (Génal Paris) ; la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzoû ; à Bordj-Bour'ni (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Esp. mérid*, (Andalousie), *Afr. bor.*

✶ **H. racemosa** Pom. in *Herb* ; *Deckera racemosa* Pom. *Nouv. mat.* 13. — Souche épaisse, vivace ; tiges simples, robus-

tes, hérissées-aiguillonnées ; feuilles infér. en rosette, pétiolées, oblongues, sinuées aux bords, les caulinaires sessiles, atténuées en pétiole, toutes hérissées d'aiguillons tuberculeux ; calathides grandes, disposées en grappe plus ou moins allongée, serrée dans le haut, à pédoncules courts, épais ; folioles extérieures du péricline 5-6, grandes, ovales, dressées, ciliées, les intérieures bien plus longues, aristées ; corolles d'un beau jaune ; achaines oblongs, finement rugueux, atténués en bec et à aigrette caduque. —Eboulis pierreux des montagnes, à Bordj-Bouira (Batt. Pom.). — *Afr. bor.*

H. aculeata DC. *Prod.* VII, 132 ; *Picris aculeata* Desf. *Atl.* II, 221 ; *Deckera aculeata* Schultz-Bip.; Kabyl. *Ilès-Bouz'gueur* ; Arab. *Lessâne-el-Ferd* ou Langue de bœuf. — Com. dans les maquis, les clairières et les ravins boisés à Fort-Nat., Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, Affensou, Souk-el-Tléta, Taguemoun, etc. (O. D.) ; vallée de l'Isser, Dra-el-Mizan (Letx.). — *Ital. mér., Sic., Afr. bor.*

✶ Var. B *montana* Batt. *Alg.* 544 ; *Deckera montana* Pom. *Nouv. mat.*, 14 ; *H. montana* Pom. *Misc.* in Herb. olim. — Tiges dressées, très rameuses, à rameaux deux fois subdichotomes, en corymbe peu étalé ; calathides solitaires portées par des pédoncules allongés peu ou pas renflés ; inflorescence en panicule lache ; achaines obovés, hérissés, brusquement atténués en un bec grêle, plus long que l'achaine. — La région boisée à l'Adjiba, versant-sud du Djurdjura (Batt.). — *Afr. bor.*

H. Balansæ Coss. et Dur. apud Coss. *Voy. bot. Alg.* in *Ann. sc. nat.* Sér. 4ᵉ, I, 232, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* III, 744 ; *Vigineixia Balansæ* Pom. *Nouv. mat.* 12. — Folioles extér. de l'involucre très larges, les intérieures se terminant en un mucron subulé, allongé ; achaines tous glabres, rugueux à rugosités saillantes, et de deux formes, les extér. fusiformes, oblongs, un peu arqués, non rostrés, ceux du centre atténués brusquement en un long bec surmonté d'une aigrette à soies plumeuses. Fleur. en mai. — Les champs argileux à Maillot, versant-sud du Djurdjura (Batt.). Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

Rhagadiolus stellatus Willd. *Spec.* III, 1625 ; Desf. *Atl.* II, 234. — Fréquent dans la zone des contreforts ; les champs et les cultures à Fort-Nat., Aboudid, Aith-Moussa-Ouaïssa, Affensou, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; vallée du Sébaôu, Sikhôu-Med-

dour, Tizi-Oùzou; Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drà-el-Mizan (Thév.); plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour, Takériboud et col de Tirourda (Perr.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Liban*, *Palest.*, *Afr. bor.*, *Canaries*.

Var. B *edulis* DC.; Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 290; *Rh. edulis* Gœrtn. *De fruct.* II, 354; *Lapsana rhagadiolus* L. — Distinct du *R. stellatus* par ses feuilles infér. longuement lyrées, à lobe terminal très grand, orbiculaire, denté, et par ses achaines intérieurs pubérulents-scabres, et non tous lisses comme dans la forme typique. — Les gorges de Kaddara, entre le Djebel Bou-Zegza et les montagnes de Palestro (Batt. Trab.) — *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Crepis patula Poir. *Voy. Barb.* II, 227; *Lapsana virgata* Desf. *Atl.* II, 235, tab. 215; *Ceramiocephalum patulum* Schultz-Bip. in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, 281. — Souche grosse, noirâtre, vivace; tiges de 30 à 40 centim., glabrescentes, pubescentes à la base, munies de 2 à 3 rameaux monocéphalés; feuilles radicales pétiolées, roncinées ou entières, les caulinaires oblongues-lancéolées, dentées, amplexicaules; capitules longuement pédonculés, assez gros; folioles de l'involucre linéaires, velues, les intérieures lancéolées, deux fois plus courtes que les corolles; achaines non atténués au sommet, à aigrette courte et caduque. — Les bruyères, sur la colline d'Aboudid près de Fort-National (O. Debx. — Juin 1858!); Moulin de la prise d'eau, ravin d'Où-Abboù, Taourirt-Amòkran (O. Debx. et Durando. — Juin 1859!); com. au sommet du Tigremount près Drà-el-Mizan; Taoùrirt-Guir'il, Sidi-Aïch, El-Kseur dans la Kabylie orientale, chez les Aith-Idjer (Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

C. pulchra L.; *Phæcasium pulchrum* Ball *Spicil.* 539; *Ph. lampsanoides* Cass. — Champs cult. à Drà-el-Mizan, et versants calcaires du Djurdjura, Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — *Eur. moy. et médit.*, *Orient*, *Cauc.*, *Arm.*, *Syrie*, *Perse*, *Afr. bor.*

* **C. arenaria** Pom. *Nouv. mat.* 4 sub *Barkausia*; Batt. *Alg.* 362. — Plante grêle, annuelle, à tiges dressées de 10-15 centim., pubescentes, rameuses dès la base, à rameaux 1 ou 2 flores; feuilles infér. brièvement pétiolées, oblongues, entières ou sinuées, à dents cuspidées, les caulinaires sinuées-pinnatifides, aiguës au sommet, dilatées et embrassantes à la base; calathides petites, jaunes, en corymbe irrégulier, à écailles extérieures

linéaires, pubescentes, glanduleuses, noirâtres ; achaines de 3-4 mm., munis de 8-10 côtes comprimées et muriculées, atténués en un bec aussi long que ceux-ci et dilaté sous l'aigrette, laquelle ne dépasse pas le péricline et égale la longueur de l'achaine ; fl. en mai. — Champs sablonneux, sur les bords de l'Oued Sahel, dans la plaine des Beni-Mansour (Abbé Marc. d'Aym.) — Indiqué déjà à Tiaret, dans les sables des Hauts-Plateanx par M. Pomel. — *Afr. bor.*

* **C. taraxacifolia** Thuill. *Fl. par.* I. 409 ; Ball *Spicil.* 537 ; *Barkausia taraxacoides* DC. *Prod.* VII, 154 ; Arab. *Léçassiza.* — Champs sablonneux ; plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, de Takériboud au col de Tirourda (Perr.) — *Eur. occid., cent. et mérid., Afr. bor.*

C. vesicaria L. ; Batt. *Alg.* 563 ; *Barkausia vesicaria* Spreng. *Syst. veg.* III, 653 ; *B. taraxacifolia* var. *vesicaria* Letx. *Cat.* 57. — Tiges dressées, hispides, ramifiées dans le haut ; feuilles radicales obovales-oblongues, puis linéaires-dentées, velues, les caulinaires et les florales lancéolées, à dents plus courtes ; capitules en corymbes réguliers ; bractées et écailles extérieures du péricline largement scarieuses sur les bords. — Pelouses des montagnes à Bordj-Bour'ni (Letx.). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Bal., Ital., Sic., Dalm.), *Grèce, Crète, Afr. bor.*

C. Clausonis Pom. *Nouv. mat.* p. 4, sub *Barkausia ;* Batt. *Alg.* 564 ; *B. macrophylla* Coss. in *Pl. Soc. Dauph. exs.* n° 1709, non Spreng. nec Desf. — Souche épaisse, pivotante et d'où naissent des tiges grêles, de 2 à 4 décim., peu rameuses, bractéolées ; feuilles radicales apparaissant après les fleurs, glabres, vertes, oblongues-spatulées, atténuées en pétiole ; calathides solitaires, grandes, longuement pédonculées ; folioles du péricline linéaires, pubescentes sur le dos, les extérieures lancéolées, moitié plus courtes ; achaines s'atténuant dès la base en un bec grêle, à côtes denticulées ; aigrette plus courte que l'achaine. Fleur. en septembre-octobre (Pom.). — Bougie (Duf.) — *Afr. bor.*

C. bulbosa Koch *Syn. flor. germ.* 503 ; *Leontodon bulbosum* L. ; Desf. *Atl.* II, 228 ; *Ætheorhiza bulbosa* Cass. — Sables et alluvions des rivières, chez les Aith-Yenni (Letx) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; sables maritimes à Dellys (Mey.) et à Bougie (Cauv.) — *Rég. médit., Dalmatie, Grèce, Zante, Turquie, Archip., Syrie, Egypte* (Rosette), *Afr. bor.*

Hieracium pilosella L. ; DC. *Fl. fr.* IV, 25 ; Letx. *Cat.* 57. — Pelouses des montagnes, et crêtes du Djurdjura dans la zone des Cèdres ; Tamgouth de Lalla-Khadidja de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.) ; de Takériboud-el-Djédid au col de Tirourda (Perr.) ; Thabourt-Bouzgueur ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.) — *Toute l'Europe, Tauride, Cauc. Arménie, Daguestan, Afr. bor.*

H. saxatile Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 118 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 359 ; *H. Lawsonii* Vill. var. *saxatile* Willk. et Lge *Prod. hisp.* II, 261 ; Letx. *Cat.* 57.— Fissures des rochers dans la zone supér. du Djurdjura, Tizi-Hoût (Letx.) — *Eur. mérid.* (Alpes et Pyrénées), *Afr. bor.*

H. grandifolium Schultz-Bip. in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX, 440 ; *H. prœnanthoides* Cosson ; Letx. *Cat.* 57 an Vill. ? — Plante velue-pubescente, à tiges flexueuses, de 3-8 décim., rameuses à rameaux florifères corymbiformes ; feuillles caulinaires grandes, pubescentes, les florales sessiles, embrassantes, les basilaires oblongues ou ovoïdes, atténuées en un court pétiole, lancéolées au sommet, dentées ; capitules assez gros, velus-glanduleux ainsi que les pédoncules.— Fissures des rochers dans la zone supér. des Cèdres, vers 2000 mèt. d'alt.; Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.) — *Afr. bor.*

Obs. Une forme inédite de cette espèce, caractérisée par ses corolles glabres et non ciliées, a été découverte au Tizi-Hoût par A. Letourneux, et au Tizi-n'-Tésselent par M. le Dr Chabert.

Andryala integrifolia L. ; Desf. *Atl.* II, 236 ; Kabyl. *Thadoût-Boûtli* ou Laine des brebis.

Var. A *integrifolia* Batt. *Alg.* 567 ; *A. integrifolia* var. *vulgaris* DC. *Prod.* VII, 246. — Tiges rameuses au sommet, à inflorescence corymbiforme ; feuilles infér. entières ou à peine dentées.

Var. B *sinuata* Batt. *loc. cit.* ; *A. sinuata* L. ; DC. *Prod.* VII, 246. — Plante recouverte d'une pubescence molle plus épaisse que dans la var. A ; feuilles étroites, ondulées, les infér. et les caulinaires plus ou moins sinuées-dentées ou sinuées-roncinées. — Les var. A et B dans les ravins boisés, les pelouses des collines sablonneuses près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-

el-Mizan (Thév.); Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.) — *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

A. dentata Sibth. et Sm. *Fl. græc. prod.* II, 140; *A. tenuifolia* DC. *Prod.* VII, 245; Batt. *Alg.* 567; *A. integrifolia* var. *tenuifolia* Letx. *Cat.* 57. — Plante annuelle, recouverte d'une pubescence molle, incanescente; inflorescence corymbiforme; capitules penchés avant l'anthèse; feuilles lancéolées, acuminées, dentées ou entières; achaines à côtes saillantes denticulées. — Lieux incultes, sablonneux à Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Sic. Ital. mér. Lydie, Syrie, Mélos, Orient, Afr. bor.*

* **A. arenaria** Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 71; Batt. *Alg.* 567; *A. tenuifolia* var. *arenaria* DC. *Prod.* VII, 246. — Distinct du précédent par son tomentum plus épais et plus mou surtout dans l'inflorescence, par ses pédoncules plus courts, par les écailles du péricline linéaires-aiguës, par ses ligules orangées extérieurement, de couleur rougeâtre à l'intérieur, par ses achaines noirâtres, oblongs-cylindriques, tronqués au sommet. — Champs sablonneux sur les bords de l'Oued Sahel, aux Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.) — *Esp. Port. Sic. Algérie* (Prov. d'Oran et d'Alger).

Hypochæris glabra L.; Ball *Spicil.* 535; *H. minima* Cyrillo *Plant. rar. neap.* fasc. I, p. 29; Desf. *Atl.* II, 238.

Var. A *genuina* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 238; O. Debx. *Syn. Gib.* 121; *H. dimorpha* Brot. *Fl. lus.* non Ten. — Achaines de la circonférence tronqués, à aigrette sessile, les intérieurs terminés en un bec allongé, égalant ou dépassant le fruit.

Var B *erostris* Coss. et Germ.; *H. arachnoidea* Poir. *Dict.* V, 572. — Achaines tous dépourvus de bec. — Les deux var. A et B dans les champs et les ravins sablonneux à Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Souk-el-Tléta, etc., et souvent pêle et mêle (O. D.) — *Eur. cent. et mérid. Thrace, Ile de Ténos, Turquie, Cilic., Asie min., Syrie, Chypre, Afr. bor.*

H. radicata L.; DC. *Prod.* VII, 91, var. *rostrata* Moris *Fl. sard.* II, 487; Ball *Spicil.* 542; *H. neapolitana* DC. *loc. cit.* — Achaines atténués en un rostre grêle, plus long que le fruit. — Champs et sables des vallées du Sébaoû et de l'Isser, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); versants-nord du Djurdjura, Chellata (Lirou); Tizi-n'Kouilelh (Letx.), Bougie (Cauv.) — *Eur. cent. et médit. Grèce, Crète, Asie min. Afr. bor.*

Seriola æthnensis L.; Desf. *Atl.* II, 237; *Hypochæris æthnensis* Ball *Spicil.* 542; *H. serioloides* Bertol. *Misc.* II, 236. — Collines et pelouses sèches; partout autour de Fort-National (O. D.); vallée du Sébaoû, Djebel Bellouâ, Tizi-Oûzou (O. D.); Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); versant-sud du Djurdjura, de Takériboud au col de Tirourda (Perr.), Bougie (Cauv.) — *Rég. méd. occid.* (Fr. mér. Esp. Bal. Ital. Sic. Dalm. Grèce); *Turquie, Crète, Rhodes, Afr. bor.*

S. lævigata L.; Desf. *Atl.* II, 327, tab. 216; *Piptopogon decipiens* Cass. *Dict.*— Plante tout à fait glabre, ce qui la distingue de la précédente qui est velue dans toutes ses parties, et ne quittant pas la zone montagneuse supér. — Au-dessus de Bordj-Bour'ni, Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Hoût, le Djurdjura oriental (Letx); col de Tirourda sur le versant-sud (Perr.). — Com. à Oran sur les rochers au voisinage de la mer, et dans les Hauts-Plateaux. — *Sic., Afr. bor.*

Var. B *hispida* Batt. *Alg.* 537. — Tiges, feuilles et capitules glauques, hispides. — Le Djurdjura et les rochers du Grand phare à Bougie (Batt., Trab.). — *Afr. bor.*

Leontodon Djurdjuræ Coss. et Dur. *Ined.*; Batt. *Alg.* 541. — Souche vivace; scapes courts, peu nombreux (1 ou 2) simples, monocéphalés, de 10 à 15 centim., hispides et recouverts de poils bifurqués vers le sommet; feuilles infér. entières, oblongues ou sinuées-pinnatifides, très hispides; achaines petits, non atténués en bec; aigrette à soies plumeuses. — Pelouses sur les crêtes du Djurdjura dans la zone des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt.; col de Tirourda, Agoûni-Aïhmed, Agoûni-el-Haoua, Tamgouth de Lalla-Khadidjà (O. Debx., P. Mar.); Azib des Aith-Koufi (H. de la Pér.), Tizi-Hoût, Thabourt-Bouzgueur (Letx.); sommet de l'Aïzer (Thév.). — *Afr. bor.*

Thrincia hispida Roth *Cat. bot.* I, 99; Batt. *Alg.* 539; *Leontodon Rothii* Ball *Spicil.* 543. — Scapes peu nombreux, de 6-12 centim., non épaissis sous la calathide; feuilles ovales-lancéolées, roncinées-pinnatifides, à peine dentées, fortement hispides, atténuées en un long pétiole; achaines scabres, striés, surmontés d'une aigrette à 10 soies. — Sables, champs sablonneux des vallées; bords du Sébaoû à Sikhoû-Meddour (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. occid., et mérid. Afr. bor.*

Th. tuberosa DC. *Prod.* VII, 99; *Leontodon tuberosus* L.;

Desf. *Atl.* II, 229 ; Arab. *Bezoul-Ennadja.* — Prés secs, ravins et maquis ; com. à Fort-National, Aboudid, Aguemoun, Taoûrirt-Amôkran, ravin d'Ou-Abbôu, Bou-Arfa, Affensou, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.), Chellata (Letx.), col de Tirourda (Perr.), Bougie (Cauv., Letx.). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp., Pot., Ital., Dalm.), *Grèce, Turq., Orient, Syrie, Liban, Palest., Afr. bor.*

Taraxacum officinale Wigg. *Prim. Holsat.* 56 (1780).

Var. A *genuinum* ; *T. dens-leonis* Desf. *Atl.* II, 280 ; Letx. *Cat.* 57. — Prairies, ravins herbeux et cultures autour de Fort-National (O. D.) ; pelouses des montagnes, Tizi-n'-Tésselent (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. Asie occ. et orient. Afr. bor., Amér. bor.* (Cosmop.).

Var. B *lævigatum* DC. *Cat. hort. monsp.* 149, et *Prod.* VII, 146. — Feuilles étalées en rosette, roncinées-pinnatifides, à lobes linéaires, acuminés, dentés ; capitules plus petits que dans le type du midi de l'Europe ; écailles de l'involucre calleuses au sommet, subbidentées ; achaines grisâtres. — Pelouses rocailleuses, de Takériboud-el-Djédid au col de Tirourda (Perr.). — *Eur. cent. et aust., Asie occid., Afr. bor.*

* **T. palustre** DC. *Prod.* VII, 148 ; *Leontodon palustre* Smith *Fl. brit.* II, 823. — Prairies marécageuses à Tamda-Ougoûlmin dans la Kabylie orientale (Chab.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Syrie, Liban, Chios, Afr. bor.*

Obs. Le *T. palustre* n'avait pas encore été signalé en Algérie, avant la découverte qui en a été faite par M. le Dr Chabert, en juillet 1888.

Chondrilla juncea L. ; Batt. *Alg.* 551. — Collines et champs secs, pierreux ou sablonneux ; com. à Fort-Nat. près du moulin de la prise d'eau, Aboudid, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa, etc., toute la zone des contreforts (O. D.). — *Eur. cent. et médit., Grèce, Orient, Arm., Cauc. Perse, Syrie, Liban, Afr. bor.*

Lactuca viminea Link *Enum. hort. berol.* II, 281 ; Ball *Spicil.* 546 ; *Phænopus vimineus* DC. *Prod.* VII, 176 ; *Prenanthes viminea* L. — Terres incultes, ravins pierreux de Fort-Nat., au Souk-el-Tléta (O. D.) ; Tizi-n'-Tésselent sur le versant-nord du Djurdjura ; forêt d'Akfâdou dans la Kabylie orient. (Letx.). — *Eur. cent. et mérid., Grèce, Crète, Orient, Cauc., Tauride, Liban, Afr. bor.*

L. saligna L. ; Letx. *Cat.* 57 ; Ball *Spicil.* 546. — Sables et

cultures des rives du Sébaoû (Letx.), Tizi-Oûzou (Gandg.). — *Eur. cent. et mérid., Grèce, Macéd., Transcauc., Perse, Mésopotamie, Turkest., Syrie, Egypte, Afr. bor.*

L. scariola L. ; Letx. *Cat.* 57 ; *L. silvestris* Lamk. *Dict. enc.* III, 406 ; Arab. *Kh'os, Khass.* — Gorges de l'Isser (Letx.) ; le Djurdjura (Batt.). — *Rég. médit., Sibér., Grèce, Syrie, Cauc., Perse, Arabie, Egypte, Abyss., Afr. bor. Canaries.*

L. muralis Frésen. *Taschenb.* (1832) p. 484 ; Batt. *Alg.* 554 ; *Prenanthes muralis* L. ; *Phænixopus muralis* Koch. — Eboulis sur le versant-nord du Djurdjura ; zone supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. ; Talâ-Tamzieb, Agoûni-el-Haoûa, Tizi-Kouilelh (O. D.) ; Agoulmin-Aberkan (Letx.). — *Eur. cent. et mérid., Grèce, Macéd., Lazist., Cauc., Afr. bor.*

Var. B *atlantica* Pom. *Nouv. mat.* 265. — Diffère du type *muralis* par ses feuilles infér. pétiolées, amplexicaules à la base, les caulinaires à pétiole largement ailé et muni de deux oreillettes embrassantes, anguleuses, dentées, les supér. oblongues, acuminées, presque entières, par ses achaines lancéolés, luisants, à bec égalant le tiers du fruit (Pom.). — Crêtes du Djurdjura, et très probablement dans les mêmes stations que la forme *a genuina*.

Picridium vulgare Desf. *Atl.* II, 221, Ball *Spicil.* 547 ; *Scorzonera picroides* L. — Espèce vivace à calathides concolores. — Collines et ravins pierreux à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.) ; Tizi-n'-Tléta, Aith-bou-Addou (Letx.) ; Bougie (Cauv.). — *Reg. médit., Grèce, Crète, Turquie, Syrie, Afr. bor.*

P. intermedium Schultz-Bip. apud Webb *Phyt. Canar.* II, 451 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 122 ; Batt. *Alg.* 559 ; *P. vulgare Auct. hisp.* pro parte. — Plante annuelle ; tiges herbacées simples ou rameuses dans le haut, fistuleuses, glabres, feuillées jusqu'au tiers environ ; feuilles infér. oblongues, lancéolées, atténuées en un pétiole amplexicaule, les caulinaires embrassantes ; calathides concolores ; pédoncules renflés sous la calathide. — Champs et ravins pierreux ; Aboudid près de Fort-Nat. (O. D.) ; gorges de Palestro (H. Gay). — *Rég. médit. occid., Esp. Port., Sic., Grèce, Crète, Syrie, Afr. bor.*

* **P. tingitanum** Desf. *Atl.* II, 220 ; Ball *Spic.* 547, var. A *genuinum* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* II, 232 ; *P. tingitanum*

var. *Desfontainesii* Willk. ; *P. hispanicum* Poir. *Dict.* — Souche forte, vivace ; tiges courtes de 15 à 25 centim., peu rameuses, feuillées jusqu'au sommet ; feuilles roncinées-pinnatifides embrassantes, les supér. entières, lancéolées, papilleuses sur les deux faces. — Champs sablonneux ou rocailleux dans la vallée de l'Oued Sahel, de l'Adjiba aux Beni-Mansour (Perroud). — *Rég. médit occid. Grèce, Anat., Chypre, Egypte, Abyss., Afr. bor.*

Var. B *maritimum* Ball *Spicil.* 517 : *P. vulgare* var. *maritimum* Boiss. *Voy. Esp.* 390 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 123 ; *P. maritimum* Batt. *Alg.* 559. — Souche sous-frutescente à la base, bisannuelle ou pérennante, stolonifère ; feuilles oblongues, sinuées-pinnatifides, glaucescentes un peu charnues ; tiges courtes de 15-20 centim.; capitules très grands. — Les rochers maritimes à Ménerville (H. Gay). — Rare sur le littoral algérien. — *Esp. mér.* (Gibraltar), *Maroc, Algérie.*

Sonchus oleraceus L. ; Ball *Spicil.* 556 ; *S. ciliatus* Lamk. *Fl. fr.* II, 87 ; Desf. *Atl.* II, 224 ; Kabyl. *Ifaf*, *Timerzouga* (nom générique des *Sonchus*) ; Arab. *Djimira*, *Shamel-el-Kor*, *Siflets*, et aussi *Baklet-el-Iaoûdya* ou Légume de Juif. — Cultures et jardins ; com. à Fort-National et dans toute la zone des contreforts ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Ouzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan. — *Eur. bor. cent. et aust. Amér. bor., Afr. bor. et aust.*

✶ **S. asper** Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 158 ; Batt. *Alg.* 557 ; *S. oleraceus* L. var.; *S. fallax* Wallr. *Sched. crit.* 132 ; Ball *Spicil.* 548 ; mêmes noms Kabyles et Arabes. — Champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud). — *Europe et presque tout le globe.*

✶ **S. glaucescens** Jord. *Obs. pl. crit.* fragm. V, p. 75, tab. 5 (1847) ; Ball *Spicil.* 548 ; — Port et faciès du *S. oleraceus* dont il se distingue par sa racine bisannuelle (vivace d'après M. Jordan), par la glandulosité des tiges et des rameaux, par ses calathides deux fois plus grandes (4 à 5 cent. en diam.), ses achaines lisses, obovés, largement marginés, bordés de cils dirigés en bas et par la glaucescence de toute la plante. — Pelouses humides du Djurdjura (Batt.), sans autre indication. — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp. mér. à Gibraltar, Grèce), *Orient*, *Rhodes*, *Chios*, *Syrie*, *Kurdist.*, *Afr. bor.*

S. tenerrimus L. ; Desf. *Atl.* II, 223 ; *S. pectinatus* DC. *Prod.* VII, 186 ; Letx. Cat. 57. — Arab. *Snar-el-Aseb.* — Parois des rochers dans les ravins et sur les vieilles murailles à Fort-National (O. D., Letx.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; El-Kettar et Dellys (Mey.) ; Bougie (Cauv.) Letx.). — *Rég. médit. occid., Orient, Afr. bor. Abyss.*

S. maritimus L. ; Desf. *Atl.* II, 223 ; *Sonchidium maritimum* Pom. *Nouv. mat.* 7 ; Arab. *Djimira, Tifaf.* — Bords des sources et ravins humides ; rare à Fort-National, près du moulin de la prise d'eau (O. D.) ; forêt d'Akfàdou, Acherchour-en-Tensaoût (Letx.) ; Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital., Istrie), *Afr. bor., Orient, Syrie, Mésop., Perse, Beloutch.*

Obs. M. Pomel a proposé de faire rentrer le *S. maritimus* dans le genre nouveau « *Sonchidium,* » lequel serait caractérisé par ses achaines subprismatiques, à 4 côtes saillantes, striées, peu inégales, par son aigrettte sessile à soies égales, simples, et son péricline imbriqué, plus ou moins urcéolé.

✶ **Zollikoferia resedifolia** Coss. *Not. pl. crit. Esp.*, 120 ; *Scorzonera resedifolia* L. ; *Sonchus chondrilloides* Desf. *Atl.* II, 226 ; *Rhabdotheca chondrilloides* Schultz-Bip. ; Pom. *Nouv. matér.*, 263. — Souche vivace ; tiges nombreuses de 3 à 4 décim., très rameuses à rameaux dressés ; feuilles pinnatipartites à lobes linéaires-allongés, les caulinaires non embrassantes ; calathides étroites d'un jaune pâle ; achaines 9-15 striés, à aigrettes composées de soies nombreuses de deux formes, les unes grêles, molles, flexibles, égalant l'achaine, les autres au nombre de 12 plus robustes, un peu élargies à la base et plus longues que le fruit. — Plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.) ; assez com. dans les Hauts-Plateaux et la région saharienne. — *Esp., Sic., Grèce, Zante, Orient,, Egypte. Arab., Afr. bor.*

Var. B *viminea* Lange *Pug. pl. nov.*, 149 ; Batt. *Alg.* 557. — Tiges rameuses, à rameaux divariqués et diffus dès la base, plus grêles que dans le type ; calathides plus petites. — Champs de l'Oued Sahel (Batt.). — *Esp. Afr. bor.*

Tragopogon crocifolius L. ; DC. *Fl. fr.* IV, 65 ; Batt. *Alg.* 549. — Pelouses des versants-nord du Djurdjura, Azrou au-dessus de Thabourt-Bouzgueur (Letx.) ; Lalla-Khadidja (Batt. Trab.).

Var. B *flaviflorus* Willk. et Lge *Prod. hisp.* II, 227 ; Chab. in

Bull. Soc. bot. Fr. XXXVI, 28 (1889); *T. crocifolius* var. *Willkommii* Schultz-Bip. *Msc.* — Ligules toutes jaunes et non d'un violet pourpré, celles du disque jaunes comme dans le type. — Pentes rocheuses du Djurdjura, de 2000 à 2300 mèt. d'alt.; sommet de Lalla-Khadidja, Thabourt-bou-Friken (Chab.). — Le type *Eur. cent. et mérid.*; la var. b *Esp.*, *Afr. bor.*

* **T. porrifolius** L.; Gr. God. *Fl. de fr.* II, 312. — Pâturages élevés dans la zone des Cèdres chez les Aith-Daoûd (Chab.); vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perr.). — *Eur. cent. et mérid.*, *Grèce, Turquie, Afr. bor.*, *Canaries.*

Obs. MM. Battandier et Trabut n'indiquent le *T. porrifolius*, que d'après le *Catalogus plantarum Alger.* de Munby (2e édit., p. 22), lequel en fait mention comme étant rare dans les trois provinces.

Il est à présumer que l'on trouvera également dans les limites de notre flore, une forme affine, le *T. australis* Jord. in *Cat. pl. Dijon* (1848) (*T. porrifolius* DC. *Fl. fr.* pro parte), plante que j'ai récoltée depuis longtemps dans les Hauts-Plateaux à Boghar, et dans la région littorale d'Alger et d'Oran. — Le *T. australis* se distingue du *T. porrifolius* par ses feuilles radicales étalées, largement linéaires, ondulées aux bords, par ses calathides planes convexes à leur épanouissement, portées sur des pédoncules fortement renflés en massue sous l'involucre, par ses corolles d'un violet foncé et de moitié plus courtes que l'involucre, par ses achaines grisâtres à bec assez fort.

Geropogon glaber L.; Gr. God. *loc. cit.*, 314; *Tragopogon glaber* Ball *Spicil.*, 550; Kabyl. *Thelma.* — Pelouses des montagnes, Tifrit (Lirou); Djebel Tachentirt près Drâ-el-Mizan (Thév.); Tizi-n'-Tléta, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — Com. dans la zone littorale d'Alger et d'Oran. — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital., Sard. Sic., Dalm., Grèce), *Orient*, *Cauc.*, *Afr. bor.*, *Madère, Canaries.*

Urospermum Dalechampii Desf. *Cat. hort. par.*, éd. 1, 90; *Tragopogon Dalechampii* L.; Desf. *Atl.* II, 218; Arab. *Sénelferd.* — Fréquent dans les prairies sèches et les ravins des contreforts; Aboudid, Taoûrirt-Amokran, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa, Taguemoun, Souk-el-Tléta, etc. près de Fort-Nat. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.), Beni-Mansour. — *Rég. médit. occid.*, *Afr. bor.*

U. picroides Desf. *Cat. hort. par.*, 90; Letx. *Cat.* 56; *Tragopogon picroides* L. — Collines sèches, calcaires ou sablonneuses. — Rare à Fort-Nat. (O. D.); env. de Bougie (Duf.). Com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Rég. médit. occ.*, *Fr. mérid.* (Esp., Port., Bal., Ital., Grèce), *Orient*, *Afr. bor.*, *Madère*, *Canaries*.

Podospermum laciniatum DC. *Fl fr.* IV, 61, et *Prod.* VII, 111; *Scorzonera laciniata* L.; Coss. *Not. pl. crit. Esp.*, 10; Batt. *Alg.* 547; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Orient.* I, p. 69.

Var. A *Gussonei*; *P. Tenorei* DC. in *Prod.* VII, 110; *Scorzonera Tenorei* Guss. *Pl. rar.* 322 non Presl.; *S. calcitrapifolia* Vahl. — Tiges dressées, rameuses dans leur moitié supér.; feuilles pinnatiséquées, à segments linéaires-lancéolés, entiers; écailles extérieures de l'involucre glabrescentes ou velues, tomenteuses à leur extrémité seulement; achaines grisâtres, anguleux, striés et rayés de lignes brunes. — Champs sablonneux dans la plaine du Sébaoû, Sikhoû-Meddour, Djemaâ-Saharidj. — Les prairies de l'Harrach, Maison-Carrée, etc. (O. Debx. Durando, Batt.).

Var. B *latifolium* O. Debx. *Rech. fl. Pyr-Or.* I, 71; *P. calcitrapifolium* Koch *Syn.* non DC; Letx. *Cat.* 56. — Feuilles pinnatipartites, à lobes grands, ovales-arrondis, le terminal souvent suborbiculaire; folioles de l'involucre mutiques, marquées au sommet par une petite houppe de poils blancs, laineux; tiges dressées, rarement décombantes. — Pelouses des montagnes Tizi-Ougoûlmin (Durand); Agouni-el-Haoûa, Thabourt-Bouzgueur (Letx.).

* Var. C *Tenorei* Coss. *Not. plant. crit. Esp.* 10; Batt. *Alg.* 547; *Scorzonera Tenorei* Presl *Delic. prag.*, 116 non Guss. nec DC. — Lobes des feuilles oblongs-lancéolés, le terminal plus large et plus allongé, folioles de l'involucre se terminant au sommet par une petite houppe de poils laineux. — Gorges de Palestro (Batt.). — Le type et les var. — *Rég. médit. Turquie*, *Grèce*, *Orient*, *Afr. bor.*

Obs. Le *P. laciniatum* Auct. est un type polymorphe, qui a donné lieu à la séparation de plusieurs formes ou variétés, basées sur des caractères fugaces et très variables. MM. Battandier et Trabut ont décrit dans leur flore de l'Algérie les diverses variations du *P. laciniatum* observées jusqu'à ce jour

dans les trois provinces, et je ne doute nullement de la présence de quelques-unes de celles-ci, sur le territoire de la Grande-Kabylie. Aussi je crois devoir attirer sur ce groupe, l'attention de tous les botanistes qui herboriseront dans cette région.

Scorzonera coronopifolia Desf. *Atl.* II, 212; *S. brevicaulis* Vahl; Kabyl. *Thaoûlman*, *Thoûlma;* Arab. *El-Guiss.* — Pelouses de la zone montagneuse supér. de 1800 à 2000 mèt. d'alt; Tizibert de Chellata (Lirou); Tizi Hoût, Thabourt-Bouzgueur, Azib des Aith-Koufi (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); com. dans les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

S. undulata Vahl *Symb.* II, 85; Desf. *Atl.* II, 219; Ball *Spicil.*, 551; Kabyl. *Thiloun*, *Thoûlma;* Arab. *El-Guiss.* — Assez fréquent dans la zone montagneuse supér; Agouni-el-Haoùa, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Afr. bor.*

S. deliciosa Guss. *Index sem. hort. Boccadif.* (1825); Batt. *Alg.* 548; Jamain *Pl. alg. exs.*, nº 51 bis (1851); *S. purpurea* Poir. *Voy. Barb.* II, 285; Desf. *Atl.* II, 219 non Lin. — Souche vivace de la grosseur du doigt, pivotante, noirâtre à l'extérieur; feuilles lancéolées-canaliculées, planes, entières, ne dépassant pas la moitié des scapes, ceux-ci de 15 à 20 centim., cylindriques, furfuracés; corolles d'un violet pourpré. — Vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perr., Batt.); observé aussi à Maison-Carrée (Jamain), à La Calle (Desf.). — *Sic.*, *Afr. bor.*

AMBROSIACÉES

Xanthium antiquorum Wallr. *Beytr.*, 229; *X. strumarium* L. var. *antiquorum* Ball *Spicil.*, 503; Kabyl. *H'asek*, *K'erda*; Arab. *Ouar'ouar*, *Sboult-el-Far* ou l'Epi de la souris. — Diffère du *X. strumarium* par ses tiges plus robustes, ses involucres plus gros à épines nombreuses et rapprochées, et ses cornes courtes, écartées. — Sables et bords des rivières; l'Oued Sébaoù, près de Tizi-Oùzou (O. D. Gandg.), Djemâa-Saharidj (Letx.); l'Oued Sahel à Akbou (Lirou); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Grèce*, *Pamphylie. Orient*, *Syrie*, *Egypte* (Le Caire), *Afr. bor.*

X. spinosum L.; Letx. *Cat.* 51; Batt. *Alg.* 569; Kabyl. *Akkar.* — Com. dans la zone littorale; le Corso, Ménerville, l'Alma (H. Gay); Zaknoun à 1100 mèt. d'alt. (Letx.). — *Rég. méd.*, *Thrace*, *Tauride*, *Cauc.*, *Afr. bor.*

Ambrosia maritima L. ; DC. *Prod.* VII, 525 ; Letx. *Cat.* 569. — Plante vivace, velue-incanescente ; tiges de 25-40 centim., dressées, rameuses à rameaux divariqués, feuillés dans toute leur étendue ; feuilles pétiolées, cendrées en dessus, incanescentes en dessous, les infér. bipinnatipartites, les caulinaires et les supér. pinnatipartites à lobes ovales-oblongs, obtus ; calathides disposées en épis denses, terminaux ; fleurs jaunes. — Rochers maritimes à Bougie (Dur. Cauv.). — *Esp.*, *Ital.*, *Sic.*, *Grèce*, *Crète*, *Syrie* (Beyrouth, Alexandrette), *Egypte*, *Nubie*, *Afr. bor. et occ.* (Sénégal, Algérie, Tunisie).

LOBÉLIACÉES

Laurentia Michelii Alph. DC. in DC. *Prod.* VII, 409 ; Letx. *Cat.* 57 ; *Lobelia Laurentia* L. ; Desf. *Atl.* II, 312 — Marécages près des sources ; com. à Fort-National sur le chemin de Taoûrirt-Amôkran (O. D.), col de Tirourda (O. D.), Tizi-Oûzou (Letx.), Tâla-Râna, versant-sud du Djurdjura (Batt.) ; le Corso (H. Gay). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Ital. cent. et aust., Corse, Sard., Sic.). *Afr. bor.*

CAMPANULACÉES

Jasione sessiliflora Boiss. et Reut. *Diagn. plant. nov. hisp.* 21 ; *J. perennis* L. var. *intermedia* Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 121, Letx. *Cat.* 58 ; *J. cæspitans* Pom. *Nouv. mat.* 258. — Décrit comme espèce nouvelle par Boissier et Reuter, le *J. sessiliflora* n'est pour le Dr Cosson qu'une forme intermédiaire du *J. perennis*, caractérisée par ses fleurs brièvement pédicellées ou subsessiles, par ses calices à divisions pubescentes-laineuses sur la marge, à tube et pédicelle quelquefois tomenteux. — Fentes des rochers sur les crêtes du Djurdjura, dans la zône des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. : Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. D.) ; Agoûni-el-Haoûa (Letx.). — *Esp. mér.* (Sierra de Ségura près Murcie), *Afr. bor.*

Campanula dichotoma L. ; Desf. *Atl.* I, 179 ; O. Debx. *Syn. Gibr.*, 128 ; *C. afra* Cavan. *Anal. cienc. nat.* III, 21 ; *C. decipiens* Rœm. et Schult. — Plante annuelle, herbacée, à tiges de 10-20 centim., rameuses à rameaux subdichotomes étalés ; corolles grandes, terminales, campanulées, de 20 à 25 millim. de

diam., glabres et d'un bleu intense. — Pâturages secs et pierreux dans la zone des contreforts; Aboudid, Ichérriden, Affensou, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-National; Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (O. D.); Aith-bou-Addou, forêt d'Akfàdou; vallée de l'Isser (Letx.); Drà-el-Mizan (Thév.); crêtes du Djurdjura sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. D., Batt.). — *Région médit. occid.* (Esp., Sic., Ital., Grèce), *Afr. bor.*, *Canaries.*

Obs. La variété *parviflora* Ball *Spicil.* 553, (*C. Kremeri* Boiss. et Reut. *Pug.* 75; *C. dichotoma* var. *Kremeri* Letx.) qui ne diffère du type que par les fleurs deux fois plus petites et dont la corolle ne dépasse pas le calice, a été indiquée sur le Djurdjura par le Dr Thévenon, mais par confusion, d'après M. Battandier (Fl. Alg. 574), avec quelque forme appauvrie du *C. dichotoma*. Cette variété *parviflora* paraît être spéciale à la région littorale d'Oran et du Maroc.

C. mollis L.; O. Debx. *Syn. Gib.* 128. Letx. *Cat.* 58; *C. velutina* Desf. *Atl.* I, 180, tab. 51.

Var. A *genuina* Auct. omn. — Souche vivace, émettant des tiges nombreuses, flexueuses, appliquées-étalées sur les rochers, grêles, très rameuses, à rameaux courts subdichotomes; feuilles assez grandes, molles-veloutées, ovoïdes-oblongues, les infér. pétiolées; fleurs grandes, de 20 à 25 millim. en diam., d'un bleu pâle, penchées après l'anthèse.

Var. B *microphylla* DC. *Prod.* VII, 463. — Feuilles caulinaires plus petites que dans la var. *genuina*, ovales-aiguës, et légérement dentées. — Les var. A et B, souvent pêle et mêle dans les fissures des rochers, à l'Azrou de Tirourda (Letx.). — Beaucoup plus répandues sur les rochers du littoral à Oran et au Maroc. — *Esp. mér.* (Gibraltar), *Crète, Afr. bor.*

C. erinus L.; Desf. *Atl.* I, 181; Letx. *Cat.* 58. — Les ravins rocailleux, les vieux murs et les chemins couverts dans la zone des contreforts; Aboudid, Aguemoun-Izen, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, Affensou, Taguemoun, Iguil-Guéfri, près de Fort-National (O. D.); Tizi-n'-Chéria (Letx.); Drà-el-Mizan (Thév.). — *Médit. occid.* (France, Esp., Bal. Port., Ital., Dalm.), *Grèce, Turquie, Orient, Afr. bor.*

C. macrorhiza J. Gay in DC. *Prod.* VII, 475:

* Var B *Djurdjurensis* Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 26; *C. Djurjurensis* Pom. *Nouv. mat.*, 257; Batt. *Alg.* 574.

— Souche grosse, ligneuse, vivace, produisant de nombreuses tiges grêles, simples, très feuillées, et formant sur les parois des rochers des gazons assez étendus de 15-20 centim. de large sur 0,50 à 1 m. de long.; feuilles des rosettes pétiolées, petites, ovales ou orbiculaires, en cœur à la base, inégalement crénelées, les caulinaires pétiolées, étroites-lancéolées, fortement dentées, les supér. linéaires-lancéolées ; fleurs 1-5, terminales, dressées, puis penchées après la floraison ; calices à divisions étroites-linéaires, courtes et appliquées sur la corolle, puis s'accroissant après l'anthèse et atteignant jusqu'à 15 millim. en diam. ; capsules penchées à nervures saillantes. Fleurs en juillet-août. — Les fissures des rochers sur les crêtes du Djurdjura, de 1400 à 2300 mèt. d'alt. ; Thabourt-Bouzgueur (Letx.), Tizi-Boulma (Letx.) ; Thabourt-bou-Friken, Tamgouth-Aïzer, Talà-Ailàl, Tamdà-Ougoùlmin (Chab.) ; sommet de Lalla-Khadidja (Chab.).

* Var. C *rotundata* Chab. *loc. cit.* — Distinct de la var. B par ses feuilles caulinaires arrondies, obtuses, entières ou sinuées. — Les rochers autour de Tamda-Ougoùlmin (Chab.). — Les var. B et C : *Afr. bor.*

C. trachelium L. ; Batt. *Alg.* 574. — Les ravins boisés près de Fort-National, Taoùrirt-Amòkran, l'Oued Djemmà et l'Oued Aïssi (O. D.) ; Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — *Eur. Afr. bor.*

C. alata Desf. *Atl.* I, 178, tab. 50 ; DC. *Prod.* VII, 478 ; Batt. *Alg.* 575. — Espèce ornementale d'un bel effet, bien distincte par ses tiges simples ou rarement peu rameuses, dressées, anguleuses, glabres, fistuleuses, de 6 à 10 décim., par ses feuilles glabres ou hispides, inégalement dentées, les infér. ovales-aiguës, les caulinaires sessiles, lancéolées, décurrentes, par ses fleurs grandes, (4-5 centim. de diam.), campanulées, d'un beau bleu, agrégées en épi lâche au sommet des rameaux. Tube calicinal très court, hispide, à lobes linéaires-lancéolés, aigus, de moitié plus courts que la corolle ; capsule conique, à trois sillons s'ouvrant au sommet et non à la base d'après Desfontaines ; graines noires. Fl. en juillet. — Les ravins boisés et les chemins couverts ; com. à Fort-National, Affensou, Azouza, Taguemoun, Souk-el-Tléta, Taoùrirt-Amòkran, etc. (O. D.) ; ravins d'Où-Abbou, de l'Oued Djemmà et de l'Oued Aïssi, sous Fort-Nat. (O. D.) ; forêt d'Akfàdou, Agoulmin-Aberkan, Mechmel des Aith-Daoûd (Letx.). — *Afr. bor.*

C. rapunculus L. ; Desf. *Atl.* I, 178 ; Letx. *Cat.* 58 ; Kabyl.

Thamezzoût-en-T'arat, ou Oreille de lièvre. — Les bois montueux, taillis de chênes à Kermès, à Fort-National, Aboudid, Taoùrirt-Amôkran, Taderth-ou-Fillâh, etc. (O. D.); Tizi-n'-Tésselent, Aith-Koufi ; vallée de l'Isser (Letx.), Bougie (Cauv.) — *Eur. cent. et médit. Orient, Cauc., Sib. oural., Afr. bor.*

Var. B *strigulosa* Batt. *Alg.* 575; *C. verruculosa* Hoffm. et Link *Fl. port.* II 12, tab. 81; *C. rapunculus* var. *cymoso-spicata* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* II, 294. — Diffère du type par les lobes du calice couverts de poils courts, verruculeux, cristallins et non glabres, par ses fleurs disposées en cymes subtriflores beaucoup plus grandes. — Avec le type, mais beaucoup plus rare ; Fort-Nat. (O. D.); forêt d'Akfâdou, chez les Aith-Daoûd (Letx.) — *Eur. mérid.* (Esp., Port.), *Afr. bor.*

Specularia falcata Alph. DC. *Mon. Camp.* 345; DC. *Prod.* VII, 489; Ball *Spicil.* 555; *Prismatocarpus falcatus* Tenore *Prod. fl. neap.* 16. — Tiges annuelles, simples, glabres ou scabriuscules ; fleurs en épis allongés ; calices glabres ou scabres sur la marge, à lobes lancéolés-acuminés, réfléchis au sommet, du double plus longs que la corolle. — Champs et moissons ; com. à Fort-Nat. près du moulin de la prise d'eau, Aboudid, Tablabalt, Aith-Moussa-Ouâïssa (O. D.), vallée de l'Oued Sahel à Akbou (Lirou) ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou ; Djebel Afroun (Letx.) — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Esp., Ital., Dalm., Grèce) *Afr. bor.*

S. hybrida Alph. DC. *loc. cit.* 349; DC. *Prod.* VII, 490; *Campanula hybrida* Desf. *Atl.* I, 180. — Tiges simples, grêles ; fleurs en cyme terminale ; calices scabres, à tube resserré au sommet, à lobes dressés, ovales, lancéolés, deux fois plus longs que la corolle. — Champs et moissons ; Chellata (Lirou); Djebel Afroun (Letx.) — *Eur. cent. Rég. médit. Orient, Cauc. Algérie.*

Trachelium cœruleum L.; Desf. *Atl.* I, 182; Ball *Spicil.* 555. — Les rochers humides dans toute la zone des contreforts : grands ravins sous Fort-National, Taoûrirt-Amôkran ; berges de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi (O. D., Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) ; El-Kettar, autour de la cascade, près de Dellys (Mey.), Bougie (Cauv.); bords de l'Oued Corso (H. Gay). — *Esp. Ital. mér., Sic., Afr. bor.*

ERICACÉES

Arbutus unedo L. ; Desf. *Atl.* I, 340 ; Kabyl, *El-Sasnou*, *Isisnou*, *Sendjl* ; Arab. *Ellindje*, *K'atla*, *Katil-Abîh*, l'arbre, *Sisnou*, le fruit. — Très com. dans la zone des contreforts, les ravins boisés et les maquis à Fort-National, Taoûrirt-Amokran, Affensou, Azouza, Iguil-Guéfri, Taguemoun, Souk-el-Tléta, etc. ; berges de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan ; forêts d'Akfâdou et de Taoûrirt-Guiril, etc. (Letx.), Bougie (Cauv.)— *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Afr. bor.*, *Canaries*.

Erica multiflora L. ; Letx. *Cat.* 58 ; *E. vagans* Desf. *Atl.* I, p. 329 non Lin. ; Arab. *Klidje Bou-Haddâd* ou le Père du forgeron. — Com. sur le Gouraya de Bougie et les falaises environnantes (Cauv., Letx.), chez les Aith-Idjer (Letx.) — Fréquent dans la zone littorale à Alger et Oran. — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Corse, Esp., Sard., Ital., Dalm., Grèce), *Afr. bor.*

E. arborea L. ; Desf. *Atl.* I, 328 ; Ball *Spicil.* 556 ; Kabyl. *Akhlenj* ; Arab. *Bou-Haddâd*. — Com. dans la zone des contreforts et dans tous les grands ravins à Fort-National et le territoire des Aith-Iraten ; berges rocheuses de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi (O. D.) ; les rochers du Djurdjura à Tâla-Oûmalou (O. D.) ; col de Tirourda, les Aith-Idjer, les Aith-bou-Addou (Letx.) vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. Grèce*, *Orient*, *Afr. bor. Canaries*.

E. scoparia L. ; Batt. *Alg.* 579. — La zone des forêts du Djurdjura oriental, entre Taoûrirt-Guir'il et Toudja (Letx.). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Esp., Port., Bal., Corse, Sard., Sic., Ital., Dalm.), *Afr. bor.*, *Madère*, *Canaries*.

PLUMBAGINÉES

Statice Thouini Viviani, *Cat. hort. di Negro*, 34 et *Fl. lyb.* tab. 2 ; *S. ægyptiaca* Delile, *Flor. Egypt.*, tab. 25 ; *S. alata* Willd. *Enum. hort. berol. Suppl.* 15 ; Arab. *Oukifa*. — Champs argilo-siliceux dans la plaine de l'Oued Sahel, de l'Adjiba aux Beni-Mansour (Perr., Abbé Marc. d'Aym.), Akbou (Lirou). — Com. dans la zone littorale des Hauts-Plateaux des trois pro-

vinces. — *Esp. mérid.*, *Grèce*, *Orient*, *Palestine*, *Sinaï*, *Perse*. *Arab. pétrée*, *Egypte*, *Lybie*, *Afr. bor.*

* **S. Gougetiana** de Gir. in *Ann. sc. nat.*, Sér. 3e, II, 328; Boiss. in DC. *Prod.* XII; Batt. *Alg.* 733. — Scapes florifères de 12 à 20 centim., dressés, rameux dès la base, à rameaux régulièrement dichotomes, et à un seul épillet, formant une courte panicule; feuilles en rosettes radicales, obovales ou oblongues, spatulées, obtuses, crépues ou enroulées sur les bords, glabres, atténuées en un court pétiole scabriuscule-rugueux; épillets 2-3 flores en épis étalés ou étalés-dressés, denses et imbriqués; bractées étroitement marginées, l'externe carénée obtuse, les internes trois fois plus grandes, ovales, obtuses au sommet; tube du calice légèrement velu. — Rochers maritimes et falaises du littoral au Grand phare de Bougie (Cauv., Letx.). — *Afr. bor.*

* **S. minuta** Lin. *Mant.* 59; Desf. *Atl.* I, 275; Boiss. in DC. *Prod.* XII, 655, var. *a typica*. — Les rochers maritimes à Dellys (Batt.). — *Esp.*, *Bal.*, *Fr. mér.*, *Corse*, *Afr. bor.*

* **S. echioides** L.; Desf. *Atl.* I, 274; *S. viperina* Ten. *Flora nap.* V, 338. — Plaine de l'Oued Sahel, l'Adjiba, Maillot, Beni-Mansour (Batt.). — Com. dans la zone littorale des provinces d'Oran et de Constantine. — *Rég. médit.*, *Grèce* (Attique, Eubée), *Crète*, *Orient* (Asie min.), *Sibérie*, *Afr. bor.*

* **Armeria mauritanica** Wallr. *Mon. Arm.* 217; Boiss. in DC. *Prod.* XII, 676; *Statice pseudo-armeria* Desf. *Atl.* I, 273; Poir. *Voy. Barb.* II, 141; Arab. *Aoûtmi*. — Scapes grêles, striés, dressés, de 30 a 60 centim., monocéphalés; feuilles toutes radicales, largement lancéolées ou elliptiques, glabres, très entières, mucronées au sommet, atténuées en pétiole et à nervures saillantes; pétiole canaliculé, embrassant la tige à sa base; bractées membraneuses, oblongues-obtuses; fleurs d'un pourpre vif, en un capitule sphérique très grand (4 à 5 centim. en diam.). Fl. en avril. — Les sables maritimes à Bougie (Cauv., Batt.), au Corso (H. Gay). — Com. sur les dunes de l'Harrach à Maison-Carrée, Hussein-Dey, etc. — *Afr. bor.*

* **A. bætica** Boiss. *Voy. bot. Esp. Suppl.* 749, et in DC. *Prod.* XII, 676, var. *africana* Batt., *Fl. Alg.* 736. — Scapes dressés, robustes, de 3-5 décim.; capitules gros, hémisphériques (2-3 centim.), à fleurs d'un rose pâle; écailles extérieures courtes ou dépassant le capitule, étroitement membraneuses

aux bords ; calices à pédicelles courts, et à côtes velues ou presque glabres ; feuilles plus ou moins courtes, larges, trinerviées en dessous, glabres ou pubérulentes ; souche vivace, ligneuse, émettant quelques rosettes de feuilles gazonnantes. — Les dunes au Corso, Bellefontaine, Ménerville (H. Gay). — *Afr. bor.* (Le type *Esp. mér.* (Grenade, Andalousie, Gibraltar).

A. plantaginea Willd. *Enum. hort. Berol.* I, 334, var. *leucantha* Boiss. in DC. *Prod.* XII, 683 ; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 531 ; *Statice alliacea* Willd. ex Schousb. — Ne diffère de la forme *genuina* que par ses fleurs blanches et non rosées. Il se sépare en outre de l'espèce suivante (*A. allioides*), par les folioles externes de l'involucre aiguës et non obtuses. — Région montagneuse boisée dans la zone des Cèdres, de 1300 à 2000 mèt. d'alt. ; crêtes du Djurdjura, col de Tirourda, Azrou-n'-Tohor, Agoûni-Aihmed, Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., Letx., Perr.) ; Tizi-n'-Iméchеddalen, col des Aith-bou-Addou (Letx.). — Com. dans la zone montagneuse des Hauts-Plateaux, de 1000 à 1300 mèt. d'altitude. — *Esp.*, *Afr. bor.*

A. allioides Boiss. *Voy. bot. Esp.* II, 525, et in DC. *Prod.* XII, 684 ; Batt. *Alg.* 737. — Voisin de l'*A. plantaginea*, dont il se distingue par ses feuilles glaucescentes, oblongues-lancéolées ou linéaires-lancéolées, plus ou moins atténuées en un long pétiole, trinerviées à marge blanchâtre, par ses capitules sphériques, assez grands ; par les folioles de l'involucre pâles, scarieuses-membraneuses, obtuses, brièvement mucronulées, par ses calices munis de côtes saillantes, à tube de même longueur que le limbe et à lobes triangulaires très courts, longuement aristés, par ses fleurs toujours blanches. Fleur. en juillet. — Les pelouses sur les crêtes du Djurdjura ; Tizi-Oûgoulmin (Durand), Tizi-Hoût, Tizi-n'-Kouilelh (Letx.), Thabourt-Guifri (O. Debx.). — *Esp.*, *Afr. bor.*

✱ **A. atlantica** Pom. *Nouv. mat.* 132, var. *a major* Batt. *Alg.* 737. — Souche longue, pivotante, entourée au sommet des pétioles foliaires des années précédentes ; scapes dressés, de 20 à 40 centim., grêles ; feuilles petites, raides, planes, trinerviées, lancéolées-aiguës, finement denticulées-ciliées sur les bords ; capitules médiocres ; corolles blanches ; écailles de l'involucre coriaces, égales, scarieuses, les externes lancéolées-acuminées, les internes obovées ; bractées membraneuses, un peu plus courtes que le tube ; calice à limbe égalant le tube, à côtes hé-

rissées de poils raides et à divisions courtes, triangulaires, terminées en une arête assez longue. — La var. *major* se distingue du type par ses feuilles plus larges (10-15 mm.), 5-7 nerviées, par ses capitules du double plus gros, ses calices brièvement pédicellés à lobes plus brièvement aristés, et ses anthères bleues (Batt.). — Les bois montagneux sur le Tigremount au-dessus de Palestro (Batt.). — Retrouvé dans l'Atlas au Nador de Médéa (H. Gay). — *Afr. bor.*

* **A. Choulettiana** Pom. *Nouv. mat.* 135, var. *brachylepis* Batt. *Alg.* 738 ; *A. plantaginea* Choul. *Fragm. fl. alg. exs.* nº 377 non Willd. — Plante vivace, cœspiteuse, à souche fibreuse ; scapes raides, dressés, pubescents dans le bas ; feuilles planes, glabres ou ciliées sur les bords, 3-nerviées, linéaires-oblongues, longuement atténuées à la base, aiguës au sommet ; capitules médiocres ; corolles rosées ; écailles extérieures du péricline acuminées, égalant ou dépassant les internes, celles-ci elliptiques, membraneuses aux bords, se terminant en une pointe très courte ; calices à tube oblong, à côtes épaisses, hérissées de poils courts, raides et apprimés ; bractées membraneuses, égalant presque les calices. — Pâturages des montagnes ; Taoûrirt-Guir'il (Batt.) — *Afr. bor.*

Obs. L'*A. Choulettiana* récolté par M. Battandier dans la Kabylie orientale, se rapporte à la var. *brachylepis* du même auteur, caractérisée par les écailles de l'involucre semblables à celles de l'*A. allioides*. Le type n'a été signalé que dans la province de Constantine.

Plumbago europæa L. ; Desf. *Atl.* I, 171 ; *P. lapathifolia* Schousb. *Obs. règne vég. Mar.* 67 ; Kabyl. *El-Tékouik* ; Arab. *Addan-Eddiédi*, *Chiteroudj*, *Téfel-el-Djoûz*, et aussi *Djouz-el-rayane*, *Sîouk-er-rayâne* ou l'Herbe aux canards. — Com. dans la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten (Letx.), Affensou, Azoûza, Iguil-Guéfri près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sébaôu, Tizi-Oùzou, Djebel Belloûa (O.D.) ; chez les Aith-At'taf (Thév.). — *Rég. médit.. Orient, Arm. Cauc. Afr. bor.*

PRIMULACÉES

Primula vulgaris Huds. *Fl. Angl.* 70 (1762) ; *P. acaulis* Jacq. *Miscell.* I, 159 (1778) ; *P. grandiflora* Lamk. *Fl. fr.* II, 248 (1779) ; Letx. *Cat.* 58. — Prairies et broussailles de la zone mon-

tagneuse; Acherchour-en-Tensaout : fontaine de Hamman à droite de Tirourda, Mechmel des Aith-Daoud (Letx); l'Atlas de Blida (H. Gay, Abbé Marc. d'Aym.).— *Eur. bor., cent et médit., Ital. Cors., Sic., Grèce, Turquie, Russie mér., Anat. Tauride, Orient, Syrie, Palest. Liban, Perse, Afr. bor.*

Androsace maxima L.; Desf. *Atl.* I, 169; O. Debx. *Cat. Bogh.* n° 430. — Zone montagneuse boisée dans le Djurdjura oriental, Tizi-n'-Chéria (Letx). — Fréquent dans les Hauts-Plateaux. — *Eur. cent., France, Ital., Turq., Russ. mér., Sibér., Arm. Transcauc. Syrie, Palest. Mésop. Perse, Afr. bor.*

Cyclamen africanum Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 75; *C. neapolitanum* Duby in DC. *Prod.* VIII, 57 non Ten.; *C. europæum* Desf. *Atl.* I, 167 non L.; Arab. *Adrioun, Békhour-Mariem, Tasnarat.* — Cette espèce a été longtemps confondue soit avec le *C. europæum*, soit avec le *C. neapolitanum* Ten. dont elle est bien voisine, mais dont elle se sépare par son rhizome arrondi, souvent irrégulier, très gros, parfois de la grosseur du poing et muni en dessous d'un petit nombre de fibres radicales, par ses feuilles grandes, longues avec les pétioles de 14 à 18 centim., dressées, cordées à la base, lobées à 7-9 lobes rapprochés ou distants, ovales-arrondis et très rarement non angulaires, aiguës au sommet, obtusément crénelées sur la marge; pédoncules plus longs que les pétioles, couverts de papilles glanduleuses; calices à divisions ovales, longuement acuminées-sétacées, glanduleuses, denticulées aux bords; corolle rose, grande, à tube non resserré au sommet, à gorge pentagonale de couleur pourpre foncé et à lobes de 20 à 30 mm., oblongs-linéaires, obtus, redressés, un peu tordus en spirale. Fleur. d'octobre à décembre. — Les ravins boisés, les taillis et les clairières; com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, Azouza, Taguemoun, etc. (O. D), Drâ-el-Mizan (Thév.); zone montagneuse de Takériboud au col de Tirourda (Per.); crêtes du Djurdjura, Agouni-el-Haoûa, Aith-bou-Addou (Letx.); forêt d'Akfâdou (Letx.). — Répandu dans la région littorale à Alger, et dans l'Atlas à Blida, Médéa, etc. (H. Gay). — *Afr. bor.*

* **C. saldense** Pom. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 354. (1889); Batt. *Alg.* 720. — Rhizome napiforme, irrégulier; feuilles grandes, d'un vert pâle en dessus, marbrées de rouge en dessous, suborbiculaires, cordées à la base et à sinus étroit

et profond, lobées à lobes larges et arrondis et à limbe non anguleux ou à crénelures à peine distinctes ; fleurs médiocres paraissant avant les feuilles; pédoncules à la fin enroulés, longs de 10 à 15 centim. ; calices à divisions un peu glanduleuses, ciliolées aux bords, lancéolées-linéaires, atténuées en une pointe filiforme ; corolles d'un rose pâle et plus foncées à la gorge, blanches sur les saillies de la commissure, à tube globuleux et à gorge pentagonale ; lobes de la corolle de 15 à 18 millim. de long, lancéolés-sublinéaires, faiblement tordus, atténués au sommet; styles plus courts que les étamines (Pom.). Fleurs en novembre.— Les anfractuosités des rochers à l'ouest de Bougie, l'ancien *Saldæ* des Romains (Pom.). — *Afr. bor.*

Asterolinum stellatum Hoffmg. et Link *Fl. port.*, 332 ; *Lysimachia linum-stellatum* L. — Les pelouses sèches dans toute la zone des contreforts; com. à Fort-National, Aboudid. Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.* (Fr. mér. Esp., Port., Ital., Dalm., Grèce), *Cauc. Orient, Asie min., Syrie, Palest., Mésop. Chypre, Afr. bor.*

Anagallis arvensis L.; Desf. *Atl.* I, 168; *A. phœnicea* et *A. cœrulea* Lamk. et DC. *Fl. Fr.* III, 431 ; Arab. *Méridjana.* — Champs, cultures et jardins ; partout à Fort-Nat. et dans la zone des contreforts (O. D-); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzoû, Tizi-n'-Tléta (Letx.); vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév.), Tizi-Ougoûlmin (Durand); El-Kettar, près de Dellys (Mey.). — *Eur. bor., cent. et mérid., Orient, Afr. bor.* (Cosmopolite).

Var. B *parviflora* Salzm. in Lois. *Gall.* I, 163 non Hoffmg. et Link ; *A. arvensis* var. *micrantha* Gr. God. *Fl. Fr.* II, 467 ; O. Debx. in *Rev. Soc. fr. de Bot.*, 258 (1891); Batt. *Alg.* 722. — Fleurs bleues très petites, à lobes obovés, ne dépassant pas les calices; divisions du calice lancéolées-aiguës, non ciliées-glanduleuses sur le dos ; pédicelles filiformes, du double ou du triple plus longs que la feuille. — Champs sablonneux à Fort-National (O. D.) ; le Corso (H. Gay); Dellys (Batt.); Beni-Mansour (Perr., Abbé Marc. d'Aym.) — *France mérid., Corse, Afr. bor.*

Var. C *latifolia* Lange *Pug. pl. nov.*; *A. latifolia* L. ; Poir. *Voy. Barb.* II, 121.— Feuilles largement ovales, obcordées à la base, semi-amplexicaules ; lobes de la corolle denticulés. — Plante plus robuste que le type dans toutes ses parties. — Cul-

tures et pelouses des ravins ; peu fréquent dans la zone des contreforts et des vallées inférieures. — *Esp. Afr. bor.*

A. platyphylla Baudo in *Expl. sc. Alg.*, tab. 44 ; O. Debx. *Syn. Gibr.*, 173. — Tiges annuelles de 20 à 25 centim., dressées, rameuses, quadrangulaires ; feuilles larges, ovales-lancéolées, les infér. semi-embrassantes ; fleurs d'un beau bleu, un peu rosées en dessous, grandes, réfléchies après l'anthèse ; pédoncules filiformes ; divisions du calice obovées, lancéolées, scarieuses sur les bords, un peu plus courtes que la corolle. — Champs dans la plaine de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr., Abbé Marc. d'Aym.), Bougie (Letx. Cauv.). — *Esp. mér.* (Gibraltar) *Afr. bor.*

A. linifolia L. ; Ball *Spicil.*, 562 ; Letx. *Cat.* 59. — Souche vivace ; tiges nombreuses dressées, très rameuses dès la base, à rameaux diffus ou couchés, formant par leur ensemble un gazon dense, de 10 à 25 centim. de haut. Fleurs grandes d'un beau bleu, purpurines en dessous, à lobes finement crénelés ; étamines du double plus courtes que la corolle ; pédoncules filiformes, allongés, étalés pendant l'anthèse, puis arqués-réfléchis ; feuilles opposées ou ternées, sessiles, semi-amplexicaules, linéaires-lancéolées, ou linéaires-obtuses, planes ou légèrement enroulées aux bords. — Les collines sèches près de Fort-National (O. D.) ; les pelouses du Djurdjura, col de Tirourda et Takériboud-el-Djédid (Perr.), Tizi-n'-Kouilelh, Tizi-n'-Tésselent (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — Beaucoup plus com. sur le littoral à Alger et Oran. — *Esp., Port., Afr. bor.*

Var. B **collina** Ball *Spicil.* 562 ; *A. collina* Schousb. *Obs. règne vég. Mar.* éd. fr. 78 ; DC. *Prod.* VIII, 70 ; *A. linifolia* var. *rubriflora* Batt. *Alg.* 723. — Ne diffère du type que par ses tiges plus robustes, sous-frutescentes à la base, ses pédicelles fructifères plus allongés, sa corolle toujours d'un beau rouge. — Les pelouses des ravins, les clairières près de Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Azouza, Taguemoun, etc. (O. D.) ; com. dans la zone littorale à Oran. — *Esp. mér., Port., Sard., Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

Coris monspeliensis L. ; Desf. *Atl.* I, 185 ; Ball *Spicil.* 561. — Collines sablonneuses dans la valllée de l'Oued Sahel (Letx.) ; env. de Bougie (Cauv. Letx.) — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Baléar. Ital. Sicile, Grèce), *Afr. bor.*

Samolus Valerandi L. ; Desf. *Atl.* I, 183 ; Arab. *Solthan-el-Béhaïr.* — Parois des rochers humides, bords des fontaines dans la zone des contreforts ; com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, etc. ; col de Tirourda (O. D.) ; Tàla-Meknéa, Aith-Daoûd (Letx.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou à la fontaine des orangers (O. D.) — *Eur. Asie, Amér. bor., Afr. bor.* (Cosmopolite, dans les régions tempérées du globe).

OLÉACÉES

Jasminum fruticans L. ; Desf. *Atl.* I, 6 ; Arab. *Kern-el-atérouss*, *Iasminé-el-berr* ou Jasmin sauvage. — Ravins pierreux dans la zone des contreforts (Letx.), Aboudid, Affensou, Taderth-oû-Fillâh, Iguil-Guéfri, etc., près de Fort-Nat. (O. D.) ; chez les Aith-bou-Addou (Letx.) — Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. Turquie, Tauride, Cauc. Syrie, Afr. bor.*

Fraxinus oxyphylla M. Bieb. *Fl. taur. cauc.* II, 451 ; Ball *Spicil.* 564 ; *F. australis* Letx. *Cat.* 59 ; O. Debx. apud Choul. *Fragm. fl. alg. exsic.* nº 362 p. p. an Gay in Camb. *Enum. pl. Balear.* (1827) ? ; *F. excelsior* Desf. *Atl.* II, 394, non L.; Kabyl. *Azelen, Thasslen* ; Arab. *Derdar*, *Nabtadj*, *Chedjeret-el-Bakk* ou l'Arbre aux punaises, les samares *Lessane-el-Asafir*, *Lessane-el-Assfour* ou Langue d'oiseau. — Grand arbre distinct du *F. australis* Gay (*F. excelsior* var. *australis* Gr. God.), avec lequel il a été souvent confondu, par ses feuilles à 3-6 paires de folioles plus étroites-lancéolées, longuement acuminées, en coin à la base, fortement dentées à dents aiguës et saillantes, glabres en dessous, par ses fruits (samares) plus étroits, le plus souvent entiers, et non tronqués ou obliquement émarginés au sommet comme dans le *F. australis,* et atténués aux deux extrémités. — Répandu dans les zones moyenne et supér. des contreforts, de 600 à 1,000 mèt. d'alt., surtout chez les Aith-Iraten, les Aith-Irdjen, les Aith-Oumaloû, les Aith-Ousamer, et plus près du Djurdjura chez les Aith-Yenni, les Menguellat, les Bou-Yoûcef, les Aith-Boud'râr, les Aith-Ouâbben, etc. (O.D.) ; Aith-bou-Addou, Ain-Thaoûrden (Letx.) ; les versants-sud du Djurdjura (Perr.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djebel Belloûa ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit.* (Fr. mér. Esp. Sard. Sic. Ital.) *Turq. Tauride, Arm. Sonchet. Cauc. Afr. bor.*

Obs. J. Ball attribue pour synonyme au *F. oxyphylla* le *F. rostrata* Guss. *Plant. rar.* 374, tab. 63 (*F. oxyphylla* var. *rostrata* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 471). — Cette dernière forme, que j'ai rencontrée fréquemment à Perpignan dans les Pyrénées-Orientales, m'a paru différer du type *oxyphylla* par ses fruits plus courts, lancéolés-aigus, terminés longuement au sommet par le style persistant et mucronulé. Notre zélé collègue M. A. Coutan l'a récoltée bien caractérisée aux environs de Cherchel.

Le frêne est l'un des arbres les plus utilisés par les Kabyles. Son bois est employé dans la construction des habitations indigènes, et il sert de plus dans la fabrication d'une foule d'objets à l'usage domestique. Ses feuilles fraîches trouvent leur emploi pour la nourriture des animaux de labour, et les samares entrent dans la préparation de quelques remèdes dits fébrifuges ou astringents.

* **F. dimorpha** Coss. et Dur. in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 367; Choul. *Fragm. fl. alg. exs.*, nº 584; Ball *Spicil.* 564 — Arbuste singulier, surtout à l'état de buisson non fructifère, à rameaux grêles, dressés, les plus jeunes de 7 à 10 décim, et munis de petites feuilles suborbiculaires, crénelées-dentées, celles des rameaux supér. plus grandes, ovales-aiguës ou lancéolées-aiguës, dentées; samares variables, atténuées à la base. — Toudja dans le Djurdjura oriental (Batt.) — *Afr. bor.*

Phillyrea latifolia L.; Desf. *Atl.* I, 8; Kabyl. *Ached*; Arab. *Quélemmâ*. — Les ravins boisés dans la zone des contreforts; com. à Fort-National (O. D.); vallée du Sébaoû, Aith-Fraoûcen (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie (Cauv.)— Fréquent dans la région littorale et les Hauts-Plateaux des trois provinces.— *Rég. médit. Grèce, Archip. Turq. Orient, Syrie, Crète, Afr. bor.*

Ph. media L.; Desf. *Atl.* I, 8; Batt. *Alg.* 581; mêmes noms Kabyle et Arabe que le précédent. — Ravins boisés et les maquis à Fort-National; berges et ravins de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi (O D.); env. de Bougie (Cauv. Letx.)— *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital., Sic., Croat., Dalm., Grèce), *Turquie, Syrie, Liban, Palest. Afr. bor.*

Ph. angustifolia L.; Desf. *Atl.* I, 9; Kabyl. *Thamthouzala*; Arab, *Quetemm.* — Les ravins pierreux, les maquis à Tifrit.

chez les Aith-Daoûd (Letx.) — Je ne l'ai pas rencontré dans la zone des contreforts. — *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Olea europea L. ; Desf. *Atl.* I, 9.

Var A *oleaster* DC. *Prod.* VIII, 283 ; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 437 ; *O. europæa* var. *buxifolia* Ait.; Kabyl. *Zemoura ;* Arab. *Zenboudj.* — Sous-frutescent ou en arbre, à rameaux spinescents ; feuilles plus étroites, plus courtes, moins blanchâtres à leur surface que dans la forme cultivée ; drupes beaucoup plus petites. — Ravins boisés dans la zone des contreforts et les vallées inférieures ; com. à Fort-Nat. (O. D.) Bougie (Cauv.)

Var B *sativa* DC. *Prod.* VIII, 283 ; Kabyl. *Azemmoun* ; Arab. *Chedjéret-el-zitoun* ou l'Arbre à l'huile ; les fruits *Zitoun* ; l'huile *Zit.* — Arbre plus gros, plus élevé, à rameaux inermes ; drupes grosses, allongées de 2 à 3 centim. — Cultivé dans les vallées infér. et les contreforts jusqu'à 1100 mèt. d'alt. — *Rég. médit.* (Esp., Port., Fr., mér., Corse, Sard., Sic., Ital., Bal.), *Orient*, *Asie min.*, *Afr. bor.*, *Açores, Madère*, *Canaries.*

APOCYNÉES

Nerium oleander L. ; Desf. *Atl.* I, 208 ; Ball *Spicil.* 565 ; Kabyl. *Ilili* ; Arab. *El-Défla.* — Bords des rivières, des torrents et fond des ravins humides dans toutes les vallées infér. ; com. aux bords des Oued Djemmâ et Aïssi chez les Aith-Ousamer (O. D.) ; le Sébaôu, Tizi-Oûzou, Djemâa-Saharidj, Aith-Fraoucen ; chez les Aith-Ismaïl, les Aith-Daoud, la forêt d'Akfâdou (Letx.) ; plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour, Akbou (Lirou) ; Bougie (Dur.) ; vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*, *Grèce, Orient*, *Asie min.*, *Palest.* (Tibériade), *Mésop. Syrie*, *Egypte*, *Afr. bor.* (Algérie, Tunisie, Maroc depuis le littoral jusque dans la zone saharienne).

ASCLÉPIADÉES

Vincetoxicum officinale Mœnch *Meth.* 747 ; Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI (1889) p. 29 ; *Asclepias vincetoxicum* L. ; Desf. *Atl.* I, 211. — Plante assez commune dans la Kabylie montagneuse, et offrant plusieurs variétés distinctes par la couleur de ses fleurs, la forme, la villosité ou la glabrescence des divisions du calice et de la corolle, des lobes de la couronne stami-

nale, etc. M. le Dr Chabert qui s'est déjà occupé de l'étude de cette espèce, a signalé en outre de la forme typique, les trois variétés suivantes dans la région du Djurdjura :

Var A *genuinum; V. officinale* Auct. omn. — Racines fibreuses, rampantes ; tiges dressées, flexueuses, de 4-8 décim., simples, feuillées jusqu'au sommet ; feuilles opposées, verticillées par 3-4, luisantes, à pétioles très courts, finement pubescentes sur les bords et les nervures ; fleurs blanches intérieurement, à couronne jaunâtre ; couronne staminale à 5 lobes ovales-arrondis, distants et réunis par une membrane pellucide. — Les broussailles, les ravins boisés ; ravin d'Oû-Abbou, Moulin de la prise d'eau et chemin de Taoûrirt-Amôkran près de Fort-Nat. (O. Debx. Juin 1858 !), Azerou et col de Tirourda (O. D.); com. dans la zone montagneuse au Tizi-n'-Tésselent (Letx.); Bougie (Dur., Cauv.)

Var B *acutatum* Chab. *loc. cit.* — Fleurs blanches ; lobes de la corolle planes, ceux de la couronne aigus. — Lieux pierreux des montagnes chez les Aith-Daôud (Chab., Letx.)

Var C *dentiferum* Chab. *loc. cit.* — Fleurs jaunâtres ; membrane de la couronne staminale plane, à 5 dents placées entre les lobes de la couronne. — Talà-Ailàl dans le Djurdjura (Chab.)

Var D *floribundum* Chab. *loc. cit.* — Tiges flexueuses, de 1 mèt. à 1 mèt. 80, rameuses à rameaux florifères nombreux ; fleurs d'un jaune citrin ; lobes du calice ovales-lancéolés, aigus. — Bords des torrents chez les Aith-Ouabben (Chab.) — Le type. *Eur. bor., cent. et aust. ;* les var. *b*, *c* et *d. Afr. bor.*

Cynanchum acutum L. ; Desf. *Atl.* I, 212 ; Letx. *Cat.* 59. — Les sables maritimes à Bougie (Cauv., Letx.); alluvions du Sébaôu à Tizi-Oûzou (Letx.) — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

Apteranthes Gussoneana Mikan *Nov. act. acad. Leop. natur. curios.* XVII, 594, tab. 41; Decne in DC. *Prod.* XIII, 649; Reboud in *Bull. Soc. bot. Fr.* XIV, 134 ; Coss. et Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. 62; *Stapelia europæa* Guss. *Fl. sic.* I, 288 ; Arab. *Dakhrmouss.*— Plante cactiforme, à faciès d'un *Boucerosia* et distincte par ses tiges nombreuses dès la base, cactoïdes, tétragones, de la grosseur du doigt, de 10 à 15 cent. de haut., cendrées-glaucescentes, maculées de rouge, dentées sur les angles à dents courtes-étalées, d'une saveur très acre, nais-

sant d'un rhizome volumineux muni de suçoirs s'implantant sur les racines de quelques végétaux dont il tire sa nourriture, par ses fleurs subsessiles, en petit nombre, disposées au sommet des rameaux en ombelle simple, par sa corolle rotacée à 5 lobes ovales, ciliés, par sa couronne à 5 dents triangulaires, obtuses, charnues, maculées à la base et sur les côtés de taches jaunes pourprées. — Les lieux secs et arides des montagnes, où il forme des groupes compactes, au milieu des touffes d'Halfa (*Macrochloa tenacissima*) dont il est parasite ; versants du Djebel-el-Messen ou le Takioùn-el-Mélaòuia des Kabyles, sur le piton-nord nommé Thakétounth, chez les Aith-Yalla et la rive droite de l'Oued Sahel (Devaux -- Juin 1858 !) (1). — *Esp. mér. Iles Lampeduses, Sicile Afr. bor.* (Algérie, Tunisie).

Obs. Cette curieuse et remarquable espèce, dont la découverte sur les limites de la Kabylie Djurdjurienne est due aux recherches du capitaine Devaux, était signalée déjà dans plusieurs autres stations algériennes. Elle est indiquée en effet chez les Beni-Souïk et le versant-sud des montagnes au nord de Biskra (Gallerand, 1853), à l'Oued-Maïder, sur la route d'El-Alleg, à Bou-Saâda, à Bou-Kahil oriental à l'est du col d'Assfour et sur les coteaux de la vallée de Kéroub dans la province de Constantine (V. Reboud, 1854), à l'Ain-ei-Mila près d'El-Aghouat (Reboud, 1856). M. Battandier l'a signalée encore au Djebel Ksel, au Djebel Amour, au M'zi, à Garrouban dans le sud de la province d'Oran. Ainsi que l'a constaté récemment M. Edouard Blanc dans un voyage botanique en Tunisie (*Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, p. 51, 1889), l'*Apteranthes Gussoneana* vit en parasite

(1) DEVAUX (Charles), capitaine au 1er régiment de Zouaves, ancien commandant des postes militaires de Drâ-el-Mizan et des Beni-Mansour, a été un explorateur des plus distingués de la Grande-Kabylie au triple point de vue géographique, statistique et historique. Il comprenait aussi dans ses recherches la connaissance des mœurs, des coutumes et des légendes de la société kabyle. La plus grande partie des observations recueillies sur cette contrée par le capitaine Devaux, qui fut également le compagnon assidu de mes herborisations à Fort-National, a été consignée par lui dans un livre plein d'intérêt, publié à Marseille en 1859, et ayant pour titre « *Les K'ébailes du Djerjéra.* » Cette même année, l'auteur prenait une part active sur les champs de bataille de la Lombardie aux nombreux faits d'armes, qui ont assuré le succès de la campagne d'Italie, et confirmé une fois de plus, la bravoure et la valeur du 1er régiment de Zouaves. Appelé peu d'années après au corps expéditionnaire du Mexique, le capitaine Devaux succombait glorieusement à la tête de sa compagnie, pendant l'assaut si meurtrier de Puébla, en défendant le drapeau de la France. Honneur à sa mémoire !

sur les racines des diverses plantes, *Atriplex mollis* Desf., *Nitraria tridentata* Desf., *Zygophyllum album* Desf., *Caroxylon articulatum* Moq., *Lygeum spartum* Lœfl. et *Macrochloa tenacissima* Kunth ; il serait même très fréquent dans la région saharienne de cette contrée. Les Arabes de Douirat, dans les montagnes du Ghomrassen, le font sécher et le mangent impunément, quoique à l'état frais, son goût soit excessivement âcre.

GENTIANÉES

Chlora grandiflora Viv. *Fl. cors. App. alt.*, 4 ; *Ch. perfoliata* var. *grandiflora* Grisb. *Mon. Gent.* ; *Ch. perfoliata* var. *mascariensis* Desf. *Atl.* I, 327 ; Ball *Spicil.* 566 ; Kabyl. *Chadja, K'élilou* ; Arab. *Tadjer, Zandaroun*. — Se distingue du *Ch. perfoliata* par ses tiges plus grêles, ses fleurs du double ou du triple plus grandes, en cymes plus lâches, et ses pétales rugueux transversalement à la base.— Les ravins boisés dans la zone des contreforts ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; pelouses des versants calcaires du Djurdjura, col de Tirourda (O. D., Perr.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drà-el-Mizan (Thév.); Bougie (Cauv., Abbé Marc. d'Aym.) — *Corse, Sard., Sic., Esp., Baléar.*, (ex clar. Rouy), *Afr. bor.*

Erythræa ramosissima Pers. *Syn.* I, 283 ; Ball. *Spicil.* 567 ; *Gentiana ramosissima* Vill. in Gil. *Fl Dauph.* II, 330.

Var. A *genuina*. — Tiges de 15 à 30 centim., rameuses-dichomes dès la base, à rameaux étalés ; fleurs pédonculées, solitaires dans les dichotomies et distantes. — Env. de Bougie (Durieu). — *Eur. cent. occid. et médit. Grèce, Orient, Afr. bor.*

Var. B *pulchella* Batt. *Alg.* 58 ; Grisb. *Mon. Gent.* 57. — Plus grêle que la var. *a genuina*, à tiges simples, de 3 à 10 centim. ou peu rameuses à rameaux dichotomes, pauciflores ; fleurs plus petites, à pédicelles un peu plus longs. — Prairies du littoral à El-Kettar, près de Dellys (Mey.) — *Eur. Sibér., Himal. Cauc. Syrie. Arab., Afr. bor. Canaries.*

E. centaurium Pers. *Syn.* I, 285 ; Desf. *Atl.* I, 222, var. *suffruticosa* Grisb. *Mon. Gent.* 140 ; Ball *Spicil.* 568 ; *Chironia suffruticosa* Salzm. in *Plant. tingit. exsicc.*; Kabyl. *Glilou, K'elilou* ; Arab. *Meur-el-aniss, Meur-el-Kranech.* — Diffère du type *centaurium* par ses tiges plus robustes, plus épaisses, sous-frutescentes à la base, par ses feuilles basilaires et moyennes

plus allongées, par ses fleurs d'un rouge pourpre, plus grandes et à tube plus grêle. — Les taillis, les ravins boisés à Fort-National, Aboudid, Taourirt-Amòkran, Tablabalt, Taderth-oû-Fillâh, etc. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) Bougie.— Le type: *Eur. Tauride, Cauc. Orient, Afr. bor.* ; la var. : *Esp, Orient, Afr. bor.*

* **E. graciliflora** Pom. *Nouv. mat.* 83.— Inflorescence comme dans l'*E. centaurium*, mais à fleurs sessiles, d'un rose foncé, disposées en un large corymbe, planes, compactes ; fleurs latérales munies de bractées courtes, étroites, scabres sur les angles. — Rochers maritimes à Bougie (Cauv., Pom.) — *Afr. bor.*

E. spicata Pers. *Syn.* I, 283 ; *Gentiana spicata* Desf. *Atl.* I, 222 ; *Chironia spicata* Schousb. — Bords des eaux saumâtres ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv.) — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital., Corse, Sard., Sic,, Grèce, Turquie, Crimée), *Orient, Transcauc. Mésop. Perse, Affgan. Egypte, Afr. bor.*

E. maritima Pers. *Syn.* I, 283; *Gentiana maritima* L. *Mant.* 55 ; Desf. *Atl.* I, 222. — Pelouses des ravins, taillis des collines sèches dans les vallées infér. ; plaine de l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Perr.), Akbou (Lirou), Drâ-el-Mizan (Thév.) le Corso (H. Gay). — *Rég. médit. Orient, Syrie, Crète, Rhodes, Afr. bor.*

Cicendia filiformis Delarb. *Fl. d'Auv.* I, 20 ; *Exacum filiforme* Willd. *Spec.* I, 638 ; *Microcala filiformis* Hoffm. et Link *Fl. port.* I, 359. — Dans une mare près du Djebel Afroun (Letx.); le Corso (Batt., H. Gay). — *Eur. moy. et médit., Istrie, Transylv. Grèce, Bithynie, Afr. bor.*

* **C. pusilla** Grisb. *Mon. Gent.* 157 ; *Exacum pusillum* DC. *Fl. Fr.* III, 665 ; *E. Vaillantii* Lois. *Fl. gall.* I, 97.—Diffère du précédent par ses tiges diffuses, rameuses dès la base, et non simples et uniflores, par ses fleurs plus nombreuses en cymes dichotomes, lâches, très étalées, ses corolles teintées de rose ou de blanc et non entièrement jaunes, par ses pédoncules courts, de 1 à deux centim., et non allongés, de 3 à 5 centim. — Prairies humides et marécageuses, le Corso (Batt., H. Gay). — *Eur. cent. et médit. occid.* (France, Belgique, Esp., Sard.), *Afr. bor.*

BORAGINÉES

Heliotropium europæum L.; Desf. *Atl.* I, 152 ; Arab. *Kérir*. — Champs argilo-siliceux ; com. partout à Fort-National et dans la zone des contreforts ; vallée du Sébaoù, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) — *Eur. cent. et médit., Grèce, Tauride, Cauc. Orient, Egypte, Afr. bor.*

* **H. supinum** L. ; Desf. *Atl.* I, 152 ; Batt. *Alg.* 617. — Tiges nombreuses, annuelles, velues, rugueuses, couchées en cercle et rameuses, longues de 3-5 décim. ; feuilles petites, ovales-obtuses, entières, pubescentes en dessus, cendrées-incanescentes en dessous ; épis latéraux solitaires, rarement deux ; fleurs blanches ; achaines soudés en un seul carpelle. — Sables de l'Oued Corso près de son embouchure, et fond des mares à sec pendant l'été (H. Gay). — Com. dans la zone littorale. — *Rég. médit. Orient, Crète, Egypte. Abyss., Afr. bor. Sénégal.*

Cynoglossum pictum Ait. *Hort. Kew.* I, 179 (1789) ; Ball *Spicil* 570 ; O. Debx. *Syn. Gib.* 142 ; *C. creticum* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 457 (1787) ; Kabyl. *Asfar, Tessel'ra* ; Arab. *Amir-ès-Chaâr, Anet-el-Idjel, Ouden-el-Arneb.* — Les broussailles et les ravins pierreux dans la zone des contreforts ; Aboudid, Aguemoun-Izen, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoù, Tizi-Oûzou ; Aïn-Taoûrden, Tizi-n'-Tléta, Aith-Koufi (Letx.) ; Aith-Nasser, Drà-el-Mizan (Thév.), le Corso ; Bougie. — *Rég. médit. Tauride, Cauc., Orient, Syrie, Palest. Rhodes, Crète. Afr. bor.*

Obs. Le nom de *C. creticum* donné par Villars à cette plante en 1787, devrait avoir la priorité sur celui de *C. pictum* appliqué deux ans plus tard par Aiton à la même espèce. Mais aucun botaniste n'a pu adopter le terme géographique de *C. creticum*, servant à désigner une forme végétale commune dans toute l'Europe méridionale, le Nord de l'Afrique, les Canaries, Madère et les Açores, et c'est avec raison que celui-ci a été relégué dans la synonymie.

* **C. clandestinum** Desf. *Atl.* I, 159, tab. 42 ; Batt. *Alg.* 614 ; *C. officinale* Brot. *Fl. lus.* non Lin. — Tiges rameuses paniculées dans la partie supér., très feuillées dans le bas ; feuilles linéaires-lancéolées, obtuses, mollement incanescentes et à pubescence jaunâtre, les inf. atténuées en un petiole ailé, les

supér. arrondies à la base, presque sessiles ; corolle violacée égalant le calice, à lobes velus au sommet.— Broussailles, bords des champs au Corso (H. Gay). — *Esp.*, *Port.*, *Ital. mér.*, *Sicile.*

C. nebrodense Guss. *Prod. fl. sic.* I, 216 : *C. Dioscoridis* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 467, var. *nebrodense* Ball *Spic.* 569 ; *C. pustulatum* Boiss. *Elench.* nº 144. — Faciès du *C. clandestinum* à tiges annuelles peu élevées, de 30 à 45 centim. recouvertes d'un indumentum plus ou moins dense ; feuilles d'un vert foncé en dessus, velues en dessous à villosité naissant d'un petit tubercule, linéaires-lancéolées, obtuses, les infér. longuement atténuées en pétiole ; corolle petite, bleue, dépassant le calice ; nucules planes, déprimées. — Les pelouses des crêtes du Djurdjura, dans la zone supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt.; col de Tirourda, Azrou-n'-Tohor, Agouni-Aihmed (O. D.) ; dans l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Esp. mérid.*, *Sic.*, *Orient, Syrie, Lîban, Afr. bor.* (Maroc, Prov. d'Alger).

C. cheirifolium L.; Desf. *Atl.* I, 160 ; Ball *Spicil.* 670 ; Kabyl. *Asfârar, Tesselr'a ;* Arab. *Oudnîn-el-Djedian.* — Champs, prairies et collines à Fort.-Nat. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, Takériboud et col de Tirourda versant-sud (Perr.) ; Thabourt-Bouzgueur (Letx.); vallée du Sébaòu, Tizi-Oûzou, Djebel Belloûa ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — Répandu sur le littoral et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.*, (Fr. mér., Esp., Port., Sic., Ital., Dalm., Malte), *Afr. bor.*

* **Solenanthus lanatus** Alph. DC. in *Prod.* X, 165 ; *Anchusa lanata* L.; Desf. *Atl.* I, 158. — Champs et prairies, dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perr.), le Corso (H. Gay). — Com. dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

Mattia gymnandra Coss. apud Bourg. *Pl. alg. exsic.* nº 24 (1856) et in *Bull. Soc. bot. Fr.*, III, 708; Batt. *Alg.* 615; Kabyl. *Tesselrâ.* — Cette espèce constitue un sous-genre *Mattiaria* caractérisé par ses tiges rameuses, divariquées, de 2 à 3 décim., veloutées ainsi que toute la plante. Corolle à lobes ovales, courts, triangulaires ; appendices insérés vers le tiers supér. du tube de la corolle ; inflorescence en grappes assez lâches après la floraison, corymbiformes ; étamines longuement exsertes à filet plus long que l'anthère ; nucules munies d'une bordure ailée-membraneuse, sinuée-denticulée (Coss.) — Les pelouses de la région montagneuse dans le Djurdjura occidental ; Tizi-n'-Tésselent,

Tamgouth-Aïzer, à 1600 mèt. d'alt. (Coss., H. de la Pér.); Raz-el-Barout au-dessus des Aith-Koufi (H. de la Pér.), Thabourt-Bouzgueur, Tizi-Hoût (Letx.); Tizi-Ougoûlmin (Durand); Talâ-Ailàl, Thabourt-bou-Friken (Chab.) — *Afr. bor.* (Le Djurdjura).

Asperugo procumbens L.; Letx. *Cat.* 61; Arab. *Itim*, *L'san-ei-Kelb*, *Léssan-el-Kelb* ou Langue de chien. — Les cultures, bords des chemins, au pied des murailles; rare à Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. bor. cent. et mérid.*, *Orient*, *Cauc.*, *Soôngarie*, *Sib. altaïque*, *Kirghis*, *Affgan.*, *Turkest.*, *Afr. bor.*

Borago officinalis L.; Desf. *Atl.* I, 162; Kabyl. *Cheikh*, *Lebek'oul;* Arab. *Lessan-el-Tsôur*. — Cultures, jardins, lieux vagues, etc.; com. à Fort-National, Aguemoun-Izen, Souk-el-Tléta (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. medit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Anchusa italica Retz. *Observ.* I, 12 (1779); *A. paniculata* Ait. *Hort. Kew.* I, 777 (1789); *A. officinalis* Gouan *Hort. monsp.* 81; Desf. *Atl.* I, 157 non Lin.; Kabyl. *Thahâredjt*, *Thirôuan;* Arab. *Lessan-el-Tsour*. — Champs argilo-calcaires à Fort-National, et dans la zone des contreforts (O. D.); plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, l'Adjiba, Beni-Mansour, Takériboud-el-Djédid (Perroud); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Liban*, *Cauc.*, *Perse*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

Nonnea nigricans DC. *Fl. fr.* III, 626, et *Prod.* X, 31; *Echioides nigricans* Desf. *Atl.* I, 163; *Lycopsis nigricans* Lamk. — Champs et cultures des terrains sablonneux dans la zone des contreforts; com. à Aguemoun, Tablabalt, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-National (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perroud). — Abondant sur le littoral d'Alger et d'Oran. — *Esp. Port. Sic. Afr. bor.*

* **N. micrantha** Boiss. et Reut. *Diagn. pl. hisp.* 21; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* II, 490; Batt. *Alg.* 601. — Plante herbacée, annuelle, multicaule, toute recouverte d'une pubescence jaunâtre; tiges couchées ou ascendantes, de 15 à 30 centim., simples ou rameuses, très feuillées; feuilles radicales oblongues-linéaires, longuement atténuées à la base, les caulinaires semblables, les supér. ovales-lancéolées; corolles petites, glabres d'un bleu pâle, 5-fides, à tube blanc plus long que le calice,

celui-ci peu renflé; pédicelles très courts; nucules globuleuses-déprimées, profondément concaves à la base. — Collines arides dans la vallée de l'Oued Sahel (Batt.) — *Esp. Afr. bor.*

Myosotis sicula Guss. *Syn. fl. sic.* I, 214; Ten. *Syll. fl. neap. App.* V, p. 5; Batt. *Alg.* 603; *M. cæspitosa* Schultz var. *sicula* Letx. *Cat.* 61; *M. debilis* Pom. *Nouv. mat.* 298 non Pall. — Racine annuelle, fibreuse; tiges grêles, flexueuses, dressées ou couchées, de 5 à 10 centim. à rameaux divariqués dès la base, et couverts de poils courts, raides et apprimés; feuilles oblongues-linéaires, obtuses, les inférieures rétrécies à la base, les supér. embrassantes, un peu décurrentes et très hérissées-hispides; grappes florifères allongées, sans bractées; calice campanulé à divisions oblongues-aiguës; corolle très petite, d'un bleu clair à gorge jaunâtre, à limbe concave et à lobes entiers ou un peu émarginés; pédicelles étalés, égalant ou plus courts que les calices; carpelles lisses, luisants, ovoïdes, comprimés plus longs que le style (Bor.). Fleur. en juin. — Les marécages à Agoulmin-Aberkan (Letx.), au Corso (H. Gay). — *Rég. médit. France occid., Sic., Sard., Pélop., Lazist., Afr. bor.*

✶ **M. pusilla** Lois. in Desv. *Journ. bot.* II, 360, tab. 8; O. Debx. *Cat. Bogh.*, n° 467; Batt. *Alg.* 603. — Tiges annuelles nombreuses, naines, de 2 à 5 centim., très étalées, dressées; feuilles caulinaires lancéolées, obtuses, hispides et couvertes de poils raides, étalés; fleurs en petites grappes à pédicelles épais égalant le calice; divisions calicinales hérissées de poils appliqués; corolle très petite, blanche, rarement bleue, à limbe concave; nucules luisantes, brunes, ovales, rétrécies au sommet. — Champs sablonneux et humides, à l'Adjiba dans la vallée de l'Oued Sahel (Batt.) — *Rég. médit. occid.* (France mér., Corse, Sard., Ital.), *Crète* (M[t] Ida), *Chypre, Céphal., Afr. bor.*

✶ **M. versicolor** Pers. *Syn.* I, 158; Batt. *Alg.* 603. — Tiges annuelles, dressées, grêles, de 5-15 centim., peu rameuses; fleurs en grappe lâche non feuillée, d'abord jaunes, puis bleues, ensuite violettes; tube de la corolle une fois plus long que le calice; pédicelles couverts de poils étalés; fleur. en avril. — Versants herbeux du Djebel Bou-Zegza près de Palestro (Batt.) — *Eur., Rég. médit., Afr. bor.*

M. hispida Schlecht. *Magaz. Nat. Berl.* VIII, 229; Ball *Spicil.* 57; *M. scorpioïdes* Desf. *Atl.* I, 153 pro parte; *M. collina*

Reichb. ; Arab. *Ouden-el-far* ou Oreille de souris. — Collines sèches et ravins pierreux dans la zone des contreforts ; Aboudid, Imaïsren, Taguemoun, Iguil-el-Hadj-Ali. Souk-el-Tléta, ravin d'Oû-Abbou, près de Fort-National (O. D.) ; col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.) ; Djebel Afroun (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Souk-el-Hâad (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Anat., Syrie, Liban, Mésop., Perse, Afr. bor.*

✶ **M. macrocalycina** Coss. *Ined.* ; Letx. *Cat.* 61 ; Batt. *Alg.* 604. — Souche vivace, noire, rampante, émettant des tiges simples ou rameuses au sommet (le plus souvent à 2 rameaux) dressées, de 3 à 5 décim., hispides ; feuilles infér. grandes pétiolées, oblongues, les supér. sessiles ; fleurs en grappes lâches ; pédicelles égalant 1-1 1/2 fois le calice, celui-ci de 7-9 mmèt. irrégulier, toujours fermé à la maturité ; corolle grande, bleue, de 10-12 mm. de diam. ; nucules grosses, ovoïdes-aiguës, carénées sur la face interne, à peine bordées ; fleurit du 15 au 30 juin (Batt.) — Pelouses de la zone supér. des cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. ; Azrou de Tirourda, Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx. — Juillet 1858) ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.) ; Azrou-Tidjeur (Batt., Trab.) — *Afr. bor.* (Le Djurdjura).

✶ **Lithospermum officinale** L. ; Perroud *Herbor. Kabyl.* in *Ann. Soc. Lin. Lyon* (1882), p. 34. — Champs silicéo-calc. dans la plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perroud). — *Eur. bor. cent. et médit., Asie bor., Japon, Amér. bor., Afr. bor.*

Obs. Cette plante, qui est assez fréquente dans toute l'Europe, n'avait pas été signalée encore dans le nord de l'Afrique. Sa découverte dans la vallée de l'Oued Sahel, constitue un fait des plus intéressants au point de vue de sa dispersion géographique.

L. arvense L. ; Desf. *Atl.* 1, 154 ; Batt. *Alg.* 605. — Champs et cultures des terrains silicéo-calcaires chez les Aith-Idjer (Letx.). Com. dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Eur. cent. et médit. et régions temp. de presque tout le globe.*

L. incrassatum Guss. *Ind. sem. hort. Bocad.* 65 (1826) et *Prod. fl. sic.* I, 211 ; O. Debx. *Cat. Bogh.* 72 ; Batt. *Alg.* 605 ; Arab. *Djoualès.* — Se sépare du *L. arvense* par ses tiges dressées ou diffuses, ou décombantes, de moitié plus petites, par ses feuilles plus réduites, linéaires-spatulées, obtuses, par ses fleurs bleues ou violettes en grappe allongée, par ses pédicelles plus

courts et presque aussi épais que le calice, par ses nucules moins tuberculeuses, scabres à leur surface, se détachant facilement du réceptacle. — Eboulis pierreux au col de Tirourda (Letx.), Chellata (Lirou), Takériboud-el-Djédid (Perr.); Tizi-n'-Tésselent, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — Fréquent dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. méd. occid.* (Fr. mér., Esp., Italie mér., Sic., Dalm., Grèce), *Orient, Anat., Liban, Egypte, Afr. bor.*

L. apulum Vahl *Symb.* II, 32; Desf. *Atl.* I, 154; *Myosotis apula* L. — Prairies et collines des vallées inférieures, l'Oued Sahel à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); Djébel Belloûa, Tizi-Oûzou, dans la vallée du Sébaôu (Letx. Gandg.), le Corso (H. Gay). — *Rég. médit. occid. Orient, Syrie, Mésop., Afr. bor.*

L. rosmarinifolium Ten. *Fl. nap.* III, 178, et *Syll. fl. neap.* 81; *L. fruticosum* Sibth. et Sm. non Lim.; *L. graminifolium* Rœm. et Schult. *Syst. veg.* IV, 47. — Tiges frutescentes, dressées, formant un petit buisson; feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires-lancéolées, enroulées sur les bords, glabres et luisantes en dessus; corolle trois fois plus longue que le calice; nucules lisses, luisantes. — Rochers maritimes à Bougie (Dur. Cauv.). — *Italie mér., Ile Capréra, Afr. bor.*

Echium plantagineum Lin. *Mant.* 202; Ball *Spicil.* 575; *E. violaceum* Lapeyr. et auct. non L.; *E. creticum* Lamk. *Illust.* non L.; Kabyl. *Ilès-Ouguendouz* ou Langue de veau; Arab. *Bou-Chéna.* — Ravins secs et boisés, collines sèches dans toute la zone des contreforts: com. à Aboudid, Ichérriden, Affensou, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, l'Adjiba, Beni-Mansour (Perr.); plaine du Sébaôu, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour; Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) Bougie. — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

E. grandiflorum Desf. *Atl.* I, 168; tab. 45; *E. plantagineum* var. *grandiflorum* DC. in *Prod.* X, 20; *E. creticum* L.; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 141; *E. australe* Lamk. *Dict.* VIII, 672 non Ten.; Kabyl. *Ilès-el-Guendouz;* Arab. *Noûar-el-Nâhla.* — Faciès de l'*E. plantagineum*, mais en différant par son indumentum composé d'une pubescence molle parsemée de nombreux poils blancs, raides, étalés, naissant d'un gros tubercule, par ses feuilles un peu plus étroites, les infér. ovales-lancéolées, à nervures moins fortes, couvertes de poils courts, appliqués, les supér. sessiles, oblongues, atténuées à la base, par ses co-

rolles du double plus grandes, rougeâtres d'abord puis devenant azurées, par ses calices et bractées plus hérissées, et ses nucules grosses, tuberculeuses, d'un vert foncé, acuminées au sommet. — Ravins secs et boisés; rare à Fort-National (O. D.); gorges de Palestro (H. Gay, Perr.); Bougie (Letx.). — *Rég. médit.*, *France mérid.*, *Esp. Malte*, *Grèce. Crète*, *Afr. bor.*

✱ **E. maritimum** Willd. *Spec.* I, 768; *E. micranthum* Schousb. *Obs. règne vég. Maroc;* Batt. *Alg* 610. — Com. sur les sables maritimes à l'embouchure du Sébaôu (Mey.) et de l'Oued Summan près de Bougie (Letx.). — *Rég. méd. occid.* (Fr. mér., Esp., Corse, Sic., Ital.) *Afr. bor.*

E. italicum Lin. *Spec.* Ed. II. in *Append.* (1763); *E. pyramidatum* DC. in *Prod.* X, 22 (1846); Arabe *Horricht.*

Var. A *genuinum; E. pyrenaicum* Desf. *Atl.* I, 164; *E. asperrimum* Lamk. *Illust.* nº 1854; *E. italicum* Lin. *Mant.* 334 var β; *E. italicum* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 521, p. p. — Racine biennale; tiges hérissées de poils blancs, raides et piquants, très rameuses et à rameaux étalés, diffus et formant une vaste panicule pyramidale; feuilles radicales ovales-lancéolées, atténuées en pétiole, les médianes lancéolées, sessiles, les florales linéaires, toutes recouvertes de poils rudes, aigus, apprimés, naissant d'un gros tubercule; calice à divisions lancéolées, hispides; corolle velue au dehors, de couleur bleue pourprée, dépassant du double le calice; étamines longuement exsertes.

Var. B *pyramidale*; *E. pyramidale* Lapeyr. *Hist, abr. Pyr.* I. 90 (1813); O. Debx. *Rech. Fl. Pyr.-Or.* I, 79; *E. italicum* Lin. var. *a;* Gr. God. *loc. cit.* p. p. — Feuilles radicales simplement hérissées et non hérissées-tuberculeuses; panicule courte, serrée, exactement pyramidale, et non très rameuse et à rameaux souvent diffus comme dans la var. *genuinum*; fleurs d'un blanc jaunâtre lavées de rose. La villosité prend une teinte jaune par la dessiccation, tandis qu'elle reste blanche dans le type. — La var. A les lieux secs, incultes, pierreux dans tout le Tell algérien et les Hauts-Plateaux; la var. B sur les versants du col de Tirourda (O. Debx., P. Mar.); chez les Aith-Boud'rar (O. D.); vallée de l'Isser (Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Cauc.*, *Mésop.*, *Turkestan*, *Perse*, *Afr. bor.*

E. pomponium Boiss. *Diagn. pl. or.* nº XI, 79; Batt. *Alg.* 608. — Espèce bisannuelle, polymorphe, à tiges dressées, simples, robustes, de 10 à 20 décim.; feuilles infér. aiguës ou obtu-

ses, sessiles ou atténuées en un pétiole plus ou moins long, les caulinaires et les florales subcordées et peu dilatées à la base ; corolle de 10-15 mmèt. à tube et filaments velus ou glabres. — Ravins rocailleux dans la vallée du Haut-Sébaoû, chez les Aith-Idjer (Letx.) — *Esp. mér.* (Andalousie, Gibraltar), *Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

Onosma echioides L. ; Desf. *Atl.* I, 161 ; *Cerinthe echioides* Scop. — Fissures des rochers, sur les sommets du Djurdjura ; Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Ougoûlmin, Tàla-Ailàl, Thabourt-Bouzgueur, Thabourt-bou-Friken (Chab.) ; Tamgouth-Aïzer (Thév.). — *Eur. cent. et mérid., Transylv., Croatie, Grèce, Crète, Orient ; Russie, Tauride, Cauc., Soôngarie, Sibér. altaïque, Indes-Orient., Afr. bor.*

Cerinthe aspera Roth *Catal. bot.* I, 33 ; Batt. *Alg.* 616 ; *C. major* Lamk. Dict. IV, 67 ; Desf. *Atl.* I, 150 ; Schousb. *Obs. Maroc*, 74 ; Kabyl. *Bénamil*, *Aïfki-en-Chérioult* ou le Lait d'ânesse.

Var. A *genuina* O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 138. — Corolle jaune à tube souvent de couleur pourprée. — Les ravins secs et les collines sablonneuses autour de Fort-National (O. Debx. Perr.) ; vallées de l'Oued Corso et de l'Isser ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; la zone montagneuse au Tizi-n'-Tésselent (Letx.) — *Rég. méd., Grèce, Pélop., Cycl., Zante, Crète, Orient, Afr. bor.*

C. gymnandra Gaspar. *Rendic. Acad. sc. nap.*, I, 72 ; Batt. in *Assoc. avanc. scienc.* (Congrès de Toulouse, 1887), et *Fl. alg.* 616 ; *C. aspera* var. *gymnandra* Ball *Spicil.* 572. — Se distingue du précédent par sa corolle blanchâtre, tachée de rouge noirâtre, de 30 mm. de long et non de 18 à 20 mm., un peu gibbeuse en dessus, par ses étamines exsertes, insérées vers le tiers supérieur, à anthères toujours un peu saillantes et non entièrement incluses, par ses achaines oblongs, cylindracés, acuminés, 5-6 fois plus petits, souvent réduits à une seule graine par avortement des autres achaines, par ses bractées moins grandes. — Lieux secs incultes et micaschisteux près de Fort-National, Affensou, Imaïsren, Bou-Arfa, Taguemoun, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; pâturages du Djurdjura au Tizi-Kouileih (O. D.) ; Tizi-Ougoûlmin (Durand) ; les dunes près du Corso (H. Gay). — *Ital. mér.* (Naples), *Afr. bor.*

CONVOLVULACÉES

Calystegia sepium R. Brown *Prod.* 483 ; Choisy in DC. *Prod.* IX, 433 ; Ball *Spicil.* 578 ; *Convolvulus sepium* L. ; Kabyl. *Mersboukal.* — Com. dans les ravins des contreforts, et les vallées infér. ; Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, ravins d'Oû-Abboû ; bords de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemâa-Saharidj (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust. Rég. méd. Orient, Afr. bor., Amér. bor.* (Cosmopolite).

* **C. soldanella** R. Brown *loc. cit.* ; Chois. in DC. *Prod.* IX, 433 ; *Convolvulus soldanella* L. ; Desf. *Atl.* I, 176. — Les sables maritimes à Bougie (Cauv.) ; les dunes au Corso (Batt., H. Gay). — *Eur. océan. et médit. Afr. bor.* — Observé aussi sur les rivages de l'Océan Pacifique (Californie), de l'Australie, de la Nouv. Zélande, de l'île Norfolk, et de l'Amérique méridionale.

Convolvulus cantabrica L. ; Desf. *Atl.* I, 174 ; Ball *Spicil.* 578. — Friches pierreuses et maquis ; Aboudid, Moulin de la prise d'eau près de Fort-Nat. (O. D.), Takériboud sur le versant-sud du Djurdjura, col de Tirourda (Perr.) ; Tizi-Ougoûlmin (Durand) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv.) — *Rég. médit., Grèce, Turq., Tauride, Orient, Anatolie, Syrie, Liban, Perse, Afr. bor.*

C. lineatus L. ; Choisy in DC. *Prod.* IX, 403 ; Desf. *Atl.* I, 174. — Lieux incultes, secs et pierreux ; com. à Fort-National, Aboudid, Ichérriden. Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djebel Belloûa (Gandg.). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Esp., Bal., Ital. mér., Sic.), *Grèce, Russie mér., Syrie, Antilib., Mésop., Arm., Egypte, Afr. bor.*

C. tricolor L. ; Desf. *Atl.* I, 175. — Champs sablonneux à Fort-National ; la zone des contreforts et les vallées du Sébaou et de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Abbé Marc. d'Aym.) ; vallée de l'Isser, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Letx.) — *Rég. médit. occid.* (Esp., Port., Fr. mér. Sic.), *Afr. bor.*

C. undulatus Cavan. *Icon.* III, 29 tab. 277 ; Batt. *Alg.* 594 ; *C. evolvuloides* Desf. *Atl.* I, 176 tab. 49. — Pâturages et ravins calc. à Chellata (Lirou), Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.). — Très répandu sur le littoral et les Hauts-Plateaux. — *Esp., Ital., Sic., Chypre, Egypte, Afr. bor.*

C. arvensis L.; Chois. in DC. *Prod.* IX, 406; Desf. *Atl.* I, 172; Arab. *Eullaïk.* — Champs, cultures, bords des chemins, partout à Fort-Nat. et dans la zone des contreforts (O. D.); vallées infér. du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta; chez les Aith-bou-Addou (Letx.); vallée de l'Oued Sahel (Perr.). — *Eur., Asie, Chine bor. et presque tout le globe.*

* **C. Durandoi** Pom. *Nouv. mat.* 35; Batt. in *Associat. avanc. sc.* (Congrès d'Oran, 1888) et *Fl. Alg.* 592; *C. arvensis* pro parte in *Herb. Desfont.* ex clar. Batt. — Souche vivace, épaisse, brune, pivotante; tiges nombreuses, peu volubiles, étalées, glabres, de 30 à 45 centim.; feuilles d'un vert foncé, épaisses, longuement pétiolées, les infér. arrondies, tronquées à la base, les caulinaires ovales-aiguës, sagittées, auriculées à oreilles lancéolées; corolle étalée, glabre, rosée et d'une teinte plus foncée que dans le *C. arvensis* et comme rayonnante dans le fond; pédoncules uniflores, grêles, tétragones, plus ou moins allongés; sépales réfléchis, cucullés au sommet; capsules et graines du double plus grosses. — Bords des champs et des chemins, Aboudid, près de Fort.-Nat. sur la route de Tirourda (Perr.); le Corso (Durando, H. Gay). — *Afr. bor.* (Prov. d'Alger).

C. siculus L.; Chois. in DC. *Prod.* IX, 407; Desf. *Atl.* I, 174. — Broussailles des friches rocailleuses, à Tizi-Oûzou, sur la colline de la fontaine des Orangers (O. D.); Bougie (Cauv.); le Corso (H. Gay); éboulis du Djurdjura à Chellata (Lirou). — *Rég. médit. Grèce, Orient, Crète, Egypte inf., Afr. bor., Canar.*

C. mauritanicus Boiss. *Voy. bot. Esp.* 418, tab. 122; Batt. *Alg.* 594; *C. sabatius* Letx. *Cat.* 60 non Viv. — Souche vivace, ligneuse; tiges sous-frutescentes à la base, grêles, couchées-ascendantes, hispides; feuilles petites, ovoïdes ou arrondies, brièvement pétiolées, couvertes de poils mous étoilés; corolle assez grande d'un bleu pâle; pédoncules 1-2 flores, munis de deux bractées linéaires-lancéolées; calices à divisions ovales-lancéolées; capsule très glabre. — Les versants des hauts sommets; col de Tirourda, Agoumi-Aihmed, Agoumi-el-Hàoua dans la zone supér. des Cèdres vers 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar.), Tizi-Oudjàboud (Letx.); Drà-Inguel, Tamgouth-Aïzer (Thév.); rochers escarpés au-dessus du village des Aith-Ouàbben (O. D.); Gourayà de Bougie (Dur., Cauv.) — *Esp., Afr. bor.*

C. althæoides L.; Desf. *Atl.* I, 173. — Com. dans les ravins de tous les contreforts chez les Aith-Iraten (O. D.); vallées de

l'Isser et du Sébaoù, Tizi-Ouzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.), plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit., Grèce, Orient, Asie min., Egypte. Afr. bor., Canaries.*

C. tenuissimus Sibth. et Sm. *Fl. græc. Prod.* I, 134; D. Clos in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1889), p. 384; Batt. *Alg.* 592; *C. argyræus* DC. *Fl. fr. Suppl.* 425; *C. althæoides* var. *sericeus* Letx. *Cat.* 60. — Cette espèce qui a été considérée par plusieurs auteurs comme une simple variété du *C. althæoides*, se distingue nettement de celui-ci par les caractères suivants : Tiges plus courtes, plus grêles, de 30 à 60 centim.; feuilles plus minces à partitions plus étroites, plus finement dentées; calices à sépales plus larges et plus courts; corolle plus petite, de couleur rosée à fond blanchâtre; indumentum qui recouvre toute la plante plus épais, et mollement soyeux-argenté. — La zone montagneuse à l'Azib des Aith-Koufi (Letx.); gorges de Palestro (H. Gay) Bougie (Cauv.) — Com. dans les Hauts Plateaux. — *Rég. médit., Grèce, Zante, Crète, Anat., Liban, Afr. bor.*

Cressa cretica L.; Desf. *Atl.* I, 220; Batt. *Alg.* 596. — Les sables maritimes, et les marécages saumâtres de l'Oued Summan près de Bougie (Cauv., Letx.); l'Oued Corso (H. Gay). — *Rég. médit., Orient, Perse, Arab. pét., Egypte, Afr. bor.*

Cuscuta major DC. *Fl. fr.* III, 644; Chois. in DC. *Prod.* IX 452; *C. europæa* L. excl. var. β; *C. vulgaris* Pers.; Arab. *Zah'mouk.* — Les ravins de la zone montagneuse infér.; Ain-el-Hamman sur l'*Urtica dioica* (Letx.); col de Tirourda sur le *Chamæpeuce Casabonæ* (O. D.). — *Eur. bor., cent. et aust., Asie cent. et occid., Cauc., Perse, Affgan., Afr. bor.*

C. Godroniana Desmoul. *Etud. org. Cusc.* 60; O. Debx. *Cat. Bogh.* nº 463; *C. alba* Gr. God. *Fl. de Fr.* II, 505 an Presl?; Batt. *Alg.* 597; Arab. *Afilsmoun, Aràd-el-Ads* ou Cheveux de la vieillle. — Tiges filiformes; fleurs petites, sessiles, blanches ou à peine rosées, en glomérules denses et très petits; calices à divisions obtuses. — Les collines micaschisteuses autour de Fort-National, Aboudid, Ismaïsren, Bou-Arfa, Affensou, etc. (O. D.). — Rare dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.*

C. planiflora Ten. *Syll. fl. neap.*, 128; Engelm. *Mon. Cusc.*, 14; Letx. *Cat.* 60; *C. europæa* var. *epithymum* Schousb. *Obs. Maroc.* 72 non Desf. — Diffère du *C. epithymum* par les divisions du calice munies sur le dos d'une nervure épaisse sail-

lante, par les lobes de la corolle étalés concaves, jamais réfléchis, par les écailles plus profondément fimbriées (Batt.). — Les friches sèches et pierreuses à Fort-National, sur diverses plantes (*Helianthemum, Thymus*); les crêtes du Djurdjura dans la zone des Cèdres, col de Tirourda, Agouni-Aihmed, Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.). — *Rég. médit., Sibér., Orient, Perse, Cauc., Affgan., Asie cent. et occid., Afr. bor.*

SOLANÉES

Solanum nigrum L., Desf. *Atl.* I, 194; Arab. *Bou-Nerjoub, Mok'enina*, et *Ennab-el-Dib, Ennab-el-Tsaaleb* ou Raisin de chacal, Raisin de renard. — Cultures, lieux vagues, décombres; com. à Fort-National, et autour des villages des contreforts, vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.).

Var. B *miniatum* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* II, 231; *S. miniatum* Bernh. in Willd. *Enum. hort. ber.* 236. — Variation à baies rouges plus petites. — Les mêmes stations que la var. a *genuinum*, mais plus rare. — *Eur. cent. et aust., Asie occid., Syrie, Perse, Nubie*, etc. (Cosmopolite).

Var. C *macrocarpum* H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* X (1892), p. 717. — Tiges vivaces par induration; fruits d'un noir violacé, de la grosseur d'une petite cerise. — Le Corso, sur les talus du chemin de fer (H. Gay). — *Afr. bor.*

S. villosum Lamk. *Dict. enc.* IV, 289; Batt. *Alg.* 620; Arab. *El-Mek'nina, Mok'nina, Ennab-el'Dib.* — Champs, cultures, pied des murailles à Drâ-el-Mizan; Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Turquie aust., Orient, Arab. Afr. bor.*

S. dulcamara L.; Desf. *Atl.* I, 193; Arab. *Ennab-el-Tsaaleb* ou Raisin de renard. — Lieux frais, bords des rivières; l'Oued-Sébaoû à Djemaâ-Saharidj (Letx.).

Var. B *sphærocarpum* H. Gay *loc. cit.*, 517. — Se distingue du type par ses fruits entièrement globuleux et non ovales. — Le Corso, aux bords des rivières (H. Gay). — Se retrouve à Blida, Médéa, Damiette, etc. — Le type *Eur. bor., cent. et aust., Cauc., Perse, Anat.*; la var. *Afr. bor.*

Lycium vulgare Dunal in DC. *Prod.* XIII, 1re p. 509; Ball *Spicil.*, 581; *L. barbarum* Lin. *Spec.* ed. II, non *Spec.* ed. I, teste clar. Dunal; Kabyl. *Aoûdjer*; Arab. *H'oudad, Khoulan Mekki, Losedje.* — Les haies à Fort-National où il a été intro-

duit très probablement (Letx.). — Originaire de l'Asie orient. et acclimaté dans l'Europe cent. et aust. le nord de l'Afrique.

Atropa Belladona L. ; Batt. *Alg.* 622 ; Kabyl. *Bla'Idour.* — La région montagn. supér. du Djurdjura (Batt.), chez les Aith-Mendès (Thév.) ; cap Aòkas, près de Bougie, au marabout de Sidi-Rehan (Batt., Trab.). — Observé aussi dans l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Eur. cent. et aust., Turquie, Tauride, Cauc., Afr. bor.*

Mandragora autumnalis Spreng. *Syst. veget.* I, 699 ; Batt. *Alg.* 622 ; *M. microcarpa* Bertol. *Comm. de Mandrag.* tab. 3 ; Dun. in DC. *Prod.* XIII, 467 ; *M. officinarum* Dun. *loc. cit.* non Visiani ; Kabyl. *Tarila* ; Arab. *Iabrouh, Bouffâ-el-Berri.* — Se distingue du *M. officinarum* dont il est voisin par son rhizome plus petit, ses feuilles oblongues, entières, ses fleurs plus longuement pédonculées, par les lobes de la corolle plus longs, plus largement triangulaires, et ses baies oblongues, jaunâtres. — Ravins et broussailles à Drâ-el-Mizan (Thév.). — Assez répandu dans l'Atlas à Blida, Mouzaïa, Rouiba, Oued-el-Alleg, etc. (Batt., H. Gay). — *Esp., Port., Sic., Sard., Grèce, Pélop., Archip., Cilicie, Afr. bor.*

Datura Stramonium L. ; Desf. *Atl.* I, 187 ; Ball *Spicil.* 582 ; Arab. *Emsikra, M'sakra, Chedjerat-el-Djéhenna* ; le fruit *Djouz-Matel* ou Noix Métel, et *Djouz-el-Morkel-el-Méchououka* ou Noix Morkel à piquants. — Cultures, jardins abandonnés, décombres ; rare à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, Akbou (Lirou) ; le Corso (H. Gay). — *Eur. bor., cent. et Aust., Rég. médit., Orient, Egypte, Afr. bor.* (Cosmopolite).

Hyosciamus niger L. ; Desf. *Atl.* I, 188 ; Kabyl. *Bouneriouf* ; *Boundj, Choukérane, Sikrane, Kankit.* — Cultures et décombres autour des villages ; Fort-National (Letx.) ; Drâ-el-Mizan ; chez les Aith-Koufi (Thév.) ; Takériboud-el-Djédid, versant-sud du Djurdjura sur le chemin du col de Tirourda (Perroud.). — *Eur., Sib., Cauc., Arm., Anat., Indes-Orient., Afr. bor.*

H. albus L. ; Desf. *Atl.* I, 188 ; Arab. *Berndjoub.* — Les broussailles, et lieux vagues à Fort-National (O. D.), et dans la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.) ; Bougie (Cauv.) ; le Corso, Ménerville (H. Gay). — *Rég. médit., Orient, Syrie, Anat., Egypte, Afr. bor.*

Obs. Les Kabyles cultivent pour l'usage alimentaire le *Capsicum annuum* L. ; Kabyl. *Ifelfen;* Arab. *Filfel-Azh'ar* et le *C. grossum* L. ; Arab. *Filfel-Hàlou.* — Le *Nicotiana glauca* Grahm. ou le *Dokhan-el-R'aba* des Arabes, originaire de l'Amérique méridionale, se trouve quelquefois subspontané autour des jardins à Bougie, Dellys, etc., ou sur les vieilles murailles dans les vallées inférieures. Il est fréquent autour d'Alger, et sur les falaises à Oran, Mostaganem, Arzew, etc.

VERBASCÉES

Verbascum sinuatum L.; Desf. *Atl.* I, 186; Kabyl. *Tisséraoüa, Eddar;* Arab. *Msàla-Louddar.* — Partout dans les vallées infér. et dans la zone des contreforts ; Aboudid, Aguemoun, Ichérriden, Fort-National, Affensou, Imaïsren, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoù, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drà-el-Mizan ; vallée de l'Oued Sahel (Perr.) — *Rég. médit., Orient, Syrie, Palest., Perse Arm., Afr. bor., Canaries.*

V. Boerhaavii Lin. *Mant.* 43 ; Batt. *Alg.* 626 ; *V. majale* DC. *Fl. fr.* V, 415 ; *V. phlomoides* All. *Fl, ped.* non Lin.; Kabyl. *Bir'houm, Eddar* ; Arab. *Boucir, Moslash-el-Anédar.* — Les maquis et les ravins boisés dans les zones moyen. et supér. des montagnes; versant-nord du Djurdjura au Tizi-Kouilelh (O. D., Letx.), chez les Aith-bou-Addou, à l'Azib des Aith-Koufi, Tizi-n'-Chéria, Tirkabin (Letx.) ; Takériboud et col de Tirourda (Perr.) — Fleur. en mai-juin. — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Corse, Ital. bor., Sicile), *Grèce, Afr. bor.*

V. Kabylianum O. Debeaux in *Herb.* 1858, et in *Rev. Soc. franç. de Botan.* (1890) p. 265 ; Batt. *Alg.* 626 ; *V. Debeauxii* Franch. Ined. in *Herb.* — Port et faciès des *V. numidicum* Pom. et *V. Boerhaavii,* mais bien distinct par sa taille plus élevée (de 10 à 15 décim.), ses tiges fortement striées, subanguleuses, ses feuilles infér. plus grandes (20-25 centim. de long sur 12 centim. de large), longuement pétiolées, ovales, oblongues, régulièrement crénelées aux bords, tomenteuses sur les deux faces, à tomentum court, peu épais en dessus, plus serré en dessous, les caulinaires brièvement pétiolées, à pétioles semi-amplexicaules à la base, les florales lancéolées-sessiles. Epi florifère dressé, allongé, de 40 à 50 centim de long, très rameux dans sa moitié infér. à rameaux décroissant de la base au sommet, à la fin dénudés et

spinescents, et formant par leur ensemble une inflorescence pyramidale régulière ; fleurs grandes d'un beau jaune, simples ou en fascicules géminés peu tomenteux à la base ; pédicelles inégaux, épaissis sous la capsule, celle-ci ovoïde (10 millim. de long sur 5 millim. de large), marquée de deux sillons opposés peu profonds, apiculés au sommet et recouverte d'un tomentum blanc jaunâtre floconneux, caduc à la maturité. — Fleur. en mai. — Les taillis et les clairières à Taourirt-Amòkran près de Fort-National ; les ravins boisés au dessus de l'Oued Djemmâ affluent de l'Oued Aïssi, en suivant le sentier des Aith-Frâa (O. D.) — *Afr. bor.* (Grande-Kabylie).

V. blattaria L. ; Batt. *Alg.* 625. — Collines boisées à Taoùrirt-Guir'il ; au Tizi-n'-Chéria, chez les Aith-Daoùd (Letx.) ; Bougie, sur le chemin du cap Aôkas (Letx., Batt., Trab.) — *Eur. cent. et aust.* (Anglet., France, Corse, Italie, Grèce, Turquie), *Orient, Tauride, Cauc., Affgan., Perse, Afr. bor.*

Celsia cretica Lin. fil. *Suppl.* 281 ; Desf. *Atl.* I, 571 ; Batt. *Alg.* 628 ; *Verbascum lyratum* Lamk. — Belle plante ornementale à souche bisannuelle, à tiges simples, de 40 à 60 centim. pubescentes, glutineuses dans le haut, très feuillées ; feuilles basilaires pétiolées, lyrées-pinnatifides, les caulinaires obcordées, amplexicaules, ovales-oblongues, dentées ; fleurs grandes d'un jaune orangé, subsessiles, disposées en un épi lâche terminal ; calice égalant la capsule, à divisions larges, aiguës ; capsule ovale, glabre ou pubérulente, terminée par le style persistant. — Champs et moissons ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébaoù (Letx.) — Com. dans la zone littorale de l'Algérie. — *Rég. médit. Ital., mérid., Sic., Sard., Orient, Crète, Afr. bor.*

C. betonicæfolia Desf. *Atl.* II, 58 ; Ball *Spicil.* 585 ; Batt. *Alg.* 629. — Tiges simples, dressées, glabres ou pubescentes, visqueuses au sommet, peu feuillées ; feuilles radicales pétiolées, lyrées-pinnatifides ou entières, les caulinaires oblongues-crénelées, les florales obcordées, amplexicaules ; fleurs grandes, jaunes, longuement pédonculées, disposées en un épi lâche ; calice à divisions entières, ou dentées, plus courtes que la capsule. — Les rochers herbeux à Tirkaben (Letx.) — Beaucoup plus répandu dans les Hauts-Plateaux. — *Espagne* (Cadix), *Afr. bor.* (Algérie, Maroc).

SCROPHULARINÉES

Linaria elatinoides Desf. *Atl.* II, 39, tab. 133; Batt. *Alg.* 637; *Antirrhinum elatinoides* Willd. *Spec.* III, 235. — Tiges annuelles, couchées sur le sol, de 3 à 6 décim., rameuses, glabrescentes ou pubescentes ; feuilles ovales-elliptiques, obtuses, les florales sessiles, petites, entières, les infér. dentées, subpétiolées ; calices à 5 divisions ovales-oblongues, aiguës-membraneuses sur les bords ; corolle jaune à lobe supér. bilobé à lobes obtus, l'inférieur trilobé ; éperon droit ou arqué ; capsule petite, glabre, globuleuse. — Eboulis pierreux au col de Tirourda (O. D.); champs sablonneux de l'Oued Sahel, Akbou (Lirou); Bougie (Letx.) — *Afr. bor.*

* **L. lanigera** Desf. *Atl.* II, 38, tab. 130; Batt. *Alg.* 637; O. Debx. *Syn. Gib.* 148; *Antirrhinum lanigerum* Brot. *Fl. lus.* II, 189. — Plante annuelle velue, à tiges nombreuses très allongées et couchées sur le sol; feuilles ovales ou orbiculaires obcordées, entières ou inégalement dentées, à pédicelles égalant ou plus courts que la feuille; fleurs petites, blanches, à lèvre supér. violacée, avec de nombreuses ponctuations violacées à la gorge. — Les champs sablonneux au Corso (H. Gay). — — Assez fréquent dans les terres argileuses de la zone littorale. — *Esp. mérid.*, *Gibraltar*, *Port.*, *Corse* (Bastia), *Iles Baléares*, *Cilicie*, *Syrie*, *Afr. bor.*, *Canar.*, *Açores.*

L. spuria Mill. *Dict.*, nº 15; Batt. *Alg.* 637; *Antirrhinum spurium* L. — Champs et moissons dans la vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou ; Tizi-n'-Tléta ; chez les Aith-Idjer (Letx.); le Corso (H. Gay). — *Eur. moy. et aust.*, *Grèce*, *Orient*, *Tauride*, *Cauc.*, *Perse*, *Afr. bor.*, *Canaries*, *Anatolie.*

L. græca Chav. *Monog. Antirrh.* 108; Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 61 ; Ball *Spicil.* 586; *L. commutata* Bernh. in Reichb. *Icon. pl. crit.* IX tab. 815 ; *Antirrhinum græcum* Bory et Chaub. *Expéd. de Morée*, 175, tab. 21. — Souche ligneuse pérennante; tiges grêles, rameuses à la base, couchées-étalées, radicantes, plus ou moins velues ; feuilles infér., pubescentes obovales, opposées, les caulinaires plus réduites, hastées, souvent unilatérales, ciliées aux bords et en dessous ; pédoncules filiformes allongés, glabres, ou peu velus sous le calice ; corolle plus grande que dans le *L. elatine*, d'un bleu pâle, blanche à la

gorge avec une tache violette ou d'un bleu plus foncé ; éperon arqué ; graines très petites, tuberculeuses. — Champs cultivés après la moisson à Fort-National (O. D.) ; le Corso (H. Gay) ; vallée du Sébaoù, Tizi-Oûzou, col des Aith-Aïcha (Letx.) — *Rég. médit. occ.* (Fr. occ. et médit., Esp., Port., Corse, Sard., Sic., Ital., Grèce), *Orient*, *Syrie*, *Liban*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

* Var. B *caulirhiza* Delile *Hort. Monsp.*, 1842. — Forme pérennante à feuilles plus grandes, ovales-arrondies au sommet, à peine hastées à la base, presque glabres ou glabrescentes ; fleurs du double plus grandes, à pédoncules filiformes étalés beaucoup plus longs que la feuille. — Prairies humides au Corso (H. Gay). — *Fr. mérid.*, *Esp.*, *Port.*, *Afr. bor.*

Obs. Le *L. commutata* Bernh, que j'avais séparé autrefois du *L. græca* Bory et Chaub. (*Rech. fl. Pyr. Or.*, I, p. 91, 1878), n'est pour J. Ball qu'une forme glabrescente et à peine distincte de ce dernier. D'après Boissier (*Fl. or.* IV, 378), le *L. græca* ne diffère du *L. commutata* que par ses fleurs et ses feuilles supérieures *un peu plus petites* et ses tiges *plus allongées*, caractères qui proviennent souvent des conditions de l'habitat, et qui sont évidemment insuffisants pour justifier la séparation de ces deux formes.

L. cirrhosa Dum. Cours. in *Le Botan. cult.* II, 92 (1802) ; Benth. in DC. *Prod.* X, 269 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 148 ; *Antirrhinum cirrhosum* L. — Plante grêle, pubescente dans le bas, glabre vers le sommet et à souche vivace ; tiges filiformes, rameuses à la base, à rameaux diffus, étalés ou grimpants ; feuilles linéaires-lancéolées, ou ovales aiguës, hastées, décroissant successivement de bas en haut, à pétioles souvent cirrheux, les supér. munies d'oreillettes longues, sagittées, ciliées ; corolle très petite, d'un blanc pâle strié de violet, à éperon plus court que celle-ci ; calice à divisions linéaires-aiguës, hispides en dessous ; pédoncules capillaires, divariqués, plus longs que la feuille ; capsule très petite, globuleuse ; graines brunes, ovales-arrondies, tuberculeuses. — Les collines calcaires, bordant le chemin de Fort-National au Souk-el-Tléta, entre Imaïsren, et Iguil-el-Hadj-Ali (O. Debx. — Juin 1858.) — Espèce nouvelle pour la flore de l'Algérie, et dont je ne connais pas d'autre station jusqu'à présent. — *Rég. médit.* (France mérid., Corse, Sard., Sic., Ital. mér., Dalm., Crète), *Egypte*, *Afr. bor.*

L. triphylla Mill. *Dict.* IV, n° 2 ; Desf. *Atl.* II, 40 ; *Antir-*

rhinum triphyllum L. ; *Linaria neglecta* Guss. *Plant. rar.* 249 ; Arab. *Mekh'elsa.* — Champs et moissons ; rare dans la zone des contreforts, en individus isolés à Fort-Nat. (O. D.) ; com. dans la zone montagneuse chez les Aith-bou-Addou, Tizi-n'-Tésselent, Thabourt-Bourzgueur, Chellata (Letx.) ; dans la plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, Takériboud et le versant-sud du col de Tirourda (Perr.); env. de Bougie (Cauv.)— Abonde sur le littoral algérien. — *Rég. médit.* (France mér., Esp., Port., Baléar., Corse, Sard., Sic., Ital., Ist., Dalm., Grèce), *Archip.*, *Afr. bor.*

L. aparinoides Chav. *Monog. Antir.* 138 ; Benth. in DC. *Prod.* X, 275 ; *Antirrhinum aparinoides* Willd. *Spec.* III, 247 ; *Linaria heterophylla* Desf. *Atl.* II, 48, tab. 140. — Tiges dressées de 30 à 60 centim., produisant à la base de nombreux rejets glabres et stériles ; feuilles nombreuses vers la base, linéaires-subulées, celles des rejets ovales-lancéolées ; grappe florifère terminale, dense, velue à pédicelles égalant le calice ou un peu plus longs ; calice à divisions linéaires, obtuses, membraneuses sur les bords ; éperon droit, ou brièvement arqué ; corolle assez grande, jaune à palais safrané, marqué de lignes fauves. — Eboulis et crêtes du Djurdjura dans la zone des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. ; col de Tirourda, Azrou-n'-Tohor, Agouni-Aihmed (O. Debx., P. Mar.) ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou. Tizi-n'-Tesselent, Aith-Koufi, Djebel Afroun, Tala-Guitan Acherchour-en-Tensaoût (Letx.), Tizi-Ougoûlmin (Durand). Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Sicile, Afr. bor.*

L. arvensis Desf. *Atl.* II, 45 ; Batt. *Alg.* 639 ; *Antirrhinum arvense* L. — Champs sablonneux ; plaine de l'Oued Sahel, l'Adjiba (Batt.), Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. cent. et mérid.*, *Asie min.*, *Syrie*, *Arm.*, *Perse, Arab, pét.*, *Afr. bor.*

L. simplex DC. *Fl. fr.* III, 588 ; Batt. *Alg.* 639 ; *L. arvensis* var. *parviflora* Boiss. *Fl. orient.* IV, 375. — Ne diffère du précédent que par ses corolles plus petites, jaunes, striées de violet. — Champs sablonneux, dans la plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.) ; sommets du Djurdjura, à Agouni-el-Haoûa (Letx.). — *Eur. cent. et médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Arm.*, *Transcaucasie*, *Perse*, *Afr. bor.*

L. marginata Desf. in *Act. soc. par.* I, 36, tab. 7 et *Fl. atl.* II, 48, tab. 140 ; Benth. in DC. *Prod.* X, 281 ; *L. tristis* Ball *Spic.* 592 pro parte. — Dans mon *Synopsis de la flore de Gibral-*

tar publiée en 1889, j'ai séparé le *L. marginata* comme étant distinct du *L. tristis* Mill. Cette espèce diffère en effet du *L. tristis* par la teinte vert foncé de toute la plante et non glaucescente, par ses tiges moins robustes et moins allongées, simples, dressées et non décombantes, par ses feuilles moins charnues, moins nombreuses, linéaires-aiguës, disposées en verticilles de 4 à 5 folioles beaucoup plus distants, par ses fleurs plus grandes, d'un jaune pâle uniforme, et non fauves et variées de brun, disposées en une grappe terminale plus dense, et par ses pédicelles beaucoup plus courts.— Fentes des rochers, sur le versant-nord du Djurdjura, col de Tirourda, Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur (Letx.); com. dans la zone littorale à Oran. — *Portugal, Maroc, Algérie.*

L. virgata Desf. *Atl.* II, 41, tab. 135; Batt. *Alg.* 643;

Var. A *genuina.*— Corolle étroite, de 20 mmèt., dressée, lilacée rarement blanche, à éperon droit et aigu; capsule globuleuse de 3-4 mmèt. environ. — Bruyères et broussailles en suivant le sentier de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran (O. D.); Drâ-el-Mizân (Thév.).

✶ Var. B *atlantica* Batt. et Trab. *Contrib. à la fl. des env. d'Alger*, p. 19 (1876). — Plante rameuse dès la base, à rameaux grêles, flexueux-décombants; fleurs d'un blanc violacé ou entièrement jaunes. — Les pelouses de la zone supér. des Cèdres, sur le Tamgouth de Lalla-Khadidja, à 2000 mèt. d'alt. (Batt. et Trab.). — *Afr. bor.*

✶ Var. C *calycina* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII, p. 336. — Tiges décombantes, robustes, à rameaux pauciflores; fleurs et grappes florifères du double plus grandes que dans le type, à calices accrescents; capsule beaucoup plus longue à la maturité. — Azib des Aith-Koufi (Batt. et Trab.).

✶ Var. D *lutea* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXI (1884). — Corolle d'un beau jaune uniforme. — Champs cult. dans la plaine des Beni-Mansour (Perr.). — *Afr. bor.*

✶ **L. flava** Desf. *Atl.* II, 42, tab. 136; Batt. *Alg.* 644.— Tiges annuelles, grêles, simples, nombreuses à la base, de 15 à 20 centim.: feuilles ovales ou lancéolées, ternées, opposées ou alternes; fleurs petites, jaunes, réunies 1-5 au sommet des rameaux; graines ridées. — Fleur. en mai. — Lieux incultes sablonneux, le Corso (Batt., H. Gay); Bougie, sur le chemin du cap Aôkas (Bousquet). — *Espagne, Corse, Afr. bor.*

L. reflexa Desf. *Atl.* II, 42; Batt. *Alg*, 644; Arab. *Mekh'etsa*; var. *a genuina*. — Tiges grêles, annuelles, rameuses à la base, à rameaux étalés, redressés, glabres; fleurs d'un lilas pâle rarement blanches à gorge jaune, les infér. axillaires, les supér. corymbiformes: pédicelles fructifères égalant la feuille, réfléchis; capsule globuleuse, obtuse. — Toute la zone des contreforts, dans les champs, les jardins, les ravins pierreux; com. à Fort-National, Aboudid, Tablabalt, Aguemoun, Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta, Affensou, etc. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tifrit; les versants-nord du Djurdjura, Tizi-n'-Tésselent; Aith-Kouli (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Beni-Mansour (Perr., Ab. Marc. d'Aym.); Bougie (Cauvet).

✶ Var. B *atlantica* Batt. et Trab. *Contrib. flore env. d'Alger*, p. 19 (1876); *L. reflexa* var. *albiflora* H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1887), p. 235. — Port plus ramassé, moins étalé et diffus que dans la var. *genuina*; fleurs plus grandes, blanches à gorge d'un jaune orangé et à éperon très allongé. — Crêtes du Djurdjura, sur les pelouses de Lalla-Khadidja, vers 2000 mèt. d'alt. (Batt., Trab.); col de Tirourda (Perr., Abbé Marc. d'Aym.), Atlas de Blida (H. Gay).

✶ Var. C *calycina* Batt. *Alg.* 644. — Forme à divisions du calice très longuement acuminées.— La zone montagneuse supér. au Tamgouth-Aïzer (Batt.). — Le type et les variétés : *Afr. bor.*

✶ **L. pedunculata** Spreng. *Syst. veg.* II, 297; Batt. *Alg.* 645; *Antirrhinum pedunculatum* L. — Les sables maritimes au Corso, Bellefontaine (Batt., H. Gay). — *Esp. mérid.* (Cadix, Gibraltar), *Port.*, *Afr. bor.* (Prov. d'Alger).

Anarrhinum pedatum Desf. *Atl.* II, 51, tab. 141; Benth. in DC. *Prod.* X, 289; Batt. *Alg.* 634. – Ravins boisés des contreforts et des vallées infér.; com. à Fort-National, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, Azouza, Souk-el-Tléta, etc; ravins des Oued Djemmâ et Aïssi (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Taôurirt-Guir'il; vallée de l'Isser (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.); la région boisée du Djurdjura, Ain-el-Hamman, col de Tirourda (Perr.), chez les Aith-Ouâbben (O. D.) Bougie. — *Afr. bor.*

Antirrhinum orontium L.; Desf. *Atl.* II, 50; Batt. *Alg.* 635. — Corolle d'un rose plus ou moins vif, jaune à la gorge, de 8 à 10 mmèt.; fleurs en grappe spiciforme très espacées. — Champs et collines à Fort-National, Imaïsren, Bou-Arfa, Tague-

moun, etc. (O. D.); vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.); Djebel Tachentirt près Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. et médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Arab.*, *Egypte*, *Afr. bor.*

Var B *grandiflorum* Chav. *Monog. Antir.* 90; *A. calycinum* Lamk. *Dict.* IV, 365; O. Debx. *Syn. Gib.* 147. — Tiges plus robustes que dans le type; feuilles plus larges; fleurs blanches, du double plus grandes, plus rapprochées, dépassant les calices. — Ravins secs et pierreux à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Aguemoun-Izen, ravin d'Oû-Abboû; vallée du Sébaôu, Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (O. D.); vallée de l'Isser (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Esp.*, *Port.*, *Ital. mér.* (Naples), *Afr. bor.*

* **A. tortuosum** Bosc in Chav. *Mon. Ant.* 87; Benth. in DC. *Prod.* X, 291; O. Debx. *Syn. Gib.* 147; *A. capitatum* Presl *Delic. prag.* 74; Arab. *Aïn-el-Bégra.* — Très voisin de l'*A. majus L.* mais à tiges plus grêles, tortueuses, à feuilles plus étroites, linéaires; fleurs à pédicelles plus courts, disposées en une grappe interrompue et calices à lobes ovales-oblongs, obtus, très glabres, ainsi que toute la plante. — Gorges de Palestro, dans les fissures des rochers (Batt., H. Gay, Durand, Trab.). — *Eur. mér.*, *France méd.*, *Esp.* (Gibraltar), *Sicile*, *Afr. bor.*

Scrophularia tenuipes Coss. et Dur. apud Kralik *Plant. alg. exsicc.* nº 136 (1861), et in *Bull. Soc. bot. Fr.* IX (1862) p. 173; Choul. *Frag. fl. alg. exs.* nº 340 (1865). — Souche épaisse, vivace, émettant plusieurs tiges herbacées, de 10-16 décim., glabres ou pubescentes, dressées ou diffuses-ascendantes, rameuses à rameaux allongés, obtusément tétragones; feuilles ovales ou triangulaires-ovales, cordées à la base, inégalement dentées ou crénelées-dentées, à nervures latérales peu saillantes et à pétiole non auriculé; cymes dépassant les feuilles, pluriflores, bi-quadrichotomes, à pédoncules filiformes allongés, pubescents, glanduleux; corolle d'un jaune verdâtre, à dos violet pourpré; capsule très petite subglobuleuse, terminée par un apiculum peu allongé (Coss.) — Com. dans les marécages, près des sources, sur le chemin de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran (O. Debx. — 6 juin 1858!); forêt d'Akfâdou, Agoûlmin-Aberkan (Letx.); Tizi-Oûzou (Gandg.) — Signalé encore dans la forêt de l'Edough près de Bône (Dukerley), dans les Babors (Batt.), et à Aïn-Drâham en Tunisie (Dr Robert). — *Afr. bor.* (Algérie, Prov. d'Alger et de Constantine, Tunisie).

Obs. Le *S. tenuipes*, qui est une des plantes les plus rares de la zone des contreforts, a été découvert pour la première fois en Algérie par le pharmacien militaire, le Dr Krémer, sur les bords des ruisseaux entre Bougie et Collo, chez les Beni-Fougal (1842). Il était déjà connu de mon très regretté collègue et ami Durieu, lorsque je lui en ai adressé, en 1858, des spécimens frais que je venais de récolter à Fort-National. Cet éminent botaniste me fit savoir aussitôt, que la Scrophulaire en question ne tarderait pas à être décrite sous le nom de *S. tenuipes* Coss. et Dur., et ce n'est qu'en 1861 qu'elle a été publiée en effet par Kralik, dans ses *Plantæ algerienses exsiccatæ*, avec cette dernière appellation.

Cette plante se rapproche du *S. scorodonia* dont elle diffère par son port plus élevé, sa panicule feuillée, ses calices à lobes ovales-lancéolés, acuminés, dépourvus d'une marge scarieuse, par ses pédoncules grêles, filiformes, par la petitesse de ses capsules, etc.

S. sambucifolia L.; Benth. in DC. *Prod.* X, 306; *S. sambucifolia* var. *glabra* Rouy *Scrophul. du Port.* 3 (1882); *S. mellifera* Ait. *Hort. Kew.* II, 343; Desf. *Atl.* II, 53, tab. 142; *S. viridiflora* Poir. *Voy. Barb.* II, 144. — Lieux humides, bords des ruisseaux à Dellys (Mey. Letx.); Bougie (Cauv.); l'Alma (H. Gay). — Com. à Alger dans la zone littorale. — *Esp.*, *Port. Corse*, *Sard.*, *Afr. bor.*

S. auriculata L.; Desf. *Atl.* II, 56; Ball *Spicil.* 597; *S. aquatica* L. pro parte; Arab. *H'achich-el-Chouki.*

Var. A *major* Batt. *Alg.* 633.—Tiges glabres, dressées de 10 à 15 décim., tétragones, ailées sur les angles; feuilles caulinaires opposées, pétiolées, oblongues-obtuses, doublement dentées à dents inégales, glabres en dessus, velues-pubescentes en dessous, les infér. bi-quadripinnatiséquées à lobes ovales, le terminal arrondi, beaucoup plus grand; fleurs nombreuses d'un pourpre noir, en cymes pédonculées, aphylles, subverticillées, formant une panicule allongée et interrompue; bractées petites, linéaires; pédicelles plus courts que le calice, celui-ci persistant, à 5 divisions arrondies, appliquées, scarieuses sur la marge; capsule ovoïde-aiguë, glabre; graines noires, oblongues, ponctuées. — Ravins humides, bords des torrents; Taoûrirt-Amôkran près de Fort-Nat., berges de l'Oued Djemmâ et de l'Oued Aïssi, ravin d'Oû-Abbou (O. D.); vallée du Sébaôu, Tizi-Oûzou, Si-

khoû-Meddour; Tizi-n'-Tésselent (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. occid.* (Esp., Port., Cors., Sard.), *Afr. bor.*

Var. B *minor* Batt. *loc. cit.; S. aquatica* L. p. p.— Moins élevé que le type, à tiges hispides; feuilles molles crénelées, simples, arrondies au sommet; cymes florales plus contractées (Batt.). — Lieux humides ou marécageux; Ain-el-Hammam, près de Tirourda (Perr.). — *Eur. bor. cent. et aust. Afr. bor.*

S. hispida Desf. *Atl.* II, 55; Boiss. et Reut. *Pug.* 91. — Réuni par Bentham (Prod. X, 309) au *S. auriculata*, lè *S. hispida* me paraît au contraire très distinct de celui-ci. Il en diffère en effet par la villosité plus dense de toute la plante, par ses feuilles plus épaisses, largement ovales, grossièrement dentées à dents toujours aiguës, par sa grappe florifère allongée pyramidale, par les lobes du calice étroitement bordés de blanc, par sa capsule ovale-conique, aiguë, par ses graines plus grandes, subcylindracées, tronquées, munies de côtes granuleuses, et par son habitat. — Les collines sèches pierreuses ou sablonneuses, à Fort-National (O. D.); Tizi-n'-Tésselent (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Afr. bor.*

S. lævigata Vahl *Symb.* II, 67; Benth. in DC. *Prod.* X, 309; *S. trifoliata* Desf. *Atl.* II, 54, non Lin.; Arab. *H'achich-el-Chouki.* — Com. dans la zone des contreforts, les ravins secs et boisés; Fort-National, Aboudid, Affensou, Souk-el-Tléta, Taguemoun, Iguil-Guéfri, etc. (O. D.); Tizi-n'-Tésselent, Akfâdou, Aith-Daôud; Azib des Ait-Koufi (Letx.). — *Afr. bor.*

S. canina L.; Desf. *Atl.* II, 53; Ball *Spicil.* 598. — Collines sèches et pierreuses, à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Imaïsren, Azoûza, Bou-Arfa, Iguil-el-Hadj-Ali, etc. (O. D.); col de Tirourda (Perr.); vallée de l'Oued Sahel, Akbou (Lirou); Drâ-el-Mizan (Thév.).— *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Grèce, Pelop. Céphal. Lycie, Bithyn. Orient, Afr. bor.*

Erinus alpinus L.; Benth. in DC. *Prod.* X, 453.

Var. *atlanticus* Batt. *Alg.* 650; *E. alpinus* var. *villosus* Lange *Pug. pl. nov.* 211; *E. hispanicus* Pers. *Syn.* II, 147 ex Willk. et Lge. — Plante couverte de poils blancs, laineux et serrés; tiges dressées-ascendantes, courtes, de 5 à 10 centim., produisant à la base de nombreux rejets stériles; fleurs en grappe spiciforme dense; pédicelles plus courts que le calice; corolle pourprée très petite; feuilles radicales en rosette serrée,

largement obovales, crénelées sur les bords, les caulinaires spatulées, alternes. — Les fissures des rochers, sur les deux versants du Djurdjura; Azrou-Tidjeur, col de Tirourda (Batt., Letx.), Tizi-n'-Djemâa. — Le type : *Eur. cent. et aust.* (France montagn., Suisse, Savoie, Piémont, Esp.); la var. *Esp.*, *Algér.*

Veronica beccabunga L.; Desf. *Atl.* I, 11; Ball *Spicil.* 599; Arab. *Hab-el-Médjous.* — Bords des sources, terrains marécageux dans les contreforts et la région montagneuse; com. à Fort-National, dans la plaine du Sébaoû, Djemâa-Saharidj (O. D.), Tizi-n' Tésselent, Aith-Koufi (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Rég, médit.*, *Orient, Cauc.*, *Caboul, Himalaya, Arab. pét.*, *Egypte, Abyss.*, *Afr. bor.*, *Canaries, Japon.*

V. anagallis L.; Desf. *Atl.* I, 11; Ball *Spicil.* 590; Arab. *Hab-el-Médjous.* — Fontaines, bords des ruisseaux de la région montagn.; Ain-el-Hamman, Tirourda (Perroud); crêtes du Djurdjura à Tâla-Tamzieb chez les Aith-Mellikeuch (O. D.); Djemâa-Saharidj dans la plaine du Sébaoû (Letx.); le Corso (H. Gay).— *Eur. bor. cent. et aust.*, *Asie orient.* (Chine, Japon) *et occid.*, (Perse, Arménie), *Arab. pét.*, *Egypte, Afr. bor.*

* **V. anagalloides** Guss. *Plant. rar.* 5, et *Syn. fl. sic.* 16; Batt. *Alg.* 650. — Voisin du *V. anagallis* dont il se sépare par sa taille de moitié plus petite, ses feuilles plus étroites linéaires-lancéolées, ses pédoncules et pédicelles velus-glanduleux, ses calices à divisions linéaires-aiguës, ses capsules atténuées au sommet, à peine émarginées, et ses fleurs rosées. — Les mares au Corso (H. Gay), et près de Bougie (Batt.). — Beaucoup plus fréquent dans le Sahel d'Alger. — *Rég. médit. occ.* (Fran. cent. et aust., Esp., Ital. mér., Corse, Sic.), *Russie mér.*, *Lycie*, *Anat.*, *Syrie*, *Egypte*, *Arab. pét.*, *Afr. bor.*

V. rosea Desf. *Atl.* I, 13; Batt. *Alg.* 649; Bourg. *Plant. alg. exs.* n° 66. — Port du *V. austriaca;* tiges ligneuses, de 10-30 centim., sous-frutescentes à la base, dressées-ascendantes, rameuses, pubescentes; fleurs grandes, bleues à la fin rosées, en grappes denses terminales, solitaires ou géminées; calices à 4 lobes inégaux, linéaires-lancéolés; feuilles infér. cunéiformes, dentées, les moyennes et les florales pinnatifides. — Les fissures des rochers sur les hauts sommets du Djurdjura; Lalla-Khadidja à la limite supér. des Cèdres, à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx., P. Mar., Batt., Trab.), Agouni-el-Haôua, Tizi-Hoût (Letx.).

— Se retrouve dans les Aurès, au Mzi et à Tlemcen. — *Esp. mérid., Afr. bor.*

V. montana L.; Batt. *Alg.* 649. — Les bois montagneux; forêts d'Akfâdou; Agoulmin-Aberkan, Acherchourt-en-Tensaoût (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Afr. bor.*

V. serpillifolia L.; Desf. *Atl.* I, 10; Batt. *Alg.* 648. — Bois et pelouses des montagnes; forêt d'Akfâdou (Letx.), Taôurirt-Guir'il (Batt.). — *Eur. bor., cent. et aust., Macéd., Anat., Cauc., Tauride, Olympe de Bithynie, Perse, Afr. bor.*

V. arvensis L.; Desf. *Atl.* I, 14; Ball *Spicil.* 600; Arab. *Hab-el-Médjous.* — Capsule fructifère comprimée, glanduleuse-ciliée, obcordée, profondément émarginée en deux lobes arrondis obtus, et séparés par un sinus subaigu. — Champs et cultures à Fort-National (O. D.); col de Tirourda (Perr.), Drâ-el-Mizan (Thév.); la zone montagneuse chez les Aith-bou-Addou, Aith-Koufi; Tifrit, forêt d'Akfâdou (Letx.) — *Eur. bor., cent. et aust., Soongarie, Sibér. Grèce, Macéd., Lazist., Syrie, Chypre, Tauride, Cauc., Arm., Afr. bor. Canaries.*

V. agrestis L.; Desf. *Atl.* I, 13; *V. pulchella* Bast. *Essai fl. Maine et Loire,* 414; Benth. in DC. *Prod.* X, 488. — Capsule en cœur recourbé, velue-glanduleuse, profondément émarginée en 2 lobes épais non divergeants, à sinus étroit et aigu; style court, persistant, ne dépassant pas la hauteur du sinus. — Les cultures dans la zone montagneuse, Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust., Sib. altaïque, Crète, Orient, Anat., Cauc., Taur., Afr. bor.*

V. cymbalaria Bodard *Dissert.* (1798); Batt. *Alg.* 648; *V. cymbalariæfolia* Vahl *Enum. berol.* I, 81; *V. hederæfolia* Desf. *Atl.* I, 14, pro parte; Arab. *Réb'ib-el-Hérag.* — Feuilles ovales ou subarrondies, 5-9 lobées; fleurs blanches; capsule subglobuleuse, bilobée, chaque loge 1 ou 2 spermes; divisions du calice ovales ou obovées, obtuses. — Cultures et jardins dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (O. D., Gandg.). — Comm. sur le littoral à Alger et Oran. — *Rég. médit., Grèce, Archip. Orient, Asie min., Palest., Liban, Chypre, Lazist., Tauride, Afr. bor.*

V. hederifolia L.; Desf. *Atl.* I, 14; p. p.; Batt. *Alg.* 647; Arab. *Réb'ib el-Hérag.* — Champs et jardins de la zone des contreforts et des vallées infér., Fort-National (O. D.), Tizi-Oûzou (Gandg.), Drâ-el-Mizan (Thév.); sommets du Djurdjura,

Lalla-Khadidja (O. D.). — *Eur. bor. cent et aust., Grèce, Thrace, Syrie, Perse, Afr. bor.*

V. **præcox** All. *Auct.* V, tab. I; Benth. in DC. *Prod.* X, 486; Batt. *Alg.* 647. — Capsule renflée, ovale-orbiculaire, velue-glanduleuse, à deux loges polyspermes; divisions du calice plus courtes que la corolle et la capsule. — Pelouses des montagnes, chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust.* (Fr., Esp., Ital., Allem.), *Phrygie, Lycie, Cauc., Crète, Afr. bor.*

Euphrasia latifolia L.; Desf. *Atl.* II, 35; *Eufragia latifolia* Grisb. *Fl. rum. et byth.* II, 14. — Les pâturages et les ravins secs; partout à Fort-National, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, Azouza, Souk-el-Tléta, Aguemoun, etc. (O. D.), col de Tirourda; vallée de l'Oued Sahel, à Borj-Bouira (Perr.). — *Rég. médit. Syrie, Asie-min.. Cauc., Afr. bor.*

Bartsia viscosa L.; Ball *Spicil.*, 601; *Trixago viscosa* Reichb. *Fl. excurs.*, 360; *Eufragia viscosa* Benth. in DC. *Prod.* X, 543; *Rhinanthus maximus* Desf. *Atl.* II, 34. — Les prés secs et les ravins pierreux; com. dans la zone des contreforts; Affensou, Bou-Arfa, Imaïsren, Iguil-el-Hadj-Ali, Taguémoun, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort.-Nat. (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou; Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie (Abbé Marc. d'Aym.). — *Eur. cent. et méd., Orient. Af. bor., Canaries.*

B. trixago L.; *B. versicolor* Pers. *Syn.* II, 151; *Trixago apula* Stev. *Mém. nat. Mosc.* VI, 41; Benth. in DC. *Prod.* X, 543; *Rhinanthus versicolor* Desf. *Atl.* II, 33. — Taillis et ravins boisés dans toute la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten, les Aith-Irdjen (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou; Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.), Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit., Orient, Abyssinie, Afr. bor., Canaries.*

Odontites purpurea Don *Gen. syst.* IV, 611; *Euphrasia purpurea* Desf. *Atl.* II, 36; *Bartsia purpurea* Ball *Spicil.* 602. — Les prés secs de la zone des contreforts; Affensou, Bou-Arfa, Iguil-Guéfri, près de Fort-Nat. (O.-D.); col de Tirourda (Batt.). — *Esp.* (Valence, Malaga, Andalousie), *Afr. bor.*

+ **O. ciliata** Pom. *Nouv. mat.*, 303; Chabert in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII (1891), 388; Batt. *Alg.* 653. — Tiges annuelles, dressées, grêles, subanguleuses, à rameaux étalés; feuilles planes, linéaires, atténuées au sommet, rudes et scabres aux bords;

épis florifères courts, munis de bractées ovales-lancéolées, ciliées, denticulées, plus longues que le calice ; corolle d'un rouge vif à tube pubescent, à lèvre supér. ciliée dans le haut, l'infér. d'un pourpre foncé, et de un tiers plus courte. Fleurit en septembre. — Voisin de l'*O. purpurea* dont il diffère par ses bractées. ses anthères velues à villosité plus dense, et par la coloration de ses fleurs. — Forêts des montagnes au Mechmel des Aith-Daoûd (Chab.) ; forêt de l'Edough, près de Bône (Pom.). — *Afr. bor.*

O. violacea Pom. *Nouv. mat.*, 301 ; *O. Djurdjuræ* Coss. in *Herb.;* Batt. *Alg.* 652. — Tiges annuelles de 3-5 décim., diffuses, rameuses, couvertes de poils raides, réfléchis ; feuilles petites, linéaires-lancéolées, hérissées de poils dressés ; épis florifères terminaux, serrés ; bractées lancéolées dépassant le calice, celui-ci à divisions lancéolées, velues-glanduleuses ; corolle glabre, violacée à tube glanduleux ; étamines violettes, non exsertes ; capsule velue-ciliée, subglobuleuse, plus courte que le calice. Fl. sept.-octobre. — Pâturages montagneux ; col de Tirourda, bois au-dessus des Aith-Ouâbben, chez les Aith-Dâoud ; Aïnzer-Ouçoûal (Letx.) ; Thabourt-Bouzgueur, Thabourt-Nat-Ergan (Chab.) ; chaîne des Babors (Batt.), — *Afr. bor.*

O. discolor Pom. *Nouv. mat.*, 391 ; Batt. *Alg.* 653. — Tiges raides, dressées, annuelles, rameuses dans le haut, à rameaux grêles et courts, recouverts ainsi que toute la plante d'une pubescence cendrée ; feuilles linéaires, un peu canaliculées, obtuses ; épis florifères peu allongés, terminaux ; bractées lancéolées, dépassant les calices ; lobes du calice lancéolés, glanduleux sur le dos ; corolle à tube pubescent, à limbe glabre et de couleur pourprée et à lèvres inégales, la supér. obovée, un peu concave, couvrant les étamines, l'infér. plus courte, concave à 3 lobes inégaux arrondis et d'un pourpre plus foncé ; anthères jaunes, barbues ; capsule pubescente-ciliée, elliptique, terminée par le style persistant. Fl. oct. à novembre. (Pom.). — Les pelouses des hautes montagnes, dans la zone des Cèdres, Agouni-Aihmed, Lalla-Khadidja (Letx.) ; Tamgouth-Aïzer, Thabourt-bou-Friken où, d'après M. le Dr Chabert, il serait parasite sur les racines du *Carduncellus atractyloides*. — *Afr. bor.*

* **O. rigidifolia** Benth. in DC. *Prod.* X, 550 ; Batt. *Alg.* in Append., p. XV (1890) ; *Euphrasia rigidifolia* Biv. *Cent.* I, 36 ; Guss. *Fl. sic. prod.* II, 150 ; *O. atlantica* Coss. Ined. in *Herb.* ;

Letx. *Cat.* 63.— Voisin du précédent mais distinct par ses tiges raides, pubescentes, de 20 à 35 centim., rameuses dès la base, par ses feuilles étroites-linéaires, entières, glauques, les basilaires nombreuses, étalées (30-40 millim. long sur 1-2 millim. de large), les caulinaires apprimées, canaliculées au sommet, par ses épis, florifères peu serrés, par ses fleurs bractéolées, brièvement pédicellées, passant du jaune au pourpre ou jaunâtres, plus longues que le calice, par ses étamines à anthères velues, et sa capsule plus réduite. — La zone des Cèdres à Askadjen, au-dessus de Tirourda, et col de Tirourda (Letx.). — *Afr. bor.*, *Sicile.*

OROBANCHÉES

Phelipæa Schultzii Walp. *Rep. bot. syst.* III, 463 ; F. Schultz *Arch. fl. Fr. et d'Allem.*, 101 ; *Orobanche Schultzii* Mut. *Fl. fr.* p. 352, tab. II ; *Ph. lavandulacea* Reut. in DC *Prod.* XI, p. 7, p. parte. — Calice campanulé, à quatre divisions, rarement cinq, subulées, longuement acuminées, égalant le tube de la corolle ; lobes des lèvres de la corolle denticulées, aiguës ; étamines insérées au-dessus du premier tiers de la corolle, à filaments subglabres ; style velu-glanduleux. — Parasite d'après Durieu sur diverses ombellifères des genres *Thapsia*, *Ferula*, *Æleoselinum*, chez les Ait-Idjer (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Afr. bor.*

* **Ph. lavandulacea** F. Schultz in *Arch. fl. Fr. et Allem.* 101 (1847), tab. I, fig. I ; Reut. in DC. *Prod.* XI, 8, p. p. ; Batt. *Alg.* 637 ; *Orobanche lavandulacea* Reichb. *Pl. crit.* VII, fig. 935. — Tige simple, dressée, de 2-6 décim.; fleurs d'un beau bleu, subsessiles ; calice campanulé à 5 dents égales, une fois et demie plus longues que le tube de la corolle; lobes de la corolle arrondis, très obtus, barbus ; anthères longuement barbues à la base, et à filets glabres. — Parasite sur les racines du *Calendula foliosa* au Djebel Bou-Zegza près de Palestro (Batt.) — *France mér. Esp.* (Murcie, Grenade), *Ital. Sicile*, *Afr. bor.*

* **Ph. Muteli** Reut. in DC. *Prod.* XI, 8 ; *Orobanche Muteli* F. Schultz apud Mut. *Fl. fr.* II, 353, tab. 43 ; *O. nana* de Noë in Reichb. *Exsicc.;* Kabyl. *Oüardouz*, *Radin.*—Tiges plus rameuses et de moitié moins élevées que dans le *Ph. Schultzii;* grappes florales plus courtes, d'un violet clair, dressées et non étalées. — Les collines sèches et pierreuses sur diverses légumineuses

ou composées *(Scorpiurus, Hyoseris, Hedypnois)* à Imaïsren, Affensou, Taderth-oû-Fillâh, Boû-Arfa, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.); plaine de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

* **Orobanche sanguinea** Presl *Delic. prag.* 71 (1822); Batt. *Alg.* 659; *O. crinita* Viv. *Fl. cors. nov. diag.* 11 (1824); Reut. in DC. *Prod.* loc. cit. 18. — Tiges simples, dressées, de 25-30 centim., anguleuses, pubescentes, rougeâtres; épi florifère dense, étroit, cylindracé, à fleurs d'un pourpre sanguin ainsi que les stigmates; corolle à cinq lobes obtus, denticulés, glabres; sépales ovales, peu soudés à la base, bifides, paucinerviés; étamines et styles glabres. — Diffère surtout de l'*O. fœtida* par ses épis plus denses, à fleurs plus petites, et glabres. — Parasite sur les racines des *Lotus*, dans les terrains sablonneux; le Corso (Batt. H. Gay). — *Rég. méd. occid.* (Esp., France mér., Corse, Sard., Sic., Ital. mér., Dalm.), *Afr. bor.*

O. condensata Moris *Elench. stirp. sard.* II, 8 non Grisb.; Reut. in DC. *loc. cit.* 18. — Tiges épaisses, dressées, de 4 à 8 décim., à écailles ovales, obtusiuscules; bractées ovales-lancéolées plus courtes que la corolle; sépales et corolle velus-furfuracés; fleurs d'un rouge foncé, lâches à la base de l'épi, plus serrées au sommet; stigmate jaune dans la partie supér. qui constitue réellement le stigmate, d'un rouge pourpre dans la partie moyenne et infér. (H. Gay). — Sur les racines du *Calycotome spinosa*, dans toute la zone des contreforts; les ravins et les friches pierreuses à Fort-National, Souk-el-Tléta, Taguemoun, etc. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.); Drâ-el-Mizan (Thév,); le Corso (H. Gay). — *Rég. médit. occid.*

* **O. fætida** Desf. *Atl.* II, 59, tab. 144; Reut. in *Prod.* XI, 18. — Sur les racines des légumineuses *(Scorpiurus, Medicago)*, Aïn-el-Hamman (Perr.). — Espèce rare en Algérie, et souvent confondue avec l'*O. condensata* qui est beaucoup plus fréquent. — *Esp., Port., Afr. bor.*

* **O. atropurpurea** H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* X (1892), p. 718. — Plante pubescente-furfuracée, d'un pourpre vineux; tiges dressées, 2-7 décim., couvertes d'écailles linéaires longuement acuminées, les bractéales égalant ou dépassant les corolles; calice à lobes bifides, furfuracés-pubescents, de même lon-

gueur que le tube de la corolle, celle-ci furfuracée en dehors, luisante à l'intérieur, à dos un peu arqué, à lobes infér. étalés, les deux supér. dressés ; étamines à filets un peu velus, glanduleux, insérés au bas du tube ; stigmate pourpré, bifide ; odeur faible, mais agréable (H. Gay). — Le Corso sur les racines des *Medicago*. — *Afr. bor.*

* **O. epithymum** DC. *Fl. fr.* III, 490 ; Reut. in DC. *Prod.* loc. cit. 21 ; Batt. *Alg.* 661. — Sur les racines du *Thymus algeriensis,* dans la région montagn. ; Tizi-Oùdjabout (Batt.). — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Orient, Himalaya, Afr. bor.*

* **O. Galii** Duby *Bot. gall.* 349 ; Reut. in DC. *Prod.* loc. cit. 20, var. *atlantica* Batt. *Alg.* 661. — Corolle de moitié plus petite que dans le type de l'Europe, à limbe jaunâtre, et à lèvres inégalement denticulées, la supér. en forme de casque, l'infér. à lobes ovales, subégaux. — Sur les racines du *Galium tunetanum* dans la région montagneuse (Batt.). — *Afr. bor.*

O. amethystea Thuill. *Fl. par.* éd. 2e, 317 ; *O. Eryngii* Duby *Bot. gall.* 35, var. a *genuina*. — Sur les racines des *Eryngium* dans la zone des montagnes (Letx.) — *Eur. cent. et aust.*

* Var. B *Galactitis* Batt. *Alg.* 662.— Tiges grêles, allongées, de 30 à 50 centim. ; épi floral occupant la moitié au moins de la tige ; corolle blanche, striée de violet ; étamines à filets pubescents, insérées un peu plus bas que le tiers inférieur de la corolle (Batt.). — Sur les racines du *Galactites tomentosa* et autres composées ; le Corso et les gorges de Palestro (H. Gay, Batt.) — *Afr. bor.*

O. minor Sutton *Trans. Soc. lin. Lond.* IV, 178 ; Reut. in DC. *Prod.* XI, 29 ; *O. Trifolii pratensis* Vauch. *Mon. Orob.* 47. — Les prairies chez les Aith-Idjer, sur diverses légumineuses (Letx.) ; com. au Corso (H. Gay). — *Eur. cent. et médit., Orient. Grèce* (Attique, Céphalonie). *Afr. bor.*

* **O. hyalina** Sprun. *Mss.* apud Reut. in DC. *Prod.* XI, 24 ; Batt. *Alg.* 662 ; *O. Salisii* Req. apud Bourg. *Plant. Cors. exsic.*, no 301 (1848) ; *O. speciosa* Salis in *Fl. oder. Bot. Zeit.* (1834) non DC. — Tiges de 15-20 cent. glabres, ou munies de quelques poils furfuracés ; fleurs peu nombreuses (8-15), en grappe très lâche ; sépales ovales-lancéolés, entiers, rarement bifides, transparents, égalant le tube ; corolle glabre un peu arquée sur le dos, blanchâtre, hyaline, membraneuse ; étamines insérées au-dessous du quart inférieur du tube, à filets pubescents ;

anthères courtes et arrondies. — Le Corso, sur les racines du *Chrysanthemum Myconis* (H. Gay). – *Corse*, *Grèce* (Iles d'Egyne et de Céphalonie), *Afr. bor.*

* **O. Calendulæ** Pom. *Nouv. mat.* 110; Batt. *Alg.* 662. — Tiges robustes, un peu épaissies à la base, striées-anguleuses, de 3-5 décim., pubescentes ; fleurs en épi allongé, plus ou moins lâches ; bractées ovales-lancéolées, furfuracées, égalant la corolle ou la dépassant ; divisions du calice entières ou bifides, lancéolées, pubescentes, 1 ou 2 nerviées ; corolle pubérulente, un peu arquée sous le limbe, à lèvre supér. denticulée, à peine émarginée, l'inférieure à lobes étalés, dentés, le moyen plus grand arrondi : filets des étamines pubescents à la base ; style glanduleux à stigmate bilobé. Fleurs en avril-mai. — Sur les racines des *Calendula*, aux gorges de Palestro (Pom. Batt. Trab. H. Gay). — *Afr. bor.*

ACANTHACÉES

Acanthus mollis L. ; Desf. *Atl.* II, 62 ; Ball *Spicil.* 606 ; Kabyl. *Thaferfern* ; Arab. *Zergou*, *Saponia*. — Ravins boisés ou humides dans toute la zone des contreforts ; Taoûrirt-Amôkran et berges de l'Oued Aïssi près de Fort-Nat. ; ravins d'Oû-Abboû ; Azouza, Taguemoun, Iguil-Guéfri, etc. ; vallée des Aith-Ouabben (O. D.) : chez les Aith-bou-Addou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv., Letx.) – *Rég. médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Afr. bor.*

GLOBULARIÉES

Globularia Alypum L. ; Desf. *Atl.* I, 117 ; Batt. *Alg.* 746 ; Kabyl. *Tasselra* ; Arab. *Tasselgha.* — Les collines sèches et pierreuses des vallées infér. ; Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Abbé Marc. d'Aym.) ; com. sur le littoral algérien. — *Rég. médit,*, *Grèce*, *Cyclad. Zante. Asie min. Syrie*, *Afr. bor.*

Obs. Les anciens médecins arabes préconisaient la racine de cette plante comme drastique sous le nom d'*El-Abéab* et *Torbad* qui dérive du mot *Turbith.* Ses feuilles sont encore employées au même usage par les guérisseurs berbères et arabes.

VERBÉNACÉES

Verbena officinalis L.; Desf, *Atl.* I, 16 ; Arab. *Louiz'a, Ri-el-Hamman.* — Cultures, bords des chemins, partout à Fort-National (O. D.) ; Tizi-n'-Tèsselent, Aith-Koufi (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, plaine de l'Oued Sahel (Perr,) — *Eur. bor. cent. et aust. Rég. médit., Asie occid. et orient., Amér. bor.* (Cosmopolite.)

Vitex agnus-castus L. ; Desf. *Atl.* I, 61 ; Kabyl. *Habb-el-Kéraf;* Arab. *Chedjéret-el-Mariem* ou le Buisson de Marie ; la graine *Habb-el-Fekad* ou Poivre de moine. — Bords des rivières, l'Isser (Letx.) ; env. de Dellys (Mey. Letx.) ; Bougie (Cauv., Batt.) — *Rég. médit., Orient, Anat., Syrie, Palest., Cauc., Perse, Egypte, Afr. bor.*

LABIÉES

Lavandula Stæchas L.; Desf. *Atl.* II, 13 ; Batt. *Alg.* 666 ; Kabyl. *Amezzir* ; Arab. *Maherga, Khézama, Hallal.* — Les collines sèches et pierreuses, les maquis des contreforts ; partout à Fort-National (O. D.) ; Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, col de Tirourda (Perr.) ; rochers du littoral, de Dellys à Bougie. — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

Var. B *longifolia* O. Debeaux in *Herb.* (1870). — Tiges plus grêles que dans le type, à rameaux latéraux courts, nombreux, étalés-dressés, peu feuillés, terminés par un épi floral court, oblong, brièvement pédonculé ; verticilles foliaires espacés, chaque verticille composé de 2 feuilles opposées, linéaires, acuminées au sommet, longues de 3 à 4 centim., larges de 2-3 millim., hispides en dessus, incanescentes en dessous, dépassant les entre-nœuds, et de 6-8 petites feuilles linéaires-filiformes, naissant à l'aisselle des 2 feuilles opposées composant le verticille, et 3-4 fois plus courtes que celles-ci. — Les rochers maritimes au Gourayâ de Bougie (Cauvet). — La var. *Afr. bor.*

* **L. multifida** L.; Benth. *Lab. gen. et spec.* 150 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 156 ; *L. pinnatifida* Webb *Iter hisp.* (1838). — Les rochers sur le Gourayâ de Bougie, où il fleurit dès la fin de

février. — Fréquent sur le littoral à Alger et Oran. — *Esp. mérid. Port. Ital. mérid. Egypte, Afr. bor.*

Mentha rotundifolia L.; Benth. in DC. *Prod.* XII, 167; Desf. *Atl.* II, 16; Kabyl. *Thimedja, Thimersitin;* Arab. *Dhamiran, Foudanedj.* — Bords des chemins et des fossés; com. à Fort-National (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemâa-Saharidj, Aith-Fraoûcen (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, Takériboud, col de Tirourda (Perr.). — *Eur. bor. cent, et aust., Rég. mèdit., Grèce, Thrace, Bithynie, Afr. bor., Madère.*

M. piperita L.; Batt. *Alg.* 669; *M. silvestris* var. *piperita* Reichb.; Kabyl. *Nana;* Arab. *Nemana.* — Colline d'Imaïsren, près de Fort-National, au voisinage d'anciennes cultures abandonnées (O. D). — Spont. en Angl., Allem., Autr., Croatie; subspont. dans toute l'Europe, l'Asie cent., l'Amér. bor. et le nord de l'Afrique.

M. pulegium L.; Desf. *Atl.* II, 17; Batt. *Alg.* 669.

Var. A *vulgaris; Pulegium vulgare* Mill.; Kabyl. *Félihou;* Arab. *Ber'ri, Félihou, Nab'ta.* — Tiges dressées ou rampantes, diffuses à rameaux redressés; feuilles glabres ou simplement pubescentes; fleurs rosées ou subpurpurines. — Com. dans les ravins humides des contreforts; moulin de la prise d'eau, près de Fort-Nat. (O. D.); Aboudid, forêt d'Akfâdou, Drâ-el-Mizan; vallées de l'Isser et du Sébaoû (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, col de Tirourda (Perr.).

* Var. B *Durandoana; Pulegium Durandoanum* Gandg. *Menthœ novœ* in *Bull. Soc. natur. Mosc.* (1881), n° 4, p. 235; *Pulegium vulgare* var. E Pérard in *Bull. Soc. bot. Fr*, XVII, p. 204 (1870.). — Tiges vertes ou rougeâtres ainsi que toute la plante, dressées, à rameaux allongés; feuilles petites régulièrement dentées, toutes oblongues-lancéolées, aiguës; calice subglabre, glanduleux, à divisions allongées, acuminées; corolle rosée du double plus longue que le calice; nucules globuleuses. — Champs et sables humides au Corso (H. Gay.) — Com. à Alger, Birmandreis, Mustapha (Gandg.). — Le type *Eur. rég. médit., Asie occid., Amér. bor. et aust, Afr. bor., Egypte, Abyssinie;* la var. B *Afr. bor.*

* **M. gibraltarica** Willd. *Enum. hort. berol.* 611; *M. tomentella* Hoffmg. et Link *Fl. port.* I, 73; *M. pulegium* var. *villosa* Benth. in DC. *Prod.* XII, 175; *M. pulegium* var. *eriantha* Dur.

olim.; *Pulegium tomentellum* Presl. — Tiges robustes, couchées-ascendantes ou dressées, rameuses dans leur moitié supér., velues-tomenteuses; feuilles et verticilles floraux très velus, parfois incanescents, à tomentum blanc et serré.— Sables de l'Oued Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour; plaine de l'Oued Rahel, Beni-Mansour (Perr.), Bougie (Dur., Cauv.); bords des mares au Corso (H. Gay). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Obs. M. H. Gay a trouvé dans une mare, près du Corso, en juillet 1892, une forme du *M. gibraltarica* à feuilles plus grandes, plus allongées. glabrescentes en dessus, à verticilles floraux plus distants et moins tomenteux que dans le type. Ses corolles sont également plus petites et d'une teinte purpurine plus foncée. Je ne vois dans celle-ci qu'une de ces nombreuses variations produites par le milieu nettement aquatique, dans lequel elle a été rencontrée.

Lycopus europæus L.; Benth. in DC. *Prod.* XII 178; Desf. *Atl.* I, 17. — Bords des eaux et des marécages dans la vallée du Sébaoû (Letx.), le Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Sib. alt. et baïk.*, *Grèce*, *Turq.*, *Lydie*, *Arm.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

Origanum hirtum Vogel in *Linnea* XV, 60; *O. glandulosum* Desf. *Atl.* II, 27; *O. creticum* Siéber non Lin.; Arab. *Merkous*, *Zattar*. — Plante à port et faciès variables, mais facile à distinguer par ses bractées à peine plus longues que les calices, par ses grappes florales denses, ses fleurs blanches de moitié plus petites que dans l'*O. vulgare*, ses tiges flexueuses de 35-60 centim., velues-glanduleuses, ses feuilles brièvement pétiolées, ovales-obtuses, entières, glabres ou pubescentes, etc. — Les friches pierreuses, les broussailles des contreforts, chez les Aith-Iraten (Letx.); col de Tirourda (O. Deb., P. Mar.); vallee du Sébaoû, Tizi-Oûzou; Drâ-el-Mizan. Com. dans l'Atlas de Blida. — *Rég. médit. orient.* (Ital., Dalm., Grèce, Crète), *Cilicie*, *Syrie*, *Mont-Taurus*, *Afr. bor.*

O. cinereum de Noë *Lab. maur. et num. mon. ined.* tab. I, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 579; *O. floribundum* Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 286; Arab. *Merkouk*, *Hachich-el-Areb* ou l'Herbe des Arabes.— Tiges dressées, de 30-50 centim., velues; feuilles arrondies, entières ou peu crénelées, velues, glanduleuses-ponctuées en dessous; panicule ample, pyramidale, formée de nombreux épis allongés pauciflores; bractées velues, égalant

le calice, celui-ci à dents hérissées, égales, aiguës ; corolle blanche, glanduleuse, à tube exserte. — Collines sèches pierreuses autour de Fort-National, Imaïsren, Bou-Arfa, Affensou, Taguemoun, Iguil-Guéfri, etc. (O. D.) ; la zone montagneuse à Tazerout au-dessus de Tirourda (O. D., P. Mar.), Agouni-el-Haoûa (Letx.). — Com. dans l'Atlas de Blida et les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

* **Thymus Fontanesii** Boiss. et Reut. *Pug.* 95 ; *Th. mastichinus* Desf. *Atl.* II, 29 ; *Th. latifolius* de Noë in *Expl. Sc. Alg.* tab. 66 ; Arab. *Zatter.* — Collines pierreuses de l'Oued Sahel et versant-sud du Djurdjura ; col de Tirourda, Takériboud, Beni-Mansour (Perr.) ; l'Adjiba, Maillot (Batt.). — Très com. dans les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

* **Th. heterophyllus** Batt. et Trab. *Fl. de l'Alg.* 671. — Feuilles infér. et caulinaires linéaires-aiguës, enroulées aux bords, ciliées-hispides, les florales ovales lancéolées ; corolle blanche, petite ; calice à divisions inférieures longuement ciliées (Batt.) — Le Djebel Tigremount près de Drâ-el-Mizan (Batt.) — *Afr. bor.*

Th. lanceolatus Desf. *Atl.* II, 30, tab. 128 ; Letx. *Cat.* 64 ; Batt. *Alg.* 672. — Tiges sous-frutescentes, dressées, de 10-20 centim., plus ou moins nombreuses et rameuses dès la base, glabres ou pubescentes ; feuilles lancéolées-obtuses entières, glabrescentes, non ciliées à la base, serrées sur les tiges, de 12-16 millim. de long sur 5-8 millim. de large, plus longues que les entre-nœuds, nerviées et ponctuées-glanduleuses en dessous ; bractées lancéolées, égalant ou dépassant les fleurs ; verticilles floraux denses, formant une grappe pyramidale lâche dans le bas, obtuse au sommet ; corolle rosée, glanduleuse, dépassant le calice ; pédicelles grêles finement pubescents. Fleurs en mai. — Com. sur les collines sèches et pierreuses à Aboudid, Fort-National, Imaïsren, Iguil-el-Hadj-Ali, Affensou, Bou-Arfa, etc. (O. D.) ; Tizi-Oûzou ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfadou, Aith-Bou-Addou (Letx.) ; Djebel Nador et Djebel Tachentirt près Drâ-el-Mizan (Thév.). — Assez répandu dans les hauts plateaux d'Oran et de Constantine. — *Afr. bor.*

Obs. J'ai distribué, en 1858, le *Th. lanceolatus* dans les *Fragmenta floræ algeriensis exsicc.* de Choulette, n° 372, sous le nom erroné de *Th. algeriensis* B. et R. avec lequel je l'avais

confondu à cette époque. Ce dernier est une espèce différente du groupe du *Th. hirtus*, et que je n'ai rencontré en Kabylie, que sur les hauts sommets du Djurdjura.

Th. Kabylicus Batt et Trab. *loc. cit.* 672 ; *Th. lanceolatus* Letx. *Cat.* 74, non Desf. — Tiges décombantes, en touffes fournies, très feuillées ; feuilles variables, lancéolées, ciliées à la base ; fleurs grandes, roses, à peine pédicellées, réunies en une grappe terminale serrée ; calice hispide, à divisions inégales, celles de la lèvre supér. plus profondes (Batt.) — Les versants des montagnes, forêts d'Akfâdou et de Taoûrirt-Guir'il, Aith-bou-Addou, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Djebel Nador et Djebel Tachentirt près de Drâ-el-Mizan — *Afr. bor.*

Th. numidicus Desf. *Atl.* II, 29 ; Batt. *Alg.* 672. — Tiges sous-frutescentes, rameuses à rameaux grêles dressés, pubérulents dans la partie supér. ; feuilles linéaires, glabres, étalées, nerviées en dessous, fasciculées, les florales ovales-lancéolées, ciliées ; fleurs petites, purpurines, en capitules terminaux oblongs. — Collines sèches dans la vallée de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira (Perr.). Com. dans la province de Constantine. — *Afr. bor.*

Th. ciliatus Desf. *Atl.* II, 10, *tab.* 122 sub *Thymbra* ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 205 ; Batt. *Alg.* 673, var. *intermedius* Batt. *loc. cit.* — Intermédiaire entre les *Th. ciliatus* et *coloratus*, à capitules ovoïdes ou oblongs, denses, moins gros que dans le type *ciliatus* ; feuilles florales plus petites ; rameaux florifères, grêles allongés, de 1-4 décim. (Batt.) — Vallée de l'Oued Sahel, à l'Adjiba (Batt.) — *Afr. bor.*

Th. algeriensis Boiss. et Reut. *Pug.* 95 ; *Th. ciliatus* var. *algeriensis* Letx. *Cat.* 64 ; Arab. *Nakach*, *Zatter.* — Tiges sous-frutescentes, à rameaux florifères dressés, les stériles couchés-étalés sur le sol, pubérulents ; feuilles linéaires-lancéolées, glabres mais couvertes de cils épars et fortement glanduleuses, ponctuées vers la base ; fleurs purpurines, en épis terminaux assez lâches ; calice glanduleux à 3 dents supér. lancéolées, les 2 infér. subulées, ciliées. — Versants-nord du Djurdjura, Tiferdoud, col de Tirourda (O. D.) : Lalla-Khadidja (P. Mar.), Tizi-Oûzou (Gandg.) Tamgouth-Aïzer, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Djurdjura oriental (Letx.) — *Afr. bor.*

Th. hirtus Willd. *Enum. hort. berol.* 623 ; Batt. *Alg.* 674 ; Arab. *Zouïschen*, *Zattar-el-Djebel* ou Thym de la montagne ;

Var. A *legitimus* Boiss. *Voy. bot. Esp.* 488 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 158. — Tiges couchées sur le sol, hispides ; feuilles glabres, à peine glanduleuses, linéaires-lancéolées, les infér. enroulées aux bords ; capitules oblongs-cylindracés, interrompus à la base ; fleurs rosées, ne dépassant pas les calices — Versants calcaires du Djurdjura, col de Tirourda, Lalla-Khadidja, de 1600 à 1800 mèt. d'alt. (O. Debx. P. Mar. Letx. Batt.); Tizi-n'-Chéria (Letx.) — *Esp. mér. Afr. bor. Canaries.*

Var. B *diffusus* Benth. *Labiat. gen. et spec.* 699 non Boiss. ; O. Debx. *Syn. Gib.* 159 ; *Th. diffusus* Salzm. *exsicc.* — Cette variété que M. Battandier cite dans la synonymie du *Th. hirtus* comme étant identique à celui-ci, me paraît bien différente du type *T. hirtus* par ses rameaux florifères dressés, incanescents, ses feuilles linéaires, tomenteuses sur les deux faces, ses verticilles floraux rapprochés en un capitule oblong et serré, ses calices à divisions supér. lancéolées-aiguës, les infér. subulées, toutes hérissées sur les bords. Je ne doute nullement de sa présence sur les versants du Djurdjura, où elle serait à rechercher. Elle n'est indiquée qu'au Maroc et à Gibraltar.

Micromeria græca Benth. in DC. *Prod. XII*, 214 ; Batt. *Alg.* 676 ; *Satureja græca* L.; *S. micrantha* Hoffmg. et Link ; Arab. *Zattar.* — Les friches et les ravins pierreux, les maquis, etc. à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, Taderth-oû-Fillàh, Taguemoun, etc. et toute la zone des contreforts (O. D.); Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan) (Thév.); Ain-el-Hamman, col de Tirourda (Letx. Perr.), Gourayâ de Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. Grèce, Pélop. Cyclades Crête, Turq. Anat. Cilic. Liban, Palest. Chypre, Egypte, Afr. bor.*

* **Calamintha officinalis** Mœnch *Meth.* 409 ; Batt. Alg. 679 ; *C. silvatica* Bor. *Fl. du Cent.* éd. III. 519 ; *Melissa calamintha* L. — Feuilles caulinaires larges, ovales, pétiolées, bordées de dents peu nombreuses, saillantes, étalées, les infér. arrondies, obtuses ; cymes axillaires lâches, unilatérales, à 7-9 fleurs ; pédoncules plus courts que la feuille ; calices à 5 dents ciliées, dont 3 supér. courtes, ovales, acuminées, et 2 infér. linéaires-subulées ; corolle grande pourprée ou lilas foncé, deux fois plus longue que le calice, ponctuée à la gorge ; nucules subglobuleuses, brunes, finement marquées de blanc. — Prairies de la Kabylie orientale, à Yakouren, chez les Aith-Idjer (Batt.), à l'Alma

(Batt.); — *Eur. cent. et médit., Macéd., Turq., Lazist., Cauc., Perse, Afr. bor.*

C. menthifolia Host. *Fl. aust.* II, 129 ; *C. ascendens* Jord. *Obs. fragm.* IV, 8, tab. I ; Batt. *Alg.* 679 ; *C. officinalis* Benth. in DC. *Prod.* XII, 228, non Mœnch ; Batt. *Alg.* 679 ; Arab. *Nanoukha. Félioû-el-Djebel* ou Menthe de la mongne. — Feuilles pétiolées, ovales, obtuses, dentées à dents peu profondes ; cymes en corymbes axillaires pédonculés, dichotomes ; corolle purpurine ayant une tache blanche ponctuée de violet sur la lèvre infér., et à gorge munie de poils non saillants ; nucules presque globuleuses, glabres, concaves, ponctuées. — Les ravins herbeux et boisés sous Fort-National, ravin d'Oû-Abboû, Taoûrirt-Amôkran, Aïth-Frâa au dessus de l'Oued Aïssi (O. D.). — *Eur. cent. et aust. Afr. bor.*

* **C. nepeta** Hoffmg. et Link *Fl. port.* I, 141 ; Jord. *Obs. frag.* IV, 12 ; Batt. *Alg.* 680 ; *C. parviflora* Lamk. *Fl. fr.* II, 396 ; *Melissa nepeta* L. — Feuilles pétiolées, ovales-arrondies, obscurément dentées ou crénelées ; fleurs pédonculées, en corymbes axillaires, 10-15-flores dichotomés ; corolle assez grande rosée, munie à la gorge de poils très saillants ; nucules presque globuleuses, brunes, non ponctuées, brièvement hérissées. — Rochers herbeux aux gorges de Palestro (H. Gay, Batt.). — *Rég. médit., Grèce, Macéd., Crète, Anat., Syrie, Cauc., Afr. bor.*

* **C. grandiflora** Mœnch *Meth.* 408, var. *parviflora* Cosson *Ined.* in Herb. — Tiges de 3 à 5 décim. dressées, peu rameuses, velues ; feuilles pétiolées, larges, ovales-aiguës, dentées en scie, un peu velues en dessous ; pédoncules courts, axillaires, pauciflores ; corolle rosée, à gorge dilatée, une fois moins grande que dans le type. — Les rochers abrités au Gourayâ de Bougie (Cauv.) — Le type *Eur. mont.*; la var : *Afr. bor.*

C. heterotricha Boiss. et Reut. *Pug.* 93 ; *C. officinalis* var. *villosissima* Benth. in DC. *Prod.* XII, 228 pro parte. — Voisin du *C. officinalis*, dont il se distingue par son indumentum dissemblable sur les rameaux fertiles et les rameaux stériles. Dans les rameaux fructifères, l'indumentum est composé de poils raides, courts et appliqués, tandis que sur les tiges stériles la pubescence qui les recouvre est molle, blanchâtre, à poils courts peu apprimés ; les feuilles de ces dernières sont aussi beaucoup plus grandes que celles des tiges florifères. — Lieux

secs et pierreux, Drà-el-Mizan et chez les Aith-Attaf (Thév.); Bougie (Dur., Cauv.). Com. à Alger. — *Afr. bor.*

* **C. nervosa** Pom. *Nouv. mat.* 307; Batt. *Alg.* 680. — Tiges diffuses, radicantes, sous-frutescentes, à rameaux raides, étalés, parsemés de quelques points glanduleux; feuilles ovales-aiguës, petites, faiblement dentées, glabres, fortement nerviées, papilleuses et ponctuées en dessous, brièvement pétiolées; inflorescence en cymes axillaires, pédonculées, pauciflores; corolle purpurine, 2-3 fois plus longue que le calice, celui-ci velu sur les nervures, à dents supér. courtes, aiguës, les infér. longuement subulées-ciliées. — Les pentes rocheuses du Gourayà de Bougie (Pomel). — *Afr. bor.*

* **C. granatensis** Boiss. et Reut. *Pug.* 94; Batt. *Alg.* 681.; *C. alpina* Boiss. *Voy. Esp.* non Benth.; Letx. *Cal.* 64. — Souche vivace multicaule, à tiges peu élevées, couchées-ascendantes, pubescentes; feuilles ovales-elliptiques, acuminées, brièvement dentées, glabrescentes en dessus ou parsemées de quelques poils blancs très courts, d'un vert plus pâle en dessous; cymes à pédicelles courts, raides, étalés, et disposées en verticilles axillaires distants; corolle d'un rose violacé, à tube dilaté au sommet, une fois et demie plus longue que le calice; calice gibbeux, strié, à lèvre supér. tronquée sous les dents, celles-ci séparées par des sinus largement obtus, et non à lèvre divisée en 3 dents séparées par des sinus aigus comme dans le *C. alpina* Benth. (Chab.). — Versants calcaires du Djurdjura, col de Tirourda, Tazerou-n'-Tohor, Agoûni-Aihmed, Lalla-Khadidja à la limite supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (O. Debx. P. Mar. Batt.); Chellata (Lirou), Tizi-n'-Chéria, Thabourt-Bouzgueur (Letx); Tamgouth-Aïzer (Thév.). — *Esp. mérid., Afr. bor.*

Clinopodium villosum de Noë, *Labiat. maur. et num. monog. ined.* et in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 580; *C. Munbyanum* Salle in *Plant. monsp. alger. exsic.* n° 134; *C. vulgare* var. *plumosum* Letx. *Cal.* 64; *C. vulgare* Desf. *Atl.* II, 26 non Lin.; Arab. *El-Habeùk-el-Rérik*, le petit Basilic, et *Habeùk-Koranfoulic* ou Basilic girofle. — Plante velue, à verticilles floraux gros, globuleux, distants et très velus; calice à dents subulées, longues et plumeuses; corolle d'un rouge pourpré; nucules brunes, ovoïdes.— Com. à Fort-National, et dans la zone des contreforts sur toutes les collines sèches et pierreuses; Aboudid,

Ichérriden, Affensou, Imaïsren, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, Taguemoun, etc.; la région montagn. au col de Tirourda, Tazérout (O. D.); forêt d'Akfâdou, Tifrit (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) Gourayâ de Bougie (Cauv.) — *Afr. bor.*

* **C. glabrescens** Pom. *Nouv. mat.* 122; *Calamintha clinopodium* var. *glabrescens* Batt. *Alg.* 682. — Diffère du *C. villosum*, dont il ne serait qu'une forme glabrescente pour quelques auteurs, par sa corolle purpurine, ses glomérules multiflores en verticilles denses, globuleux, pubescents, non hérissés, ses calices à peine pubescents non ciliés, ses feuilles ovales un peu cordiformes à la base, dentées, atténuées au sommet, presque glabres ou légèrement pubescentes (Pom.). — Les montagnes au-dessus de Bougie (Cauv. Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

Melissa officinalis L.; Batt. *Alg.* 683; *M. altissima* Sibth. et Smith. *Fl. grœc.* VI, 63; Kabyl. *Ifer-en-Térizoûa* ou l'Herbe aux abeilles; Arab. *N'ana*, *Troûdj*, *Habeûk-el-Touroundjâne* et *Habbok el-Aroûnce* ou le Basilic des ruches. — Les bois des montagnes au-dessus de Bordj-Bouira (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); les haies et les broussailles chez les Aith-Koufi (Chab.). Cultivé à Djemâa-Saharidj dans la plaine du Sébaoû (Letx.); le Corso, au Marabout près du village (H. Gay). — Assez fréquent dans l'Atlas de Blida, à Mouzaïa, les Babors, etc. — *Eur. cent.*

Salvia viridis L.; Desf. *Atl.* I, 20, tab. I; Batt. *Alg.* 685. — Les champs cultivés dans la vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perr.), le Djurdjura oriental (Lirou). — *Rég. médit.* (Esp., Ital., Sic., Dalm. Grèce, Chypre), *Orient, Syrie, Arménie, Cauc., Perse, Afr. bor.*

S. patula Desf. *Atl.* I, 20; Batt. *Alg.* 685; *S. argentea* Ball *Spicil.*, 646; O. Debx. *Cat. Bogh.* 78, an Lin.?; Arab. *Tamersoûfa*. — Pâturages secs de la zone montagneuse, Chellata (Lirou); crêtes du Djurdjura entre Tirourda et Chellata (Letx.). — *Afr. bor.*

Obs. Le *S. argentea* L., avec lequel le *S. patula* a été confondu par quelques botanistes, serait, d'après Boissier (Flor. or. IV, 618), une espèce toute différente. Il en diffère surtout par ses feuilles non cordiformes à la base, moins velues-tomenteuses sur les deux faces, par la lèvre supérieure du calice à dents moins inégales et plus écartées, par sa panicule velue à peine glutineuse, à rameaux étalés dressés et non pyramidale.

S. Sclarea L. ; Batt. *Alg.* 686 ; Arab. *Asfakôuce.* — Plante distincte du *S. patula* par ses tiges dressées, rameuses et velues-glanduleuses au sommet, par sa corolle blanche lavée de violet, ses bractées grandes, plus longues que le calice, rosées ou violacées, étalées, par ses feuilles caulinaires amples, fortement réticulées-bosselées, pubescentes-laineuses, ovales ou oblongues, les supér. amples, ciliées, dépassant le calice, etc. — Les collines sèches et pierreuses bordant le chemin de Fort-National à Souk-el-Tléta, Imaïsren, Affensou (O. Debx. Juin 1858 !) ; col de Tirourda (P. Mar.) ; rochers au-dessus du village des Aith-Ouâbben (Letx.). — *Rég. Médit.* (France mér., Piémont, Ital. cent., Sic., Dalm., Grèce), *Orient*, *Syrie*, *Arménie*, *Perse*, *Afr. bor.*

S. bicolor Desf. in Fourc. *Journal des décour.* (1792) et *Fl. atl.* I, 22 ; *S. crassifolia* Cav. *Hort. matrit. desc.* 15 ; Kabyl. *Boû-Anzâren* ou les Narines ; Arab. *Dîl-ès-Sébâ* ou la Queue du Lion ; *El-Saléma.* — Champs cultivés, les moissons, dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; com. dans les haies, les broussailles chez les Aith-Koufi (Chab.). — *Esp.*, *Afr. bor.*

S. verbenaca L. ; Desf. *Atl.* I, 21 ; Batt. *Alg.* 688 ; O. Debx. *Syn. Gibr.*, 163 ; Arab. *Kablou.*

Var. A *vulgaris* Lange *Pug. pl. nov.* 179 ; *S. horminoides* Gren. Godr. non Pourr. — Feuilles infér. ovales, sinuées-lobées ou profondément pinnatifides ; corolle égalant le calice.

Var. B *præcox* Lange *loc. cit.* ; *S. præcox* Savi *Fl. pis.* I, 22 ; *S. verbenaca* var. *vernalis* Boiss. *Fl. or.* IV, 629 ; *S. verbenacoides* Brot. — Feuilles variables, mais toujours laciniées ou pinnatifides ; fleurs précoces, apparaissant dès le mois d'avril dans la montagne, en février dans les plaines ; corolle à peine plus longue que le calice. — Les var. A et B sur les collines sèches, sablonneuses ou calcaires, dans la zone des contreforts ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Tizi-n'-Tléta, Drâ-elMizan (Letx.) ; Fort-National, Aboudid, Imaïsren, etc. (O. D.) Bougie (Cauv.) — *Rég. médit., occid. et aust.*, *Grèce*, *Turq.*, *Anat.*, *Syrie*, *Palest.*, *Caucase*, *Egypte*, *Afr. bor.*

S. clandestina L. *Spec.* 36 non in Herb. ; Desf. *Atl.* I, 23 ; *S. multifida* Sibth. et Sm. *Fl. græc.* I, 17 ; *S. laciniata* Willd. ; Arab. *Mérimya.* — Feuilles profondément incisées-pinnatifides, à lobes ovales-allongés ; corolle du double plus longue que le

calice. Fl. d'avril à septembre. — Les friches et les ravins pierreux, Aboudid, Fort-National, Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.). Répandu aussi sur le littoral, de Maison-Carrée à Oran, — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Cauc. Anat.*, *Syrie*, *Palest.*, *Egypte*, *Afr. bor.*

S. controversa Ten. *Syll. fl. nap.* 18; Benth. in DC. *Prod.* XII, 295; Batt. *Alg.* 688; *S. clandestina* L. in Herb. — Voisin du *S. clandestina*, mais à tiges plus grêles et plus rameuses; feuilles plus incisées à lobes profonds obtus, couvertes sur les deux faces de poils longs, épars, et d'une pubescence courte sur les nervures; tiges et rameaux velus, à villosité formée de poils blancs longs et non visqueux ; calice réfléchi après l'anthèse. — Plaine sablonneuse de l'Oued Sahel, et vallée de l'Isser (Batt.). — *Esp. Ital.*, *Chypre*, *Orient*, *Syrie*, *Mésopot.*, *Arab. Egypte*, *Lybie*, *Afr. bor. et aust.*

Rosmarinus officinalis L.; Desf. *Atl.* I, 19 p. parte ; Kabyl. *Akelil;* Arab. *El-Aklila*, *Kélil*, *H'achichet-el-Areb* ou l'Herbe des Arabes ; *Azir* dans la province d'Oran. — Ravins secs, rochers escarpés à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.); chaîne du Djurdjura, col de Tirourda (Perr.), Akbou (Lirou) ; Drâ-el-Mizan (Thév.); Bougie (Cauv. Letx.).

Var. B *lavandulaceus* Batt. *Alg.* 690 ; *R. lavandulaceus* de Noë apud Balansa *Plant. alg. exs.*, n° 444 (1852). — Tiges courtes, de 30 à 40 centim., flexueuses, rameuses dès la base, à rameaux diffus, étalés ; feuilles moins allongées que dans le type, enroulées aux bords ; inflorescence en grappes spiciformes allongées, multiflores, très velues ; bractées aiguës, persistantes ; calice tubulé, lilacé, entouré d'un tomentum dense, blanchâtre ; fleurs d'un beau bleu dès le milieu d'avril.— Plaine de l'Oued Sahel, l'Adjiba (Batt.). — Com. sur le littoral à Alger et Oran. — Le type : *Rég. médit.*, *Grèce*, *Macéd.*, *Zante*, *Cilic.* la var. *Afr. bor.*

Nepeta multibracteata Desf. *Atl.* II, p. 11, tab. 123 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 374 ; Ball *Spicil.*, 619. — La région montagneuse supér. au Tizi-Oûdjaboud au-dessus de Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Port.*, *Afr. bor.*

Obs. D'après le botaniste J. Ball, les spécimens algériens du *N. multibracteata* ne diffèrent de ceux provenant du Portugal

et du Maroc que par ses feuilles plus larges à la base, et ses tiges simples et non rameuses.

N. acerosa Webb *Iter hisp.* 20; Batt. *Alg.* 690; Cosson in *Plant. Soc. Dauph. exs.*, n° 2997; *N. multibracteata* var. *Boveana* Benth. in DC. *Prod.* XII, 374; *N. algeriensis* de Noë in *Bull. Soc. bot. Fr.* II. 581; *N. tuberosa* Desf. *Atl.* II, p. 10 non Lin. — Cette espèce, confondue par quelques auteurs avec le *N. Apulei* Ucria, se rapproche bien plus du *N. multibracteata*. Elle se distingue de ce dernier par ses tiges plus robustes, très élevées, de 10-15 décim., rameuses dans le haut, à rameaux étalés, par ses feuilles infér. cordiformes, très grandes, ses épis plus allongés et plus étroits à verticilles plus espacés, par ses corolles d'un rose violacé. — Com. dans les prairies humides, le long des ravins se dirigeant vers le Sébaoû, à Affensou, Bou-Arfa, sur le chemin du Souk-el-Tléta, Tacherchirt, Iguil-Guéfri, près de Fort-Nat. (O. D.); Agouni-el-Haoûa sur les crêtes du du Djurdjura (Letx). — *Esp.*, *Afr. bor.*

Scutellaria Columnæ All. *Fl. pedem.* I, 40; Gr. God. *Fl. de Fr.*, II, 701; Letx. *Cat.* 65. — Forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfàdou; Djebel Afroun, Acherchour-en-Tensaoût dans le Djurdjura oriental (Letx.). — *Ital. cent. et aust.*, *Sicile*, *Grèce*, *Banat*, *Dalmatie*, *Chypre*, *Afr. bor.*

Brunella vulgaris L.; Desf. *Atl.* II, 31; Ball *Spicil.* 620, var. B *major* Batt. *Alg.* 693; *B. algeriensis* de Noë in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 582. — Plante glabre, très robuste, à tiges plus élevées que dans la forme typique, à épis plus gros et plus allongés; calices à dents lancéolées-aiguës, presque du double plus allongées. — Ravins frais et boisés sous Fort-National (O. D.); col de Tirourda (O. Deb., P. Mar.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (O. D.); chez les Aith-Ali et les Aith-bou-Addou (Letx.), Bougie (Cauv.). — Le type : *Toute l'Europe et les parties tempérées du Globe*; la var. *Afr. bor.*

B. alba Pallas apud M. Bieb. *Fl. taur.-cauc.* II, 67; Batt. *Alg.* 693. — Fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre, en épi court peu serré et pauciflore, pourvu de deux feuilles à sa base; calice à dents de la lèvre infér. étroites, se terminant en une pointe sétacée, bordées de cils raides; feuilles oblongues entières ou pinnatifides. — Les collines sèches et calcaires près de Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-

Tléta (O. D.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Zante, Turquie, Anat., Cauc., Perse, Afr. bor.*

Cleonia lusitanica L ; Desf. *Atl.* II, 32 ; Batt. *Alg.* 694. — La zône montagn. à Chellata (Lirou) ; vallée de l'Oued Sahel (Batt.) — Beaucoup plus com. dans les Hauts-Plateaux et la région littorale. — *Esp., Port., Afr. bor.*

Sideritis incana L.; Batt. *Alg.* 698 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 444 ; *S. virgata* Desf. *Atl.* II, 15, tab. 125. — Fissures des rochers sur le Tamgouth-Aïzer (Thév.). — Com. dans la région montagneuse des Hauts-Plateaux. — *Esp., Afr. bor.*

Marrubium vulgare L.; Desf. *Atl.* II, 22 ; Batt. *Alg.* 695 ; Kabyl. *Mériana ;* Arab. *Mérziouth, Faracioûn.*— Com. dans toutes les friches et les collines calcaires à Fort-National (O. D.). Ain-el-Hamman (Perr.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan, Bougie et toute l'Algérie. — *Eur. bor., cent. et aust., Grèce, Macéd., Cauc., Syrie, Palest., Afr. bor.*

M. Alysson L.; Desf. *Atl.* II, 23 ; Arab. *El-Mérouiath.* — Les prairies sèches aux bords des ravins, dans la plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.), Akbou (Letx.) — *Rég. médit. occ.* (Esp., Sard., Ital.), *Syrie, Arab. pét., Egypte* (Alexandrie), *Afr. bor.*

* **M. alyssoides** Pom. *Nouv. mat.* 120; Batt. *Alg.* — Tiges dressées, simples ou rameuses ; feuilles arrondies-cunéiformes, incisées, crénelées ou lobées, couvertes ainsi que les tiges d'un tomentum épais et soyeux ; verticilles multiflores, denses, les infér. distants, plus serrés au sommet de l'épi ; calice campanulé-tubuleux, à dix nervures égales, et à cinq dents ovales-aiguës, étalées, terminées par un mucron spinescent ; corolle purpurine. — Crêtes herbeuses du Djurdjura, Lalla-Khadidja (Batt.) — *Afr. bor.*

Betonica officinalis L.; Desf. *Atl.* II, 19 pro parte ;

Var. *algeriensis* Ball *Spicil.* 624 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 166 ; *B. algeriensis* de Noë in *Bull. Soc. bot.* Fr. II, 582. — Tiges simples, dressées, de 25 à 40 centim., hispides ou velues ; feuilles ovales-allongées, profondément crénelées, velues surtout à la face infér., les radicales obcordées, longuement pétiolées, les caulinaires à pétioles courts, hérissés ; fleurs plus petites que dans le type, en épi ovoïde dense, interrompu à la base ; bractéoles lancéolées ; divisions calicinales dentées à dents triangulai-

res subulées et spinescentes au sommet, couvertes à l'extérieur de cils blancs et nombreux. — Les pâturages du Djurdjura dans la zône supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt.; col de Tirourda, Agouni-el-Haoûa, Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.); forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.). — *Esp. mérid.* (Cadix, Gibraltar), *Afr. bor.*

Stachys circinnata L'Hérit. *Stirp. nov.* I, 51, tab. 26; Desf. *Atl.* II, 20; Batt. *Alg.* 704; *S. latifolia* Ait. *Hort. Kew.*, II, 303; *S. velutina* Willd. — Les fissures des rochers dans la zone supér. du Djurdjura, à 2000 mèt. d'alt.; crêtes de Lalla-Khadidja (Batt. Trab.); Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi, Tizi-Kouilelh, Tirkabin (Letx.); Tamgouth-Aïzer (Thév.) — *Esp. mér.* (Gibraltar), *Afr. bor.*

* **S. hydrophila** Boiss. *Diagn. pl. orient.* Sér. 2e, XII, 81, et *Flor. or.* IV, 726. — Batt. *Alg.* 703. — Plante pérennante, ayant le port du *S. silvatica*, mais à tiges grêles, de 60 à 90 centim., un peu hispides; feuilles infér. larges, ovales, aiguës au sommet, cordées à la base, obtusément crénelées, les florales ovales-oblongues, égalant ou dépassant les verticilles, ceux-ci 4-6 flores; corolle d'un blanc carné, à tube inclus, à lèvre infér. plus grande que le lobe intermédiaire; dents du calice velues-glanduleuses, triangulaires, lancéolées, spinescentes, plus courtes que le tube (Boiss.) — Vallée de l'Oued Sahel près du Bordj-Boûi, chez les Aith-Abbès, non loin des Beni-Mansour (Letx.) — *Orient*, *Syrie*, *Afr. bor.*

* **S. marrubiifolia** Viviani *Fl. cors. diagn.* Append. 2; Coss. et Dur. in *Expl. sc. Alg.* tab. 63; Batt. *Alg.* 705; *S. purpurea* Ten. *Syll. fl. nap.* 290; *S. arvensis* var. *purpurea* Poir. *Dict.* VII, 375. — Tiges plus élevées (35 à 40 cent.), plus robustes que dans le *S. arvensis*, souvent radicantes à la base, rameuses à rameaux dressés, hérissées ainsi que toute la plante de poils blancs étalés ou apprimés; feuilles grandes, arrondies, en cœur à la base, régulièrement crénelées, les infér. et les caulinaires pétiolées, les florales presque sessiles; corolle pourprée, une fois plus longue que le calice, à lèvre supér. entière, rarement émarginée (H. Gay); dents du calice inégales, très velues, la médiane de la lèvre supér. oblongue-lancéolée, plus longue que les autres et du double plus large, et non à dents égales, étalées comme dans le *S. arvensis*. Fleur. en juin. —

Broussailles du littoral à l'est de l'embouchure du Bou-Merdès, près de Ménerville et de Bellefontaine (H. Gay); Tizi-Oûzou (Gandg.). — Indiqué en Algérie par M. Battandier, sur le littoral de Collo à La Calle. — *Corse*, *Ital.*, *Afr. bor.*

Obs. Dans une note publiée par M. H. Gay sur le *S. marrubiifolia* (voir *Rev. Soc. franç. de bot.* X, p. 719, 1892), notre honoré collègue distingue, en outre de la forme typique provenant des sables un peu humides, une variation de cette espèce plus grêle dans toutes ses parties, et qui n'est due qu'à sa station dans des terrains beaucoup plus secs dans la même localité. Cette forme est caractérisée par ses tiges presque filiformes, de 10 à 15 centim. de haut., simples ou peu rameuses vers le milieu, ses feuilles très petites, ses épis floraux très courts, souvent réduits à 3 ou 4 verticilles de 2 à 4 fleurs.

S. hirta L.; Desf. *Atl.* II, 20 ; Ball *Spicil.* 626. — Prairies sèches, maquis et ravins pierreux ; com. dans toute la zone des contreforts ; Taoùrirt-Amòkran, Fort-National, Aboudid, Aguemoun, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, Azoûza, etc. (O. D.) ; ravins des Oued Aïssi et Djemmâ ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oùzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; gorges de Palestro (H. Gay) ; Bordj-Bouira, Beni-Mansour, et la vallée de l'Oued Sahel (Perr., Abbé Marc. d'Aym.) Bougie.— *Rég. méd. occ.* (Fr. mér. Esp. Port. Bal. Ital.) *Afr.bor.*

Var. B *virgata* Batt. *loc. cit.* 706. — Forme à tiges plus élancées, à verticilles plus distants et à corolles plus petites et plus étroites que dans le type. — Bougie (Batt.) — La var. *Afr. bor.*

S. Duriæi de Noë in *Bull Soc. bot. Fr.* II, 583 ; Coss. et Dur. in *Expl. scient. Alg.* tab. 64 ; Batt. *Alg.* 706. — Port et faciès du *S. hirta*, mais à tiges plus robustes, à feuilles infér. oblongues, dentées à dents obtuses, les caulinaires atténuées en pétiole ailé ; fleurs jaunâtres, lavées de rouge, plus grandes que dans le *S. hirta* ; calice bilabié, à dents larges lancéolées-aristées, plus longues que le tube (Batt.) — Plaine sablonneuse du Sébaoû (Letx.)

+ Var B *ochroleuca* Batt. *loc. cit.*; *S. ochroleuca* Pom. *Nouv. mat.* 119. — Tiges annuelles, robustes, simples, dressées, de 3-10 décim., velues-hispides, ainsi que toute la plante ; feuilles velues ou pubescentes, les infér. ovales-elliptiques, obtuses, crénelées, obcordées à la base, pétiolées, les caulinaires subsessiles, les supér. sessiles, acuminées, aristées, dentées ou sub-

entières ; calices campanulés à divisions ovales-lancéolées, acuminées en une arête aussi longue que les divisions ; fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre, ponctuées de pourpre à la gorge. — Champs des vallées infér. Ménerville (Batt.) ; la Mitidja (Pom.).

Var ç *rubriflora* Batt. *loc. cit.*; *S. pulchra* Pom. *Nouv. mat.* 119. — Tiges fermes, simples, dressées, velues ; feuilles infér. oblongues, obtuses, crénelées, longuement atténuées en pétiole, les moyennes presque sessiles, les florales lancéolées, acuminées, toutes hérissées-velues ; fleurs grandes, d'un rouge vineux, tachées à la gorge, réunies en glomerules de 3 fleurs ; calice pubescent campanulé, à dents étroites, lancéolées, acuminées en une arête spinescente. — Aômar près de Drà-el-Mizan (Batt.) — Se retrouve sur les sables maritimes entre Collo et Bône (Pom.) — Le type et les var. *Afr. bor.*

Lamium grandiflorum Pourr. *Chl. narb.* nº 665 in *Mém. Acad. Toul.* I, 322 (1783) ; Timb. in *Mém. Acad. Toul.* Ser. 7, vol. VII, 468, note 4 ; O. Debx. *Excurs. bot. St-Paul de Fen.* in XXIV *Bull. Soc. agr. scient. et litt. Pyr. Or.* (1880) ; *L. longiflorum* Ten. *Fl. nap.* V, 10, tab. 152 ; *L. numidicum* de Noë in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 584.

Tiges glabriuscules, rameuses dès la base, dressées-flexueuses, de 30 à 50 centim., rougeâtres ; feuilles obcordées, pétiolées, rugueuses en dessus, glabres ou pubescentes en dessous, fortement dentées à dents obtuses, inégales ; verticilles floraux multiflores (10-12 fleurs) ; corolle purpurine, très grande, 3-4 fois plus longue que le calice, dépourvue de poils à la gorge celle-ci très ouverte ; lèvre supér. de la corolle velue et à lobes latéraux entiers ou bidentés ; dents du calice allongées, glabres ou pubescentes, subspinescentes au sommet ; nucules granuleuses. — Rochers humides ou ombragés dans la zone supér. du Djurdjura ; col de Tirourda, Agouni-Aïhmed, Agouni-el-Haoûa, vers 1900 mèt. d'alt. (O. Deb. P. Mar.) ; Aith-Koufi, Tizi-Hoût, forêt de Taoûrirt-Guir'il (Letx.) — *Rég. médit. occid.* (France mér. Ital. Sic.) *Grèce, Afr. bor.*

Obs. Notre savant et regretté collègue Timbal-Lagrave, a démontré d'une manière incontestable (*loc. cit.*) que le *Lamium, grandiflorum* décrit par l'Abbé Pourret en 1783 dans sa *Chloris narbonensis*, n'est autre que le *L. longiflorum*, mentionné 28

ans plus tard par Tenore dans sa *Flora napolitana*. Il est donc juste, pour se conformer à la loi de priorité, de restituer à cette plante son nom le plus ancien, celui de Pourret, et de faire passer à la synonymie toutes les autres dénominations qui lui sont postérieures.

L. amplexicaule L.; Desf. *Atl.* II, 19 ; Batt. *Alg.* 708 ; Arab. *K'orries-el-Ah'meur* — Champs et cultures ; partout à Fort-Nat. (O. D.) ; tous les contreforts des Aith-Iraten (Letx.) ; Ain-el-Hamman, Tirourda (Perr.) — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Cauc. Perse, Syrie. Afr. bor.*

L. purpureum L.; Batt. *Alg.* 708, var. *exannulatum* Loret in Lor. et Barr. *Fl. de Montp.* 518 ; *L. Durandoi* Pom. *Nouv. mat.* 117. — Tiges herbacées, annuelles, ascendantes, peu rameuses ; feuilles cordiformes, crénelées, pubescentes, les infér. longuement pétiolées, les florales ovoïdes, à court pétiole ; corolle petite, purpurine à tube exserte, non dilaté à la gorge et dépourvu d'un anneau de poils à l'intérieur ; fleurs en glomérules serrés, rapprochés et terminaux ; nucules lisses. — La région boisée des montagnes ; taillis et bruyères à Aboudid près de Fort-National (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.) — *France mér. Afr. bor.*

* **L. maculatum** L.; Benth. in DC. *Prod. XII*, 510 ; Batt. *Alg.* 709. — Plante pubescente ou velue ; feuilles souvent maculées d'une tache blanche longitudinale, les infér. suborbiculaires en cœur, longuement pétiolées, les médianes ovales-obcordées, les supér. triangulaires-acuminées ; corolle grande, purpurine, rarement blanche, à lèvre infér. tachetée de pourpre plus foncé, à tube plus long que le calice et muni à l'intérieur d'un anneau de poils transversal ; verticilles floraux de 6-10 fleurs. — Les hauts sommets du Djurdjura, Tamgouth-Aïzer (Letx.) — *Eur. cent. et aust. Grèce, Macéd. Lazistan, Orient, Arm. Cauc. Afr. bor.*

L. flexuosum Ten. *Fl. nap.* II, 19, tab. 52 et *Syll. fl. neap.* 287 ; Batt. *Alg.* 709 ; *L. album* Desf. *Atl.* II, 18 non Lin.— Com. dans la région des contreforts, les ravins ombragés en suivant la route de Sikhoû-Meddour à Fort-National, près des villages de Takcept, Tiguert-Hâla, Aith-Saïd, Ibachiren, etc. (O. D.) ; forêt de Taoûrirt-Guir'il, Djebel Afroun ; chez les Aith-Mechtra (Letx.), Bou-Zegza (Batt.) — *Rég. médit. occid.* (France mérid. Pyr.-Orient., Sicile, Ital. mér.), *Afr. bor.*

Ballota nigra L. ; Desf. *Atl.* II, 22 ; Arab. *Mer'roui.*

Var. A *fœtida* Koch. *Syn. fl. germ.* éd. 2, 657 ; *B. fœtida* Lamk. *Fl. fr.* II, 391. — Dents du calice largement ovales, terminées en une arête égalant ou plus courtes que la dent. — Lieux secs incultes ou rocailleux autour de Fort-National (O.D) ; com. à Bougie et dans la région littorale de l'Algérie. — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Macéd. Cauc. Syrie, Mésop. Afr. bor.*

Phlomis crinita Cavan. *Icon.* III, 25, tab. 247 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 538 ; *Ph. biloba* Desf. *Atl.* L. 25, tab. 127 ; *Ph. mauritanica* Munby *Fl. Alg.* 60, tab. 3 ; O. Debx. in Billot *Fl. gall. exsicc.* nº 2127 ; Kabyl. *Thizabounin* ou les Petits savons. — Souche vivace donnant naissance à de nombreuses tiges, les unes simples foliifères, les autres rameuses fructifères, à rameaux dressés, toutes recouvertes ainsi que les feuilles d'un tomentum épais, floconneux ; feuilles épaisses, les plus récentes blanches-tomenteuses, les infér. pétiolées, oblongues, obtuses, les caulinaires elliptiques, ovales, en petit nombre, les florales bractéiformes sessiles, largement ovales, acuminées ; verticilles de 6-10 fleurs, nombreux, formant une longue grappe spiciforme, interrompue vers la base ; corolles grandes d'un beau jaune. — Collines sèches calcaires à Fort-National, Affensou, Imaïsren, Bou-Arfa, Azouza, Taguemoun, Iguil-Guéfri, etc. (O. D.) ; la zone des contreforts ; vallées de l'Isser et du Sébaôu, Tizi-Oûzou ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) — *Esp. mérid. Afr. bor.*

Ph. Bovei de Noë *Lab. maur. et numid. mon. ined.* et in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 545 ; Batt. *Alg.* 700 ; *Ph. Samia* var. *algeriensis* Benth. in DC. *Prod.* XII, 542 ; *Ph. Samia* L. ; Desf. *Atl.* II, 25, pro parte ; Kabyl. *Agâref, Tacillâh ;* Arab. *Kaïata.* — Plante de la zone des contreforts, à tiges robustes, tétragones de 6-10 décim., peu rameuses et à rameaux étalés ; feuilles radicales grandes, pubescentes, pétiolées, cordées à la base, crénelées à sinus arrondis, les médianes décroissantes, les florales ovoïdes-acuminées, non cordées ; fleurs en gros verticilles distants ; corolles grandes (3 centim.) velues, purpurines, à lobe supér. du casque très recourbé, tridenté et recouvertes en dehors ainsi que les pédicelles d'un tomentum jaunâtre épais. Fleur. en juin. — Les ravins secs et pierreux ; com. à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Aith-Moussa-Ouaïssa Taoûrirt-Amokran, grand ravin d'Oû-Abbou, etc. (O. D.) ; éboulis rocail-

leux au col de Tirourda, Tazerout, Tizi-n'-Kouilelh (O. D.) ; versant-sud du Djurdjura, Bordj-Bouira, Takériboud (Perr.), Tizi-n'-Tléta dans le Djurdjura occid. (Letx.) — *Afr. bor.* ; le type *Grèce, Macéd. Lazistan, Lycie, Cilicie.*

Ph. Herba-venti L. ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 542 ; *Ph. purpurea* Willd. ; Kabyl. *Zini* ; Arab. *Diéda, Kaiâta* — Champs et moissons ; rare à Fort-National (O. D.). Beaucoup plus répandu dans les cultures des vallées infér.; la plaine du Sébaôu, Tizi-Oùzou, Djemaâ-Saharidj (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.), Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.) et sur le littoral algérien. — *Rég. médit.* (Fr. mér. Esp. Port. Ital. Sic. Corse), *Russie mér. Sibér. oural. Grèce, Orient. Cauc. Afr. bor.*

Prasium majus L. ; Desf. *Atl.* II, 33 ; Ball *Spicil.* 629. — Les ravins pierreux et les parois des rochers ; com. dans la zone des contreforts (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thev.) ; Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. occid.* (Esp. Port. Corse, Sard. Ital. Dalm.), *Grèce, Crète, Rhodes, Syrie, Palest. Afr. bor.*

Teucrium fruticans L. ; Desf. *Atl.* II, 3 ; O. Deb. in *Assoc. franç. avanc. sc.* (Congrès d'Oran, 1888), et *Syn. fl. Gibr.* 170.

Var. A *latifolium* Rouy *Mat. fl. portug.* in *Le Naturaliste* (1883). — Sous-arbrisseau bas et rameux ; feuilles grandes presque aussi longues que larges, vertes et luisantes en dessus, velues-tomenteuses en dessous, et à tomentum blanc ou brunâtre. — Le Gourayâ de Bougie (Cauv. Letx. Lirou).— *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

T. pseudo-chamæpitys L.; Desf. *Atl.* II, 2 ; Arab. *Zendougoûra.* — Les collines sèches et rocailleuses, Aboudid, Imaïsren près de Fort-National (O. D.), Chellata (Lirou), chez les Aith-Daoûd (Letx.) — Très fréquent sur le littoral et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

T. pseudo-scorodonia Desf. *Atl.* II, 5 tab. 119 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 584 ; Batt. *Alg.* 711. — Aspect du *T. Scorodonia*, mais en différant par ses tiges sous-frutescentes, très velues, par ses feuilles obcordées, dentées, pétiolées, les infér. blanches-tomenteuses en dessous. — Les maquis, les taillis et les ravins boisés des contreforts, Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amòkran, Souk-el-Tléta, grand ravin d'Oû-Abbou, etc. près de Fort-Nat. (O. D.) ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou, Aith-Daoûd (Letx.) — *Afr. bor.*

* **T. atratum** Pom. *Nouv. mat.* 304.

Var. B *intermedium* Batt. *Alg.* 711. — Du groupe *Scorodonia*, à tiges dressées, striées, pubescentes ; feuilles pétiolées, ovales-oblongues, cunéiformes à la base et non cordées, dentées-crénelées, obtuses, fortement nerviées, velues ; fleurs en longues grappes unilatérales, blanches, avec une teinte sombre rougeâtre qui domine dans toute la plante ; bractées pétiolées, ovoïdes-aiguës, entières ou subtrilobées ; calices penchés à la maturité, accrescents, pubescents-glanduleux (Batt.). — La Kabylie orientale, chez les Aith-Idjer à Tala-Semda ; de Taoûrirt-Guir'il au col d'Akfâdou et à El-Kseur (Batt. Trab.) — *Afr. bor.*

T. resupinatum Desf. *Atl.* II, 4, tab. 117 ; Willk. et Lge *Prod. hisp.* II, 471 — Tiges herbacées, annuelles, velues ou pubescentes, de 15 à 25 centim., très rameuses à rameaux divariqués, à la fin aphylles ; feuilles vertes des deux côtés, sessiles, oblongues-lancéolées, rétrécies à la base, incisées-crénelées, les florales entières ; fleurs pédonculées, solitaires, opposées, formant de courtes panicules ; corolle d'un jaune pâle, penchée par suite de la torsion du tube. — Champs sablonneux des vallées de l'Isser et du Sébaoû (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Esp. mérid.* (Andalousie, Gibraltar), *Afr. bor.*

T. scordioides Schreb. *Plant. unilab.* 37 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 586 ; *T. lanuginosum* Hoffmg. et Link *Fl. port.* tab. 3. – Lieux humides ou marécageux ; Fort-National près du moulin de la prise d'eau (O.Deb. Perr.) ; plaine du Sébaoû (Letx.); Bougie (Dur.) ; bords d'un marais au Corso (H. Gay). — *Eur. bor. et cent., Rég. médit. Grèce, Orient, Crète, Tauride, Arménie, Afr. bor.*

T. chamædrys L.; Benth. in DC. *Prod.* XII, 587 ; Batt. *Alg.* 713 ; Arab. *K'amadrious, K'astana.* — Les versants calcaires des montagnes ; col. de Tirourda où il est abondant (O. Debx. P. Mar.) ; Tizi-n'-Téssélent, Tizi-n'-Chéria, Aith-Daoûd (Letx), Tizi-Oûdjaboud (Thév.) — *Eur. bor. cent. et mér. Rég. médit.* (France, Esp., Port., Bal. Corse, Ital, Sic., Grèce, Turq.), *Cauc. Taur. Rég. casp. Afr. bor.*

T. flavum L. ; Desf. *Atl.* II, 6 ; Batt. *Alg.* 713 ; Kabyl., *Chendgoura.* — Com. dans tous les ravins secs et rocailleux autour de Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, Affensou, Bou-Aría, Souk-el-Tléta, etc.

(O. D.) ; vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Letx.) ; Bougie (Dur.). *Rég. médit., Grèce, Macéd. Orient, Cauc. Syrie, Liban, Mésop. Afr. bor.*

T. polium L. ; Desf. *Atl.* II, 7, Batt. *Alg.* 713 ; Kabyl. *Chend-goûra ;* Arab. *Felflâ, El-Djaâda, El-Djârma.* — Les maquis, les friches pierreuses à Fort-National et dans toute la zone des contreforts (O. Deb. Letx.), col de Tirourda, Takériboud, Beni-Mansour, Bordj-Bouira (Perr.) ; vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Dur.). — Très com. sur le littoral et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. Orient, Syrie, Liban, Egypte, Arabie, Assyrie, Perse, Caucase, Afr. bor.*

Ajuga iva Schreb. *Plant. unilab.* 25 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 600 ; *Teucrium iva* L: ; Desf. *Atl.* II, 3 ; Kabyl. *Chend-goûra ;* Arab. *Meusk-el-Khéla* ou le Musc du désert.

Var. A *genuina* Auct. omn. — Fleurs rosées.

Var. B *pseudo-iva* Benth. *Lab. mon.* 600 ; Rob. et Cast. in DC. *Fl. fr.* V. 395. — Feuilles incanescentes sur les deux faces, plus enroulées en dessous ; fleurs d'un jaune foncé. — Le type dans tous les ravins secs et pierreux à Fort-National et sur les crêtes du Djurdjura à Lalla-Khadidja (O. Deb., P. Mar., Durand) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Hérail) ; la var. B à l'Adjiba (Batt.), Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. occid. Grèce, Archipel, Crète, Egypte, Afr. bor.*

* **A. chamæpitys** Schreb. *Plant. unilab.* 24 ; Benth. in DC. *Prod.* XII, 601 ; Batt. *Alg.* 715 ; *Teucrium chamæpitys* L.; Arab. *Kamafitous, Snouber-el-ard'* ou Pin de terre. — Vallée de l'Oued Sahel, de l'Adjiba aux Beni-Mansour, et de ce dernier poste à Takériboud-el-Djédid (Perr.) — *Eur. cent. et aust. Grèce, Cauc. Tauride, Perse, Afr. bor.*

* **A. reptans** L.; Batt. *Alg.* 715. — Prairies humides des montagnes ; ravin de Yakouren chez les Aith-Idjer, dans la Kabylie orientale (Batt. Trab.) — *Eur. bor. cent. et mérid. Rég. médit. Grèce, Pélop. Anatolie, Arménie, Cauc. Afr. bor.*

PLANTAGINÉES

Plantago major L.; Decne in DC. *Prod.* XIII, pars I, 694 ; Desf. *Atl.* I, 134 ; Arab. *Bérakâ, Mnaïssa, Lessane-el-Hamel.* — Champs, bords des chemins ; com. à Fort-National (O. D.) ;

vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; chez les Aith-Idjer (Letx.) — *Eur. Asie, Amér. bor. Afr. bor.* (Plante cosmopolite.)

P, intermedia Gilib. *Plant. d'Eur.* I, 125 ; Gr. God. II, 720 ; Batt. *Alg.* 741. — Port du *P. major*, mais plus réduit dans toutes ses parties à feuilles infér. ovales, ou ovales-lancéolées, irrégulièrement sinuées-dentées, étalées, velues ; scapes arqués-ascendants, velus, à épis courts et arqués. — Prairies des ravins secs ; rare à Fort-National (O. D.) ; Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; chez les Aith-Ali en montant au Tamgouth-Aïzer (Batt. Trab.) — *Eur. bor. cent. et aust. Orient, Afr. bor.*

P. lanceolata L.; Desf. *Atl.* I, 134 ; Arab. *Kelb-el-Akreb* ou le Chien du Scorpion, et aussi *Nouâret-el-Akreb.* — Les prairies élevées du Djurdjura chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — Beaucoup plus fréquent dans les prairies du littoral. — *Eur. bor. cent. et aust.* (Cosmopolite).

P. lagopus L.; Desf. *Atl.* I, 135 ; Batt. *Alg.* 741 ; Arab. *Hachich-el-Agreb.* ou l'Herbe du Scorpion ;

Var A *genuina* Willk. et Lge. *Prod. hisp.* II, 353. — Scapes grêles, de 10-25 centim.; feuilles ovales-lancéolées, 3-5 nerviées, velues ; épis floraux oblongs ou subglobuleux. — Bougie (Çauv.)

Var B *lusitanica* Ball *Spicil.* 636 ; *P. lusitanica* Willd. *Spec.* I, 644 ; Desf. *Atl.* I, 135 ; *P. lagopus* var. *cylindrica* Boiss. *Voy. bot. Esp.* 536. — Forme plus robuste ; scapes de 30 à 40 centim., dressés, à épis de 3 à 4 centim., ovales d'abord, puis devenant cylindriques ; feuilles glabriuscules, moins velues que dans la var. *genuina.* — Prairies et collines boisées dans la zone des contreforts ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Perr.) — *Rég. médit. Orient, Syrie, Egypte, Afr. bor. Canaries, Madère.*

P. Bellardi All. *Fl. pedem.* I, 82 (1785) ; *P. pilosa* Pourr. in *Mém. Acad. Toul.* III, 324 (1788) ; *P. holostea* Lamk. *Illust.* n° 1667 ; Desf. *Atl.* I, 137 ; *P. lanata* Poir. *Voy. Barb.*, II, 115. — Petite plante annuelle de 5-10 centim., à feuilles toutes radicales, velues, dressées, linéaires-lancéolées, acuminées, longuement atténuées à la base ; pédoncules naissant du milieu des rosettes, velues, égalant les feuilles ; épis floraux ovoïdes-oblongs, velus ; bractées étalées, lancéolées, acuminées, scarieuses à la base. — Les prairies et les collines sablonneuses, parmi les bruyères, Aboudid, Fort-National, Imaïsren, Affensou,

Azouza, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.). — Très répandu dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. Grèce, Zante, Macédoine, Anat. Asie-min. Afr. bor.*

P. albicans L.; Desf. *Atl.* I, 136 ; Batt. *Alg.* 742 ; Arab. *Léma.* — Collines sèches et ravins rocailleux ; Aboudid, Imaïsren, Iguil-el-Hadj-Ali près de Fort-Nat. (O. D.) ; plaine de l'Oued Sahel aux Beni-Mansour (Perr.) ; Bougie (Abbé Marc. d'Aym.) ; très com. dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux — *Rég. médit. Grèce, Rhodes, Chypre, Palest. Perse, Egypte, Afr. bor.*

P. coronopus L.; Desf. *Atl.* I, 139 ; Batt. *Alg.* 742. — Champs et pelouses des ravins ; com. à Fort-National (O. D.) ; plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; forêt d'Akfâdou, Drà-el-Mizan (Letx.) ; Bougie (Ab. Marc. d'Aym.) — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Macéd. Cauc. Egypte, Afr. bor.*

P. serraria L.; Desf. *Atl.* I, 135 ; Batt. *Alg.* 743 ; Kabyl. *Zouzîn* ; Arab. *Nouârèt-el-Akreb* — Bords des champs et des chemins, ravins boisés ou humides ; partout à Fort-National (O. D.) ; Bougie, Dellys (Cauv. Dur.) ; Beni-Mansour (Perr.) Com. sur le littoral algérien et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.* (Esp. Port. Ital. mér. Sic. Dalm.) *Pélop. Zante, Afr. bor.*

* **P. macrorhiza** Poir. *Voy. Barb.* II, 114 (1789) ; Willd. *Spec.* I, 648 ; *P. crithmoides* Desf. *Atl.* I, 140 ; var. A *hirsuta* Bolle in *Bull. Soc. bot. Fr.* XII, 130 (1865). — Racines noirâtres longues, épaisses, ligneuses, pivotantes, velues-écailleuses au sommet ; feuilles charnues, nombreuses, toutes basilaires, courtes, spatulées dans le haut, rétrécies dans le bas, incisées-dentées, ciliées sur les bords et les deux faces : scapes de hauteur variable (6 à 30 centim.), couverts d'un tomentum court, apprimé ; épis florifères de 3 à 10 centim. cylindracés ; lobes de la corolle aigus, non obtus. — Les sables maritimes et les falaises à Bougie (Cauvet). — Com. sur le littoral oranais de Mostaganem à Nemours. — *Ital. mér.* (Naples), *Ischia, Sicile, Esp. mérid., Portug. Afr. bor.*

Obs. Il est à présumer que l'on trouvera dans les mêmes stations, la var. B *glabra* Bolle, *loc. cit.*, carctérisée par ses feuilles entièrement glabres, ses scapes et ses calices moins velus. Cette variété abonde à l'île d'Ischia avec le type (Bolle).

P. maritima L.; Desf. *Atl.* I, 138 ; Batt. *Alg.* 743 ; Letx. *Cat.* 67. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Sébaoù

et de l'Oued Summan ; col des Aith-Aïcha (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust. Sibér. Grèce, Syrie, Egypte, Perse, Afr. bor.*

∗ **P. atlantica** Batt. et Trab. *Fl. alg.* 744. — Du groupe du *P. serpentina.* Feuilles lancéolées-linéaires, scabres, finement dentées ; scapes dressés, de 5 à 20 centim., pubescents ; épis lâches, de 3-4 cent. de long ; corolle à lobes ovoïdes peu aigus ; divisions calicinales à peine carénées, pubescentes, non denticulées ou ciliées au sommet (Batt.) — Eboulis et fissures des rochers, sur les versants du col de Tirourda (P. Mar. Perr.). Récolté également par M. Battandier dans la forêt de Cèdres de Téniet-el-Haâd. — *Afr. bor.*

P. psyllium L.; Desf. *Atl.* I. 140; Batt. *Alg.* 744; Arab. *Nouâret-el-Akreb* la plante, et *Isfiouce, Bézeur-Koutounâ* la graine. — Prairies et collines sèches, sablonneuses, à Fort-National et dans tous les ravins environnants ; plaines de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — Vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drà-el-Mizan (Letx.).— *Rég. médit., Grèce, Macéd., Anat., Cilic., Syrie, Palest., Egypte, Babyl., Perse, Afr. bor.*

P. mauritanica Boiss. et Reut. *Pug. pl. nov.* 105; Ball. *Spicil.* 637. — Aspect du *P. cynops*, à tiges frutescentes à la base, très rameuses à rameaux étalés-ascendants et formant par leur ensemble un petit buisson touffu de 15-20 cent. de haut, recouvert ainsi que les feuilles d'un indumentum composé à la fois de poils courts et visqueux, et de poils plus allongés articulés ; feuilles un peu charnues, courtes, trinerviées, linéaires-lancéolées, aiguës ; épis florifères ovales ; bractées carénées, ovales, scabres, les florales cuspidées dépassant les fleurs ; corolle à lobes lancéolés-aigus. — Les fissures des rochers sur les crêtes du Djurdjura, vers 1900 mèt. d'alt.; Tamgouth de Lalla-Khadidja (Durand) ; Tirkabin (Letx.); Tizi-Kouilelh, *loco dicto* Azroû-Iderman ou les rochers de la fontaine des pèlerins (O. Debx. Letx.). — *Afr. bor.*

PARONYCHIÉES

∗ **Illecebrum verticillatum** L.; Batt. *Alg.* 165. — Bords des mares au Corso (Batt. H.Gay), et très probablement aussi sur les sables marécageux du Sébaoû et autres rivières des vallées inférieures. — *Eur. occid., Afr. bor., Canaries.*

Paronychia echinata Lamk. *Fl. fr.* III, 232; Ball *Spicil.*

6 40 ; *Illecebrum echinatum* Desf. *Atl.* I, 204. — Champs sablonneux, chez les Aith-Moussâ-Ouaïssa ; ravins secs à Taourirt-Amôkran, près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallées du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.); Chellata (Lirou). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Esp., Ital.). *Afr. bor., Madère, Canaries.*

P. argentea Lamk. et DC. *Fl. fr.* III, 230 ; *Illecebrum paronychia* Desf. *Atl.* I, 204 ; Arab. *Psal-el-ard*, *Laleyé*, et vulgairement *Sanguinaire*, *Thé d'Afrique.* — Collines et pelouses sèches, schisteuses ou sablonneuses ; com. partout à Fort-Nat. et dans la zone des contreforts (O. D.) ; vallées du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Letx.); plaines de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, l'Adjiba, Beni-Mansour, col de Tirourda (Perr.), Bougie (Cauv.) — *Rég. médit., Iles de Rhodes et de Chypre, Malos, Syrie, Palestine, Egypte, Afr. bor.*

P. aurasiaca Webb Msc. in *Herb. Cosson*; Batt. *Alg.* 166. — Voisin du *P. argentea,* dont il se distingue par ses feuilles à peine mucronées, ses stipules et bractées moins développées, ses calices à divisions plus largement scarieuses, à arête plus courte et plus large à la base (Batt.). — Pelouses des crêtes dû Djurdjura, à la limite supér. des Cèdres, col de Tirourda, Agouni-Aihmed, Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. D.) ; entre Tirourda et Chellata, Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi (Letx.). Com. dans la chaîne des Aurès. — *Afr. bor.*

P. nivea DC. *Fl. fr.* III, 230 et *Prod.* III, 371 ; *P. capitata* var. *nivea* Ball *Spicil.* 661 ; *Illicebrum niveum* Pers. *Syn.* I, 261.— Collines incultes et schisteuses de la zone des contreforts ; Imaïsren, Bou-Arfa, Iguil-Guéfri, Taguemoun, Aboudid, etc., près de Fort-Nat. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Rég. médit., Afr. bor.*

* Var. B *macrosepala* Batt. *Alg.* 166 ; *P. macrosepala* Boiss. *Diagn. pl. or.* Sér. I, nº 3, p. 11, et *Fl. orient.* I, 175 ; Ball in *Journ. of bot.* (1875), 204. — Variété caractérisée par ses calices à divisions plus épaisses non nerviées et plus inégales, les fructifères recourbées, par ses bractées écartées à la matûrité aussi longues que les calices, très aiguës, par ses pétales linéaires souvent nuls, ses anthères du double plus petites et son stygmate plus court. — Lit de l'Oued Sahel, près des Beni-Mansour (Batt., Trab.). — *Afr. bor.* (Région saharienne).

Herniaria permixta Jan *Elench. plant. in Hort. bot. parm.* (1826), p. 3; Guss. *Prod. fl. sic.* Add. p. 6, et *Fl. sic. syn.* I, 292; *H. hebecarpa* J. Gay, *Hern. mon. ined.*; Batt. *Alg.* p. 168; *H. fruticosa* DC. *Prod.* I, 293 non L. — Plante vivace, à tiges robustes, sous-frutescentes à la base, couchées sur le sol; feuilles obovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, ciliées-hispides sur les bords; fleurs en glomérules axillaires pauciflores, distants, de la grosseur d'un petit pois; calices à 5 divisions velus-hispides. — Les collines sèches schisteuses, à Fort-National (O. D., Perroud); vallée de l'Oued Sahel, à Bordj-Bouira; col de Tirourda sur le versant-sud (Perr.); Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou (Letx.). — *Sic.*, *Afr. bor.*

H. glabra L.; Letx. *Cat.* 43; Batt. *Alg.* 167. — Lieux humides dans la zone des forêts; Tifrit, chez les Aith-Idjer (Letx.); le Djurdjura (Batt.). — *Eur.*, *Sibérie*, *Soongarie*, *Altaï*, *Grèce*, *Tauride, Cauc.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

H. hirsuta L.; Desf. *Atl.* I, 213; Arab. *Mek'ès.* — Feuilles longuement ciliées ou hispides sur les deux faces; achaines deux fois plus gros que dans l'*H. glabra*; fleurs plus allongées et calices très hispides; tiges herbacées, couchées-étalées sur le sol, bisannuelles ou pérennantes — Champs sablonneux; com. à Fort-National, Tablabalt, Aboudid, Taderth-oû-Fillâh, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.); Ain-el-Hamman, col de Tirourda et versants de Lalla-Khadidja (Letx. Batt.). — *Eur. orient.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

H. cinerea DC. *Fl. fr.* V, 375; *H. annua* Lag. *Gen. et spec.* nº 639; Arab. *El-Mok'r.* — Plante annuelle, à tiges fermes légèrement ascendantes, à rameaux moins étalés que dans le précédent; glomérules de fleurs serrés, nombreux, fortement velus-cendrés, à poils plus denses et plus longs. — Champs cultivés et sables dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour (O. D., Letx.); Bordj-Bouira, Beni-Mansour, dans la vallée de l'Oued Sahel (Perr.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Syrie*, *Palest.*, *Arabie petrée*, *Egypte*, *Afr. bor.*

Corrigiola littoralis L.; Desf. *Atl.* I, 270; Letx. *Cat.* 43. — Champs et cultures; Moulin de la prise d'eau, Aboudid, près de Fort-National. (O. D., Perr.); Agoûlmin-Aberkan (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*, *Grèce*, *Crète*, *Russie mér.*, *Afr. bor.*

* **Schleranthus annuus** L.; Batt. *Alg.* 149. — Racine

annuelle; tiges nombreuses, couchées-ascendantes, souvent géniculées, rameuses; fleurs fasciculées au sommet des rameaux ou axillaires; tube du calice 10-nervié, à divisions aiguës, à peine scarieuses aux bords, un peu plus longues que le tube, écartées après l'anthèse. — Versants des montagnes à l'Azrou-Tidjeur, chez les Aith-Illiten (Batt.); du col de Tirourda à Takériboud-el-Djedid, coté sud de la même tribu (Letx., Batt.). — *Europe, Sib., Oural, Grèce, Arm., Cauc., Afr. bor.. Abyssinie.*

S. verticillatus Tausch. in *Flora* (1829), et in Reichb *Fl. excurs.* 565; Gillot et Coste in *Bull. Soc. bot. Fr.* 38, p. CXXII; *S. annuus* var. *verticillatus* Fenzl in Ledeb. *Fl. ross.* III, 156; Letx. *Cat.* 43; *S. pseudo-polycarpus* de Lacroix. — Plante plus grêle que le *S. annuus*, à fleurs plus petites, plus nombreuses disposées en cymes dichotomes, terminales, et jamais en faisceaux axillaires; calices à divisions dressées et non étalées après l'anthèse, non scarieuses aux bords. — Lieux secs et incultes, collines schisteuses en suivant le chemin de Fort-National au Souk-el-Tléta, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa (O. D.); pelouses du Djurdjura, col de Tirourda, Aith-bou-Addou, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Orient, Syrie, Cilicie, Géorgie, Afr. bor.*

AMARANTACÉES

Amarantus patulus Bertol. *Com. de itin. neap.*, 19; *A. chlorostachys* Coss. *Not. pl. crit. Esp.* III, 128 non Willd.; *A. Timeroyi* Jord. *Mss.*; Arab. *Soltan-el-Khira.* — Souvent confondu avec l'*A. retroflexus* L. dont il diffère par sa panicule très lâche, à rameau central très allongé, par les divisions du périgone ovales-lancéolées acuminées, et non linéaires-oblongues, rétuses, par sa floraison plus tardive, etc. — Cultures, jardins autour de Bougie (Dur.). — *Rég. méd. occ.* (Fr. mér., Esp., Ital., Sic.), *Afr. bor., Canar., Amér. bor. et aust.* (Cosmop.)

A. silvestris Desf. *Cat. hort. par.* 44; Batt. *Alg.* 769; *A. blitum* L. ex Moq. non Kunth; Arab. *Soltan-el-Khira.* — Cultures et jardins à Fort-Fational et dans la zone des contreforts (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. et aust., Orient, Egypte, Arabie, Indes-Orient., Afr. bor.* (Cosmop.)

A. prostratus Balb. *Misc.* 44, tab. 10 ; *A. deflexus* Lin. *Mant.* 295 ; Batt. *Alg.* 769 ; *Euxolus deflexus* Batt. *Fl. Alg.* 42 ; Moq. in DC. XIII, 273. — Décombres, pied des murailles à Fort-Nat., et autour de la Djemâa de Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; Aïn-Thaoûrden (Letx.). — *Eur. cent. et médit., Orient, Syrie, Afr. bor. Amér. aust.*

Obs. L'*A. caudatus* L. ; Desf, *Atl.* II, 343 ; Arab. *Dzemb-el-Dib* ou Queue de Renard, à fleurs rouges disposées en longs épis pendants, est cultivé chez les Aïth-Boud'rar, et se rencontre parfois subspontané autour des villages kabyles.

Achyranthes aspera Lamk. *Dict. enc.* I, 545 ; Moq. in DC. *Prod.* XIII (pars II), 315 ; Desf. *Atl.* II, 203 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 177 ; A. Mey. in *Soc. Dauph. exs.*, n° 1228 ; *A. aspera* var. *sicula* L. — Plante à tiges sous-frutescentes dans le bas, dressées, de 50 à 90 centim., tétragones, striées, retrécies au-dessus des nœuds, un peu rameuses, à rameaux grêles, dressés, pubescents ; feuilles ovales ou ovales-lancéolées, brièvement pétiolées, pubescentes en dessus, velues-argentées en dessous ; fleurs en épis flexueux, lâches à la base, denses au sommet, d'abord étalés, puis réfléchis après l'anthèse ; bractées irrégulières, l'infér. ovale-subulée, les latérales plus longues, acuminées-subulées. Fleur. de février à juillet. — La zone des contreforts, dans les haies et les chemins couverts, chez les Aïth-Iraten ; la vallée du Sébaoû chez les Aïth-Fraoûcen (Letx.) ; El-Kettar, près de Dellys (Mey.) ; env. de Bougie (Bousquet) ; le Corso (H. Gay). — Répandu sur le littoral algérien à Hussein-Dey, la Réghaïa, Alger, Cherchell, etc.

Obs. L'Achyranthes argentea possède une aire d'extension très développée. Il a été observé en effet, à Gibraltar, à Naples, en Sardaigne et Sicile, en Algérie, au Maroc, en Egypte, Nubie et Arabie, au cap de Bonne-Espérance, en Sénégambie, aux Canaries, dans l'Asie intratropicale, aux Indes-Orientales, à Ceylan, en Chine (Hon-Kong, Shang-Haï, le Kiang-Sou), au Japon, dans les Iles de l'Océan-Indien (Maurice et Bourbon), aux Iles de la Société, et dans les Antilles à Porto-Rico.

Cette plante jouit aussi de quelque célébrité dans la médecine indoue. Ses feuilles et ses graines sont employées contre les piqûres des scorpions, les morsures des serpents venimeux, et aussi contre la rage. D'après M. H. Leveillé (*Monde des Plan-*

tes. I, 184), les graines broyées dans du lait et ingérées sous forme de pâte, servent aux Indiens pour subir des jeunes de dix à quinze jours, sans prendre aucune autre nourriture.

CHÉNOPODIÉES

Chenopodium olidum Curt. *Fl. lond.* V, tab. 20; Ball *Spicil.* 614; *Ch. vulvaria* L.; Desf. *Atl.* I, 215; Arab. *Melfouf-el-Kelb.* — Les cultures et les jardins à Fort-National (O. D.); plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. bor. cent. et aust., Afr. bor.*

Ch. opulifolium Schrad. in DC. *Fl. fr.* V, 352; Batt. *Alg.* 753, Arab. *Melfouf-el-Kelb.* — Les cultures chez les Aith-Ali (Letx.) — Com. sur le littoral, à Alger, Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Eur. cent.; Rég. médit., Afr. bor.*

Ch. murale L.; Moq. in DC. *Prod.* XIII, pars 2, 69; Desf. *Atl.* I, 214. — Pied des murailles et décombres autour de Bougie (Duf.); Fort-National dans la ville (Perr.). — *Eur. bor. cent. et aust. Rég. médit., Orient, Asie cent. Indes-Or., Amér. bor. et aust., Afr. bor. et aust.* (Cosmop.)

Ch. album L.; Moq. *loc. cit.* 70; Batt. *Alg.* 753; *Ch. leiospermum* DC. *Fl. fr*, III, 390, var. *A commune* Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 19; Kabyl. *Blitou.* — Plante blanche-farineuse; glomérules floraux gros, en épis dressés, compactes, épais.

Var. B *viride* G. G. *loc. cit.; Ch. viride* L. — Feuilles vertes luisantes; glomérules en cymes lâches, à peine farineuses. — Les var. A et B dans les champs et les jardins à Fort-Nat. (O. D.); chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *Toute l'Europe, l'Asie, l'Amérique.* (Plante cosmopolite.)

Ch. ambrosioides L.; Moq. in DC. *loc. cit.* 72; Batt. *Alg.* 754; Arab. *Cianâma.* — Com. dans la région maritime; El-Kettar près de Dellys (Mey.), Bougie (Cauv.); vallée du Sébaoû (Letx.) — Orig. de l'Amér. tropic. et naturalisé dans les régions tempérées du globe.

* **Blitum virgatum** L.; Batt. *Alg.* 67; Kabyl. *El-Iarbouz*; Arab. *Baklet-el-Iamanya* ou Légume du Yémen.— Champs sablonneux à l'Adjiba, versant-sud du Djurdjura (Batt. Trab.). — *Eur. bor. et cent. Afr. bor.*

Beta vulgaris L.; Desf. *Atl.* I, 216; Batt. *Alg.* 751; Kabyl.

Atriace ; Arab. *Hamâd, El-Selk, El-Sildje.* — Champs sablonneux des vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. Asie, Afr. bor.* (Cosmop.).

Atriplex hastata L. ; Batt. *Alg.* 755 ; *A. patula* var. *hastata* Letx. *Cat.* 67 ; *A. latifolia* Koch *Syn. fl. germ.* 702 ; Kabyl. *Akisoun* ; Arab. *Hachbet-el-Kélab.* — Terres humides ou saumâtres ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — Com. en Algérie sur les sables maritimes ou saumâtres, depuis le littoral jusque dans la région saharienne. — *Eur. bor. cent. et aust. Afr. bor.*

A. patula L. ; Desf. *Atl.* II, 392 ; Batt. *Alg.* 755 ; *A. angustifolia* Smith ; DC. *fl. fr.* v., 371. — Cultures, haies, bords des champs ; com. à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. Afr. bor. Açores.*

A. Halimus L. ; Desf. *Atl.* II, 391 ; Arab. *Kétaf, El-Guétaf.* — Les rochers maritimes à Dellys et Bougie ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.). — Com. dans toute la zone littorale de l'Algérie. — *Rég. médit. occid. Orient, Syrie, Afr. bor. et aust.*

Polycnemum Fontanesii Dur. et Moq. *Ined.* olim ; Moq. in DC. *Prod.* XIII, 335 ; Batt. *Alg.* 759 ; *P. echinus* Moq. olim. — Tiges sous-frutescentes à la base, rameuses à rameaux étalés-redressés, couverts de nombreux tubercules ; feuilles raides, linéaires-subulées, piquantes au sommet, subtriquètres, glabres, serrées-imbriquées sur les tiges ; bractées plus courtes que le calice ; divisions calicinales ovales, glabres, uninerviées ; ovaire subglobuleux ; graines comprimées, rugueuses, ponctuées, noires, obtuses sur les bords. — Les friches pierreuses, les broussailles des ravins de Fort-National au Souk-el-Tléta ; Imaïsren, Taderth-oû-Fillâh, Bou-Arfa, Affensou, etc. (O. D.) ; versant-sud du Djurdjura à l'Adjiba, Maillot (Batt.) — *Afr. bor.*

Salicornia herbacea L. ; Desf. *Atl.* I, 3 ; Batt. *Alg.* 760 ; Arab. *Krési.* — Les sables maritimes et les marécages saumâtres à Dellys, Bougie (Cauv. Letx.) — *Eur. Indes-Orient. Sibér. Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmop.).

Salsola oppositifolia Desf. *Atl.* I, 219 ; Batt. *Alg.* 763 ; *S. longifolia* Forsk. *Fl. ægypt. arab.* 55 ; Moq. in DC. *Prod.* XIII, 182 ; Arab. *Soueïd, Souïda.* — Plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.) — *Sicile, Egypte, Afr. bor. Canaries.*

S. vermiculata L. var. *flavescens* Moq. *loc. cit.*; *S. flavescens*

Cavan. *Icon.* III, 45, *tab.* 288 ; Batt. *Alg.* 763 ; Arab. *El-Cherira, Hateub* ou Bois à brûler. — Plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.) — *Rég. médit. Orient. Syrie, Egypte, Afr. bor.*

S. kali L. ; Desf. *Atl.* I, 216 ; Moq. *loc. cit.* p. 187 ; Batt. *Alg.* 765 ; Kabyl. *Tasseur* ; Arab. *Ichérana* et *Ouchénane.* — Sables maritimes à l'embouchure du Sébaoù (Mey.), et à Bougie sur les sables de l'Oued Summan (Cauv. Letx.) — *Eur. Asie et Amér. littor., Afr. bor.* (Cosmop.)

Suæda fruticosa Forsk. *Fl. ægypt. arab.* 70 ; Desf. *Atl.* I, 217 ; Batt. *Alg.* 761 ; Arab. *Oussèra.* — Com. sur les sables saumâtres ou inondés du littoral ; Bougie (Cauv. Letx.) — *Eur. aust. Perse, Egypte, Afr. bor. Canaries.*

* **S. maritima** Dumort. *Flor. belg.* 22 ; Batt. *Alg.* 762 ; *Chenopodina maritima* Moq. in DC. *loc. cit.* 164 ; *Chenopodium maritimum* L. ; Arab. *El-Oussèra.* — Sables inondés au bord de la mer ; Bougie (Cauv.) — *Eur. Rég. médit. Sibér. Afr. bor.*

* **Anabasis articulata** Moq. in DC. *Prod.* XIII, 212 ; *Salsola articulata* Forsk. *Fl. ægypt. arab.* 55, non Cav. ; *Anabasis crassa* Moq. *Chenop. enum.* 166 ; Arab. *Bagueul.* — Souche grosse, ligneuse ; tiges sous-frutescentes, aphylles, couchées, de 6-12 centim., rameuses à rameaux opposés, étalés, articulés, d'un vert glauque ; articulations médiocres, égales, allongées, lisses, bifides au sommet, à dents mucronulées ; fleurs opposées solitaires, les supér. agglomérées ; ailes du périgone grandes, dressées, arrondies ou obovales, légèrement striées, d'un pourpre vif, rosées ou verdâtres ; fleur. en novembre. — Lieux secs et sablonneux dans la vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Abbé Marc. d'Aym.) — Espèce très répandue dans les Hauts-Plateaux et la région saharienne mais presque toujours broutée. — *Esp. mér.* (Alméria), *Egypte, Arab. pétr., Afr. bor.*

PHYTOLACCÉES

Phytolacca decandra L. ; Desf. *Atl.* I, 369 ; Batt. *Alg.* 749. — Subspont. dans les lieux vagues, les décombres à Bougie (Letx.) — Orig. de l'Amér. bor. et subsp. dans les régions tempérées de l'Europe, de l'Australie, des Indes-Orient. etc.

POLYGONÉES

* **Polygonum amphibium** L. ; Batt. *Alg.* 776 ; Arab. *Samou-el-mâ* ou Epi d'eau. — Les mares au Corso (Batt. H. Gay), et très probablement aussi dans les mares des vallées du Sébaou et de l'Isser. — *Eur. bor. cent. et aust., Asie orient. et occid. Afr. bor. et aust., Amér. bor.* (Cosmop.)

P. lapathifolium L.; Batt. *Alg.* 776 ; Letx. *Cat.* 68 ; Arab. *Bou-Akdan* et *Lissane-el-Dérou* ou Langue de petit chien. — Bords des ruisseaux chez les Aith-Attaf (Letx.) — *Eur. Orient, Syrie, Liban, Cauc. Assyr. Sibér. Indes-Or. Japon, Amér. bor.*

P. persicaria L.; Batt. *Alg.* 776 ; Letx. *Cat.* 66 ; Arab. *Kerdá. Aça-el-raâï* ou Verge de berger, et *Felfel-el-mâ* ou le Poivre d'eau. — Fond des ravins humides, bord des fontaines à Fort-National sur le chemin de Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta (O. D.) — *Eur. Sibérie, Asie, Amér. bor.* (Cosmop.).

* **P. serrulatum** Lag. *Nov. gen. et spec.* 14 ; Meisn. in DC. *Prod.* XIV, 110 ; Batt. *Alg.* 777. — Diffère du *P. hydropiper* dont il a un peu l'aspect, et les feuilles ciliées-serrulées sur les bords, par ses gaînes apprimées, pubérulentes, longuement ciliées, ses feuilles étroites brièvement pétiolées, ses épis plus denses en panicule presque dressée, son périgone non glanduleux, ses achaines très lisses, et par la saveur insipide de toute la plante. — Marécages et fossés aquatiques au Corso, où il est abondant (H. Gay). — *Rég. médit. orient., Géorg. Cauc. Mésop. Crète, Egypte, Afr. bor. et trop. Canar. Nouv. Holl.*

P. maritimum L.; Desf. *Atl.* I, 332 ; Batt. *Alg.* 777. — Sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Corso (H. Gay), du Sébaoû, près Dellys (Mey.), et à Bougie près de l'Oued Summan (Cauv. Letx.) — *Eur. Asie, Amér. bor. et aust.* etc. *Afr. bor.* (Cosmopolite).

P. aviculare L.; Desf. *Atl.* I, 333 var A *genuinum* ; Arab. *El-Kerda*, *El-Gourd*, et *Hachich-el-Dahous* ou l'Herbe aux panaris. — Champs, jardins, lieux vagues ; partout à Fort-National ; dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemâa-Saharidj (Letx.) ; Aith-Ali, Drâ-el-Mizan, Beni-Mansour, etc.

Var. B *depressum* Meissn. in DC. *Prod.* XIV, 87 ; Batt. *Alg.* 287. — Tiges nombreuses plus courtes que dans le type, couchées et étalées en cercle sur le sol, très rameuses ; feuilles

plus petites, serrées, ovales-lancéolées, ou linéaires-aiguës ; entrenœuds très courts. — Drâ-el-Mizan (Batt.) — Le type *cosmopolite* ; la var. B *Rég. médit. Afr. bor.*

P. Bellardi All. *Fl. pedem* II, 207, tab. 90 ; Batt. *Alg.* 779 ; *P. virgatum* Lois. *Fl. gall.* I, 284 ; *P. monspeliense* Guss. *Prod. fl. sic.* I, 470, non Pers. — Lieux secs, incultes ou pierreux ; Tizi-n'-Tléta, Agoulmin-Aberkan (Letx.) — *Rég. médit. Sibér. Asie occ. et orient. Egypte. Afr. bor.*

P. convolvulus L.; Batt. *Alg.* 779. — Les champs, après la moisson ; Fort-National (O. D.) ; Bougie (Dufour, Cauv.). — *Eur. bor. cent. et aust. Sibér. Asie bor. et occ. Japon, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmop.)

Rumex pulcher L.; Meissn. in DC. *Prod.* XIV, 58 ; Desf. *Atl.* I, 319 ; Batt. *Alg.* 772 ; *Lapathum sinuatum* Lamk.; Kabyl. *Asemmoun*, *Azemmouth* ; Arab. *Hoummâda* — Bords des champs et des chemins ; com. à Fort-Nat. (O. D.) ; Ain-el-Hamman (Perroud) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Ouzoû ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) — *Eur. cent. et aust. Grèce, Anat. Syrie, Palest. Egypte, Canaries, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmop.)

R. Friesii Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 36 ; Willk. et Lge. *Prod. hisp.* I, 287 ; *R. obtusifolius* DC. *Fl. fr.* III, 375 ; Letx. *Cat.* 772, non Lin.; *R. divaricatus* Fries non L. — Tiges robustes de 50 à 90 centim., dressées, sillonnées, à rameaux dressés formant une vaste panicule terminale ; feuilles subondulées, crénelées, papilleuses sur les nervures de la face infér., les radicales amples, longuement pétiolées, ovales-cordées, obtuses ou un peu aiguës, les caulinaires plus étroites, atténuées des deux côtés ; verticilles floraux aphylles, les infér. distants, et devenant plus rapprochés au sommet des rameaux ; pédicelles allongés, articulés à la base ; divisions intérieures du périgone triangulaires-oblongues, 3-5 dentées à dents allongées-subulées, les deux extérieures munies sur le dos d'une callosité ovoïde. — Les versants calcaires du Djurdjura ; Tamgouth-Aïzer, et chez les Aith-bou-Addou (Letx.) ; vallée du Sébaoû à l'Azib-Zamoûn (Batt. Trab.) — *Eur. cent. et mérid. France mér. Esp. Sibér. Orient, Cauc. Liban, Tauride, Afr. bor. Canar. Madère, Amér. bor.*

Obs. Grenier et Godron considèrent le *R. obtusifolius* L. comme une espèce propre au nord de l'Europe. Celle-ci est

voisine d'une forme méridionale que les auteurs précités ont décrite sous le nom de *R. Friesii*, et qui est répandue en France, en Espagne et en Algérie, mais qui ne peut lui être identifiée. Le *R. Friesii* se sépare nettement du *R. obtusifolius* L. par ses fruits de moitié plus petits, et à dents intérieures bien plus courtes.

R. crispus L.; Meissn. *loc. cit.* 44 ; Batt. *Alg.* 773 ; Kabyl. *Asemmoun* ; Arab. *Hoummâda.* — Com. dans les champs, les lieux vagues, aux bords des fossés, à Fort-National (O. D.) ; chez les Aith-bou-Addou (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust. Sibér. Orient, Cauc. Liban, Afr. bor. Amér. bor.* (Cosmop.).

R. elongatus Guss. *Plant. rar.* 150, et *Syn. fl. sic.* I, 430 ; Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXVIII, 231 et 270 ; *R. crispus* var. *elongatus* Cosson in *Herb.*; *R. longifolius* Jan *Elench.* 5, non D. C.; *R. stenophyllus* Duv. Jouve (1853) non Timb. — Forme du *R. crispus* particulière aux lieux inondés ou marécageux et caractérisée par ses tiges rameuses, grêles, dressées de 50 à 80 centim., glabres, par ses feuilles radicales longuement pétiolées, atteignant jusqu'à 35-40 cent. de long sur 2-3 cent. de large, lancéolées, atténuées au sommet, les caulinaires et les florales linéaires-étroites, par les divisions intérieures du périgone triangulaires-obtuses, entières, reticulées, d'un vert uniforme, et dont une seule est calleuse. — Les mares au Corso (H. Gay) ; à Maison-Carrée (Batt.). — *Sic. Afr. bor.*

R. conglomeratus Murr. *Prod. fl. Gætt.* 52 ; Batt. *Alg.* 773 ; *R. acutus* DC. *Fl. fr.* III, 375.— Les prairies et les ravins boisés ou humides à Fort-National (O. D.) ; vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév. Letx.) ; chez les Aith-Ali (Letx.), le Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust. Rég. médit. Orient, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmopolite).

R. bucephalophorus L.; Desf. *Atl.* I, 319 ; Batt. *Alg.* 774. — Collines et pelouses sèches ; très com. dans la zone des contreforts, Aboudid, Aguemoun, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran, Imaïsren, Souk-el-Tléta, Azouza, etc. près de Fort-Nat. (O. D.) ; Ain-el-Hamman, col de Tirourda (Perroud) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Aith-bou-Addou (Letx.) ; Bougie (Cauv.), Dellys (Mey.) — Fréquent sur le littoral algérien et dans la zone des Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.* (Fr. mér. Esp. Port. Corse, Ital. Sard. Sic.), *Palest. Afr. bor. Canar. Açores, Amér. bor.* (Saint-Louis du Missouri).

R. acetosella L.; Batt. *Alg.* 774; Kabyl. *Thasemmount*; Arab. *H'ammad*, *H'ommaïda.* — Champs et cultures ; com. à Fort-National (O. D.), Aboudid, Aguemoun-Izen, Ain-el-Hamman, Tirourda (Perroud) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust. Sibér. Afr. bor. et aust., Amér. bor. et aust. Nouv.-Holl.* (Cosmop.)

R. scutatus L.; Desf. *Atl.* I, 321, var. *induratus* Ball *Spicil.* 650 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 181 ; *R. induratus* Boiss. et Reut. *Pug.* 107 ; *R. scutatus* var. *glaucus* Boiss. *Voy. bot. Esp.* II, 549. — Plante vivace entièrement glauque, à tiges de 15-20 centim., dressées, rameuses dès la base ; feuilles obcordées ou hastées avec un sinus profond des deux côtés. — Les versants rocailleux des grands ravins, à Fort-National (Letx.) ; col de Tirourda, Tala-Oùmalou sous l'Azroû-n'-Tohôr (O. Debx. P. Mar.) ; chez les Aith-Daoûd (Letx.) ; Tamda-Oùgoulmin (Chab.) — *Esp. Port. Afr. bor.*

R. thyrsoides Desf. *Atl.* I, 321, non Gren. et God.; Batt. *Alg.* 775 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 181 ; *R. intermedius* Ten. *Prod. fl. sic.* I, 449 non DC.; Kabyl. *Tasmoû*, *Azemmoûth* ; Arab. *H'ammoûïda.*

Cette espèce, longtemps confondue avec le *R. intermedius* DC., ne se rapporte nullement à la plante décrite sous ce dernier nom dans la flore de France de Grenier et Godron. Elle a plutôt l'aspect d'un *R. acetosa*, dont elle diffère par la forme des valves du périgone, qui sont bien plus larges que longues, réniformes-obcordées, émarginées au sommet et non entières et suborbiculaires, et par sa souche tubéreuse-fibreuse, à tubercules oblongs, épaissis plus ou moins dans leur longueur. — Les prairies des ravins, les taillis à Imaïsren, et sur le chemin de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran ; ravins au-dessus des Oued Djemmâ et Aïssi chez les Aith-Yenni (O. D.) ; versant-nord de Lalla-Khadidja au Tizi-Kouilelh (O. D.) ; Drâ-él-Mizan (Thév.) — *Esp. Gibraltar, Corse, Sard. Sic. Afr. bor.*

✶ **R. tingitanus** L.; Desf. *Atl.* I, 321 ; Batt. *Alg.* 775. — Souche vivace, traçante ; tiges de 30 à 60 centim., dressées ou diffuses, rameuses dès la base, à rameaux étalés ou dressés, flexueux ; feuilles toutes pétiolées, un peu charnues, ovales, hastées, sinuées, crénelées ou lobées, les caulinaires aiguës à oreillettes courtes, divergentes, les basilaires cordées, entières,

obtuses ; verticilles pauciflores, distants ; valves arrondies-cordiformes, grandes (8-10 centim.), de couleur pourprée. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Corso, de l'Isser, etc. (H. Gay). — Com. sur tout le littoral algérien. — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Esp. Port. Ital.), *Afr. bor.*

R. tuberosus L.; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 433 ; Batt. *Alg.* 776 ; Kabyl. *Thasemmouth.* — Voisin également du *R. acetosa,* mais facile à reconnaître à ses tiges dressées, glabres, ses feuilles radicales longuement pétiolées, les caulinaires linéaires-acuminées, sa panicule étroite à verticilles rapprochés, et surtout à ses racines renflées vers leur milieu en gros tubercules allongés-oblongs. — Les collines herbeuses, les taillis et bruyères près de Fort-National, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, ravin d'Oû-Abbou (O. D.) ; Ain-el-Hamman, col de Tirourda sur les deux versants, Takériboud-el Djédid (Perroud) ; le Djurdjura, Aith-bou-Addou, Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; Tizi-n'-Tésselent (Thév.) ; le Corso (H. Gay). — *Orient, Afr. bor.*

Emex spinosa Campd. *Mon. Rum.* 58, tab. I (1819) ; Meiss. in DC. *Prod.* XIV, p. 40 ; Ball *Spicil.* 648 ; *Rumex spinosus* L. — Les champs sablonneux ; com. à Fort-National, et dans toutes les fractions des Aith-Iraten (O. D., Letx). — Abonde aussi sur le littoral à Dellys, Bougie, etc. — *Rég. médit.* (Esp. Port. Ital. Grèce), *Orient, Asie-min. Perse, Egypte, Afr. bor. Canaries.*

CYTINÉES

Cytinus hypocistis L.; Desf. *Atl.* II, 326, var. A *lutescens* Batt. *Alg.* 790 ; Arab. *Taratsits, El Tartout.* — Plante d'un jaune vif et à écailles d'un brun rougeâtre au sommet. — Parasite sur les racines des Cistes à fleurs blanches ou jaunes (*Cistus monspeliensis et C. salvifolius, Helianthemum glutinosum*). — Com. dans la zone des contreforts, Aboudid, Ichérriden, Taoûrirt-Amôkran ; vallée de l'oued Djemmâ, chez les Aith-Yenni, etc. (O. D.) ; Tizi-Ranif, près de Drâ-el-Mizan (Thév.), Crescia (H. Gay). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Ital., Sic., Dalm., Grèce), *Afr. bor.*

ARISTOLOCHIÉES

✱ **Aristolochia longa** Clus. *Hist. plant.* II, 70 ; Desf. *Atl.*

II, 325 pro p.; O. Debx. *Syn. Gibr.* 184. — Les broussailles près de Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. occid. Esp. mér.* (Gibraltar) *Port. Ital. Afr. bor. Madère, Canaries.*

A. Fontanesii Boiss. et Reut. *Pug.* 108 ; Batt. *Alg.* 788 ; *A. longa* Desf. *Atl.* II, 325 pro parte ; *A. lutea* Tournef. var. *grandiflora* Mutel *Fl. Fr.* III, 147 ; Arab. *Zéraoûnd*, nom générique donné à toutes les Aristoloches. — Distinct de l'*A. longa* par sa racine plus grosse, cylindrique, de 30 à 35 centim., ou en gros tubercules inégaux dans la même station, par ses feuilles plus grandes, glabres, ovales, profondément en cœur à la base, par ses fleurs trois fois plus grandes, d'un jaune pâle rayées de lignes brunes, portées sur des pédoncules axillaires, uniflores, plus courts que les pétioles, et par sa capsule cylindrique-pyriforme, atténuée au sommet. — Les maquis et les broussailles à Taderth-oû-Fillâh autour des ruines romaines, près de Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Djemâa-Saharidj (Letx.) ; Bougie (Dur. Cauv.). — Assez répandu dans les cultures aux environs d'Alger. — *Afr. bor.*

A. altissima Desf. *Atl.* II, 325, tab. 249 ; Batt. *Alg.* 789 ; Arab. *Bléleta, Anek-el-Djémel.* — Les haies, les broussailles des ravins ; com. à Fort-National, Imaïsren, Iguil'-el-Hadj-Ali, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, et les ravins dans la direction du Sébaoû (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — Beaucoup plus fréquent sur le littoral, à Alger et dans les Hauts-Plateaux. — *Sicile, Grèce, Asie-min.* (Beyrouth), *Afr. bor.*

LAURINÉES

Laurus nobilis L. ; Desf. *Atl.* I, 334 ; Batt. *Alg.* 780 ; Kabyl. *Round* ; Arab. *R'ar, R'nd, Chedjéret-el-Rénd, Aça-Mouça* ou le Baton de Moïse l'arbre, *H'abb-R'ar* le fruit. — Les ravins abrités, çà et là autour des villages des contreforts, oû il est probablement subspontané (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.) ; le Corso (H. Gay) ; rochers au Tizi-n'-Chéria, Djebel Afroun, forêt d'Akfâdou (Letx.) — Se retrouve dans la chaîne de l'Atlas à Blida, la Chiffa, Mouzaïa (H. Gay), et forme des forêts assez étendues près de Bougie, entre l'Oued Agrioum et le cap Aôkas (Batt.) — *Rég. médit., Grèce, Macéd., Anat., Tauride, Cauc. Syrie, Afr. bor.*

THYMÉLÉES

Daphne oleoides Schreb. *Decad.* I, 13, tab. 7 ; Boiss. *Fl. orient.* IV, 1047 ; Batt. *Alg.* 783 ; *D. buxifolia* Vahl *Symb.* I, 29 ; *D. glandulosa* Bertol. *Amœn.* 36. — Plante ayant le faciès du *D. alpina*, mais à feuilles persistantes, coriaces, obovées ou ovales-elliptiques, atténuées à la base, mucronulées au sommet, subsessiles, faiblement uninerviées et recouvertes sur les deux faces d'un indumentum plus ou moins abondant, quelquefois glabres sur la face supér.; baies dures, rougeâtres.— Eboulis des montagnes, au col de Tirourda (Letx.) — *Rég. médit. occid.* (Esp., Corse, Sard., Sic., Ital. mér., Grèce, Serbie), *Anatolie, Cappadoce, Liban, Arménie, Himalaya, Afr. bor.*

D. Gnidium L.; Desf. *Atl.* I, 329 ; Batt. *Alg.*, 783 ; Kabyl., *Abizzaz, Abezzaz* ; Arab., *Lezzan, El-Adrar, El-Hazaz.* — Les collines sèches et les ravins rocailleux ; com. à Fort-Nat., Aboudid, Ichérriden, Imaïsren, Affensou, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; ravins de l'Oued Djemmâ, chez les Aith-Yenni ; vallée des Aith-Boud'rar et le versant-nord du Djurdjura au Tizi-n'-Kouilelh (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djebel Belloûa (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel de Bordj'-Bouira aux Beni-Mansour, Bougie (Cauv.).— *Rég. méd., Grèce, Anat., Afr. bor., Canaries.*

D. laureola L. var. *Djurdjuræ* O. Debx. in *Herb.* (1858); *D. Philippi* Chab. in *Bull. Soc. Bot. fr.* XXXVI, p. 30 (1889) non Gr. God. *Fl. de Fr.*; Batt. *Alg.* 783 ; Kab. *Theltazer, Azélen-Guiddaoîn* ou Frêne des Singes. — Tiges dressées, de 30 à 80 centim., rameuses et très feuillées dans leur moitié supér., à rameaux étalés-dressés ; feuilles coriaces, de 9-10 cent. de long sur 1-2 centim. de large, obovales ou obovales-oblongues, obtuses, beaucoup moins larges que dans le type de l'Europe australe, glabres, luisantes, brièvement atténuées en pétiole, subitement acuminées au sommet, à nervure médiane très saillante en dessous ; bractées grandes, foliacées, égalant ou dépassant les fleurs, celles-ci verdâtres, en petites grappes penchées ; baies noires à la maturité (Batt.) — Les bois des montagnes dans la zone des Cèdres, vers 1800 mèt. d'alt.; col de Tirourda, Agouni-Aihmed, au milieu des buissons de *Juniperus nana* et de *Taxus baccata* (O. Debx., P. Mar.) ; Azib des Aith-

Koufi, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) ; Agouni-el-Haoûa et Tizi des Aith-Ouàbben (Chab.) — Le type *Eur. cent. et aust.*; la var. *Afr. bor.* (le Djurdjura).

Obs. Cette variété *Djurdjuræ,* que je possède en herbier depuis plus de trente ans, n'est en réalité qu'une simple forme du *D. laureola* à tiges dressées, plus rameuses, à feuilles moins régulièrement ovales-lancéolées et beaucoup plus allongées. Elle n'a que des rapports très éloignés avec le *D. Philippi* des hautes sommités des Pyrénées-Centrales, lequel ne saurait d'ailleurs lui être assimilé. Dans ce dernier, les tiges 2 à 3 fois plus courtes, nues dans toute leur longueur, toujours simples ou rarement munies de 1-2 ramuscules à leur extrémité, sont terminées par une rosette foliaire, persistante après la dessiccation ; les feuilles sont 3-4 fois plus petites que dans le *D. laureola* (3 cent. de long sur 5-6 mm. de large) et à réseau veineux très saillant en dessus.

✶ **D. Kabylica** Chab. in *Bull. Soc. bot. de Fr.* (1889), p. 30; Batt. *Alg.* 784. — Espèce encore fort douteuse, et probablement forme du précédent, à tiges ligneuses, à rameaux dressés, à feuilles rapprochées en rosette au sommet des tiges et des rameaux, glabres, coriaces, obovales, atténuées en pétiole, caduques après la dessiccation, celles des rosettes persistantes ; fleurs et fruits inconnus (Chab.) — Forêts de chênes-verts et région moyenne des Cèdres au Mechmel des Aith-Ouàbben, vers 1900 mèt. d'alt. (Chab.) — *Afr. bor.*

Obs. Par ses feuilles rapprochées en rosettes au sommet des rameaux, à limbe obovale, obtus, celles des tiges caduques après la dessiccation, le *D. Kabylica* paraît se rapprocher du *D. laureola* var. *latifolia* Cosson, plante de la région montagneuse de l'Espagne méridionale, et qui offre en effet quelques-uns de ces caractères. Mais n'ayant pu voir aucun échantillon du *D. Kabylica,* je ne saurais me prononcer en ce moment, sur la valeur spécifique de cette espèce.

Stellera passerina L.; Desf. *Atl.* I, 330 ; *Passerina stellera* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 478 ; *Thymelæa arvensis* Lamk. *Fl. fr.* III, 218 ; *Th. passerina* Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 298. — Les champs sablonneux au Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. cent. et médit. Grèce, Anat. Cauc. Mésop. Perse, Afghanistan, Sibér. altaïque, Afr. bor.*

Passerina hirsuta L. ; Desf. *Atl.* I, 330 ; *Thymelæa hirsuta* Endl. *Gen. Suppl.* IV, 65 ; Arab. *Metnan'*, *Metnâna* — Collines sèches ou sablonneuses et ravins pierreux ; com. à Fort-National, Aboudid, Ichérriden, Affensou, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; Dellys, Bougie, etc. — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Zante*, *Crète*, *Palest.*, *Arab. pétrée, Egypte*, *Afr. bor.*

Obs. D'après M. le général Paris (Cf. 22 mois de colonne dans le Sahara et la Kabylie, in *Bull. Soc. bot. Fr.* XIV, p. 201-1867), le terme arabe de *Metnâne*, que j'ai appliqué dans mon *Catalogue des plantes de Boghar*, p. 87, au *P. hirsuta*, serait erroné, et servirait plutôt à désigner le *P. microphylla* Coss. qui abonde dans toute la région saharienne. Mais dans le Tell algérien et sur le littoral où le *P. microphylla* manque totalement, le terme *Metnâne* est attribué au *P. hirsuta* par tous les indigènes. L'interprète militaire, A. Meyer, dont les découvertes botaniques sont souvent citées dans cette flore, dit dans son travail traduit de l'Arabe « *Des qualités des végétaux et des simples* », au chapitre de la lettre *Mim* p. 50 : *Metnâne*, nom générique des Passerines, et en note : « Ce mot *Metnâne* désigne le genre *Passerina*, et les espèces de celui-ci sont spécifiées par l'adjonction d'un qualificatif au mot *Metnâne* ». C'est ce qualificatif qui m'a échappé et que je ne connais pas encore, dont l'absence donne en partie raison à la note précitée de M. le général Paris.

LORANTHACÉES

* **Arceutobium oxycedri** M. Bieb. *Fl. taur. cauc.* III, 619 ; O. Debx. *Cat. pl. Bogh.* 47 ; Batt. *Alg.* 786. — Les fleurs apparaissent en juillet, les fruits en octobre. — Parasite sur les rameaux du *Juniperus oxycedrus*, au Tamgouth de Lalla-Khadidja (Batt.) — Com. dans la zone des Hauts-Plateaux. — *Esp. mér. Fr. mér. Dalm. Russie mér. Grèce, Macéd.*, *Cilicie, Syrie, Liban, Caucase, Perse, Afr. bor.*

SANTALACÉES

Thesium humifusum DC. *Fl. fr.* V, 366 ; Ball *Spicil.* 655 ;

Chab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVIII, p. 389 ; *Th. humifusum* var. *divaricatum* Letx. *Cat.* 69 non Jan ; *Th. divaricatum* Batt. *Alg.* 785 pro parte. — Prairies des montagnes ; col de Tirourda (Chab.) ; crêtes de Lalla-Khadidja (Batt.) — *Eur. cent.* (Angl., Belg., France, Autriche, Esp., Transylvanie), *Afr. bor.*

Obs. Le *Th. humifusum* des sommets du Djurdjura, que plusieurs botanistes ont rapporté au *Th. divaricatum* Jan, serait bien distinct de ce dernier par ses tiges faibles, couchées, allongées, par ses bractées plus longues, égalant ou dépassant le fruit, celui-ci subsessile et non pédicellé. Cette plante n'a été rencontrée en Algérie que dans la zone montagneuse supérieure, tandis que le *Th. divaricatum* se plaît de préférence sur les coteaux et dans la plaine de la région littorale (Chab.)

Osyris alba L. ; Desf. *Atl.* II, 363 p. parte ; Batt. *Alg.* 785 ; Kabyl. *Ouarneguer* ou Qui produit des rejetons mâles ; Arab. *Garoubelmis.* — Les friches, les maquis et les broussailles ; com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, Tablabalt, Aboudid, Imaïsren, Taguemoun, Souk-el-Tléta, etc. (O. D.) ; toute la zone des contreforts (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie, (Cauv.). — *Rég. médit. Grèce, Thrace, Crète, Syrie, Palest. Afr. bor.*

EUPHORBIACÉES

Euphorbia peplis L. ; Desf. *Atl.* I 377. — Les sables maritimes à Dellys (Mey. Letx.), à Bougie (Cauv. Duf.), le Corso (H. Gay). — *Eur. marit. occid. et médit., Orient, Egypte, Afr. bor., Canaries, Açores.*

E. chamæsyce L. ; Batt. *Alg.* 791, Arab. *Ferfour-Sér'ir.* — Cultures et jardins, chez les Aith-Idjer dans la Kabylie orient. (Letx.) — *Rég. médit. Grèce, Thrace, Syrie, Babyl., Cauc. Perse, Afr. bor.*

E. helioscopia L. ; Desf. *Atl.* I, 352. — Champs et cultures, partout à Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; plaine de l'Oued Sahel ; Drâ-el-Mizan, etc. — *Eur. bor. cent. et aust. Asie occid. et orient. Amér. bor.* (Plante cosmopolite).

E. pterococca Brot. *Fl. lusit.* II, 312 ; Ball *Spicil.* 637 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 187 ; *E. stellulata* Salzm. in *Flora* (1821) p. 110. — Les ravins boisés à Bordj-Bouira (Perr.). — *Rég.*

médit. occid. (Esp. Port. Baléar. Corse, Sard. Sic.) *Grèce, Zante*, *Afr. bor.*, *Canaries*.

E. cernua Coss. et Dur. in *litt.*; Boiss. in DC. *loc. cit.* 138; Batt. *Alg.* 793. — Plante annuelle, glabre, à port de l'*E. peplus*; tiges de 15-25 centim. grêles, penchées avant l'anthèse, simples ou un peu rameuses dès la base; feuilles minces, entières, les infér. brièvement pétiolées, arrondies, les caulinaires sessiles, obovales-oblongues, obtuses, à la fin réfléchies, les ombellaires plus grandes, ovales, et les florales semi-orbiculaires; ombelle à trois rayons, grêles, dichotomes; capsule brièvement stipitée ovale, tronquée à la base, couverte de ponctuations saillantes; graines ovales-obtuses, subtétragones, marquées de 5-6 côtes ou sillons transversaux. — Les bois de la zone montagneuse; Drâ-el-Mizan (Coss. Thév.); Aith-bou-Addou, Aith-Ali, Djebel Afroun, forêt d'Akfâdou (Letx.); Agouni-el-Haoûa sur les crêtes du Djurdjura (Letx.). — *Afr. bor.*

E. Cossoniana Boiss. in DC. *Prod. loc. cit.* p. 135; Batt. *Alg.* 794. — Par la forme de ses graines, cette espèce se rapproche de l'*E. pubescens*, mais elle en est très distincte par ses racines annuelles, ses tiges simples, hispides ou glabrescentes, ses feuilles minces, sessiles, obovales-obtuses, rhombées-triangulaires, ses capsules plus petites, couvertes sur le dos de verrues plus allongées, et ses graines fortement tuberculeuses. — Pâturages sablonneux au Bordj-Sébaoû (Cosson); le Djurdjura occident. (Letx.); Bougie sur le chemin du cap Aôkas (Batt. Trab., Bousquet (1) — *Afr. bor.*

E. pubescens Vahl *Symb.* II, 55; Desf. *Atl.* I, 386; Batt. *Alg.* 795; Arab. *Lessana*. — Com. dans les prairies humides des vallées infér.; l'Oued Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemâa-Saharidj, Aith-Fraoûcen; Acherchour-en-Tensaoût (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); le Corso (H. Gay.);

* Var. B *subglabra* Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 79; Batt. *Alg.* 795. — Diffère du type par ses feuilles et ses capsules glabres, et non couvertes de poils mous étalés. — L'Oued Corso, et

(1) M. Bousquet, vérificateur des poids et mesures à Alger, botaniste et malacologiste distingué, a herborisé avec succès dans les trois provinces algériennes. Il a bien voulu aussi me communiquer des spécimens de ses diverses récoltes, et j'ai hâte de le remercier sincèrement ici de cette gracieuseté à mon égard.

l'Oued Boudouâou près de leur embouchure (H. Gay). — Le type et la var. *Région médit. Orient, Afr. bor. Canaries.*

* **E. paniculata** Desf. *Atl.* I, 386 var. *algeriensis* Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient.* sér. 2e, IV, p. 85 ; Batt. *Alg.* 795 forma *gigantea.* — Tiges sous-frutescentes à la base, hautes parfois dans les broussailles maritimes, de un à deux mètres, rameuses, glabres et rougeâtres ; feuilles oblongues ou largement lancéolées, sessiles et presque glabres, finement dentées ; ombelles à trois-cinq rayons, trois-cinq furqués, puis dichotomes ; bractées grandes, entières, ovoïdes ; involucre un peu velu en dedans, à lobes à peine denticulés, à glandes ovoïdes ou arrondies ; capsules grosses, globuleuses, verruqueuses (Batt.) — Sables maritimes au Corso (Batt. H. Gay). — *Afr. bor.* ; le type *Rég. médit., Afr. bor.* (Prov. d'Oran et d'Alger).

E. atlantica Coss. Ined. in *Herb.* ; Boiss. in DC. *loc. cit.* 130 ; Batt. *Alg.* 795 ; *E. verrucosa* Desf. *Atl.* I, 383 non Lin. ; Arab. *Er'radin.* — Souche vivace, multicaule ; tiges sous-frutescentes à la base, décombantes, puis redressées, simples, de 20 à 30 centim. ; feuilles oblongues, obtuses ou un peu aiguës, atténuées vers la base, sessiles, ciliolées et légèrement dentées aux bords, les ombellaires et les florales arrondies, obtuses ; lobes de l'involucre ovales-oblongs, ciliés. — Versant-nord du Djurdjura occidental parmi les éboulis calcaires ; chez les Aith-bou-Addou, Azib des Aith-Koufi (Letx.), Aith-Meddour, Tizi et Tamda-Ougoùlmin, Tala-Ailal, Thabourt-bou-Friken, Tassougdelt, Tamgouth-Aïzer (Chab.) — *Afr. bor.*

* **E. Bivonæ** Steud. *Nom. bot.*, éd. 2e, I, 60 ; Boiss. in DC. *loc. cit.* 130 ; Batt. *Alg.* 796 ; *E. fruticosa* Bivona *Cent.* I, 35 non Forsk. ; *E. spinosa* var. A Desf. *Atl.* I, 280, tab. 101. — Plante glabre, frutescente, de 35 à 50 cent. de haut, très rameuse, à rameaux ascendants, trichotomes, épaissis et peu feuillés dans le bas, spinescents au sommet ; feuilles entières, sessiles, atténuées aux deux extrémités, linéaires-lancéolées, aiguës, plus serrées à l'extrémité des rameaux, les ombellaires égalant les rayons, les florales elliptiques ou oblongues, mucronulées ; lobes du calice velus, oblongs ; capsule globuleuse, déprimée, couverte de verrues cylindracées. — Les rochers au Gourayâ de Bougie (Cauv. Letx.) ; Bou-Zegza, les gorges de Kaddara (Batt.). — *Sicile, Malte, Afr. bor.*

E. dendroides L. ; Desf. *Atl.* I, 377. — Arab. *Lézara.* — Les

rochers maritimes au Gourayâ de Bougie (Cauv., Desf., Dur.). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Ital.), *Grèce*, *Pélop.*, *Cyclades*, *Crète*, *Afr. bor.*

E. serrata L.; Desf. *Atl.* I, 383. — Les champs cultivés argilo-calc. ou siliceux, El-Kettar près de Dellys (Mey.). — Très abondant sur le littoral algérien à Alger et Oran. — *Rég. médit. Afr. bor.*

E. exigua L.; Desf. *Atl.* I, 379; Batt. *Alg.* 798. — Champs et cultures des terrains sablonneux ; Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djebel Afroun, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.) ; le Corso (H. Gay) ; Bougie (Cauv.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Grèce*, *Macéd.*, *Syrie*, *Cauc.*, *Afr. bor.*

E. peplus L.; Desf. *Atl.* I, 378 ; Batt. *Alg.* 799. — Champs et pâturages des ravins, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, Bou-Arfa, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.) ; Chellata (Lirou) ; Bougie (Cauv.). — *Eur. bor.*, *cent. et mérid.*, *Sibér.*, *Macéd.*, *Anat.*, *Arm.*, *Syrie*, *Arab. pét.*, *Egypte*, *Perse*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

E. falcata L.; Desf. *Atl.* I, 379. — Cultures des terrains argilo-calcaires, dans la zone des contreforts ; Aboudid, Aith-Moussa-Ouàissa, Aguemoun, Imaïsren, Azoûza, Taguemount, etc., près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Aith-Fraoûcen, Aith-Idjer (Letx.). — *Eur. cent. et aust.*, *Grèce*, *Tauride*, *Cauc.*, *Syrie*, *Perse*, *Afr. bor.*

E. pinea L.; Boiss. in DC. *loc. cit.*, 145 ; *E. calcarea* Coss. et Dur. apud Bourg. *Plant. alger. exsicc.* (1856) ; *E. cæspitosa* Ten. *Fl. nap.* tab. 143 ; Arab. *Kachef-el-Roumouz.* — Plante intermédiaire entre l'*E. portlandica* et l'*E. segetalis* du midi de l'Europe, à souche vivace, à tiges nombreuses dressées, rameuses, feuillées surtout sous l'ombelle ; feuilles un peu épaissies, linéaires, obtusiuscules, mucronulées, les infér. presque imbriquées, les ombellaires ovales-rhombées, les florales cordées-réniformes, mucronées ; ombelle à 5-7 rayons souvent bifides ; cornes des glandes longues, subulées ; capsule ovale, à trois sillons légèrement granuleux ; graines blanches, ovales, subcarénées sur le dos, irrégulièrement réticulées-fovéolées. — Les rochers calcaires, sur le versant-nord du Djurdjura ; Thabourt-Bouzgueur (Letx.) ; sommet de l'Aïzer (Thév.) ; ravins

boisés entre Haussonville et Bordj-Ménaïel (Perr.). — *Rég. médit., Grèce, Bithynie, Afr. bor., Madère.*

* **E. luteola** Coss. et Dur. apud Balansa *Plant. alg. exs.* nos 105 et 106 (1853); Boiss. in DC. *loc. cit.* 150, et *Cent. Euphorb.* tab. 100; Arab. *Lebbein*, ou Qui donne du lait, — Espèce ayant l'aspect d'un *E. nicœensis* appauvri, mais distinct par ses feuilles florales plus réduites, aiguës, par sa capsule ovale, du double plus petite, profondément sillonnée, et ses graines ovales, obscurément tétragones, marquées de fovéoles irrégulières. Tiges plus élevées de 75 à 90 cent., nombreuses et nues à la base, peu rameuses au sommet. — Région supér. des montagnes; le Djurdjura (Batt.). — Com. dans les Hauts-Plateaux et toute la zone saharienne. — *Afr. bor.*

E. terracina L.; Batt. *Alg.* 801; *E. seticornis* Poir. *Voy. Barb.* II, 173; Desf. *Atl.* I, 385, *E. provincialis* Willd. — Les champs sablonneux au Bordj-Sébaoû (de Brettes); vallée de l'Isser (Thév.). — Beaucoup plus fréquent sur les sables du littoral. — *Rég. médit., Grèce, Cycl., Crète, Syrie, Palest., Caucase, Afr. bor., Açores.*

E. paralias L.; Desf. *Atl.* I, 381; Batt. *Alg.* 802. — Les sables maritimes à l'embouchure du Sébaoû, près de Dellys (Mey.), et de l'Oued Summan, près de Bougie (Cauv., Letx.). — *Eur. océan. et médit., Grèce, Arch., Crète, Anat., Syrie, Egypte, Afr. bor.*

E. amygdaloides L.; Batt. *Alg.* 802; — Forêt d'Akfâdou (Letx.); l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Eur. bor., cent. et aust., Asie cent. et occid.* (Anat., Phryg., Capp., Lazist., Cauc., Perse).

Croton tinctorium L.; Desf. *Atl.* II, 354; *Crozophora tinctoria* Juss. *Tent. Euphorb.* 27, tab. 7; J. Mull. in DC. *Prod.* XV, 749, var. *A genuinum*; Arab. *El-Méraâs.* — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Sébaoû et de l'Oued Summan; les sables des rivières à Tizi-Ouzoû (O. D., Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Macéd., Tauride, Transcauc., Perse, Syrie, Egypte, Afr. bor.*

Mercurialis annua L.; Desf. *Atl.* II, 369; Arab. *Djalboud, Harrik-el-Amlèce, Netin.*

Var. A *genuina* Mull. in DC. *loc. cit.*, 797. — Plante annuelle dioïque; feuilles ciliées sur les bords; capsules hérissées de poils raides.

Var. B **ambigua** Mull. *loc. cit.; M. ambigua* Lin. fil.; Batt. *Alg.* 805; Arab. *Hachich-el-Ser'ir.* — Monoïque; fleurs mâles brièvement pédicellées, mélangées aux fleurs femelles; feuilles plus étroites que dans la var. *genuina.* — Le type; champs et jardins, partout, à Fort-National et dans tous les villages Kabyles; la var. *B* dans les ravins rocailleux, à Aboudid, Oû-Abboû, Imaïsren, etc. (O. D.). — Le type *Eur. cent. et aust., Orient, Egypte;* la var. *Eur. aust. Afr. bor.*

M. perennis L.; Mull. in DC. *loc. cit.*, 796; Batt. *Alg.* 805. — Les rochers du littoral, au Gouraya de Bougie (Cauv., Batt.). — *Eur. bor., cent. et aust., Grèce* (Monts Parnasse et Delphi), *Lazist., Cauc., Perse, Afr. bor.*

Ricinus communis L.; Batt. *Alg.* 806; Desf. *Atl.* II, 355 p. p., var. *B africanus* Mull. in DC. *loc. cit.* 1019, forma *glauca*, Mull. *loc. cit.*; Kabyl. *El-H'irraïk* et *Akiloûan*, l'arbre; *Abek'our*, la graine; Arab. *El-Khéroua*, *El-K'asba*, l'arbre; *Bendjonchkèt* et *Bezeur-Khiroûa*, ou la Graine de ricin. — Tronc vivace, souvent de la grosseur du bras, de 4 à 6 mèt. de haut.; feuilles légèrement colorées de rouge vineux et plus petites que dans la forme annuelle; capsules à aiguillons droits et courts, recouvertes d'une glaucescence pruineuse. — Subspont. sur les rochers au bord de la mer, à Dellys (Mey., Letx.); Bougie, autour des remparts (Cauv.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, etc.— Origin. de l'Amér. centrale et subspont., la var. *A genuina*, dans les régions chaudes et temp. de l'Asie; la var. *B* à Gibraltar et le nord de l'Afrique.

URTICACÉES

Ulmus campestris L.; Planch. in DC. *Prod.* XVII, 156; Desf. *Atl.* I, 220; Batt. *Alg.* 814; Kabyl. *Aslel*, *Oulmoû*; Arab. *Derdar*, *El-Chour*, *N'chem.* — Com. dans tous les ravins boisés, près de Fort-National (O. Deb., Letx.); Tizi-Oûzou, Aïn-Thaoûrden (Letx.); Drà-el-Mizan, Dellys, Bougie, etc. — *Eur., Sibér., Himalaya, Asie occid., Arménie, Cauc., Syrie, Turkestan, Afr. bor.*

Celtis australis L.; Planch. *loc. cit.* 169; Desf, *Atl.* II. 376; Batt. *Alg.* 813; Kabyl. *Ibikès;* Arab. *Therzart*, *Thouzart*, *Thouzelt.* — Tous les ravins boisés, et souvent fixé dans les fen-

tes des rochers; com. à Fort-National, Affensou, Azoûza, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta (O. D.); la zone montagneuse, Tala-Oumâlou, sous l'Azrou-n'-Tohor (O. D.); Aith-Mechtra, Tifrit (Letx.); Aith-Attaf (Thév.); Bougie (Cauv., Letx., Batt.). — *Eur. mérid., rég. médit., Grèce, Macéd., Crète, Anat., Cauc., Perse, Syrie, Afr. bor.*

Ficus Carica L.; Desf. *Atl.* II, 390; Batt. *Alg.* 813; Kabyl. *Thinekolidth*, l'arbre; *Dokkar*, la figue en fleur; *Thazerth*, la figue mûre; Arab. *Chedjérat-el-Tine*, *Chedjérat-el-Kermous*, l'arbre; *Tine*, *Kerma*, *Kermous*, le fruit mûr. — Cultivé dans toute la zone des contreforts, et parfois spontané dans les fissures des rochers et les ravins (O. D.); la région montagneuse au Djebel Afroun, chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Anatolie, Syrie, Mésop., Lazistan, Caucase, Tauride, Afr. bor.*

Obs. Les *Morus alba* L. et *M. nigra* L. ou *Chedjérat-el-Touts*, Arbres aux mûres des Arabes, sont fréquemment cultivés dans les vallées inférieures et sur le littoral, à Dellys et Bougie, pour leurs fruits dont les indigènes sont très friands.

Urtica urens L.; Weddel in DC. *Prod.* XVI, pars. I, 40; Desf. *Atl.* II, 341; Arab. *Har'rik*, *Heur'aik*. — Bords des champs et des chemins; pied des murailles à l'intérieur de Fort-National (O. Debx., Perr.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur., Asie, Amér. bor., Abyss.* (Cosmop.).

U. pilulifera L.; Wedd. *loc. cit.* 48; Desf. *Atl.* II; 341; Batt. *Alg.* 811; Kabyl. *Azekéddouf* et *Azoukaddef*; Arab. *Harr'aik*, *Heur'raik*, la plante; *Oûndjouza*, les graines, lesquelles sont très employées dans la médecine populaire. — Fossés, décombres, pied des murailles; com. à Fort-National (O. D.); Tizi-Oûzou, Tifrit (Letx.); gorges de Palestro, l'Adjiba, Beni-Mansour (Perr.); Bougie (Cauv.). — *Eur. eent. et aust., Rég. médit., Grèce, Syrie, Palest., Mésop., Tauride, Transcauc., Egypte.*

U. dioica L.; Desf. *Atl.* II, 340; Batt. *Alg.* 811; Kabyl. *Azékeddouf*; Arab. *Harrigah*, *Heur'aik.*

Var. A *vulgaris* Wedd. *loc. cit.* 50. — Dioïque; tiges simples, légèrement pubescentes; feuilles ovales-cordées, pubescentes des deux côtés, grossièrement dentées et parsemées en dessus de poils vulnérants. — Les haies, les décombres autour des villages; com. à Fort-National (O. D.); Aith-bou-Addou;

forêt d'Akfâdou, Acherchourt-en-Tensàout (Letx.) ; Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan. — Cosmopolite.

* Var. B *procera* Wedd. *loc. cit.* 52 ; Willd. *Spec.* IV, 353 ; *U. gracilis* Ait. *Hort. Kew.* éd. I, 341 ; *U. dioïca* var. *angustifolia* Schlecht. in *Linnea,* XVII, 141. — Monoïque ; tiges plus élancées que dans la var. *vulgaris,* pubescentes ou glabres, souvent inermes ; feuilles ovales-oblongues, ou oblongues-lancéolées ou lancéolées, dentées à dents fines et très nombreuses, hispides en dessous et rarement armées en dessus d'aiguillons vulnérants (Wedd.). — L'Atlas de Blida (Barrat, Durando). — *Amér. bor.*, *Afr. bor.*

U. membranacea Poir. *Dict. enc.* IV, 638 ; Desf. *Atl.* II, 340 ; Batt. *Alg.* 810 ; *U. dubia* Forsk. *Fl. ægypt. arab.* 121 ; *U. caudata* Vahl *Symb.* II, 96 ; *U. membranacea* var. A *genuina* Wedd. *loc. cit.* 56. — Les ravins frais ou ombragés, les chemins couverts, Aboudid, près du moulin de la prise d'eau à Fort-National (O. D.) ; gorges de Palestro ; plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.) ; Ain-Thaoûrden (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Pélop.*, *Zante*, *Crète*, *Syrie*, *Afr. bor.*

* Var. B *atlantica* Blum. in *Ann. mus. bot. Lugd. Batav.* 149 ; *U. membranacea* var. *neglecta* Wedd. *loc. cit.* 57 ; *U. neglecta* Guss. *Ind. sem. hort. Bocad.* 11 (1825), et *Fl. sic. syn.* 579. — Tiges plus grêles que dans le type ; feuilles souvent ovales, elliptiques, en coin à la base, dentées en scie ; épis florifères tous femelles, mais, d'après Gussone, mêlés d'épis mâles dans le bas. — Versants humides du col de Tirourda et gorges de Palestro (Perr.). — Le type, *Rég. médit. occid.;* la var. B *Sicile*, *Afr. bor.*, *Açores.*

Parietaria officinalis L.; Wedd. *loc. cit.* 235 ; Desf. *Atl.* II, 390 ; Batt. *Alg.* 811 ; *P. diffusa* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* I, 827 ; *P. judaica* Auct. hispan. non L. ; Arab. *El-Zarou*, *Khaoui-el-Euchab*, *Hachich-el-Dedjadj*, *Tasra.* — Plante très variable, plus ou moins velue-pubescente, à tiges couchées-diffuses ou dressées (*P. erecta* M. et K.), à feuilles ovales ou elliptiques-lancéolées ; fleurs réunies en cymes denses multiflores ou peu fournies. — Les ravins pierreux, les chemins couverts ; com. à Fort-National et dans toutes les fractions des Aith-Iraten ; val-

lée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, etc. — *Eur. cent. et médit., Sibér., Cauc., Perse, Crète, Afr. bor.*

P. mauritanica Dur. in Duch. *Rev. botan.* II, 427 ; Cosson *Not. pl. crit. Esp.* 46 ; Wedd. *loc. cit.* 235; Batt. *Alg.* 812. — Tiges simples, dressées ; feuilles ovales, longuement pétiolées et brusquement acuminées ; cymes disposées en glomérules subsessiles. — Ravins humides ou ombragés, Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Djemmâa-Saharidj (Letx.) ; gorges de Palestro (H. Gay). — *Esp. mér., Port., Afr. bor.*

P. lusitanica L.; Batt. *Alg.* 312, var. A *genuina* O. Debx. in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1891), p. 273 ; Arab. *El-Zarou.* — Tiges herbacées, nombreuses dès la base, couchées sur le sol, très velues-pubescentes ; feuilles hispides sur les deux faces, ciliées sur les bords, d'un vert intense en dessus, et de 8-10 mm. de long sur 5-7 mm. de large. — Les rochers ombragés, aux gorges de Palestro (H. Gay) ; la zone des contreforts, chez les Aith-Daoûd (Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Serbie, Banat., Zante, Rhodes, Asie min., Cauc., Mésop., Palest., Afr. bor.*

Theligonum cynocrambe L.; Desf. *Atl.* II, 346 ; Ball *Spicil.* 648 ; *Cynocrambe prostrata* Gœrtn. *De fruct.* I, 362, tab. 75 ; Alph. DC. in *Prod.* XVII, 33 ; Kabyl. *Téséladhan* ou Qui enfle les entrailles. — Champs sablonneux dans la plaine du Sébaoû, Djemmâa-Saharidj (Letx.). — Com. dans la zone littorale de l'Algérie. — *Rég. médit., Grèce, Arch., Turq., Anat., Syrie, Palestine, Mésopotamie, Afr. bor., Canaries.*

BÉTULACÉES

* **Alnus glutinosa** Gœrtn. *De fruct.* II, 54, tab. 90 ; Desf. *Atl.* II, 339 ; Batt. *Alg.* 818 ; *Betula alnus* var. A *glutinosa* L.; Kabyl. *Asrar'sif* ou l'Arbre de la rivière. — Bords des torrents et des rivières à Fort-National (O. D.) ; les Oued Djemmâ et Aïssi, chez les Aith-Ousameur et les Aith-Yenni (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; les Aith-Idjer, Aith-Daoûd, le Djebel Afroun (Letx.) ; versant-nord du Djurdjura, au-dessus du village des Aith-Oûabben (O. D.) ; de Bougie à la Calle (Batt., Trab.). — *Eur., Sib., Grèce, Macéd., Anat., Lydie, Arm., Tauride, Caucase, Afr. bor.*

CUPULIFÈRES

Quercus lusitanica Lamk. *Encycl.* I, 712 ; Péreira-Coutinho *Os Quercus de Portugal*, in *Bolet. Soc. Brot.* VI (1888), p. 66.

Subsp. I **faginea** ; Boiss. *Voy. Esp.* II, 575, forma *vulgaris* Péreir. Coutin. *loc. cit.* – Arbre de moyenne grandeur, souvent réduit à un arbrisseau ; écorce du tronc non subéreuse ; feuilles petites, coriaces, réticulées ou ondulées, pubescentes en dessous, à tomentum des feuilles et des jeunes rameaux souvent d'un vert jaunâtre. — Forêt de Bordj-Bouira (Trab.)

Subsp. II **Mirbeckii** Dur. (pro specie) in Duch. *Rev. bot.* II, 246 ; Pér. Cout. *loc. cit*, 69 ; Batt. *Alg.* 820 ; Q. *lusitanica* var. *bœtica* Webb *Iter hisp.* 12 ; Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 241 p. p.; O. Debx. *Syn. fl. Gib.* 191 ; Kabyl. *Alba, Zen ;* Arab. *Karrouch* l'arbre, *Afsa* les galles. — Grand arbre à tronc droit, très rameux et touffu dans le haut ; feuilles grandes, obovales-lancéolées ou oblongues-elliptiques, sinuées, obtusément crénelées, subcordées à la base, glabres en dessus, hispides-incanescentes en dessous ; glands ovales ou oblongs, apiculés, dépassant la cupule des deux tiers ; cupule hémisphérique, à écailles extérieures nombreuses, ovales, brusquement acuminées et gibbeuses sur le dos. — Forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou, Djebel Afroun, Yakoûren ; gorges de Kaddara (Batt.) Aith-Daoûd, Aith-bou-Addou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Aith-Yalla, dans la vallée de l'Oued Sahel (Devaux). — Signalé encore dans la chaîne de l'Atlas, l'Ouarsénis, les Aurès, etc.

Var. B *angustifolia* Batt. *Alg.* 820. — Arbre ayant le faciès d'un *Q. Afares*, à feuilles plus étroites, longuement elliptiques, lancéolées, glabres. — Marabout de Sidi-Brahim à Yakoûren, chez les Aith-Idjer (Batt. Trab.).

Var. C *subpedunculata* Batt. *loc. cit.* — Feuilles subelliptiques, longuement pétiolées, irrégulièrement crénelées-lobées, à 6-7 nervures secondaires ; pédoncule fructifère très court (Batt.) — Bordj-Bouira dans la vallée de l'Oued Sahel (Trab).

Var. D *fagifolia* Batt. *loc. cit.* — Feuilles médiocres (5-7 centim. long.) pétiolées, ovales-oblongues, légèrement sinuées-dentées, à 10-12 nervures parallèles et régulières (Batt.). — Bordj-Bouira (Trab.) — Le type *Esp. cent. et mér. Port. Afr. bor.* ; les var. *Afr. bor.*

Obs. M. le Dr Trabut a rencontré également dans la forêt de Bordj-Bouira plusieurs autres formes très différentes du *Q. lusitanica*, et dont quelques-unes se rapportent à des types déjà décrits en Espagne et en Portugal. Mais il a paru évident à ce savant botaniste, que toutes ces variétés, très caractérisées et souvent fertiles, proviennent de croisements des *Q. Mirbeckii*, *Q. suber* et peut-être *Q. Ilex* qui abondent dans cette région.

A la suite de son mémoire sur les hybrides du *Q. suber* (Congrès de Paris-1889), le Dr Trabut énonce la conclusion suivante, basée sur les observations faites par lui sur le chêne-Zen :

« Le *Quercus Mirbeckii* dérive du *Q. robur* var. *sessiliflora*,
« dont il ne diffère que par les feuilles un peu plus coriaces, à
« nervures souvent plus nombreuses et les écailles de la cupule
« souvent plus petites. C'est en se croisant avec les espèces
« méridionales *Q. suber*, *Q. Ilex* et peut-être *Q. coccifera*, qu'il
« a produit dans la région méditerranéenne d'innombrables
« formes, entre autres les *Q. lusitanica* et *Q. infectoria*. »

* **Q. Mirbeckii×Ilex** Batt. et Trab. *Fl. Alg.* 821. — Arbre ayant le port d'un *Q. suber*, sans traînées de liège sur l'écorce ; feuilles coriaces, 5-6 cent. de long sur 2-3 cent. de large, caduques, ovales-oblongues, cordées à la base, légèrement sinuées-dentées, ondulées aux bords, 8-9 nerviées, glabres en dessus, pubescentes en dessous ; glands petits, peu nombreux ; cupule pubescente, sessile ou brièvement pédonculée, à écailles courtes, bosselées et apprimées (Batt.) — Les bois, sur le versant-sud du Djurdjura, à Bordj-Bouira, au milieu des *Q. suber* et *Q. Mirbeckii*. — *Afr. bor.*

Q. Afares Pom. *Nouv. mat.* 391 ; *Q. castaneifolia* Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr. VIII*, 122 ; Batt. Alg. 821 non C. A. Mey. *Verz. Cauc.* 44, nec DC. in *Prod. XV*, 49, nec Boiss. *Fl. or.* ; *Q. castaneifolia* var. *Afares* Batt. *Alg.* 821 ; Kabyl. *Afarez*, *Techt.* — Grand arbre à écorce rugueuse, à cyme fastigiée ou pyramidale, formant des forêts étendues au dessus de la zone du *Q. Mirbeckii* ; feuilles caduques, vertes et parsemées de poils en dessus, veloutées-incanescentes en dessous, oblongues-lancéolées, aiguës au sommet, sinuées-dentées sur les bords, à 10-14 nervures secondaires parallèles ; châtons mâles peu fournis à la base, pauciflores ; anthères velues au sommet ; glands solitaires ou géminés, ou 4-5 réunis en grappe serrée , cylindriques ou allongés-acuminés, à pédoncule commun court et

épais ; cupules sessiles, canescentes-veloutées, à écailles infér. ovales, les moyennes et les supér. acuminées. Fl. en juin ; fr. en octobre-novembre. — Les forêts de la Kabylie orientale, Yakoûren, chez les Aith-Idjer ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou, Djebel Afroun, Tifrit (Letx), à l'altitude de 1000 à 1200 mètres ; montagnes du littoral de Bougie à Djidjelli (Pom.). *Afr. bor.* (Prov. d'Alger et de Constantine).

Q. pseudo-suber Desf. *Atl.* II, 348, non Santi in *Viagg. ad Montam.* 156, quæ alia species ; Pom. *Nouv. mat.* 398 ; *Q. hispanica* Lamk. *Dict.* I, 723 et Willk. et Lge *Prod. hisp.* I. 241 pro parte ; *Q. Mirbeckii* var. *tlemcenensis* Batt. *Alg.* 821 ? ; *Q. Fontanesii* Guss. *Syn. fl. sic.* III, 605?

Arbre de 15 à 20 mètres de hauteur et à écorce subéreuse, mais moins épaisse que dans le *Q. suber ;* jeunes rameaux tomenteux, blanchâtres ; feuilles longues de 5 à 9 centim. et larges de 2 à 3 cent., caduques, ovales-oblongues, lisses en dessus, pubescentes-cendrées en dessous, aiguës, sinuées-dentées à dents profondes dans les jeunes individus ; cupules hérissées d'écailles linéaires-allongées, recourbées au sommet ; glands brièvement pédonculés, oblongs ou ovales, semblables pour la grosseur à ceux du *Q. Ilex.* — La région montagneuse au dessus de Bougie (Cauvet). — *Afr. bor.*

Obs. Ce n'est qu'avec doute que M. Battandier réunit le *Q. pseudo-suber* Desf. au *Q. Mirbeckii*, mais comme variété distincte de ce dernier. Gussone assure d'un autre côté que le *Q. pseudo-suber* est, d'après les échantillons conservés dans l'Herbier de Desfontaines, identique à son *Q. Fontanesii*, avec cette seule différence que les feuilles sont persistantes dans ce dernier, tandis qu'elles sont caduques dans la forme algérienne. Dans leur *Prodomus floræ hispanicæ*, Willkomm et Lange assimilent le *Q. pseudo-suber* au *Q. hispanica* et lui attribuent pour synonyme le *Q. Fontanesii* Guss. non Gren. et Godr., adoptant en cela l'opinion de J. Gay qui sépare entièrement (*Bull. Soc. bot. Fr.* IV, 447, 1857), le *Q. hispanica* du *Q. pseudo-suber*, mais sans indiquer les caractères qui motivent cette séparation. M. Pomel, qui a étudié avec soin à Tlemcen et chez les Beni-Sous, cette espèce litigieuse et encore peu connue, a constaté que le *Q. pseudo-suber* diffère du *Q. Afares* et des formes voisines, par ses feuilles caduques et veloutées en dessous, et surtout par ses cupules dont les écailles sont appliquées par la base, et seulement un peu

étalées vers le sommet; ses glands sont assez petits, et leur maturation est annuelle.

* × **Q. numidica** Trab. in *Assoc. fr. avanc. scienc.* (Congrès de Paris-1889), p. 506; Batt. *Alg.* 822; *Q. pseudo-suber* var. *castaneifolia* Wenzig; *Q. pseudo-suber* Coss. et Auct. alg. non Santi, nec Desf.; *Q. Afares×suber* Trabut olim in *Herb.*; Kabyl. *Thabouchicht* ou la Femelle du liège. — Hybride des *Q. Afares* et *Q. suber*.— Arbre de grandes dimensions, ayant le port d'un *Q. Afares*, mais en différant par une épaisse couche de liège qui recouvre le tronc et les branches, par ses glands petits peu nombreux à maturation biennale, par ses cupules hérissées d'écailles courtes et apprimées, par ses feuilles moins grandes, beaucoup plus coriaces et à nervures plus rares (Batt.). — La zone des chênes-liège et des chênes-Afarés, dans les forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou, au milieu desquelles il se rencontre en individus isolés (Batt.). — *Afr. bor.*.

* × **Q. Kabylica** Trab. in *Assoc. fr. avanc. scienc.* (Congrès de Paris, 1889) p. 506; Batt. *Alg.* 822; *Q. suber×Afares* Trab. olim in *Herb.* — Hybride du *Q. suber* (plante mère) et du *Q. Afares* (plante porte-pollen). — Arbre de moyenne grandeur, à faciès d'un *Q. suber*, et à feuilles caduques, moins coriaces, et plus allongées que dans le précédent; glands très petits, nombreux sur le même rameau, à maturation biennale; cupules variables hérissées; liège du tronc et des branches épais, mais crevassé et très rugueux à la surface (Batt.). — Les forêts de la zone montagneuse moyenne, de 800 à 1000 mètres d'alt.; forêts de Taourirt-Guir'il et d'Akfàdou; El-Ma-el-Beurd (Batt.). — *Afr. bor.*

Q. suber L. Desf. *Atl.* II, 349; Batt. *Alg.* 823; Kabyl. *Igui*; Arab. *Fernanne*, *El-Fesnane* l'arbre; *Ferd-en-nis* le liège. — Com. sur les crêtes des contreforts à Ichérriden, Aguemoun-Izen, chez les Aith-bou-Youcef, à Tifilkout, au col de Tirourda, chez les Aith-Boud'rar et les Aith-Ouâbben (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou; Aith-Idjer; forêts de Taôurirt-Guir'il et d'Akfâdou; Aith-bou-Addou (Letx.); le Corso (H. Gay). — Le chêne-liège forme des forêts très étendues dans la province de Constantine et en Tunisie. — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

Var. B *racemosa* Batt. *loc. cit.* 824. — Feuilles grandes, allongées; glands au nombre de 8-12 sur le même pédoncule

commun, en grappes pendantes. — Forêt de Yakoûren, chez les Aith-Idjer (Batt.).

Var. C *biennalis* Batt. *loc. cit.* — Feuilles lancéolées ; glands à maturation biennale ; écailles des cupules courtes et apprimées. — Azazga, dans la Kabylie orientale, près du col d'Akfâdou (Batt.).

Var. D *caduca* Batt. *loc. cit.* — Feuilles caduques, se renouvelant chaque année au printemps. — Forêt de Taoûrirt-Guir'il (Batt.).

* **Q. Ilex×suber** Péreira-Cout. *Os Quercus de Port.* in *Bolet. Soc. Brot.*, VI, 108 (1888), tab. II, fig. 1 (un rameau fructifère) ; Batt. *Alg.* 824 ; *Q. hispanica* Colm. et Bout. *Exam. enc.*, p. 8, non Willk. et Lge ; *Q. suber×Ilex* Laguna *Mesto,* p. 13 et *Fl. for. esp.* I, 278 ; O. Debx, *Syn. Gib.* 193. — Arbre souvent élevé, à écorce rugueuse, et parfois légèrement subéreuse ; feuilles assez grandes, persistantes, pétiolées, coriaces, arrondies à la base, aiguës au sommet, d'un vert gai en dessus, blanches-incanescentes en dessous, dentées à dents espacées, cuspidées ; glands annuels, solitaires, souvent géminés, rarement plus nombreux, ellipsoïdes ou ovales-arrondis, à moitié inclus dans la cupule, celle-ci conique, munie d'écailles ovales-lancéolées, et portée sur un pédoncule de 1-2 centim. de long ; fruits mûrs en octobre-novembre et d'un goût amer. — La région montagneuse boisée à Bordj-Bouira, en individus isolés au milieu des parents (Batt.). — *Esp. mérid.* (Gibraltar, San-Roque, Jérez), *Portugal*, *Corse* (Bastia), *Afr. bor.*

Obs. Cet hybride, dont le *Q. Ilex* serait la plante mère, diffère de celui-ci par ses feuilles ovales-lancéolées, dentées à dents épineuses comme dans le *Q. suber*, et par ses cupules grandes (2-3 centim.) en forme d'entonnoir, à écailles dressées velues-tomenteuses, beaucoup plus nombreuses et allongées.

Q. Ilex L ; Desf. *Atl.* II, 349 ; Batt. *Alg.* 841 ; Kabyl. *Akerrouch;* Arab. *Kerrouch.* — La zone des contreforts et sur les versants inférieurs du Djurdjura ; comm. dans les ravins autour de Fort-National, Tirourda, Tazerout des Aith-Illiten (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tâla-Semda, Aith-Idjer, Aith-bou-Addou (Letx.) ; vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan, etc. — *Rég. méd.*, *Grèce*, *Céphalonie*, *Crète*, *Archipel*, *Asie-min.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

Var B *Ballota* Desf. *Mém. Acad. Scienc. Paris* (1790) et *Fl.*

atl. II, 350; Alph. D. C. in *Prod.* XVI, 28 ; Batt. *Alg.* 824; Kabyl. *Thacefth ;* Arab. *Balloul, Bellout.* — Diffère du type par ses feuilles plus petites, souvent arrondies à la base, entières ou dentées, fortement tomenteuses en dessous et à tomentum d'un jaune fauve ou blanchâtre, par ses anthères glabres ou velues, toujours mutiques, par les écailles de la cupule convexes sur le dos et par ses glands deux fois plus longs, d'une saveur douce et agréable. — Com. dans la zone des contreforts, et cultivé par les Kabyles pour ses fruits *(Balloul)* qui, avec ceux des *Q. Afares* et *Q. Mirbeckii*, forment une part considérable dans l'alimentation des indigènes. Le chêne-Bellout se retrouve aussi dans la vallée de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perroud). — *Esp. mér. Afr. bor.*

Q. coccifera L. ; Alph. D. C. *loc. cit.* 52 ; Desf. *Atl.* II, 348 ; Batt. *Alg.* 825 ; Ball *Spicil.* 667 ; Kabyl. *Karrouch ;* Arab. *Balloul-el-Hallouf* ou Gland de porc. — Fréquent dans les maquis, les ravins près de Fort-National, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, Taderth-oû-Fillâh, Souk-el-Tléta (O. D.) ; les collines sèches de l'Oued Sahel, Ain-el-Esnan, Beni-Mansour (Devaux, Perr.) — *Rég. médit. Grèce, Zante, Macéd. Asie-min., Syrie, Lydie, Afr. bor.*

SALICINÉES

Salix purpurea L. ; Anders. in D. C. *Prod.* XVI, 2e part. p. 306, var. *Helix* Anders. *loc. cit. ; S. Helix* L. ; Desf. *Atl.* II, 362 ; Kabyl. *Icémelelth ;* Arab. *Safsaf.* — Bords des torrents et des ruisseaux ; rives de l'Oued Aïssi et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg., Letx.) ; Fort-National près du moulin de la prise d'eau (O. D.) — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Asie occid., Sibérie, Caucase, Arménie, Afr. bor.*

S. pedicellata Desf. *Atl.* II, 362 ; Anders. in D. C. *Prod.* loc. cit. 216 ; Batt. *Alg.* 816 ; Arab. *Safsaf, Aoûd-el-Mâ.* — Les ravins humides, et les bords des eaux courantes ; com. à Fort-National, l'Oued Djemmâ et l'Oued Aïssi (O.D.); col de Tirourda ; forêt d'Akfâdou, Aith-Idjer, Ain-Thaoûrden, rives du Sébaoû et de l'Isser (Letx.) ; Bougie (Cauv.). — Abondant sur le littoral algérien et dans la région des Hauts-Plateaux. — *Esp. mérid. Sicile, Sard. Ital. mér. Syrie, Liban, Egypte, Afr. bor.*

Populus alba L. ; Desf. *Atl.* II, 368 ; Wesm. in D. C. *Prod.*

XVI, 2e part. 324 ; Batt. *Alg.* 817 ; Arab. *Haoûer*, *Safsaf-el-Abiod* ou Saule à bois blanc. — Bords des rivières, le Sébaoû, l'Oued Sahel (Letx.), Bougie (Cauv.) — *Eur.*, *Sibér.*, *Oural*, *Cauc. Grèce*, *Syrie*, *Perse*, *Afr. bor.*

P. nigra L. ; Wesm. in D. C. *Prod.* loc. cit. 327 ; Letx. *Cat.* 71 ; Batt. *Alg.* 818 ; Arab. *Sefsaf*, *Sifsef*. — Bords des rivières, l'Oued Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemaâ-Saharidj où il a été planté (Letx.) ; spontané sur les bords de l'Oued Aïssi (Letx.) — *Eur. cent. et aust. Sibérie*, *Grèce*, *Macédoine*, *Tauride*, *Cauc. Syrie*, *Perse. Afr. bor.*

ORCHIDÉES

Spiranthes autumnalis Rich. *Orchid. Europ. adnot.* 20 ; Batt. et Trab. *Fl. d'Alger*, (Monocotyléd.) p. 188 ; *Ophrys spiralis* L. — Les taillis et les clairières parmi les bruyères, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran près de Fort-Nat. (O. D. Oct. 1858 !) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay).— *Eur. cent. et aust. Cauc. Asie-mineure*, *Afr. bor.*

Limodorum abortivum Swartz *Nov. act. Holm.* VI, 80; Batt. et Trab. *Fl. d'Alger*, *Monoc.* 189 ; *Orchis abortiva* L. — Ravins boisés, taillis de chênes-verts, à Fort-National, Ichérriden, Aguemoun-Izen ; ravins des Aith-Ousamer, vers l'Oued Djemmâa (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.) ; Djebel Afroun, Acherchourt-en-Tensaoût, forêt d'Akfâdou (Letx.) ; Aith-Kalfoun (Thév.). — *Eur. cent. et mérid.*, *Rég. médit.*, *Cauc.*, *Anat.*, *Iles de Crète et de Chypre*, *Afr. bor.*

Cephalanthera xyphophyllum Reichb. *Icon.* XIII, tab. 118 ; *C. ensifolia* Rich. *Orch. Eur.* 38 ; *Serapias xyphophyllum* Lin. fil. *Suppl.*; *S. nivea* Desf. *Atl.* II, 321 non Chaix. — Zone montagneuse boisée du Djurdjura, Chellata (Lirou) ; forêt d'Akfâdou, Acherchourt-en-Tensaoût (Letx.). — *Eur. cent. et mérid. Grèce*, *Turq.*, *Orient*, *Liban*, *Perse*, *Russ. mér.*, *Afr. bor.*

Obs. Desfontaines a établi son *Serapias nivea* sur des spécimens à fleurs deux fois plus petites et en épis plus denses que dans le *C. xyphophyllum*. Ces derniers caractères, dus sans aucun doute à l'influence de l'habitat, sont de trop mince valeur pour séparer la forme *nivea* Desf. du *C. xyphophyllum*.

Epipactis latifolia All. *Fl. ped.* II, 153 ; Willd. *Spec.* IV, 83 ;

Serapias latifolia Lin. *Mant.* 490. — Les bois de la zone des contreforts et les taillis de chênes-verts, à Tablabalt, Taoûrirt-Amòkran, Taguemount, près de Fort-Nat. (O. D.) ; zone moyenne et supérieure des Cèdres, de 1,600 à 1,900 mèt. d'alt.; col de Tirourda, Agoûni-Aihmed, Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.) ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfàdou, Aith-Daoûd, Hamman-Melloulen (Letx.). — *Eur.*, *Sibér.*, *Asie cent. et occid.*, *Himalaya*, *Japon*, *Afr. bor.*

Orchis papilionaceus L.; Desf. *Atl.* II, 316; Batt. et Tr. *loc. cit.* 191; Arab. *Khouça-el-Kelb.* — Fleur. en mai dans la zone des contreforts, en mars dans la plaine d'Alger. — Les collines herbeuses à Fort-National, Aboudid, Souk-el-Tléta, Taguemount (O. D.); col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.); Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Tala-Guitan, Aith-Idjer (Letx.) ; le Corso (H. Gay). — Com. dans la rég. littorale et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Bal., Sard., Sic., Ital., Dalm., Grèce. Turquie), *Orient*, *Afr. bor.*

O. longicornu Poir. *Voy. Barb.* II, 247; Desf. *Atl.* II, 317, tab. 246. — Voisin de l'*O. morio* L., dont il se distingue par son labelle trilobé, le lobe médian plus petit que les deux latéraux, ceux-ci denticulés et d'une teinte pourprée ; éperon ascendant, comprimé, tronqué ou émarginé au sommet, aussi long que l'ovaire.— Ravins frais ou ombragés, bords des chemins couverts; Fort-National, Taguemount, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta (O. D.); zone des contreforts (Letx.); Souk-el-Haâd (H. Gay). — *Afr. bor.*

O. coriophorus L.; Desf. *Atl.* II, 318; Batt. et Tr. *loc. cit.* 192, var. A *genuinus.* — Fleurs purpurines, d'une odeur désagréable ; éperon réfléchi, plus court que l'ovaire.— Tifrit (Letx.); assez com. dans la zone littorale, à Alger et Oran. — *Eur. cent. et médit.*, *Cauc.*, *Armén.*, *Tauride*, *Perse*, *Afr. bor.*

O. lacteus Poir. *Dict.* IV, 594; Batt. et Tr. *loc. cit.* 192; *O. acuminata* Desf. *Atl.* II, 318, tab. 247 ; *O. tridentata* Scop. var. *lactea* Letx. *Cat.* 200. — Labelle trilobé, à lobes latéraux profonds, linéaires, le moyen flabelliforme à bord crénelé, ponctué de pourpre sur le milieu ; éperon comprimé plus court que l'ovaire. — Ravins secs et pierreux du versant-nord des Aith-Iraten; ancien chemin indigène de Fort-National à Sikhôu-Méddour, Taguemount, Iguil-Guéfri (O. D.); Drâ-el-Mizan

(Thév.); col de Tirourda (Perr.); pâturages du Djurdjura (Letx.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Asie-Min.*, *Syrie*, *Crète*, *Afr. bor.*

O. longicruris Link in Schrad. *Journ. bot.* II, 323 (1799); O. Débx. *Syn. Gib.* 200; Ball *Spicil.* 671; *O. tephrosanthos* Desf. *Atl.* II, 319 non Villars; *O. undulatifolia* Biv. *Cent.* II, 41, tab. 6; Arab. *Sif-el-Dib* et *Haïb-oû-el-Mit* ou le Vivant et le Mort. — Epi florifère conique de 2-5 centim.; labelle trifide à lanières linéaires-aiguës, presque filiformes et très allongées, la médiane plus courte et plus étroite que les latérales; bulbes gros, oblongs. — Pâturages montagneux, Tizi-Oûzou (Letx.); Drà-el-Mizan (Thév.). — Beaucoup plus fréquent dans la région maritime, à Alger et Oran. — *Rég. médit.* (Esp., Port., Ital. mér., Sic., Grèce, Turquie), *Asie occid.*, *Syrie*, *Crète*, *Zante*, *Afr. bor.*

O. patens Desf. *Atl.* II, 318, tab. 248; Batt. et Tr. *loc. cit.* 194. — Corolle rosée, à divisions extérieures du périanthe ovales-oblongues, obtuses, très étalées, ponctuées de pourpre, les intérieures deux fois plus courtes, verdâtres en dedans; labelle trilobé, à lobe médian plus long que les latéraux, ponctué de pourpre avec une bande verdâtre, inégalement crénelé, parfois émarginé; éperon obtus, très court. — Bois des montagnes et taillis des contreforts; Aboudid, près de Fort-Nat. (Perr.); forêt d'Akfâdou, chez les Aith-Idjer (Letx.). — *Esp. mér.*, *Ital. bor.*, *Dalmatie*, *Canaries*, *Afr. bor.*

O. masculus L.; Desf. *Atl.* II, 315; Batt. et Tr. *loc. cit.* 144. — Au dessus de Drà-el-Mizan (Thév.); Tizi-Ougoûlmin (Durand); Akbou (Lirou). — Espèce rare en Algérie. — *Eur. cent. et aust.*, *Sibér.*, *Grèce*, *Thrace*, *Syrie*, *Liban*, *Cauc.*, *Perse*, *Afr. bor.*

O. provincialis Balb. *Miscell. alt. taur.* 20; Guss. *Syn. fl. sic.* III, 536; *O. provincialis* var. *pauciflora* Reichb.; *O. pauciflora* Ten. *Syll. fl. nap.* 436; *O. Cyrilli* Ten. *fl. nap.* II, 287 ex auct. ipso; *O. læta* Steinh. in *Ann. Scienc. nat.* (avril 1838).— Tubercules oblongs; feuilles d'un vert foncé, oblongues-lancéolées, les infér. maculées de noir; fleurs d'un jaune pâle, avec quelques points rougeâtres à la base du labelle, odorantes, disposées en un épi lâche, pauciflore, subcylindracé; labelle à dos pubérulent, trilobé, à lobes latéraux écartés, pendants, entiers ou crénelés, le médian plus petit, émarginé-bilobé; éperon gros, recourbé, ascendant, obtus, égalant l'ovaire; fleur. en avril. —

Ravins boisés et taillis de chênes-verts à Fort-National, Ichérriden, Taoûrirt-Amòkran, ravin d'Oû-Abboû, Taderth-ou-Fillâh (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.). — Fréquent dans la chaîne de l'Atlas, vers 800 mèt. d'alt. — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Sard., Sic., Ital., Grèce, Turquie), *Orient, Crète, Chypre, Afr. bor.*

Obs. Le botaniste Steinheil ajoute (*loc. cit.*), à la suite de la description de l'*O. lœta*, que cette espèce est extrêmement voisine de l'*O. sulfurea* Sims. dont elle diffère par ses fleurs plus grandes, à lobes latéraux du labelle plus larges, plus profonds, et à bords denticulés. L'*O. provincialis* pourrait aussi être confondu avec l'*O. læta,* mais il s'en distingue par son labelle velu, à bords arrondis et non denticulés, par ses feuilles plus longues et plus étroites. Ces derniers caractères ont paru bien insuffisants pour séparer l'*O. læta* de l'*O. provincialis* Balb., plante d'ailleurs variable, à labelle pubérulent ou velu-hérissé, et à bords arrondis, crénelés ou entiers.

O. Munbyanus Boiss. Reut. *Pug.* 12 ; *O. latifolia* var. *Munbyana* Batt. et Tr. *Fl. Alg. Monoc.* 196 ; *O. elata* Poir. *Voy, Barb.* II. 246, an Desf. *Atl.* II, 317 ? ; *O. incarnata* var. *algerica* Reichb.; Arab. *Haït-ou-el-mit.* — Tubercules palmés ; hampe de 4-8 décim. dressée, robuste, munie de feuilles lancéolées engaînantes ; épi ovoïde, de 1-2 décim., hérissé par les bractées lancéolées dépassant les fleurs ; labelle obové, denticulé, à lobe moyen étroit, entier ; éperon allongé subulé, pendant ; fleurs rosées veinées de pourpre apparaissant en avril. — Prairies humides dans la région montagn., Azib des Aïth-Kouffi, Djebel Afroun, forêt d'Akfâdou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — Com. dans les prairies du littoral et les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

* **O. Markusii** Tinéo *Plant. rar. sic.* Fasc. I, p. 8 ; Parlat. *Fl. ital.* III, 313 ; Batt. et Trab. *Plant. alg. exsic.* n° 494 ; *O. pseudo-sambucina* Ten. *Syll. fl. nap.* 456, var. *Markusii* Batt. et Tr. *Flor. d'Alger, Monoc.* 196. — Tubercules oblongs, trifides ; hampe dressée, de 2 à 3 décim., feuilles d'un beau vert, atténuées en pétiole, lancéolées ; bractées foliacées lancéolées, deux fois plus longues que les fleurs, celles-ci d'un jaune pâle ; labelle trilobé à lobes ovales-arrondis, le médian plus étroit, émarginé, dépassant les latéraux, tous incisés-crénelés ; ailes (pétales) obtuses, réfléchies ; éperon subcylindrique ascendant, étroit, égalant ou dépassant à peine l'ovaire ; fleur. en mai. —

Forêt de Taourirt-Guir'il (Batt.) — Signalé pour la première fois en Algérie, dans la forêt de Téniet-el-Haâd (Batt.) — *Sic. Afr. bor.*

Platanthera montana Reichb. *Icon.* XIII, tab. 78 ; *Orchis montana* Schm *Fl. bohem.* 35 (1793) ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 197 ; *O. chlorantha* Cust. in litt.; *Platanthera chlorantha* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 555 ; *Orchis bifolia* var. e Lin. — Voisin du *P. bifolia* L. forma *a genuina* dont il se sépare par ses fleurs plus grandes, souvent verdâtres, par son éperon plus allongé et par les lobes des anthères divergents à la base. — Forêt d'Akfâdou (Letx.) ; beaucoup plus fréquent dans la chaîne des Babors (Batt.) — *Eur. bor. et cent.* (France, Esp. Ital. Bosnie) *Sibérie, Arménie, Cauc. Amér. bor. Afr. bor.*

Obs. Le *P. algeriensis*, récemment décrit par MM. Battandier et Trabut (*Bull. Soc. bot. de Fr.* XXXIX (1892), et qui paraît se rapprocher du *P. montana*, a été récolté pendant plusieurs années de suite, à Maison-Carrée par le très regretté professeur Durando, et à la Rassauta près d'Alger par M. Battandier. Cette espèce se trouvait comprise dans le *P. montana* Auct. alger. Il sera facile de la reconnaître à ses scapes robustes, de 3-4 décim., à ses feuilles au nombre de deux, distantes, pliées en gouttière, dressées, oblongues-lancéolées, longues de 2-3 décim , à ses fleurs grandes, vertes ou jaunâtres et non blanches, disposées en un épi serré et non étalées, à son éperon gros, en forme de massue, atténué à la base, obtus au sommet, dressé contre l'ovaire (Batt.).

Serapias cordigera L. ; Desf. *Atl.* II, 321 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 190. — Collines boisées à Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tâla-Guitan dans la Kabylie orient. (Letx.) ; le Corso, Bellefontaine (H. Gay). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Esp. Port. Corse, Sard. Sic. Ital.) *Dalm. Grèce, Orient, Crète, Afr. bor.*

S. lingua L. ; Desf. *Atl.* II, 322 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 190. — Pâturages secs chez les Aith-Idjer, Acherchourt-en-Tensaoût (Letx), le Corso (H. Gay) ; com. à Alger et Oran. — *Rég. médit. occ. Dalm. Grèce, Turquie, Crète, Zante, Corfou, Afr. bor.*

S. occultata J. Gay in *Ann. sc. nat.* Sér. 2e, VI, 119 (1836) ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 190 ; *S. parviflora* Parl. *Giorn. scient. sic.* fasc. 175, p. 66 ; *S. laxiflora* Chaub. et Bory *Fl. Pélop.* n° 1526 ; Reichb. *Icon.* XIII, tab. 90. — Plante à faciès d'un *S. lingua*,

mais moins élevée (10 à 20 centim.), à épi floral plus étroit et allongé, moins coloré, et pauciflore ; fleurs 3-4 fois plus petites et plus tardives ; gymnostème plus étroit et acuminé ; bractées aussi longues que les fleurs. — Les prés secs, les broussailles ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay) ; rare dans la zone littorale. — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér. Esp. Port. Sic. Ital. bor. et cent.), *Turq. Grèce, Bithynie, Afr. bor.*

Aceras anthropophora R. Brown apud Ait. *Hort. Kew.* Ed. 2e, V, 191 ; Reichb. *Icon.* XIII, tab. 5 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 200 ; *Ophrys anthropophora* L. — Taillis de chênes-verts et ravins boisés ; com. à Fort-National, Ichérriden, Aguemoun, Taoûrirt-Amôkran, etc. (O. D.) ; les contreforts du Djurdjura (Letx.), col de Tirourda (Perr.) ; Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér. Corse, Esp. Port. Ital. Sic. Sard.) *Grèce, Crète, Chios, Afr. bor. Canaries.*

A. densiflora Boiss. *Voy. Esp.* II, 395 ; *A. maculata* Desf. *Atl.* II, 319 sub *Satyrio ; Orchis* (Pseudaceras) *maculata* Batt. et Tr. *loc. cit.* 198 ; *A. intacta* Reichb. *Icon.* XIII, tab. 148 ; *Orchis secundiflora* Bertol. *Rar. pl. dec.* II, 42 ; *Tinea cylindracea* Biv. in *Giorn. scient. sic.* (1833) p. 149. — Hampe de 10 à 20 centim. grêle, terminée par un épi court, dense, cylindrique ; feuilles en petit nombre, presque toutes basilaires, ovales-oblongues, mucronées au sommet et maculées de tâches d'un pourpre noir ; fleurs d'un rose verdâtre ; bractées courtes, ainsi que les lobes du labelle ; tubercules ovoïdes-allongés ; fleur. en mai. — Les ravins boisés et les chemins couverts ; com. à Fort-National, Aboudid, Oû-Abbou ; ravins chez les Aith-Ousamer et les Aith-Fraâ ; berges de l'Oued Aïssi (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.), Drâ-el-Mizan (Thév.), Aith-Daoûd (Letx.). — *Rég. méd. occ.* ; (Fr. mér. Corse, Esp. Port. Bal. Ital. mér. Sard. Sic.), *Dalm. Grèce, Egypte, Afr. bor. Canaries, Madère.*

A. pyramidalis Ball *Spic.* 672 ; *Anacamptis pyramidalis* Reichb. *Icon.* XIII, tab. 9 ; *Orchis pyramidalis* L. ; *O. condensata* Desf. *Atl.* II, 316. — Région boisée des montagnes à Tifrit (Letx.) ; com. dans la zone littorale à Maison-Carrée, Alger, Oran. — *Eur. cent. et médit. occ.* (Fr. Esp. Port. Corse, Sard. Sic. Ital.), *Grèce, Crète, Syrie. Palest. Cauc. Perse, Afr. bor. Canaries.*

Ophrys fusca Link in Schrad. *Journ. bot.* II 324, (1799) ;

Batt. et Tr. *loc. cit.* 200 ; *O. iricolor.* Desf. in *Ann. Mus.* X, tab. 17 ex Munby. — Prés secs des terrains silicéo-calcaires dans la zone des contreforts, Aboudid, Aguemoun, Tablabalt, Imaïsren, Souk-el-Tléta près de Fort-Nat. (O. D.) Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. occid., Grèce, Syrie, Palest. Afr. bor.*

O. atlantica Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* III, 108 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 200 et *Atlas fl. Alg.*, fasc. I, pl. I ; *O. Duriæi* Reichb. *Orchid.* tab. 462, fig. I ; *O. fusca* var. *atlantica* Letx. *Cat.* 75. — Hampe grêle, de 10-15 cent., portant au sommet 1 à 3 fleurs ; pétales latéraux linéaires, allongés, égalant les sépales, bordés d'une marge noirâtre, ondulée ; bractées lancéolées plus courtes que l'ovaire ; labelle grand, rétréci à la base à lobes externes érodés-dentés et marqué sur le milieu d'une tache d'un bleu métallique brillant. — Voisin de l'*O. fusca*, mais distinct par ses fleurs plus grandes, par la forme du labelle et la couleur de la tache dont il est muni, par sa floraison plus tardive. — Les pâturages montagneux, à Akbou (Lirou). — Rare dans l'Atlas de Blida, au Zaccar de Miliana et dans la prov. d'Oran. — *Afr. bor.*

O. lutea Cavan. *Icon.* II, p. 46 ; Willd. *Spec.* IV, 70 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 201 ; *O. insectifera* var. A *glaberrima* Desf. *Atl.* 321 ; *O. vespifera* Brot. — Prairies des ravins boisés, dans la zone des contreforts (Letx.) ; Affensou, Azouza, Bou-Arfa, Taguemount, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.) ; Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv.). — Com. à Alger et Oran. — *Rég. médit., Grèce, Turquie, Orient, Asie-Min., Syrie, Palest., Perse, Crète, Chypre. Afr. bor.*

O. speculum Link in Schrad. *Journ. bot.* (1799), 324 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 201 ; *O. vernixia* Brot. — Collines herbeuses à Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv.) ; rare en Algérie. — *Rég. médit. occid., Grèce, Rhodes, Syrie, Bithynie, Afr. bor.*

O. bombyliflora Link in Schrad. *loc. cit.* 221 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 201 ; *O. insectifera* var. B *biflora* Desf. *Atl.* II, 320 ; *O. tabanifera* Willd. — Ravins frais et boisés chez les Aith-Fraâ, sur les berges de l'Oued Aïssi (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv.). — Com. dans la zone littorale à Alger et Oran. — *Rég. médit. occ., Grèce, Attique, Zante, Egyne, Crète, Afr. bor.*

* **O. scolopax** Cavan. *Icon.* II, 46, non Brot. ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 202 ; *O. insectifera* var. C *apiformis* Desf. *Atl.* II, 321 ;

O. picta Link in Schrad. *Journ. bot.* II, 323. — Hampe grêle, de 2-3 décim., munie vers le milieu de quelques feuilles linéaires ; labelle bigibbeux à la base, à lobes latéraux cornus, le médian replié sur les côtés et se terminant en un appendice lancéolé ; gymnostème brièvement rostré ou apiculé. — Les prairies au Corso, à Souk-el-Haàd (H. Gay) ; Bougie (Cauv.). — Répandu dans la zone littorale, mais partout rare et en individus isolés. — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Turq.*, *Tauride*, *Orient*, *Perse*, *Crète*, *Afr. bor.*

O. apifera Huds. *Fl. Angl.* Ed. I, 340 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 202. — Pâturages des ravins boisés, Aboudid, Fort-Nat. (Perr.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; crêtes du Djurdjura, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *rég. médit.*, *Grèce*, *Attique*, *Eubée*, *Egyne*, *Afr. bor.*

O. tenthredinifera Willd. *Spec.* IV, 67 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 203 ; *O. insectifera* var. *rosea* Desf. *Atl.* II, 320 ; *O. arachnites* Lamk. non Reichb. — Prairies et ravins boisés ; assez com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, chez les Aith-Frâa et dans les ravins d'Iguil-Guéfri, Taguemount, vers l'Oued Sébaoû (O. D.) ; col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.) ; Bougie (Cauv.). — *Rég. médit.* (Esp., Port., Baléar., Corse, Sard., Sic., Ital., Dalm.), *Grèce*, *Crète*, *Rhodes*, *Syrie*, *Afr. bor.*

Satyrium hircinum L. ; *Aceras hircina* Lindl. *Orch.* 282 ; *Orchis hircina* Crantz ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 199 ; Arab. *Khouça-ès-Tsaaleb* ou le *Bouzidane* des Arabes orientaux. — Les taillis et les clairières à Drà-el-Mizan (Thév.) ; pelouses du Djurdjura, Tizi-Kouilehl, Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — Beaucoup plus commun dans les Hauts-Plateaux. — *Eur. cent. et aust.*, *Céphal.*, *Eubée*, *Thrace*, *Tauride*, *Afr. bor.*

IRIDÉES

Iris alata Poir. *Voy. Barb.* II, 86 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 180 ; *I. scorpioides* Desf. *Atl.* I. 41, tab. 6 ; *Costia scorpioides* Willk. in *Bot. Zeit.* (1860), p. 131 ; Arab. *Zizan.* — Fleurs à la fin de décembre. — Ravins boisés en suivant le chemin de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; prairies à l'embouchure de l'Isser (Letx.) ; Bougie (Cauv.). — *Esp.*, *Port.*, *Sic.*, *Sard.*, *Afr. bor.*

I. juncea Poir. *Voy. Barb.* II, 85 ; Desf. *Atl.* I, 39, tab. 4 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 181 ; *I. lusitanica* Ker. ex Webb *Iter*

hisp. 9; Kabyl. *Bous;* Arab. *Tékouk, El-Zétout* et *Zechtouch.* — Les bois montagneux, Drâ-el-Mizan (Thév.); Talâ-Méknéa (Letx.) — Com. dans les Hauts-Plateaux. — *Esp., Port., Sic., Afr. bor.*

I. spuria L.; Desf. *Atl.* I, 38; Batt. et Tr. *loc. cit.* 182; *I. maritima* Lamk. non Mill. — Prairies humides ou marécageuses dans la vallée du Sebaoû, Djemâa-Saharidj, Aith-Idjer (Letx.). — Très com. dans la plaine de la Mitidja. — *Eur. cent. et aust., Rég. médit. occ., Afr. bor.*

I. fætidissima L.; Desf. *Atl.* I, 38; *Xyphium fœtidissimum* Parl. *Nuov. gen. et spec.* 45; Ball *Spicil.* 676, — Ravins frais et boisés sous Fort-National (versant-sud des contreforts); ravins d'Oû-Abboû; col de Tirourda (O. D.); vallée du Sébaoû, dans les prairies de Djemâa-Saharidj (Letx.); Bougie (Cauv.), — *Eur. cent. et médit., Angl., France, Esp., Port., Ital., Tyrol, Hongrie, Turquie, Cauc., Afr. bor., Canaries.*

I. pseudo-acorus L.; Desf. *Atl.* I, 37; Batt. et Tr. *loc. cit.* 182; *Xyphium pseudacorus* Parl. *loc. cit.* 45; Ball *Spicil.* 675; Arab. *Zizane-el-Asfeur* ou Lis jaune. — Vallée du Sébaoû, Sikhoû-Meddour (Letx.); les mares au Corso, Ménerville, Bellefontaine (H. Gay). — *Eur. bor., cent. et aust., Orient, Afr. bor.*

I. unguicularis Poir. *Voy. Barb.* II, 86; *I. stylosa* Desf. *Atl.* I, 40, tab. 5. — Collines herbeuses, les broussailles, Drâ-el-Mizan (Thév.); col de Tirourda (Perr.); Mechmel des Aith-Daoûd (Letx.); Bougie (Cauv.). — Com. à Alger, où il fleurit en décembre et janvier. — *Afr. bor.*

Gynandriris Sisyrinchium Parl. *Nuov. gen. et spec.* 52; *Iris Sisyrinchium* L.; Desf. *Atl.* I, 38; Batt. et Tr. *loc. cit.* 184; Kabyl. *Kichoth;* Arab. *El-Kikoth, Zambac.* — Ravins secs et pierreux de la zone des contreforts; Aboudid, Tablabalt, Aguemoun, Imaïsren, Affensou, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D.); pelouses des montagnes, chez les Aith-Idjer, Aith-Daoûd, Agouni-el-Haoûa (Letx.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (O. Debx., Gandg.); Drâ-el-Mizan (Ch. Romain). — Très com. sur le littoral et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit., Corse, Esp., Port., Sic., Ital., Grèce, Orient, Anatolie, Syrie, Palestine, Egypte, Afr. bor.*

Romulea Columnæ Seb. et Maur. *Prod. fl. rom.* 18; *Tri-*

chonema Columnæ Reichb. *Fl. excurs.* I, 83 ; *Ixia minima* Ten. *Syll. fl. nap.* 24. — Collines sèches, sablonneuses ou micaschist. à Fort-National, Aboudid, Imaïsren, etc. (O. D.) ; Bougie (Cauv.).— Très com. dans la zone maritime et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.*, *Fr. mér.*, *Corse*, *Ital.*, *Sic.*, *Grèce*, *Syrie*, *Chypre*, *Afr. bor.*

R. bulbocodium Seb. et Maur. *loc. cit.* 17 ; *Ixia bulbocodium* L.; Desf. *Atl.* I, 34 ; *Trichonema bulbocodium* Reichb. — Collines et prairies des terrains secs et sablonneux ; com. à Fort-National (O. D.) ; crêtes du Djurdjura, à l'Azib des Aith-Koufi, Tizi-Hoût (Letx.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djébel Belloûa (Gandg.); Beni-Mansour (abbé Marc. d'Aym.). — *Rég. médit.*, *Crète*, *Anatolie*, *Syrie*, *Liban*, *Afr. bor.*

* Var B *dioica* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1883), p. 238.— Fleurs des individus mâles très grandes, deux fois plus longues que la spathe ; divisions du périgone presque égales, d'un pourpre vif, toujours jaunâtres à la gorge ; étamines deux fois plus courtes que la fleur ; style très long, égalant le périgone. — Fleurs femelles petites, de couleur moins brillante, à divisions périgonales plus aiguës ; étamines à anthères blanches sans pollen ; style dépassant peu les étamines. — Com. dans la chaîne de l'Atlas, à Blida (Batt.).

Obs. L'éminent professeur de l'Ecole de médecine d'Alger, M. Battandier, est le premier botaniste qui ait observé la dioïcité des fleurs dans le genre *Romulea*. A son avis, ce genre serait largement représenté en Algérie, mais il devrait être surtout l'objet d'une étude spéciale, basée sur la culture en jardin de toutes les formes ou variétés qu'il serait possible de rencontrer dans cette vaste région.

* **R. Linaresii** Parl. *Fl. panorm.* I, 38 ; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 33 ; Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIII, p. 356. — Espèce intermédiaire entre le *R. bulbocodium* et le *R. ramiflora*. Elle diffère du premier par son scape rameux et ses étamines plus longues que les pistils, et du second par ses fleurs plus grandes, sa spathe à valve supér. longuement membraneuse, par sa corolle pourprée à gorge plus foncée et à lobes lancéolés-aigus, marqués jusqu'au sommet de nombreuses veines pourprées, souvent ramifiées (Batt.) — Les pelouses des hauts sommets, près des neiges fondantes sur le Tamgouth-Aïzer ; la

forme typique sur le Djebel Belloûa près de Tizi-Oûzou (Gandg.). — *Sic. Ital. mér. Corse, Grèce, Pélop. Turq. Afr. bor.*

Obs. M. Battandier fait remarquer que les échantillons récoltés à l'Aïzer, ne sont pas tout à fait identiques avec le type de Parlatore dont les anthères sont plus longues que les filets. Sauf ce caractère, on ne saurait les séparer comme espèces distinctes.

✶ **R. Rouyana** Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIV (1887) p. 391. — Scape multiflore, à fleurs d'un violet intense, et à gorge de couleur moins foncée en dedans ; divisions extérieures du périgone parcourues par une ligne verdâtre, linéaire, subrameuse. — Plante hermaphrodite, avec quelques rares individus femelles à très petites fleurs, et voisine du *R. Linaresii* dont elle diffère par ses anthères d'un violet pâle et à pollen blanchâtre. — Com. sur les rochers herbeux au bord de la mer, à Dellys (Mey. Batt.) — *Afr. bor.*

Gladiolus byzantinus Ait. *Hort. Kew.* Ed. I, 102 ; Guss. *Syn. sic.* I, 35 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 185. — Epi plus allongé et à fleurs plus lâches et d'un pourpre plus vif que dans le *G. communis* dont il est voisin ; divisions du périgone dont trois conniventes, et trois infér. inégales marquées d'une tache blanche, linéaire-lancéolée ; anthères plus longues que les filets ; graines marginées-ailées. Fleur. en avril-mai. — Ravins secs et pierreux à Fort-National, Aguemoun-Izen, Souk-el-Tléta (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay) ; Bougie (Cauv.) — Fréquent dans la zone littorale à Alger et Oran. — *Ital. mér. Sicile, Orient, Turquie, Caucase, Perse, Afr. bor.*

G. segetum Ait. *loc. cit.* 102 ; Gawl. *Bot. mag.* 719 ; *G. communis* Desf. *Atl.* I, 35 non L. — Epi dense, à fleurs rapprochées et d'un rouge intense ; anthères de même longueur que les filets ; capsules globuleuses ; graines arrondies non ailées. — Fleur. en avril-mai. — Les champs parmi les moissons à Fort-National (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.) ; plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.) ; le Corso (H. Gay). — *Eur. cent. et aust. Rég. médit. Orient, Afr. bor.*

AMARYLLIDÉES

Narcissus algirus Pom. *Nouv. mat.* 381 ; *N. tazetta* L. var. *algerica* Kunth ; *N. tazetta* var. *a* Desf. *Atl.* I, 282 ; *N. tazetta*

var. *algeriensis* Letx. *Cat.* 74 ; Arab. *Bhar*, *Kerdjess.* — Ombelle à 6-12 fleurs ; divisions du périgone larges, étalées, variant du blanc au jaune, obovées-arrondies, les internes un peu acuminées, les externes terminées en un mucron saillant, avec une petite houppe soyeuse à la base ; couronne toujours d'un jaune orangé, à bord entier, égalant le tiers des divisions. — Fleur. en avril-mai. — Prairies humides sous Fort-National, et sur les versants-nord des contreforts (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Drà-el-Mizan (Thév.). — Com. dans la plaine de la Mitidja et la vallée du Chelif. — *Afr. bor.*

N. serotinus Clus. *Hist. pl.* I, 162 ; Desf. *Atl.* I, 283 (var. *uniflora*) ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 175. — Les collines sablonneuses ; vallée de l'Oued Sahel, Djebel-el-Messem, chez les Aith-Yalla (Devaux) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — Com. dans la zone maritime. — *Rég. médit. Grèce, Orient, Afr. bor.*

N. oxypetalus Boiss. *Voy. Esp.* 106 ; *N. elegans* Haw. *Monog.* 13 sub *Hermione* ; Ball *Spicil.* 680 ; *N. serotinus* Desf. *loc. cit.* p. p.; Arab. *Tirkelt.* — Fleur. en septembre. — Ravins secs et pierreux à Fort-National, chez les Aith-Aïssi (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.), Bougie (Dur.) — *Ital. mér. Sic. Sard. Corse, Esp. Grèce, Crète, Zante, Cilicie, Afr. bor.*

Leucoium autumnale L. ; Desf. *Atl.* I, 281 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 173. — Les collines sablonneuses parmi les bruyères, en suivant le chemin de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran, Affensou, Imaïsren, Souk-el-Tléta (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Dur.) — *Rég. médit. occ.* (Esp. Port. Corse, Sard. Sic.) *Grèce* (Céphalonie), *Afr. bor.*

Pancratium maritimum L. ; Desf. *Atl.* I, 283 ; Ball *Spicil.* 679 ; Arab. *Igousbah.* — Les sables maritimes à l'embouchure des Oued Isser, Boudouâou et Corso ; plage de Bellefontaine (H. Gay). — *Rég. médit. occid. Grèce, Turq. Cauc. Egypte* (Alexand.).

* **P. collinum** Coss. et Dur. in *Herb.* ; *P. fœtidum* Pom. *Nouv. mat.* 253. — Se distingue du *P. maritimum* par ses feuilles planes, dressées, très obtuses, ses fleurs blanches à odeur fétide, apparaissant en octobre avant les feuilles, sa spathe à deux valves égalant presque les fleurs et non plus courtes, son périgone à tube grêle plus court que le limbe, par sa capsule oblongue, un peu atténuée au sommet, par ses graines petites, globuleuses et anguleuses. — Fleur. en sept.-oct. — Bougie sur les rochers du

grand phare (Batt. Trab. Letx.) — Com. à Oran dans la zone littorale. — *Afr. bor.*

Obs. L'*Agave americana* L. est planté en haies pour servir de clôture, dans les vallées inférieures et la région maritime à Dellys, Bougie, et dans la plaine de l'Oued Sahel.

DIOSCORÉACÉES

Tamus communis L.; Desf. *Atl.* II, 366; Kabyl. *Tsemmoun, Asberbour-Bouchchen*, ou Vigne de chacal; Arab. *Eunnab-el-Dib* ou Raisin de chacal.— Haies et broussailles, partout à Fort-National (O. Debx., Letx.); Aith-Illissen, entre le Sébaoû et Drà-el-Mizan, Tizi-Oûzou, Djemaâ-Saharidj, Aith-Fraoûcen, Aith-Idjer (Letx.); Bougie (Cauv.). — *Eur.*, *rég. méd.*, *Grèce, Cauc.*, *Asie-Min.*, *Crète, Syrie, Liban, Perse, Kurdistan, Afr. bor.*, *Canaries.*

SMILACÉES

Smilax aspera L.; Kunth *Enum. pl.* V, 214; Batt. et Tr. *loc. cit.* 171; Kabyl. *Iskerchi;* Arab. *El-Achba* ou l'*Herbe*, c'est-à-dire l'*Herbe par excellence.* — Feuilles étroites, hastées, épineuses sur les bords et la nervure médiane; baies rouges. — Broussailles des ravins dans la zone des contreforts, chez les Aith-Iraten (Letx.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, les Aith-Fraoûcen (Letx.). — *Rég. médit.*, *Anat.*, *Syrie, Palest.*, *Afr. bor.*, *Madère, Canaries.*

S. mauritanica Poir. *Voy. Barb.* II, 263; Desf. *Atl.* II, 367; Batt. et Tr. *loc. cit.* 171; *S. aspera* var. *mauritanica* Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 234; Kabyl. *Iskerchi*; Arab. *Hachba-el-Roumia*, *Fachâa*, la plante; *Hachba*, la racine. — Feuilles obovales, le plus souvent inermes; baies noires et plus grosses que dans le *S. aspera.* — Broussailles des ravins à Fort-National, Aboudid, Taderth-oû-Fillâh, Affensou, Taguemount (O. D.), et dans toute la zone des contreforts. — *Rég. médit. orient.*, *Asie-Min.*, *Afr. bor.*, *Abyssinie.*

Obs. Les racines de salsepareille d'Afrique, que les Arabes appellent aussi l'*Herbe des Européens*, sont fort connues des Kabyles, qui les emploient dans le traitement des maladies cutanées ou syphilitiques, maladies très fréquentes comme on

sait, parmi les populations indigènes. Aussi l'*Hachba* est-il recherché avec soin, et donne lieu à un commerce important sur tous les marchés de l'Algérie.

Ruscus aculeatus L.; Desf. *Atl.* II, 373; Batt. et Tr. *loc. cit*, 170; Arab. *Skersi-el-Hachba.* — Les bois montagneux dans la zone supér. du Djurdjura, de 1700 à 1900 mèt. d'altitude; crêtes des Aith-Illiten et des Aith-Mellikeuch, Azerou-n'-Tohor, Agoûni-el-Haoûa (O. Debx., P. Mar.); Aith-bou-Addou, Aith-Ali, Aith-Daoûd (Letx.); Thabourt-bou-Friken, vers 2100 mèt. (Chab.); l'Atlas de Blida, chez les Beni-Salah (H. Gay). — *Eur. bor., cent. et aust., Grèce, Turq., Tauride, Perse, Liban, Afr. bor.*

R. hypophyllum L.; Desf. *Atl.* II, 374; Batt. et Tr. *loc. cit.* 170; Arab. *Karka-fil-Ourgâ.* — Fentes des rochers dans les grands ravins; chemin de Fort-National à Djemaâ-Saharidj (Letx.); Aith-Fraoûcen, Aith-Idjer (Letx.); Bougie (Cauv.). — Com. dans la zone maritime à Alger et Oran. — *Esp. mér.* (Gibraltar), *Ital., Sic., Grèce, Cauc., Afr. bor., Madère.*

Asparagus acutifolius L.; Desf. *Atl.* I, 306; Batt. et Tr. *loc. cit.* 169; Kabyl, *Issékkim*; Arab. *Sekkoum*; les jeunes pousses apportées sur les marchés *El-Hasfaradj.* — Haies, broussailles des ravins; com. partout à Fort-National et dans tous les contreforts des Aith-Iraten (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Aith-Idjer (Letx.). — *Rég. médit.. Pélop., Asie-Min., Chypre, Syrie, Liban, Afr. bor.*

✣ **A. horridus** L.; Desf. *Atl.* I, 307; Batt. et Trab. *loc. cit.* 169. — Collines sèches ou sablonneuses, dans la plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Thév.). — Beaucoup plus répandu sur le littoral et les Hauts-Plateaux. — *Esp., Port., Baléar., Sicile, Crète, Chypre, Egypte, Afr. bor.*

A. albus L.; Desf. *Atl.* I, 305; *Asparagopsis alba* Kunth; Kabyl. *Isékkim*; Arab. *Sekkoum*; les jeunes pousses *El-Hilioune.* — Ravins secs et pierreux dans toute la zone des contreforts chez les Aith-Iraten; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou; Drâ-el-Mizan (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. méd. occid.* (Esp., Port., Corse, Sard., Ital.), *Afr. bor., Canaries.*

LILIACÉES

Asphodelus microcarpus Viv. *Fl. cors. diagn.* 5 ; Ball *Spicil.* 692 ; *A. ramosus* Desf. *Atl.* I, 302 non L.; *A. æstivus* Brot. *Fl. lus.* 525; Kabyl. *Aberouâg*; Arab. *Béroûag*, *Bounbouce, Kounisa.* — Collines sèches et ravins ; partout à Fort-National et dans tous les contreforts sur les deux versants (O. D.) ; Tizi-Oùzou, Djemaâ-Saharidj, Taoûrirt-Guir'il (Letx.) ; vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, l'Adjiba, Maillot, Beni-Mansour (Perr.). Bougie (Cauv.) — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Macéd.*, *Anat.*, *Chypre*, *Syrie*, *Egypte*, *Afr. bor.*, *Canaries*, *Madère.*

A. luteus L.; Desf. *Atl.* I, 301 ; Guss. *Syn. sic.* I, 412. — Tiges dressées, de 5-10 décim.; épi floral dense, cylindrique, terminal, à la fin allongé ; fleurs jaunes, odorantes ; divisions du périgone linéaires-lancéolées, étalées ; feuilles glabres, nombreuses, triquètres, subulées, apprimées sur les tiges et embrassantes à la base par leurs gaînes membraneuses. — Eboulis rocailleux de la zone montagneuse ; Tizibert de Chellata (Lirou), Tizi-n'-Tésselent, Tizi-Oudjaboud, Aith-bou-Addou, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — *Sic.*, *Ital.*, *Grèce*, *Archip. Mysie*, *Carie*, *Syrie*, *Liban*, *Cauc.*, *Afr. bor.*

Simethis bicolor Kunth *Enum.* IV, 618 ; *S. planifolia* Ball *Spicil.* 693 ; *Anthericum planifolium* L.; *A. bicolor* Desf. *Atl.* I, 301, tab. 90. — Les bois montagneux, Chellata (Lirou); forêt d'Akfâdou, Aith-Idjer (Letx.) ; broussailles au Corso (H. Gay) ; Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. occ.* (Esp., Port., Fr. cent. et aust., Corse, Sard.), *Afr. bor.*

Phalangium algeriense Boiss. et Reut. *Pug.* 115 ; *Ph. liliago* var. *algeriense* Batt. et Tr. *loc. cit.* 149 ; *Anthericum liliago* Desf. *Atl.* I, 301, non L. — Se distingue du *Ph. liliago* par ses bractées ovales à la base, plus brusquement acuminées, par les divisions du périgone plus étroites, oblongues-elliptiques et trois fois plus longues que le pédoncule, par sa capsule ovale-arrondie, mucronulée au sommet. Souche munie au collet de fibres nombreuses, minces, cylindriques, provenant des vestiges des anciennes feuilles radicales. — Fentes des rochers dans la zone montagneuse, Chellata (Lirou), Acherchourt-en-Tensaoût, Aith-bou-Addou (Letx.) ; Djebel Tachen-

tirt (Thév.) — Com. dans la zone littorale à Alger et Oran. — *Afr. bor.*

Allium multibulbosum Jacq. *Fl. aust.* I, tab. 10 (1773); Regel *Monog. All.* 226; *A. nigrum* Kunth *Enum.* IV, 447 et Auct. mult. non L.; *A. monspessulanum* Gouan *Ill.*, tab. 16; Desf. *Atl.* I, 286. — Champs parmi les moissons; Fort-National (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tifrit (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour, Takériboud-el-Djédid (Perr.); Bougie (Cauv.). — *Rég. médit., Grèce, Anatolie, Asie-min., Syrie, Liban, Mésopotamie, Chypre, Afr. bor. Canaries.*

A. triquetrum L.; Desf. *Atl.* I, 287; Batt. et Tr. *loc. cit.* 151; Arab. *Schmam.* — Ravins frais et humides, sous Fort-National, Oû-Abbou, Taoûrirt-Amôkran (O. D.); vallée de l'Oued Sahel (Letx.); Bougie (Cauv. Dur.). — *Rég. médit. occid., Afr. bor.*

A. roseum L.; Desf. *Atl.* I, 287; Batt. et Tr. *loc. cit.* 151; Arab. *R'azoub, Sekourdioun,* à Alger *Toum-er'raba* ou Ail de la broussaille. — Champs et prairies des ravins; com. à Fort-National et sur les versants des Aith-Iraten (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.); Bougie (Cauv.). — *Rég. médit., Afr. bor.*

A. vernale Tinéo in Guss. *Prod. fl. nap. Suppl.* 96; *A. subhirsutum* Desf. *Atl.* I, 286 p. p. non L.; *A. subvillosum* Salzm. in Rœm. et Schult.; *Moly Dioscoridis* Clusius. — Périgone à divisions blanches aiguës, obtusiuscules au sommet; filets des étamines blancs dépassant la corolle et anthères jaunâtres; style blanc, filiforme, à la fin plus long que les étamines; capsule glabre, verte, triquêtre, très obtuse. — Fentes des rochers, chez les Aith-Dâoud (Letx.); sables maritimes au Corso, Bellefontaine, Ménerville (H. Gay). — *Sicile, Afr. bor.*

A. chamæmoly L.; Desf. *Atl.* I, 286. — Les pâturages des ravins et les chemins couverts; com. à Fort-National, Aboudid, Tablabalt, Ichérriden, Imaïsren, etc. (O. D.); Drâ-el-Mizan (Thév.); la vallée du Sébaoû, Tizi-Ouzoû (Letx.); Bougie (Cauv.). — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Ital., Esp.), *Dalm., Grèce, Afr. bor.*

A. paniculatum L. *Spec.* 428; Regel *Monog. All.* 194; *A. pallens* L.; Desf. *Atl.* I, 290; Gay in *Ann. sc. nat.*, série 3e, VIII, 196; Letx. *Cat.* 75; Batt. et Tr. *loc. cit.* 153; Arab. *Toum-*

el-Berri ou Ail sauvage. — Scapes de 20 à 60 centim., glabres ainsi que les feuilles ; ombelle multiflore ; pédicelles plus longs que les fleurs, celles-ci d'un rose plus ou moins foncé ; divisions du périgone oblongues ; spathe à deux valves s'atténuant en une pointe plus ou moins allongée ; style exserte. — Champs et prairies à Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Letx.) ; Gourayâ de Bougie (Dur.) — *Rég. médit., Grèce, Cauc., Syrie, Palest., Afr. bor., Madère, Canaries.*

A. trichocnemis Gay *loc. cit.* 210, et in Coss. et Dur. *Expl. sc. Alg.* tab. 46 ; Regel *Monog. All.* 119. — Bulbes solitaires, coniques, entourés de tuniques composées de fibres extérieures raides et serrées ; scapes glabres, de 40 à 60 centim., feuillés vers le milieu ; feuilles demi-cylindriques, canaliculées en dessus ; ombelle multiflore, lâche, à pédoncules plus longs que les fleurs ; divisions du périgone oblongues-linéaires ; étamines incluses à filaments soudés entr'eux à la base, les extérieurs linéaires-lancéolés, les intérieurs du double plus longs, tridentés au sommet. — Rochers herbeux, sur le Gourayâ de Bougie (Dur.). — *Afr. bor.*

A. multiflorum Desf. *Atl.* I, 288 (1799) non DC. ; Regel *Monog. All.* 61 ; *A. ampeloprasum* L. p. p. ex Ball et Batt. ; *A. polyanthum* Rœm. et Schult.? test. Willk. et Lange ; Kabyl. *Bsol-Bouchchen* ou Ognon de chacal ; Arab. *Toum-er'raba.* — Ombelle grande, capsulifère, sphérique ; pédoncules deux fois plus longs que la fleur ; divisions du périgone lancéolées, scabres ou lisses sur le dos ; étamines égalant ou dépassant à peine la corolle, à anthères violettes, et à filaments internes tricuspidés au sommet, légèrement ciliolés sur les bords ; scapes dressés, robustes, glabres ainsi que les gaînes et les feuilles. — Ravins secs et pierreux, fentes des rochers ; Affensou, Azoûza, Taguemount près de Fort-Nat. (O. D.) ; versants du Djurdjura, Agouni-el-Haoûa (Letx.). — Com. dans la région littorale et les Hauts-Plateaux. — *Eur. aust., Orient, Afr. bor.*

Obs. Le type *A. multiflorum* Desf. a été diversement apprécié par les botanistes descripteurs. Willkomm et Lange le considèrent, mais avec doute, comme étant identique à l'*A. polyanthum* Rœm. et Schult, du midi de l'Europe, tandis que MM. Battandier et Trabut n'en font qu'un synonyme de l'*A. ampeloprasum* L. Dans sa remarquable monographie du genre *Allium*,

Régel décrit l'*A. multiflorum* Desf. comme espèce distincte, mais en lui assignant toutefois pour synonyme l'*A. acutiflorum* Lois. dont la description lui convient en partie. L'*A. multiflorum* de la Kabylie montagneuse, offre un faciès et un habitat bien différents de ceux propres à l'*A. ampeloprasum* provenant des champs cultivés des environs d'Alger, et que les Arabes apportent sur le marché en guise de *Poireaux*. Aussi, j'adopte entièrement la manière de voir du savant monographe Régel.

Uropetalum serotinum Ker. *Bot. reg.* 156 ; *Dipcadi serotinum* Médik in *Act. palat.* VI, 431 ; *Hyacinthus serotinus* L.; Desf. *Atl.* I, 307. — Les pelouses rocailleuses au Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; com. dans la zone maritime et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Pyr. cent. et orient., Esp. Port. Ital.), *Afr. bor. Canaries.*

Urginea Scilla Steinh. in *Ann. scienc. nat.*, sér. 2e, I, 321 (1834) ; *U. maritima* Bak. in *Journ. Soc. Lin.* XIII, 221 ; *Scilla maritima* L.; Desf. *Atl.* I, 291 ; Kabyl. *Ickhfil ;* Arab. *El-Ouisâl*, *Faraoûn* la plante ; *Bassla-el-far*, *Bassla-el-dib* ou Ognon de chacal le bulbe. — Ravins secs et herbeux ; Aboudid, moulin de la prise d'eau, ravin d'Oû-Abboû près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.), et de Tizi-Oûzou à Dellys (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.) ; com. sur le littoral à Alger et Oran, et dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Bal., Ital. mér., Dalm., Grèce), *Anat.*, *Cilicie*, *Syrie*, *Egypte*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

U. anthericoides Steinh. *loc. cit.* 320 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 163 ; *Scilla anthericoides* Poir. *Voy. Barb.* II, 149 ; Desf. *Atl.* II, 301 ; *S. serotina* Schousb. *Obs. Maroc,* 165 non Gawl. — Scape de 30 à 50 centim., apparaissant avant les feuilles ; fleurs en épi simple très allongé ; pédoncules filiformes dressés, plus courts que la corolle ; divisions du périgone elliptiques, un peu obtuses, d'un jaune pâle et striées de brun ; filaments dressés, d'un rouge incarnat ; anthères oblongues, tétragones, d'un vert jaunâtre ; style filiforme, égalant les étamines. — Les prairies des montagnes, Acherchourt-en-Ténsaoût ; com. sur le Djurdjura (Letx.) — *Esp.* (Prov. de Grenade), *Afr. bor.*

U. fugax Steinh. *loc. cit.* 320 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 163 ; *Scilla fugax* L.; *Anthericum fugax* Moris *Fl. Sard. elenc.* I,

16.— Pâturages secs et pierreux des ravins, à Fort.-Nat. (O. D.); Tizi-n'-Chéria (Letx.) ; com. à Alger et Oran. — *Afr. bor.*

Muscari comosum Mill. *Dict.* n° 2 ; Desf. *Atl.* I, 309 ; *Bellevalia comosa* Kunth *Enum.* IV, 306 ; Arab. *Kikoul*, *Bes'ol-el-dib* ou Ognon de chacal. — Champs cultivés, partout à Fort.-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Ait-bou-Addou (Letx.) ; plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour, Takériboud, col de Tirourda (Perr.), Bougie (Cauv.) — *Eur. cent. et aust.*, *Rég. médit.*, *Asie occident*, *Afr. bor.*

Obs. Le *M. atlanticum* Boiss. et Reut. *Pug.* 114, indiqué « en Kabylie » par MM. Battandier et Trabut (loc. cit. p. 157), sans autre mention d'habitat, se distingue du *M. comosum* par sa glaucescence, ses feuilles linéaires, canaliculées, dressées, plus longues que le scape, son épi ovale, à fleurs supér. stériles, par ses pédicelles étalés à la fin penchés, et son périgone d'un violet pâle, atténué à la base, un peu resserré sous l'ouverture.

Bellevalia variabilis Freyn in *Flora* (1885) p. 29 ; O. Debx. in *Assoc. fr. avanc. sc.* (Congrès d'Oran-1888) ; *B. dubia* Auct. alg. non Rœm. et Schult. — Bulbe ovale, assez gros ; feuilles glabres, 2-4, le plus souvent 3, dépassant le scape ; épi dense avant l'anthèse, ovale-elliptique, de 15-20 fleurs, celles-ci toutes fertiles ; pédicelles dressés, puis très étalés, plus courts que le périgone ; tube ovale-campanulé, divisé vers le milieu en 6 lobes écartés-allongés triangulaires, ovales au sommet, de grandeur variable et d'un beau bleu ; capsule triquêtre, grande, obovale-obtuse, tronquée au sommet, à peine émarginée ; graines ellipsoïdes. — Fl. janv.-février dans la plaine, mars-avril dans la rég. montagneuse. — Les collines silicéo-calcaires ; Abou-did, Imaïsren près de Fort-Nat. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Letx.), Orléansville (Bourlier, Batt.). — Très abondant sur le littoral oranais. — *Afr. bor.*

Deux espèces voisines et du même groupe *trifoliata*, pourront se rencontrer dans le territoire kabyle. J'en donne ici une courte diagnose.

B. mauritanica Pomel *Nouv. mat.* 255 ; Batt. et Trab. *Fl. d'Alg.* p. 137 ; Freyn in *Flora* (1885) p. 23. — Bulbe gros, noirâtre ; 3-5 feuilles aussi longues que le scape ou le dépassant, linéaires, larges de 2 cent., longues de 40 cent., ciliées-scabres sur les bords, atténuées, obtuses au sommet ; fleurs bleuâtres, en

une grappe oblongue assez fournie ; pédicelles étalés plus courts que la fleur ; périgone oblong, de 10 mm. de haut, divisé jusqu'au milieu en 6 lobes oblongs ; capsule triquêtre à valves cunéiformes obcordées. — Fleur. mars-mai (Pom.). — Environs d'Alger, Coléah, Téniet-el-Haâd, etc. (Batt. Pom.),

B. Battandieri Freyn. *loc. cit.* p. 28. — Trois feuilles largement linéaires-lancéolées, planes, ondulées, obtuses au sommet, égalant le scape, celui-ci dressé ou un peu arqué ; fleurs en grappe multiflore à la fin lâche, à pédicelles dressés-étalés ou subhorizontaux, allongés après l'anthèse ; périgone campanulé à base ovale, divisé jusqu'au tiers seulement en 6 lobes oblongs, obtus, dressés-étalés ; étamines plus courtes que le périgone ; capsule triquêtre, ovale-globuleuse ou subcordée, émarginée ou tronquée au sommet. — Fl. janv.-févr. — Les lieux marécageux à Maison-blanche près d'Alger (Batt.). Observé aussi à Benghasi dans la Cyrénaique (G. Ruhnier).

Endymion patulus Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 215, var. *algeriensis* Batt. et Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1880) p. 164 et *Fl. d'Alger*, *Monoc.* p. 158 ; *Scilla campanulata* Letx. *Cat. Kab.* 73, non Ait.; *Sc. nutans* Munby. — Forme algérienne de l'*E. patulus*, caractérisée par son bulbe petit, ovale, blanchâtre, par ses feuilles linéaires, dressées et les filets des étamines subégaux, à peine soudés dans leur quart inférieur avec le périanthe. — Pelouses des montagnes au col de Tirourda, Tizi-Hoût (Letx.) — Se retrouve à Téniet-el-Haâd et dans la chaîne de l'Atlas à Mouzaïa (Batt.). — *Afr. bor.*

Scilla lingulata Poir. *Voy. Barb.* II, 151 ; Desf. *Atl.* I, 208 ; *S. bipartita* Salzm. *Pl. ting. exs.* — Collines sèches et sablonneuses, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bougie (Cauv. Letx.) — Com. dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

S. Aristidis Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.* V, 104 ; Letx. *Cat.* 73 ; O. Debx. apud Choul. *Fragm. alg. exs.* nº 281. — Espèce distincte du *S. lingulata* par ses feuilles bien plus larges au nombre de deux, rarement trois, et non de cinq à dix, par ses fleurs beaucoup plus grandes, en grappe moins serrée et plus allongée, par son style égalant la longueur de l'ovaire, celui-ci biovulé, par ses bractées presque égales et moins longues. Fleur. à la fin de mars. — Les prairies aux bords des ravins frais et boisés sous Fort-National, versant-nord des Aith-Iraten

(O. D.) ; Tizi-Oûzou (Gandg.); Djebel Afroun (Letx.), Bougie (Cauv.) — Signalé aussi dans la forêt de l'Edough près de Bône (Coss.) — *Afr. bor.*

S. hemisphærica Boiss. *Voy. Esp.* 613 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 160 ; *S. peruviana* Desf. *Atl.* I, 298. — Friches sèches et clairières, Aboudid, Aguemoun-Izen, Taoûrirt-Amôkran, près de Fort-Nat (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Tizi-Oûzou (Gandg.) ; com. sur le littoral à Alger, à Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Esp.*, *Port. Sic. Malte*, *Afr. bor. Egypte infér.* (Abusir, Alexandrie).

S. Clusii Parlat. *Fl. ital.* II, 462 ; *Caloscilla Clusii* Jord. et Four. *Icon. pl. nov.* tab. 245 ; *S. numidica* Poir. *Voy. Barb.* II, 150 ; *S. parviflora* Desf. *Atl.* I, 300. — Fleur. en septembre-octobre. — Ravins secs et rocailleux parmi les broussailles, Aboudid, Aith-Moussa-Oû-Aïssa, ravin d'Oû-Abbou près de Fort-Nat. (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Afr. bor.*

S. obtusifolia Poir. *Voy. Barb.* II, 149 ; Desf. *Atl.* I, 299, tab. 86 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 149. — Fleur. en septembre ; feuilles en décembre-janvier. — Pâturages des ravins, à Fort-National, Imaïsren, Affensou, Iguil-el-Hadj-Ali, Souk-el-Tléta, Taderth-oû-Fillâh (O. D.) ; col de Tirourda (Perr.) — Com. dans la rég. littorale et les Hauts-Plateaux.— *Corse*, *Sard. Afr. bor.*

S. autumnalis L.; Desf. *Atl.* I, 301 ; Ball *Spicil.* 686. — Djebel-el-Méssen ou le Tachioùn-el-Mélaoüïa des Kabyles, au nord de la forêt d'Anif chez les Aith-Yalla, dans la vallée de l'Oued Sahel (Devaux) ; com. dans la zone maritime.—*Eur. cent. et aust.*, *Rég. médit. Grèce, Crète, Syrie, Palest. Arm. Cauc. Crète*, *Afr. bor.*

Ornithogalum narbonense L.; Batt. et Tr. *loc. cit.* 164 ; *O. pyrenaicum* Desf. *Atl.* I. 295 non L. — Versants rocheux du Djurdjura, dans la zone moyenne des Cèdres, de 1,600 à 1,800 mèt. d'alt., col de Tirourda, Agouni-Aihmed (O. Debx., P. Mar.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); le Djurdjura oriental, Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*, *Tauride*, *Arménie*, *Syrie*, *Afr. bor.*

O. arabicum Clus. *Hist. pl.* I, 186 ; Desf. *Atl.* I, 296 ; *Caruelia arabica* Parlat. *Nuov. gen. et spec.* — Cultures dans la zone des contreforts et sur les deux versants du Djurdjura ; col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.); Aith-Iraten (Letx.); Drâ-el-Mizan

(Thév.); fréquent dans la zone maritime à Bougie, Alger, Oran. — *Rég. médit.* (Esp., Port., Fr. mér., Corse, Sard., Sic., Ital., Dalm.), *Orient.*, *Asie-Min.*, *Egypte*, *Afr. bor.*, *Madère*, *Canar.*

O. bæticum Boiss. *Elench.* 60; *O. umbellatum* var. *bœticum* Batt. et Trab. *loc. cit.* 164; *O. umbellatum* var. *longebracteatum* Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 216.

Var. A *genuinum* Batt. et Tr. — Feuilles très longues, larges de 3-5 mm., dépassant les scapes, ceux-ci de 15-20 centim.; bractées égalant les pédicelles infér. et plus longues que les pédicelles supér.; pédoncules étalés-dressés à la maturité. Fl. à la fin de mars. — Ravins et clairières, parmi les bruyères; com. à Fort-National, Aboudid, moulin de la prise d'eau, Oû-Abboû (O. D.); Drâ-el-Mizan; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perr.).

* Var B *angustifolium* Batt. et Tr. — Scapes de 8-12 centim.; feuilles très étroites, linéaires, nombreuses, égalant les scapes; bractées acuminées. — Crêtes du Djurdjura, à la limite supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt., Tazérou au-dessus de Tirourda, Agouni-el-Haoûa, Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.); Tizi-n'-Tésselent, Aith-bou-Addou (Letx.); Tizi-Ougoûlmin (Durand); l'Atlas de Blida (H. Gay).— La var. A *Espagne mérid.*, *Afr. bor.*; la var. B *Afr. bor.*

Gagea fibrosa Rœm. et Schult. *Syst.* VII, 546; Coss. et Dur. in *Expl. sc. Alg.*, tab. 45 bis; *Ornithogalum fibrosum* Desf. *Atl.* I, 294, tab. 84. — Champs des terrains silicéo-calcaires, près de Fort-National, Tablabalt, Aith-Moûssa-Ouaïssa (O. D.); col de Tirourda (Perr.); Drâ-el-Mizan (Ch. Romain, Thév.). — *Afr. bor.*

G. polymorpha Boiss. *Voy. bot. Esp.* 611; *G. foliosa* Rœm. et Schult. ex Ball *Spicil.* 685; *Boissiera bœtica* Hensel. in *Nuev. anal. Carat.* — Feuilles basilaires au nombre de deux, rarement une, glabres, planes, linéaires, dépassant le scape, les florales velues et beaucoup plus larges; scape simple ou rameux, subdichotome, de 8-15 centim.; fleurs 1-3 jaunes; divisions du périgone oblongues, obtuses. Plante très variable pour la taille, la villosité des pédoncules et les dimensions de toutes ses parties, fleurissant dès la fin de mars. — Les taillis et les clairières, champs cultivés à Tablabalt, Aith-Moûssa-Ouaïssa, Taoû-

rirt-Amôkran. — *Corse*, *Sicile*, *Grèce* (Monts Parnasse et Taygète), *Asie-Min.*, *Syrie*, *Liban*, *Arménie*, *Afr. bor.*

Fritillaria messanensis Rafin. in Desv. *Jour. bot.* IV, 272; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 99; Letx. *cat.* 72; *F. meleagris* Desf. *Alt.* I, 292 non Lin.; *F. oranensis* Batt. et Trab. *loc. cit.* pro parte. — Bulbes petits, globuleux; scapes de 30 à 50 centim., lisses, dressés, nus à la base; feuilles d'un vert gai, les radicales naissant du bulbe la première année, oblongues-aiguës, 6-7 cent. de long sur 2-3 cent. de large, les caulinaires dressées, planes, à peine canaliculées, arquées, sans aucune nervure en dessus, mais à 5-8 nervures proéminentes en dessous, longues de 7-8 cent. sur 5-7 millim. de large, devenant de plus en plus étroites vers le sommet du scape; fleurs penchées, d'un pourpre foncé, portées sur des pédoncules uniflores; 6 divisions du périgone de 25 à 30 millim. de long, dont 3 extérieures elliptiques-lancéolées, et 3 intérieures plus larges, obtusément acuminées, non marquetées, tachées sur le milieu du dos d'une large bande longitudinale d'un vert jaunâtre, et parcourues en dedans d'un réseau veineux plus intense. Fleur. d'avril à mai. — Pelouses rocailleuses à Bougie (Dr Krémer); Chellata (Lirou); abondant sur le Djurdjura oriental (Letx.). Assez rare dans la région des Hauts-Plateaux et la chaîne de l'Atlas au Nador, à Mouzaïa, à Médéa (H. Gay), à Boghar (O. D.). — *Sicile*, *Afr. bor.*

Obs. MM. Battandier et Trabut réunissent le *F. messanensis* au *F. oranensis* Pom. (*F. Munbyana* Baker). Je ne partage pas cette manière de voir, et je considère ces deux plantes, que j'ai eu d'ailleurs l'occasion de récolter souvent en Algérie, comme étant tout-à-fait distinctes. Le *F. oranensis* Pom. se sépare en effet du *F. messanensis* Raf. par sa floraison plus précoce d'un mois et demi environ, par ses fleurs plus petites, à pétales plus courts et plus larges à la fois, ovales-elliptiques, d'une couleur pourpre noir uniforme, et non tachés sur le dos d'une bande jaunâtre, comme dans le *F. messanensis*.

D'après Boissier (*Fl. orient.* V, 181), le *F. messanensis* Auct. alg. non Raf. provenant de l'Algérie occidentale, se rapporterait à une autre espèce, le *F. mauritanica* Boiss. et Reut. Cette dernière forme, indiquée sous le nom de *F. messanensis* Raf. par le Dr Clary, dans son *Catalogue des plantes de Daya*, p. 49, est

assez commune dans les broussailles, à Daya et à Magenta, au sud-ouest de la province d'Oran.

Tulipa australis Link in Schrad. *Journ. bot.* II, 317 (1799); *T. silvestris* Desf. *Atl.* I, 294 non Lin.; *T. Celsiana* DC. apud Redouté *Liliacées*, I, 38 pro parte.

Var. A *campestris* Willk. et Lge *Prod. hisp.*, I, 219; *T. Celsiana* Reich. *Icon.* — Scape de 30 à 40 cent., supportant une seule fleur grande, dressée, non odorante, à divisions lancéolées, jaunes en dedans, un peu rougeâtres en dehors. Fleur. en avril. — Champs cultivés à Tablabalt, Aith-Moûssa-Ouaïssa, Taderth-ou-Fillâh, près de Fort-National (O. D.); la région montagneuse à Chellata (Lirou); Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi, Agoûni-el-Haoûa (Letx.). — *France mérid.*, *Esp.*, *Port.*, *Afr. bor.*

Obs. Je n'ai vu aucun échantillon du *T. australis* provenant des sommets du Djurdjura, mais j'ai lieu de penser que celui-ci pourrait bien se rapporter à la var. *montana* Batt. et Trab. *Fl. de l'Alg. Monoc.* 168 (*T. australis* var. *montana* Willk.), distincte par ses scapes plus courts, ses feuilles lancéolées, arquées, ses fleurs moins grandes, dressées, à la fin penchées, non odorantes, à divisions lancéolées, d'un beau jaune en dedans, pourprées au dehors, et ses anthères plus courtes. — Cette variété *montana* est signalée au Zaccar, à Téniet-el-Haâd (Batt.), et dans l'Atlas au Deux-Cèdres près de Blida (H. Gay, Abb. Marc. d'Aym.).

Une autre forme bien voisine, le *T. Celsiana* var. *fragrans* Batt. et Trab. *loc. cit.* 167 (*T. fragrans* Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* XIII (1866) p. 256), qui abonde surtout dans la province d'Oran, a été indiquée dans l'Atlas de Blida. On la distinguera facilement du *T. australis*, par l'étroitesse des feuilles, la position des fleurs toujours dressées avant l'anthèse et d'une odeur agréable, la glabréité des divisions du périgone à leur extrémité, la brièveté des étamines, etc. Peut-être se rencontrera-t-elle vers les limites de la Kabylie, dans la vallée de l'Oued Sahel ou les plaines de l'Isser et du Sébaoû ?

COLCHICACÉES

Colchicum autumnale L.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 143; Letx. *Cat.* 72; Arab. *Sourendjane* (Dr Leclerc). — Les prairies hu-

mides à Fort-National, près du moulin de la prise d'eau (O. D.) ; Bordj-Ménaïel (Batt.) ; la zone montagneuse au col de Tirourda, Agouni-el-Haoûa, Acherchourt-en-Tensaoût (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. bor. cent. et aust., Afr. bor.*

C. Bivonæ Guss. *Cat. hort. Boccad.* 72 (1821), et *Syn. fl. sic.* I, 437 (1844) ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 143 ; *C. variegatum* Bivona *Cent.* I, 27 non Lin.; *C. autumnale* Ucria *Hort. Panorm.* non L. — Voisin du *C. autumnale*, mais distinct par ses feuilles lancéolées, longues de 15 à 20 centim. sur 2 à 3 cent. de large, par ses fleurs au nombre de 3-5, quelquefois plus, à divisions larges, elliptiques-lancéolées ou obovales, lilacées, avec des teintes blanches vers le sommet intérieur et à tube triquètre, par sa capsule allongée-acuminée, tricuspidée, par ses étamines du double plus courtes que le périgone à anthères d'un jaune orangé, par son style dépassant les étamines et à stigmate d'un pourpre noir, un peu velu. — Les prairies des ravins secs et pierreux à Taderth-oû-Fillâh, Souk-el-Tléta près de Fort-Nat. (O. D.) ; le Corso (H. Gay). — Fréquent dans la région littorale à Alger, à Oran près d'Ain-Témouchent et dans les Hauts-Plateaux. — *Esp. Port. Ital. mér. Sic. Afr. bor.*

Merendera filifolia Cambess. in *Mém. Mus.* XIV, 319 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 144 ; *Bulbocodium vernum* Desf. *Atl.* I, 284, non L. ; Arab. *Zit-el-Moumen.* — Pâturages secs et rocailleux, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay). — Com. sur le littoral et dans la zone des Hauts-Plateaux. — *France mér.* (Marseille), *Baléares, Afr. bor.*

JUNCACÉES

Juncus conglomeratus L. ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 134 ; *J. effusus* var. B *conglomeratus* Coss. et DR. in *Expl. scient. Alg. Glumac.* p. 260 ; *J. communis* E. Mey. *Monog. Junc.* 20 ; Arab. *Açal, Smar* et *Soumar*, nom générique donné à tous les joncs. — Diffère du *J. effusus* var. *genuinus* Coss. par ses chaumes finement striés, son inflorescence pseudolatérale très rameuse, roussâtre, en cyme globuleuse compacte, et par sa capsule fauve, luisante, terminée par un mamelon supportant le style. — Prairies marécageuses, Tâla-Semda au dessous du col d'Akfâdou, Tizi-n'-Tlèta (Letx.) — *Eur. Asie, Australie, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmopolite).

J. glaucus Ehrh. *Beitr.* VI, 83 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 258 ; *J. effusus* Desf. *Atl.* I, 312 non L.; *J. inflexus* Lin.; Batt. et Tr. *loc.cit.* 135.— Marécages et bords des eaux ; Tâla-Semda, Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; col de Tirourda (Perr.) — *Eur. bor. cent. et aust. Sibérie, Russie mérid., Grèce, Syrie, Liban, Mésop. Cauc. Afghanistan, Afr. bor.*

J. acutus Lin. var A ; Desf. *Atl.* I, 312 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 261 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 135. — Arab. *Quessba, El-Smar* et *Soumar.* — Abonde dans tous les marécages des vallées de l'Isser et du Sébaoù, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour, Djemaâ-Saharidj ; Drâ-el-Mizan ; la plaine de l'Oued Sahel ; sables maritimes à Bougie (Cauv.), au Corso (H. Gay).— *Eur. marit. occid., Rég. médit. Asie min., Syrie, Egyple, Afr. bor.*

J. maritimus Lamk. *Dict.* III, 264 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 136 ; *J. rigidus* Desf. *Atl.* I, 312 ; Arab. *Açal, El-Smar.* — Mêmes stations que le précédent, et surtout dans les sables voisins de la mer à Bougie, Dellys, le Corso, Bellefontaine, Ménerville ; sables de l'Oued Sahel (Lirou). — *Eur., Rég. méd., Amér. bor., Afr. bor. et aust.* (Cosmop.)

J. multiflorus Desf. *Atl.* I, 313 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 262 ; Ball *Spicil.* 698 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 136. — Le haut Sébaoû, chez les Aith-Idjer (Letx.) — Com. dans la zone maritime de la province d'Alger. — *France mér. Orient, Syrie, Afr. bor.*

J. tenageia Lin. fil. *Suppl.* 208 ; Ehrh. *Beitr.* IV, 148 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 137 ; *J. tanageia* Guss. *Syn. sic.* I, 423. — Lieux humides et sablonneux, Drâ-el-Mizan (Letx.) — Assez com. dans la région littorale, à Alger, Blida, etc. — *Eur. cent. et aust. Cilicie, Cœlésyrie, Caucase, Sib. altaïque, Afr. bor.*

J. bufonius L. ; Desf. *Atl.* I, 314, tab. 91 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 274 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 137. — Bords des sources, marécages des ravins ; com. à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.), Tizi-Oûzou (Gandg.). — *Eur. bor. et aust., Asie, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmop.

J. foliosus Desf. *Atl.* I, 315, tab. 92 ; Coss. et DR. *loc. cit.* tab. 43, p. 275 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 138 ; *J. bufonius* var. *major* Boiss. *Voy. Esp.* 624 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 216. — Diffère du *J. bufonius* par ses feuilles plus larges et planes, à gaîne plus ample, par ses chaumes rameux dès la base, par ses anthères plus longues que les filets, et ses carpelles striés de la base au sommet, réticulés-striolés par le travers. — Mares

de la Kabylie orientale, Acherchourt-en-Tensaoût, forêt d'Akfàdou (Letx.) — *Esp. mér.* (Malaga, Gibraltar), *Portugal, Corse, Afr. bor.*

* **J. capitatus** Weig. *Obs.* 28; *J. mutabilis* Cavan. *Icon.* III, 49; *J. gracilis* Brot. — Ravins et marécages près des sources, Aboudid, près de Fort.-Nat. (Perr.); le Corso (H. Gay). — Assez rare sur le littoral algérien. — *Eur., Crète, Afr. bor., Canar.*

* **J. pygmæus** Thuill. *Fl. Par.* 178; Coss. et DR. *loc. cit.* 270; Batt. et Trab. 138. — Les mares au Corso (H. Gay). — *Eur. occid.* (Danem., Fr., Esp., Port., Corse, Sard., Sic., Ital.), *Afr. bor., Chypre, Ile de Mélos.*

J. Duvalii Loret in *Rev. sc. nat.*, IV, 56; Batt. et Trab. *loc. cit.* 139; *J. lagenarius* Gay apud Laharpe *Monog. Junc.* 42; *J. repens* Req. in Guérin *Fl. font. Vaucl.* Ed. 2e, 235; *J. striatus* Coss. et DR. *loc. cit.* p. 268, non Schousb. ex celeb. Duval-Jouve. — Souche longuement stolonifère, à chaumes espacés, ascendants, non striés; gaînes un peu renflées, souvent dépourvues de limbe; fleurs réunies en glomérules plus ou moins fournis, nombreux; divisions du périanthe égales; capsule trigone, pyramidale, atténuée en bec dépassant le périgone. — Lieux marécageux, Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta (Letx.); le Corso, où il est abondant (H. Gay); sables de l'Harrach (E. Salle).

Var. B *macrocephalus* Coss. et DR. *loc. cit.*; Letx. *Cat.* 77. — Glomérules plus gros que dans le type, et moins nombreux. — Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. occid., Fr. mér., Esp., Sic., Sard., Afr. bor.*

J. heterophyllus Léon Duf. in *Ann. sc. nat.* V (1825), p. 88; Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 65 (1849); *J. atlanticus* Lah. *Mon. Junc.* 40 ex Batt.; *J. lamprocarpus* var. *heterophyllus* Duby, *Bot. gall.* I, 477; *J. uliginosus* var. Kunth *Enum.* III, 334. — Espèce se rapprochant du *J. uliginosus* par sa capsule égalant le périanthe, mais en différant par ses chaumes ordinairement flottants, épais, rameux et radicants, par ses feuilles glauques, les supér. épaisses fortement articulées, les autres plus grêles à peine articulées, par sa panicule lâche, composée de 6-20 fascicules de fleurs d'un brun clair, par ses capsules luisantes de même couleur, terminées par un bec longuement mucroné. — Marécages à Tàla-Semda, au-dessous du col d'Akfàdou, à 1280 m. d'alt. (Letx). — Indiqué aussi dans la province de Constantine. — *France cent. et occid., Corse, Italie, Afr. bor.*

J. valvatus Link in Schrad. *Journ. bot.* IV, 316, var. *B caricinus* Coss. et DR. *loc. cit.* 269, tab. 43 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 140. — Souche à peine rampante ; chaumes de 3-5 décim., dressés, cylindriques ; feuilles fistuleuses, un peu comprimées, plus ou moins noueuses ; glomérules terminaux 2-4, multiflores, subglobuleux ; divisions du périanthe linéaires, étroites, presque égales ; capsule oblongue, triquètre, contractée en un acumen ne dépassant pas le périanthe.— Prairies humides à Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-n'-Tléta (Letx.). — Le type, *Portugal ;* la var. *Provinces d'Alger et de Constantine.*

J. lamprocarpus Ehrh. *Calam. crypt. exsic.* nº 126 ; Steud. *Syn. pl. gram.* II, 298 ; Duval-Jouve in *Rev. sc. nat.* (1872) ; *J. ascendens* Host. *Gram.* III, tab. 87. — Bords des eaux courantes ; Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Luzula Forsteri DC. *Fl. fr.* V, 304 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 255 ; *Juncus Forsteri* Smith *Brit.* III, 1395 ; *J. pilosus* Desf. *Atl.* I, 314, non L. — Taillis et ravins boisés à Fort-National, Aboudid, Ou-Abboû, Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; Agoulmin-Aberkan, forêt d'Akfâdou (Letx.) ; l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Eur.*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

L. nodulosa E. Mey. in *Linnea* XXII, 410 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 257 ; *Juncus nodulosus* Bory et Chaub. *Expéd. Morée,* 105 ; *J. græcus* Bory et Chaub., *Fl. Pélop.* 591, tab. 12 ; *Luzula græca* Steud. *Syn. gram.* II, 293. — Voisin du *L. campestris*, dont il se distingue par sa souche épaisse, oblique, rampante, ses chaumes dressés, son inflorescence bien plus appauvrie et non divariquée, ses fleurs du double plus grandes, en glomérules de 3-5 fleurs, par les divisions du périanthe oblongues-lancéolées, longuement cuspidées, dépassant la capsule, celle-ci ovale-aiguë, trigone. — Les pelouses du Djurdjura, Lalla-Khadidja (Durand) ; Chellata (Lirou) ; Azib des Aith-Koufi, forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.). — Com. dans l'Atlas à Blida, Mouzaïa, au Zaccar de Miliana, à Téniet-el-Haâd. — *Grèce*, *Crète*, *Afr. bor.*

PALMIERS

Chamærops humilis L. ; Desf. *Atl.* II, 437 ; Kabyl. *Ouzar ;* Arab. *Doûm* l'arbuste, *R'az* le fruit ; vulg. le Palmier-nain. —

Friches et collines incultes des vallées infér.; Drâ-el-Mizan, Tizi-Oùzou, Djemaâ-Saharidj, Aith-Fraoùcen, Aith-Idjer (Letx.); vallée de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.); com. sur le littoral au Corso, à Dellys, à Bougie et dans la région des Hauts-Plateaux. — *Esp.*, *Port.*, *Sard.*, *Sic.*, *Ital. mér.*, *Corfou*, *Zante*, *Orient*, *Syrie*, *Afr. bor.*

Obs. Le Palmier-dattier (*Phœnix dactylifera* L.) ou le *El-Nékla*, *El-Nékréla* des Arabes, ne croît pas dans la zone des contreforts. Il s'acclimate assez bien dans les vallées chaudes de l'Oued Sahel ou du Sébaoù, mais sans y mûrir ses fruits *(El-Belha*, *El-Temeur)*. On en voit de beaux spécimens autour de la mosquée de Djemaâ-Saharidj.

TYPHACÉES

Typha angustifolia L.; Desf. *Atl.* II, 333; Kabyl. *Thabouda*; Arab. *Bourdi*, *Estob*, *Sabbat*. — Les marais et les bords des rivières, l'Oued Sébaoû, Sikhoû-Méddour; l'Oued Summan près de Bougie (Cauv. Letx), l'Oued Corso (H. Gay).

* Var. B *tenuispicata* O. Debx. in *Rech. fl. Pyr. Orient.*, fasc. II, 245 (1880); H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1892), p. 721.— Forme bien distincte du type par sa taille plus élevée (2-3 mèt.), par son châton femelle d'un roux fauve, deux fois plus étroit et du double plus allongé (16 à 20 centim. de long sur 7-8 mm. de large). — Cette variété ne peut être confondue avec le *T. elatior* Boreau *(T. latifolia* var. *gracilis* Gr. God.), lequel se rapproche du *T. latifolia* par la largeur de ses feuilles et ses châtons contigus ou peu écartés. — Les marécages au Corso (H. Gay). — Le type : *Eur.*, *Rég. médit.*, *Orient.* — La var. : *Pyr.-Orient.* (Perpignan), *Corse* (Bastia), *Ital.* (Pise), *Afr. bor.*

T. latifolia L.; Desf. *Atl.* 333; Batt. et Trab. *loc. cit.* 20; mêmes noms indigènes que le précédent. — Etang chez les Aith-Khalfoun, dans la Kabylie occidentale, au nord-est de Palestro (Letx.); les mares au Corso (H. Gay). — *Eur. Asie*, *Amér. bor.*, *Afr. bor.* (Cosmopolite).

AROIDÉES

Arisarum. vulgare Kunth *Enum.* III, 15; Reichb. *Fl. excurs.* 138; Coss. et DR *loc cit.* 44; *Arum arisarum* L.;

Desf. *Atl.* II, 327 ; Kabyl. *Abk'ouk* ; Arab. *Bgoûga, El-Séboûga.* — Pâturages et ravins ; partout à Fort-National, Ichérriden, Aguemoun-Izen, Taoûrirt-Amôkran; Taderth-ou-Fillâh, Azoûza, etc. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Aith-bou-Addou (Letx.) ; col de Tirourda (Perr.) ; Bougie (Cauv.) — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

Arum italicum Mill. *Dict.* n° 2 ; Gr. God. *Fl. de Fr.*, III, 330 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 18 ; Kabyl. *Abk'ouk ;* Arab. *Bou-Gougâ, M'Gougâ.* — Ravins boisés dans tous les contreforts, Aboudid, Tablabalt, Oû-Abboû, Souk-el-Tléta, ravins chez les Aith-Ousamer et les Aith-Fraâ près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Letx.) ; Bougie (Cauv). — *Eur. océan. occid.*, *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor.*

Biarum dispar Engler *Monog. Arac.* in Alph. et Cas. DC. *Prod.* (suites), II (1879) ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 17 ; *B. Bovei* Decne in *Ann. sc. nat.* (1835), p. 4 p. p.; Blume in *Rhumph.* I, tab. 29 p. p.; Kabyl. *Tikilmout.* — Tubercule arrondi, donnant naissance à 4-8 feuilles oblongues elliptiques, sensiblement contractées en un pétiole très allongé ; tube de la spathe globuleux, à bord soudé jusqu'au tiers de sa longueur, trois fois plus court que le limbe, celui-ci d'un pourpre noir à l'intérieur, s'atténuant au sommet en une pointe étroite, aiguë, de 5 à 8 centim.; appendice du spadice plus court que la spathe, cylindrique, atténué à son extrémité ; fleurs femelles séparées des mâles par une distance du triple plus grande que l'épi staminal. — Les fentes des rochers à Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — Beaucoup plus répandu dans la zone des Hauts-Plateaux et dans l'Atlas de Blida (H. Gay). — *Esp. mér.*, *Orient.*, *Afr. bor.*

Obs. Dans sa monographie des Aracées (loc. cit.), Engler considère son *Biarum dispar* comme une variété du *B. Bovei.* L'éminent botaniste Boissier voit au contraire en lui une espèce distincte (*Fl. or.*, V, 33), caractérisée par sa spathe courte, finement contractée au sommet en une pointe très étroite, et par son spadice grêle et allongé. Le genre *Biarum* renferme plusieurs espèces déjà étudiées par M. Pomel dans ses *Nouveaux matériaux,* et qui seraient à rechercher dans la région montagneuse de la Kabylie.

Ambrosinia Bassii Lin. *Gen. pl.* 579 (1764).

Var. A *reticulata* Tinéo *Cat. hort. panorm* 24, et in Guss. *Syn. fl. sic.* II, 595 ; Engler *Monog. Arac.*; Batt. et Trab., *loc. cit.* 16. — Forme à tubercule court, cylindrique, farineux, à feuilles ovales-elliptiques, planes, subondulées sur la marge et marquées de veines réticulées d'un blanc verdâtre ; spathe d'un vert pâle, en forme de sabot, supporté par un scape court, flexueux, parfois appliqué sur le sol. Fleur. de décembre à mars. — Broussailles, rochers ombragés du littoral à Dellys, Bougie (Letx.) ; sables de l'Harrach et env. d'Alger.

Var. B *angustifolia* Guss. *Syn. fl. sic.* II, 594 ; Engler *loc. cit.*; H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1892), p. 720. — Feuilles linéaires-lancéolées. — Sables humides et broussailles au Corso (H. Gay). — Le type et les var. A et B : *Italie mér.*, *Sic.*, *Corse*, *Afr. bor.*

LEMNACÉES

Lemna minor L.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 14. — Eaux stagnantes et fontaines à Fort-National (O. D.) ; Tâla-Meknéa dans la Kabylie orientale (Letx.) ; le Corso (H. Gay). — *Eur., Asie Amér. bor.*, *Afr. bor.* (Cosmop.).

ALISMACÉES

Alisma plantago L.; Desf. *Atl.* I, 323 ; Ball *Spicil.* 682 ; Kabylie *Messasat* ; Arab. *El-Sid.* — Com. au bord des eaux courantes ou stagnantes ; Fort-National, Moulin de la prise d'eau ; sources près de Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour, vallée de l'Isser, l'Oued Corso ; env. de Bougie (Cauv. Letx.)

✱ Var. B *lanceolatum* Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 165 ; H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* (1892), p. 720 ; *A. lanceolatum* With. *Arrang.* 36.— Feuilles plus étroites que dans le type (5-15 mm.), lancéolées, atténuées aux deux extrémités. — Les mares au Corso, où il est très abondant (H. Gay). — Le type, *Eur. cent. et aust.*, *Asie bor.*, *Amér. bor.*, *Australie* (Cosmop.) ; la var., *Eur. aust.*, *Afr. bor.*, *Egypte infér.*

Obs. Cette dernière forme n'est point, d'après M. Jordan (*Arch. de la fl. de France*, par F. Schultz, p. 323), une simple variété de l'*A. plantago*, mais elle constitue plutôt une très

bonne espèce. Dans l'*A. plantago*, et quelle que soit la nature sèche ou très humide du terrain, les feuilles sont généralement ovales, plus ou moins contractées à la base, souvent même obcordées. L'*A. lanceolatum* With., qui remplace l'*A. plantago* dans certaines localités, se montre au contraire avec des feuilles constamment lancéolées, jamais contractées à la base, mais toujours longuement et insensiblement rétrécies en pétiole. Ses sépales sont de forme plus ovale, marqués de dix nervures, ses anthères plus petites, ovales-arrondies et non oblongues, ses styles plus courts, moins flexueux, égalant à peine l'ovaire et non deux fois plus longs (Jord.).

A. ranunculoides L.; Ball *Spicil.* 682; Batt. et Trab. *loc. cit.* 4. — Les mares au Corso (H. Gay); assez rare en Algérie. — *Eur. bor. cent. et aust., Afr. bor., Canaries.*

Damasonium Bourgæi Cosson, *Not. pl. crit. Esp.*, 47; *D. stellatum* var. *Bourgœi* Parlat.; *Alisma damasonium* Desf. *Atl.* I, 334 non Lin. — Se distingue du *D. stellatum* par ses scapes solitaires ou 2-4, moins élevés, dressés-ascendants, par ses feuilles toutes radicales, 3-5 nerviées, oblongues, obcordées à la base, plus longuement pétiolées, par ses fleurs en verticilles au nombre de 3-5, distants et plus denses, à pédicelles plus courts, par ses fruits de moitié plus petits, ses carpelles à bec à peine distinct, fortement nervié jusqu'au sommet, et par ses graines oblongues. — Les sables saumâtres près de Bougie (Letx.); les marécages au Corso (H. Gay). — *Fr. mér., Esp., Port., Sic., Sard., Ital. mér., Lycie, Egypte inf.* (Abuzabel), *Afr. bor.*

JUNCAGINÉES

Triglochin laxiflorum Guss. *Ind. sem. hort. Boccad.* (1825) et *Syn. fl. sic.* I, 439; Batt. et Trab. *loc. cit.* 5. — Scapes grêles, souvent très allongés; fleurs en épi lâche, pauciflore; pédicelles courts et arqués. — Lieux marécageux à Drâ-el-Mizan (Thév.); le Corso (H. Gay). — Assez rare dans la zone maritime à Alger, Mostaganem, Oran. — *Sicile, Corse, Afr. bor.*

T. Barrelieri Lois. *Fl. gall.* 725; Guss. *Syn. fl. sic.* 439; *T. maritimum* Desf. *Atl.* I, 382, non L. — Souche bulbiforme composée de petits bulbes agrégés, et entourée de nombreuses fibres entrelacées; scapes dressés; fleurs en épi dense et plus fourni

e dans le précédent ; pédicelles étalés à la maturité ; feuilles étroitement linéaires, plus nombreuses et allongées-dressées. — Mares au bord de la mer, à Bougie (Letx.), Dellys (Mey.). — *Rég. médit. occid. et orient.* (Fr. mér., Esp., Port., Ital. mér., Corse, Sard., Sic., Dalm., Grèce), *Crète, Asie-min., Afr. bor.*

POTAMÉES

Potamogeton natans L.; Desf. *Atl.* I, 148 ; Arab. *Djar-el-Néhar*, et *Samoû-el-mâ* ou Epi d'eau. — Eaux stagnantes à Tala-Semda, près du col d'Akfâdou (Letx.) ; com. dans la zone littorale (Batt.). — *Eur., Asie, Amér. bor., Afr. bor., Canar.* (Cosmop.).

P. lucens L. ; Desf. *Atl.* I, 149 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 7 ; Arab. *Djar-el-Néhar*, *Léssana-el-Néhar*. — Les mares et les eaux stagnantes ; étang des Aith-Khalfoun (Letx.). — *Eur., Asie, Australie, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmop.).

P. polygonifolius Pourr. *Chlor. narb.* in *Act. Acad. Toulouse*, III, 325 (1788) ; *P. oblongus* Viv. in *Ann. bot.* I, 102 (1802) et in *Fragm. fl. ital.* I, tab. 2 (1808) ; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 312. — Diffère du *P. natans* par ses dimensions plus réduites, ses feuilles submergées persistantes, ses fruits rougeâtres de moitié plus petits. — Les mares à Talâ-Semda, Acherchourt-en-Tensaoût (Letx.). — Espèce rare en Algérie. — *Eur. Algér.*

P. trichoides Cham. et Schlecht. in *Linnea* II, 176 ; J. Gay in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1854), p. 46 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 9 ; *P. monogynus* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 572. — Faciès d'un *P. pusillus* dont il se distingue par ses rameaux fasciculés à l'aisselle des feuilles alternes, par ses dichotomies, par ses fleurs monogynes et ses fruits crénelés sur le dos. Il diffère aussi des *P. pectinatus* et *P. marinus* par ses stipules axillaires libres, et non longuement soudées avec le limbe de la feuille (Gay). — Etang des Aith-Khalfoun (Letx.) ; lac de Mouzaïa dans l'Atlas (Batt.). — *Eur. médit., Afr. bor.*

NAIADÉES

Zanichellia palustris L. ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 10. — Eaux courantes ou stagnantes ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Djurdjura (Letx.) ; com. dans la région littorale. — *Eur. Asie, Amér. bor., Afr. bor.* (Cosmop.).

Cymodocea nodosa Ucria *Plant. ad Linn. opus add.* n° 30 (1796), sub *Zostera ;* O. Debx. in *Rev. Soc. franç. bot.* (1891), 273; *C. æquorea* Kœnig *Ann. of bot.* II, 96 ; *Phucagrostis major* Caul. ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 13. — Les plages de Bougie et de Dellys (Batt. Trab.); com. sur les bords de la mer à l'Agha, Cherchel, Mostaganem, etc. — *Fr. mér., Esp., Ital., Sic., Grèce, Asie min., Egypt., Afr. bor., Sénégambie, Canaries.*

Pausidonia Caulini Kœnig *loc. cit.* 95; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 197 ; *Zostera oceanica* L. ; Desf. *Atl.* 328 ; *Caulinia oceanica* DC. — Fond de la mer près du rivage, à Dellys et Bougie, où il est commun.— *Eur. Océan.* (Fr. Belg.) ; *Rég. médit. Esp., Port., Ital., Corse, Sard., Sic., Dalm., Grèce, Turq., Asie min., Syrie, Afr. bor.*

CYPÉRACÉES

Cyperus flavescens L. ; Desf. *Atl.* I, 46; Batt. et Trab. *loc. cit.*, 123. — Marécages près des fontaines, Aboudid, Taoûrirt-Amòkran près de Fort-Nat. (O. D.) ; alluvions des rivières, le haut Sébaoû chez les Aith-Idjer, l'Oued Aïssi (Letx.). — *Plante cosmopolite.*

C. olivaris Targ. Tozett. *Mem. Soc. ital. delle scienze*, pars II, 328 ; *C. rotundus* DC. et Auct. mult.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 123 non Lin.; *C. tetrastachys* Desf. *Atl.* I, 45, tab. 8 ; Arab. *H'abb-el-Kéla* ou Graine du rein. — Les sables maritimes à El-Kettar près de Dellys (Mey.), et à Bougie (Duf. Dur.) ; alluvions des rivières à Drâ-el-Mizan (Thév.), et très probablement la vallée du Sébaoû. — *Rég. médit.* (Fr. mér. Esp. Port. Ital. Dalm. Grèce, Arch.) *Crète, Syrie, Mésop. Cauc. Afr. bor.*

Obs. Il résulte du texte de la *Note* qui suit la description du *C. olivaris*, dans la Flore de France de Grenier et Godron, que cette espèce ne saurait être assimilée au *C. rotundus* Lin. *Syst. veg.* 98 (*C. hexastachyon* Rottb. *Gram.* 28), lequel est spécial aux contrées baignées par l'Océan indien. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de récolter à Hong-Kong, à Shang-Haï, et à Yan-Taï près du cap Chan-Tong sur le littoral de la Chine, le type linnéen du *C. rotundus*, et celui-ci offre un faciès tellement différent de notre *C. olivaris*, qu'il n'est point possible de le considérer comme étant identique à ce dernier. Le *C. rotundus* L. des rivages asiatiques se distingue en effet du *C. olivaris*, par sa

souche moins rampante et moins stolonifère, à tubercules plus gros, plus arrondis et plus odorants, par ses chaumes fortement triquètres, dressés, de 40 à 50 centim. et très glabres, par son anthèle composée à 3-4 rayons dressés, non étalés, par ses feuilles glaucescentes plus courtes que les chaumes, les involucrales au nombre de 3, dépassant l'ombelle, par ses épillets rapprochés en épis denses multiflores, d'un brun foncé et ses caryopses obovés, triquètres, ponctués. Mais on pourrait admettre aussi, que le *C. rotundus* L. des régions avoisinant l'Océan indien, est la souche d'où dérive le *C. olivaris*, lequel, en se fixant sur les sables de la Méditerranée, a conservé quelques caractères du *Stirpe* dont il est originaire, mais sans lui être identique.

C. longus L.; Desf. *Atl.* I, 43 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 125 ; Kabyl. *Thirelt.*; Arab. *Saïba.* — Ravins humides et marécages près des sources, Fort-National, Souk-el-Tléta (O. D.) ; vallées infér. du Sébaoû et de l'Oued Sahel (Perr.) ; le Corso (H. Gay) ; com. dans la zone maritime de l'Algérie. — *Eur. cent. et médit. Asie occid. Indes-Orient. Afr. bor.*

C. badius Desf. *Atl.* I, 44 tab. 7 ; *C. longus* var. *badius* Coss. et DR. *loc. cit.* 249 ; Ball *Spicil.* 701 ; Letx. *Cat.* 78 ; *C. brachystachys* Presl *Cyp. sic.* 15. — Chaumes moins élevés que dans le *C. longus* ; feuilles plus étroites ; bractées involucrales très longues et réfléchies ; anthèle à 4 rayons primaires courts et 2 secondaires plus courts et très étalés ; épillets agrégés à 10-12 fleurs ; glumes obtuses d'un brun foncé. — Ravins humides et marécages, au moulin de la prise d'eau près de Fort-National et au ravin d'Oû-Abbou (O. D.) ; plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour, Djemaâ-Saharidj ; Tizi-n'-Tléta, Aith-Ali (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. Afr. bor. Egypte, Nubie, Abyssinie, Canaries.*

C. ægyptiacus Gloxin *Observ. botan.* 20, tab. 3 (1785) ; *C. schœnoides* Griseb. *Spicil. fl. rumel.* II, 421 (1844) ; Coss. et DR. *loc. cit.* p. 242 ; *C. capitatus* Vandel. non Retz. nec Poir.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 125 ; *Schœnus mucronatus* L.; Desf. *Atl.* I, 41. — Les sables maritimes à Bougie, Dellys, et à l'embouchure des Oued Sébaoû, Isser, Boudouaoû, Corso, Harrach, etc. — *Rég. médit. Anatolie, Asie-min. Syrie, Egypte infér., Afr. bor. Canaries.*

Obs. A l'exemple de Steudel (*Syn. plant. gram.* I, 28), j'ai

restitué à cette plante son nom le plus ancien, celui de Gloxin, quoiqu'il soit tout à fait impropre dans le sens géographique ; mais la loi de priorité doit être respectée en cette circonstance. Je ne saurais par suite adopter le terme encore plus ancien de *C. capitatus*, donné par Vandelli pour désigner cette espèce, parce qu'il existe déjà deux autres *Cyperus* ayant le même nom de *capitatus*, l'un donné par Retzius (*Observ. botan.* fasc. 4, p. 9,-1796) à une plante de Ceylan et des Indes-Orientales, l'autre par Poiret (*Dict. encyc.* VII, p. 246-1808), à un *Cyperus* de Madagascar, et appartenant tous les deux à des sections différentes ; ce qui pourrait donner lieu à une confusion très regrettable. La désignation la plus ancienne du *C. œgyptiacus,* tout en étant conforme aux règles de la nomenclature, mettra fin à l'embarras qui résulterait de l'emploi du terme *capitatus,* s'appliquant à la fois à trois espèces différentes.

Heleocharis palustris R. Brown *Prod.* 80 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 238 ; Ball *Spicil.* 702 ; *Scirpus palustris* L.; Desf. *Atl.* I, 47. — Les marécages dans la vallée du Sébaoû, entre Djemaâ-Saharidj et les Aith-Idjer (Letx.) — *Eur. cent. et aust. Asie, Afr. bor. Amér. bor.* (Cosmop.)

Fimbristylis dichotoma Vahl *Enum. hort. berol.* II, 287 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 233 ; *Scirpus dichotomus* L. *Spec.*; Guss. *Prod. fl. sic.* I, 52 ; *Scirpus annuus* Desf. *Atl.* I, 51, non Allioni p. p. — Plante assez variable, à racines fibreuses, annuelles ; chaumes nombreux, grêles, striés, dressés ou penchés, de 5 à 15 centim., dépassant les feuilles, et formant des touffes gazonnantes ; feuilles pubescentes, linéaires-aiguës, légèrement dentées aux bords ; involucre à 2-4 folioles inégales, et dont une seule plus longue que l'ombelle ; épillets de couleur verdâtre ou ferrugineuse, grêles, lancéolés, à pédoncules inégaux, celui du centre nul ou très court, les autres décomposés ; glumes carénées sur le dos, mucronées au sommet ; caryopses lenticulaires, obovés. — Sables saumâtres et inondés l'hiver, à l'embouchure de l'Oued Sébaoû (Battand.-Octobre 1892). — Cette rare espèce n'avait pas été revue en Algérie depuis Desfontaines, qui la signale « *in pratis inundatis* » sans autre mention d'habitat et sous le nom de *S. annuus* Allioni. — *Eur. mérid. Suisse* (Tessin), *Tyrol, Ital.* (Pise), *Sic. Esp.* (Grenade, Valence), *Grèce, Pélop. Turq. Afr. bor. Nubie, Abyss. Sénégal, Canaries.*

Scirpus maritimus L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 237 ; var. A *genuinus* Batt. et Trab. *Fl. d'Alg. Monoc.* 127 ; *S. macrostachys* Willd. *Enum. hort. ber.* I, 78. — Epillets très gros, allongés, cylindracés, disposés en fascicules longuement pédonculés, le central très court. — Com. sur le littoral.

Var. B *compactus* Reichb. *Icon.* tab. 126 ; *S. compactus* Krock.; *S. tuberosus* Desf. *Atl.* I, 50. — Anthèle à rayons très courts, et par suite glomérules des épillets paraissant sessiles et ne former qu'un seul capitule. — Prairies marécageuses des vallées inférieures ; étang des Aith-Khalfoun (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; mares près de l'Oued Corso (H. Gay). — *Eur. marit. Asie, Afr. bor. Egypte* (Cosmop.)

S. Savii Sebast. et Maur. *Fl. rom. prod.* 22 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 234 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 128 ; *S. setaceus* Desf. *Atl.* I, 49 pro parte ; *Isolepis sicula* Presl *Fl. sic.*; *I. Saviana* Rœm. et Schult. — Lieux humides ou marécageux sur les chemins de Fort-National à Taoùrirt-Amòkran et à Souk-el-Tléta, Iguil-el-Hadj-Ali (O. D.) ; Taoùrirt-Guir'il, forêt d'Akfàdou (Letx.) ; les marécages à Ménerville (H. Gay). — *Eur. occid. et mérid. Grèce, Crête, Syrie, Cilicie, Afr. bor. Açores, Çanar. Amér. bor. Australie* (Cosmop.)

* **S. setaceus** L.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 128 ; *Isolepis setacea* R. Brown. — Port du précédent, mais à épillets plus gros, d'un brun foncé ; caryopses finement striés en long. — Les sables marécageux à Bellefontaine, Ménerville, au Corso, etc. (H. Gay). — *Eur. bor. cent. Sib. Grèce, Cauc. Liban, Inde bor. Afr. bor. et aust. Aust. Madère.*

S. lacustris L. Desf. *Atl.* I, 48 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 235 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 128.— Etang des Aith-Khalfoun (Letx.) ; les mares près du Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust. Grèce, Crête, Syrie, Cauc. Cappad. Egypte, Afr. bor.*

S. holoschœnus L.; Desf. *Atl.* I, 49 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 236, var. A *genuinus* Batt. et Trab. *loc. cit.* 129. — Chaumes robustes, dressés ; anthèle composée ; glomérules gros pédonculés, de 10-15 mm. diam.

Var B *australis* Koch *Syn. fl. germ.* II, 645 ; *S. australis* L. — Chaumes grêles ; anthèle simple à glomérules peu nombreux, les uns sessiles, les autres pédonculés de la grosseur d'un petit pois. — Les var. A et B sur les sables des rivières, l'Isser, le Sébaoù, l'Oued Sahel ; Tizi-n'-Tléta, mare chez les Aith-Khal-

foun (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. cent. et aust.; Rég. médit.* (Fr. mér. Esp. Port. Baléar. Corse, Ital. Dalm.) *Sib., Grèce, Syrie, Perse, Egypte, Afr. bor. Canaries.*

Schœnus nigricans L. ; Desf. *Atl.* I, 41 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 126. — Prairies marécageuses à Bougie (Letx.) ; com. dans la zone littorale, l'Atlas de Blida, etc. — *Eur. bor. cent. et aust., Rég. médit., Cauc., Grèce, Zante, Corfou, Pelop. Russ. mérid. Crète, Anat., Syrie, Arab. pét., Egypte, Afr. bor.*

Carex divisa Huds. *Fl. Angl.* 405 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 218 ; *C. schœnoides* Desf. *Atl.* II, 336 ; *C. Fontanesii* Poir. *Dict. Suppl.* III, 257. — Prairies humides à Fort-National, Taoûrirt-Amôkran (O. D.) ; col de Tirourdâ à Takériboud (Perr.) ; Drâ-el-Mizan (Ch. Rom.) ; com. dans la zone maritime et les Hauts-Plateaux. — *Eur. cent. et mérid.. Cauc., Taur., Orient, Egypte. Arab. pét., Afr. bor., Canar., Madère.*

C. vulpina L. ; Coss. et DR. *loc. cit.* 218 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 116. — Fossés aquatiques à Drâ-el-Mizan (Thév.) ; les marais au Corso (H. Gay). — *Eur. Asie, Afr. bor. Canaries.*

C. muricata L. ; Desf. *Atl.* I, 335 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 219 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 116. — Pâturages et bois montagneux ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bordj-Bour'ni, Acherchourt-en-Tensaoût, Djebel Afroun (Letx.). — *Eur. aust. et médit., Sibér., Anat., Syrie, Liban, Amér. bor., Afr. bor.*

C. divulsa Goodn. in *Trans. of Linn. Soc.* II, 160 ; *C. muricata* var. *divulsa* Coss. et DR. *loc. cit.* 220. — Epis plus allongés que dans le *C. muricata*, à la fin penchés ; épillets plus petits et pauciflores, les infér. très écartés ; utricules fructifères étalés-dressés non divariqués. — Pâturages et bois montagneux ; Ain-Thaoûrden, forêt de Taoûrirt-Guir'il ; Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi (Letx.). — Fréquent aux environs d'Alger. — *Eur. Asie, Amér. bor., Canar.* (Cosmop.).

C. Linkii Schkuhr *Caric.* II, 39 (1801) ; Coss. et DR. *loc. cit.* 221 ; Ball *Spicil.* 704 ; *C. gynomane* Bertol. *Rar. pl. decad.* II, 43 ; *C. distachya* Desf. *Atl.* II, 336. — Les taillis et les clairières des ravins, Aboudid, Oû-Abboû près de Fort-Nat. (O. D.) ; Acherchourt-en-Tensaoût (Letx.). — *Rég. médit., Grèce, Asie min., Syrie, Afr. bor.*

C. Halleriana Asso *Syn. fl. arag.* 133, tab. 9 (1779) ; Coss. et DR. *loc. cit.* 223 ; *C. gynobasis* Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 206

(1787) ; *C. alpestris* All. *Fl. pedem.* II, 270 ; *C. tenuifolia* Desf. *Atl.* II, 337. — Collines sèches et pierreuses à Bougie (Dur. Duf.) — Com. dans les broussailles des coteaux à Alger et Oran· — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Orient, Arménie, Caucase, Afr. bor., Amér. bor.*

C. echinata Desf. *Atl.* II, 388 (1798) ; Coss. et DR. *loc. cit.* 226 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 117 ; *C. hispida* Willd. *Spec.* IV, 302 (1810). — Marais aux environs de Bougie (Dur.) ; forêt d'Akfâdou (Letx.) ; com. dans la zone littorale. — *Rég. médit., Esp., Port., Fr. mér., Corse, Grèce, Zante, Syrie, Afr. bor.*

C. maxima Scop. *Fl. carn.* II, 229 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 224 ; *C. pendula* Huds. *Fl. Angl.* 411 ; Desf. *Atl.* II, 338. — Bords des ruisseaux et des eaux courantes ; Agoulmin-Aberkân, forêt d'Akfâdou (Letx) — Fréquent dans la région littorale et la chaîne de l'Atlas. — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Afr. bor., Madère.*

C. glauca Scop. *Fl. carn.* II, 323 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 225 ; var. B *serrulata* Ball *Spicil.* 706 ; *C. serrulata* Bivona *Plant. rar. sic. manip.* IV, 9 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 221. — Diffère du *C. glauca* var. A *genuina* par les glumes des fleurs femelles beaucoup plus grandes, atténuées en un mucron plus court, dépassant les utricules, et munies sur le dos d'une large bandelette d'un brun verdâtre, par ses utricules ovales-lancéolés, trigones, rétrécis aux deux extrémités, couverts de petites aspérités et terminés par un bec très court. — Les bois des montagnes, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; les broussailles au Corso (H. Gay). — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

C. silvatica Huds. *Fl. Angl.* Ed. I, 353 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 229 ; *C. drymeia* Ehrh. in Lin. fil. *Suppl.* 414. — Bois montagneux, Agoulmin-Aberkan, forêt d'Akfâdou (Letx.) — Indiqué aussi à Bône dans la forêt de l'Edough. — *Eur. bor. cent. et aust., Grèce, Cauc., Sib., Amour, Afr. bor.*

C. flava L. ; Coss. et DR. *loc. cit.* 309, var. A *genuina* Gren. Godr. *Fl. de Fr.* III, 424. — Pelouses des montagnes, col de Tirourda (Coss.) ; Aïnzer-el-Azakar, de 1300 à 1400 mèt. d'alt. (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust. Afr. bor.*

C. distans L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 227 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 119. — Prairies humides à Chellata (Lirou) ; vallée du Sébaoû à Djemaâ Saharidj, Aith-Fraoûcen (Letx.) — Très com.

dans la plaine de la Mitidja. — *Eur. bor. cent. et aust., Grèce, Syrie, Liban, Palest., Arab. pét., Assyrie, Cauc., Afr. bor.*

C. **punctata** Gaud. *Agrost.* II, 152 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 120. — Rochers herbeux au bord de la mer, Bougie (Cauv.), Dellys (Mey.), Ain-Chérab (Coss.) ; prairies marécageuses, Acherchourt-en-Tensaoût, Taoûrirt-Guir'il (Letx.) — *Eur. occid. et médit., Lazistan, Afr. bor., Açores.*

C. remota L. ; Coss. et DR. *loc. cit.* 221 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 116. — Chaumes grêles, de 3-6 décim. dressés, à la fin penchés : inflorescence composée de 5-10 épillets petits, oblongs, les mâles à la base, le terminal très allongé, les inférieurs espacés et accompagnés de bractées foliacées dépassant les chaumes ; utricules d'un vert pâle, dressés, sans bordure membraneuse, munis sur le dos de 5-7 nervures fines, et se terminant au sommet en un bec très court ; souche cespiteuse, formant gazon. — Ravins humides et ombragés chez les Aith-Fraâ vers l'Oued Aïssi ; ravin d'Oû-Abbou, versant-nord des Aith-Iraten sous Fort-Nat. (O. D.) ; com. à Alger et dans la Mitidja. — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Cauc., Himal., Amér. bor., Afr. bor.*

GRAMINÉES

Imperata cylindrica P. de Beauv. *Agrost.* 7 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 44 ; Ball *Spicil.* 734 ; *I. arundinacea* Cyrillo *Pl. rar. neap.* II, 26; O. Debx. *Contrib. flore de la Chine*, Fasc. III, 125 ; *Saccharum cylindricum* L. ; Desf. *Atl.* I, 54. — Les sables maritimes à Bougie, Dellys, à l'embouchure du Sébaoû et de l'Oued Isser ; plages du Corso, Bellefontaine, Ménerville (H. Gay). — *Rég. tempérées et intratropicales des deux-Mondes.*

Obs. L'aire de dispersion de cette espèce est des plus étendues. *L'I. cylindrica* a été observé en effet dans toute la région méditerranéenne, l'Afrique boréale, occidentale et australe (Tunisie, Algérie, Maroc, Sénégal, Sierra-Léone, Cap de B. Espér.), dans l'Asie occid. cent. et orient. (Asie min., Indes-Orient.), Hong-Kong, Chine (Prov. de Kouang-tong, Chan-tong et Pé-tché-ly), au Japon, à Java, Sumâtra, en Australie, et dans l'Amérique mérid. au Chili.

* **Saccharum Ravennæ** L.; Desf. *Atl.* I, 53 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 43 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 32 ; *Erianthus Ravennæ* P. de Beauv. *Agrost.* 14. — Sables maritimes à Dellys (Duval-

Jouve); assez rare en Algérie et indiqué seulement à Biskra et à Oran. — *Rég. médit.*, *Orient*, *Asie-Min.*, *Cauc.*, *Afr. bor.*.

Sorghum alepense Pers. *Syn.* I, 101 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 32 ; *Holcus alepensis* L.; *Andropogon alepense* Sibth. et Smith ; Kabyl. *Tadkhamte ;* Arab. *Dorr'a.* — Lieux frais, bords des rivières ; Bougie (Dur.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.) ; le Corso (H. Gay). — *Rég. médit.*, *Asie bor.*, *cent. et occ.* (Asie-Min., Syrie, Indes orient., Chine), *Japon*, *Australie*, *Afr. bor.*, *occ. et aust.* (Tunis, Algérie, Maroc, Cap vert, Cap de B.-Espér.), *Amér. cent. et aust.* (Cuba, Brésil). Cosmop.

Obs. Le *S. vulgare* Pers. (*Andropogon sorghum* Roxbg. *Fl. ind.* I, 273), vulg. Sorgho commun ou le *Ameul*, *Bechna* des Arabes, est cultivé dans les terres sablonneuses des vallées inférieures, pour ses graines et ses panicules utilisées dans l'économie domestique.

Hemarthria fasciculata Kunth *Enum.* I, 465 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 45 ; *Rottboellia fasciculata* Desf. *Atl.* I, 110, tab. 36 ; *R. altissima* Poir. *Voy. Barb.* II, 105. — Chaumes radicants à la base, glabres, dressés, de 50 à 100 centim., noueux et alternativement comprimés et canaliculés entre les nœuds, rameux au sommet ; feuilles planes, larges, à gaines amples, carénées et ciliées à leur extrémité ; épis fasciculés par 3-6 à l'aisselle des feuilles, épaissis, paraissant cylindriques à cause des épillets apprimés contre l'axe. — Marais près de Bougie (Cauv., Duf.). — *Esp. mérid.* (Malaga), *Sicile*, *Ital. mér.* (Naples), *Orient*, *Egypte*, *Afr. bor.*, *Canaries*.

Andropogon distachyum L.; Desf. *Atl.* II, 377 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 33 ; *Pollinia distachya* Spreng. *Syst.* II, 12 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 50. — Lieux secs et pierreux ; Bougie (Dur.) ; forêt d'Akfâdou (Letx.). — Com. dans la zone littorale de l'Algérie. — *Rég. médit.*, *Orient*, *Afr. bor. Canaries*.

A. hirtum L.; Desf. *Atl.* II, 378 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 47. — Collines sèches et ravins rocailleux, Aboudid, Ichérriden, Imaïsren, Affensou, etc. près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Ouzoû (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit.*, *Orient*, *Perse*, *Arabie*, *Abyss.*, *Afr. bor. et aust.* (Cap. de B.-Espér.), *Canaries*.

Echinochloa crus-galli P. de Beauv. *Agrost.* 53 ; *Panicum*

crus-galli L.; Desf. *Atl.* I, 58 ; *Oplismenus crus-galli* Kunth *Enum.* I, 143 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 27 ; Arab. *Bekker.* — Champs et ravins humides, à Ichérriden, près de Fort-Nat. (Letx.). — Très com. dans la province d'Alger. — *Cosmopolite.*

Digitaria sanguinalis Scop. *Fl. carn.* I, 52 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 35; *Panicum sanguinale* L.; Desf. *Atl.* I, 39; Arab. *Nedjéma.* — Champs et cultures, El-Kettar, près de Dellys (Mey.); Bougie (Dur.). — Com. partout dans les plaines. — (*Cosmopolite*).

Setaria viridis P. de Beauv. *Agrost.* 51 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 36 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 37 ; *Panicum viride* L.; Desf. *Atl.* I, 50. — Lieux cultivés à Dellys (Mey.) ; Bougie (Duf.). — Rare autour d'Alger. — *Eur. bor., cent. et aust., Sibérie, Cauc., Asie occid. et orient., Chine, Japon, Amér. bor.* (Cosmop.).

S. glauca P. de Beauv. *Agrost.* 51 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 37 ; *Panicum glaucum* L.; Desf. *Atl.* I, 57. — Cultures, bords des champs à Fort-National (O. D.) ; Tizi-Oûzou (Gandg.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Cosmopolite.*

S. verticillata P. de Beauv. *Agrost.* 51 ; *Panicum verticillatum* L.; Desf. *Atl.* I, 57. — Champs et jardins dans toute la zone des contreforts (Letx.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemaâ-Saharidj (Letx.) — *Eur. bor., cent. et aust. Asie, Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmopol.).

Pennisetum asperifolium Kunth *Enum.* I, 49 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 40 ; Boiss. *Fl. orient.* V. 446 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 38 ; *Cenchrus asperifolius* Desf. *Atl.* II, 388 ; *P. Tiberiadis* Boiss. *Diagn. pl. or.* Sér. 1, III, 43. — Plante vivace, cespiteuse ; chaumes dressés, de 6-10 décim.; feuilles longuement linéaires, acuminées, raides, très scabres sur les bords et les nervures mais en sens inverse ; épi de 1-2 décim., blanc, cylindracé ; épillets sessiles, mutiques, solitaires ou géminés, entourés d'un involucre de soies scabres, nombreuses, inégales, 3-4 fois plus longues que l'épillet. — Espèce voisine du *P. orientale* Rich., dont elle diffère surtout, par son épi plus allongé, de 14 à 18 centim. et plus serré, par les soies involucrales beaucoup plus longues, les épillets uniflores à glume infér. très courte. — Le Gourayâ de Bougie, sur les rochers du Grand-Phare (Desf., Dur., Cauv., Batt.) ; chemin du cap Aôkas (Bousquet). — *Orient, Asie-Min., Syrie, Palest., Afr. bor.*

* **Lygeum spartum** L.; Desf. *Atl.* I, 52; Coss. et DR. *loc. cit.* 17; Arab. *El-Sengâ, Sennâra, Sénak.* — Les collines argilo-calcaires dans la plaine de l'Oued Sahel, Ain-el-Esnam, Djebel-el-Messen ou le Tachioùn-el-Mélaouïa des Kabyles, chez les Aith-Yalla (Devaux); Beni-Mansour (Abbé Marc. d'Aym.).— *Esp. cent. et orient. Port., Sard., Sic., Ital. mér. Malte, Crète, Orient, Egypte, Afr. bor.* (Alger, Oran, Maroc).

Obs. Cette plante, nommée *Sparte* par les colons européens, est recherchée comme l'*Alfa*, pour servir à la fabrication de divers objets de sparterie. Elle ne commence à se montrer que dans la région relativement chaude de l'Oued Sahel, mais elle abonde ensuite dans toute la zone des Hauts-Plateaux. Je l'ai observée également à Oran dans la chaîne du Djebel Mourdjadjou voisine de la méditerranée, jusqu'à l'altitude de 490 mètres.

Phalaris canariensis L.; Desf. *Atl.* I, 55; Coss. et DR. *loc. cit.* 23; Ball *Spicil.* 707; Kabyl. *Absis;* Arab. *Berrak'a,* la plante; *El-Zioûana,* la graine. — Champs et moissons des vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oùzou (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.). — Com. dans les cultures à Alger, Oran, etc. — *Eur. et rég. médit. Dalmatie, Grèce* (Subspont.), *Afr. bor. Canaries.*

Ph. brachystachys Link in Schrad. *Journ. bot.* I, 134; Coss. et DR. *loc, cit.* 23; *Ph. quadrivalvis* Lagasca *Gen. et Spec.* 3; *Ph. nitida* Presl *Cyp. et gram. sic.* 26. — Champs et cultures, Tablabalt, Aguemoun-Izen, Azouza, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-n'-Tléta, Souk-el-Djemaâ, Tizi-Oùzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Ch. Rom.); plaine de l'Oued Sahel, Bougie (Cauv.). — *Rég. médit.* (Fr. mér. Corse, Esp. Port. Ital. Sic.), *Afr. bor., Canaries.*

Ph. truncata Guss. *Prod. fl. sic. Suppl.* 18 et *Syn. fl. sic.* I, 118; Coss. et DR. *loc. cit.* 25; *Ph. aquatica* Desf. *Atl.* I, 56 non Koch. — Prairies humides et fossés aquatiques dans la vallée de l'Isser, Tizi-Oûzou et la plaine du Sébaoû (Letx.). — Com. à Alger, la Mitidja, etc. — *Fr. mér., Sic., Ital. mér., Afr. bor.*

Ph. paradoxa L.; Desf. *Atl.* I, 56; Coss. et DR. *loc. cit.*. 24. — Champs cultivés parmi les moissons, Aboudid, Aith-Moussa-Ouaïssa, Affensou, Souk-el-Tléta, etc. près de Fort-Nat. (O. D.); contreforts des Aith-Iraten (Letx.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta, Bordj-Ménaïel;

plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.); Bougie (Cauv.). — *Rég. médit., Orient, Syrie, Afr. bor., Canaries.*

Ph. nodosa L.; Guss. *Plant. rar.* 23; Coss. et DR. *loc. cit.* 25; *Ph. aquatica* L. in herb. non Desf.; *Ph. bulbosa* L. non Desf. ex clariss. Batt. et Trab. — Souche vivace, formée de plusieurs tubercules superposés, plus ou moins gros; panicule en épi allongé, cylindrique, un peu atténué au sommet; glumes lancéolées-aiguës, entières, munies d'une carène blanchâtre étroitement ailée. — Prairies marécageuses à Tala-Semda, près du col d'Akfadou (Letx.). — Beaucoup plus répandu dans la plaine de la Mitidja (Batt.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

Ph. cærulescens Desf. *Atl.* I, 56; Coss. et DR. *loc. cit.* 26; Ball *Spicil.* 708; *Ph. bulbosa* Lois. *Fl. gall.* I, 46 non Lin. nec Desf. — Se distingue du *Ph. nodosa* par l'aile de la carène dorsale des glumes dilatée, érodée-denticulée, non étroite et très entière, et par l'absence de toute fleur stérile, tandis qu'il en existe une très petite dans le *Ph. nodosa.* — Prairies et ravins humides au-dessous de Fort-National, ravin d'Oû-Abboû (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-n'-Tléta, Beni-Mansour (Abbé Marc. d'Aym.), Souk-el-Djemaâ (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — Très com. dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Rég. méd., occid.* (Esp., Port., Fr. mér., Corse, Sic., Ital.), *Afr. bor.*

Anthoxanthum odoratum L.; Desf. *Atl.* I, 25; Coss. et DR. *loc. cit.* 21; Ball *Spicil.* 709. — Prairies et ravins, dans toute la zone des contreforts; Aboudid, Aguemoun, Taoûrirt-Amôkran, Affensou, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.), vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan; com. partout (Letx.). — *Eur. cent. et aust, rég. médit., Orient, Sibérie, Afr. bor.*

A. ovatum Lagasca *Gen. et spec.* 2, var. *A genuinum* O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 223. — Voisin de l'*A. odoratum,* mais à racine annuelle, à épi court, ovale-oblong, à fleurs stériles égalant ou dépassant les fertiles, à glumes longuement ciliées sur le dos et sur la marge; arête de la glume infér. incluse, brièvement exserte, égalant à peine la glume supérieure. — Collines sablonneuses dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.). — *Esp., Sic. et Grèce, Afr. bor.*

Stipa tortilis Desf. *Atl.* I, 99 tab. 31; Coss. et DR. *loc. cit.*

77 ; *S. paleacea* Poir. *Voy. Barb.* II, 101. — Pâturages des terrains secs et rocailleux, Aboudid, Ichérriden, Ismaïsren, Affensou, Taguemount, Iguil-Guéfri, Souk-el-Tléta, etc.; dans la zone des contreforts (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (Gandg.); plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.), — Com. dans la région littorale et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit.*, *Orient*, *Syrie*, *Afr. bor. et aust.* (Cap de B.-Esp.), *Canaries.*

S. parviflora Desf. *Atl.* I, 98, tab. 29 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 77 ; *S. juncea* Kunze *Chloris*, 64, non L.; Arab. *Adamé*, *Bémâh* — Souche cespiteuse, vivace ; chaumes grêles de 35 à 70 centim., glabres ; feuilles filiformes, allongées, enroulées aux bords, à gaînes velues à l'ouverture ; panicule lâche, diffuse, arquée, de 15 à 25 centim. ; épillets fasciculés à pédicelles capillaires ; glume infér. du double plus longue que la supér., acuminée, la supér. obtusiuscule, toutes les deux violacées ou variées de blanc en dedans ; arête caduque de 7 à 12 centim., se tordant dans le bas. — Collines sèches et pelouses des montagnes, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, l'Adjiba, Beni-Mansour (Perr.). — Abonde dans les Hauts-Plateaux. — *Esp. mér.*, *Orient*, *Asie-Min.*, *Crète*, *Arabie*, *Afr. bor.*

S. barbata Desf. *Atl.* I, 97, tab. 27 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 75 ; Choul. *Fragm. fl. alg. exsic.*, nº 199 ; Arab. *El-Drinn*, *Sfar.* — Pâturages pierreux des crêtes du Djurdjura, col de Tirourda, Azerou-n'-Tohor, Agouni-el-Haoûa (O. Debx, P. Mar.). — *Esp. cent. et mérid.*, *Afr. bor.*

S. pennata L. ; Desf. *Atl.* I, 97 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 75 ; Arab. *Drinn.* — Diffère du *S. barbata* par la glumelle infér. ovale-oblongue, velue à la base, glabre dans la partie supér., munie au sommet d'une arête de 25 à 30 centim., tordue et glabre dans le tiers infér., genouillée au-dessus et plumeuse dans les deux tiers supérieurs, flexueuse-arquée au dehors. Fleur. en juillet. — Crêtes et versants du Djurdjura dans la zone des Cèdres, de 1900 à 2000 mèt. d'alt. ; Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Deb.; P. Mar. Batt. Trab.) ; Bordj-Bouira, l'Adjiba, Beni-Mansour, dans la vallée de l'Oued Sahel (Batt., Perr.). — *Eur. cent. et mérid.*, *Rég. médit.*, *Grèce*, *Tauride*, *Asie bor. et occid. Afr. bor.*

Macrochloa tenacissima Kunth *Enum.* I, 179 ; *Stipa*

tenacissima Lin. *Amœn.* IV, 266; Desf. *Atl.* I, 99; Coss. et DR. *loc. cit.* 78; Arab. *Halfa.* — Collines sèches dans la zone supér. des contreforts, en individus isolés; Aboudid, Ichérriden, Taoùrirt-Amôkran, près de Fort-Nat. (O. D.); vallée de l'Oued Sahel, Borj-Bouira, Djebel-el-Messen, Beni-Mansour (Devaux, Perr.). — *Esp., Port. Grèce, Afr. bor.*

Obs. Cette plante, connue dans toute l'Algérie sous le nom d'*Alfa*, n'est point recherchée en Kabylie à raison même de sa rareté. Mais dans les Hauts-Plateaux où elle recouvre d'immenses espaces, ses feuilles sont soumises à des coupes régulières, et deviennent alors l'objet d'un commerce très important, lequel occupe pour cette exploitation, un grand nombre de travailleurs indigènes et européens. On sait en effet que l'*Alfa* sert à fabriquer des nattes, des cordages, des tissus, de la pâte à papier, et qu'il s'en exporte chaque année surtout en Angleterre, des quantités considérables.

* **Aristida sahelica** Trab. apud Batt. et Trab. *Plant. d'Alg. exsic.* n° 295 et in *Soc. Dauph. exs.* n° 5501 (1888) ; *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIV, 392. — Plante gazonnante, cespiteuse ; chaumes florifères nombreux, rameux dès la base, dressés, entrenœuds infér. scabres ; feuilles linéaires, rudes, étalées-arquées ou flexueuses, enroulées, subulées au sommet, à gaînes glabres plus courtes que les entrenœuds; glumes inégales, les infér. 10 mm., acuminées, tronquées à l'extrémité, les supér. 18 mm., subulées ; glumelle infér. 4-5 mm., glabre, lisse, acuminée, velue à la base, surmontée d'une arête articulée, tripartite, les deux divisions latérales nues en forme de soies, la médiane beaucoup plus longue, nue dans le tiers infér., puis blanche-plumeuse à poils soyeux épars ; caryopse oblong, fusiforme, 4 mm. de long. Fl. en juin (Trab.). — Sables et berges de l'Oued Sahel à l'Adjiba, à Maillot, où il est très abondant (Batt. Trab.). — *Afr. bor.*

* **Crypsis schœnoides** Lamk. *Illust.* I, 166, tab. 42; Desf. *Atl.* I, 62 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 54. — Sables des rivières, et bords des marécages au Corso (H. Gay). — Com. dans la zone maritime de l'Algérie et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit., Macéd. Russ. mérid., Orient, Sibér., Cauc., Afr. bor.*

* **C. alopecuroides** Schrad. *Fl. germ.* I, 167 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 55 ; Batt. et Tr. *Fl. d'Alg.* 45 ; *Heleochloa alopecuroides* Boiss. *Fl. or.*, VI, p. 476. — Chaumes nombreux, inégaux,

rameux dès la base, étalés en cercle ; feuilles à gaînes allongées recouvrant presque entièrement les chaumes, linéaires-acuminées ; panicule spiciforme, cylindrique, obtuse, atténuée à la base, d'un violet noirâtre. — Les marais de St-Claude près du Corso (H. Gay) ; com. dans la Mitidja. — *Rég. médit.*, *Sib.*, *Macéd. Thrace, Croatie, Russ. mér.*, *Anat.*, *Syrie, Liban, Cauc.*, *Perse, Assyrie, Egypte, Afr. bor.*

Phleum pratense L. ; Desf. *Atl.* I, 61, var. *nodosum* L. ; *Ph. serotinum* Jord. *Pug. pl. nov.* 140. — Distinct du type par ses rhizomes noueux-tuberculeux et non rampants. — Prairies des montagnes, Azib des Aith-Koufi ; forêt de Taoûrirt-Guir'il (Letx.). — *Eur.*, *Sibér.*, *Cauc.*, *Amér. bor.*, *Afr. bor.*

* **Ph. Bœhmeri** Wibel *Prim. fl. Werth.* 125 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 45 ; *Phalaris phleoides* L. — Pelouses des versants du Djurdjura, col de Tirourda (Batt.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Corse, Ital.*, *Grèce, Turquie, Croatie, Sib.*, *Cauc.*, *Afr. bor.*

Alopecurus pratensis L. ; Desf. *Atl.* I, 64, var. B *ventricosus* Coss. et DR. *Fl. expl. Alg.* 58 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 45 ; *A. candicans* Salzm. — Rhizome rampant ; gaines des feuilles ventrues ; glumes lancéolées, soudées jusqu'au tiers inférieur (Batt.). — Prairies marécageuses à Drâ-el-Mizan (Thév.). — Le type *Eur.* ; la var. *Afr. bor.*

A. bulbosus L. var. *macrostachys* Coss. et DR. *loc. cit.* 59 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 46 ; *A. macrostachys* Poir. *Dict. enc.* VIII, 775. — Rhizome court, tuberculeux ; chaumes glabres, de 35 à 60 centim., renflés et bulbeux à la base ; feuilles allongées-aiguës, glabres en dessus, scabres en dessous, à gaînes supér. lâches un peu renflées. — Terres marécageuses au col d'Akfâdou (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.). — Com. dans la plaine d'Alger. — Le type *Eur.* ; la var. *Afr. bor.*

* **A. Gerardi** Vill. *Hist. pl. Dauph.* II, 66 ; *Phleum Gerardi* All. *Fl. pedem.* II, 232 ; *Colobachne Gerardi* Link *Hort. berol.* I, 74 ; *A. capitatus* Lamk. *Ill.* 168. — Souche dure, épaisse, rampante ; chaumes dressés, de 10-30 centim., longuement nus au sommet ; panicule spiciforme dense, globuleuse ou ovoïde ; feuilles linéaires, acuminées, planes, rudes aux bords, à gaines supér. renflées au sommet (Gr. God.). — Pelouses elevées du Djurdjura, à 1900-2000 mèt. d'alt., sur le Tamgouth-Aïzer, près des neiges fondantes (Trab.). — *Rég. mont. de l'Eur.*

aust. (Alpes, Pyrénées), *Piémont, Ital. cent. Transylv. Turquie.*

Obs. L'*Alopecurus Gerardi* est un des rares représentants de la flore alpine sur les sommités du Djurdjura. Sa station sur l'Aïzer est la seule connue jusqu'à présent dans le nord de l'Afrique.

Mibora verna P. de Beauv. *Agrost.* 29 ; *M. minima* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 627 ; *Agrostis minima* L. ; Desf. *Atl.* I, 69. — Champs sablonneux de la vallée du Sébaoù (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Europe, Afr. bor.*

✱ **Sporobolus pungens** Kunth *Enum. plant.* I, 210 ; *Agrostis pungens* Desf. *Atl.* I, 68 ; *Agrostis arenaria* Gouan *Illust.* (1773). — Les sables maritimes à Bougie (Cauv.), Dellys (Mey.), et probablement aussi à l'embouchure du Sébaoù et de l'Isser. — Com. dans la zone maritime d'Alger et d'Oran. — *Rég. méd Orient, Asie min., Syrie, Afr. bor.*

Polypogon monspeliense Desf. *Atl.* I, 67 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 69 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 47. — Ravins et fossés humides ; com. à Fort-National (O. D,) ; sables du Sébaoù, Tizi-Oûzou, Djemaà-Saharidj (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Isser, mares de l'Oued Corso (H. Gay) ; Bougie (Cauv.). — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Asie occ., Perse, Indes-Orient., Afr. bor., Cap de B. Espér. Amér. bor.* (Cosmop.).

Agrostis alba L. ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 50 ;

Var. A *coarctata* Coss. et DR. *loc. cit.* 64 ; *A. maritima* Lamk. *Dict. enc.* I, 61. — Racine stolonifère ; chaumes grêles, raides, dressés ; panicule étroite, spiciforme, compacte, d'un blanc fauve ; feuilles planes, courtes, glaucescentes. — Pâturages marécageux dans le Djurdjura occidental (Letx.) ; Bougie (Cauv.). — Beaucoup plus répandu dans la zone maritime à Alger, etc. — *Rég. médit.*

Var. B *Fontanesii* Coss. et DR. *loc. cit.* 64; *A. capillaris* Desf. *Atl.* I, 89 non L. ; *A. Reuteri* Boiss. *Voy. Esp.* II, 645. — Racine stolonifère ; chaumes de 40 à 70 centim., dressés ; panicule très étalée, à ramifications verticillées, longues, flexueuses. — Les prairies sèches ; Bougie (Dur.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; com. à Alger et dans les Hauts-Plateaux. — *Esp. mér., Afr. bor.*

Var. C *gigantea* Mey. *Chl. Hanov.* 655 ; Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 52 ; *A. gigantea* Gaud. — Chaumes dressés, de 2 mèt. à 2,50 ; panicule dense, allongée ; feuilles plus larges que dans le

type. — Lieux humides des montagnes ; Ain-el-Hamman près de Tirourda (Chab.). — *Esp.* (Sierra-Névada), *Afr. bor.*

A. vulgaris With. *Arrang*, 132 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 50 ; *A. alba* var. *vulgaris* Coss. et DR. *loc. cit.* 49 ; *A. stolonifera* L. ex parte. — Forêt de Taoûrirt-Guir'il dans la Kabylie orient. (Letx.). — *Eur.*, *Afr. bor.*

A. olivetorum Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 483 ; *A. alba* var. *olivetorum* Batt. et Trab. *loc. cit.* 50. — Port de l'*A. canina*, mais à chaumes dressés, presque filiformes, de 20 à 45 centim., à feuilles radicales linéaires, étroites, planes, les supér. subulées ; panicule ovale-oblongue, lâche, rougeâtre ou flavescente, étalée à rameaux capillaires scabres ; glumes lancéolées-aiguës, glabres ; glumelles inégales, les infér. aiguës, denticulées, les supér. trois fois plus courtes (Gr. God.) — Bois et taillis des montagnes ; forêt de Taoûrirt-Guir'il (Letx.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Coss.). — *Fr. mér.*, *Corse*, *Esp.*, *Afr. bor.*

A. verticillata Vill. *Prosp.* 16, et *Hist. pl. Dauph.* II, 74 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 63 ; *A. aquatica* Pourr. *Act. Acad. Toul.* III, 306. — Lieux marécageux, fossés aquatiques, près des sources, à Fort-Nat. (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Gandg.) ; Souk-el-Djemaà, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*, *Dalm. Macéd. Orient*, *Syrie*, *Asie-Min.*, *Grèce*, *Tauride*, *Afr. bor.*, *Canaries.*

A. pallida DC. *Fl. fr.* V, 251 ; Batt. in *Soc. Dauph. pl. exsic.*, n° 1885 (1886) ; *A. spica-venti* var. B Lois. *Fl. gall.* 52. — Racines annuelles, fibreuses ; chaumes nombreux, filiformes, de 10 à 30 centim., genouillés à la base, puis ascendants ; feuilles linéaires-aiguës, planes ; panicule oblongue, d'un vert pâle, à rameaux étalés, flexueux, capillaires, très scabres ; glumes inégales, acuminées, cuspidées ; glumelle infér. de moitié plus courte que les glumes, portant 2-3 petites soies au sommet, et vers le milieu une arête dorsale genouillée, exserte. — Mares desséchées pendant l'été ; vallée du Sébaoû (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (Batt.). — *Rég. médit. occid.* (Esp., Port., Fr. mér., Corse, Sard., Sic., Ital. mér.), *Afr. bor.*

Gastridium lendigerum Gaud. *Fl. helv.* I, 176 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 51 ; *G. australe* P. de Beauv. *Agrost.* 21 ; *Milium lendigerum* L. ; Desf. *Atl.* 1, 65. — Com. dans les champs après a moisson, Aboudid, Aguemoun-Izen, Tablabalt, Aflensou,

Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.), Drà-el-Mizan, Bordj-Bour'ni. — *Eur. Rég. médit., Afr. bor., Amér. bor.*

* **Psamma arenaria** Rœm. et Schult. *Syst.* II, 845 var. B *australis* O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 226; *P. australis* Mabille *Rech. pl. Corse*, Fasc. II, 33 (1867); *Arundo arenaria* Desf. *Atl.* I, 106 pro parte. — Bien distinct de la forme typique de l'Europe océanique, par sa panicule spiciforme, très allongée, cylindracée, laxiflore, à peine atténuée au sommet, arquée et penchée à la maturité ; glumes uniflores à cils plus nombreux ; glumelles aiguës, glabres, beaucoup plus grandes et allongées, ponctuées sur les nervures dorsales. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Corso, Bellefontaine, Ménerville (H. Gay) ; plage de Bougie près de l'Oued Summan (Cauv.) ; com. sur toutes les plages de l'Algérie. — *Rég. médit. occid.* (France mérid., Corse, Ital, Sic., Esp. mér.), *Afr. bor.*

Lagurus ovatus L. ; Desf. *Atl.* I, 105 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 64 ; Arab. *Seboulet-el-Fâr.* — Prairies et ravins boisés ; partout à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Djemaâ-Saharidj, Aith-Ali, Ain-Thaoûrden (Letx.), Drâ-el-Mizan (Ch. Rom., Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit., Grèce, Turquie, Orient, Afr. bor.*

Holcus lanatus L. ; Desf. *Atl.* II, 381 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 68, var. A *genuinus* O. Debx. *Syn. Gib.* 232. — Feuilles planes, plus ou moins recouvertes d'une pubescence molle, veloutée. — Zone montagneuse chez les Aith-Ali (Letx.).

* Var. B *argenteus* Hackel *Cat. gram. Port.* (1880) ; *H. argenteus* Agardh in Rœm. et Schult. *Syst.* II, 656 ; Chab. 3e not. fl. Alg. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1891), p. 391. — Chaumes dressés, subtomenteux ; feuilles et gaînes cendrées-pubescentes ; panicule serrée ; glumes ciliées sur la carène, mutiques ou munies d'une arête courte exserte, recourbée en crochet ; rhizome produisant des bourgeons épais, simulant des tubercules et recouverts d'écailles aiguës, blanches, tomenteuses (Chab.) — El-Kettar, près de Dellys (Mey., Chab.). — Le type *Eur. Sib.* ; la var. *Esp. mér., Port., Afr. bor.*

Aira caryophyllea L. ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 66, var. A *vulgaris* Coss. et Dur. *loc. cit.* 95. — Epillets grands (3 mm.) oblongs, le plus souvent isolés ; glumes aiguës ; chaumes sim-

ples, filiformes. Plante de 15-20 centim., à teinte rougeâtre. — Versant-nord du Djurdjura, au-dessus de Bordj-Bour'ni (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Afr. bor.*

A. Cupaniana Guss. *Syn. fl. sic.* I, 145 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 66 ; *A. caryophyllea* var. *Cupaniana* Coss. et DR. *loc. cit.* 95. — Chaumes annuels, grêles, dressés ou genouillés à la base, de 15 à 25 centim. ; feuilles radicales linéaires, sétacées, les caulinaires plus larges, canaliculées, à gaînes scabres, longues de 20 à 30 mmèt.; panicule à rameaux trichotomes, filiformes, dressés, à la fin étalés ; épillets très petits, rapprochés, ovales-oblongs à 2 fleurs, dont une infér. mutique, l'autre supér. aristée ; glumes scarieuses aux bords, scabres et rougeâtres sur la carène, denticulées ou le plus souvent apiculées au sommet ; glumelle infér. brune, glabre à la base, scabriuscule, brièvement bifide dans la fleur aristée ; arête exserte, une fois aussi longue que les glumes. — Terres sablonneuses au pied d'Aboudid, près du moulin de la prise d'eau à Fort-Nat. (O. D.). — *France mér., Corse, Sicile, Afr. bor.*

A. elegans Gaud. *Agrost. helv.* I, 130 ; *A. capillaris* Host. *Gram. aust.* IV, 20 ; Jord. *Pug. pl. nov.* 145 ; *Avena capillaris* M. et Koch *Deuts. fl.* I, 573 ; Arab. *H'achich-S'afi.* — Epillets très petits, solitaires, 1 à 2 mm., à une seule fleur aristée ; panicule très grêle ; pédicelles égalant 3 fois la longueur de l'épillet ; glumes obtuses, apiculées. — Collines sablonneuses, Taderth-ou-Fillâh, Iguil-el-Hadj-Ali, près de Fort-Nat. (O. D.) ; Taoûrirt-Guir'il (Letx.) et forêt d'Akfâdou. — Sables marit. dans la province de Constantine (Coss.). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Esp., Corse, Ital., Dalm.), *Turq., Tauride, Orient, Afr. bor.*

✶ **Molineria minuta** Parlat. *Fl. ital.* I, 256 ; *Aira minuta* Lœfl. *Iter hisp.* 2 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 66 ; *Airopsis minuta* Desv. — Chaumes nombreux, capillaires, dressés, de 4-10 centim. ; feuilles très courtes, étroites, canaliculées ; panicule ovale, très lâche, trichotome, à rameaux capillaires divariqués ; épillets solitaires, distants, 3-4 fois plus courts que les pédicelles, mutiques ; glumes de 1,2 à 1 mm., ovales-lancéolées ; glumelles non aristées. — Flaques d'eau près de la Porte du Djurdjura à Fort-National (Perr.). — *Rég. médit. occ. et orient.* (Esp., Port., Corse, Ital., Grèce, Turq.), *Afr. bor.*

✶ **Corynephorus articulatus** P. de Beauv. *Agrost.* 90 ; Batt.

et Trab. *loc. cit.* 67, var. A *genuinus* Coss. et DR.; *Aira articulata* Desf. *Atl.* I, 70, tab. 13. — Sables maritimes à l'embouchure du Sébaoû près de Dellys (Mey.). — *Rég. médit. occ.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Ital., Sic.), *Afr. bor.*

* **Deschampia flexuosa** Griseb. *Spicil. fl. rumel.* II, 457; *Aira flexuosa* L.; Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII (1885), p. 396. — Forêt de cèdres des Aith-Ali, sur le versant-nord du Tamgouth-Aïzer (Trab.). — Espèce nouvelle pour la flore de l'Algérie. — *Eur. bor. cent. et aust., Amér. bor., Afr. bor.*

Trisetum paniceum Pers. *Syn.* I, 97; Coss. et DR. *loc. cit.*, 116; *Avena panicea* Lamk. *Illust.* I, 202; Desf. *Atl.* I, 162; *T. neglectum* Rœm. et Schult.— Champs sablonneux dans la plaine du Sébaoû, Tizi-Oûzou; vallée de l'Isser (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. méd.* (Fr. mér. Esp. Port. Ital.), *Orient, Afr. bor., Canaries.*

T. flavescens P. de Beauv. *Agrost.* 88; Coss. et DR. *loc. cit.* 116; *Avena flavescens* L.; Desf. *Atl.* I, 100. — Pâturages des montagnes; Tamgouth-Aïzer, Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aith-Koufi (Letx.); le Djurdjura (Trab.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. bor. cent. et aust., Macéd. Thrace, Russ. mér. Afr. bor.*

T. parviflorum Pers. *Syn.* I, 97; Batt. et Trab. *loc. cit.* 65; *Avena parviflora* Desf. *Atl.* I, 103, tab. 32. —Champs et ravins sablonneux à Fort-National (O. D.). — Fréquent sur le littoral de la province de Constantine. — *Sic., Sard., Ital., Afr. bor.*

Avena sativa L.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 61; Kabyl. *Azekkoun;* Arab. *Kh'ortan, Khertam.* — Cult. et subspont. dans la zone des contreforts et les vallées infér. de l'Isser et du Sébaoû; Tizi-n'-Tléta, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur.*

A. sterilis L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 113; Letx. *Cat.* 79; Arab. *Kh'ortan.* — Champs parmi les moissons; com. à Fort-National (O. D.); Tizi-Oûzou (Gandg.), Drâ-el-Mizan (Thév.); plaine de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Perr.). — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Grèce, Tauride, Amér. bor., Afr. bor.*

A. barbata Brot. *Fl. lusit.* I, 108 (1804); Coss. et DR. *loc. cit.* 112; *A. hirsuta* Roth *Catal. bot.* III, 19 (1806); *A. fatua* Salzm. *Plant. ting. exs.* (1825) non L.

Var. A *genuina* Willk. — Panicule unilatérale; épillets très ouverts, biflores; glumes égales, à peine plus longues que les fleurs; glumelle infér. velue-hérissée jusqu'au milieu de poils

blancs, devenant d'un jaune fauve à la maturité, se terminant par deux soies au sommet et par une arête de 3-4 centim., tordue et noirâtre. — Collines sèches et sablonneuses, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta, près de Fort-Nat. (O. D.); plaine du Sébaoù, Tizi-Oùzou, Souk-el-Djemâa ; vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Letx.) ; l'Oued Sahel, de Bordj-Bouira aux Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. cent. et mérid.*, *Rég. médit.*, *Orient*, *Abyss.*, *Afr. bor. et aust. Cap de Bonne Espér.* (Cosmop.).

* **A. fatua** L.; Desf. *Atl.* I, 101 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 62 ; Arab. *Kh'orlan.* — Moissons des champs sablonneux, à Bougie (Cauv.). — Rare en Algérie, et signalé déjà à Oran (Cosson). — *Eur. cent. et aust.*, *Rég. médit.*, *Orient, Abyss.*, *Afr. bor.*

A. macrostachya Balansa apud Coss. et Dur. *Fl. expl. Alg.* 114 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 63. — Souche vivace, gazonnante ; épillets pendants après la floraison ; ligule courte ; glumes inégales, la supér. 5-7 nerviée ; glumelle infér. bifide (Trab.). — Toutes les montagnes du Djurdjura où cette espèce est localisée ; observée également dans le massif des Aurès. — *Afr. bor.*

* **A. australis** Parlat. *Fl. ital.* I, 285 ; Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXVI, 411 (1889) ; *A. bromoides* var. *australis* Ball *Spicil.* 719 ; *A. pratensis* Letx. *Cat.* 79, non L. — Souche vivace, fibreuse, à chaumes dressés, de 5-8 décim., nus au sommet ; épillets beaucoup plus grands, plus larges et comprimés que dans l'*A. bromoides* Gouan ; glumes et glumelles plus longues et étroites ; glumelles infér. non tronquées, se terminant en une pointe scarieuse, plus ou moins lacerée ; panicule étroite, dressée ; feuilles rudes aux bords et sur la face supérieure. — Rochers des montagnes, le Gourayà de Bougie, Tizi-Oudjaboùd (Trab.), Azib des Aith-Koufi (Letx.). — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

Obs. M. le Dr Trabut a démontré, dans une intéressante étude sur les *Avena du Nord-Afrique* (*loc. cit.*), que l'*A. pratensis* L. manque totalement en Algérie, ainsi que dans la région méditerranéenne. Il y serait remplacé par l'*A. bromoides* Gouan, ou par quelques formes affines, dérivées de ce dernier. C'est l'*A. australis* qui domine en Kabylie, dans le Tell et la chaîne des Aurès, tandis que l'*A. bromoides* serait beaucoup plus répandu à Oran et dans les Hauts-Plateaux. J'ai donc fait erreur en 1859, dans mon *Catalogue des plantes de Boghar*, no 685, en attribuant le nom d'*A. pratensis* L., à une espèce d'*Avena* commune sur les rochers du Djebel Tagga, et que j'ai

rapportée depuis à l'*A. australis*, d'après les observations de M. le Dr Trabut.

Arrhenatherum erianthum Boiss. et Reut. *Pug.* 121; *A. elatius* var. *erianthum* Batt. et Trab. *loc. cit.* 63; *A. elatius* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* 546, var. *bulbosum* Coss. et DR. *loc. cit.* 100 non Gaud.; *Avena elatior* var. Desf. *Atl.* I, 100; *A. hispanica* Lange *Pug. pl. nov.* 41; Kabyl. *Azekkoum*; Arab. *K'ortan*. — Se distingue de l'*A. elatior* par sa panicule plus allongée, de 12 à 20 centim., par ses épillets plus grands, et surtout par l'arête de la fleur mâle insérée à la base de la glumelle infér., et par la fleur fertile longuement hérissée de poils apprimés; chaumes courbés à la base, munis de nodosités renflées en forme de chapelet. — Les ravins secs et pierreux à Fort-Nat. (O. D.); Tizi-n'-Tésselent où il est commun (Letx.); fréquent dans l'Atlas de Blida et sur le littoral oranais. — *Esp. Port., Afr. bor.*

Gaudinia fragilis P. de Beauv. *Agrost.* 95; Batt. et Trab. *loc. cit.* 112; *Avena fragilis* L.; Desf. *Atl.* I, 103. — Champs sablonneux à Fort-Nat. (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-n'-Tléta, Tizi-Oûzou (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.), le Corso (H. Gay); El-Kettar, Dellys (Mey.). — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Afr. bor.*

* **Spartina versicolor** Fabre in *Ann. sc. nat.*, Sér. 3e, Vol. XIII, p. 125; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 463; *S. Duriæi* Parlat. *Fl. ital.* I, 430; *S. juncea* Coss. et DR. non Willd.; Kabyl. *Atertak*, *Téguetah*; Arab. *Boutertak*, *Kessaba*. — Souche rampante; chaumes subcylindriques, glabres, les fructifères dressés, les stériles étalés-couchés sur le sol, hauts de 10-15 décim.; feuilles très allongées, ne dépassant pas les chaumes, canaliculées, enroulées sur les bords et striées de blanc en dessus le long de la nervure médiane, glabres, vertes ou pourprées en dessous, se terminant en une courte pointe subulée; grappe lâche, formée de 3-5 épis dressés, brièvement pédonculés, comprimés, unilatéraux, composés de 2 rangs d'épillets étroitement imbriqués et d'un pourpre violacé; glumes inégales, l'inférieure étroite, linéaire, binerviée, la supérieure du double, plus longue, lancéolée, obtusiuscule; glumelles connées, obtuses. — Les sables maritimes à l'embouchure du Boudouâou,

sur les limites du territoire Kabyle, et très probablement sur d'autres points entre l'Oued Isser et Bougie.

Obs. C'est à tort, je crois, que le Dr Cosson a rapporté le *Spartina versicolor* des sables maritimes de l'Algérie au *S. juncea* Willd. (*Trachynotia juncea* Michaux *Flora bor. americ.* I, 64, plante spéciale aux contrées océaniques de l'Amérique du Nord. Dans son *Synopsis glumacearum* (vol. II, p. 214), Steudel décrit ces deux plantes comme étant distinctes. Ce botaniste attribue au *S. juncea* une souche à peine rampante stolonifère, des chaumes lisses, raides, dressés, de 35 à 60 centim. seulement, des feuilles distiques, étalées, longues de 25 à 30 centim. et à gaines très distantes, une ligule ciliée, des épis au nombre de 3, rarement 5, linéaires-lancéolés, à pédicelles glabres, caractères qui ne conviennent nullement à notre *S. versicolor*.

Pour avoir toute certitude sur cette assertion de ma part, j'ai prié notre savant et obligeant collègue, M. Rouy, de vouloir bien vérifier dans son riche herbier, jusqu'à quel point la réunion du *S. versicolor* au *S. juncea*, établie par Cosson et Durieu dans leur Flore de l'Algérie, pourrait être fondée. Je transcris ici la réponse qui m'a été faite par M. Rouy à la date du 3 juin 1893 : « Je viens de comparer mes exemplaires du *S. versicolor* « de Corse, de l'Hérault, du Gard, des Alpes-maritimes, avec « les 5 échantillons du *S. juncea* que j'ai de l'Amérique du « Nord, et qui ont été récoltés par Michaux lui-même ! J'y vois « des différences sensibles, notamment dans les glumes et les « glumelles, la longueur et la forme des feuilles. Je ne crois pas « qu'il y ait lieu d'assimiler ces deux plantes, à aires géographi- « ques d'ailleurs si dissemblables. »

Echinaria capitata Desf. *Atl.* II, 385 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 71. — Collines sèches et sablonneuses parmi les bruyères, Aboudid, Ichérriden, Imaïsren près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallée de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.) ; forêt de Taoûrirt-Guir'il (Letx.). — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

Ampelodesmos tenax Link *Enum. hort. berol.* I, 136 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 127 ; *Arundo mauritanica* Poir. *Voy. Barb.* II, 104 non Desf. ; *A. festucoides* Desf. *Atl.* I, 108, tab. 34 ; Kabyl. *Adlès*, *Adelès* ; Arab. *Diss*. — Friches et terres arides, pierreuses, à Fort-National où il devient fort rare ; com. sur les deux ver-

sants du Djurdjura, col de Tirourda, Takériboud-el-Djédid (Perr.); Djebel-el-Messen, Ain-el-Esnam chez les Aith-Yalla (Devaux); com. dans toute la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Esp., Bal., Corse, Sard., Sic., Ital., Afr. bor.*

Obs. Le *Diss* sert, comme l'*Alfa*, à la nourriture des animaux domestiques, et à confectionner divers objets de sparterie. Il est surtout recherché pour former les toitures des gourbis, des habitations, etc. C'est ce qui explique sa rareté autour des centres de population indigène.

Arundo donax L. ; Desf. *Atl.* I, 105 ; *Donax arundinaceus* P. de Beauv. *Agrost.* 11 ; Kabyl. *Djâboûd ;* Arab. *Kass'bâ, K'sab-Thouil.* — Vallées infér. de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour, Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Rég. médit.*

A. Pliniana Turr. *Fl. ital. prod.* I, 63 (1785); Coss. et DR. *loc. cit.* 126; *A. mauritanica* Desf. *Atl.* I, 106, non Poir. — Arab. *K'assba, K'osseub.* — Bords des eaux dans la vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan (Letx.); berges de l'Oued Corso (H. Gay) ; Beni-Mansour (Devaux). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Corse, Esp. mér., Ital. mér., Sic., Dalm.), *Afr. bor.*

Phragmites communis Trin. *Fund. agrost.* 154 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 125 ; *Arundo phragmites* L. ; Desf. *Atl.* I, 107 ; Kabyl. *Ar'anim ;* Arab. *K'assba, K'osseub.* — Bords des eaux dans la vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Sikhoû-Meddour, Djemâa-Saharidj (Gandg. Letx.), l'Oued Corso (H. Gay); Bougie (Cauv.)

Var. B *flavescens* Cust. in Gaud. *Fl. helv.* VI, 341 ; *Ph. isiacus* Reichb. *Fl. excurs.* I, 140 non Kunth nec Delile. — Variété à épillets jaunâtres, pluriflores. — Mêmes stations que le type. — *Eur., Asie occ. et or., Japon, Amér. bor.* (Cosmopolite).

Kœleria phleoides Pers. *Syn.* I, 97 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 124 ; *Festuca phleoides* Desf. *Atl.* I, 90. — Champs secs et collines sablonneuses, Aboudid, Imaïsren près de Fort-National (O. D.); com. dans toute la zone littorale de l'Algérie. — *Rég. médit., Orient, Afr. bor.*

K. cristata Pers. *Syn.* I, 97 ; *Aira cristata* var. B *glauca* Coss. *loc. cit.* 124 ; *K. glauca* DC. — Pelouses des montagnes à Tizi-n'-Imecheddalen, versant-sud du Djurdjura (Letx.). — *Eur. cent. et aust., Grèce, Orient, Afr. bor.*

K. hispida DC. *Cat. hort. monsp.* 119; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 144, *Festuca hispida* Savi *Fl. pis.* 1, 117 ; *Cynosurus phleoides* Desf.

Atl. I, 82, tab. 18. — Plante annuelle, à chaumes glabres solitaires ou nombreux dès la base, dressés de 10 à 30 centim. ; feuilles planes mollement velues-hispides, plus courtes que dans le *K. phleoides* ; panicule en épi densiflore, ovale-cylindrique, de 3-4 centim., obtus ; épillets ovales, de 3-4 fleurs ; glumes aiguës, glabres, vertes sur le dos, scarieuses sur les bords, inégales ; glumelle extérieure 5 nerviée, ciliée, émarginée ou bidentée au sommet, et munie d'une arête droite, scabre, égalant la glumelle. — Terres sablonneuses inondées l'hiver, dans la vallée de l'Isser (Letx.) ; env. de Bougie (Dur.). — *Sard.*, *Sic.*, *Ital. mér.*, *Afr. bor.*

Catabrosa aquatica P. de Beauv. *Agrost.* 97 ; *Aira aquatica* L. ; *Glyceria aquatica* Mert. et Koch *Deutsch. fl.* I, 589. — Bords des eaux à Bougie (Coss. et Dur.). — Rare en Algérie. — *Eur.*, *Orient*, *Asie min.*, *Sibér.*, *Amér. bor.*, *Afr. bor.*

Melica major Sibth. et Sm. *Prod. fl. græc.* I, 51 ; Batt. et Tr. *loc. cit.* 78 ; *M. pyramidalis* Desf. *Atl.* I, 72 non Lamk ; *M. australis* Coss. apud Bourgeau, *Plant. Toulon, exsicc.* n° 437 (1848) ; *M. minuta* var. *latifolia* Cosson. — Chaumes robustes, dressés de 5-10 décim., souvent simples ; feuilles larges, planes à la base, acuminées au sommet, rudes en dessous et sur les gaînes ; panicule un peu penchée au sommet, pyramidale après l'anthèse, rameuse à rameaux inférieurs géminés ou ternés ; épillets penchés, quadriflores, les deux supérieurs stériles. — Les broussailles sur le Gourayà de Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Corse, Esp., Ital., Sicile), *Grèce*, *Afr. bor.*

M. minuta Lin. *Mant.* I, 32 ; *M. ramosa* Vill. *Hist. pl Dauph.* II, 95, var. B *saxatilis* Coss. et DR. *loc. cit.* 136 ; *M. saxatilis* Sibth. et Sm. *Fl. græc.* I, 55. — Panicule racemiforme, lâche, unilatérale, simple, avec 2-3 rameaux courts et dressés à sa base. — Rochers maritimes à Bougie (Dur.). — *Rég. médit.*, *Grèce*, *Orient*, *Afr. bor.*

M. uniflora Retz. *Obs.* I, 10 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 136. — Les bois montagneux ; forêt d'Akfàdou (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Rég. médit.*, *Orient*, *Armén.*, *Cauc.*, *Perse*, *Afr. bor.*

M. ciliata L. ; Desf. *Atl.* I, 71, var. A *vulgaris* Coss. et DR. *loc. cit.* 133 ; *M. ciliata* var. *elata* Batt. et Trab. *loc. cit.* 78 ;

M. Magnolii Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 550. — Feuilles planes, à la fin enroulées sur les bords ; panicule spiciforme, cylindrique, souvent lobulée, à rameaux courts et apprimés ; glumelle infér. lancéolée-aiguë, ciliée à la marge de longs poils blancs jaunâtres. — Collines et ravins pierreux, Aboudid, Ichérriden, Imaïsren, Iguil-Guéfri, Taguemount. etc., près de Fort-Nat. (O. D.) ; Djebel Belloûa, Tizi-Oùzou (Gandg.) ; vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Thév.) ; gorges de Palestro ; vallée de l'Oued Sahel à Bordj-Bouira (Trab.).

Var. B *nebrodensis* Coss. et DR. *loc. cit.* 133 ; *M. nebrodensis* Parlat. *Fl. panorm.* I, 120 ; *M. ciliata* var. *rupestris* Batt. et Trab. *loc. cit.* 78. — Chaumes moins élevés, plus grèles que dans le var. A *vulgaris* ; feuilles plus étroites et très enroulées aux bords ; panicule plus lâche, pauciflore ; glumes plus aiguës, souvent teintées de rouge ; glumelles à cils blancs et soyeux. — Crètes rocheuses du Djurdjura (Trab.) ; Azib des Aith-Koufi (Letx.) ; com. dans l'Atlas de Blida (H. Gay).

Var. C *brachyantha* Hackel in litt. ; Trab. in *Bull. Soc. bot. de Fr.* XXXII, 396 (1885). — Voisin du *M. ciliata* var. *micrantha* Boiss. et Held., mais en différant par ses glumes courtes, très aiguës. — Aith-Ali, versant-nord du Tamgouth Aïzer (Trab.). — Le type et les var. A et B *Rég. médit., Orient* ; la var. C *Afr. bor.*

* **M. Cupani** Guss. *Prod. fl. sic.* I, 17 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 134 ; var. A *typica* Guss. — Port et faciès du *M. ciliata* var. *nebrodensis*. Il s'en sépare que par la glumelle inférieure de la fleur fertile couverte sur toute la face externe de longs poils soyeux, et non pas seulement sur les bords (Coss.). — Fort-National (Trab.-Juin 1883) ; les crêtes du Djurdjura (Batt.). — *Esp. mér., Sic., Orient, Turkestan, Himalaya, Afr. bor.*

Briza minor L. ; Desf. *Atl.* I, 77 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 145. — Prairies humides dans la zone boisée ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; le Corso (H. Gay). — *Rég. médit., Asie, Amér. bor., Afr. bor.* (Cosmop.).

B. maxima L. ; Desf. *Atl.* I, 77 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 145 ; Kabyl. *Djehor-en-Thioûinas* ; Arab. *Séboulet-el-far.* — Champs sablonneux, bords des ravins ; partout à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oùzou ; Taoûrirt-Guir'il (Letx.) ; Drà-el-Mizan (Thév.) ; plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.) ;

Bougie (Cauv.). — *Rég. médit., Cauc., Asie occ. et cent. Afr. bor.* (Cosmopol.).

* **Æluropus littoralis** Parlat. *Fl. ital.* I, 461; *Dactylis littoralis* Willd. *Spec.* I, 408; *Poa littoralis* Gouan *Fl. monsp.* 470; var. A *vulgaris* Coss. et Dur. *Fl. exp. sc. Alg.* 155; Batt. et Trab. *loc. cit.* 75. — Souche fibreuse, vivace, émettant des chaumes nombreux, les uns allongés, couchés sur le sol, les autres dressés, de 3-4 décim., radicants aux nœuds, ceux-ci pourvus d'une gaîne d'où sortent à la fois des rameaux florifères et d'autres stériles; feuilles linéaires-aiguës, enroulées, étalées; grappe spiciforme dense, oblongue, continue ou interrompue à la base. — Les sables maritimes à Dellys (Coss. Mey.). — Com. sur le littoral oranais et dans la région des Chotts. — *Rég. médit., Grèce, Orient, Crète, Egypte, Afr. bor.*

Dactylis glomerata L.; Desf. *Atl.* I, 79; Kabyl. *Afar;* Arab. *Nedjéma* ou l'Etoile.

Var. B *australis* Coss. et DR. *loc. cit.* 156; O. Debx. *Syn. Gibr.* 235; *D. hispanica* Roth; *D. cylindracea* Brot. *Fl. lus.* I, 99.— Plante glaucescente, à racines fibreuses, vivaces, à chaumes peu élevés de 25-45 cent.; feuilles linéaires-étroites, à la fin enroulées; épillets pâles, glaucescents, disposés en une panicule spiciforme étroite, non ou peu lobée à la base et à glomerules tous sessiles; glumelle infér. lancéolée, échancrée au sommet en deux lobules arrondis avec un court mucron intermédiaire. -- Les friches pierreuses à Fort-National, Aboudid, Aguemoun, Imaïsren, Affensou, etc. (O. D.); Tirourda et la plaine de l'Oued Sahel (Perr.); vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou, Taoùrirt-Guir'il; versant-nord du Djurdjura, Tizi-n'-Tésselent, Aith-Ali (Letx.); Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. occid., Esp., Port., Fr. mér., Corse, Afr. bor.*

Cynosurus cristatus L.; Desf. *Atl.* I, 81; Batt. et Trab. *loc. cit.* 76; var. B *crista-galli*; *C. crista-galli* Munby *Fl. Alg.* 10, tab. 2; *C. polybracteatus* var. Coss. et DR. *loc. cit.* p. 128; Letx. *Cat.* 79 non Poiret, nec Gren. Godr.

La variété B *crista-galli* diffère du type *C. cristatus*, lequel n'a pas encore été observé en Algérie, par sa panicule plus dense et allongée, subclaviforme, et par ses fleurs fertiles mutiques, obovales, profondément dentées au sommet. — Ravins secs et pierreux parmi les broussailles, à Fort-National. Imaïsren,

Aboudid (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-Oûzou (Letx.) ; l'Oued Sahel (Perr.) ; Bougie (Dur.) — Le type *Eur. cent. et aust.*; la var. *Afr. bor.*

Obs. La plupart des botanistes-descripteurs, même les plus récents, considèrent le *C. polybracteatus* de Poiret (Dict. II, 396) comme étant identique au *C. elegans* Desf.; mais pour le Dr Cosson le *C. polybracteatus* serait plutôt une simple forme du *C. cristatus*. Steudel range cette espèce (*Syn. glum.* II, 299) à côté du *C. elegans*, et la place en synonymie dans le *C. multibracteatus* Rœm. et Schultes. Cette manière de voir serait partagée par Boissier (*Fl. orient.* V, 572) et par J. Ball (*Spicil.* 724), qui admettent le *C. polybracteatus* de Gren. et God. (*Fl. de Fr.* III, 563) non Poiret, comme n'étant autre que le *C. elegans*. Il me paraît donc rationnel, pour éviter toute confusion au sujet du *C. polybracteatus* Poiret, lequel se sépare à la fois des *C. cristatus* et *C. elegans*, d'adopter le terme de *crista-galli*, déjà employé par Munby pour désigner cette variété algérienne du *C. cristatus*, variété que son auteur croyait être alors une forme tout à fait distincte.

C. **elegans** Desf. *Atl.* I, 82, tab. 17 ; Coss et DR. *loc. cit.* 129 ; *C. polybracteatus* Gr. God. *loc. cit.*; Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 90 non Poir. nec Batt. et Trab. nec Choul. *Fragm. alg. exs.* nº 2181. — Pâturages secs et sablonneux, dans tous les ravins autour de Fort-National, Aboudid, Taoûrirt-Amòkran, Souk-el-Tléta (O. D.) ; versants du Djurdjura, col de Tirourda, Takériboud, plaine de l'Oued Sahel (Perr.) ; Tizi-n'-Tesselent, Aith-Koufi, Aith-Ali ; forêt de Taoûrirt Guir'il (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Tizi-Oûzou (Gandg.).

Var. B *gracilis* Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 563 ; *C. gracilis* Viv. *Fl. cors. diagn.* 3 ; *C. effusus* Link.— Panicule lâche, linéaire-oblongue. — Zone supérieure du Djurdjura (Trab.).

Var. C *obliquatus* Trab.; *C. obliquatus* Link in *Linnea* XVII, 406. — Panicule dense, très fournie, et obliquement penchée à la maturité. — Zone inférieure du Djurdjura (Trab.) — Le type et les var.: *Rég. médit. occid. Grèce, Orient, Afr. bor.*

C. **echinatus** L.; Desf. *Atl.* I, 81 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 130 ; champs sablonneux dans la vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou (Letx.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Eur. cent. et aust. Rég. médit. Cauc. Orient, Afr. bor.*

C. **Balansæ** Coss. et Dur. in *Fl. expl. Alg.* fasc. 17, p. 130

(1855); *C. echinatus* var. *perennis* Balansa *Pl. alg. exsicc.* (1851). — Souche vivace, épaisse, de la grosseur du doigt, oblique et un peu rampante; chaumes nombreux, grêles, dressés, de 40 à 80 centim., glabres, striés, anguleux, à entre-nœuds plus courts que la feuille; feuilles planes, longuement linéaires-lancéolées, raides, fortement striées, glabres, scabres sur la marge, à gaines striées et glabres; panicule oblongue, courte, lâche, à rameaux légèrement allongés; épillets fertiles bi ou tri-flores, avec un rudiment pédicellaire d'une fleur supérieure; glumes membraneuses, scarieuses, lancéolées, sensiblement atténuées et subulées au sommet; glumelle infér. ciliée, rude sur les bords, bidentée à son extrémité, longuement aristée; glumelles des épillets stériles linéaires ou lancéolées, les infér. également distantes, aristées, les supér. rapprochées, à arêtes beaucoup plus courtes; fleur. de juin à juillet (Coss.). — Zone supér. des Cèdres, de 1800 à 2000 mèt. d'alt., crêtes du Djurdjura, Agouni-el-Haoùa, Lalla-Khadidja (O. Debx. P. Mar.), Thabourt-Bouzgueur; Taoûrirt-Guir'il, forêt d'Akfâdou (Letx.); forêt de Cèdres de Téniet-el-Haâd (H. de la Pér.) — *Afr. bor.*

Lamarckia aurea Mœnch *Meth.* 201; Coss. et DR. *loc. cit.* 131; *Cynosurus aureus* L.; Desf. *Atl.* I, 83; Batt. et Trab. *loc. cit.* 77; Arab. *S'boulet-en-Déheb*. — Collines pierreuses, parois des rochers: com. à Fort-National et dans toute la zone des contreforts chez les Aith-Iraten; vallées de l'Isser et du Sébaoù, Tizi-Oùzou, Drâ-el-Mizan; Bordj-Bouira, Beni-Mansour, Bougie, Dellys, etc. — *Rég. médit. Orient, Afr. bor.*

* **Schismus marginatus** P. de Beauv. *Agrost.* 74, tab. 15; *S. calycinus* Coss. et DR. *loc. cit.* 138; *Festuca calycina* L.; Desf. *Atl.* I, 81. — Champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.) — Com. dans toute la zone maritime et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. occid. Orient, Cauc. Georgie, Afr. bor.*

* **Sclerochloa dura** P. de Beauv. *Agrost.* 98; Coss. et DR. *loc. cit.* 146; *Cynosurus durus* L.; *Poa dura Scop.* — Lieux secs et sablonneux, bords des chemins dans la plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.). — *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Orient, Sibér., Perse, Afr. bor.*

Poa annua L.; Desf. *Atl.* I, 72; Coss. et DR. *loc. cit.* 153; Arab. *El-Bakla.* — Bords des chemins, cultures et jardins;

Tizi-Oûzou, Fort-National, Drâ-el-Mizan, etc. — *Plante cosmopolite.*

P. bulbosa L.; Desf. *Atl.* I, 72; Coss. et DR. *loc. cit.* 153. — Rochers dans les ravins et les versants du Djurdjura; le type au Tamgouth-Aïzer, Azib des Aith-Koufi, Tizi-Ougoulmin (Letx.), Chellata (Lirou), Taourirt-Guir-il, Drâ-el-Mizan; la forme *vivipara* à Fort-National (O. D.), au col de Tirourda (Perr.). — *Eur. Sibér., Orient, Afr. bor., Canaries.*

* **P. alpina** L.; Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 542, var. *A. genuina.* — Panicule lâche, diffuse. — Com. sur les crêtes du Djurdjura au Tamgouth-Aïzer, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (Trab.).

Var. B *Bivonæ* Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXIII (1883) 269; *P. Bivonæ* Parlat. *Plant. nov.* p. 83 (1842). — Souche pérennante, fibreuse; chaumes glabres, striés, dressés, de 20-30 centim.; feuilles linéaires-aiguës, carénées sur le dos, les supér. plus longues que la panicule, celle-ci terminale diffuse, à rameaux flexueux, alternativement demi-verticillés, à 3-5 verticilles; épillets glabres, oblongs, obtus, comprimés, composés de 5-6 fleurs pédicellées; glumes inégales, lancéolées, glabres, veinées de pourpre. — Le Djurdjura, dans la zone des Cèdres, vers 1700 mètr., sur la crête d'un escarpement à l'est du col des Aith-Ouâbben (Trab.). — *Sicile, Afr. bor.*

* **P. Djurdjuræ** Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXIII (1883), p. 269; Batt. et Trab. *Fl. d'Alg. Mon.* 207. — Voisin du *P. alpina* dont il se distingue par ses glumelles infér. glabres sur les nervures et à la base, et non couvertes de poils soyeux sur la carène dorsale, surtout dans leur moitié inférieure. — Col de Tirourda (Trabut — Juin 1883); com. sur les rochers de l'Aïzer, de 1800 à 2000 mèt. d'alt. (Trab.). — *Afr. bor.*

P. trivialis L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 154; *P. scabra* Ehrh. *Calam.* 73. — Ravins boisés ou humides à Fort-National, près de la porte du Sud (Perr.); pâturages du Djurdjura (Trab.), Tizi-n'-Tésselent (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur., Asie, Amer. bor.* (Cosmopolite).

Glyceria plicata Fries *Mant.* III, 176; *G. fluitans* var. *plicata* Grisb.; Coss. et DR. *loc. cit.* 143; Batt. et Trab. *loc. cit.* 79. — Bords des eaux à Tâla-Semda, chez les Aith-Idjer (Letx); Bougie (Cauv.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient., Tauride, Afr. bor.*

* Var. B *spicata* Lange apud Willk. et Lge *Prod. Fl. hisp.* I, 78; Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr. XXXIV*, p. 394; *G. spicata* Guss. *Syn. fl. sic.* I, 101. — Diffère du *G. plicata* var. *A genuina* par sa panicule allongée, rameuse à rameaux divariqués et plus courts, par ses épillets 5-10 flores, distants, appliqués, par la glumelle supér. beaucoup plus longue que l'inférieure. — Mare des Aith-Khalfoun, entre Drâ-el-Mizan et Palestro (Trab.). — *Esp.*, *Sic.*, *Afr. bor.*

Vulpia myuros Gmel. *Fl. bad.* I, 8; *Festuca myuros* L.; Desf.; *Atl.* I, 86; Coss. et DR., *loc. cit.* 175; *Vulpia pseudo-myuros* Soy.-Will. in Godr. *Fl. Lorr.* III, 177. — Glumes linéaires, acuminées, sétacées, inégales, la supér. trois fois plus longue que l'infér.; glumelle infér. non ciliée, rude sur la face interne, la supér. brièvement bidentée.

Var. B *ciliata* O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 236; *V. ciliata* Link *Enum. hort. berol.* I, 47; *Festuca myurus* var. g Coss. et DR. *loc. cit.* 175. — Glumes glabres, lancéolées, inégales, la sup. deux fois plus courte que la fleur; glumelle infér. longuement ciliée, terminée par une arête plus longue que la fleur (Gren.). — Champs secs et sablonneux; les var. A et B à Fort-National. Aboudid, Imaïsren, Taderth-ou-Fillâh (O. Debx., Perr.).

Var. C *sciuroides* O. Debx. *loc. cit.*; *V. sciuroides* Gmel. *Fl. bad.* I, 8; Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 565; *V. bromoides* Link. — Glumes moins inégales que dans le type *V. myuros*, la supérieure deux fois plus longue que l'infér., trinerviée, égalant presque la moitié de la fleur; chaumes longuement nus au sommet. — Rochers maritimes au Gourayâ de Bougie (Cauv.). — Le type et les variétés; *Eur. cent. et mérid.*, *Asie occid.* *Afr. bor.*, *Canaries.*

V. geniculata Link *loc. cit.* I, 142; Batt et Trab. *loc. cit.* 91; *Festuca geniculata* Willd. *Enum.* I, 118; *F. stipoides* Lois. non Desf. — Racine fibreuse, annuelle; chaumes nombreux, genouillés à la base, ascendants, de 20 à 35 centim., nus au sommet; panicule allongée, dressée, souvent violacée, très rameuse à rameaux étalés, inégaux, les intermédiaires réduits à un épillet pédicellé; pédicelles égalant les épillets, ceux-ci de 3-5 fleurs, glabres ou pubérulents; glumes inégales, la supér. aiguë égalant la fleur, l'infér. de un tiers plus courte; glumelle infér. non ciliée, munie d'une arête d'égale longueur, la

supér. brièvement bidentée. — Champs sablonneux des vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; com. dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. occid.* (Fr. mér., Corse, Esp., Port., Bal., Ital., Sic.), *Afr. bor.*

V. ligustica Link *loc. cit.* 148; Batt. et Trab. *loc. cit.* 90: *Festuca ligustica* Bertol. *Amœn. ital.* 8 ; Guss. *Syn. sic.* I, 83 ; *Loretia ligustica* Duval-Jouve in *Rev. scienc. nat.* (1880). — Panicule rameuse, lâche, unilatérale, d'abord étalée, un peu penchée au sommet, et souvent écartée de la feuille supérieure ; pédicelles comprimés, atténués à la base, élargis vers leur extrémité ; glume supér. acuminée, à peine subulée, dépassant un peu la fleur contiguë ; arête de la glumelle infér. un peu plus longue que celle-ci. — Collines sèches et pelouses sablonneuses à Fort-National, en suivant le chemin des Aith-Moussa-Oû-Aïssa, Tablabalt, Aguemoun-Izen (O. D.) ; com dans la rég. littorale oranaise. – *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

V. sicula Link *loc. cit.* II, 247 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 91 ; *Festuca sicula* Presl *Cyper. et gram. sic.* 36 ; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 84. — Souche vivace ; chaumes semblables à ceux du précédent mais plus robustes ; panicule unilatérale plus fournie, à épillets plus rapprochés, d'un vert intense, glabres, à 3-4 fleurs ; pédicelles plus courts que les épillets ; glume supér. du double plus longue que l'infér., mais ne dépassant pas les fleurs ; glumelle supér. bidentée. — Pâturages de la zone montagneuse à Bordj-Bour'ni, Drâ-el-Mizan ; forêt de Taourirt-Guir'il (Letx.). — *Rég. médit. occid., Fr. mér., Corse, Sic. Afr. bor.*

Festuca spadicea L.; Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 579 non Mœnch ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 93 ;

Var B *Durandoi* Coss. et DR. *Fl. expl. Alg.* Add. 299 ; *F. Durandoi* Clauson apud Billot *Annot. fl. Fr. et Allem.* 163 (1858). — Forme voisine du *F. spadicea* var. *A genuina.* Elle s'en distingue par sa souche formant des gazons épais, par sa panicule lâche de 8-10 cent., par ses glumes presque égales largement scarieuses, ovales, acuminées, plus courtes que les fleurs, par ses glumelles égales, l'extérieure mucronée, trinerviée, carènée vers le sommet, scarieuse aux bords ; par ses feuilles glaucescentes, raides, les infér. filiformes toujours en-

roulées, égalant les chaumes, et à gaînes épaissies, persistantes. — Forêt d'Akfâdou (Letx.). — *France mér.*, *Afr. bor.*

Obs. Cette espèce, encore peu répandue dans la région méditerranéenne, a été observée pour la première fois en Algérie, par le botaniste Clauson, sur le Zaccar-Gharbi, à 1300-1400 mèt. d'alt., et retrouvée par J. Ball sur le Djebel Kébir près de Tanger, au Maroc.

F. cœrulescens Desf. *Atl.* I, 87 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 168 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 93 ; *F. granatensis* Willk. *Enum. pl. nor. hisp.* in *Linnea* (1852). — Se reconnaît à ses chaumes très renflés à la base, à ses feuilles scabres en dessus, à sa panicule courte, contractée, à ses épillets triflores, à ses glumes toutes scarieuses, violacées, et à ses glumelles infér. mucronées, variées de vert et de violet. — Les collines et les ravins pierreux à Drâ-el-Mizan (Thév.) ; com. dans la zone littorale à Alger et Oran. — *Esp.*, *Sic.*, *Afr. bor.*

F. arundinacea Schreb. *Spicil. fl. lips.* 57 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 170 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 159 ; *F. elatior* L. — Bords des eaux courantes, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Aïth-Koufi dans le Djurdjura (Letx.). — Com. aux env. d'Alger. — *Eur.*, *Sib.*, *Amér. bor.*, *Afr. bor.*

* **F. drymeia** Mert. et Koch *Deutsch. flora* I, 675 ; Koch *Syn. fl. germ.* Ed 2e, 942, var. A *grandis* Coss. et DR. *loc. cit.* 170 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 94 ; *F. exaltata* Presl *Fl. sic.* 45. — Panicule diffuse, très rameuse, penchée au sommet, à rameaux scabres, les infér. géminés ou ternés ; épillets à 3-5 fleurs et à rachis scabriuscule ; glumelle infér. 5-nerviée dont 3 nervures plus saillantes que les deux autres ; caryopse velu au sommet ; feuilles linéaires-lancéolées, glauques en dessus, d'un vert plus foncé en dessous, scabres sur les bords ; racines rampantes munies de stolons allongés, écailleux. — Forêts de la Kabylie orientale, Agoûlmin-Aberkan, où il est abondant (Trab.). — *Eur. cent.* (Autr. Hongr., Transylv., Turquie), *Afr. bor.*

F. ovina L. ; Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII (1885), p. 397 ; Batt. et Trab. *Fl. d'Alger*, *Monoc.* 207 ;

Subspec. I **Euovina** var. A *duriuscula* Hackel *Monog. Festuc.* 90 ; *F. duriuscula* var. *genuina* Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 572. — Com. dans le Djurdjura depuis 1500 mèt. d'alt. ; Lalla Khadidja, col des Aïth-Ouâbben (Trab.)

Var. B *dubia* Hack. in *litteris.* — Forme se reliant par ses

feuilles au *F. ampla* Hack. — Le Tamgouth-Aïzer à 1700 mèt. d'alt. — Juin (Trab.)

Subsp. II **Lævis** Hack. *Monog. Festuc.* var. *genuina* Hack. ; *F. duriuscula* Todaro *Fl. sic. exsic.* nº 444 non Lin. ; *F. ovina* var. *duriuscula* Coss. et D R. *loc. cit.* ; Letx. *Cat.* 80. — Com. dans la zone montagneuse du Djurdjura (Coss. Trab.), Tizi-n'-Tésselent (Letx.) — *Eur. Orient. Amér. bor. Afr. bor.*

Subsp. III **Frigida** Hack. *loc. cit.* var. *Djurdjuræ* Hack. in litt. ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 208. — Crêtes du Djurdjura, dans tout le massif, au dessus de 1700 mèt d'alt. ; col des Aith-Oûabben (Trab.) — *Afr. bor.*

F. atlantica Duval-Jouve apud Billot *Annot. fl. Fr. et Allem.* p. 242 (1861), et in *Bull. Soc. bot. Fr.* VI, 484. — Souche cespiteuse, à racines longues et robustes ; chaumes lisses de 4-6 décim., nus au sommet; feuilles glauques, arquées, comprimées latéralement ; panicule dressée, étroite, rameuse, à 3-4 épillets lancéolés-aigus sur chaque rameau, chaque épillet composé de 5-6 fleurs distantes ; glumes un peu inégales, aiguës, membraneuses; glumelle infér. ovale, lancéolée, glabre, trinerviée, mutique ; glumelle supér. glabre, à peine bidentée. -- Pelouses sur les hauts sommets du Djurdjura, dans la zone des Cèdres de 1800 à 2000 mètr. d'alt. ; Tamgouth de Lalla-Khadidja (O. Debx., P. Mar.) ; forêts de Taoûrirt-Guir'il et d'Akfâdou, Tafertassa (Letx.) ; Bougie (Trab. Batt.) — Répandu dans l'Atlas de Blida, au Zaccar, dans les Aurès, etc. — *Afr. bor.*

✶ Var. B *breviglumis* Trab. in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII, 397 (1885). — Glumes de un tiers plus petites que dans le type. — Aith-Ali, sur les versants de l'Aïzer (Trab.) — *Afr. bor.*

Scleropoa rigida Griseb. *Spicil. fl. rum.* II, 43 ; *Poa rigida* L. ; Desf. *Atl.* I, 71 ; *Festuca rigida* Kunth *Enum.* I, 129 ; Coss. et D R. *loc. cit.* 181. — Champs et ravins humides à Fort-National (O. D.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) — *Rég. médit. Orient, Afr. bor.*

Bromus tectorum L. ; Coss. et D R. *Fl. expl. Alg.* 157 ; Ball *Spicil.* 729.— La zone montagneuse sur les rochers ; Bordj-Bour'ni, (Coss. Letx.) ; col de Tirourda (Perr.) — Com. dans la chaîne de l'Atlas. — *Eur. Rég. médit. Asie occid. et cent. Arab. Afr. bor. Canar.* (Cosmop.)

B. sterilis L. ; Desf. *Atl.* I, 94 ; Coss. et D R. *loc. cit.* 157. —

La zone montagneuse au dessus de Bordj-Bour'ni (Letx.) ; le Djurdjura (Trab.) — *Eur. Afr. bor.*

B. rigidus Roth in Ræm. *Mag. bot.* fasc. 10 p. 21 ; Coss. et D R. *loc. cit.* 158 ; *B. maximus* Desf. *Atl.* 195, tab. 26 ; Arab. *Nedjib.* — Collines micarchist. à Fort-National (O. D.) ; plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira (Perr.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou ; Drâ-el-Mizan (Letx.)

Var. B *Gussonei* Parlat. *Fl. ital.* I, 407 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 584 ; *B. Gussonei* Parl. *Rar. plant.* Fasc. II, 8. — Panicule lâche, penchée au sommet, à rameaux allongés, divisés, et réunis au nombre de 4-6 aux nœuds inférieurs (G. G.) — Champs sablonneux, Drâ-el-Mizan (Thév.), Dellys (Mey.), Bougie (Cauv.) — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. madritensis Lin. non Desf. ; Coss. et DR. *loc. cit.* 158 ; Ball *Spicil.* 729 ; *B. diandrus* Cust. *Fl. lond.* fasc. 6, tab. 5 ; Arab. *Nessli.* — Pâturages rocailleux, Drâ-el-Mizan (Thév.) ; versant-sud du Djurdjura à Bordj-Bouira et chez les Beni-Mansour (Perr.) — *Eur. cent. et aust. Rég. médit. Afr. bor.*

B. rubens L. ; Desf. *Atl.* I, 94 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 159 ; Arab. *Nedjib.* — Ravins secs et pierreux à Fort-National, Aboudid, Imaïsren, Souk-el-Tléta, Taguemount (O. D.) ; chez les Aith-Iraten (Letx.) ; Bordj-Bouira, Beni-Mansour, dans la vallée de l'Oued Sahel (Perr.) — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. mollis L. ; Desf. *Atl.* I, 93 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 159 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 86 ; Arab. *Nedjib* — Lieux secs et sablonneux, au moulin de la prise d'eau, Aboudid près de Fort-Nat, (O. D.) ; versants du Djurdjura, Tizi-n'-Tléta, Aith-Ali, Tizi-n'-Tesselent, Aith-Kouffi (Letx.), Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Bordj-Bouira (Perr.) Bougie (Cauv.) — *Eur. Rég. médit. Afr. bor.*

B. intermedius Guss. *Prod. fl. sic.* I, 114 et *Syn. fl. sic.* I. 75 ; Coss. et DR.. *loc. cit.* 86. — Plante intermédiaire entre le *B. mollis* et le *B. lanuginosus*. Elle diffère du premier par sa glumelle infér. plus étroite, aiguë au sommet, biaristée, à arêtes d'abord dressées, puis étalées-divariquées. Elle se sépare du second par ses épillets plus grêles, pauciflores, ses pédicelles lisses, ses glumelles bidentées et non profondément bifides. — Rochers maritimes à Bougie (Dur.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. scoparius L. ; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 77 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 161 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 87 ; *Serrafalcus scoparius* Parlat. — Chaumes de 40 à 60 centim., solitaires ou plusieurs,

glabres ; feuilles à gaines mollement velues ; panicule dense, oblongue-lancéolée, dressée ; épillets fasciculés, linéaires-lancéolés, à 12-15 fleurs subsessiles, glabres ou pubescentes ; glumes acuminées, scarieuses aux bords ; glumelle infér. à 2 arêtes divariquées. — Lieux secs et pierreux au Gourayâ de Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. alopecuros Poir. *Voy. Barb.* I, 100, non Vahl ; Coss. et DR. *loc. cit.* 167 ; *B. alopecuroides* Poir. *Dict. enc.* Suppl. I, 703 ; *B. contortus* Desf. *Atl.* I, 95, tab. 25 ; *B. scoparius* var. *humilis* Lange *Pug.* 53 ; *Serrafalcus Cavanillesii* Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* I, 101 ; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 238. — Chaumes nombreux dès la base, de 20 à 30 centim., glabres ; feuilles pubescentes en dessus ; épillets à 7-9 fleurs, pubérulents, rapprochés en une panicule oblongue ; glumes très inégales, lancéolées-aiguës ; glumelle infér. scarieuse-marginée, bifide au sommet, ciliée sur les nervures, à arêtes contournées en spirale, divariquées. — Lieux secs et sablonneux à Fort-National (Trab. Batt.) ; Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Trab.) ; le Corso, Bellefontaine (H. Gay). — *Esp. mér. Port., Sic., Afr. bor.*

B. macrostachys Desf. *Atl.* I, 96, tab. 19 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 162 ; *B. lanceolatus* Roth *Cat. bot.* I, 18 ; *B. divaricatus* Rhode in Lois. *Not.* 22 ; Kabyl. *Char-Guitef* ou Poil de sanglier. — Prairies des ravins boisés à Imaïsren, Taoûrirt-Amôkran, Souk-el-Tléta, etc., près de Fort-Nat. (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-en-Mizan (Letx.) ; plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. squarrosus L. ; Desf. *Atl.* I, 93 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 162 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 87. — Pelouses de la zone montagneuse dans le Djurdjura occidental ; forêt d'Akfâdou (Letx.) ; champs des Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.). — Fréquent dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. erectus Huds. *Fl. Angl.* 49 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 166 ; Batt et Trab. *loc. cit.* 89. — Zone montagneuse sur les crêtes du Djurdjura ; Tamgouth de Lalla-Khadidja, vers 1800 mèt. d'alt. (O. Debx. Trab.) ; Tamgouth-Aïzer, Tizi-n'-Tésselent (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Caucase, Afr. bor.*

Brachypodium distachyum Rœm. et Schult. *Syst. veg.* II, 741 ; Coss. et DR. *loc. cit.* 191 ; *Festuca monostachya* Poir. *Voy. Barb.* II, 98 ; Desf. *Atl.* I, 76, tab. 24 ; *Bromus distachyos*

L. — Ravins secs et pierreux à Fort-National (O. D.); vallée du Sébaoù, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.); plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

B. silvaticum Rœm. et Schult. *Syst.* II, 741; Coss. et DR. *loc. cit.* 170; Batt. et Trab. *loc. cit.* 99; *B. gracile* P. de Beauv. *Agrost.* 100. — Les bois montagneux; forêt d'Akfâdou, Acherchourt-en-Tensâout (Letx.); Bougie (Dur.). — *Eur., Orient, Afr. bor.*

B. pinnatum P. de Beauv. *Agrost.* 101; Coss. et DR. *loc. cit.* 170; Batt. et Trab. *loc. cit.* 99; *Bromus pinnatus* L. — Collines pierreuses; Drâ-el-Mizan (Thév.), Taoûrirt-Guir'il (Letx.); Bougie (Dur.)l — *Rég. médit. Afr. bor.*

Nardurus Lachenalii Godr. *Fl. de Lorr.* III, 187, var. a *genuinus* Coss. et DR. *loc. cit.* 180; Batt. et Trab. *loc. cit.* 100. — Champs sablonneux, pelouses des ravins à Fort-National, au moulin de la prise d'eau (O. D.). — *Eur., Rég. médit. Afr. bor.*

* **N. Salzmanni** Boiss. *Voy. Esp.* II, 667; Batt. et Trab. *loc. cit.* 101; *Festuca Salzmanni* Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 131. — Bords des champs et des chemins; Aboûdid, près de Fort National (Perr.). — Rare en Algérie et signalé seulement dans les Hauts-Plateaux oranais. — *Fr. mér., Esp. mér., Afr. bor.*

Lolium perenne L.; Desf. *Atl.* I, 111; Batt. et Trab. *loc. cit.* 102; *L. perenne* var *a vulgare* Coss. et DR. *loc. cit.* 193; Arab. *Zioûan.* — Les prairies sèches à Fort-National (O. D.); versants du Djurdjura, Tizi-n'-Tléta, Tizi-n'-Tésselent, Azib des Aïth-Koufi (Letx.); Bordj-Bouira (Perr.). — *Eur. Afr. bor.*

L. italicum A. Braun *Fl. od. bot. Zeitg.* (1834) p. 241; Batt. et Trab. *loc. cit.* 102; *L. perenne* var. *italicum* Coss. et DR. *loc. cit.* 193; *L. Boucheanum* Kunth. — Prairies des vallées infér.; plaine de l'Isser, Drà-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit.*

L. multiflorum Lamk. *Fl. fr.* III, 621; *L. perenne* var. *multiflorum* Coss. et DR. *loc. cit.* 193. — Pelouses et cultures dans la zone montagneuse; Bordj-Bour'ni, Tizi-n'-Tésselent (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.); Bougie (Cauv.). — *Eur. cent. et aust.*

L. strictum Presl. *Cyper. et gram. sic.* 49 (1820); *L. rigidum* Gaud. *Fl. helv.* I, 355 (1828); *L. perenne* var. *rigidum* Coss. et DR. *loc. cit.* 194. — Pâturages et collines silicéo-calcaires, Aboudid, Aguemoun, Imaïsren, près de Fort.-Nat. (O. D.),

plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, Beni-Mansour (Perr.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

L. temulentum L.; Batt. et Trab. *loc. cit.* 102;

Var. A *macrochœton* A. Braun *Fl. od. bot. zeitg.* 241 (1834). – Glumelle infér. fortement aristée; arête droite plus longue que la glumelle. — Champs et cultures Tizi-n'-Tléta (Letx.); Drâ-el-Mizan (Thév.).

Var. B *leptochœton* A Braun *loc. cit.*; *L. temulentum* var. *speciosum* M. Bieb. *Fl. taur. cauc.* I, 80; *L. maximum* Willd. ex Guss. *Syn. fl. sic.* I, 60. — Epillets à 6-8 fleurs; glumelle infér. à arête courte, flexueuse, souvent absente dans les fleurs supérieures. — Champs et cultures à Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur.*, *Asie*, *Amér. bor.*; *Afr. bor.* (Cosmop.).

Lepturus filiformis Trin. *Fund. Agrost.* 123; Coss. et DR. *loc. cit.* 213; *Rotboellia filiformis* Roth *Cat. bot.* II, 21; *R. erecta Savi.* — Champs sablonneux de la vallée de l'Isser, Drâ-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta (Letx.); col de Tirourda, Takériboud, plaine des Beni-Mansour (Perr.); com. sur les sables maritimes à Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

L. cylindricus Trin. *loc. cit.* 123; *Monerma cylindrica* Willd. — Vallée de l'Isser (Letx.); sables maritimes à Dellys (Mey.), à Bougie (Cauv.); plaine de l'Oued Sahel chez les Beni-Mansour (Perr.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

Triticum durum Desf. *Atl.* I, 114; Coss. et DR. *loc. cit.* 201; Kabyl. *Arden*; Arab. *Quémah*, *Gom.*; le blé grillé *Kalia*, *Kilia.* — Cultivé dans toute la Kabylie, l'Algérie et la zone méditerranéenne.

Obs. Le blé dur dérive du *T. vulgare* Vill., et a pris probablement naissance dans le sud de l'Espagne ou dans le nord de l'Afrique (Alph. de Cand.). Le *T. vulgare* Vill. ou le *H'enta* des Arabes est cultivé également dans les plaines des env. d'Alger.

* **Agropyrum junceum** P. de Beauv. *Agrost.* 102; Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 604; *Triticum junceum* L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 208. — Les sables maritimes, à l'embouchure d'El Kettar près de Dellys (Mey.); Bougie (Cauv.). — *Eur. marit. occid. et médit.*, *Afr. bor.*

* **A. panormitanum** Parlat. *Plant. rar. sic.* fasc. II, 20; *Triticum panormitanum* Bertol. *Fl. ital.* IV, 780; Guss. *Syn. fl. sic.* I, 65; Coss. et DR. *loc. cit.* 206. — Racine fibreuse,

vivace ; chaumes dressés, grêles, striés, glabres, de 40-60 centim. ; feuilles allongées, linéaires, de 3-4 mm., planes, à la fin enroulées, striées, scabres en dessus, acuminées ; épi droit de 10 à 16 centim. composé de 5-9 épillets sessiles, alternes, subimbriqués, linéaires-oblongs, puis un peu comprimés, à 4-5 fleurs longuement aristées ; glumes lancéolées-acuminées, 7-9 nerviées, sillonnées, un peu plus courtes que l'épillet ; glumelle infér. lancéolée, aristée au sommet, à arête droite, scabre, plus longue que l'épillet ; glumelle supér., plus courte, obtuse, bidentée, ciliée sur les bords des deux côtés. — Les bois montagneux, Agoulmin-Aberkan au-dessous du col d'Akfâdou, où cette espace rare en Algérie est très abondante (Batt. Trab.). — Signalé aussi dans la forêt de Téniet-el-Haâd (Coss.). — *Esp.* (Sierra-Névada), *Sicile, Afr. bor.*

✶ **A. repens** P. de Beauv. *loc. cit.* 102 ; *Triticum repens* L. ; Coss. et DR. *loc. cit.* 207 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 106 ; Kabyl. *Affar ;* Arab. *Guez-mir.*, *Khafour*, *Nedjem.* — Haies et bords des cultures à Fort-National (O. D.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan, etc. — *Eur.*, *Asie*, *Amér. bor. Afr. bor.* (Cosmop.).

Ægylops ovata L. ; Desf. *Atl.* II, 383, var. A *vulgaris* Coss. et DR. *loc. cit.* 211 ; *Triticum ovatum* Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 601 ; Arab. *Hachichet-el-H'adjela.* — Collines et pelouses des ravins ; partout à Fort-National et dans toute la zone des contreforts ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta, Drâ-el-Mizan ; plaine de l'Oued Sahel, Bordj-Bouira, l'Adjiba, Beni-Mansour (Perr.), Bougie (Cauv.). — *Rég. médit. Afr. bor.*

Æ. triaristata Willd. *Spec. pl.* IV, 943 ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 107 ; *Æ. ovata* var. B *triaristata* Coss. et DR. *loc. cit.* 211 ; *Æ. neglecta* Requien apud Bertol. *Fl. ital.* I, 787. — Vallée du Sébaoû, Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou, Tizi-n'-Tléta (Letx.) ; Bougie (Cauv.).

✶ Var. B *trispiculata* Hack. in litt. ; Batt. et Trab. *loc. cit.* 107 ; *Æ. intermedia* Steud. *Syn. glum.* II, 354, p. p. — Forme plus grêle que le type ; épi oblong, composé de 2-4 épillets à peine renflés ; glumes prolongées en 2-3 arêtes, souvent très courtes dans l'épillet inférieur (Trab.).

✶ Subvar. *robusta* Batt. et Trab. *loc. cit.* 208 ; *Æ. triaristata* var. *subbiaristata* Trab. in Herb. olim. — Forme de

grande taille, plus robuste que dans la var. B, à épillets plus grands, plus ventrus et hérissés; glumes prolongées en 2-3 arêtes beaucoup plus longues. — Les pelouses à Fort-National (Trab.). — Le type : *Rég. médit.;* les var. B et subvar. *Afr. bor.*

Æ. triuncialis L.; Desf. *Atl.* II, 384; Coss. et DR. *loc. cit.* 211; *Æ. echinata* Presl *Cyper. et gram. sic.* 47; *Triticum triunciale* Gr. God. *loc. cit.* 602. — Friches et ravins secs ou pierreux à Taoûrirt-Amôkran, Aboudid, Ichérriden, Affensou, Taguemount, etc. près de Fort-Nat. (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou (Letx.); com. dans toute la zone littorale. — *Rég. méd., Afr. bor.*

Hordeum caput-Medusæ L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 198 non Forsk.; *H. crinitum* Desf. *Atl.* I, 113; *Elymus caput-Medusæ* var. *crinitus* Ball *Spicil.* 732; Kabyl. *Thikderth-Bour'ioul* ou Epi de l'âne. — Collines sèches à Drâ-el-Mizan (Thév.). — Très com. dans la rég. montagn. à Alger, Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Esp., Port., Sard., Sic., Ital., Grèce, Orient, Cauc.*

H. murinum L.; Desf. *Atl.* I, 112; Coss. et DR. *loc. cit.* 196; Kabyl. *Timedzin-Bour'ioul* ou Orge d'âne; Arab. *Soumboulet-el-Far* et *Soult-el-Far.* — Partout dans les champs, les prairies, aux bords des chemins, à Fort-National (O. D.); vallées de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Dra-el-Mizan, Tizi-n'-Tléta (Letx.). — *Cosmopolite.*

H. secalinum Schreb. *Spicil.* 148; Coss. et DR. *loc. cit.* 197; Batt. et Trab. *loc. cit.* 112; *H. pratense* Huds. *Fl. Angl.* Ed. 2e, 56. — Epi plus étroit et plus comprimé que dans l'*H. murinum*; épillets plus petits; feuilles plus étroites, rudes sur les deux faces, à gaînes infér. velues et charnues, plus grêles et allongées.— Ravins boisés dans les clairières; Fort-National (O. D.). — Espèce très répandue en Europe, mais rare en Algérie et rencontrée dans les forêts des Aurès (Coss.), et de Téniet-el-Haâd (Trab.). — *Eur. Afr. bor.*

H. maritimum With. *Bot. arrang.* 172; Ball *Spicil.* 732; Coss. et DR. *loc. cit.* 196. — Sables maritimes et marécages des vallées infér.; plaines de l'Isser et du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Dellys, Bougie, etc. — *Cosmopolite.*

H. bulbosum L.; Coss. et DR. *loc. cit.* 199; Ball *Spicil.* 732; *H. strictum* Desf. *Atl.* I, 113; Arab. *Kiflour.* — Pâturages des montagnes, Tizi-n'-Tléta, Tizi-n'-Tésselent (Letx.); Drâ-el-

Mizan (Thév.); com. sur le chemin indigène de Tizi-Oùzou à Dellys (O. D.). — *Rég. médit. occid. Afr. bor.*

Obs. Les Kabyles cultivent en grand l'orge commune, *Hordeum vulgare* L., ou le *Thimedzin* des Berbères et le *Chaïr* des Arabes, l'orge à deux rangs (*H. distichum* L.), qui a les mêmes noms indigènes que le premier, et l'orge à six rangs (*H. hexastichum* L. ou le *Z'ra* des Arabes.

Elymus europæus Lin. *Mant.* 35; *Hordeum europæum* All. *Fl. ped.* II, 260; Coss. et DR. *loc. cit.* 199; Batt. et Trab. *loc. cit.* 111. — Pâturages de la zone montagneuse; le Djurdjura (Coss.); Drâ-el-Mizan (Thév.). — *Eur. Afr. bor.*

GNÉTACÉES

Ephedra fragilis Desf. *Atl.* II, 372; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.* 196; *E. distachya* Brot. non L.; Arab. *Alenda*; *Belbal.* — Les sables maritimes à Bougie (Cauv.), au Corso, à Ménerville (H. Gay). — Com. dans la zone maritime, d'Alger à Oran — *Esp. mér.*, *Port.*, *Bal.*, *Sic.*, *Dalm.*, *Grèce*, *Orient*, *Egypte*, *Afr. bor. Canaries.*

E. nebrodensis Tinéo in Guss. *Syn. fl. sic.* III, 638; Boiss. *Fl. orient.* V, 715; *E. scoparia* Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 24; *E. Villarsii* Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 16. — Sous-arbrisseau de 35-50 centim., très rameux, à tiges et rameaux grêles, nombreux, dressés, presque filiformes, formant des petits buissons serrés et scabres; chatons mâles très petits; chatons femelles uniflores, brièvement pédonculés; nucules ovales-aiguës, sillonnées. — Fissures des rochers escarpes au col des Aith-Ouàbben (Chab. Batt.) — *Fr. aust.*, *Esp.*, *Sic.*, *Sard. Ital.*, *Dalm.*, *Grèce*, *Orient*, *Arm.*, *Cauc.*, *Perse*, *Turquest.*, *Afghan.*, *Afr. bor.*

CONIFÈRES

Pinus alepensis Mill. *Dict.* nº 8; Desf. *Atl.* II, 352; Boiss. *Fl. or.* V, 695; Kabyl. *Anef*, *Thaida*; Arab. *Snoubar* l'arbre; *Sgougou* le cône, *Snin* les semences. — Ravins boisés sur le chemin de Fort-National à Drâ-el-Mizan chez les Aith-Ousamer, les Aith-Yenni, les Aith-Setka; col des Aith-Ouàbben (Letx.); Bougie (Dur.); col de Tirourda (O. D.); la vallée de l'Oued Sahel (Perr.); Bougie (Cauv.). — Les Hauts-Plateaux de

la province d'Alger, où il forme de vastes forêts. — *Rég. médit., Orient, Asie-Min., Syrie, Palest., Egypte, Afr. bor.*

Cedrus Libani Barrel. *Icon.* 499; *Pinus cedrus* L.;

Var. B *atlantica* Parlat. in DC. *Prod.* XVI, 408; Coss. in *Bull. Soc. bot. Fr.* III, 177; *C. atlantica* Manetti *Cat. hort. Maddet. Suppl.* 8; *Abies atlantica* Lindl.; *Pinus atlantica* Endlich. *Conif.* 137; Kabyl. *Abaoûal, Beg'noûn, Inguel, Ilguillet* l'arbre, *Azoumbi* le cône; Arab. *Meddâd* — Grand arbre de 30-40 mètr. de haut, à tête pyramidale, ne différant du *C. Libani* forma *typica*, que par ses feuilles plus courtes, glaucescentes, avec une teinte argentée, et ses cônes plus petits, dressés sur des ramuscules très courts. Il caractérise la végétation arborescente des hauts sommets du Djurdjura, depuis 1100 mèt. au-dessus des Guechtoula, 1200 mèt. au col des Aith-Ouàbben, et 1500 mèt. au col de Tirourda, jusqu'à 1800 et 1900 mèt. au sommet de ce même col, et sur les arêtes de Lalla-Khadidjà, chez les Aith-Illiten, les Aith-Mellikeuch (O. Deb. P. Mar, Batt.); Aith-bou-Addou, Drà-Inguel, Tizi-Hoût (Letx.); Tamgout-Aïzer (Coss.). — Le type *Asie-Min. Liban;* la var. *Afr. bor.*

Obs. Le *C. atlantica* a été observé sur d'autres points montagneux de l'Algérie, dans les Aurès, au Djebel Tougourt, aux Babors, dans l'Atlas de Blida, à Tiaret, et plus au sud dans le Djebel Amour, où le docteur Clary ne l'a pas retrouvé en 1888.

Juniperus phænicea L.; Desf. *Atl.* II, 371; Arab. *Ar'ar, Djinda.* — Ravins boisés des vallées infér., l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Perr.); Ain-el-Esnam, Djebel-el-Messen, chez les Aith-Yallà (Devaux). — Com. dans la zone maritime et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. Orient, Afr. bor.*

J. oxycedrus L.; Desf. *Atl.* II, 370 pro parte; Kabyl. *Thamerbout;* Arab. *Taggâ, Takâ,* et *Chédjérat-el-Kétram* ou l'Arbre au goudron. — Les crêtes du Djurdjura, Agouni-el-Haoûa, Aith-Ali sur les versants du Tamgouth-Aïzer, Azib des Aith-Koufi (Letx.); col de Tirourda, etc. — *Rég. médit., Afr. bor.*

Obs. Notre zélé collègue, M. H. Gay, considère le *J. oxycedrus* (Cf. *Assoc. fr. av. sc.* Congrès de Paris-1889) comme une espèce primordiale, sous laquelle se rangent un certain nombre de formes, variétés ou sous-espèces observées par lui dans la région montagneuse :

Subsp. I. — **J. rufescens** Link in Endl. *Conif.* 11; *J. oxyce-*

drus Gr. God. — Fruit d'un rouge vif, luisant, devenant brun ; ramuscules courts, raides, dressés. — Forme A *sphærocarpa* : fruit globuleux plus court que la feuille. — Forme B *microcarpa* : fruit plus long que large, dépassant à peine le milieu de la feuille.

Subsp. II. — **J. badia** H. Gay, *loc. cit.* — Fruit globuleux un peu piriforme, ombiliqué ou non, toujours brun, même à la maturité, luisant d'abord, puis chagriné. Arbre souvent de grande dimension. — Forme B *pendula* H. Gay in *Rev. Soc. fr. de Bot.* VII, 137 : ramuscules allongés, pendants.

Subsp. III. — **J. intermedia** H. Gay, *Ass. fr. av. sc.* loc. cit. 502, var. *umbilicata* antea. — Fruit rouge, gros, sphérique, ou un peu aplati, fortement ombiliqué à la base ; jeunes rameaux à angles aigus, presque ailés, caractères qui le rapprochent du *J. oxycedrus* Endl. non L. (*J. macrocarpa* Ten. non Sibth.)

* **J. macrocarpa** Sibth. et Sm. *Fl. græc. prod.* II, 265 ; Willk. et Lge *Prod. hisp.* I, 22, non Tenore ; *J. Lobelii* Guss. *Syn. fl. sic.* III, 635 ; Kabyl. *Thamermout ;* Arab. *Taggâ, Chébarbine.* — Arbuste dressé, de 1 à 3 mèt. de haut., à tronc très rameux et à rameaux étalés ; feuilles réunies par 3, étalées, rigides, linéaires-subulées, piquantes, pruineuses et marquées en dessus de deux sillons séparés par une nervure saillante, obtusément carénées en dessous ; fruits ovoïdes-oblongs, jamais arrondis, dépassant les feuilles, atténués à la base, munis au sommet de trois tubercules aigus et de trois côtes marquant la soudure des folioles de l'involucre, lesquelles disparaissent vers le milieu du fruit, celui-ci d'un bleu pruineux, non luisant, devenant fauve et ridé par la dessiccation. — Les rochers et les sables maritimes à Dellys (Mey.) ; au Gourayà de Bougie (Dur.) ; Takériboud-el-Djédid, sur le versant-sud du col de Tirourda (Perr.). — Fréquent sur les sables maritimes, de Bône à Nemours. — *Esp. mér., Sic., Afr. bor.*

Obs. Le *J. macrocarpa* Ten. *(Syll. fl. neap.* 483*)* dont le nom a été changé en celui de *J. umbilicata* par Grenier et Godron *(Fl. de Fr.* III, 158, in nota) afin d'éviter toute confusion avec la plante de Sibthorp et Smith, diffère de celle-ci par ses fruits globuleux, ombiliqués à la base, arrondis au sommet, d'un brun marron et légèrement pruineux. Le *J. umbilicata* a été signalé sur les côtes océan et méditer. de l'Espagne, du Portugal, de la Sicile, de l'Italie méridionale et du nord de l'Afrique.

✶ **J. communis** L.; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 157. — Forêts de la zone montagneuse au Mechmel des Aith-Ouâbben, et sur l'Azerou-n'-Tohor. Dans cette dernière station, le Dr Chabert a observé des individus hauts de 1 mèt. 80 à 2 mèt. 50, et à fruits petits, 2-3 fois plus courts que la feuille. — *Eur. bor. cent. et aust. Afr. bor.*

J. alpina Clus. *Hist. pl.* I, 38; *J. nana* Willd. *Spec.* IV, 854; *J. communis* var. *alpina* Gaud. *Fl. helv.* VI, 301; Kabyl. *Tackâ.* — Les crêtes et les éboulis du Djurdjura, où il forme des buissons étalés sur le sol, ayant jusqu'à 6 mètres de diamètre : col de Tirourda, Azerou-n'-Tohor, Agouni-Aihmed, Lalla-Khâdidja (O. Debx., P. Mar., Letx., Chab.); Tizi-Hoût, Tizi-n'-Tésselent (Letx.); col des Aith-Ouâbben (Chab.). — *Eur. mont.*

Callitris quadrivalvis Ventenat *Decad.* p. 10; Endl. *Conif.* 42; *Thuya articulata* Vahl *Symb. bot.* II, 96; Desf. *Atl.* II, 353, tab. 252; *Frenela Fontanesii* Mirb.; Arab. *Ar'ar-Taggâ.* — Les rochers sur le versant-sud des contreforts, chez les Aith-Ousamer et les Aith-Yenni. — Très com. dans les Hauts-Plateaux et la zone littorale à Oran, Alger, etc. — *Afr. bor.*

Obs. Les vieux individus du *Callitis quadrivalvis* produisent souvent sur leurs troncs, principalement au Maroc et dans la zone des Hauts-Plateaux, d'énormes tubérosités à texture très dense et dont l'intérieur est susceptible de prendre un beau poli. Ce sont ces loupes ligneuses qui forment le *bois de Thuya*, si recherché dans l'ébénisterie algérienne. La résine *Sandaraque* est également le produit de cet arbre, trop négligé aujourd'hui par les indigènes.

Taxus baccata L.; *Parlat.* in DC. *Prod.* XVI, 499; Letx. *Cat.* 72; Kabyl, *Tifouzzél, Tourch.* — Com. au col de Tirourda (O. Debx., P. Mar.); cascade des Aith-bou-Addou, Tamgouth-Aïzer (Thév.); Thabourt-Bouzgueur (Letx.). — *Eur. mont., cent. et aust., Esp., Sic., Grèce, Orient, Cauc., Russ. mér., Asie cent. et or., Himalaya, Népaul., Sikkin, Afr. bor.*

CRYPTOGAMES

VASCULAIRES

POLYPODIACÉES

Notochlæna vellea R. Brown *Prod. Nov.-Holl.* 156 ; Desv. in *Journ. bot.* I, 92 ; *Acrostichum velleum* Ait. *Hort. Kew.* III, 457 ; *A. lanuginosum* Desf. *Atl.* II, 400, tab. 256. — Les fissures des rochers au Tizi-n'-Cheria, dans le Djurdjura oriental (Letx.) ; com. en Algérie, dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux.— *Fr. mér., Corse, Sic., Ital. mér., Grèce, Cap-Vert, Canaries, Afr. bor.*

Pteris aquilina L.; Desf. *Atl.* II, 401 ; Kabyl. *Ifilcou, Tifilcout.* — Très abondant sur les versants des contreforts, dans tous les ravins, à Fort-National, Aguemoun, Taoûrirt-Amòkran ; Tirourda, Tifilcout, village qui doit son nom à la fréquence de cette plante dans toute la contrée, et versants des Aith-Illiten (O. Debx., Perr.) ; Aith-Ali, Aith-bou-Addou (Letx.) ; vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Bougie, etc. — *Cosmopolite*

P. lanceolata Desf. *Atl.* II, 401 ; *P. longifolia* L.; Boiss. *Fl. or.* V, 727 ; *P. ensifolia* Swartz. — Berges ombragées de l'Oued Aïssi, chez les Aith-Yenni et les Aith-Ouacif (Letx.) ; com. dans la chaîne de l'Atlas. — *Esp. mér., Ital. mér., Cap-Vert, Canar., Amér. trop., Nouv.-Holl. Afr. bor.*

Adianthum capillus-Veneris L.; Desf. *Atl.* II, 409 ; Kabyl. *Adal-bou-Hamman ;* Arab. *Kern-el-Djâd'a, Kouzbouret-el-Bir.* — Parois des rochers près des sources, dans tous les ravins à Fort-National (O. D.) ; col de Tirourda, Aith-Ouàbben Aith-bou-Addou, Aith-Ali (Letx.) ; Oued Ksan, près de Drâ-el-Mizan (Thév.) ; vallée du Sébaoù, Tizi-Oûzou (Gandg.), Bougie

(Cauv.). — *Eur. cent. et aust., Orient, Cauc., Perse, Turkestan, Syrie, Palestine, Egypte, Afr. bor. et aust.*

Cheilanthes odora Swartz *Syn. filic.* 127 ; *Polypodium fragrans* Lin. *Mant.* 2, 307 ; Desf. *Atl.* II, 408, tab. 257 ; Arab. *Fersioûan.* — Les fentes des rochers dans les grands ravins, Oû-Abboû, Affensou, Iguil-Guéfri, près de Fort-Nat. (O. D.) ; Aith-Iraten (Letx.) ; Taoûrirt-Guir'il, Acherchourt-en-Tensaoût, Thabourt-Bouzgueur (Letx.) — Fréquent dans la zone littorale et les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. orient. Afr. bor.*

Scolopendrium officinale Smith. *Act. Taur.* V, p. 410 ; Letx. *Cat.* 82 ; *Asplenium Scolopendrium* L.; Desf. *Atl.* II, 402 ; Arab. *Aoûkrouban, Secoûfendrioûn.* — Les ravins humides près des sources ; forêt d'Akfâdou, Agoûlmin-Aberkan, Djebel Afroun, dans la Kabylie orientale (Letx.). — *Eur. bor. cent. et aust., Orient, Japon, Cauc., Perse, Anat., Liban, Crète, Amér. bor. Afr. bor. Canar.* (Cosmop.).

S. hemionitis Swartz *Syn. filic.* 90 ; Boiss. *Fl. or.* V, 729 ; *S. sagittatum* DC. *Fl. franç.* V, 258. — Rochers du Gourayâ de Bougie (Dur.) ; com. au bas du Raz-Aôkas, près de Bougie (Général Paris). — *France mér., Corse, Esp., Port., Ital., Grèce, Orient, Liban, Palestine, Afr. bor.*

Asplenium palmatum Lamk. *Dict.* II, 302 ; Ball *Spicil.* 735 ; *A. hastatum* Bory. — Le Gourayâ de Bougie (Lirou, Batt., Trab.). — Espèce rare en Algérie ; assez commune toutefois au Frais-Vallon, près d'Alger. — *Esp., Port., Algérie, Maroc, Madère, Iles Açores.*

A. trichomanes L.; Desf. *Atl.* II, 402 ; Letx. *Cat.* 82. — Les fissures des rochers, chemins couverts, Taderth-ou-Fillâh, Azouza, Taguemount, près de Fort-Nat. (O. D.) ; Aboudid (Perr.) ; Ain-Thaourden, Aith-bou-Addou, Aith-Ali (Letx.) ; vallées de l'Isser et du Sébaoû ; Drâ-el-Mizan, Tizi-Oûzou, Djebel Belloûa, etc. — *Eur. bor. cent. et aust., Asie, Amér. bor.* (Cosmop.).

A. Adianthum-nigrum L.; Desf. *Atl.* II, 403 ; Arab. *Ber-Chenousan.* — Les bois montagneux, chez les Aith-bou-Addou ; forêt d'Akfâdou (Letx.).

Var. B *Serpentini* Koch *Syn. fl. germ.* 983 ; O. Debx. *Syn. Gibr.* 243 ; *A. Virgilii* Bory et Chaub. *Exped. Morée*, 389. — Fronde à segments plus étroits, plus écartés et incisés-lobés que dans le type ; sores plus allongées, linéaires. — Parois des

rochers dans les ravins boisés sous Fort-National, Oû-Abboû, Taoûrirt-Amôkran (O. D.); Tazerou, au-dessus de Tirourda (O. D.); vallée du Sébaoû, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan (Ch. Rom.); forêt d'Akfâdou (Letx.); Bordj-Bouira (Perr.). — *Eur. cent, et aust., Orient, Syrie, Liban, Chypre, Grèce, Afr. bor. Canar.*

A. filix fœmina Bernh. in Schrad. *Journ. bot.* 27; *Polypodium filix fœmina* Roth. *Tent.* III, 61; *Aspidium filix fœmina* Swartz *Syn. filic.* 59. — Taillis et clairières des ravins boisés, entre Fort-National et Taoûrirt-Amôkran; berges de l'Oued Aïssi chez les Aith-Fraâ (O. D.); forêt d'Akfâdou, Agoulmin-Aberkan (Batt. Trab.) — *Eur. bor. cent. et aust. Afr. bor.*

Aspidium aculeatum Doell *Rhein. fl.* 20; *Polystichum aculeatum* Roth *Tent.* III, 79; *Polypodium aculeatum* Desf. *Atl.* II, 406. — Zone montagneuse supér. à Tazérout, au dessus de Tirourda, au milieu des Cèdres (O. Debx. P. Mar.); forêt d'Akfâdou (Letx.); Aith-Att'af (Thév.)

Var. B *angulare* Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 630; *A. angulare* Swartz *Syn. fil.* 53. — Segments des frondes du double plus petits que dans la forme *genuinum*, se prolongeant à la base en une oreillette latérale. — Ravins frais et boisés dans la zone des contreforts, Taoûrirt-Amôkran, ravins de l'Oued Aïssi chez les Aith-Fraâ (O. D.) Aith-Daoûd, Aith-Ouâbben (Letx.) — *Eur. bor. cent. et aust., Rég. médit. Grèce, Orient, Afr. bor.*

Polystichum filix mas Roth *Tent. germ.* III, 82; *Aspidium filix mas* Swartz *Syn. fil.* 35; *Nephrodium filix mas* Coss. et Germ. *Fl. Par.* 672. — Indiqué par Letourneux dans la forêt d'Akfâdou, à Agoulmin-Aberkan, Acherchourt-en-Tensâout, où MM. Battandier et Trabut l'ont vainement recherché, et où ils n'ont rencontré que l'*Asplinium filix fœmina*. — *Eur. bor. cent. et aust. Asie, Amér. bor.* (Cosmop.)

P. rigidum DC. *Fl. franç.* II, 560; *Aspidium rigidum* Swartz var. *australe* Ten. *Act. Inst. napol.* V, 144; *Nephrodium pallidum* Bory et Chaub. *Fl. du Pélop.* 67, tab. 38. — Se distingue du type par ses frondes à limbe ovale-lancéolé, d'un vert pâle, beaucoup plus grandes et élevées, subtripinnatiséquées, à segments primaires distants, divariqués; sores placés à la base des segments. — Les fentes des rochers, au sommet du Tamgouth-Aïzer (Thév.). — *Esp.* (Sierra-Névada), *Sard., Sic., Ital. mér., Grèce, Afr. bor.*

Cystopteris fragilis Bernh. in Schrad. *Journ. bot.* I, 26; *Aspidium fragile* DC. *Fl. fr.*; *Polypodium fragile* L. — Ravins humides près des fontaines, entre Fort-National et Taoûrirt-Amôkran (O. D.); Chellata (Lirou); Aith-bou-Addoû (H. de la Pér.); Acherchourt-en-Tensaoût (Letx.). — *Eur., Afr. bor., Canaries, Amér. bor.*

Polypodium vulgare L.; Desf. *Atl.* II, 405, var. A *genuinum.* — Segments des frondes entiers. — Com. dans les ravins boisés, sur les parois des rochers à Fort-National, sur le chemin de Taourirt-Amôkran et des Aith-Fraâ; berges escarpées de l'Oued Aïssi; ravin d'Oû-Abboû, Azouza, Taguemount; Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou (O. D.); sur les vieux arbres au Djebel Afroun, Acherchourt-en-Tensaoût, Tizi-n'-Chéria; Thabourt-Bouzgueur (Letx.); Bougie (Cauv.) — *Eur., Asie, Ind. orient., Amér. bor.*

Ceterach officinarum Willd. *Spec. pl.* V, 136; *Asplenium Ceterach* L.; Desf. *Atl.* II, 402; Arab. *Akerban.* — Com. dans toute la zone des contreforts et la région montagneuse, dans les fissures des rochers; Fort-National, col de Tirourda, versant-nord du Djurdjura (O. Debx., Letx.); Aith-bou-Addoû (Durand); Tizi-Ougoûlmin, Djebel Afroun (Letx.); Djebel Belloûa, Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan, etc. — *Eur. bor., cent. et aust., Afr. bor., Canaries.*

Gymnogramme leptophylla Desv. in *Berl. Magaz.* V, 305; H. et Bak. *Syn. filic.* 380; *Grammitis leptophylla* Swartz. — Les parois des rochers, les chemins ombragés dans les ravins à Fort-National, Oû-Abboû, Aboudid, Taoûrirt-Amôkran (O. D.); Ain-el-Hamman, Tirourda (Perr.); Tizi-Oûzou, Drâ-el-Mizan, forêt d'Akfâdou (Letx.). — *Rég. médit. occid.* (Esp., Port., Fr. mér., Corse, Sard., Sic., Ital. mér.), *Asie cent. et occid., Indes orient. Afr. bor., Canaries.*

OSMUNDACÉES

Osmunda regalis L.; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 625; Kabyl. *Tharet-last*; Arab. *Ferech-bent-el-Solthan* ou le Lit de la fille du Sultan. — Bois humides des montagnes, Djebel Afroun, Agoûl-min-Aberkan (Letx.); Talâ-Semda dans un petit étang (Batt. et Trab.). — *Eur. moy. et aust., Rég. médit., Asie occid., Japon; Amér. bor. et aust. Afr. bor. et aust.* (Cosmop.).

ÉQUISÉTACÉES

Equisetum telmateya Ehrh. *Beitr.* II, 159 : Ball *Spicil.* 737 ; *E. fluviatile* Smith *Fl. brit.* 1,104. — Prairies humides, bords des eaux sous Fort-National, versant-nord des Aith-Iraten (O. D.) : chez les Aith-Ismaël, près de Drâ-el-Mizan (Letx.). — *Eur. bor., cent. et aust., Afr. bor.*

E. ramosum Schleich. *Cat.* 27 ; *E. ramosissimum* Desf. *Atl.* II, 399 ; Arab. *Daneb-el-Khil.* — Champs et pâturages aux bords des ravins, Aboudid, moulin de la prise d'eau, Oû-Abboû (O. D.) ; Drâ-el-Mizan (Thév.) ; Aith-Idjer (Letx.). – *Eur. cent. et aust., Rég. médit., Afr. bor., Cap-Vert.*

E. hyemale L. ; Gren. God. *Fl. de Fr.* III, 644. — Clairières des ravins boisés, au voisinage des sources, en suivant le chemin de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran (O. D.). — Indiqué aussi à Alger par Munby. — *Eur. bor., cent. et aust., Afr. bor.*

MARSILÉACÉES

Pilularia minuta Durieu in *Fl. Expl. scient. Alg.* tab. 38 ; A. Braun *Act. Acad. sc. Berl.* (1863) ; Rouy, *Suites à la Fl. de Fr.* fasc. I, 178. — Se distingue du *P. globulifera* par son rhizome grêle, filiforme, rampant, ses frondes très petites, linéaires, subulées, d'un beau vert, ses fruits velus, globuleux (1 mm.), biloculaires, pédonculés, à pédoncule 3-4 fois plus long que le fruit et se recourbant à la base. — Vallée de l'Isser (Thév.) — Observé pour la première fois en Algérie dans une mare, sur le plateau du Djebel Mourdjadjou, près d'Oran (Dur., Balansa). — *France mérid.* (l'Hérault), *Sard., Asie-Min.* (Smyrne), *Afr. bor.*

ISOÉTÉES

Isoëtes Peralderiana Dur. et Letx. apud Kralik *Plant. alg. exsic.* nº 157 (1861) ; Motelay et Vendriès *Monog. Isoët.* in *Act. Soc. Lin. Bord.* XXXVI, 354, pl. XI, fig. 7-8 (1883). — Rhizome trilobé : feuilles 10-20, de 30 à 45 centim. de long, opaques, d'un vert pâle : sporanges pâles, globuleux ; macrospores blanches, très peu tuberculeuses ; microspores peu épineuses ; voile presque complet (M. et V.). — Source de Talâ-Semda des Kabyles (Aïn-Sumta des Arabes), près du col d'Akfâdou, à 1000 mèt.

d'alt. environ (Coss. et Letx., 1861). — *Afr. bor.* (Kabylie orient.).

I. **velata** A. Braun in Coss. et DR. *Expl. Alg.* tab. 37 ; Milde *Filic. eur. et atl.* 380 ; Mot. et Vend. *loc. cit.* 384, pl. XV, fig. 8-9. — Rhizome tubéreux, trilobé, à gros bulbe fermé ; feuilles très longues (45 centim.) ; sporanges grands, allongés ; macrosp. à larges lignes saillantes, triangulaires, avec des tubercules peu nombreux sur la moitié basilaire, un seul gros, 3-6 petits vers le sommet ; microsp. denticulées ; voile profondément échancré. — Les marécages à Agoulmin-Aberkan (Letx.) ; entre la Réghaia et le Boudouâou (Bourlier) ; mares du Corso (H. Gay).

Var. B. *longissima* Dur. in *Expl. sc. Alg.* tab. 37 ; Mot. et Vend. *loc. cit.* 385. — Rhizome plus petit ; feuilles très étroites, atteignant jusqu'à 60 centim., à bords membraneux ; sporanges plus petits, raccourcis. — Prairies marécageuses, aux bords de l'Harrach (Durando, O. Debx.) — Le type : *Esp.* (Galice), *Sic. Sard. Algérie* ; la var. *Algérie.*

I. **Duriœi** Bory in *Compt. rend. Acad. sc. Par.* (Juin 1844) ; A. Braun apud Coss. et DR. *Expl. sc. Alg.* tab. 36 ; Coss. *Not. pl. crit. Esp.* (1849) ; Mot. et Vend. *loc. cit.* 391, pl. XVII ; *I. tridentata* Dur. in Sched. olim ; *I. ligustica* de Not. *Ined.* — Rhizome trilobé, aussi gros qu'une petite noix, recouvert des débris des anciennes feuilles, ceux-ci courts, noirâtres, durs, brièvement tridentés au sommet ; feuilles linéaires, d'un vert intense, de 8-10 centim., étalées en cercle sur le sol, dilatées en une gaine rugueuse sur le dos ; sporange court, 4-7 mm. de long sur 3/4 mm. large ; macrospores peu nombreuses (40-50 au plus) grosses, d'un blanc bleuâtre, profondément et régulièrement réticulées-fovéolées ; microspores rugueuses, légèrement crénelées. — Taillis herbeux et un peu humides, au voisinage d'une source, sur le chemin de Fort-National à Taoûrirt-Amôkran (O. Debx.-Juin 1858) ; Talâ-Semda près du col d'Akfâdou (Batt. Trab.) — Rare sur le littoral algérien, à Bône, Mustapha, Alger. — *Fr. mér. Corse, Sard. Ital. bor. Orient* (Trébizonde), *Afr. bor.*

I. **hystrix** Dur. in *litt.* ; Bory *Compt. rend. loc. cit.* (1844) ; A. Braun in *Expl. sc. Alg.* tab. 36 ; Coss. *Not. pl. crit. Esp.* 70 ; Mot. et Vend. *loc. cit.* 394, pl. XVI, fig. 1-8 ; *I. Delalandei* Lloyd *Not. fl. ouest*, 25 (1851) ; *I. sicula* Todaro. — Rhizome à 3 sillons, rarement 4, de grosseur variable, recouvert des nombreux débris des anciennes feuilles, ceux-ci se terminant en deux pointes subulées, linéaires, noirâtres ; feuilles

rapprochées à la base, s'étalant en cercle, rarement dressées, aiguës au sommet, de 10-15 centim. ; voile complet ; macrospores peu nombreuses (80-85 au plus), recouvertes de tubercules fins, ridés, labyrinthiformes ; microspores tronquées, aculeolées (M. et V.) — Pelouses sèches, Hadjar-bou-el-Haïa près de Drà-el-Mizan (Thév.), Chellata (Lirou) ; col des Aith-Aïcha (Letx.), le Corso (H. Gay). — Com. dans la région littorale et les Hauts-Plateaux. — *Fr. cent., occid. et mér. Esp. cent. et mér. Corse, Ital. Ile Caprera, Asie-min. Afr. bor.* (Algérie).

LYCOPODIACÉES

Selaginella denticulata Koch *Syn. fl. germ.* 971 ; *Lycopodium denticulatum* L. ; Gr. God. *Fl. de Fr.* III, 655 ; Desf. *Atl.* II, 412. — Très répandu dans toute la zone des contreforts, dans les ravins, sur les vieux arbres à Fort-National, Où-Abbou, Taoürirt-Amokran ; col de Tirourda, Tazérout (O. D.) ; vallée du Sébaoù, Tizi-Oùzou, vallée de l'Isser, Drà-el-Mizan (Thév.) ; com. à Bougie et dans toute la région littorale de l'Algérie ; manque dans les Hauts-Plateaux. — *Rég. médit. Orient, Asie-min., Syrie, Afr. bor. Canaries.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS

A LA

FLORE DE LA KABYLIE DU DJURDJURA

RENONCULACÉES

— *Anemone palmata* L. — Gourayâ de Bougie (Cauv.).

+ **Ranunculus confusus** Gren. God. *Fl. de Fr.* I. 22 ; Rouy et Foucaud *Fl. de Fr.* I. 66 ; *R. Petiveri* Koch. *Syn. fl. germ.* Ed. 2e, 10, pro parte ; *Batrachium confusum* F. Schultz ;

Var. A *heterophyllus* Freyn apud Willk. et Lge *Prod. hisp.* 910 — Tiges nageantes ; feuilles submergées multifides, à lanières non rapprochées en pinceau, les flottantes glabres en dessus, divisées en trois lobes cunéiformes profonds ; pédoncules plus longs que les feuilles ; réceptacle ovoïde-conique, un peu velu ; pétales obovés-cunéiformes, blancs avec une teinte jaune à l'onglet, du double plus longs que les calices ; carpelles souvent glabres, comprimés sur les côtés, non renflés ; fleurs en avril et mai — Les mares près du Corso (H. Gay) — *Eur. bor. et occid. France, Esp. Port. Baléar. Sic. Ital. Afr. bor.*

— *R. saniculifolius* Viv. var...— Com. dans les mares près du Corso (H. Gay).

Obs. M. Freyn, le célèbre monographe du genre *Ranunculus*, s'exprime ainsi dans une lettre adressée à M. le professeur Battandier, au sujet du *R. saniculifolius* provenant de la mare des Aith-Khalfoun et qui lui avait été communiqué par ce savant botaniste : « Plante curieuse, ayant des feuilles, des graines et « des carpelles hispides et des stigmates linéaires très allongés. « Ces caractères le rapprocheraient du *R. peltatus* Schrank, « mais les stigmates étroits conduisent au *R. saniculifolius*. « C'est une plante encore douteuse. (Cf. Batt. in *Bull. Soc. bot.* « *Fr.* 1886, p. 351). »

Je crois aussi devoir changer le terme déjà employé de *R. saniculæfolius* (voir pages 15 et 16), en celui de *R. saniculifolius* comme étant de meilleure latinité. Le Dr Saint-Lager a formulé en effet la règle suivante concernant la nomenclature, dans un récent travail ayant pour titre : *Un chapitre de grammaire à l'usage des botanistes* (Lyon, 1892) « Lorsque dans les épithè-« tes formées d'un adjectif composé, si le premier membre est « un substantif et le second un adjectif, la lettre *i* devra tou-« jours servir à relier ces deux membres, et c'est à tort que l'on « a donné la forme génitive au nom de la plante composant le « premier membre. C'est ainsi que l'on écrira : *Ranunculus* « *ophioglossifolius* (R. ophiogloss-i-folius), *Veronica hederifo-* « *lia* (V. heder-i-folia), *Hedypnois tubiformis* (H. tub-i-formis), « et non *Ranunculus ophioglossi-folius, Veronica hederæ-fo-* « *lia*, *Hedypnois tubæ-formis*, la lettre *i* n'étant pas une dési-« nence du génitif, mais bien une voyelle de liaison. » (1)

✶ **R. ophioglossifolius** Vill. *Hist. pl. Dauph.* IV, 732 ; Batt. *Alg.* 12. — Les mares près du Corso, où il fleurit dès le milieu d'avril (H. Gay) — *Eur. cent. et aust. Rég. médit. Grèce, Asie-min. Syrie, Crète, Afr. bor.*

✶ **R. sardous** *Crantz Stirp. aust.* II, 84 (1763); *R. philonotis* Retz. *Obs.* VI, 31 (1776).

Var. A *genuinus* — Env. de Bougie (Cauv.)

Var. B *parvulus* Lange *Pug. pl. nov.* 253 ; *R. parvulus* L. *Mant.* 79; H. Gay apud Magn. *Fl. select. exsicc*, n° 2906 (1893) — Plante grêle, annuelle, à tiges dressées de 6-15 centim., simples, presque filiformes, glabres ; feuilles radicales et les caulinaires infér. longuement pétiolées, divisées en 3 lobes obtus, incisés-dentés, les supér. à lobes linéaires, toutes plus ou moins velues ; calices réfléchis velus ; fleurs 1-2, terminales, d'un jaune clair, apparaissant au commencement d'avril ; carpelles comprimés entourés d'un rebord saillant et couverts de petits points tuberculeux — Le fond des mares devenant à sec pendant l'été, au Corso-Tahatani (H. Gay) — *Eur. mérid. Rég. médit. Asie-min. Syrie, Afr. bor.*

— *R. trilobus* Desf. — Les sables maritimes à Bougie (Cauv.).

(1) Cf. *Rev. de la Soc. fr. de bot.* p. 507 (1893) : *Un chapitre de grammaire*, etc.

— *Ficaria calthifolia* Reichb. — Prairies humides, bords des fossés à Bougie (Cauv.).

PAPAVÉRACÉES

— *Papaver pinnatifidum* Moris ; Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.* I, 457; *P. dubium* var. *pinnatifidum* Batt. *Alg.* 21 — Espèce à feuilles infér. pinnatifides ou pinnatipartites, à lobes ovales, les supér. pinnatifides ou irrégulièrement dentées ou lobées, à lobes ovales-triangulaires, larges, étalés ; capsule étroite, glabre, striée, longuement conique, s'atténuant de la base au sommet. — Palestro, gorges de Kaddara (Batt. Trab.)

—*Rœmeria violacea* Medik in *Usteri Ann.* III, 15 (1792) ; Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.* I, 165; *R. hybrida* D. C. *Syst.* (1821) ; O. Debx. *Fl. de la Kab.* (vide supra p. 15) ; *Glaucium violaceum* Sibth. et Sm. — Champs sablonneux au Corso, le long de la voie ferrée. (H. Gay.)

FUMARIACÉES

* *Fumaria speciosa* Jord. *Cat. jard. Gren.* (1849) var. **atro-sanguinea** H. Brochon et Neyraut apud Magnier *Fl. select. excicc.* n° 2388, et in *Scrinia fl. sel.* p. 186 (1891) — Pétales et appendice nectarifère, prenant en totalité, vers la fin de l'anthèse, une couleur d'un rouge noirâtre très marquée. Cette couleur tend à se confondre avec la tache pourpre sombre du sommet. Les sépales ne participent pas à cette coloration (H. Broch.) — Champs sablonneux près du Corso (H. Gay) — *Rég. médit. occid.*, *France mérid.*, *Corse*, *Afr. bor.*

* **F. rupestris** Boiss. et Reut. *Pug. plant. nov.* 4 ; Batt. *Alg.* 27, et in *Bull. Soc. bot. Fr.* XXXII, p. 336 ; du groupe du *F. capreolata* dont il a le faciès — Tiges courtes couchées, flexueuses, fragiles ; feuilles glaucescentes, à lobes oblongs ou oblongs-elliptiques, aigus ou obtus ; grappes pauciflores, lâches, à pédicelles 2-3 fois plus courts que la fleur, dressés ou étalés ; fleurs médiocres, étroites, d'un blanc pâle, pourprées au sommet ; bractées allongées ; sépales lancéolés-linéaires, persistants, éperon plus court que les sépales ; fruits ovales-aigus, carénés, couverts de gros tubercules — Le Djurdjura.

Var. B *robusta* Batt. *loc. cit.* 27 ; *F. arundana* Boiss. in

Herb. ; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 880. — Grappes lâches, multiflores, allongées; corolles blanches ou d'un rose pâle, souvent pourprées au sommet vers la fin de l'anthèse ; fruits subglobuleux, apiculés et grossement tuberculeux. — Gorges de Palestro et plaine de l'Isser (Batt.)

Var. C *maritima* Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXII, p. 334 (1885). — Feuilles à lobes plus incisés que dans le type ; fruits plus petits, presque lisses, apiculés et à pédicelles étalés. — Les falaises et les sables maritimes au Corso (Batt. H. Gay). — Le type et la var. B : *Esp. mérid.* ; la var. C : *Afr. bor.*

— *F. agraria* Lag. var. *genuina.* — Champs à Bougie (Cauv.)

CRUCIFÈRES

* *Nasturtium officinale* R. Brown var. **siifolium** Steud. *Nom. bot.* 2 p. 185; Rouy et Fouc. *Fl. de Fr.* I, p. 204 ; *N. siifolium* Reichb. *Icon.* fig. 4361. — Tiges longues, épaisses, radicantes ; feuilles à 4-6 paires de folioles grandes, lancéolées, la terminale semblable. — Com. dans tous les cours d'eau près du Corso, mélangé au type a *genuinum* Gr. God. (H. Gay).

* **Arabis Doumeti** Coss. *Illust. fl. atl.* tab. 13 ; Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1881) p. 360, et *Fl. de l'Alg.* 78. — Souche vivace, produisant de nombreuses rosettes de feuilles étroites, lancéolées, atténuees en pétiole ; tiges grêles, dressées, de 1-3 décim., peu feuillées ; fleurs blanches, en grappes pauciflores ; siliques planes, linéaires-étroites, dressées, glabres, longues de 4-6 centim. Avril-juin. — Col de Tirourda, au pied de l'Azrou-Tidjeur (Batt.) — *Afr. bor.*

* **Cardamine parviflora** L. ; Batt. *Alg.* 77. — Bords des mares au Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust. Russie mérid. Afr. bor.*

— *Sisymbrium erysimoides* Desf. — Champs sablonneux aux environs de Bougie (Cauv.)

* **Brassica radicata** Batt. *Fl. de l'Alg.* 59 ; *Sinapis radicata* Desf. *Atl.* II, 167 ; *B. fruticulosa* Cyrillo var. *algeriensis* Rouy *Suites à la flore de France*, Fasc. I, p. 43 in Nota. — Distinct de la var. *mauritanica* Coss. des rochers maritimes d'Oran, par ses tiges vivaces plus robustes et élevées, de 1 à 2 mèt. de haut, glauques, très hispides dans le bas, par ses fleurs deux fois

plus grandes et d'un jaune pâle, par ses siliques de 2-3 centim. de long et son style égalant la moitié ou le tiers de la silique (Batt.) — Les champs sablonneux et les broussailles du littoral au Corso, à Bellefontaine, à Ménerville, etc. (H. Gay). — *Afr. bor.*

Obs. M. Rouy pense (*loc. cit.*) que les caractères tirés de la pubescence plus ou moins abondante, de la grandeur des fleurs et des siliques, ainsi que de la durée de la plante ne sont pas constants, ni assez importants pour séparer spécifiquement le *B. radicata* Desf. du *B. fruticulosa*. Je ne saurais identifier toutefois le *B. radicata* des sables maritimes du Corso avec la forme des rochers calcaires des environs d'Oran, déjà séparée comme variété par le Dr Cosson sous le nom de var. *mauritanica*, et je me range à l'opinion de M. Battandier en adoptant, pour la plante du Corso, son nom le plus ancien, celui de Desfontaines, dont la description d'ailleurs lui convient parfaitement.

* **Diplotaxis auriculata** Durieu in *Expl. scient. Alg.* (Atlas) tab. 76; Batt. *Alg.* 62; *D. tenuisiliqua* Ball *Spic. fl. mar.* non Delile. — Plante annuelle à tiges fortes, élancées, de 30-50 centim.; feuilles toutes amplexicaules, glabres ou glabrescentes; fleurs d'un jaune vif, en grappes allongées et à pédicelles fructifères de 1-2 centim. de long, égalant presque la silique. Mars-avril. — Champs dans la plaine de l'Isser (Batt.); la Mitidja (H. Gay). Fréquent dans la province d'Oran, de Mostaganem à Nemours. — *Afr. bor.*

* **Succowia balearica** Medik *Gen. plant.* I, 64; Batt. *Alg.* 51; *Myagrum balearicum* Lamk. — Tiges glabres, flexueuses-couchées ou ascendantes, rameuses, de 30 à 70 centim. de long.; feuilles pétiolées, pinnatiséquées à 3-4 segments sinués, pinnatifides des deux côtés; rameaux 4-6 flores; fleurs d'un jaune pâle assez petites et à pétales du double plus longs que les calices; silicules étalées, brièvement pédicellées, ovales-globuleuses, hispides-muriculées sur les faces, à rostre allongé.— Plante annuelle, spéciale aux rochers ou aux falaises du littoral; le Corso (H. Gay). Com. depuis Maison-Carrée et Saint-Eugène près d'Alger jusqu'à Oran. — *Esp. mérid. Baléar. Sard. Sic. Afr. bor. Canaries.*

— *Carrichtera Vellæ* DC. — Champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel, Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.)

* **Sennebiera violacea** Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* V, p. 282; Batt. *Alg.* 42; H. Gay apud Magn. *Fl. select. exs.* nº 2932 (1893). — Fleurs assez grandes de 3-4 mmèt., violacées, en corymbes serrés et terminaux; grappes fructifères allongées, lâches; pédicelles dressés, plus longs que les silicules, celles-ci apiculées par le style persistant, et à faces lisses un peu veinées. — Com. dans les prairies marécageuses au Corso (H. Gay); les mares au bord de l'Harrach d'où il commence à disparaître (Batt.) — *Afr. bor.*

— *Lepidium glastifolium* Desf. — Broussailles, bords des champs et des chemins au Corso (H. Gay).

* **Cordylocarpus muricatus** Desf. *Atl.* II, 79 ; tab. 152 ; Batt. *Alg.* 34. — Tiges annuelles, dressées, de 3 à 5 décim., rameuses dès la base ; feuilles glabrescentes ou munies seulement de quelques poils épars, les caulinaires infér., ovales-oblongues ou elliptiques, obtuses, entières ou souvent lyrées, atténuées en pétiole, les supér. ovales-lancéolées; fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, brièvement pédicellées ; siliques étalées à partie valvaire longue de 15-20 mmèt., disperme, et surmontée d'une partie globaire muriculée de tous côtés, monosperme, se terminant par le style persistant, grêle, tétragone conique, un peu plus long que la base globaire. — Champs sablonneux dans la vallée de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Hérail, Ab. Marc. d'Aym.), le Corso, Bellefontaine (H. Gay). Très abondant à Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Afr. bor.*

RÉSÉDACÉES

* *Reseda alba* L. var. **maritima** Batt. *Alg.* 83. – Souche vivace ; tiges robustes, sous-frutescentes à la base ; feuilles charnues, luisantes, semblables à celles de la forme typique ; fleurs jaunes, à pédicelles plus courts que le calice et que la bractée ; capsules grosses, longuement atténuées au sommet, ventrues, tétragones, en grappes compactes ; graines brunes granuleuses. — Les sables maritimes et le pied des dunes, entre l'embouchure du Bou-Douàou et celle de l'Oued Corso (Batt. H. Gay) ; Bougie (Cauv.). — *Afr. bor.*

* **R. neglecta** Mull. (Argov.) *Monog. Resed.* 178 et in DC. *Prod.* XVI, p. 568 ; Batt. *Alg.* 85. — Espèce ayant le port et

l'aspect du *R. lutea*, à souche annuelle ou bisannuelle ; tiges nombreuses à la base, dressées, de 30 à 60 centim., grêles, peu rameuses, légèrement papilleuses-scabres ; feuilles infér. spatulées, les caulinaires bi ou tripartites, à divisions linéaires-lancéolées, atténuées des deux côtés ; fleurs petites, jaunes, disposées en une grappe dense à la fin allongée ; bractées linéaires-subulées ; pédicelles florifères de 4-5 millim. de long étalés, les fructifères un peu plus allongés, dressés et arqués-réfléchis au sommet ; calice à divisions étroites, lancéolées ; pétales incisés-lobés ; capsule ovoïde ou subcylindrique, de 10-12 mm. de haut., étroite, peu resserrée à la gorge et à 5 dents très courtes ; graines très petites, de 1 millim. de diam., nombreuses dans chaque capsule- — Les champs sablonneux dans la plaine de l'Oued Sahel, à Maillot (Batt.). — Beaucoup plus fréquent dans la région saharienne, dans les Bibans, et les vallées du Haut Chélif. — *Afr. bor.*

CISTINÉES

* *Cistus polymorphus* Willk. var. B **creticus** Batt. *Alg.* 88 ; *C. creticus* L. — Arbuste de petite taille, visqueux dans l'inflorescence, et à tiges plus élancées que dans la var. A *incanus ;* feuilles plus petites et recouvertes ainsi que les rameaux de poils courts, étoilés, moins nombreux ; pédoncules plus allongés ; capsules plus petites. — Eboulis rocailleux, dans les gorges de Palestro (Batt.). — *Corse. Ital. mér., Anatolie, Asie-Min., Syrie, Crète, Afr. bor.*

— *C. albidus* L. — Com. dans les broussailles à Ménerville, *loco dicto* « Le Figuier ou Ain-Chérob » (H. Gay.)

— *Helianthemum guttatum* Mill. *Dict.*, nº 18.

* Var. C **bupleurifolium** Batt. *Alg.* 93 ; *H. bupleurifolium*, Dunal in DC. *Prod.* I, 267 ; *Tuberaria bupleurifolia* Willk. et Lge. *Prod. fl. hisp.* III, 72. — Tiges annuelles, grêles, simples, dressées, glabrescentes ; feuilles infér., oblongues-lancéolées, atténuées en pétiole, les caulinaires infér,, linéaires-lancéolées, les supér. alternes, linéaires, un peu enroulées aux bords ; grappe florifère lâche, allongée ; pédicelles fructifères plus longs que le calice, arqués, visqueux-pubérulents ; pétales jaunes, tachetés de noir à la base. — Les gorges de Kaddara (Batt.). — *Esp., Portug., Afr. bor.*

* Var. D **inconspicuum** Batt. *Alg.* 73 ; *H. inconspicuum* Thib. apud Pers. *Syn. plant.* II, 77 ; *Tuberaria inconspicua* Willk. et Lge *Prod. hisp.* III, 722. — Plante très grêle, cendrée-pubescente ; feuilles infér. spatulées, lancéolées, les caulinaires opposées, lancéolées, les supér. linéaires-aiguës ; stipules ciliées ; rameaux florifères à 6-18 fleurs, d'abord serrées, un peu scorpioïdes puis devenant lâches, longuement pédonculées ; pédicelles grêles, les fructifères arqués-etalés ; fleurs petites, à pétales plus courts que le calice, sans aucune tache à la base. — Les gorges de Kaddara (Batt.). — *Esp., Corse, Ital. bor., Grèce, Afr. bor.*

— *H. macrosepalum* Dunal. — Les gorges de Kaddara (Batt.).

* **Fumana lævipes** Spach *Hist. vég.* VI, p. 14 ; *Helianthemum lævipes* Pers. *Syn. plant.* II, 79 ; *Cistus lævipes* L. ; Desf. *Atl.* I, 413. — Tiges ligneuses à la base, de 20 à 30 centim., à rameaux nombreux, diffus, hérissés glanduleux au sommet : feuilles alternes, glabres, sessiles, linéaires-sétacées ; stipules capillaires, mucronulées : fleurs petites, jaunes, au nombre de 5-10 en une grappe lâche, naissant à l'aisselle des bractées ; pédoncules filiformes, glabres, étalés, une fois plus longs que le calice. Avril-mai. — Les broussailles sur le Gourayâ de Bougie (Cauv.). — Com. dans toute la zone maritime. — *France mérid., Esp., Port., Baléar, Sard., Sic., Ital., Dalmat., Grèce, Crète, Turquie* (Mt Athos), *Asie-min., Afr. bor.*

CARYOPHYLLÉES

Sect. I. — Silénées

— *Dianthus siculus* Presl. — Les rochers sur le Gourayâ de Bougie (Cauv.).

— *Silene glauca* Pourr. — Rochers maritimes au Gourayâ de Bougie (Cauv.). — Très com. sur les falaises à Oran.

— *S. rosulata* Soy.-Willem. et God. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Corso (H. Gay).

— *S. Aristidis* Pomel. — Djebel Bou-Zegza, près de Palestro (Batt. H. Gay).

* *Agrostemma githago* L. var. B **nicæensis** Dec. *Prod.* I, 387 ; Batt. *Alg.* 141 ; *A. nicæensis* Willd. *Spec. plant.* II, 805.

— Forme plus robuste que dans le type ordinaire, à divisions calicinales linéaires-allongées, du double plus longues que la fleur, celle-ci d'une couleur un peu plus pâle. — Champs sablonneux au Corso (H. Gay).

SECT. II. — ALSINÉES

* **Spergularia marina** Willk. et Lge *Prod. hisp.* III, 165; Batt. *Alg.* 161; *Arenaria marina* Pallas *Iter rossic.* III, 603 (1776); *A. rubra* var. β *marina* Lin. Spec. (1789). — Graines 2-3 au fond de chaque capsule, obovales-subpiriformes, à faces lisses ou rugueuses, entourées d'une aile membraneuse, toutes les autres aptères.

Var. B *microcarpa* Batt. *Alg.* 161. — Fleurs et capsules plus grandes que dans le type; graines 2-3, ailées, couvertes de papilles cristallines (Batt.). — La var. *genuina* fréquente sur les sables maritimes de Dellys à Bougie (Mey. Cauv.); la var. B au Corso (Batt. H. Gay). — *Région médit., Orient, Afr. bor.*

* **S. media** Pers. *Syn. plant.* I, 504 (1805); *Arenaria media* L.; Desf. *Atl.* I, 358; *A. marginata* DC. *Fl. fr.* V, 793; *S. media* var. *marginata* Fenzl. — Distinct du précédent par ses racines pérennantes, ses tiges plus grosses, couchées ou ascendantes, glabres ou glanduleuses, pubescentes au sommet, par ses fleurs plus grandes, disposées en cymes fasciculées, aphylles, les fructifères divariquées, à pédicelles égalant ou dépassant le calice, par ses graines lisses, toutes ou presque toutes bordées d'une membrane blanche, très large. — Terrains salés et prairies saumâtres au voisinage de la mer, au Corso, à Bellefontaine et Ménerville (H. Gay), à Bougie (Cauv.). — *Eur. cent., Océan, et Médit., Orient, Asie-Min., Syrie, Afr. bor.*

* **Polycarpon alsinifolium** D. C. *Prod.* III, 376; Batt. *Alg.* 163; *P. tetraphyllum* var. *alsinoides* Gren. God. — Tiges moins rameuses que dans le *P. tetraphyllum*, souvent couchées: feuilles charnues moins nombreuses, un peu plus grandes; fleurs en cymes compactes plus petites, pentandres. — Les sables maritimes à Bougie (Ab. Marc. d'Aym.) — *Rég. médit. Afr. bor.*

MALVACÉES

* **Malope hispida** Boiss. et Reut. *Diagn. pl. orient.*, Sér. 2e, fasc. 1, p. 100; *M. malacoides* Desf. pro parte. — Voisin du *M.*

stipulacea dont il se distingue par ses tiges plus robustes et plus élevées (3-5 décim.) velues ou glabrescentes, par ses feuilles grandes, ovoïdes, cordiformes à la base, dentées aux bords, trilobées ou 3-5 partites, par ses fleurs plus grandes, à pétales cunéiformes, atteignant jusqu'à 6-7 centim., d'une couleur pourprée variable, et par l'indumentum qui recouvre toute la plante, lequel est formé de longs poils simples, rarement géminés (Batt.). — Champs sablonneux à Bougie (Cauv.), au Corso (H. Gay).

Obs. C'est par erreur que j'ai indiqué *(vide supra*, p. 72.) le *Malope stipulacea* Cav. comme étant annuel. Celui-ci et toutes les formes dérivées du type *malacoides* Desf. sont vivaces. Il n'existe en Algérie qu'une seule espèce de *Malope* qui soit annuelle, le *M. trifida* Cavan. et qui a été rencontrée par M. Pomel aux environs de Miliana.

* **Lavatera cretica** L.; Batt. *Alg.* 113; *L. silvestris* Brot. *Fl. lusit.* II, 277; *L. neapolitana* Ten. *Fl. nap.* II, 113. — Plante à villosité variable, ayant l'aspect du *Malva rotundifolia*, mais à fleurs d'un violet pâle, fasciculées en glomérules denses, et un peu plus petites que dans le *M. silvestris*; tiges annuelles ou bisannuelles, dressées, de 5 à 20 décim., anguleuses et rameuses; feuilles longuement pétiolées, les infér. orbiculaires, cordées, 5-7 lobées, les supér. profondément lobées, à lobes anguleux, toutes plus ou moins hispides ou cendrées; carpelles glabres ou tomenteux, lisses sur le dos et à faces rugueuses transversalement. — Com. autour des remparts à Dellys et à Bougie (Mey. Cauv.); fréquent partout dans la zone littorale d'Alger à Oran. — *Rég. médit. Orient, Syrie, Palest. Crète, Egypte, Afr. bor. Canaries.*

— *L. trimestris* L. — Champs cultivés à Bougie (Cauv.).

LINÉES

— *Linum corymbiferum* Desf. — Gourayà de Bougie (Cauv.).

* *L. strictum* L. var. **macranthum** Batt. in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1884), p. 361 — Pétales blancs, striés de violet, 2-3 fois plus long que le calice. — Les éboulis rocailleux, aux gorges de Palestro (Batt.) — *Afr. bor.*

GÉRANIACÉES

Geranium atlanticum Boiss. *Diagn. pl. Orient*, nº 1, p. 59; Boiss. et Reut. *Pugill.* p. 27. — Belle espèce dont l'aspect rappelle celui du *G. silvaticum* et dont elle diffère par sa racine noueuse et non allongée-cylindrique, par ses feuilles velues en dessous, à partitions profondément trifides, dentées, à dents obtuses et non aiguës, par les valves de la capsule lisses et son rostre couvert de poils très courts églanduleux — Les gorges de Palestro (Batt. H. Gay).

* *G. Robertianum* L. var. **purpureum** Vill. *Hist. pl. Dauph.* III, 374 pro parte; Loret et Bar. *Fl. Montp.* 120; *G. Robertianum* var. *parviflorum* Viv. *Fl. Lybic. specim.* 39. — Odeur moins forte que dans le type *Robertianum*, et d'une couleur verte moins foncée; fleurs plus petites, purpurines, les plus infér. à pédoncules plus courts que les feuilles; pétales ovales-oblongs, à limbe à peine plus court que l'onglet. — Rochers des ravins ombragés à Fort-National et au col de Tirourda (O. D.) — *Rég. médit. Afr. bor.*

Obs. Cette deuxième forme, la var. *parviflorum* Viv. (Gr. et God., *Fl. de Fr.* I, 306), a donné lieu à la distinction, par M. Jordan, de plusieurs varietés décrites comme autant d'espèces différentes. Quelques-unes de celles-ci se retrouveront probablement dans la zone littorale ou celle des contreforts. L'une d'elles le *G. mediterraneum* Jord. *Pug. pl. nov.*, a été rencontrée par M. H. Gay, dans les prairies humides aux bords de l'Oued Corso.

* **Erodium mauritanicum** Coss. et Dur. apud Balansa, *Plant. alg. excicc.* nº 345 (1852), et in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 309; *E. Munbyanum* Boiss. *Ined.*; Munby in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 283 — Vient se placer à côté de l'*E. laciniatum*, dont il diffère par sa souche vivace, épaisse, charnue, multicaule, par ses pédoncules 5-8 flores à pédicelles allongés, glabrescents ou hispides au sommet, par ses fleurs grandes, pourprées, à pétales 2-3 fois plus longs que le calice, inégaux, et dont 2 supérieurs courts, larges, ovales-oblongs, tachetés de noir à la base, les inférieurs oblongs, ciliés sur l'onglet, par son fruit à rostre long de 5-6 centim., et ses carpelles 2 fois plus gros, hispides, à fovéoles suborbiculaires; fl. en avril-mai. — Les sables du littoral au

Corso, à Bellefontaine, à Ménerville, etc. (H. Gay); com. à Alger et Oran. — *Afr. bor.*

* **E. guttatum** Willd. *Spec. pl.* III, 636; Batt. *Alg.* 124; *Geranium guttatum* Desf. *Atl.* II, 113, tab. 169. — Souche grosse, vivace, produisant de nombreuses tiges couchées, rameuses, pubescentes, genouillées, longues de 2-3 décim.; feuilles basilaires entières, ovales-obtuses, crénelées, longuement pétiolées, les caulinaires molles, un peu plus grandes, incisées, lobées, crénelées-dentées, toutes cendrées ou argentées; fleurs grandes violacées, à pétales obovés, entiers, les supérieurs maculés d'une tache noirâtre à la base; pédoncules filiformes, axillaires, uni-biflores, dépassant la feuille; carpelles rugueux, tuberculeux au sommet et à rostre long de 5 à 6 centim. — Collines sèches dans la vallée de l'Oued Sahel, à l'Adjiba, à Maillot; com. à Oran et dans les Hauts-Plateaux. — *Esp.* (Grenade), *Afr. bor.*

* **E. asplenoides** Coss. et Dur., in *Herb.* an Willd. *Spec. pl.* III, 635?; Batt. Alg. 125 et *Suppl.* in *Append.* p. IV; *Geranium asplenoides* Desf. *Atl.* II, 109, tab. 168.—Souche ligneuse, brune, de la grosseur du doigt; feuilles velues-incanescentes, longuement pétiolées, les infér. tripinnatiséquées, à segments obovales-obtus, crénelés-lobés, le médian plus ou moins incisé; stipules ovales, membraneuses; pédoncules florifères de 10-15 centim., 2 fois plus longs que la feuille, supportant une ombelle de 2-5 fleurs à pédicelles pubescents-glanduleux, les fructifères réfractés; sépales ovales, mucronés au sommet; fleurs grandes, d'un rose violacé; pétales égaux, du double plus longs que le calice avec une petite tache noire à la base; carpelles velus, à rostre de 5-6 centim. — Les rochers des hautes sommités de la Kabylie (Munby), la chaine des Babors (Coss.). — *Esp.* (Sierra-Névada), *Afr. bor.* (Algérie et Tunisie).

Obs. L'*E. asplenoides* se rapproche, d'après la figure et la description de Desfontaines, de l'*E. hymenodes* L'Hér. Il n'en diffère que par sa souche acaule, sa viscosité moindre et ses fleurs bleuissant par la dessiccation. Les botanistes Cosson et Durieu l'assimilent avec doute à la plante de Desfontaines, tandis que pour MM. Boissier, Willkomm et Lange, l'*E. asplenoides* de la Sierra-Névada serait identique à la plante d'Algérie.

LÉGUMINEUSES

— Anagyris fœtida L.— Les broussailles au Corso (H. Gay), à Bougie (Cauv.).

— *Genista ulicina* Spach. — Gouraya de Bougie (Cauv.).

— *G. ferox* Poir. — Sables et broussailles du bord de la mer au Corso, à Bellefontaine et Ménerville (H. Gay). — Fleurit dès le milieu de mars.

— *G. salditana* Pomel *Nouv. mat.* 320 (1875); *G. Charegia* Coss. in *Herb.* ex Letx. *Cat. Kab.* 35; *G. stenocarpa* Coss. Ined. in *Herb. Cauv.* et *Liste des plantes observées à Bougie* (Bull. Soc. bot. Fr. XVIII p. 77, sine descriptione (1871). — Chemin du grand phare près Bougie (Cauv.) et rochers au cap Carbon (Pom.).

* **Sarothamnus arboreus** Webb *Iter hisp.*, 52; *Spartium arboreum* Desf. *Atl.* II, 131, tab. 177; *Cytisus arboreus* Batt. *Alg.* 204. — Arbuste de 1-2 mètres de haut, à tiges dressées, très rameuses et à rameaux non épineux, striés-cendrés; feuilles toutes pétiolées, trifoliolées; folioles oblongues, pubescentes en dessous; fleurs solitaires ou fasciculées aux nœuds supérieurs, brièvement pédicellées, et formant une longue grappe assez lâche; gousse de 4-5 centim. sur 8 mm. de large, pubescente, plane et noirâtre; graines noires. — Les broussailles au Corso (H. Gay).— Com. sur les coteaux près d'Alger — *Afr. bor.*

— *Spartium junceum* L. — Haies et broussailles au Corso (H. Gay).

* **Lupinus luteus** L.; Desf. *Atl.* II, 153; Batt. *Alg.* 207. — Bien distinct de toutes les espèces algériennes du genre *Lupinus* par ses fleurs jaunes, à odeur de violette très prononcée, et par sa gousse renfermant 4-6 graines noires, marquetées de blanc. — Les sables maritimes à Zéralda, au Corso (H. Gay) — *Rég. médit. occid.* (Esp., Port., Corse, Sard., Sic., Ital. mér.) *Afr. bor.*

— *Ononis variegata* L. — Les sables maritimes à l'embouchure de l'Oued Corso, Bellefontaine, etc. (H. Gay).

— *O. pendula* Desf. — Les rochers au Gourayà de Bougie (Cauv.).

* **O. alba** Poir. *Voy. Barb.* II, 210; Desf. *Atl.* II, 210; Batt.

Alg. 219; Moris *Fl. Sard.* tab 33. – Du groupe de l'*O. monophylla* et intermédiaire d'après Poiret entre l'*O. alopecuroides* et l'*O. pubescens.* — Tiges annuelles, dressées recouvertes d'une pubescence courte ; feuilles unifoliolées, à folioles très petites, glabres, sessiles, oblongues ou lancéolées, dentées ; fleurs solitaires, sessiles, en cymes rameuses ; corolle blanche ou rosée, à divisions calicinales pubescentes, linéaires-lancéolées, de même longueur que la corolle. — Rochers du littoral, au Gourayâ de Bougie (Cauv.). — Observé aussi à Bône et en Tunisie. — *Ital. bor. Sard. Afr. bor.*

— *O. rosea* Dur. — Champs au Corso (H. Gay).

— *O. alopecuroides* L. — Gorges de Kaddara (Batt.).

— *Medicago rigidula* Desv. var. *Morisiana* Jord. ; *M. Gerardi* Moris non Willd. -- Rochers maritimes à Bougie (Cauv.).

— *M. sphærocarpa* Bertol. — Prairies voisines de l'Oued Summan à Bougie (Cauv.).

* **Melilotus sulcata** Desf. var. B *major* Cambess. *Enum. balear.* 63 ; Gr. God. *Fl. de Fr.* I, 400; *M. compacta* Salzm., in *Pl. tingit. exsic.* (1825); Batt. *Alg.*, 223. — Diffère de la var. *a genuina* par ses grappes plus denses, dépassant la feuille, par ses gousses plus petites, à crêtes moins prononcées et ses feuilles d'un vert foncé.— Champs sablonneux à Bougie (Cauv.). — Com. dans les provinces d'Oran et de Constantine. — *Rég. médit. Grèce, Archip. Zante, Orient. Asie-min. Afr. bor.*

* **M. infesta Guss** *Prod. fl. Sic.* II, 486 ; Batt. *Alg.* 223 ; *M. Corsica* Soleir. *Pl. cors. exs.*, nº 120.— Les champs sablonneux à Bougie (Cauv.). — *Rég. méd. Afr. bor.*

* **Trifolium Durandoi** Pom. *Nouv. mat.* 181. — Voisin du *T. fragiferum* dont il a le port, mais en différant par ses folioles oblongues, cunéiformes à la base, par ses fleurs et ses capitules deux fois plus grands, par les bractéoles extérieures très petites, plus courtes que les pédicelles, par ses calices à dents supér. sétacées, dirigées en bas, et par ses graines lisses, orbiculaires (Pom.). — Djebel Bou-Zegza, près de Palestro (Batt.) ; Le Fondouk (Durando). *Afr. bor.*

* **T. tomentosum** L. ; Desf. *Atl.*, II, 200; Batt. *Alg.*, 230. — Prairies et champs sablonneux, à Bougie (Cauv.), plaine de l'Oued Sahel, chez les Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.) ; com.

dans toute la zone littorale de l'Algérie. — *Rég. médit. Orient. Asie-min. Afr. bor.*

— *T. isthmocarpum* Brot. — Prairies, sur les bords de l'Oued Summan, à Bougie (Cauv.).

* **Anthyllis cytisoides** L.; Batt. *Alg.* 540. – Com. sur les rochers au Gourayà de Bougie (Durieu, Cauv.).— *France mérid. Corse, Esp. Port. Baléar. Afr. bor.*

— *Lotus parviflorus* Desf. — Prairies et champs sablonneux du Corso (H. Gay).

* **L. stagnalis** Batt. *Fl. Alg.* 244 — Plante plus ou moins velue-hispide ou glabre, à tiges sarmenteuses de 6-12 décim., rameuses et à entrenœuds allongés, tantôt velue-incanescente (Var. A *villosa* Batt.), ou à tiges hispides et à folioles glabres ou glabrescentes (Var. B *glabescens* Batt.) ou bien encore entièrement glabres (Var. C *glaberrima* Batt.). — Les mares du Corso, où ces trois formes du *L. stagnalis* à floraison tardive, de juin à septembre, se trouvent réunies (Batt. H. Gay). – *Afr. bor.* (Prov. d'Alger).

* **L. angustissimus** L.; Batt. *Alg.* 245; *L. diffusus* Smith; *L. gracilis* Waldst. et Kit. — Les marécages souvent à sec pendant l'été, près du Corso (Batt. H. Gay). — *France cent. et aust- Esp., Port.. Ital., Grèce, Asie-min., Afr. bor.*

* **L. decumbens** Poir. *Dict. suppl.*, III, 508; Batt. *Alg.*, 246; Guss. *Syn. fl. sic.*, II, 355 non Forst.; Nyman *Conspect. fl. eur.* 183. — Souche vivace, émettant de nombreuses tiges couchées, grêles, flexueuses, très rameuses, glabres ou pubescentes; feuilles à folioles infér. obovées-cunéiformes, les supér. lancéolées-aiguës; fleurs 2-4, réunies en ombelle sur un pédoncule commun grêle, étalé, dépassant la feuille; divisions du calice linéaires, atténuées au sommet, conniventes avant l'anthèse; étendart verdissant par la dessiccation; ailes oblongues, arrondies au sommet; gousses de 2-3 centim. de long, droites, noires à la maturité (Gr. God.). — Les mares saumâtres près du Corso (H. Gay); répandu dans la zone maritime de la province d'Alger. — *France mérid.* (Provence, Languedoc), *Ital. mérid.* (Naples), *Sicile, Grèce, Afr. bor.*

* **Tetragonolobus guttatus** Pom. *Nouv. mat.* 182; Batt. *Alg.* 244. — Plante annuelle, à faciès d'un *T. purpureus* très réduit;

tiges couchées ou ascendantes velues; folioles obovées, aiguës au sommet, cunéiformes à la base, velues sur les deux faces; fleurs solitaires, rarement géminées, purpurines, avec une tache orangée sur le milieu des ailes; gousse subcylindrique, de 5 à 6 centim. sur 3-4 mm., lisse, à suture supérieure étroitement marginée, ailée; graines globuleuses, légèrement comprimées, lisses, d'un vert jaunâtre; fleurs en juin. — Les éboulis rocailleux aux gorges de Kaddara, près de Palestro (Batt.).— *Afr. bor.*

— *Erophaca bœtica* Boiss. —Champs sablonneux près de Bougie (Cauv.).

— *Astragalus sesameus* L. — Gourayâ de Bougie (Cauv.).

— *A. chlorocyaneus* Boiss. et Reut.— Prairies, au bord de la mer à Bougie (Cauv.).

* **A. nummularioides** Desf. *Emend.* ex Munby; Batt. *Alg.* 263; *A.nummularius* Desf. *Atl.* II, 182, tab 204 non Lamk.

Var. B *atlanticus* Pom. *Nouv. mat.* 188. — Souche grosse, vivace, noirâtre; tiges couchées-ascendantes, moins pubescentes que dans la forme typique; stipules glabrescentes, longuement atténuées; étendard brusquement contracté; ailes un peu émarginées au sommet; gousses étroites, oblongues, rugueuses, ponctuées, parsemées de quelques poils, à suture supér. saillante, et à suture infér. déprimée, apiculée (Pom.). — Les friches rocailleuses à l'Adjiba, dans la vallée de l'Oued Sahel (Batt.); beaucoup plus com. dans la zone des Hauts-Plateaux, à Téniet-el-Haâd, Boghar, Saïda, etc. — *Afr. bor.*

* **Hippocrepis multisiliquosa** L.; Desf. *Atl.* II, 175; Batt. *Alg.* 289. — Racine annuelle; tiges nombreuses, dressées, de 15-20 centim., rameuses; 5-8 paires de folioles, les infér. obovales-oblongues, mucronées-émarginées, les supér. oblongues-linéaires, mucronées-tronquées; 2-5 fleurs très petites, réunies en ombelle sur un pédoncule plus court que la feuille. — Champs sablonneux à Bougie (Cauv.); com. dans toute la zone littorale. — *Rég. médit.* (Esp., Baléar., Corse, Sard., Ital., Dalm., Grèce), *Chypre*, *Crète*, *Asie-min.*, *Syrie*, *Palest.*, *Afr. bor.*, *Canaries*, *Madère.*

* **Vicia hybrida** L.; Batt. *Alg.* 209. — Ressemble au *V. lutea*, mais à tiges grêles, glabrescentes, peu rameuses; feuilles presque toutes cirrhifères, mollement pubescentes; fleurs solitaires, grandes, brièvement pédonculées; dents supér.

du calice linéaires-sétacées, trois fois plus longues que la corolle et à dent infér. plus courte que le tube ; corolle jaune ou pourprée, à étendard velu extérieurement ; gousse penchée, oblongue, comprimée, couverte de poils non tuberculeux ; graines noires, globuleuses. — Champs sablonneux à Bougie (Cauv.). Assez rare en Algérie et signalé seulement à Bône (A. Meyer), à Oran (Pom., O. Debx.). — *Eur. cent. et aust.*, *Rég. médit.*, *Grèce*, *Tauride*, *Asie-Min.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

— *V. altissima* Desf. – Gorges de Kaddara (Batt.).

— *V. Monardi* Boiss. et Reut. — Gouraya de Bougie (Cauv.).

Orobus atropurpureus Desf. — Prairies marécageuses, aux bords de l'Oued Summann, près de Bougie (Cauv.).

ROSACÉES

— *Prunus prostrata* Labill. – Le Djebel Bou-Zegza, près de Palestro, à 1000 mèt. d'alt. (Batt.).

— *Cerasus avium* Mœnch. — Le Djebel Bou-Zegza (Batt.).

POMACÉES

* **Cratægus brevispina** Kunze *Chloris aust. hisp.* nº 592 ; Willk. et Lge *Prod. fl. hisp.* III, 198 ; O. Debx. *Syn. fl. Gibr.*, nº 289, p. 80. — Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mèt. de haut, à rameaux glabres, flexueux, munis d'épines courtes, luisantes, solides et subulées ; feuilles glabres, d'un vert-gai en dessus, plus pâles en dessous, coriaces, réticulées-veinées, les supérieures spatulées, entières ou dentées au sommet, les autres plus grandes, obovales-cunéiformes, 3-5 lobées ; cymes disposées en corymbes lâches peu fournis ; pédoncules légèrement bractéolés ; fleurs médiocres à pétales blancs veinés de rose ; baies globuleuses assez grosses (6-8 millim. de diam.) glabres, d'un rouge vif, ne renfermant qu'un seul noyau. — Broussailles des collines incultes au Corso (H. Gay). — *Esp.* (Andalousie, Valence et Aragon aust.), *Gibraltar*, *Baléares*, *Afr. bor.*

Obs. Je n'ai pu relever la plus légère différence entre les spécimens du *C. brevispina* récoltés par M. Gay, près du Corso, et ceux provenant du sud de l'Espagne, et qui ont été distribués par M. Reverchon, en 1890, dans ses *Plantes d'Andalousie* sous le nº 66. Cette espèce, qui est nouvelle pour la flore de l'Algérie, n'a jamais été plantée ni acclimatée dans la station où

M. Gay l'a rencontrée. Notre zélé collègue de Crescia, croit aussi l'avoir observée dans ses herborisations antérieures, sur l'Atlas de Blida, mais sans y faire attention, la prenant alors pour une forme à gros fruits du *C. monogyna*.

Le genre *Cratœgus* mériterait de plus amples recherches en Algérie, où doivent se rencontrer certainement plusieurs formes ou variétés qui n'y sont pas encore signalées, surtout dans les types *oxyacantha* et *monogyna*. M. H. Gay m'a récemment communiqué des échantillons d'un *C. monogyna* arborescent et à très gros fruit, récoltés par lui au Frai-Vallon près d'Alger, en septembre 1893. Je n'ai pu les rapporter qu'à une forme méridionale du *C. floribunda* Gandg. pro specie in *Bull. Soc. bot. Fr.* XVII, p. 445 (1871), et que j'ai découverte également à la même époque dans une haie, à Brax, près d'Agen (Lot-et-Garonne).

OMBELLIFÈRES

— *Buplevrum plantagineum* Desf. *Fl. atl.* I, 233, tab. 57; Letx. *Cat. fl. Kab.* 46. — Espèce vivace, à tiges robustes, sous-frutescentes, de 12-16 décim. de haut, dressées, striées, glauques, rameuses dans leur moitié supér., et à rameaux dressés, se terminant par une petite ombelle; feuilles persistantes, coriaces, entières, lancéolées, 10-12 cent. de long sur 15-20 mmèt. de large, atténuées aux deux extrémités, à pétioles courts et larges à la base; ombelles convexes, à plusieurs rayons (4-10), anguleux, inégaux; fleurs très petites, d'un jaune pâle à pédicelles plus longs que les involucres. — Gourayâ de Bougie (Desfont., Dur., Cauv.); rochers sur le chemin du grand phare (Batt., Trab.). — *Afr. bor.*

— *B. Columnœ* Guss. *Prod. fl. sic.* Suppl. 70, et *Syn. fl. sic.*, 310; *B. tenuissimum* L. var. *Columnœ* Batt. *Alg.* 352. — Plante annuelle, herbacée, à tiges raides, dressées, de 30 à 50 centim. de haut, grêles, rameuses-paniculées; feuilles linéaires, raides, glauques, larges de 1-2 mmèt.; ombelles axillaires souvent simples ou latérales, à 3-5 rayons inégaux; ombellules pauciflores à rayons égaux; fruit de 1 à 1 1/2 mmèt., cendré ou d'un noir-verdâtre, presque globuleux à la mâturité, et dépassant l'involucelle. — Champs sablonneux bordant l'Oued

Corso (Batt. H. Gay); Bougie (Cauv.). — Com. dans les moissons du littoral algérien. — *Eur. mérid.*, *Afr. bor.*

— *Helosciadium crassipes* Koch. — Plante vivace, à tiges grêles, fistuleuses, rampantes dès la base, puis ascendantes, de 1 à 4 décim. de long ; feuilles submergées en lanières capillaires, allongées, les aériennes pétiolées, pinnatiséquées à 3-5 segments ovales ou oblongs, cunéiformes, incisés-dentés ou entiers ; fleurs très petites, blanches, en ombelles brièvement pédonculées ; fruits glabres, ovoïdes. — Les mares près du Corso (H. Gay).

— *Chærophyllum nodosum* Lamk. — Gorges de Kaddara (Batt.).

— *Œnanthe globulosa* L. — Marécages sur les rives de l'Oued Summan près de Bougie (Cauv.).

* **Œ. fistulosa** L.; Batt. *Alg.* 364. — Tiges stolonifères à la base, dressés, de 6 à 8 décim., striées, fistuleuses, resserrées aux nœuds ; feuilles à pétioles allongés, largement fistuleux, les supér. pinnatiséquées à segments linéaires, les infér. bipinnatisséquées à segments entiers ou trilobés; fruits turbinés, tétragones, serrés, contigus de la base au sommet ; styles de même longueur que les fruits ; racines à fibres les unes épaisses, renflées, les autres grêles, filiformes. — Les prairies marécageuses au Corso (H. Gay). — *Eur. bor. cent. et aust.*, *Grèce*, *Turquie*, *Asie min.*, *Afr. bor.*

* **Daucus parviflorus** Desf. *Fl. atl.* I, 241, tab. 60; Batt. *Alg.* 383, var. *a genuinus*. — Tiges grêles, élancées, de 10-15 décim. de haut.; fleurs très petites, jaunâtres : ombelles à rayons très inégaux, atteignant parfois 2 à 3 décim. de largeur et ne se contractant pas toujours en nid d'oiseau ; folioles de l'involucre plus courtes que les rayons, à divisions subulées au sommet, celles de l'involucelle simples ou trifides, subulées (Batt.). Fleur. en mai et juin. — Rives de l'Oued Summan à Bougie (Cauv.). Fréquent dans la province d'Oran à la Sénia, Arzew, La Macta, etc. — *Afr. bor.*

— *Elæoselinum Fontanesi* Boiss. *Voy. bot. Esp.* II, 263.

Obs. Le genre *Elæoselinum* établi par Koch in DC. *Prod.* III, p. 215 (1830) pour deux espèces, l'une originaire du Mexique, et la seconde l'*E. mæoides* de l'Europe méridionale et de l'Algérie, est basé sur les caractères suivants : calice à divisions courtes, subulées ; pétales jaunes, obovées, émarginées avec un

lobule apiculé réfléchi en dedans ; méricarpes à 5 côtes primaires filiformes, et à 4 côtes secondaires dont 2 intérieures obtuses, et 2 extérieures s'étalant en ailes membraneuses ; bandelettes oléifères sur toutes les côtes. Boissier a rangé plus tard dans ce même genre les *Thapsia fœtida* L. et *Th. tenuifolia* Lag. (Elenc. plant. nov. 1838) et a décrit sous le nom d'*Elæoselinum Fontanesi* le *Laserpitium thapsoides* Desf., que De Candolle avait placé de son côté dans le genre *Prangos*, à cause de ses pétales jaunes, oblongs, et de ses méricarpes à côtes peu nombreuses, se développant en ailes épaisses.

RUBIACÉES

* **Vaillantia muralis** L.; Batt. *Alg.* 402. — Racine simple, grêle, annuelle ; tiges de 6-10 centim. fragiles, rameuses dès la base, à rameaux ascendants, glabres ou pubescents au sommet ; feuilles verticillées par quatre, obovales, obtuses, uni-nerviées, un peu épaisses ; fleurs brièvement pédonculées, naissant à l'aisselle des feuilles, en petits corymbes bi-triflores, et formant une longue grappe interrompue ; fruit à 4 cornes toutes muriculées au sommet, par suite de la persistance des dents du calice ; graines lisses, brunes réniformes ou semilunaires, au nombre d'une seule dans chaque ovaire à la maturité. — Les fissures des rochers, au Gourayâ de Bougie (Cauv.) ; com. sur les falaises, d'Alger à Oran. — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

— *Galium ellipticum* Willd. — Les gorges de Kaddara près de Palestro (Batt., H. Gay).

* **G. constrictum** Chaubard apud Saint-Amans in *Voyage agric. et botan. dans les landes de Gascogne*, p. 208 (1818) et in *Flore agenaise*, p. 67, tab. 2 (1821) ; *G. debile* Desvaux *Obs. plant. de l'Anjou*, p. 134 (1818) ; Batt. *Alg.* 398 non Link. — Le fond exondé d'une mare près du Corso, où il est abondant (H. Gay, 19 mai 1892) ; Algérie (Coss.) sans aucune mention de son habitat.

Obs. Le *G. constrictum*, espèce rare en Algérie, et dont nous connaissons une station certaine, grâce aux recherches de notre infatigable collègue M. H. Gay, paraît bien voisin au premier abord du *G. palustre* L. Il en diffère toutefois par ses feuilles linéaires-étroites, verticillées par 6 et non par 4, par ses pédicelles de moitié plus courts, par ses fruits agglomérés et non

divergents à angle droit. Ces derniers sont très variables dans le *G. constrictum*, et peuvent être glabres (Chaubard, Gussone), ou finement granuleux (Willkomm, Lange), ou très tuberculeux (Battand., Trabut). Les échantillons qui m'ont été communiqués par M. H. Gay n'étant pas fructifères, il resterait à vérifier, si dans la plante du Corso, ils se trouvent glabres, granuleux ou tuberculeux.

COMPOSÉES

Sect. I. — *CORYMBIFÈRES.*

* **Evax pygmea** Pers. *Syn. plant.* II, 422; *Micropus pygmeus* Desf. *Atl.* II, 307. — Petite plante annuelle, à tiges simples, ne depassant pas avec les capitules 2 à 5 centim. de haut; feuilles obovales ou obtuses, atténuées vers la base, sessiles, laineuses-tomenteuses sur les deux faces, les involucrales dépassant les calathides et rayonnantes; calathides ovoïdes, en glomérules serrés et terminaux; folioles du péricline ovales-lancéolées, atténuées en une pointe scarieuse étalée; achaines bruns, obovales, couverts de papilles, mais scabres sur les bords. — Collines et pelouses sèches à Bougie (Cauv.). — *Rég. medit.*, *Grèce*, *Asie min.*, *Syrie*, *Afr. bor.*

— *Anthemis punctata* Vahl. — Pentes rocheuses du Gourayà de Bougie (Cauv.).

— *Chrysanthemum coronarium* L.

Var. A *concolor* Batt. *Alg.* 462. — Ligules d'un beau jaune d'or, concolores.

Var. B *discolor* Batt. *loc. cit.* — Capitules beaucoup plus grands; ligules blanchâtres vers le haut, et jaunes à la base. — Les var. A et B dans les champs sablonneux au Corso (H Gay), à Bougie (Cauv.), aux Beni-Mansour (Ab. Marc. d'Aym.).

— *Doronicum pardalianches* L. var. *atlanticum* Chab.; *D. scorpioides* Cosson in *Herb.*; Batt. *Alg.* 470, non Willd.(1) — La zone montagneuse supérieure du Djurdjura, de 1000 à 1600 m. d'alt. (Coss. Letx. Chab.); l'Atlas de Blida, chez les Beni-Salah (Monard, H. Gay); le Nador de Médéa, Mouzaïa (Chab.); Téniet-el-Haâd (Letx.).

Obs. D'après une note publiée par M. Baratte dans le *Bulletin*

(1) Cf. Le *Doronicum scorpioides* en France, par M. A. Le Grand in *Bull Soc. bot. Fr.* vol. 40, p. 333 (1893).

de *la Société botanique de France*, XL, p. 115 (Séance du 24 février 1893), il est de toute évidence que l'espèce de *Doronicum* rapportée par le Dr Cosson au *D. scorpioides* Willd. et signalée par cet éminent botaniste dans plusieurs stations de la région montagneuse de l'Algérie et de la Tunisie, doit être considérée comme une forme algérienne du *D. pardalianches*. M. le Dr Chabert, qui d'un autre côté, n'a vu que le *D. pardalianches* var. *atlanticum* dans les diverses localités où les botanistes algériens avaient récolté déjà leur *D. scorpioides*, a donc eu raison en établissant cette séparatìon. Le *D. scorpioides*, est en effet une espèce encore fort douteuse, et qui d'après Nyman (*Consp. fl. europ.*) a été rattachée soit au *D. pardalianches*, soit au *D. austriacum*. La variété *atlanticum* du *D. pardalianches* est caractérisée par le Dr Chabert, par les achaines de la circonférence glabres, pourvus ou non d'une aigrette, ceux du disque velus et munis d'une aigrette, par les feuilles radicales amples, échancrées en cœur à la base, les caulinaires longuement pétiolées à limbe ovale, arrondi au sommet. C'est donc à la var. *atlanticum* qu'il faut rapporter le *D. scorpioides* Coss. et Auct. alger. non Lin.

* **Senecio crassifolius** Willd. *Spec. plant.* III, p. 1982 ; DC. in *Prod.* VI, 344 ; Batt. *Alg.* 473. — Cette espèce appartient au groupe du *S. leucanthemifolius*. Elle est distinguée par sa tige ascendante, rameuse, glabre, striée, de 3-4 décim. de haut, par ses feuilles épaisses, charnues, amplexicaules à la base, lancéolées-linéaires, entières, sinuées ou lobées, par ses pédoncules plus allongés, monocéphalés, brièvemant bractéolés, par ses capitules plus gros et les écailles du péricline vertes, linéaires-lancéolées, par ses ligules au nombre de 8-10, enroulées aux bords et ses achaines plus courts que dans le *S. leucanthemifolius*, légèrement pubescents. Fleur. en mai. — Les sables maritimes près de Bougie (Cauv.). Rare en Algérie et rencontré aussi dans la prov. d'Oran sur les dunes de la Macta (Batt. O. Debx.), à la plage des Andalouses (O. D.), et à Bône dans la prov. de Constantine. — *Rég. médit. occid.* (France mérid. Ital. mérid. Sicile). *Afr. bor.*

— *S. delphinifolius* Vahl. — Gourayâ de Bougie (Cauv.).

Sect. III. — *CHICORACÉES.*

— *Hyoseris radiata* L. — Outre la variété B *crassifolia* des

rochers maritimes de Bougie, deux autres formes décrites par M. Doumergue (*Ass. franc. av. des scienc.* Congrès d'Oran, 1888) ont été rencontrées par M. Gay aux environs du Corso.

Var. C *multifida* Doum. *loc. cit.* — Feuilles à segments étroits et profondément découpés ;

Var. D *rhomboidalis* Doum. *loc. cit.* – Feuilles à segments larges, rhomboidaux et peu découpés.

— *Hypochœris radicata* L. var. *rostrata* Moris ; *H. neapolitana* DC. — Champs sablonneux sur les bords de l'Oued Summan, près de Bougie (Cauv.).

— *Tolpis barbata* Willd. — M. H. Gay a observé les deux formes suivantes dans les champs sablonneux du Corso :

Var. A *concolor ; T. concolor* Jord. et Four. *Brev. plant. nov.* Fasc. II, p. 85 ; O. Debx. *Rech. fl. Pyr.-Or.* II, 207 ; *T. barbata* Willd. ex parte. — Capitules unicolores, d'un jaune soufré, à fleurs extérieures dépassant l'involucre.

Var B *dichroa ; T. dichroa* Jord. et Four. *loc. cit.*, p. 86 ; O. Debx. *loc. cit.* 207 ; *T. barbata* Willd. ex parte. — Capitules discolores, ligules du centre d'un pourpre noir, les plus extérieures d'un jaune pâle, ne dépassant pas l'involucre, écailles du péricline égalant à peine l'involucre.

— *Scorzonera undulata* Vahl. — Les pelouses des montagnes au-dessus de Bougie (Cauv.).

SOLANÉES

— *Mandragora autumnalis* Spreng. — Plante beaucoup plus rare dans la région montagneuse que je ne le croyais d'abord. M. Battandier l'indique à Mouzaia, Rouiba, l'Oued-el-Alleg, mais M. H. Gay, qui a visité l'Atlas de Blida, ne l'a jamais rencontrée. Ce même botaniste pense que le *M. autumnalis* ne croît pas non plus aux Beni-Salah ; il l'aurait certainement aperçue.

SCROPHULARINÉES

— *Linaria flava* Desf. — C'est à tort que j'ai signalé cette espèce comme se trouvant sur les sables maritimes, près de l'Oued-Corso. Le *L. flava* n'a d'autres stations connues jusqu'à présent en Algérie que celles de Bougie, vers le cap Aôkas (Bousquet) et de La Calle (E. Lefranc, Battand.).

* **Antirrhinum majus** L. ; Desf. *Fl. atl.* II, 49 ; Batt. *Alg.* 635. — Les fissures des rochers aux gorges de Palestro, mêlé à l'*A. tortuosum* Bosc, qui n'en est qu'une forme pour plusieurs botanistes (H. Gay). — *Eur. cent. et aust., Afr. bor.*.

— *Veronica Anagallis* L. — Marécages, près de l'embouchure de l'Oued Summan (Cauv.).

OROBANCHÉES

— *Phelipæa Schultzii* Walp. — L'Algérie n'est point la seule contrée où cette espèce soit indiquée. MM. Willkomm et Lange la mentionnent dans leur *Prodromus flor. hisp.* II, 629, comme ayant été observée dans les vignes, près de Ronda, dans la province de Grenade. L'aire géographique du *Ph. Schultzii* aurait donc pour limites l'Espagne méridionale et le nord de l'Afrique.

— *Orobanche condensata* Moris. — Le Gourayà de Bougie, sur les racines du *Calycotome spinosa* (Cauv.).

— *O. amethystea* Thuill. ; *O. eryngii* Duby ; *O. ritro* O. Debx. *Cat. pl. Boghar*, nº 497, non Gren. et Godr. — Env. de Bougie sur les racines des *Eryngium* (Cauv.).

VERBÉNACÉES

* **Verbena supina** L. ; Desf. *Atl.* I, 49 ; Batt. *Alg.* 717. — Racine fibreuse, annuelle ; tiges nombreuses à la base, rameuses, presque toujours couchées-étalées sur le sol, hispides incanescentes ; feuilles 1-2 pinnatiséquées en coin à la base, atténuées en pétiole, ridées des deux côtés, mais surtout en dessous, à lobes étroits, oblongs, obtus ; fleurs petites, d'un bleu pâle, en épis d'abord serrés, cylindriques, puis allongés très lâches ; calices velus-rugueux, de moitié plus courts que la fleur. — Les sables humides et saumâtres au Corso, le long de la voie ferrée (H. Gay). Rare en Algérie, quoique assez répandu dans des stations analogues, depuis le littoral (Oran à la Sénia, au Djebel Santo) jusque dans la région saharienne. — *Rég. médit. occid. et orient., Esp., Port., Sard., Sicile, Ital., Grèce, Hongr., Dalm., Caucase, Mésop. Egypte, Nubie, Afr. bor., Canaries.*

LABIÉES

* **Stachys brachyclada** de Noé in *Bull. Soc. bot. Fr.* II, 583 et apud Balansa *Plant. alger. exsicc.* (1852) ; Batt. et Trab

Fl. alg. 705; O. Debx. *Plant. de la rég. médit.* in *Revue Soc. franç. de Botan.* (1891), p. 265; *S. hirta* L. var. *parviflora* de Noé in *Expl. scient. de l'Algérie* (Atlas), tab. 65. — Espèce bien distincte du *S. hirta* par ses feuilles hispides-pubescentes, et non recouvertes de longs poils soyeux, les inférieures et les caulinaires de dimensions plus réduites et plus brièvement pétiolées, plus régulièrement crénelées, cordées ou subréniformes à la base et non ovoïdes, par ses fleurs plus petites, blanches, et non deux à trois fois plus grandes et toujours de couleur jaune plus ou moins foncé, par ses calices moins velus, à dents beaucoup plus courtes et plus brièvement aristées, etc. (O. Deb. loc. cit.). — Les sables et les falaises maritimes près d'Ain-Tayâ (Battand.).

Obs. Le *S. brachyclada* n'était signalé que dans la zone maritime de la province d'Oran. Il a eté retrouvé en juin 1890 par notre très distingué collègue, M. J. Neyraut, au pied des grandes falaises, entre le cap Cerbère et le cap Lauzeilh dans les Pyrénées-Orientales. Le savant professeur Trémols, à l'Université de Barcelone, le récoltait aussi à la même époque sur les sables, au cap Creux, dans la province de Catalogne. Son aire géographique devra donc être ainsi établie : *France mérid. et marit.* (Pyr-Orient.), *Esp. bor. et orient* (Catalogne), *Afr. bor.* (Prov. d'Oran et d'Alger.).

PLANTAGINÉES

— *Plantago coronopus* L. — Plante variable selon sa station, et produisant quelques formes ou variétés faciles à distinguer.

Var. A *vulgaris* Gren. God. *Fl. de Fr.* II, 722. — Feuilles charnues, ciliées ou glabres, pinnatifides, à rachis étroit, uninervié et à segments linéaires-allongés ; scapes étalés-ascendants. — Com. dans la zone des contreforts, à Fort-National etc. (O. D.).

Var. B *maritima* Gr. God. *loc. cit.* 722 ; Batt. *Alg.* 742, in *Nota.* — Scapes dressés, grêles ; feuilles charnues ciliées ou glabres, pinnatifides, à segments linéaires-lancéolés et à rachis largement trinervié, variant parfois à feuilles charnues subentières et peu dentées au sommet (var. *integrata* G. God.). — Les prairies maritimes au Corso (H. Gay), à Bougie (Cauv.)

* **P. Columnæ** Gouan *Illust.* 6 ; Batt. *Alg.* 742 ; *P. coronopus* var. *Columnæ* Decaisne in *Prod.* XIII, 732. p. p. ; *P. coro-*

nopus var. *latifolia* DC. *Fl. fr.* III, 417 ; Gr. God. *loc. cit.* 722. — Forme ou plutôt sous-espèce du *P. coronopus*, caractérisée par ses feuilles non charnues, très velues, longuement atténuées en un large pétiole, pinnatifides à segments courts, lancéolés, souvent dentés au sommet et à rachis large, linéaire-lancéolé, trinervié ; scapes ascendants plus longs que la feuille ; épis de 1 à 3 décim. de long. — Prairies saumâtres au Corso (H. Gay) ; Aïn-Tayà (Batt.), et probablement dans toute la zone littorale. — *Rég. médit.*, *Afr. bor.*

SANTALACÉES

✶ **Thesium humile** Vahl. *Symb.* III, 43 ; Batt. *Alg.* 785 ; *Th. alpinum* Desf. *Atl.* I, 206 non Lin. ex Munby. — Très distinct du *T. divaricatum* par ses racines annuelles, ses tiges de 10 à 20 centim. couchées ou ascendantes, ses feuilles linéaires uninerviées, les supérieures scabres et par ses nucules ellipsoïdes à nervures transversales, formant des losanges (Batt.). — Champs sablonneux près du Corso, où il est abondant (H. Gay). — *Eur. mérid.*, *Asie min.*, *Palest.*, *Egypte*, *Afr. bor.*,

LILIACÉES

✶ **Urginea undulata** Kunth *Enum. pl.* IV, 334 ; Batt. et Trab. *Fl. d'Alger*, *Monoc.* 163 ; *Scilla undulata* Desf. *Atl.* I, 300, tab. 88. — Bulbe ovale, à tuniques extérieures membraneuses, caduques ; feuilles étalées en cercle sur le sol, glabres, ondulées aux bords, lancéolées au sommet, 8-14 centim. de long sur 10-12 mmèt. de large, et détruites au moment de la floraison ; scape simple, grêle, dressé, de 3-5 décim. ; grappe florifère lâche, allongée ; corolle campanulee, à 6 divisions linéaires, obtusiuscules, d'un rose pâle, mais de couleur plus intense vers le milieu, et à pédicelles courts, filiformes. Fleur. d'octobre à décembre. — Collines sablonneuses incultes au Corso (H. Gay). — *Afr. bor.*

NAIADÉES

Posidonia Caulini Kœnig. – C'est par inadvertance que j'ai écrit « **Pausidonia** » (*vide supra* p. 371), le nom du genre *Posidonia*, lequel dérive du mot grec Ποσειδῶν, signifiant Neptune. Il sera facile au lecteur de rectifier cette erreur orthographique

APERÇU DE LA GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

DE

LA KABYLIE DU DJURDJURA

La végétation spontanée de la Kabylie du Djurdjura a été l'objet, il y a plus de vingt ans déjà, d'une étude très importante qui a été insérée par le conseiller A. Letourneux dans l'ouvrage publié en commun avec M. Hanoteau et ayant pour titre « *La Kabylie et les coutumes kabyles.*» Mais ce qui donne encore plus de valeur à ce travail, c'est l'examen scrupuleux de la flore, dans chacune des régions naturelles de la Kabylie, et les considérations générales sur la végétation arborescente ou herbacée qui précèdent la Flore ou le Catalogue proprement dit de toutes les plantes observées dans cette contrée.

Le livre de MM. Hanoteau et Letourneux, intéressant à plus d'un titre, et qui a été publié en 1871 par l'Imprimerie Nationale, se trouvant rarement dans le commerce, n'est pas généralement très connu des botanistes européens; aussi ai-je cru utile d'y puiser plusieurs indications sur la répartitiou des plantes par zones naturelles, dans l'intérêt même de mon propre travail. J'aurai donc à étudier ici la flore de la Kabylie, dans ses quatre régions, qui sont très nettement délimitées :

1° La zone maritime (sables et falaises du littoral);

2° La zone des plaines et des vallées inférieures;

3° La zone des contreforts ;

4° Le Djurdjura avec ses trois zones inférieure, moyenne et supérieure.

I. **Zone maritime.** — Celle-ci n'a d'autres limites que les sables ou les falaises bordant la Méditerranée, depuis l'embouchure de l'Oued Summan près de Bougie, jusqu'à celle de l'Oued Isser et par extension jusqu'aux sables maritimes arrosés par les Oued Corso et Boudouaoû. Sur le parcours du littoral entre Dellys et Bougie, là où la plage sablonneuse n'existe pas et se trouve remplacée par des rochers plongeant à pic dans la mer,

on observe un certain nombre d'espèces qui se plaisent au voisinage du littoral, mais qui s'avancent également dans les vallées inférieures et jusque dans la zone des contreforts, comme par exemple les :

Anemone palmata,
Sisymbrium irio,
— erysimoides,
Lepidium glastifolium,
Capparis rupestris,
Fumana lævipes,
Dianthus virgineus,
Silene ambigua *Camb.*
Spergularia marina,
Lavatera cretica,
Linum corymbiferum,
Erodium malacoides,
— moschatum,
Ononis pendula *Desf.*
Lotus cytisoides,
Tetragonolobus purpureus,
Vicia Monardi *Boiss.*
Lathyrus clymenum,
— latifolius,
Sedum stellatum,
— altissimum,
Aizoon hispanicum,
Eryngium ilicifolium *Desf.*
Carum incrassatum *Boiss.*
Ptychotis ammoides,
Pimpinella lutea *Desf.*
Scandix australis,
Kundmannia sicula,
Capnophyllum peregrinum,
Daucus aureus *Desf.*
— crinitus *Desf.*
— maximus *Desf.*
Lonicera etrusca *Santi*
Galium corrudifolium,
Asperula scabra *Presl.*
Fedia graciliflora *Fish et Mey.*
Centranthus ruber,
Scabiosa monspeliensis,
— maritima,
Bellis silvestris,
— rotundifolia *B. et R.*
Filago spathulata,
Phagnalon sordidum,
Helichrysum Fontanesii,
Inula viscosa,
Asteriscus maritimus.
Anthemis pedunculata *Desf.*
Ormenis mixta.
Chysanthemum Myconis,
Plagius virgatus,
Senecio leucanthemifolius,
— erraticus *Bertol.*
Echinops spinosus,
Carlina corymbosa,
Onopordum macracanthum,
Galactites tomentosa,
Centaurea sphærocephala.
Carduncellus pinnatus *Desf.*
Tolpis altissima,
Crepis bulbosa,
Thrincia tuberosa,
Trachelium cæruleum,
Erica arborea,
Cyclamen africanum *B. et R.*
Chlora grandiflora,
Cynoglossum pictum, etc.

Un nombre très restreint d'espèces réputées rares en Algérie, n'ont pas d'autre habitat connu jusqu'à présent dans cette con-

trée, que les falaises de Dellys ou les rochers maritimes du Gourayà de Bougie. Parmi celles-ci je me plais à citer les :

Cistus polymorfo×salvifolius,
Genista salditana *Pom.*
Sedum multiceps *Dur.*
Buplevrum plantagineum,
Crepis Clausonis *Pom.*
Ambrosia maritima,
Calamintha nervosa *Pom.*
Cyclamen saldense *Pom.*
Allium trichocnemis *J. Gay*
Romulea Rouyana *Batt.*
Pennisetum asperifolium,

Les plantes spéciales aux sables saumâtres ou maritimes, depuis l'Oued Summan près de Bougie jusqu'aux plages voisines de l'embouchure de l'Oued Isser, de l'Oued Corso ou du Boû-Douâou, n'offrent aucune particularité remarquable à signaler. Presque toutes se rencontrent dans des stations analogues des provinces d'Alger, d'Oran et de Constantine. Il me suffira de nommer celles qui m'ont paru caractéristiques de cette région :

Ranunculus trilobus,
Glaucium corniculatum,
Brassica radicata *Batt.*
Carrichtera Vellæ,
Succowia balearica,
Reseda alba,
Frankenia lævis,
Silene rosulata *Soy-Will.*
Arenaria spathulata *Desf.*
Spergularia salsuginea,
Tamarix gallica,
Genista ferox,
Ononis variegata,
— reclinata, var.
Medicago Soleirolii *Duby*,
Lotus creticus,
Umbilicus gaditanus *Boiss.*
Lythrum hyssopifolium,
Mesembryanthemum nodiflo-[rum,
Buplevrum Columnæ.
Orlaya maritima,
Picnocomon rutifolium,
Jasonia sicula,
Anacyclus linearilobus *B. et R*
Ormenis mixta,
Diotis candidissima,
Anthemis maritima,
Artemisia arborescens,
Calendula Monardi *B. et R.*
Rhaponticum acaule,
Armeria mauritanica *Wallr.*
Erythræa spicata,
Heliotropium supinum,
Echium maritimum,
Cerinthe gymnandra,
Convolvulus soldanella,
Cressa cretica,
Linaria lanigera *Desf.*
— græca,
— pedunculata,
Veronica anagalloides,
Orobanche sanguinea *H. Gay*,
Stachys marrubiifolia *Viv.*
Plantago macrorhiza *Poir.*
— maritima,
Chenopodium ambrosioides,
Atriplex halimus,

Salicornia herbacea,
Salsola kali,
Suæda fruticosa,
Polygonum maritimum,
Rumex tingitanus,
Emex spinosa,
Euphorbia peplis,
Euphorbia paniculata,
Pancratium maritimum,
Damasonium Bourgæi *Coss.*
Triglochin Barrelieri,
Cyperus ægyptiacus *Glox.*
Corynephorus articulatus,
Sporobolus pungens *Kunth.*

II. **Plaines et vallées inférieures.** — La végétation observée dans cette zone est franchement méditerranéenne. On n'y rencontre que les espèces du littoral algérien ou des régions maritimes de l'Europe australe, qui s'accommodent parfaitement sur les sables, ou dans les champs bordant les rivières, des conditions de climat et de milieu que leur offre cette région. Il deviendra possible d'y récolter également plusieurs plantes de la zone des contreforts, entraînées chaque année par les nombreux torrents qui se déversent dans les vallées inférieures, en donnant naissance à l'Oued Sahel, à l'Oued Sébaoû, à l'Oued Isser, etc. Mais dans la vaste plaine de l'Oued Sahel, relativement plus chaude, parce qu'elle se trouve mieux abritée des vents du nord par la haute muraille rocheuse du Djurdjura, nous y constaterons la présence, principalement chez les Beni-Mansour et les Aith-Yalla, d'une petite légion d'espèces subsahariennes ou répandues dans les Hauts-Plateaux, telles que :

Adonis microcarpa,
— dentata *Del.*
Hypecoum Geslini *Kral.*
Biscutella auriculata,
Moricandia suffruticosa,
Eruca stenocarpa *Boiss.*
Reseda neglecta *Mull.*
Tamarix africana,
Althæa Ludwigii,
Retama Duriæi *Webb,*
Pulicaria longifolia *Boiss.*
Phagnalon purpurascens,
Pyrethrum fuscatum *Willd.*
— trifurcatum *Willd.*
Artemisia Herba-alba,
Zollikoferia resedifolia,
Crepis arenaria *Pom.*
Calendula ægyptiaca *Desf.*
Atractylis echinata *Pom.*
— serrata *Pom.*
Nonnea micrantha *B. et R.*
Apteranthes Gussoneana,
Stachys hydrophila *Boiss.*
Salsola vermiculata,
— oppositifolia,
Anabasis articulata *Moq.*
Paronychia macrosepala,
Æluropus littoralis, etc.

III. **Zone des contreforts.** — Dans cette zone, d'une altitude de 800 à 1100 mèt. et dont la surface plus ou moins inclinée est

parcourue par de nombreux ravins se débouchant dans les vallées inférieures, la flore est des plus variées. La présence sur les versants des contreforts de nombreux fourrés formés par les *Erica arborea*, *Arbutus unedo*, *Calycotome spinosa, Quercus ilex* et *Q. coccifera*, etc., et par de véritables forêts de frêne austral, les cultures diverses et les pâturages qui en recouvrent toutes les parties non boisées, contribuent à augmenter la richesse végétale de cette région. C'est surtout au voisinage du Djurdjura, que l'on pourra récolter quelques espèces propres à la zone montagneuse, entraînées vers les vallées inférieures par les pluies ou la fonte des neiges. L'*Isatis Djurdjuræ* a été récolté de cette manière à Ain-el-Hamman, et aux portes mêmes de Fort-National. Voici une liste abrégée des plantes, qui caractérisent le plus la zone des contreforts :

Clematis cirrhosa,
Ranunculus macrophyllus,
— blepharicarpos,
Delphinium junceum,
Biscutella apula,
Arabis verna,
— pubescens *Poir.*
Cistus albidus,
Helianthemum ægyptiacum,
Silene imbricata *Desf.*
— mellifera *B. et R.*
Eudianthe cœli-rosa,
Erodium chium,
Hypericum ciliatum,
— australe,
Acer monspessulanum,
Calycotome spinosa,
Genista tricuspidata,
— candicans,
Ononis hispida *Desf.*
Astragalus caprinus,
Coronilla atlantica *B. et R.*
Geum mauritanicum *Pom.*
Saxifraga atlantica *B. et R.*
— Debeauxii *Pom.*
Saxifraga globulifera,
Balansæa Fontanesii *B. et R.*
Pimpinella lutea *Desf.*
Athamanta sicula,
Galium ellipticum,
Asperula lævigata,
Scabiosa stellata,
Bellis atlantica *B. et R.*
Senecio nebrodensis,
Lonas inodora *Gœrtn.*
Plagius virgatus,
Achillea ligustica,
Calendula algeriensis *B. et R.*
Galactites mutabilis *Spach*,
Cirsium giganteum,
Serratula mucronata *Desf.*
Atractylis gummifera,
Seriola ætnensis,
Campanula alata *Desf.*
Erica arborea,
Fraxinus australis,
Verbascum Kabylianum *O. D.*
Scrophularia tenuipes *Coss.*
Origanum hirtum *Vogel.*
— cinereum *de Noë*

Thymus lanceolatus,
Clinopodium villosum,
Nepeta acerosa *Webb.*
Phlomis crinita *Cav.*
Salvia sclarea,
— bicolor *Desf.*
Prasium majus,
Brunella alba,
Osyris alba,
Celtis australis,
Orchis lacteus *Poir.*
— provincialis *Balb.*
Aceras densiflora *Boiss.*
Ophrys tenthredinifera,
Iris alata *Poir.*
Gladiolus byzantinus *Mill.*
Asparagus albus,
Scilla hemisphærica *Boiss.*
— Aristidis *Coss.*
Tulipa australis *Link*,
Colchicum Bivonæ *Guss.*
Arrhenatherum erianthum,
Ampelodesmos tenax *Link*,
Asplenium Serpentini *Koch.*

IV. **Zone montagneuse. — Le Djurdjura.**

A. **Zone inférieure.** — L'illustre Dr Cosson, après avoir parcouru avec soin toute la chaîne du Djurdjura, et en avoir étudié la flore en compagnie de plusieurs botanistes aussi infatigables qu'expérimentés, a reconnu dans ce massif trois zones de végétation, rangées d'après leur altitude, l'inférieure, la moyenne et la supérieure, et caractérisées chacune par la présence d'un certain nombre de plantes qui leur sont spéciales. Cet explorateur a observé de plus que, dans la partie orientale du Djurdjura, qui de Bougie s'élève graduellement jusqu'au Tizi-n'-Chéria pour se terminer au Tizi-Oudjàboud, et dont les crêtes sont couronnées par des forêts de chênes-Zen (*Quercus Mirbeckii*) et de chênes-Afarez (*Q. Afares*), la végétation de la zone inférieure, de 800 à 1100 mètres d'alt., se trouve avoir la plus grande analogie avec celle des forêts, qui recouvrent les montagnes voisines du littoral, dans la province de Constantine. C'est par conséquent dans la zone moyenne, qu'apparaissent dans le Djurdjura oriental, les forêts de chênes qui s'élèvent sur les flancs du massif jusqu'à l'altitude de 1500 à 1600 mètres.

La flore de la région montagneuse inférieure dont la hauteur ne dépasse pas celle des contreforts, se fait remarquer à la fois par un certain nombre d'espèces propres à cette dernière zone, et par plusieurs autres qui paraissent spéciales à la région des forêts. Les plantes ci-après y sont indiquées par A. Letourneux.

Viola silvestris,
Barbarea vulgaris,
Biscutella radicata *Coss.*
Helianthemum tuberaria,
Hypericum afrum *Desf.*
Androsæmum officinale,

Circæa lutetiana,
Genista numidica *Spach.*
— ulicina *Spach.*
Vicia altissima *Desf.*
— polyphylla,
Sanicula europæa,
Solidago virga-aurea,
Lampsana macrocarpa *Coss.*
Veronica montana,
Urginea anthericoides *Stein.*
Scilla Aristidis *Coss.*
Limodorum abortivum,
Plantanthera montana,
Luzula Forsteri,
Carex maxima,
— divulsa,
— silvatica,
Brachypodium silvaticum.

Il est à remarquer que les *Pinus alepensis* et *Castanea vulgaris* n'ont pas encore été observés dans cette zone.

B. **Forêts de chênes-Zen et de chênes-Afarès.** — Outre la présence de ces deux chênes qui occupent de vastes surfaces dans le Djurdjura oriental, on y retrouve le chêne-liège (*Q. suber*), le chêne-vert (*Q. ilex*), et l'on y rencontrera très probablement aussi quelques hybrides de ces derniers, formes que M. le Dr Trabut a déjà observées dans la forêt de Bordj-Bouira, sur le versant méridional du Djurdjura. Les plantes qui semblent se plaire de préférence dans la zone des forêts, se montrent aussi dans la région boisée des Aith-Ouâbben, à Drâ-el-Mizan et à Bordj-Bouira, c'est-à-dire sur les deux versants et dans la partie occidentale du Djurdjura. Nous noterons :

Aquilegia vulgaris var.,
Silene reflexa *Ait.*
Hypericum tetrapterum,
Delphinium pentagynum,
Potentilla micrantha *Ram.*
Geranium bohemicum,
Acer obtusatum *Willd.*
Vicia tenuifolia,
Ervum hirsutum,
Epilobium Tournefortii *Mich.*
Carum mauritanicum *B. et R.*
Chærophyllum temulum,
Daucus setifolius *Desf.*
Vaillantia hispida,
Eupatorium cannabinum,
Filago heterantha *Raf.*
Artemisia Absinthium,
Petasites fragrans,
Erica scoparia,
Armeria atlantica *Pom.*
Fraxinus dimorpha *C. et DR.*
Odontites ciliata *Pom.*
Thymus Kabylicus *Batt.*
Calamintha officinalis,
Scutellaria Columnæ *All.*
Lamium purpureum var.,
Teucrium pseudo-scorodonia,
Laurus nobilis,
Euphorbia cernua *C. et DR.*
— amygdaloides,
Celtis australis,
Quercus Mirbeckii *DR.*
— Kabylica *Trab.*
— numidica *id.*

Cephalanthera xyphophyllum
Epipactis latifolia,
Orchis Munbyanus *B. et R.*
— Markusii *Tin.*
Fritillaria messanensis *Raf.*
Juncus foliosus *Desf.*
Luzula nodulosa *Mey.*
Festuca drymeia *Koch.*

C. **Zone moyenne.** — Cette région n'est limitée sur les versants du Djurdjura que par son altitude même, depuis 1100 mètres (points culminants des contreforts) jusqu'à 1600 mèt. environ, et à l'extrémité inférieure des pâturages qui recouvrent les crêtes, les cols et les sommités dépassant cette dernière altitude. La flore est très variée dans cette zone, et se compose en partie, d'une foule d'espèces propres aux forêts du massif oriental ou méridional. Je me bornerai à citer comme étant caractéristiques :

Ranunculus spicatus *Desf.*
— lateriflorus *DC.*
Fumaria rupestris *Boiss.*
Arabis pseudo-turritis,
Sinapis circinnata *Desf.*
Ionopsidium albiflorum
Astrocarpus Clusii *Gay.*
Viola Munbyana *B. et R.*
Gypsophila compressa *Desf.*
Cerastium dichotomum,
Polycarpon Bivonæ *Gay,*
Hypericum hirsutum,
Lavatera stenopetala *C. et DR.*
Geranium pyrenaicum,
Ilex aquifolium,
Genista Cossoniana *Batt.*
Acanthyllis armata *id.*
Orobus niger,
Prunus prostrata *Lab.*
Geum silvaticum *Pour.*
Potentilla hirta,
— caulescens,
Rosa montana,
Sorbus aria,
Cratægus laciniata *Ucr.*
Sedum amplexicaule,
Buplevrum spinosum,
— montanum *Coss.*
Pimpinella Battandieri *Chab.*
Margotia laserpitioides,
Galium tunetanum *Desf.*
Scabiosa crenata *Cyr.*
Bellis rotundifolia *B. et R.*
Anacyclus pyrethrum,
Artemisia Kabylica *Chab.*
Chamæpeuce Casabonæ,
Carduncellus pinnatus,
Campanula mollis *L.*
Celsia betonicifolia,
Echium pyramidale,
Verbascum Boerhavii,
Linaria aparinoides *Chav.*
— marginata *Desf.*
— reflexa var.,
Antirrhinum tortuosum,
Odontites violacea *Pom.*
Orobanche fœtida *Desf.*
Thymus algeriensis *Boiss.*
Calamintha granatensis,
Sideritis incana L.,
Lamium maculatum,
Teucrium chamædrys,

Plantago atlantica *Batt.*
Rumex induratus *B. et R.*
— tuberosus,
Daphne oleoides *Schreb.*
Euphorbia atlantica *Coss.*
Asphodelus luteus etc.

D. **Zone supérieure.** — Cette zone comprend les pelouses, les crêtes rocheuses et les forêts de Cèdres depuis 1600 mèt. d'alt. jusqu'aux plus hautes sommités qui ne dépassent pas 2314 mèt. La végétation, qui paraît être spéciale à cette région, est caractérisée par de nombreuses espèces se retrouvant dans des zones analogues comme altitude, en Espagne, en Corse, en Sicile, dans l'Italie méridionale, dans les Alpes et les Pyrénées. Quelques-unes ont été retrouvées également dans la chaîne voisine des Babor, dans les Aurès et sur les sommités de l'Atlas à Blida, Téniet-el-Haâd, etc. J'indique ici les plus remarquables :

Ranunculus millefoliatus,
Delphinium Balansæ *Boiss.*
Pœonia algeriensis *Chab.*
Berberis hispanica *B. et R.*
Arabis albida var.,
Alyssum atlanticum *Desf.*
Draba hispanica *Boiss.*
Lepidium calycotrichum *Kze.*
Æthionema Thomasianum,
Isatis Djurdjuræ *C. et DR.*
Dianthus liburnicus *Bartl.*
Saponaria depressa *Biv.*
Silene atlantica *Coss.*
Cerastium Boissieri *Gren.*
Buffonia Duval-Jouvii *Batt.*
Hypericum Naudinianum,
Erodium cheilanthifolium,
Rhamnus libanotica *Boiss.*
— myrtifolia *Willk.*
Cytisus Balansæ *Boiss.*
Ononis cenisia *L.*
Astragalus depressus,
Vicia atlantica *Pom.*
Fragaria vesca,
Rosa sicula *Trat.*
Cotoneaster Fontanesi *Spach*
Sedum magellense *Ten.*
— morbifugum *Chab.*
Physospermum acteifolium,
Bunium alpinum *Wald.*
Lonicera arborea *Boiss.*
Scabiosa Djurdjuræ *Chab.*
Cephalaria atlantica *C. et DR.*
Helichrysum lacteum *C. et DR.*
Anthemis tuberculata,
Filago Heldreichii *Batt.*
Pyrethrum tenuisectum *Pom*
Senecio Galerandianus,
Jurinæa Bocconei *Guss.*
Catananche montana,
Hieracium saxatile *Vill.*
Scorzonera coronopifolia,
Cynoglossum nebrodense,
Onosma echioides,
Veronica rosea *Desf.*
Odontites rigidifolia *Benth.*
Thymus hirtus *Willd.*
Nepeta multibracteata,
Stachys circinnata *L'Her.*
Lamium grandiflorum,

Daphne laureola var.
Euphorbia luteola *C. et DR.*
Alopecurus Gerardi *Vill.*
Cynosurus Balansæ *C. et DR.*
Festuca frigida *Hack.*
Poa alpina,
Juniperus alpina,
Cedrus Libani var.
Ephedra nebrodensis,
Taxus baccata etc.

Dans son *Catalogue de la flore de Kabylie* (1871), le conseiller A. Letourneux ne mentionnait que sept espèces *spéciales* à la zone montagneuse supérieure, et qui ne se retrouvaient pas ailleurs, en dehors de cette région :

Isatis Djurdjuræ,
Genista kabylica,
Leontodon Djurdjuræ,
Mattia gymnandra,
Odontites Djurdjuræ,
Euphorbia cernua,
Isoëtes Peralderiana,
. . . .

Le nombre des plantes *spéciales* au Djurdjura s'est considérablement accru depuis cette époque, et en outre des sept espèces que je viens d'énumérer, je signalerai encore les suivantes qui ne s'éloignent pas non plus de la zone moyenne ou supérieure, ainsi que des forêts de chênes dans le Djurdjura ou les régions voisines des Babor et des Aurès :

Pœonia algeriensis *Chab.*
Arabis Doumeti *Coss.*
Alyssum Djurdjuræ *Chab.*
Biscutella radicata *Coss.*
Dianthus atlanticus,
Saponaria Djurdjuræ *Chab.*
Silene Aristidis *Pom.*
— andryalifolia *Pom.*
Arenaria kabylica *Pom.*
Evonymus kabylicus,
Genista filiramea *Pom.*
Lotus kabylicus *Batt.*
Saxifraga Debeauxii *Pom.*
Sedum tuberosum *C. et Lx.*
— multiceps *C. et DR.*
Bunium Chaberti *Batt.*
Pimpinella Battandieri,
— Djurdjuræ *Chab.*
Heracleum algeriense *Coss.*
Amelanchier Djurdjuræ,
Galium Peralderianum,
Scabiosa Djurdjuræ *Chab.*
Cephalaria atlantica *Coss.*
Anthemis kabylica *Batt.*
Artemisia kabylica *Chab.*
Senecio Absinthium *Coss.*
— Peralderianus,
Onobroma stricta *Pom.*
— carlinoides,
Carduncellus atractyloides,
Hieracium grandiflorum,
Campanula Djurdjurensis,
Verbascum kabylianum,
Odontites violacea *Pom.*
Thymus heterophyllus,
Teucrium atratum var.
Myosotis macrocalycina,
Daphne kabylica *Chab.*

Euphorbia atlantica *Coss.*
Quercus kabylica *Trab.*
— numidica *Trab.*
Quercus Afares *Pom.*
Cynosurus Balansæ *C. et DR.*
Poa Djurdjuræ *Trab.*

Je range dans cette dernière liste le *Quercus Afares*, arbre que l'on a cru longtemps être identique au *Q. castaneifolia* C. A. Meyer *Enum.*, p. 44 non Cosson, lequel est spécial aux forêts des provinces de Ghilan en Perse et de Talysh dans la Transcaucasie, à l'altitude de 1800 à 1850 mètres. M. Pomel, qui a fait une étude approfondie du Chêne-Afarès, a démontré qu'il était distinct du *Q. castaneifolia* de l'Asie occidentale, et qu'il constituait une espèce propre à la Kabylie orientale, formant dans cette région de vastes forêts au-dessus de la zone du chêne-liège.

M. le Dr Trabut a étudié également la flore des hautes sommités du Djurdjura. Dans une note « *Sur les graminées de la zone supérieure* » (Cf. *Bull. Soc. bot. Fr.*, p. 267, 1883), cet éminent botaniste a constaté que la flore des plaines de l'Europe forme le fond de la végétation montagneuse de la Kabylie, et l'altitude compensant la latitude, il en résulte que les plantes européennes qui sont les plus répandues dans cette région, retrouvent dans la zone littorale africaine les mêmes conditions climatériques que dans des contrées beaucoup plus septentrionales. De plus, par la présence d'un certain nombre de graminées spéciales au Djurdjura, celui-ci peut être considéré comme formant un district botanique très distinct en Algérie.

J'ai eu moi-même l'occasion d'examiner de près la végétation d'un des principaux massifs du Djurdjura, le Tamgouth de Lalla-Khadidja, pendant la seule excursion que j'y ai faite en compagnie de M. le Dr Paul Marès et du capitaine Devaux, au commencement de juillet 1858 (1), et de formuler ensuite quelques conclusions, que les recherches botaniques entreprises depuis cette époque dans cette région montagneuse, ont amplement confirmées. Si on compare en effet la végétation de la partie centrale, avec celle du point occidental extrême de cette chaîne, le Tamgouth-Aïzer par exemple, ou le Tizi-n'-Tésselent au-dessus de Bordj-Bour'ni déjà explorés en 1854 par le Dr Cosson, ou bien encore avec celle de la zone des Cèdres dans la pro-

(1) Cf. Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux ; vol. XXII, 2me livraison (1859). — *Une excursion botanique dans la Haute-Kabylie.*

vince de Constantine, on pourra constater l'évidence des faits ci-après :

1° Le massif du Djurdjura offre une végétation identique, à l'est comme à l'ouest sur les deux versants, et à la même altitude. Il faut en excepter toutefois la flore spéciale aux forêts de chênes-Zen et de chênes-Afarès, observée dans la partie orientale du Djurdjura, et que l'on ne saurait retrouver ailleurs en Algérie ;

2° Dans les parties inférieures du massif, et dans l'intérieur des vallées formées par les puissants contreforts adossés à la chaîne principale, la végétation est franchement méditerranéenne, et identique dans toute la zone montagneuse inférieure de la Kabylie ;

3° Les hauts sommets du Djurdjura comprenant aussi la région des Cèdres, depuis 1300 à 2200 mèt. d'alt. offrent une flore à peu près semblable dans toute la zone montagneuse supérieure, et analogue à la même altitude, à celle qui est observée dans les massifs des Babor, des Aurès, au Djebel Tougour, etc., dans la province de Constantine.

Dispersion géographique. — La dispersion des plantes de la Kabylie, d'après leurs affinités géographiques, offre un mélange assez complexe de diverses régions du bassin méditerranéen, et dont je résume ici les principales affinités :

Europe	464	ou	27	%	Italie, Sicile, Sardaigne	71	ou	4,1	%
Région médit......	449	ou	26,2	%	Région médit. Orient..	45	ou	2,5	%
Médit. occid......	234	ou	14	%	Orient, Arabie, Egypte.	19	ou	1,1	%
Espagne, Portugal...	152	ou	9	%	Spéciales........	276	ou	16	%

Il devient facile de constater, d'après le nombre de 1710 espèces énumérées dans notre flore, que l'élément européen représenté par 464 végétaux disséminés dans une grande partie de l'Europe, est celui qui domine dans la flore de la Kabylie avec une proportion de 27 %. La région méditerranéenne, c'est-à-dire l'ensemble des contrées baignées par la Méditerranée, occupe le deuxième rang avec un chiffre de 449 espèces ou une proportion numérique de 26 %, soit un peu plus du quart de toutes les plantes observées.

Les affinités les plus remarquables de la Kabylie du Djurdjura sont ensuite celles qui se rapportent à la région méditerranéenne occidentale, comprenant la France méridionale, la

Corse, la Sardaigne, la Sicile, l'Italie, les Baléares et qui sont exprimées par 234 esp. avec un rapport de 14 %. L'Espagne et le Portugal seuls offrent avec la végétation Kabyle des relations assez importantes, et se trouvent représentés par 151 plantes spéciales à la péninsule ibérique et à la Kabylie.

Nous constatons encore la présence de 71 espèces, soit 4 %, exprimant les affinités avec l'Italie, la Sicile, la Sardaigne, et nous voyons enfin celles-ci s'atténuer de plus en plus en s'avançant vers la partie orientale du bassin de la Méditerranée. Cette dernière région comprenant la Dalmatie, la Grèce, l'Archipel, la Turquie d'Europe et la zone maritime de l'Asie occidentale, n'est plus affirmée que par 44 végétaux ou 2,5 %, seuls représentants en Kabylie de la flore spéciale aux contrées orientales.

Enfin, nous observerons encore dans notre territoire, 19 espèces ou 1,1 % provenant de l'Asie centrale ou occidentale, des déserts de l'Egypte ou de l'Arabie Pétrée et dont la présence ne peut s'expliquer que par le voisinage de la zone subsaharienne du Hodna dans la province de Constantine. Plusieurs plantes spéciales à cette région, s'avancent facilement par la vallée de l'Oued Kseub vers Msila et le pied des plateaux montagneux, se terminant au nord dans les plaines de l'Oued Sahel et de son affluent le Bou-Sélam, non loin des limites méridionales de notre flore. Le Hodna, qui appartient à la zone des Hauts-Plateaux par sa situation géographique, est rattaché par le Dr Cosson à la région saharienne à cause des nombreuses oasis qui s'y trouvent répandues et du caractère désertique de sa végétation.

Mais ce qui donne à la flore de la Kabylie un aspect tout particulier, et qui la rendra pleine d'intérêt pour tous les botanistes, c'est le grand nombre des plantes spéciales au nord de l'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc), qui sont disséminées à diverses altitudes dans toute l'étendue de ce territoire. Nous ne comptons pas moins, en effet, de 276 espèces ou 16 % rangées dans cette dernière catégorie, et dont 50 environ ne se rencontrent pas ailleurs que sur le littoral de la Kabylie ou sur les hauts sommets du Djurdjura. Ce nombre relativement élevé de 50 *plantes spéciales à la Kabylie*, contraste singulièrement avec le résultat de mes propres recherches dans la région des Hauts-Plateaux du cercle de Boghar, où, après deux années d'herborisations quotidiennes pour ainsi dire, je n'ai pu recueillir qu'une seule

espèce, le *Cerastium echinulatum* Coss. et Dur., qui soit spéciale à cette contrée. Tout l'avantage concernant la richesse de la végétation, reste donc acquis à la flore de la Kabylie, ce qui s'explique par la variété des zones botaniques qui se succèdent, depuis les bords de la mer jusqu'aux sommets neigeux du Djurdjura.

Le nombre total des végétaux inscrits dans cette flore, ainsi que dans lés additions qui la terminent, est de 1710 espèces et d'environ 190 variétés. Sur ce chiffre de 1710, il s'en trouve 260 qui ne figurent pas dans le *Catalogue de la flore Kabyle* publié en 1871 par le conseiller A. Letourneux, et qui ont été découvertes depuis par les botanistes qui ont visité cette contrée. J'ai dit ailleurs que j'avais récolté moi-même une centaine de plantes phanérogames (exactement 102), dans les diverses zones où j'ai herborisé pendant les années 1858-1859, et bien avant l'impression de ce Catalogue.

L'importance numérique des principales familles végétales se trouve répartie dans l'ordre suivant :

	Esp.		Esp.
Composées............	215	Liliacées	33
Légumineuses	195	Rosacées	32
Graminées	142	Orchidées	30
Crucifères............	81	Cypéracées	27
Ombellifères..........	80	Euphorbiacées	24
Labiées...............	75	Crassulacées..	22
Caryophyllées	70	Géraniacées...........	21
Scrophularinées.......	44	Cistinées	20
Renonculacées........	40	Polygonées	20
Rubiacées	33	Polypodiacées.........	18

Cet ordre est sensiblement identique à celui qui a été indiqué déjà par le regretté A. Letourneux sur ce même sujet.

Je crois qu'il serait intéressant, au point de vue de la géographie botanique, de comparer ces derniers résultats avec ceux que j'ai signalés en 1860, dans le *Catalogue des plantes observées à Boghar* (1), dont le territoire situé dans la zone des Hauts-Plateaux succède immédiatement à la région méditerranéenne.

(1) *Catalogue des plantes observées dans le territoire de Boghar*, in Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux ; vol. XXIII, 4e livraison (1861).

Sur un total de 730 plantes que j'ai récoltées dans cette partie des Hauts-Plateaux, au milieu d'une région montagneuse très étendue (1000 à 1350 mèt. d'alt.) et qui est recouverte par de vastes forêts de pins d'Alep, ainsi que dans les plaines subsahariennes dont les nombreuses sebkas (lacs salés) changent seules la monotonie du sol, j'ai établi que ce chiffre de 730 esp. se répartissait d'après la distribution géographique ci-après :

Europe	195 ou	27 %		Italie, Sicile, Sardaigne.	20 ou	3 %
Région méditer.	200 ou	27 %		Rég. médit. orient..	42 ou	6 %
Médit. occident......	57 ou	8 %		Orient et Or. désertiq.	16 ou	2 %
Espagne, Portugal....	86 ou	12 %		Spéciales........	113 ou	15,5 %

La comparaison de ces résultats avec ceux que nous connaissons déjà touchant la flore de la Kabylie, m'amène à relever les faits suivants :

1° Dans la région des Hauts-Plateaux, la répartition des espèces végétales qui se trouvent à la fois en Europe et dans la zone méditerranéenne est à peu près identique à celle qui a été signalée dans la Kabylie littorale ou montagneuse, et se trouve exprimée par la même proportion numérique ;

2° Les rapports avec la région méditerr. orientale sont presque du double plus faibles dans les Hauts-Plateaux = 8 %, au lieu de 14 % chiffre constaté dans la Kabylie, tandis que dans la première région les affinités avec l'Espagne et le Portugal sont sensiblement plus élevées et sont représentées par un rapport de 12 %, ce même rapport n'étant que de 9 % dans notre flore. Il en est également ainsi des affinités botaniques avec la région méditerr. orientale dont la proportion numérique atteint le chiffre de 6 % dans les Hauts-Plateaux, et de 2,5 % seulement dans la Kabylie du Djurdjura. Mais, d'un autre côté, les relations avec l'Italie, la Sardaigne et la Sicile sont beaucoup plus manifestes dans la Kabylie, avec une proportion de 4,9 %, celle-ci n'étant exprimée dans les Hauts-Plateaux que par un nombre inférieur 2,7 %.

3° La région orientale et l'Orient désertique se trouvent affirmés dans les Hauts-Plateaux par une relation = 2,2 o/°, du double plus élevée que celle qui est constatée dans la Kabylie = 1,1 % ; fait qui s'explique par la pénétration plus profonde de la zone précédente dans les plaines subsahariennes, et

dont nous connaissons déjà les affinités de la flore avec l'Egypte, l'Arabie et les sables désertiques de l'Asie occidentale.

4° Les plantes dites *spéciales*, c'est-à-dire celles qui n'ont été rencontrées que dans le nord de l'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc), sont représentées par une proportion à peu près semblable 15,5 % dans les Hauts-Plateaux, et 16 % dans la Kabylie du Djurdjura ;

5° Les différences constatées dans les affinités de géographie botanique des deux contrées, ne peuvent s'expliquer que par l'absence dans les Hauts-Plateaux d'une zone maritime, et d'une zone montagneuse avec une altitude supérieure à 1400 mètres, et aussi par l'aspect uniforme que présente la végétation dans la région des sebkas (lacs salés), dans les plaines d'Alfa, ou même encore dans la zone cultivée du Tell algérien, et qui font partie intégrante de la région des Hauts-Plateaux.

Il me reste une dernière remarque à exposer sur la richesse relative de la flore de la Kabylie, eu égard à l'ensemble de la végétation algérienne. Dans son premier *Catalogus plantarum algeriensium*, paru en 1859, le botaniste bien connu, Munby, énumère 2600 espèces propres à l'Algérie, et dans la deuxième édition de ce même catalogue, publiée en 1866, le chiffre des espèces ou variétés observées s'élève à 2874. Depuis cette époque, ce nombre s'est accru d'une manière considérable, par suite des découvertes accomplies par une foule de savants explorateurs. M. Pomel a décrit à lui seul, dans ses *Nouveaux matériaux*, près de 800 espèces ou variétés nouvelles. Je peux donc avancer aujourd'hui, sans être taxé d'exagération, que la flore de l'Algérie se trouve représentée par 3800 espèces ou variétés distinctes. Il suit de la comparaison de ce chiffre avec celui de 1900 (1710 espèces et 190 var.), déjà indiqué dans le territoire de la Kabylie, que ce dernier nombre exprime exactement la moitié de la totalité des végétaux observés jusqu'à présent dans les trois provinces algériennes.

Cette considération deviendra un motif puissant pour engager les botanistes européens à visiter la zone montagneuse et les vallées inférieures du Djurdjura, où de nouvelles découvertes les attendent, je n'en doute nullement, et qui serviront à les dédommager d'un rapide mais fructueux déplacement.

TABLEAU général de la distribution par familles des plantes observées dans la Kabylie du Djurdjura, d'après leurs principales affinités de géographie botanique.

NOMS DES FAMILLES		Europe	Rég. méditerr.	Méditer. occident.	Espagne, Portugal	Italie, Sicile, Sard.	Médit. orient.	Orient, Arab., Egypt.	Afr. bor.	Spéciales	TOTAUX
Renonculacées		9	10	2	9	1	2	3	2	2	40
Berbéridées		»	»	»	»	1	»	»	»	»	1
Papavéracées		4	2	»	»	»	»	»	»	»	6
Fumariacées		3	5	»	2	»	»	»	1	»	11
Crucifères		21	9	6	11	5	3	2	20	4	81
Capparidées		»	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Résédacées		3	1	1	»	»	»	»	1	»	6
Cistinées		»	9	4	2	»	3	»	1	1	20
Violariées		2	»	»	»	2	»	»	1	»	5
Polygalées		»	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Frankéniacées		1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Caryophyllées	Silénées	6	6	5	6	4	1	»	8	2	38
	Alsinées	15	8	1	3	»	1	»	3	1	32
Portulacées		2	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Tamariscinées		»	1	1	»	»	»	»	»	»	2
Elatinées		1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Hypéricinées		5	»	1	1	»	1	»	2	»	10
Malvacées		2	4	2	2	»	1	»	2	»	13
Linées		1	2	»	1	»	1	»	2	»	7
Zygophyllées		»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Géraniacées		6	6	2	4	1	»	»	2	»	21
Oxalidées		1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Rutacées		»	2	1	»	»	»	»	»	»	3
Simaroubées		»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Ilicinées		1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Célastrinées		»	»	»	»	»	»	»	»	1	1
Rhamnées		1	»	1	2	»	1	1	»	»	6
Ampélidées		»	»	»	»	»	1	»	»	»	1
Acéracées		»	1	»	»	»	1	»	»	»	2
Anacardiacées		»	2	»	»	1	»	»	1	»	4
Coriariées		»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Légumineuses		35	75	26	14	11	5	2	23	4	195
Cæsalpiniées		»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Rosacées		16	6	3	2	1	1	1	2	»	32
Pomacées		6	1	1	1	»	»	»	1	»	10
Saxifragées		1	»	»	2	»	»	»	2	1	6
Ribésiacées		2	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Crassulacées		5	5	1	3	1	1	»	4	2	22
A reporter		149	161	60	66	27	23	9	78	18	591

NOMS DES FAMILLES	Europe	Rég. méditerr.	Méditerr. occident.	Espagne, Portugal	Italie, Sicile, Sard.	Médit. orient.	Orient, Arab., Egypt.	Afr. bor.	Spéciales	TOTAUX
Haloragées	5	»	»	»	»	»	»	»	»	5
Myrtacées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Lythrariées	3	»	2	»	»	»	»	1	»	6
Granatées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Onagrariées	6	1	1	»	»	»	»	»	»	8
Cucurbitacées	1	1	»	»	»	»	»	»	»	2
Cactées	»	2	»	»	»	»	»	»	»	2
Ficoïdées	»	2	1	»	»	»	»	»	»	3
Ombellifères	13	19	15	7	6	»	1	14	5	80
Araliacées	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Caprifoliacées	2	2	1	1	»	»	»	»	»	6
Rubiacées	12	6	6	4	»	1	»	3	1	33
Valérianées	1	5	3	1	1	1	»	1	»	13
Dipsacées	3	1	3	»	1	1	»	1	2	12
Composées — Corymbifères	11	17	16	8	5	1	2	17	3	80
Composées — Carduacées	6	14	14	7	»	2	3	19	3	68
Composées — Chicoracées	18	14	17	2	3	2	»	9	2	67
Ambrosiacées	»	1	»	»	»	»	1	»	»	2
Lobéliacées	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Campanulacées	2	3	2	2	»	»	»	1	1	11
Ericacées	»	3	1	»	»	»	»	»	»	4
Plumbaginées	»	2	1	3	»	1	»	4	»	11
Primulacées	4	2	»	2	»	»	»	1	1	10
Oléacées	»	5	1	»	»	»	»	1	»	7
Apocynées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Asclépiadées	1	1	1	»	»	»	»	»	»	3
Gentianées	3	2	1	1	»	»	»	1	»	8
Boraginées	8	9	6	3	2	»	»	2	1	31
Convolvulacées	4	8	2	1	»	»	»	1	»	16
Solanées	6	2	1	»	»	»	»	»	»	9
Verbascées	1	1	1	1	»	1	»	»	1	6
Scrophularinées	13	6	6	6	2	»	»	11	»	44
Orobanchacées	1	1	3	1	1	1	»	4	1	13
Acanthacées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Globulariées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Verbénacées	1	2	»	»	»	»	»	»	»	3
Labiées	15	20	4	11	1	2	1	20	1	75
Plantaginées	5	6	1	»	»	»	»	2	»	14
Paronychiées	6	4	»	»	1	»	»	1	»	12
Amarantacées	2	1	1	»	»	»	»	»	»	4
A reporter	305	329	172	117	50	36	17	192	40	1268

NOMS DES FAMILLES	Europe	Rég. méditerr.	Méditerr. occident.	Espagne, Portugal	Italie, Sicile, Sard.	Médit. orient.	Orient, Arab., Egypt.	Afr. bor.	Spéciales	TOTAUX
Chénopodiées	11	4	»	1	1	»	»	1	»	18
Phytolaccacées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Polygonées	11	3	2	1	1	1	1	»	»	20
Cytinées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Aristolochiées	»	1	»	»	»	1	»	1	»	3
Laurinées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
Thymélées	1	2	1	»	»	»	»	»	2	6
Loranthacées	»	»	»	1	»	»	»	»	»	1
Santalacées	»	2	»	»	»	1	»	»	»	3
Euphorbiacées	8	8	1	1	1	»	»	4	1	24
Urticacées	4	5	1	1	»	»	»	»	»	11
Bétulacées	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Cupulifères	»	3	»	2	»	»	»	3	2	10
Salicinées	3	»	1	»	»	»	»	»	»	4
Orchidées	10	10	5	»	1	»	»	4	»	30
Iridées	3	2	4	»	2	»	»	3	»	14
Amaryllidées	»	1	2	»	»	1	»	2	»	6
Dioscoréacées	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Smilacées	1	3	2	»	»	1	»	»	»	7
Liliacées	3	8	4	2	6	»	»	10	»	33
Colchicacées	1	»	1	1	»	»	»	»	»	3
Juncacées	10	»	2	1	»	2	»	1	»	16
Palmiers	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Typhacées	2	»	»	»	»	»	»	»	»	2
Aroïdées	»	2	»	1	1	»	»	»	»	4
Lemnacées	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Alismacées	2	»	1	»	»	»	»	»	»	3
Juncaginées	»	1	»	»	1	»	»	»	»	2
Potamées	3	1	»	»	»	»	»	»	»	4
Naïadées	1	»	2	»	»	»	»	»	»	3
Cypéracées	18	6	3	»	»	»	»	»	»	27
Graminées	47	51	19	9	7	1	1	4	3	142
Gnétacées	»	»	1	1	»	»	»	»	»	2
Conifères	3	2	»	1	»	1	»	2	»	9
Polypodiacées	10	1	5	2	»	»	»	»	»	18
Osmundacées	1	»	»	»	»	»	»	»	»	1
Equisétacées	3	»	»	»	»	»	»	»	»	3
Marsiléacées	»	»	1	»	»	»	»	»	»	1
Isoétées	»	»	3	»	»	»	»	»	1	4
Lycopodiacées	»	1	»	»	»	»	»	»	»	1
TOTAUX	464	449	234	152	71	45	19	227	49	1710

RÉCAPITULATION

1° **Europe.** — Plantes se trouvant dans une grande partie de l'Europe....................	464 = 27 %
2° **Rég. médit.**—(*Région méditerranéenne*). Plantes répandues dans toutes les contrées du bassin de la Méditerranée....................	449 = 26.2 %
3° **Médit. occid.** — (*Région méditerr. occidentale*). Plantes appartenant à la partie occidentale du bassin de la Méditerranée « Espagne, Portugal, France, Corse, Sardaigne, Sicile, Italie »................................	234 = 13.7 %
4° **Esp. Port.** — (*Espagne, Portugal, Baléares*). Plantes observées exclusivement en Espagne ou en Portugal et aux îles Baléares et rarement en Corse ou le sud de la France....	152 = 9 %
5° **Ital. Sic. Sard.** — (*Italie, Sicile, Sardaigne*). — Plantes se trouvant en Italie, en Sicile, en Sardaigne et rarement en Corse....	71 = 4.1 %
6° **Médit. orient.** — (*Région méditerr. orientale*). Plantes se trouvant dans la partie orientale du bassin de la Méditerranée « Dalmatie, Grèce, Archipel, Crète, Chypre, Asie-Min., Anatolie, Syrie, etc....................	45 = 2.5 %
7° **Orient, Arabie, Egypte.** — Plantes originaires de l'Asie occidentale et des déserts de l'Egypte, l'Arabie Pétrée, l'Abyssinie......	19 = 1.1 %
8° **Afr. bor.** — (*Afrique boréale*). Plantes qui n'ont été observées jusqu'à présent que dans le nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie)..................................	227 = 13.2 %
9° **Spéciales.** — Plantes qui ne se rencontrent en Algérie que dans la Kabylie (région montagneuse ou littorale) ou seulement dans la chaîne des Aurès et les Babor, en dehors du territoire kabyle..........................	49 = 2.8 %
TOTAL EGAL......	1710

INDEX ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES

TOULOUSE. — IMPRIMERIE VIALELLE ET Cie, RUE TRIPIÈRE, 9.